

DJÂHIZ.

---

# LE LIVRE DE LA COURONNE.

(KITAB EL TADJ.)

---

TEXTE ARABE

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LES TROIS MANUSCRITS CONNUS,  
ACCOMPAGNÉ D'UNE PRÉFACE EN FRANÇAIS  
ET ENRICHIE DE NOTES CRITIQUES ET DOCUMENTAIRES

PAR

AHMED ZÉKI PACHA

SECRÉTAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES,  
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE DE GÉOGRAPHIE,  
MEMBRE DE L'INSTITUT ÉGYPTIEN.



LE CAIRE.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1914.







## PREFACE

---

Djāhiz n'a pas besoin d'être présenté au public. C'est un des rares auteurs parmi les classiques arabes dont les œuvres, très populaires en Orient, jouissent d'une faveur particulière auprès des orientalistes européens, qui y trouvent le même intérêt que les Arabes.

Il est dans la littérature arabe, ce que sont dans la littérature française Voltaire et Renan. Qu'il traite les sujets les plus arides, qu'il aborde les questions les plus ardues, il réussit toujours à captiver le lecteur et à retenir son attention. Il parle de toutes choses avec un égal bonheur et sait dire chaque fois tout ce qu'il a à dire. Le lecteur le suit avec plaisir partout où sa fantaisie l'entraîne, sans éprouver en sa compagnie le moindre ennui, la moindre lassitude. L'intérêt ne languit pas un moment dans ses écrits ; c'est un penseur doublé d'un artiste charmant. Son esprit léger, et souvent ironique, lui inspire les boutades malicieuses qui émaillent ses productions.

Il traite avec un rare talent d'exposition les questions les plus délicates et les plus subtiles qui ont divisé les musulmans aux premières heures de l'Islam, touchant le pouvoir spirituel suprême, le Khalifat. Il plaide avec succès une cause et soutient l'opinion contraire avec la même force de persuasion.

Ces tours de force sont, pourrait-on dire, la spécialité de Djāhiz, qui presque dans toutes ses œuvres s'ingénie à vanter les mérites d'un personnage ou d'une idée pour employer, immédiatement après, toute son érudition à en peindre les défauts. Quoiqu'il en soit, il sait toujours charmer le lecteur et l'intéresse



ainsi à tout ce que lui inspire sa verve parfois outrancière, et même son extravagance.

Sa plume se complait à nous retracer des tableaux de mœurs, des scènes de la vie publique ou privée, des incidents, des anecdotes, et il sait, à l'exclusion de la plupart des classiques arabes, trouver la formule la mieux appropriée, le mot juste, l'expression typique. Son amour de la couleur exacte est si vif qu'il ne recule pas au besoin devant l'emploi de termes crus ou grossiers et d'expressions réalistes ou même triviales. Il est en effet le seul parmi les littérateurs arabes, qui sacrifie sans hésiter la noblesse du style à la précision. C'est un réaliste épris de descriptions, et dont la verve inépuisable sait user avec hardiesse de tout ce qui peut servir à donner la note vraie à ses relations. Presque tous les autres classiques s'ingénient au contraire à éviter la moindre vulgarité dans leurs récits même les plus osés, et dans les gauloiseries arabes, s'il est possible de s'exprimer ainsi. En un mot, Djâhiz n'a jamais sacrifié, comme tant d'autres, le fond pour la forme convenue.



L'influence de Djâhiz s'est manifestée spécialement à deux points de vue différents. Il a fait double école : une école doctrinale de la secte motazilite et une école purement littéraire ; l'une et l'autre portent son nom.

Nombreux sont les adeptes de sa doctrine religieuse très hardie et qui confine à la libre pensée.

Il professait que le Coran est un objet *créé* (مخلوق), combattant ainsi la théorie qui a prévalu par la suite dans l'Islam orthodoxe, et qui soutient que le texte sacré est *incrée* (غير مخلوق = قديم).

Il défend très vigoureusement ses idées et emploie pour



convaincre ses contradicteurs les images les plus vives et les termes les plus osés, selon ses habitudes littéraires.

Quelqu'un lui demandait un jour comment le Coran avait pu être *créé*, et Djâhiz de répondre: "Comme un homme, comme une femme, comme une vache, en un mot comme tout être quelconque mâle ou femelle."

Cette réponse, qui traduit sa pensée de la manière la plus claire, la plus crue, fut interprétée par ses adversaires de façon malveillante et leur parti-pris en dénatura le sens.

N'imaginèrent-ils pas en effet d'en conclure et de répandre *arbi et orbi* que Djâhiz professait que le Coran pouvait devenir tantôt un homme, tantôt une femme, etc. ?

L'école motazilite de Bassora, dont Djâhiz était un des plus grands représentants, consacrait la préséance d'Abou Bakr, le premier khalife rachidite, à l'encontre notamment de l'école chéite qui soutenait et soutient encore que la succession de Mahomet au pouvoir pontifical devait être dévolue à son gendre, Aly, le quatrième khalife rachidite. Malgré sa conviction, Djâhiz écrivit cependant un livre à l'intention de cette dernière école, livre dans lequel notre auteur réussit peut-être mieux que les partisans les plus déterminés de Aly à mettre en lumière les mérites de ce khalife et à faire ressortir les titres qui le désignaient en première ligne pour recueillir directement la succession du Prophète

Quand éclata la grande querelle entre Omayyades et Abbassides, Djâhiz, en brillant avocat, sut exposer avec une égale éloquence et même avec une égale désinvolture, les titres des uns et des autres dans deux traités différents.

S'agit-il de faire ressortir les titres nobiliaires de telle ou telle tribu ? Mieux que n'importe quel partisan convaincu de l'une



ou de l'autre cause. Djāhiz sait mettre en valeur et en évidence les mérites des deux tribus concurrentes.

Aussi, ses contemporains n'ont-ils pas manqué de lui reprocher cette dualité d'opinion. Mais ces attaques ne l'effrayaient nullement et il trouve la réponse judicieuse à ces critiques en déclarant "qu'il se borne à exposer les arguments de deux camps opposés, les faisant parler par sa bouche, en *reporter* fidèle, qui rapporte consciencieusement les opinions les plus diverses pour mieux les faire connaître au grand public. Quant à ses idées personnelles, ajoute-t-il, elles sont notoirement connues." (1)

Et nous savons qu'il les défend avec tout le talent dont il peut disposer.

Le brillant khalife El Māmoun, qui n'était pas un esprit médiocre, se fit apporter les livres de Djāhiz sur *l'Inamat* (pouvoir spirituel souverain) et les donna à un de ses hommes de confiance, Yazîdî, dont il appréciait le sain jugement, pour qu'il lui en fit un compte-rendu succinct mais exact. Vivement intéressé par ce que lui en dit ce critique éclairé, El Māmoun voulut les lire lui-même et convoqua Djāhiz qu'il félicita en ces termes : "Des personnes dont l'esprit judicieux nous est connu et en qui nous avons la plus grande confiance, nous ont informé que vos livres étaient des ouvrages de valeur. Nous avons pensé néanmoins que la critique pouvait en être trop élogieuse, aussi avons-nous voulu les lire nous-mêmes. Nous avons constaté avec plaisir que vos œuvres méritaient ces éloges et que l'appréciation flatteuse qu'on nous en avait donnée n'était pas exagérée. Examinant ces livres avec le soin le plus méticuleux, nous avons reconnu leur grand intérêt. Ils n'ont pas besoin d'être prônés ou défendus par leur auteur

(1) Voir l'introduction de son grand ouvrage, *Kutāb el Hayawān*.



ou par qui que ce soit. Ils se recommandent d'eux-mêmes. Réunissant avec un scrupule parfait tous les arguments qui peuvent être invoqués pour soutenir telle ou telle théorie, ils se distinguent en dehors de la solidité du fond par la noblesse du style et par la clarté et la simplicité de l'exposition. Ils sont aussi bien à la portée du vulgaire que de l'aristocratie ; les intelligences les plus simples peuvent en profiter comme les esprits les plus cultivés." (1)

On peut se renseigner complètement sur la doctrine de Djâhiz en consultant le vaste traité littéraire de son disciple, Ibn Abi el Hadid qui le désigne chaque fois qu'il parle de lui, et il en parle souvent, sous le nom de "Notre maître Abou Osman (شيخنا أبو عثمان)".

La méthode littéraire de Djâhiz, adoptée par plusieurs littérateurs arabes, a pour caractère essentiel le souci constant de tenir en éveil l'attention du lecteur, de ne jamais laisser languir l'intérêt de l'ouvrage. Celui de ses disciples qui l'admirait le plus, au point qu'on peut dire qu'il avait pour Djâhiz un véritable culte, Abou Hayyân Tawhîdî, a, selon moi, réussi à l'égaliser et même à le surpasser quelquefois. Je suis heureux de posséder de ce dernier deux grands ouvrages (2), photographiés d'après les originaux conservés à Stamboul.

Comme on l'a remarqué (entre autres Mr. Van Vloten), Djâhiz, pour répandre ses idées et pour s'assurer l'accueil bienveillant du public a eu recours à un ingénieux subterfuge : il nous avoue franchement qu'il avait publié quelques traités sous le nom du grand écrivain Ibn el Moqaffa'. Ainsi pré-

(1) Cf. BAYÂN. t. II, p. 157.

(2) Le Kitâb الامتاع والموانسة de la Bibliothèque de Top-Kapou, et le Kitâb البصائر والذخائر de la Bibliothèque de Fâtih.



sentés, ces ouvrages, fussent-ils médiocres à son sens, étaient cependant accueillis avec enthousiasme.

Notre subtil auteur n'ignorait pas les avantages de ce que nous appelons la vogue. Djâhiz mettait à profit cette pensée juste et que devait exprimer malicieusement La Bruyère en écrivant : " Il n'est pas si aisé de se faire un nom par un ouvrage parfait, que d'en faire valoir un médiocre par le nom qu'on s'est déjà acquis."

Djâhiz se plaint d'ailleurs — et cela ne manque pas de piquant — d'avoir été obligé de recourir à cette supercherie. Il déplore que ses ouvrages les plus soignés n'aient eu vis-à-vis des jaloux et des détracteurs d'autre tort que *d'être signés d'un auteur contemporain*.

Le même subterfuge fut employé par des auteurs postérieurs qui voulurent à leur tour exploiter la célébrité que Djâhiz s'était acquise, mais la ruse eut alors moins de succès.

Djâhiz est, d'autre part, le littérateur qui a été le plus pillé par ses successeurs.

De nombreux plagiaires se font un devoir de s'approprier non seulement ses idées mais encore ses expressions et les formules qui caractérisent son style d'une manière si typique. Leur seule préoccupation en cette occurrence, c'est d'éviter soigneusement de le nommer, sauf à de très rares exceptions. C'est à la faveur d'une inadvertance heureuse qu'ils nomment parfois Djâhiz. Quand ils rapportent ses paroles, au lieu de citer son nom, ils écrivent d'habitude : *on* a vu, *on* a rapporté, *on* a assisté. Ils ont organisé à son endroit une véritable conspiration du silence.

Je me suis attaché pour le cadre restreint du livre que je présente aujourd'hui au public à faire ressortir les emprunts



plus ou moins honnêtes qui lui ont été faits, depuis Tabarî lui-même qui ne le nomme pas une seule fois dans sa vaste compilation historique.

Mass'oudî reproduit souvent des passages entiers du Kitâb El Tâdj, sans indiquer l'auteur ni l'ouvrage. Lorsqu'il est amené à citer une appréciation personnelle de Djâhiz, l'auteur des "Prairies d'Or" se contente d'écrire : *des personnes érudites qui s'occupent de littérature ont dit...*

Cependant Mass'oudî consacre à Djâhiz un article élogieux où il rend hommage à sa profonde érudition et à son talent encyclopédique.

Je ne crois pas utile de citer tous les auteurs postérieurs qui sont dans le même cas, car ils sont légion. Je me suis efforcé d'ailleurs, dans les annotations du présent ouvrage, de relever, dans la mesure du possible, tous les emprunts qui lui ont été faits. Du reste, un tableau de ces emprunts a été ajouté à mes prolégomènes arabes, en tête du présent volume.

La fécondité de Djâhiz est connue de tous ceux qui ont étudié la littérature arabe. L'orientaliste hollandais Van Vloten avait annoncé son intention de dresser la liste des œuvres de Djâhiz, lorsqu'il fut surpris par la mort. Je me suis donné la tâche ardue et délicate de consacrer à ce sujet une monographie détaillée et documentée, qui paraîtra bientôt, je l'espère.

\*  
\* \*

Quant au livre même que je publie aujourd'hui, étant donné qu'il fait partie des ouvrages qui inaugurent la série de l'œuvre de la **Renaissance des Lettres Arabes**, j'ai essayé d'en faire une véritable édition nationale. J'ai mis à contri-



bution une foule d'auteurs pour arrêter le texte de façon aussi rigoureuse que possible. Partout où il était nécessaire, pour obvier au défaut de lecture, provoqué par le système graphique de l'alphabet arabe, j'ai mis les points-voelles pour fixer la prononciation de tel ou tel mot qui présentait une difficulté quelconque. De même pour l'intelligence du texte, j'ai utilisé le nouveau système de ponctuation, adapté par moi à la grammaire arabe, ce qui facilite la lecture en la simplifiant.

Les divisions en paragraphes, destinées à éviter les confusions, ainsi que les manchettes qui jouent un rôle utile pour indiquer les changements de sujet, feront de mon édition, un travail à peu près complet et soigneusement présenté.

Les notes critiques et documentaires, auxquelles s'ajoutent souvent de nombreuses références, permettront au lecteur de trouver facilement tous les détails complémentaires qu'il pourrait souhaiter.

\*  
\* \*

J'avais pensé faire une analyse en français du présent ouvrage, mais cela pourrait être un excellent exercice pour un jeune orientaliste qui se trouvera parfaitement en mesure de le faire, grâce aux indications bibliographiques et aux notes explicatives que j'ai semées à profusion à travers tout l'ouvrage.

Je me contenterai donc de dire un mot sur le sujet traité par Djâhîz.

Dans ce livre, l'auteur a voulu nous faire un tableau complet de l'étiquette en usage à la Cour de Bagdad sous les Abbassides, ainsi que du cérémoniel adopté par les Omayyades à Damas.

De même que nous voyons aujourd'hui employer l'étiquette européenne, française ou anglaise, à la Cour des Souverains



orientaux, les Abbassides suivaient les règles établies par les Sassanides. Cela s'explique d'ailleurs par la contribution armée que les Persans apportèrent pour mettre les Abbassides sur le trône. Les plus grands personnages de l'Empire, du reste, étaient d'origine persane. Mais Djâhiz n'oublie pas néanmoins de nous renseigner sur l'étiquette purement arabe.

Je me permets d'attirer l'attention du lecteur sur *l'interview* (dans le sens actuel du mot) que Djâhiz prit à l'un de ses plus illustres contemporains, Ishâq Ibn Ibrâhîm el Mawsilî. Cette *interview* rappelle les informations de nos plus grands *reporters* modernes. Elle nous initie à la vie intime des khalifes omayyades et abbassides. Nous assistons à leurs divertissements, alors qu'ils boivent en écoutant des chansons. Djâhiz mélange à sa narration ses appréciations personnelles ; il y ajoute des notes complémentaires, d'où résulte une confusion avec les paroles mêmes de l'interviewé que le système de ponctuation nous a permis de dégager et de rendre claires (voir pages 31 à 43 du texte arabe).

Djâhiz nous rapporte tranquillement quelques-unes des particularités de l'étiquette sassanide, alors que ces particularités étaient devenues incompatibles avec l'Islam. Entraîné par son sujet, il oublie même d'attirer le moins du monde l'attention du lecteur sur ce fait.

Il nous renseigne sur la toilette et le costume des souverains ainsi que sur l'usage des parfums qui leur étaient exclusivement réservés. Il nous raconte plusieurs anecdotes et cite des mots historiques. Il nous apprend qu'il ne faut jamais appeler le souverain par son nom, sauf dans la poésie. Il nous donne les raisons de la disgrâce dont furent frappés quelques courtisans sous



les Abbassides et nous dépeint les stratagèmes qu'ils employaient pour reconquérir la faveur du monarque ou des grands dignitaires de l'Empire. Il nous décrit le protocole qui régit les rapports des Princes avec le Souverain. Une légende est accréditée en Orient qui dépeint le khalife El Mansour sous les traits d'un avare. Djâhiz combat cette légende avec énergie et produit pour soutenir sa thèse des preuves qu'emploieront ensuite Tabarî et d'autres.

Cérémonial employé lorsque le khalife est malade ; façon dont les persans et arabes se comportent avant et après l'Islam, dans les festivals et les réunions intimes ; visites des souverains aux grands dignitaires ; attitude des khalifes pendant les grandes crises qui ébranlent leurs trônes, etc., etc., tout cela est passé en revue par notre auteur.

Le *Livre de la Couronne* est peut-être l'ouvrage où il y a le plus d'ordre relatif, parmi les productions que nous devons à la plume féconde de Djâhiz. Le souci constant qu'il a de ne pas lasser le lecteur l'entraîne ordinairement en effet à traiter, à tout propos et quelquefois hors de propos, les sujets les plus disparates, les plus variés, comme les plus opposés et même les plus contradictoires.

Il explique d'ailleurs lui-même sa méthode dans son grand traité littéraire et indique les moyens de fixer l'attention du lecteur. "Si le livre, dit-il, est de longue haleine, l'auteur, pour captiver et tenir en éveil l'attention du lecteur, doit recourir à divers subterfuges, pour être toujours en faveur auprès de lui. Il est, par exemple, nécessaire de varier les sujets, sans toutefois dépasser les limites du cadre qu'il s'est imposé. Il faut en un mot le renseigner et l'instruire." <sup>(1)</sup>

(1) Cf. entre autres, BAYÂN, t. II, p. 151. et HAYAWÂN, t. V, pp. 50, 51, 61 et 65.



\* \* \*

J'ai pris pour base de cette édition le manuscrit conservé à la Bibliothèque de Top-Kapou, que je désigne par la lettre س; il porte le titre de *Kitâb el Tâdj* (كتاب التاج).

La seconde copie de cette œuvre, conservée à la Bibliothèque de Sainte Sophie, a pour titre أخلاق الملوك "*Mœurs des rois*." J'en ai obtenu dans la suite une copie photographique qui a servi à la révision de mon édition, où elle est indiquée par la lettre ص. Les deux textes, malgré leurs nombreux défauts, se sont complétés, grâce surtout à des recherches patientes et laborieuses que j'ai entreprises dans une foule de documents imprimés et manuscrits.

Le texte de Top-Kapou portait uniquement le titre de كتاب التاج *Kitâb el Tâdj*; celui de Sainte Sophie portait écrit de la main originaire le titre de كتاب أخلاق الملوك *Mœurs des rois*, avec le mot التاج ajouté par une main moderne sur la lettre ب du titre. Nul renseignement sur la provenance ou sur la date, de l'une ou de l'autre copie, ni au commencement ni à la fin. Sauf pourtant que le copiste de Sainte Sophie a ajouté à la fin de son manuscrit cette mention: وكان بالأصل سقامة. "L'original qui a servi à cette reproduction était en mauvais état."

La copie de Top-Kapou portait donc formellement le titre *Kitâb el Tâdj* qui était reproduit incidemment en tête de la seconde. Dans quelles conditions cette suscription, évidemment moderne, a-t-elle été écrite sur le manuscrit de Sainte Sophie? Mystère. L'auteur de cette indication l'aurait-il prise dans le manuscrit de Top-Kapou? Rien n'autorise cette hypothèse, puisque nous ne possédons aucun indice à cet égard. D'ailleurs cela est peu probable, étant donné



que le livre de Top-Kapou n'est pas mentionné dans le soi-disant *catalogue* et que le texte de Djâhiz se trouve dans un volume contenant tout d'abord deux traités d'Ibn el Moqaffa'. Il est encore à remarquer que ce titre d'*El Tâdj* n'est donné par aucun des auteurs qui ont parlé des œuvres de Djâhiz. Tous, comme lui-même d'ailleurs, font mention seulement d'un livre intitulé : "*Mœurs des rois*."

Par un hasard heureux, il m'a été donné d'utiliser encore une troisième copie, mais seulement à la dernière minute.

Depuis assez longtemps déjà, le texte de Djâhiz avait été imprimé, et lorsque dans les premiers jours de décembre 1913 mes prolégomènes arabes et les additions et index étaient enfin presque sous presse, j'eus la bonne fortune de recevoir au Caire la visite de M. Sherman. Il venait d'acquérir à Constantinople la belle collection des manuscrits orientaux de Khâlîs Bey, un des favoris de l'ex-Sultan Abdul Hamîd II. Il me pria d'examiner cette collection et de lui faire le catalogue de la partie arabe. Quelle ne fut pas ma surprise et surtout ma satisfaction lorsque j'y rencontrai une nouvelle copie insoupçonnée de *Kitâb el Tâdj* !

Dépourvu de la moindre indication au sujet du titre même de l'ouvrage, rempli d'autre part d'une foule d'erreurs, souvent grossières, présentant enfin plus d'une lacune, et amputé pour ainsi dire vers sa fin, par le copiste, qui a sauté une quinzaine de feuilles environ, le manuscrit que j'avais sous les yeux présentait cependant pour moi, un intérêt tout particulier.

A l'encontre des codex que j'ai mis à contribution pour ma présente édition le manuscrit contenait un colophon où



le copiste indiquait son nom, la bibliothèque pour laquelle il l'avait exécuté, dans la ville d'Alep, en l'an 885 de l'Hégire.

Si le texte d'Alep nous renseigne sur sa date, en revanche il ne porte aucun titre.

On verra dans mes prolégomènes arabes tout le parti que j'ai tiré, quoique tardivement, de ce manuscrit qui venait de tomber entre mes mains d'une façon si inattendue.

Qu'il me suffise ici de remercier M. Sherman qui a eu l'amabilité de mettre son manuscrit à mon entière disposition. J'ai pris les *fac-similés* de la première et de la dernière page, et je les ai ajoutés à ceux que je m'étais déjà procurés d'après les deux manuscrits de Stamboul, les deux seuls connus et dont l'un a été découvert par moi à Top-Kapou.

\*  
\* \*

Les nombreux renseignements que nous trouvons dans le présent volume sont, à n'en pas douter, reproduits par Djâhiz d'après des traités persans consacrés à l'étiquette et au protocole royal. Quelquefois même, comme nous l'avons fait ressortir, Djâhiz nous induit simplement en erreur en reproduisant, comme existant à son époque, un cérémonial qui était à coup sûr tombé en désuétude. Il fait souvent allusion au آیین "Ayîn" des Persans, au "Ayîn" des Cosroés, à leur "Ayîn" au "Ayîn" tout court, livre de l'étiquette sassanide que l'auteur arabe met à contribution.

Nous savons d'autre part qu'il y avait chez les Persans un *Kiîâb el Tâdj* qui a été traduit en arabe par Ibn el Moqaffa'. Il est très vraisemblable de supposer que cette version a été mise à profit par Djâhiz qui avait une véritable admiration



pour ce merveilleux artiste dont il reproduit d'ailleurs plusieurs passages. Il aurait voulu ainsi, en écrivant ses *Mœurs des rois*, enrichir la littérature arabe d'un *Kitâb el Tâdj*, qui ferait en quelque sorte le pendant du monument des Sassanides.

Voilà la raison qui m'a déterminé à donner les deux titres à mon édition, imitant en cela l'exemple du Codex de Sainte Sophie.

\*  
\* \* \*

A la présente édition, j'ai ajouté des index alphabétiques, aussi soigneusement faits que possible, afin de provoquer chez les orientaux l'habitude de recourir à cet instrument de travail d'une importance capitale, toutes les fois qu'ils essayeront d'éditer un ouvrage arabe d'une certaine valeur.

AHMED ZÉKI PACHA.

Le Caire, Avril 1914.

*P.S. — Je dois renvoyer les lecteurs arabisants à mes pro-légomènes arabes placés d'autre part en tête de la présente édition.*

*On y trouvera des renseignements détaillés et des notes critiques sur le livre et son auteur, sur les deux manuscrits conservés à Stamboul et sur celui d'Alep, ainsi qu'une dissertation documentée sur les deux titres de cet ouvrage.*

*Je crois avoir réussi à prouver que Djâhîz est incontestablement l'auteur du livre que je présente aux érudits de l'Orient et de l'orientalisme.*

A. Z.







﴿ ش ﴾

الشام ١٥٠١٠٨٢٠٦٠٠١٥

شبين القناطر = شبين القناطر

الشرقية (أحد شق بغداد) ١٩٧

الشرقية (مديرية بمصر) ٨ (وأنظر ١٩٧)

الشَّقِيف (قلعة بالشام) ١٦١

شتقيط ٤٤

شبين القناطر (مدينة بمديرية القليوبية من

مصر وسمي الآن شبين القناطر) ٧٨

﴿ ص ﴾

صَفِّين ١٧٥٠٥٧

صَيدا ١٦١

﴿ ط ﴾

طبرستان ٢٠٩

﴿ ع ﴾

ذات العجروم = ذوقار

العراق ١٥٠٢٠٨٤٠٧٨٠٦٠٠١٥

بلاد العرب ٦٧٠٤٤

بادية العرب ٢٦

العسكر (بوضع كان بمصر القديمة) ٣٥

﴿ غ ﴾

بلاد الغرب ٢٦

الغَرْيَان ١١٦

﴿ ف ﴾

فارس ٩٧٠٦٤٠٤٠٠٢٩٠١٣٠٩

١٠٩

الْفَجَّالَة (بمصر) ١٥٦

فلسطين ٦٠٠٣٥

﴿ ق ﴾

القادسية ٧٩

قار ١١٥٠١١٤٠١١٤

القاهرة ١٦١٠٧٨

قراق = ذوقار

قُرْطَبَة ٢٠٨

قُطْرُبُل ٣٩

القلعة (بمصر) ١٥٧٠١٥٦

قلعة الشَّقِيف = الشَّقِيف

﴿ ك ﴾

كازرون (مدينة بمصر) ١٨

الكعبة ٩٩٠٩٣٠٦٦٠٦٦

كلواذ ١٤٧

الكوفة ٨٣٠٦١٠٦٠٠٥٨٠٢٤

١٠٩٠١٩٨٠١١١٠١٠٦٠٩٤

كيسن (بمصر) ٣٥



دائرة جُلجل ٤٥  
 دجلة ١٩٧  
 الدَّخُول ٣٨  
 دِمَشْق ١٦١٠٣٤  
 الديار المصرية = مصر  
 ر ر  
 رمل الإسكندرية ١٥٧  
 الرُّها (وهى الآن أورفة) ٥٥  
 الرُّوْضة الشريفة (الحرم الملقى) ١٣١  
 الرى ١١٦  
 بلاد الروم ٦٢  
 ز ز  
 الزاب (بأرض الموصل) ١٠٦  
 س س  
 ذو السَّرح (موضع بشنقيط) ٤٤  
 ذو السَّرح (موضع ببلاد العرب) ٤٤  
 ذات السَّرح (موضع ببلاد العرب) ٤٤  
 السَّرْحَة (موضع ببلاد العرب) ٤٤  
 سَرَخْس ٤٩  
 سَرَمَنْ رَأى (مدينة بالعراق) ٨٤٠٧٨

الجبابات = ذوقار  
 الجزيرة (أى ما بين النهرين) ١٠٧٠٦٠٨٠  
 ح ح  
 الحجاز ١٢٧٠١١٦٠٦٠  
 حلوان (مدينة بالعراق العجمى) ٧٨  
 حلوان (مدينة بالقرب من القاهرة) ١٦١٠٧٨  
 حِمص ٧٩  
 الحِنُو = ذوقار  
 حِنُو ذى قار = ذوقار  
 حِنُو القراقِر = ذوقار  
 حَوْمَل ٣٨  
 الحيرة ١٦٦٠٨٢٠٨٣٠٨٣٠٨٤٠١٥١٠١٦٤٠١٦٦

خ خ  
 خُراسان ٦٥٨٤٤٩٠٣٥٠٣٣٠٣١  
 ٦١٧٤٠٦١١٠٨٢٠٧٥٠٧٤٠٥٩  
 ٢١٠٠١٩١٠١٧٦٠١٧٦  
 د د  
 دار السلام = بغداد  
 دار التحف العسكرية بالقسطنطينية ١٦٦











﴿ ق ﴾

قريش ٥٦٠٥٦٠٨٤٠١٢١٠١٣٠٦  
٢٠٦١٩٦

أهل القصر (أى أهل بيت الملك فى أيام الفاطميين  
بالقاهرة) ٦٤

قيس ١١٥

﴿ ك ﴾

كَلْب ١٣٤

الكُرد ١٧٦

بنو كليب ١٢٢

﴿ م ﴾

المانوية ٢١٠

المجوس ٧٧٠١٥

مخزوم ١٩٥٠٧٥٠٧٤٠٥٦٠٥٦

بنو مروان ٢٠٢

المشاركة ١٦٦

المضرية ١٣٣

بنو معاوية ٧٩

الممالك (بمصر) ١٥٦٠١٤٢

المانية = المانوية

المهاجرون ٥٧

﴿ ن ﴾

النَّبَط ٢٩

﴿ ه ﴾

بنو هاشم ١٩٥٠١١٧٠٤٨

الهولنديون ١٠١



بنو العباس، العباسيون، الدولة العباسية

6 1 . 6 6 4 8 6 3 7 6 3 4 6 2 7

1A761Y76100

بنو عبد شمس ۱۹۶

آل عبد الملك بن صالح الهاشمي ٧٥

المعجم ١٥ ١٥ ١٩ ٢٢ ٢٤

60A 63. 629 628 627 627

6 1.0 6 A. 6 Y A 6 Y Z 6 79

6 129 6 120 6 122 6 118

6 173 6 187 6 139 6 138

6 178 6 177 6 170 6 172

21-61746173

العرب ١٥٦١ ١٩٦٦ ٣٠٥٥٦

61.3692680650675

6 117 6 110 6 118 6 10A

6 147 6 13. 6 123 6 117

2-86177617861756101

العلويون الفاطميون ١٦٢

﴿ ف ﴾

الفُرس = العجم

الفرنج ١٦١

الفرنسيون ١٠١

بنو فزارة ٦٠

الروم ٦٥٥. ٦٨. ٦٨٠. ٦٨٠. ٦٨١

1806 183

الرويدة (لعل صوابه : الزويدية)

﴿ ز ﴾

الزنج ١٨

٢٠٤ زهرة

الزوائد ١١١٦١١

(س)

ساسان (آل و بنو) ۶۴۷، ۱۸، ۹، ۵

6180612261.9699683

1776 1706 1736 109

۸۲ سنن

ش

شیان ۱۱۲

(ض)

ضیۃ ۱۱۱

ضرار بن عمرو (من سادة ضبة) ۱۱۱

(b)

الطُّرْدَارِيَّةُ (طائفة من جيش المماليك بمصر)

177

الطوائف (ملوك) ١٥١٦١٣٩٦٢٩

(ع)

عاد ۸۳







أبو يزيد ١٤٢ = عيسى بن نهيك	يزيد بن معاوية (الخليفة الأموى) ٩١ ،
يستاسف ١١٨	١١٩. ١٢٦. ١٥١. ١٥٤. ١٩١٠
الأمير يشبك الدوادار (الأستادار، الوزير،	يزيد بن الوليد بن عبد الملك ( الخليفة
كاشف الكشاف بمصر) ١٥٧	الأموى) ٩. ١٠٦. ١٥٢. ١٥٤. ١٩١٠
ذو اليمينين = طاهر	أبو يزيد = شرحبيل بن السمط



هرثمة بن أعين ١٩٤

هشام بن عبد الملك بن مروان (الخليفة

الأموي) ٣٢ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨

١١٢ ١٤٠ ١٤١ ١٥٣ ١٥٤

١٥٤ ١٥٥ ١٦١ ١٧٦ ١٩٨

٢٠٦ ٢٠١

هلال بن الأسعر (أو ابن أسعر أو ابن

مسعر) | من مشاهير الأكلة | ١٩٠ ١١١

هلال بن سعد المازني | من مشاهير الأكلة |

١١

هلال بن مسعر التيمي = هلال بن

الأسعر و زوجته | من مشاهير الأكلة | ١١

أبو همام السنوط (أو السنوط) | من مشاهير

الأكلة | ١٨٩

الهيثم بن عدي (من أكابر مؤلفي المسلمين

في العصر الأول) ١٤١ ١٠٥

و

الوليد بن عبد الملك (الخليفة الأموي) ٣٣

١٣٠ ١١٩ ٩١ ٩١ ٨٥ ٦٠

١٥٥ ١٥٢

الوليد بن يزيد بن عبد الملك (الخليفة

الأموي) ١٥٤ ١٥٢ ٣٢ ٠٩

أبو الوليد (كنية فرعون موسى) :

أبو الوليد = ابن داب

الواثق الخليفة العباسي | من مشاهير الأكلة | ١١

ثم ١٣ ٢٣ ٤٨ ٤٣ ١٢٠

١٥٤ ١٥٣ ١٢٧

أبو وائل ٨٩

ورقاء (من رواة الحديث) ٤

الوليد بن الحُصَيْن الكَلْبِي = الشرق

أبن القطامي

ي

يزدجرد (آخر الملوك - ساسانية) ٢٨

يزيد بن شجرة الزهاوي (وكنته يوشجرة)

٥٧٠ ٥٦٠ ٥٥٠ ٥٥٥

يزيد بن عبد الملك (الخليفة الأموي)

٣٢ ٠٣

يحيى بن أكرم ١٦١

يحيى بن خالد البرمكي ٨١

يزدجرد (نهر رام) وهو المعروف بالأنيم والمليم

١٦٣ ١٢٤ ١١٩ ١١٨

١٧٧ ١٦٤ ١٦٣



موسى بن صالح بن شيخ بن عمير

الأسدى ١٧٠٠-١٧٠٠

أبو موسى الأشعرى ٧٩

ميسرة [البراش أو التراس أو التار أو التياس

أو الرأس من مشاهير الأكلة] ١١٠١-١١٠١

١٨٩

ميمون بن مهران ١٠٧

المهدي - (الخليفة العباسي) ٢٢٠٠-٣٤٠٠

٣٧٠٠-٣٨٠٠ ١١١٠-١١١٠ ١١١٠-١١١٠

١١٦٠-١١٦٠ ١٢٦٠-١٢٦٠ ١٤٢٠-١٤٢٠ ١٥٣٠-١٥٣٠

١٩٧٠-١٩٧٠

المهلب ٨٩

مهييار الديلمي - (الشاعر) ١٩

الموسوس خلفاء بن الحارث ٢٠٨

موسى (النبي) ١٠٧٠-١٠٧٠

موسى ٨١ = الهادي (الخليفة العباسي)

### ن

نعم بن خازم ٥١

النفس الزكية = محمد بن عبد الله

ابن الحسن الخ

نفسويه (النحوى) ٣٨

نبيك (من رجالات المهدي العباسي) ١٤١

(وألف غمان وعيسى، وهما آخران)

نور الحسن ١٩

أبو نوفل = الجارود

الناقدي ١٣

الناقص = يزيد بن الوليد الخليفة الاموى

النبي، نبينا = محمد

نجم الدين الأيوبي (سلطان مصر) ١٦١

ابن أبي نجيج (من رواة الحديث) ٤٤٤

نصر بن سيار (صاحب خراسان) ١٧٦-١٧٦

النعمان بن المنذر (ملك الحيرة) ١٦٤-١٦٤

١٦٥-١٦٥

### ه

هارون = الرشيد

هاشم (ابن أخى الأبرد) ١٣

أبو هاشم = مسرور خادم الرشيد

هروغ دربرغ ٢٠٦

الهادي (الخليفة العباسي) وأسمه موسى ١٧٠

٣١٠٠-٣٢٠٠ ٣٨٠٠-٣٨٠٠ ٨١٠٠-٨١٠٠

٨١٠٠-٨١٠٠ ١١٦٠-١١٦٠ ١١٩٠-١١٩٠

١٢٦٠-١٢٦٠ ١٣٤٠-١٣٤٠ ١٥٣٠-١٥٣٠ ٢٠٣٠-٢٠٣٠



المعتصم بن الرشيد (الخليفة العباسي) ١٢١

١٢٧٠ - ١٢٠٠ - ٨٦٤ - ٨٦٣

١٨٦٠ - ١٥٥٠ - ١٥٤٠ - ١٥٣٠ - ١٢٧

المعتصم بن عباد (صاحب إشبيلية بالأندلس) ١٦٦

المعتصم على الله (الخليفة العباسي) ١٧٠

معد يكرب بن الحارث بن عمرو ٢٠٨

المغيرة ٨٨

مفصل ١٩٣ = الجارود بن أبي سبرة

مقاتل بن حكيم العنكي - ١٥٣ - العنكي

مقدام (من رواية الحديث) :

المفتق ١٩٠٢

منارة (من آخرة عرب) ١

مناذر (شاعر) ١١٧

مناذر بن سعيد البطرطى قوس قوس

قوسه ٢٠٨

المنتصر (الخليفة العباسي) ٩١

المنصور (أبو جعفر الخليفة العباسي) :

٣٥ - ٣٤ - ١٢

١١٠٠ - ٩٤٠ - ٨٣٠ - ٨١٠ - ٥٩٠ - ٣٧

١١١ - ١١١٠ - ١١٢ - ٢٠

١١٤ - ١١٤٠ - ١١٥ - ١١٦

١٤٠ - ١٤١٠ - ١٤١ - ٤٠

١٥٥ - ١٥٤٠ - ٤٣٠ - ١٤٢

٢١١ - ١٩٧ - ١٧٦ - ١٦٩

المنصور زلزل

المنصور الصديق زلزل

مروان الحمار - مروان الفرّس =

مروان بن محمد الجعدي

مروان بن محمد الجعدي (تحرّك) بن

أمية بالمشرق) ١٠٦٠ - ١٠٦٤ - ١٠٦٣ - ١٠٦٢

١٥٥٠ - ١٥٤٠ - ١٥٣٠ - ١٤٠٠ - ١٠٧

١٧٦٠ - ١٧٥

مزود ولعله مصحف عن مزود | من مشاهير

الأنفة | ١١ (وأنظر ١٩٠)

المستعصم (آخر الخلفاء العباسيين بعد ١٦٢

مسرور (خادم الرشيد - وكنيته أبو حشم)

٦٦٠ - ٦٦

أبو مسلم الخراساني (صاحب الدعوة عباسية)

(واسمه عبد الرحمن - ويكنى أبو شير - ٣٣

١٧٦٠ - ١٧٦ - ١٢٠ - ٨٢ - ٥٩ - ٣٤

٢١١

المستب بن زهير المصنوع - من مشاهير

المنصور العباسي) ١١١ - ١١١

مضعب بن الزبير ١١٠ - ١١٠

معاذ الطائيب العنكي ٣٦

معاوية بن أبي سفيان - من مشاهير

المنصور ١١٠ - ١١٠ - ١٠٥ - ١٠٤

٥٦ - ٥٥ - ٥٥ - ٥٤ - ٦٠ - ١٢ - ١٥

١٩ - ٨٨ - ١٩ - ٧٩ - ٦٠ - ٥٥

١١٩ - ١٠٩ - ١٠٢ - ١٠١

١٥٥ - ١٥٤ - ١٢٦ - ٢٠ - ١١٩

٢٠٦ - ٢٠٤ - ١٩٩ - ١٧٥ - ١٦٩







الفضل بن يحيى (والى خراسان) ١٠ -  
فليح بن العوراء (المنى) ٢٣  
فورسكال (تلم نباتى سويدى) ١٩٥  
فيروز الأصغر (ملك الفرس) ١٢٠

الفرزدق (الشاعر) ١١٠، ١٣٢، ١٤٧  
فرعون (ملك مصر) ٣  
الفضل بن الربيع (من رحلات الرشيد  
والأبين ١٤٢، ١٩٤  
الفضل بن سهل (ذوالرياستين) ٤٨، ٩٠

﴿ق﴾

القرنين = الإسكندر  
القطامي = الحصين الكلبي  
قف الملائم [من مشاهير الأئمة] ١١  
قلافس الإسكندري ٢٠٧  
قيس بن الأسلت (الشاعر) ١٩٦  
قيس بن سعد بن عبادة الأنصاري  
١٠٩، ٢٠٤

قاسم التمار [من مشاهير الأئمة] ١١١، ١٨٩  
القاسم (بن هارون الرشيد) ٤٩، ٩٠  
القاسم الكعبي ٥٨  
قايماي (سلطان مصر الشهير بآثره الجليبة  
في خدمة العلم والأدب والفنون الجميلة) ٧٨،  
١٥٧، ٢٠٢  
قباد ملك الفرس ٧٨، ١٠٥، ١٠٥  
١٠٦، ١٠٧، ١١٨  
قباد بن فيروز بن يزيد جرد ١٥٥  
قثم بن جعفر بن سليمان بن علي بن  
عبدالله بن عباس ٦٦، ٦٦

﴿ك﴾

كشاسف (الشاعر) ١٠٨  
كسرى ١٦٦ - كسرى أبرويز  
كوثر (خادم الخليفة الأمين) ١٩٤

كثير (الشاعر) صاحب غزاة ١٠٨  
كسرى ١٦٦ - كسرى أبرويز  
كوثر (خادم الخليفة الأمين) ١٩٤

﴿ل﴾

لغمان الحكيم ١٩٦  
لوط بن شمس ٢٠١  
لويش شيوخو اليسوعي ١٢٨

المات (من آفة العرب) ١  
لعلم الشيطان عمرو بن سعيد بن  
العاص الأشدق



عمرو بن سعيد بن العاص الأشدق

٢٠٢٦٢٠١٦٦٥٦٥٦٥٩

عمرو بن العاص ١٩٨٦٧٩٦٥٣

عمرو بن معد يكرب [من مشاهير الأكلة]  
١١

عنيسة بن إسحاق (والى مصر) ١٩٧

عنيسة بن زياد (لعله مصحف عن عبيد الله  
آبن زياد) ١٩٠ (وأنظر ١١)

أبو عون = عبد الملك بن يزيد الخراساني  
الأزدى

أبن عيَّاش ١١٤٦٥٩٦٥٩٦٥٨

عيسى بن موسى بن محمد بن عليّ الهاشمي  
٨٣٦٨٢٦٨٢

عيسى بن هيبك ١٤٢٦١٤١

عيسى بن يزيد بن بكر بن دأب = أبن  
دأب

العكيّ ١٤٣٦١٤٣

علويّه الأعمسر (وهو أبو الحسن عليّ بن  
عبد الله بن سيف) ٤٤٦٤٣

عليّ بن الخليل (الشاعر الذى يقال له الزنديق)  
٨٨

عليّ بن أبي طالب ٦٧٩٦٥٩٦٥٥  
١٠٩ ١٢٤ ١٦١ ٦ ٢٠٤ ٦  
٢٠٨

العمامة = أبو أحيحة سعيد بن العاص  
عمر بن الخطاب (الخليفة الراشد) ٨٦٦٤٤  
١٦٨ ٦ ١٦١ ٦ ١١٩ ٦ ٨٨٦  
٢٠٨ ١٩٥ ٦ ١٦٩

عمر بن عبد العزيز (الخليفة الأمويّ) ٣٣  
١٦١ ٦ ١٥٥ ٦ ١٥٤ ٦ ١٥٢ ٦ ٩١٦

عمر بن هبيّرة الفزارى ١٤٧

أبن عمر = عبد الله بن عمر بن الخطاب  
عمرو الغزال ٣٩

غ

ثلقاء بن الحارث = الموسوس معد يكرب بن الحارث بن عمرو، أخو شرجيل بن الحارث.

ف

الفراء ١٢٣

أبو الفرج الأصبهانيّ (صاحب كتاب الأغاني)  
٢٣٦٢٢

فَرْخَان (أخو شهر براز) ١٨٣

فخر الدين = عثمان بن شيخ الشيوخ .  
فخر الفتح بن خاقان (الوزير العباسيّ، الذى ألف  
الحافظ هذا الكتاب باسمه) ١٨٦٦٤



عبد الملك بن مهمل الحمداني ١٣٤

عبد الملك بن يزيد الخراساني الأزدي

٣٥٠٣٤

عبد الملك = مروان بن محمد

الجلعي

عبيد (الغوى) ٢٤

عبيد الله بن زياد بن أبيه | من مشاهير

الأئمة (١١) (أنظر ١٩٠)

عُتبة بن غزوان ١٠٩

عتيق ٢٠٧٠١٣١٠١٣٠٠١٣٠

عثمان بن شيخ الشيوخ (آخر الدين)

وهو أستاذ دار السلطان نجم الدين

الأيوبي وكان إليه أمر المملكة (٦١)

عثمان بن عفان (ال خليفة الراشد) ٥٩

٢٠٣٦١١٩٠٨٦٦٧٩

عثمان بن نهيك ١٤٢٠١٤١

عدي بن زيد (الشاعر العبّادي من مشاهير

الحيرة) ٨٤

عُروّة بن أدية (وهو عروّة بن حارث

أحد بني ربيعة بن حنظلة) ٢٠٦

عُروّة بن أديّة (الشاعر قريني) ٢١

عز الدين (وهو عبد العزيز بن عبد السلام

الغزي) ١٢٢٠١٢١٠١٢١٠١٢١٠

العزّي (أخوه مرث) ١

عقيل ١٩٥

عقيل ١٣٢

عبد الله بن الحسن بن علي بن أبي طالب

٨١٦٨١

عبد الله بن الزبير ١٩٨٠٦٥٠٦٠٦٠٥٩

٢٠١

عبد الله بن طاهر (وكنيته أبو العباس) ٧٤

١٥٠

عبد الله بن أبي عتيق بن عبد الرحمن بن

أبي بكر الصديق = ابن أبي عتيق

عبد الله بن علي الهاشمي (عم الخليفة المنصور

العبّاسي) ١٤٣٦٥٩

عبد الله بن عمر بن الخطاب ١٣٠٠٦٠

١٣١٠١٣٠

عبد الله بن مالك الخزاعي ٨١٠٨٠

٩٣٦٩٢

عبد الله بن محمد بن أيوب التيمي

(شاعر الأيمن) ١٩٤

عبد المسيح بن عمرو بن حيان بن بُقيلة

الغساني ٨٢

عبد الملك = مروان بن محمد الجلعي

عبد الملك بن صالح الهاشمي ٨٥٠٤٨

عبد الملك بن مروان (ال خليفة الأموي)

٦٠٦٥٩٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢

٦٠٦٥٠٦٤٧٠٣٦٠٣٢



﴿ ص ﴾

صباح بن خافان الميمرى ١١٠٠، ١١٠٠  
٢٠٥

الصالح نجم الدين أيوب = نجم الدين  
الأيوبى

﴿ ض ﴾

ضرار بن عمرو (من سادة ضبة) ١١١

الضحاك = الأحنف  
ضرار بن السماخ (ويلقب بمزد) ١٩٠

﴿ ط ﴾

طويس (الميمرى) ٢٠٣٠، ٨٩

طاهر بن الحسين ١٩٤٦، ٣١  
طاهر ذو اليمينين ٧٤

﴿ ع ﴾

عبد الأعلى بن عبد الله بن عامر بن كزير  
القرشى ٢٠

عاتكة بنت عبد الرحمن ١٣٠  
العدل الأيوبى [سلطان مصر، من مشاهير  
الأئمة] ١١

عبد الجبار بن عبد الرحمن (والى خراسان)  
٥٩

بر العالية | من مشاهير الأئمة | ١١

عبد الحميد الثانى (سلطان آل نزار) ٥٢

عائشة أم المؤمنين ٦١

عبد الرحمن الخزازى ١١٣

علاء بن حاتم الثانى خديو مصر ١٥٦، ١٥٧

عبد الرحمن بن عيسى (الملك الميمرى)  
٥٩

العلاء بن عبد المطلب (عم رسول الله) ٨٨

عبد الرحمن بن محمد (الملك الميمرى) ١٧٥٠، ٥٩

علاء بن = السفاح

عبد الرحمن الناصر = أكبر حلفاء الأندلس  
٢٠١

علاء بن = عبد الله بن طاهر ٧٥، ٧٤

عبد الرحمن = عبد الله بن عمرو بن الخطاب

علاء بن = عبد الله بن مالك الخزازى

عبد الظاهر (صاحب كتاب الخلفاء الذى يروى  
عنه الميمرى) ٦٤

علاء بن = كنية فرعون موسى ٤



سليمان بن أبي جعفر المنصور ١٣٤  
 سليمان بن سلامة ٣٩  
 سليمان بن عبد الملك الخليفة الأموي  
 [من مشاهير الأئمة ١١] تم ١٠٣٦ ٣٢  
 ١٥٥٠ ١٥٤٠ ١٥٢٠ ١٠٤  
 سليمان بن مجالد ١٠٨ ٢٠٤٦  
 سليمي (اسم محبوبه) ٣٦  
 أبو السمح = شرحبيل بن السمط  
 سنيذ (ضارب بالعود، فارسي) ٤٠  
 السيد بن أنس الحميري ٨٨

سعيد بن وهب البصري (أبو عثمان  
 البصري) ٤١٤١  
 السفاح (الخليفة العباسي) ٣٣٣ ٣٤٠ ٣٥٠  
 ٣٧ ٥٨ ٥٩ ٥٨ ٥٨ ٨١ ٨١  
 ٨٢ ٩٢ ١٠٣ ١٠٦ ١٠٨ ١٠٨  
 ١١٤ ١٢١ ١٥٢ ١٥٤  
 ٢٠٤٦ ١٥٥  
 سفيان ٥٦  
 سلم بن زياد ١٩١  
 سامي ١٩٨ (هو اسم أبي بكر الهذلي)  
 سامي (اسم محبوبه) ٣٨  
 سليم بن سلام (أبو عبد الله الكوفي) ٣٩  
 سليم بن مجالد (صوابه سليمان)

ش

شكلة (هي أم إبراهيم بن الخليفة المهدي) ٢٣  
 شهر براز (فائد فارسي حارب الروم في أيام  
 كسرى أبرويز) ١٨٠ ١٨٠ ١٨٠ ١٨١ ١٨٥  
 شهر يار = شهر براز  
 شهر يزداد (هو تحريف من الناحي لاسم شهر براز)  
 شوينفرت (علامة الماسي) ١٩٥  
 شيخو (الأنابكي سيف الدين العمري، صاحب  
 المسجد المشهور باسمه لآل في القاهرة) ١٥٦  
 شيرويه بن أبرويز، (ملك الفرس ويسميه عرب  
 في كتبهم "شيري" أيضا) ٩٠٩  
 ١١٠٠ ١٠٩٠ ٥٥٠ ٥٥٠  
 شيري = شيرويه

الشافعي (محمد بن إدريس، الإمام) ٥٠  
 شاه پور = سابور  
 شبابة (من رواة الحديث) ٤  
 شبرمة ٨٤  
 شجرة = يزيد بن شجرة الرهاوي  
 شرحبيل بن الحارث بن عمرو ٢٠٨  
 شرحبيل بن السمط (وكنيته أبو السمح  
 وأبو يزيد) ٧٩  
 الشرقي بن القطامي أو شرقي بن  
 القطامي ١١٥ ١١٥  
 الذاضي شريح ١٦١  
 الشعبي ١١٤ ١١٤ ١٩٧٠







الحكم بن هشام بن عبد الرحمن  
الداخل ٢٠٨  
حمزة (الخارجي) ٢٠٥  
حميد بن ثور (الشاعر) ٤٤  
حنين (الغني البادي) ٨٤  
حوشب (إمام رجل بني يثا) ٨٢

(ح)

<p>أبو خارجة   من مشاهير الأئمة   ١٩٠</p> <p>خالد بن صفوان ١٩٩</p> <p>خالد القسري (مير العراف) ١٠٧</p> <p>خالد بن الوليد (الصحابي) ٨٢</p> <p>خالد بن يزيد (المشهور بـ يحيى بن أمية)</p> <p>٢٠٠٦٦٥</p>	<p>ابن خزيمة ٢٠١ [وصوابه : أبو خزيمة]</p> <p>الخطفي (هو لقب والد جريد الشيباني)</p> <p>والخطفي</p> <p>خلف الأحمر ١١٧</p> <p>الخيزران (أم الرشيد) ١٥</p>
---	---

(2)

دربار من مشاهیر الأئمة   ۱۱	دأب ۱۷-۱۱۶-۱۱۷-۲۰۵
دربار من مشاهیر الأئمة   ۱۶۱۶۰۰۴۸	داود (بی) ۸۸
دربار من مشاهیر الأئمة   ۱۶۱۶۰۰۴۸	داود بن ابی داود ۵۱

ذ

و ذبّان = عبد الملك بن مروان

33

الربيع بن خيثم ١٩	زمنه (غلام كسرى) أبرويز ١٨١.
الربيع (حاجت حليمه المصطفى) ١٢٠-١٤١	١٨٢-١٨٣



أبو جعفر = المنصور (الخليفة العباسى)	أبو جعدة بن درهم مولى سويد بن غفلة ١٠٧، ٢٠٤
جمال الدين أبو عمرو بن الحاجب	جعدة بن هبيرة ١٩٥
المالكي = ابن الحاجب	ابن جعدة ١٠٧٠١٠٦ = سعيد بن عمرو
أبو جندب (اسم محبوبه) ٣٨	ابن جعدة بن هبيرة المخزومي
أبو الجهم = محمد بن الجهم	جعفر بن سليمان بن علي ١٠٤
أبو الجهم العدوي ٨٩	جعفر بن يحيى البرمكي ٦١٦٦٦٤٨، ١٤٢، ١٤١

﴿ح﴾

أبو حسان الزياتى ٤٨، ٤٨٦، ١٩٦٦١٩٧٠	أبو حاتم السجستاني ٢٠٩
أبو حسان صاحب الجامع الأشهر بالقرب من قلعة القاهرة ١٥٦	حاتم الطائي ٤٣
أبو الحسن بن أبي بكر العلاف [من مشاهير الأئمة] ١١ (وأُنظر ١٨٩)	حاتم الكيال [لمه حفص الكيال - وهو من مشاهير الأئمة] ١١
أبو الحسن بن سهل ٥١	ابن الحاجب المالكي ١٦١
أبو الحسن صديق خان (ملك بهو بال بالهند) ١٩	الحارث = ثعلبة بن سنين
أبو الحسن بن علي بن أبي طالب ١٠٣٠، ١٤٦، ١٤٨	الحجاج بن يوسف الثقفي [من مشاهير الأئمة] ١١ ثم ٤٧، ٨٩، ١٣٢، ١٩٩، ١٩٣، ١٦٩، ١٣٣
أبو الحسن بن قريش (من أصحاب المأمون) ٤٩٦، ٤٩٩	أبو حذيفة بن اليمان الصحابي ١٠٨
أبو الحسين بن أبي سعيد (من مجاب المأمون) ٤٩	أبو حذابة (وهو الصواب بدلا من ابن خرابة) ٢٠١
أبو الحسين الكلي (هو القطامي، والد الشرق بن القطامي) ١١٥	أبو حرزة (بنت جرير الشاعر) ١٣٤
	أبو حرزة (زوجة جرير الشاعر) ١٣٤
	أبو حسان بن ثابت (الصحابي الشاعر) ٨٦



﴿ ب ﴾

بُقَيْلَة = ثعلبة بن سنين  
 أبو بكر الصَّدِّيق (الخليفة الراشد) ٨٦  
 أبو بكر الهَذَلِي ٥٨، ١١٤، ١٩٨، ١٩٩  
 بلال بن أبي بُردة [من مشاهير الأئمة ١١]  
 ثم ٢٠، ٢٠٢، ١٩٣  
 بندار بن خورشيد ٥٥  
 بهرام جور بن يزديجرد (ملك الفرس) ٣٨  
 ٣٠، ٣٣، ١٠٠، ١١٨، ١١٩  
 ١٢٠، ١٢٤، ١٣٥، ١٤٩  
 ١٥١، ١٥٣، ١٥٩، ١٦٤  
 ١٦٥، ١٦٦، ١٧٧، ١٧٨  
 ١٧٩، ١٨٠، ٢٠٩

بابك الخُرَّمِي ١٢٧  
 بابل بن قيس الجُدَامِي ٦٠  
 أبو بحر الضحاك = الأحنف  
 ابن بَحْتِيشُوع (هو جبريل الطيب) ٣٧، ١٦١  
 برصوما الزامر (واسمه إسحاق) ٣٨، ٣٩  
 ٤١، ٤٦  
 أبو البرق الشاعر ١٧١  
 بسمرة الأحول [من مشاهير الأئمة] ١١  
 بشار بن بُرد الأعمى (الشاعر) ٨٦  
 بشير بن عبد الملك بن مروان ٦٠  
 بطرس غالي باشا رئيس مجلس النظائر وناظر  
 الخارجية كان ١٥٦

﴿ ث ﴾

ثُمَّامَة بن أشرس ١٩٠، ٢١٠

ثابت بن وقش الأنصاري ١٠٨  
 ثعلبة بن سنين المشهور ببقيلة (ويسمى أيضا  
 لحارث) ١٢

﴿ ج ﴾

جبريل (الملك) ٢٤  
 جبريل بن بَحْتِيشُوع (الطبيب) ٣٧  
 جريير بن حَظْفَنِي (شاعر) ٨٠، ١١٠  
 ١٣٢، ١٣٣  
 جريير الفهري ٢٠٩  
 جريير بن عبد الله البجلي الصحابي ١٣٤

الجاحظ (ق) مرصع متفرقة من حواشي  
 الكتاب وتكميل الروايات  
 الجارود بن أبي سبرة (ويلقب بأبي مصل)  
 ٢٠، ١٩٣  
 ابن جامع (إسماعيل بن الفاسية) ٢٣، ٣٦، ٣٨  
 ٢٨، ٣٩، ٣٩، ٤١







## الفهرس الأبعدى الثالث

بأسماء الرجال المذكورين فى "الآآ" وحواشيه واكميل الروايات

(تنبيه : الرقم الكبير يدل على الصفحة من متن الكأب . والرقم الصغير يدل على الصفحة من حاشية الكأب ومن اكمل الروايات بالشرطه - تحت الرقم الكبير أو الصغير تدل على تكرار الاسم . هكذا الشأن فى الفهرس الآآله)



كسرى أبرويز (ملك افرس) ٩٤٠٠٨٢٠٩٠٩٠	آدم (أبرهيم) ٣٨
١٠٩٠٩٩٠٩٨٠٩٧٠٩٤٠	آزاد مرد (أحد يزدر) ١٢٦٠١٢٥
١١٠٠١١٥٠١١٩٠١٢٤٠	أبراهيم (أبى) ١٠٧٠٩٠٣
١٥٣٠١٥٥٠١٨٠٠١٨١-	أبراهيم الحزانى ٣٦٠٣٦
٢٠٣٠١٨٥	أبراهيم بن السندى بن شاهك ١٢٠١٢
أحمد بن أبى خال (الأحول) بن مشاف	١٩١٠
الأكبة ١١	أبراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن
أحمد بن أبى دؤد (أحمد بن دؤد) بن مشاف (الأكبة ١١)	بن بن أبى طالب ١١١٠١١١٠١١١
أحمد بن الأمين الشقيطى ٤٤	أبراهيم بن عثمان بن شيبك ١٤١
أحمد بن سهل (أحمد بن سهل) بن مشاف	أبراهيم بن المهدى (وهو معروف بن شاذان)
أحمد بن سهل ١٠	١٦١٠١٥٠٤٨٠٤٣٠٤٢٠٣١٠١٣
أحمد بن عبد الرحمن بن حوى ١٣	أبراهيم الموصلى (أحمد) ٣٦٠٣١٠٢٣٠
أحمد بن محمد بن نصر بن جهمانى ١٩٢	٣٨٠٣٨٠٣٩٠٣٩٠٤٠٠٤١٠
	٤٢







## الفهرس الأبجدى الثانى

## بأسماء المصنفات المذكورة فى متن الكتاب أو فى حواشيه وتكميله

الأغانى (كتاب لإسحاق بن إبراهيم الموصلى . وأصله فيما يقال لأبيه وأبن جامع وأبن العوراء . هـذيه إسحاق بن ممر الخليفة الوائقى . وقال أبو الفرج إنه ليس له . بل هو منقطع عليه . ونسبه المسعودى له )	كتاب الآباء والأمهات لأبى حسان الزياتى
كتاب آيين الشعراء لأبى حسان الزياتى	كتاب آيين لأحمد بن محمد بن نصر الجيهانى (واقظر كتاب الزياتات فى هذا الفهرس)
كتاب آيين الفرس	آيين الأكسرة
آيين ابن المنفع	آيين الفرس
كتاب أخبار البدائه لأبن ظافر	آيين ابن المنفع
الجمهرة لأبن دريد	كتاب أخبار الأكمة للداخى
درة الغواص غريرى . طبع الجوان بالقسنطينية سنة ١٢٩٩ هـ . وطبع لبيسبك سنة ١٨٧١ م	كتاب أخبار زيات بن أبيه للهميم بن عدى
الزياتات فى كتاب آيين فى المقالات لاحمد بن محمد بن نصر الجيهانى (واقظر كتاب آيين له)	أخبار زيات بن أبيه للداخى
شرح العيون لأبن نباته طبع بولاق	أخبار ولد زيات بن أبيه ودعوته للداخى
طبقات الشعراء لأبى حسان الزياتى	أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة [ من كتب اجاحظ ]
الكشاف   حواشيه   تفسير القرآن للرخشرى ، طبع مرارا بالساهرة	الأدب الكبير ( لأبن المنفع . طبع الأدب الصغير ) أحمد زكى باشا
مسالك الأبصار لأبن فضل الله العمري	الأغانى (كتاب يشير إليه الجاحظ . هو غير الذى لأبى الفرج الاصهائى)
معجم الشعراء لمرزبانى   توجد نسخة مخطوطة منه بمكتبة باريس الاندبية	الأغانى (كتاب ذكره المسعودى . وهو خلاف الذى لأبى الفرج)
مغازى عروة بن الزبير لأبى حسان الزياتى	الأغانى (كتاب لإبراهيم بن المهدي)
مقتل عمرو بن سعيد بن العاص	الأغانى (كتاب لإبراهيم الموصلى وإسماعيل أبن جدمع ووليع بن العوراء)
من أحكم من خلفه إلى العصاة معسكى	



﴿ ن ﴾

نقائض حرير والفرزدق طبع العلامة بيثن

بمدينة ليدن سنة ١٩٠٥

النجوم الزاهرة في ملوك مصر والقاهرة،

لأبى المحاسن تترى بردى، طبع العلامة

جُونُولَ بمدينة ليدن سنة ١٨٥١ -

١٨٦١

النهاية في غريب الحديث لأبى الأثير، طبع

القاهرة سنة ١٣١١

نهاية الأرب في فنون الأدب للتويرى،

| عن النسخ المتقولة بالفتوغرافيا المحنودة

بدار الكتب الخديوية |

نهج البلاغة (شرحه لأبى أبى الحديد، ص

القاهرة سنة ١٣٢٩)

﴿ و ﴾

الوسيط في تراجم أدباء شقيقط للرحوم الشيخ

أحمد الأمين الشنقيطى، طبع القاهرة

سنة ١٣٢٩ هـ (١٩١١ م)

وفيات الأعيان لابن خلكان، طبع بولاق

سنة ١٢٧٥ هـ

معجم الثياب عند العرب للعلامة دوزى

طبع مدينة أمستردام سنة ١٨٤٥

المعجم الفارسى العربى الانكليزى

لرشاردصن، طبع لوندرة سنة ١٨٢٩

المعزب من الكلام الأجمعى للجوالقى طبع

العلامة سخاو بمدينة ليبسيك سنة ١٨٦٧

مُعِيد النَّعْمِ وَمُبِيدُ النَّقْمِ للسبكي، طبع لوندرة

مفاتيح العلوم للخوارزمى، طبع العلامة فان

فولتن بمدينة ليدن سنة ١٨٩٠

مفردات أبى البيطار | الترجمة الفرنسية

للعلامة لوسيان لوكير | طبع باريس

سنة ١٨٧٧ - ١٨٨٣ م

المفضليات، طبع القاهرة سنة ١٣٢٤

مقدمة أبى خلدون، طبع بولاق سنة ١٢٨٤ هـ

الملاهى للضبى | نسخة مخطوطة بدار الكتب

الخديوية نقلا بالفتوغرافيا عن الأصل

المحفوظ بخزانة طوب قبو بالقسطنطينية |

مناقب الشافعى لأبى عبد الله محمد بن عمر

الرازى، طبع حجر بالقاهرة في ١٧ شوال

سنة ١٢٧٩



محاضرة الأوائيل ومسامرة الأواخر لعل

دده ، طبع القاهرة سنة ١٣٠٠

المختص لأبن سيده ، طبع بولاق سنة ١٣١٦

١٣٢١ -

مسالك الممالك لإبراهيم الإسطخري المعروف

بالفارسي ، طبع العلامة ده جويه بمدينة

ليدن سنة ١٨٧٠ [وهو الأول من المكتبة

الجغرافية العربية]

كتاب المسالك والممالك لأبن حوقل ، طبع العلامة

ده جويه بمدينة ليدين سنة ١٨٧٣ | وهو

الثاني من المكتبة الجغرافية العربية |

المسالك والممالك عن آبن خرداذمه .

طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدين

سنة ١٣٠٦ هـ - ١٨٨٩ م | وهو

السادس من المكتبة الجغرافية العربية |

المشتبه في الأسماء للذهبي ، طبع العلامة

ده بونج بمدينة ليدين سنة ١٨٨١

مطالع البدور في منازل السرور لعل الدين

على الهاني الغزولي ، طبع القاهرة

سنة ١٢٩٩ - ١٣٠٠

المعارف لأبن قتيبة ، طبع العلامة وستعملد بمدينة

جوتنغن سنة ١٢٦٧ هـ - ١٨٥٠ م

المعجب في تلخيص أخبار المغرب .

الواحد المرأثنى طبع العلامة دورى

بمدينة ليدين سنة ١٨٨١

معجم الأدباء لياقوت الحموى مع العلامة

مرجوليوت بالقاهرة . من سنة ١٩٠٧

| ولا يزال العمل جاريا للآن |

ل

لسان العرب لأبن المُكَّرم المعروف أيضا

بأبن منظور ، طبع بولاق سنة ١٣٠٠ -

١٣٠٨ هـ

لَف القمات في تصحيح ما تستعمله العامة من

العرب والدخيل والمُولد والأغلاط . للسيد

حسن صدق خان صاحب مملكة بهوبال

بالهند (وعليه هوامش للسيد نور الحسن)

طبع . حجر بالهند سنة ١٢٩٦

م

مبادئ اللغة لأبن الخطيب الإسكافي طبع

القاهرة حديثا سنة ١٣٢٥ هـ

محاسن والأضداد . المنسوب للمحافظ .

طبع العلامة دار بلوتن بمدينة ليدين

سنة ١٨٩٨

محاسن الملوك لبعث الفضلاء | نسخة محفوظة

بدار الكتب الخديوية نقلا بالفتوغرافية

عن الأصل المخطوط نخراة طوبقبو

بالتسليطية |

محاسن والمساوي لإبراهيم بن محمد البيه .

طبع العلامة فريدك شوال بمدينة حيسن

سنة ١٣٢٠ هـ - ١٩٠٢ م

محاضرات الأدباء للراب الإصمهي .

محمد عارف دشر رئيس جمعية المعروف

بالقاهرة سنة ١٢٩٧ هـ



الفصل فى المثل والنحل لأبن حزم الأندلسى

طبع القاهرة سنة ١٣١٧ - ١٣٢١

كتاب الفهرست لأبن النديم ، طبع العلامة فلو جل

بمدينة ليبسيك سنة ١٨٧٠

فوات الوفيات لأبن شاكر الكنى ، طبع بولاق

سنة ١٢٨٣ هـ

### ﴿ ق ﴾

القاموس للفيروزابادى ، طبع القاهرة

سنة ١٣١٩ هـ

قاموس الثياب = معجم الثياب عند  
العرب

### ﴿ ك ﴾

الكامل فى الأدب للبردد ، طبع العلامة ريت

المستشرق الإنكليزى بمدينة ليبسيك من

سنة ١٨٦٤ - ١٨٨١

الكامل فى التاريخ لأبن الأثير طبع العلامة

تورنبرج بمدينة ليدن سنة ١٨٥١ - ١٨٧١

الكلمات الطليانية المأخوذة عن اللغة

العربية للدكتور رينا لى طبع مدينة

ناپولى سنة ١٩٠٦ م

كليلة ودمنة ، طبع العلامة ده ساسى بمدينة

باريس سنة ١٨١٦

كليلة ودمنة ، طبع بولاق سنة ١٢٨٥ هـ

كليلة ودمنة ، طبع العلامة الأب لويس

شيخو بمدينة بيروت سنة ١٩٠٥

طراز المجالس ، طبع القاهرة

سنة ١٢٨٤ هـ

### ﴿ ع ﴾

كتاب العبروديان المبتدا والخبر فى أيام العرب

والعجم والبربر ومن عاصرهم من ذوى

السلطان الأكرلأبن خلدون ، طبع بولاق

سنة ١٢٨٤ هـ

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات

للزوينى ، طبع العلامة وستفيلد بمدينة

جوتنجن سنة ١٨٤٩

كتاب العصا لأسامة بن منقذ ، طبع باريس

كتاب العصا للمحافظ (فى ضمن كتاب البيان والتبيين)

العقد الفريد لأبن عبد ربه ، طبع بولاق

سنة ١٢٩٣

عيون الأنباء فى طبقات الأطباء لأبن

أبى أصيبعة ، طبع العلامة أغسطين ملر

فى القاهرة سنة ١٣٠٠ هـ

### ﴿ د ﴾

غرر أخبار الفرس وسيرهم للشعالى ، طبع

العلامة زوتنبرج مع ترجمته له إلى الفرنسية ،

باريس سنة ١٩٠٠

### ﴿ ف ﴾

فتوح البلدان للبلاذرى ، طبع العلامة ده جويه

بمدينة ليدن سنة ١٨٦٦

الفرق بين الفرق لعبد القاهر البغدادى ، طبع

القاهرة سنة ١٩١٠



سيرة ابن هشام ، طبع المرحوم الزبير  
رحمت باشا بولاق سنة ١٢٩٥ . وطبع  
العلامة وستفيلد بمدينة جوتنغن سنة  
١٨٥٦ - ١٨٦٠ م

### ش

شذرات الذهب في أخبار من ذهب لأبي  
الفلاح عبد الحى بن أحمد بن محمد العسكري  
المعروف بأبن العباد الحنبلى [ مخطوطة ]  
بدار الكتب الخديوية نمرة ١١١٢ تاريخ |

شرح القاموس = تاج العروس

شرح نهج البلاغة = نهج البلاغة

شفاء الغليل للنفاجى . طبع القاهرة  
سنة ١٢٨٢ هـ

### ص

صبح الأعشى للقلقشندي (الجزء الأول) . صغ  
بولاق سنة ١٩٠٥

الصحيح للجوهري ، طبع بولاق سنة ١٢٨٢  
صحيح البخارى . طبع السلطان عبد الحميد  
بولاق سنة ١٣١١ - ١٣ في تسعة مجلدات .

### ط

طبقات الشافعية للسبكي . طبع القاهرة  
سنة ١٣٢٤

الطبقات الكبرى لأبن سعد . طبع العلامة  
تخار وزملائه بمدينة لندن من سنة ١٣٣١ هـ  
| ولا يزال العمل فيه - إلى الآن |

### خ

خاتمة الأشيوتى ( كتاب فى النحو ) طبع  
القاهرة . مرارا

خزانة الأدب للبغدادى طبع بولاق سنة ١٢٩٩ هـ

الخطوط للقرزى ، طبع بولاق سنة ١٢٧٠ هـ  
وطبع فيث بالقاهرة سنة ١٩١١

### د

ديوان حسان بن ثابت طبع تونس  
سنة ١٢٨١ هـ ، وطبع القاهرة سنة ١٣٢١  
ديوان الفرزدق ، طبع العلامة بوشير ومعه  
ترجمته له إلى اللغة الفرنسية فى باريس  
سنة ١٨٧٢ - ٧٥

### ذ

ذيل الأمالى للقالى = الأمال

### ز

زبدة كشف الممالك وبيان الطرق والمسالك  
لخليل بن شاهين القاهري . طبع بولس  
راويس بمدينة باريس سنة ١٨٩٤

### س

سلوان المطاع فى عدوان الأتباع  
لأبن ظفر الصقلى طبع الحجر فى القاهرة  
سنة ١٢٠٨ هـ | وترجمته الإنكليزية  
بتعرفة العلامة ميشل أمارى الطليانى . طبع  
لوندرة سنة ١٨٥٢ |



﴿ ب ﴾

كتاب البخلاء للجاحظ طبع العلامة فان فلوتن  
بمدينة ليدن سنة ١٩٠٠

بدائع الزهور في وقائع الدهور لأبن  
إياس، طبع بولاق سنة ١٣١١ هـ

برهان قاطع (معجم فارسي نقله عاصم  
إفندي إلى اللغة التركية)، وآسمه  
تيان نافع في ترجمة برهان قاطع،  
طبع بولاق سنة ١٢٥١ هـ

مختصر كتاب البلدان للهمداني المعروف بأبن الفقيه،  
طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدن  
سنة ١٣٠٢ هـ وستة ١٨٨٥ م  
| وهو الجزء الخامس من المكتبة  
الجغرافية العربية ]

كتاب البلدان لليقوتبي، طبع العلامة جُونُول  
بمدينة ليدن سنة ١٨٦٠

البيان والتبيين للجاحظ، طبع القاهرة  
سنة ١٣١٣ هـ

﴿ ت ﴾

تاج العروس في شرح القاموس، طبع  
القاهرة سنة ١٣٠٧ هـ

تاريخ ابن خلدون = كتاب  
العبر الخ

تاريخ الرسل والملوك لأبن جعفر  
محمد بن جرير الطبري، طبع العلامة  
ده جويه وزملائه بمدينة ليدن  
سنة ١٨٧٩ - ١٩٠١

تاريخ الطبري = تاريخ الرسل والملوك  
تاريخ أبي الفداء = المختصر في أخبار  
البشر

التسهيل (كتاب في النحو) طبع القاهرة،  
مرارًا

شرح التسهيل (كتاب في النحو) طبع القاهرة،  
مرارًا

تقريب التهذيب للحاظ العسقلاني طبع  
الهند سنة ١٢٩٠ هـ

تكملة المعجمات العربية للعلامة دوزي، طبع  
ليدن سنة ١٨٨١

التنبيه والإشراف للسعودي، طبع العلامة  
ده جويه بمدينة ليدن سنة ١٨٩٣ [ وهو  
الثامن من المكتبة العربية الجغرافية ]

تنبيه الملوك والمكاييد، منسوب للجاحظ .  
[ ونسخته محفوظة بدار الكتب الخديوية،  
منقولة بالفتوغرافيا عن مكتبة الكوبريل  
بالقسطنطينية ]

﴿ ح ﴾

حسن المحاضرة في أخبار مصر والقاهرة  
للسيوطي، طبع حجر بالقاهرة بدون تاريخ  
سنة الطبع

الحماسة (شرحها للتبريزي)، طبع العلامة فريتاج  
بمدينة بون سنة ١٨٢٨

الحيوان للجاحظ، طبع القاهرة سنة ١٣٢٣ هـ



الفهرس الأبجدى الأول<sup>(١)</sup>

بأسماء الكتب التى أستخدمتها للمراجعة وتحرير الحواشى

الأصنام لأبن الكلبى (نسخة مخطوطة  
بخزانة كنى وجار طبعها بتحقيق فى مطبعة  
بولاق فى هذا العام)

إنجاز القرآن للقاضى أبى بكر الباقلاوى .  
طبع القاهرة سنة ١٣١٥

الأعلاق النفيسة لأحمد بن عمر بن رسته .  
طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدن  
سنة ١٨٩١ | وهو السابع من المكتبة  
الجغرافية العربية |

المحاسن والأضداد لملاحظ طبع العلامة  
فان فلوطن بمدينة ليدن سنة ١٨٩٨

الأغانى لأبى الفرج الاصفهاني . فى ٢٠  
جزء طبع بولاق سنة ١٢٨٥ هـ . والجزء  
الحادى والعشرون منه طبع الأستند  
رودلف برونو بمدينة ليدن سنة ١٣٠٥ هـ

مهارس الأغاني للعلامة جويدى وزملائه . طبع  
ليدن سنة ١٨٩٥ - ١٩٠٠

الأمالى (وذيده) لأبى على القصار . صبع  
بولاق سنة ١٣٢٤ هـ

الأنساب للسهمى . صبع العلامة  
مروجوت بمدينة ليدن سنة ١٩١٣



الآثار الباقية عن القرون الخالية لأبى  
الريونان البيرونى . طبع العلامة سخاو  
المستشرق الألمانى بمدينة ليبسيك  
سنة ١٨٧٨

آثار البلاد وأخبار العباد للزوينى . طبع  
العلامة وستفلد بمدينة جوتنجن سنة ١٨٤٨

أحسن التقاسيم فى معرفة الأقاليم للقدسى  
المعروف بالبشارى . طبع العلامة  
ده جويه بمدينة ليدن سنة ١٨٧٧  
| وهو الثالث من المكتبة الجغرافية العربية |

إرشاد الألباء إلى طبقات الادباء .  
معجم الأدباء .

أساس البلاغة للرخشبرى . طبع القاهرة  
سنة ١٢٩٩

أسد الغابة فى معرفة الصحابة لأبن الأثير .  
طبع القاهرة سنة ١٢٨٠

الاشتقاق لأبن دريد . طبع العلامة وستفلد  
بمدينة جوتنجن سنة ١٨٥٤

(١) هذه المهارس الأبجدية كلها لم يرد فيها شئ من المصاحف الواردة فى التصدير . فمنه لذلك .







فهارس أبجدية

لكتاب "التاج"

---



وقد سطا المؤلف على كتاب "التاج" فأخذ منه كل ما يتعلق بهذه الموضوعات تقريرا وأختصر بعض فصوله اختصارا كليا أو جزئيا، وأضاف إليه بعض معلومات ليحلل سرقة أولا ، وليجعل لنفسه ثانيا حقا في إسناد التأليف إليه وفي خدمة سلطان العصر به .

(١) أنظر جدول السرقات في صفحة ٦٩ من "التصدير" الذي وضعناه في أول هذا الكتاب .



## أما الكتاب ، فهذه موضوعاته :

- |  |   |
|--|---|
| أدب الوقوف على باب السلطان .           | الأدب في استعطاف الملوك .                   |
| أدب الداخل على السلطان .               | أدب من تُدعى إليه الملك يدا .               |
| الأدب في تتخيز وعد السلطان .           | أدب من رفع الملك قدره .                     |
| الأدب في تعهد السلطان خدمه .           | الأدب في مازحة الملك .                      |
| أدب من يجالس السلطان .                 | أدب الصلاة مع السلطان .                     |
| الأدب في الانصراف عن مجلس السلطان .    | الأدب في مساية السلطان .                    |
| أدب من يخاطب السلطان .                 | أدب حجاب الملك ومُجابه .                    |
| أدب من سأله السلطان عن اسمه .          | الأدب في الرسول .                           |
| أدب مؤاكلة السلطان .                   | أدب الملك في منامه .                        |
| أدب السلطان في إقامة الحدود والتعزير . | الأدب في اتخاذ الكتاب .                     |
| الأدب في عزاء الملك .                  | الأدب في استعمال الملك الأناة وترك العجلة . |
| أدب التعزية بالملوك .                  | سخاء الملوك .                               |
| الأدب في مسامرة الملوك .               | أدب الملوك إذا دهمهم أمر .                  |
| أدب مناصحة السلطان .                   |   |

وفي كل هذه الأبواب استطرادات تتعلق بالموضوع . تعالقا قريبا أو بعيدا .







على آسمهم مهما كانت الأحوال . تشهد بذلك الكتب المؤلفة لهم والتاريخ يؤيد هذه الشهادة التي تستفاد بالصراحة وبالبداهة من اصطلاح القوم في تلك الأيام ، على ما تراه في ” التعريف بالمصطلح الشريف “ لأبى فضل الله العمري ، وفي ”صبح الأعشى“ للقلقشندي .

لذلك لم يبق لنا سوى القول بأن الكتاب مؤلف باسم ثالث الملوك المعروفين ”بالمملك العزيز“ وهو الملك العزيز ابن السلطان صلاح الدين الأيوبي . ذلك الذي جلس على عرش مصر بالنيابة عن أبيه في حياته ، ثم أستقل بملكها من سنة ٥٨٩ إلى سنة وفاته وهي سنة ٥٩٥ ، أى إن مدة حكمه كانت ست سنين .

وقد جرت عادة المؤلفين في الأيام المتقدمة أن يُسمّى الواحد منهم نفسه ”الملوك“ إذا خدم بتأليفه أحد الأكابر وخصوصا أحد الملوك أو السلاطين . وهذا الاصطلاح كان متفشيا بمصر خصوصا في عصر المماليك ، وعلى الأخص في أيام الأيوبيين من قبلهم .

والمتصفح لهذا الكتاب يرى من أسلوبه ومن عباراته أنه مَصُوغ على الطريقة المألوفة في أيام الأيوبيين بمصر . ولا يمكن القول - كما قد يستفاد من عبارة الختام - بأن تأليف هذا الكتاب كان في ”شهر المحرم أول سنة ٧٩٥“ . لأن هذه السنة لم يكن فيها رجل من الملوك في العالم الإسلامي يُسمّى ”بالمملك العزيز“ . فوجب حينئذ الجزم بأن هذه السنة هي سنة آتساخ الكتاب ، لاستة تأليفه . ويكون قد مضى قرنان بين وقت تأليفه وبين وقت آتساخه .



وقد تصفحنا الكتاب فلم نجد أثرا آخر يدلنا على المؤلف أو عصره . فبحثنا عن  
هو "السلطان الملك العزيز" هذا .

فأينما أن هذا الاسم لم يكن إلا لثلاثة من ملوك الإسلام : إثنان منهما من بني  
أيوب ، والثالث من سلاطين المماليك .

فهذا الثالث هو الملك العزيز بن برسباي . تولى سلطنة مصر في سنة ٨٤١ هجرية ،  
ولكنه لم يجلس على سريها سوى ٣ شهور فقط . فلا يكون حينئذ هو المعنى بالتفخيم  
والتعظيم الذي أورده المؤلف ، خصوصا أن الكتاب منسوخ في سنة ٧٩٥ هجرية ،  
أي قبل أن يأتي هذا السلطان إلى الوجود بنصف قرن تقريبا .

أما السلطان الثاني المسمى "بالمملك العزيز" فهو ابن الملك الظاهر غياث الدين  
غازي الأيوبي . تملك حلب في سنة ٦١٣ ، بعد وفاة أبيه غياث الدين .

وكان هذا السلطان صغيرا فانتزع عمه الأفضل المملك منه في سنة ٦٣٤ . ثم صارت  
حلب لعمه العادل . وتوفي الملك العزيز هذا في سنة خلعه ، أي ٦٣٤ . فتكون مدة  
حكمه ٢١ سنة . وقد كان يكون القول بأن الكتاب مؤلف له وباسمه وجبها وصحيحا ،  
لولا شهادة التاريخ بأنه تولى الملك وهو في سن الطفولة مما جعل عمه ينتزع العرش  
منه . وفوق ذلك فإن الأوصاف الملوكانية والنعوت السلطانية الواردة في أول الكتاب  
وآخره لا تنطلق مطلقا على صاحب حلب ، ولا يمكن أن تنطبق على غير سلطان مصر ،  
فإنه هو الذي كان متفردا بلقب "السلطان الملك" . وأما من عده من أولياء الأمر  
في الأصقاع الأخرى مثل حلب وحماة وغيرهما فإنما كان لقبهم الوحيد هو "الملك فلان"  
أو "فلان صاحب حلب أو صاحب حماة" لا غير ، دون إضافة لقب "السلطان"



## التعريف بكتاب ”محاسن الملوك“ لبعض الفضلاء

هذا تعريفٌ وجيزٌ عن ذلك الكتاب الذى أشرتُ إليه كثيراً فى ”التصدير“ وفى الحواشى . كتبته ليكون القارئ محيطاً بجميع العيون والمستندات التى لها علاقة بكتاب ”التاج“ .

عُثِرَتْ على النسخة الأصلية لكتاب ”محاسن الملوك“ فى خزانة طوب قيو بالقسطنطينية . تحت رقم ٣٠٥٢ . وهو عبارة عن القسم الأول من مجموعة تشتمل أيضاً على كتاب آخر يتعلق برسل الملوك وسفرائهم <sup>(١)</sup> .

فأما ”محاسن الملوك“ فيقع فى ١٢١ صفحة ، وفى كل صفحة منها ١٥ سطراً . وعلى طرته أنه ”جمعه بعض الفضلاء“ . وقد ابتدأه مؤلفه بعد البسملة بقوله :

”أخذت من المتقول بالعوارف . أتميز بالمعارف . وجاعل الملوك قائمين فى الأرض بالوظائف التى على الخلاف فى الأمر بإعظام السلاطين لقيامه بأعباء الإيالة . وانتضائه للخلق بالكفالة . وتقلده ما تنظر به أحوال . فى المعاش الذى هو وسيلة معادهم . وسبب إرازهم لأصل الخير وأزدياده . أحمدته على نعمه . . . . .“

ثم نوه بالملك الذى ألف له هذا الكتاب وسماه ”مولانا السلطان الملك العزيز“ . وقد نعت المؤلف نفسه ”بالمملوك“ . ثم ختم الكتاب بالدعوات لهذا السلطان . وكثر فى غضوناتها التنويه به إذ قال : ”ولا زال مولانا العزيز“ .

(١) وقد نقلت نسخة من كل من هذين الكتابين بالتصوير الشمسى وحصرتهما فى دار الكتب الخديوية بالقاهرة .



صاحبنا بين القصرين . ونضلا عن ذلك ، فإن صلاح الدين هدم القصرين ،  
وعبارة مؤلفنا تدلنا على تمام العمران بهذه الخطة حيث كان لها قاض خاص بها  
في أيامه .

فلم يبق لدينا أدنى شبهة في أن التأليف إنما ظهر في أيام الفواطم باسم أحد  
وزرائهم الأكابر .

فلننظر من هو هذا الوزير حتى نتمكن من تعيين تاريخ التأليف بغاية ما يمكن من  
التقريب والتحقيق .

أشار المؤلف إلى هذا الرجل باسم ”الصالحى“ وأنشد له شعرا . فهذا النعت  
لا ينصرف إلا إلى الصالح طلائع بن رزّيك ، خصوصا وقد شهد ابن خلكان بأنه  
من كانوا ينظمون الشعر الجيد ، وأورد لنا غررا من أقواله ، وعرفنا بأنه رأى  
ديوانه في جرائن .

فهذا الوزير تولى الأحكام على عهد الفائز الفاطمى ، وأستقل بالأمور وتدير  
أحوال الدولة ؛ وكانت ولايته في ١٩ ربيع الأول سنة ٥٤٩ . وبعد وفاة الفائز،  
استمر الصالح على وزارته وزادت حُرْمَتُهُ وتزوج العاضد الفاطمى<sup>(١)</sup> ابنته . ثم دس  
العاضد عليه من قتلته . فكانت وفاته في ١٩ رمضان سنة ٥٥٦ .

وحينئذ يتعين القول بأن مؤلف كتاب ”تنبيه الملوك والمكاييد“ قد أخرج  
كتابه للناس في أخريات الدولة الفاطمية بمصر، وأن تأليفه كان في أواخر النصف  
الثانى من القرن السادس للهجرة .

(١) أنظر ترجمته في ابن خلكان . في حرف الطاء .



حتى تلاعبت به الظنون في وجه الحكمة والعدل في ذلك . فاستولى عليه النوم ورأى الإمام علياً في صفة الساخط عليه لاعتراضه . وما زال المؤلف يستعطفه حتى حطى بنعمة الرضوان . ثم استيقظ وكان بجانبه قاضى ”الناحية المذكورة“ فاستعلم منه عن سبب انزعاجه وقلقه فشرح له الأمر . فقبل القاضى بيده ، لأنها لمست يد الإمام علي . ففى ذلك دليل على أن المؤلف كان موجوداً بالقاهرة في أيام الفاطميين . وأنه كان من الشيعة .

ثم عاد المؤلف ( في صفحة ٣٥١ ) إلى تسمية نفسه بجامع الأخبار فقال :

” هذا الكتاب بين فضل المجلس العالى السيدى الصالحى خلد الله ملكه الذى ينزه بأن يخدع بمثل هذه المحاولات وهذا يقول في بعض قصائده .

ولا خدعنا منه قط ملاحم \* تُدنى بأصناف المحال وتُعم .  
فاضعفها ما كانت فيه رواية \* واستقمها الخط الذى هو أقدم .

فهذا القول . أعنى ”المجلس العالى السيدى“ لا ينصرف بحسب الاصطلاح الرسمى المقرّر في ديوان الإنشاء إلا لصاحب الوزارة الكبرى في أيام لماليك أو الأيوبيين أو النواظم ، كما يشهد بذلك ابن فضل الله في ”التعريف بالمصطلح الشريف“ والتأليف السندى في ”صبح الأعشى“ .

أما المماليك . فلا شأن لهم هنا . لأن دولتهم إنما كان مبدؤها في سنة ٦٥٥ أى بعد ١٥ سنة من تاريخ نسخ هذا المخطوط في سنة ٦٤٠ .

وأما الأيوبيون . فقد قضوا قضاءً مبرماً على مذهب الشيعة بديار مصر . فلا يمكن أن يكتب أحد المؤلفين في أيامهم شيئاً مثل العبارة الأولى التى نقلناها عن وجود



الإسلام أو من رجالاتهم في أيام الخلفاء الراشدين وبنى أُمَيَّةَ والعبَّاسيين، ثم في زمن أحمد بن طولون وكافور الأخشيدي . وقد ختم كتابه بقوله في صفحة ٤٣٠ :

”فهذا ما قصد إيداعه في هذا الكتاب ! ولعلم أن كل ما يصنع من هذه المكاييد نصراً لكلمة الدين وإقامة لعمود الملك فهو حسنٌ عقلاً وشرعاً : لأن في المكاييد سلامة الأولياء من المخاطرة بالمُهْجِ ، ولهذا صار أهنيّ الفتح ما بلغ بالمكاييد فيه الغرض المقصود . فإن قُصِيَ بن كلاب إنما غلبت على أهل مكة حيث آتزعته بالمكيدة التي آستعملتها . وكذلك أردشير مؤسس ملك آبن ساسان المرتجع له من أيدي الذين آقتسموه من ملوك الطوائف ، إنما وصل إلى ما وصل إليه من جمع المملكة كلها له بما آستعمله من المكاييد . قال النبي صلى الله عليه وعلى آله أجمعين ”الحربُ خِدْعَةٌ“ . وقد أكد عليه السلام من ذلك بأفعاله التي كان يستعملها في محاربة أعداء الدين من التورية عن مقصده عند مسيره في غزواته ، وخصوصاً ما آستعمله في فتح مكة“ .

ثم قال في صفحة ٤٣٨ :

فقد بان أن الشرع والعقل يحدان المكاييد إذا صرفت على الوجه الذي يعز به الدين وينفع به المسلمون . وآرتفع بهذا وجه اللوم في جميع هذه المكاييد في هذا الكتاب .  
نجز الكتاب ”تنبيه الملوك“ .

والحمد لله وحده ، وصلى الله على سيدنا محمد وآله أجمعين ، وحسبنا الله ونعم الوكيل ، في ”سلخ ربيع الآخر سنة أربعين وستائة“ .

أما المؤلف في ذاته فلم أتوصل إلى معرفته مع إنعام النظر في كتابه . وغاية ما توفقتنا إليه أنه عرفنا بنفسه عن نفسه تعريفاً مبهماً مجهولاً نستنتج منه أنه من الشيعة ، كما أنه آكتفى بتسمية نفسه مرتين بأسم ”جامع الأخبار“ .

روى ”جامع الأخبار“<sup>(١)</sup> أنه سهر ليلية عاشوراء بخندق الموالي القصرية وأطال التفكير فيما عرض لأهل النبوة ومعدن الرسالة والإمامة من آستيلاء أعدائهم عليهم



حينئذ لم يبق لدينا أدنى شبهة في أن المؤلف كان متأخرا عن الجاحظ بزمان مديد .  
وكيف لا وقد أفاض في شرح المكاييد والحوادث التي وقعت بعد وفاة الجاحظ ،  
شرحا يدل على أن المؤلف كان محيطا بأحوال عصره ، واقفا على مآثرات دهره ؟  
نعم إن المؤلف سطا على كثير من الحوادث التي رواها الجاحظ في كتاب "التاج"  
فأوردها في النصف الأول من كتابه ، وقد وضعنا جدولاً للسرقات تراه في غير هذا  
المكان .

ولكن هذا السطو الجزئي هل يكون مبررا للسطو الكلي ، فيجعل لبعض المتأخرين  
المتأخرين مساغا في نسبة الكتاب برمته إلى الجاحظ ؟ كلا نعمرى !

هذا . والكتاب في حد نفسه وفي بابيه مفيد ، وجامع للغرض الذي توخاه المؤلف ،  
وجدير بأن يظهر في عالم المطبوعات العربية . وهو يقع في ٤٣٨ صفحة في كل صفحة  
١٥ سطرا . ولكنه يحتاج لعناية في التصحيح والتهذيب .

أما موضوعات هذا المؤلف فتتخصر في أربعة أقسام :

(١) مكاييد الفرس وملوكهم (من صفحة ٣ - ٤٩) .

(٢) » الهند ( » ٤٩ - ٥٤ ) .

(٣) » الروم ( » ٥٥ - ٦٣ ) .

وما بقي من الكتاب ، قَصَرَهُ على أخبار العرب في مكاييدها سواء كان في أيام الجاهلية  
أم في صدر الإسلام أم بعده . وأسهب الكلام في المكاييد التي وقعت من خلفاء

(١) أنظر جدول السرقات في صفحة ٦٩ من النصدير الذي وضعناه في أول هذا الكتاب .



بل هذه مقدمة الكتاب بنصّها وقصّها :

”بسم الله الرحمن الرحيم : الحمد لله الذى أفتح بالحمد كتابا ، وفتح للعبد إذا وافى إليه بابا ، قسم بين خليفته فطُوروا أطوارا وتحزّبوا أحزابا . أُنقذ فيهم سَهْمَهُ ، وأمضى فيهم حُكْمَهُ ، وجعل لكلّ شئ : أسبابا . فهم دائرون فى دائرة إرادته لا يستطيعون عنها انقلابا . داهشون فى بدائع حكته ، ومشيئته وإرادته ، يُعزَمَنُ يشاء ، ويُذَلُّ من يشاء ، ويرزق من يشاء ، ولم يزل كريما وهابا . نحمده على ما أُولى وأنعم ، ونُضِلُّ على نبيه المبعوث إلى العرب والعجم ، صلى الله عليه وعلى آله وشرف وكرم ! (أما بعد) فهذا الكتاب يشتمل على ذكر تنبيه الملوك والمكاييد ، ليَحْصَلَ عند مطالعته الاحتراس من كل صديق ورفيق وما تحت ثيابه من البُغْض والتحاسُد . فعوذ بالله من ذلك ، ونستعين بالله ، ونَتَوَكَّلُ على الله ، وَمَنْ يَتَوَكَّلْ على الله فَوَحَّسَهُ إِنَّ اللَّهَ بِالْعُمْرَةِ أَذِنًا ، قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدَرًا“ .

فهذه المقدمة وحدها تنادى بلسان الحال أن الجاحظ لا يمكن أن يكون هو المؤلف لهذا الكتاب .

تعالى الجاحظ أن يجرى قلمه بمثل هذا السجع المرصع أو بمثل هذه العبارات المنمقة ! فهو أعلى كعبا وأرسخ قدما من أن يتنازل لافتتاح أحد كتبه بمثل هذا الكلام . هذا الحكم يؤيده الكتاب نفسه . ففى تبصايفه أحوال كثيرة عن خلفاء وملوك ورجالات لم يخلقهم الله إلا بعد وفاة الجاحظ بسنين وأعوام . مات الجاحظ فى سنة ٢٥٥ للهجرة ، فكيف يصح فى الأذهان أنه يسرد فى صفحة ٣٠٥ بعض الحوادث التى وقعت فى سنة ٢٦٨ ؟ ثم كيف يعود فى صفحة ٤٣٠ ، فيفصل الوقائع التى حصلت فى سنة ٣٥٨ ؟ ويا بُعد ما بين ابن طولون وكافور الأخشيدى والمتنبى وبين الجاحظ ! ومع ذلك فقد تضمن الكتاب لَمَعًا من أخبار هؤلاء الرجال !!!



## التعريف بكتاب

”تنبيه الملوك والمكاييد“

المنسوب للجاحظ



ذكرتُ هذا الكتاب في ”التصدير“ وأكثرُ من الإشارة إليه في الحواشي التي حَلَّيتُ بها ”التاج“ .

فلا بد أن يكون القارئ قد تشوّف إلى الإسلام بشيء عنه . فلذلك رأيت أن التعريف به قد تكون فيه فائدة .

عُثِرَتْ على النسخة الأصلية - وهي الوحيدة فيما أعلم - بخزانة الكوبرلي بالقسطنطينية تحت رقم <sup>(١)</sup> ١٠١٥ .

وقد وضع بعضهم فوق حرف الباء من لفظة ”كتاب“ عبارة بخط حادث هذا نصّها. ”تأليف أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ“. ثم جاء رجل آخر فأيد هذه الرواية إذ كتب تحت العنوان سطرا ثالثا بخط جديد أيضا يغير خط النسخة من أولها إلى آخرها، وهي ”للجاحظ رحمة الله عليه“ .

ظننتُ أنني ظَنِرْتُ بُدْرَةَ يَتِيْمَةٍ من تلك الدُّرَر التي تَفَرَّد بها الجاحظ . فاندثرتُ أنصفَح الكتاب ، ولكنني ما قرأتُ منه سطرين حتّى نقضتُ الحكم ورجعتُ عن الضلال الذي أوقعني فيه ذاك الجاهلان المجهولان .

(١) نقلت بالتصوير الشمسي نسخة من هذا الكتاب ، هي الآن محفوظة بدار الكتب الخديوية بالقاهرة .







- ص ١٥٩ س ٧ "من ملوكهم قبله وبعده" ....
- ص ١٦٢ س ١ في الملكة بالباطل ....
- ص ١٦٣ س ٧ "النحس الكبير" بدلا من "النحس الباركر". [ورواية الحلبيّة ربما لاتزيل الإبهام].
- ص ١٦٥ س ٣ "لتقوى منك" بدلا من "لتقوى نيك".
- ص ١٦٦ س ٣ "فاخذ التاج" بدلا من "فاخذوا التاج".
- ص ١٧١ س ٢ "وحدثني أبو الترب الشاعر : كان يُجْعَرى على أرزاقا فدخلت عليه"
- "يوما . فقال ، بعد أن أنشدته وسألني عن عيالي : تحتاج عيالك في كل"
- "شهر من الدقيق إلى كذا ومن الحطب إلى كذا ومن كذا إلى كذا".
- "فأخبرني بشيء من أمر منزلي جهلت بعضه وعلمت كله".
- [وقد وضعت هذه الزيادة في طبعتي نقلا عن "المحاسن والمساوي" للبيهقي . وايس  
بين رواية الحلبيّة وبين رواية البيهقي خلاف كبير إلا في اسم الشاعر ولست أدري صحته  
أهو أبو البرق أم أبو الترب ؟ وأما العبارة التي أوردتها في طبعتي فهي أصح وأوجه .]
- ص ١٧١ س ١٢ "وفيا ذكرناه كفاية والله أعلم بالصواب". [وهنا وقفت الحلبيّة مبتورة .]



- ص ١٤١ س ٥ "عيسى بن برمك" بدلا من "عيسى بن نزيك". [ورواية الحلبي مغلوطة في هذا المقام ولكنها صحيحة في بقية الكلام لأنها عادت فسمته عيسى بن نزيك].
- ص ١٤٣ س ٩ "لثى، هوفيه لم نذر" بدلا من "لثى، آخرلا ندرى" ...
- ص ١٤٤ س ١٤ "مشاهدة أو مشافهة" بدلا من "مشاهرة أو مساناة". [وسخافة الحلبي ظاهرة].
- ص ١٤٥ س ١٠ "حوادث الدهر والموت" بدلا من "حوادث المؤن".
- ص ١٤٧ س ٤ "موانيد" بدلا من "موابيد".
- ص ١٤٨ س ١٥ "يُجَدِّده ... يجَدِّدها" بدلا من "يُخْذِه ... يأْذِها".
- ص ١٥٠ س ١٤ "وجود أنهم المشاق" بدلا من "وجود القرم النهم المشتاق".
- ص ١٥٠ س ١٥ "لذة الطعام وطيبته" بدلا من "لذة الطعام وأطيبه". [ورواية الحلبي أطيب].
- ص ١٥١ س ١٢ "جمعة يوما وليلة" بدلا من "يوم وليلة مرة". [ورواية الحلبي أحسن].
- ص ١٥٣ س ٦ "الجمعة وربما لم يشرب في بعض البواقي من أيام الجمعة. فاما هذان اليومان فلم يكن ليشرب فيهما بته" ... [ورواية الحلبي أجود وأكل].
- ص ١٥٣ س ١٣ "إذا ذهب رونقه وبعض ما به رمى" ... [ولعل الصواب "وبعض مائه" كما في نسخة ص. والماء هنا بمعنى الروق والبهاء كما يقال في الجواهر الكريمة والأحجار النفيسة. وحينئذ فلا يكون هنالك وجه لما أوردناه في حاشية تلك الصفحة من الظن باحتمال أن "مائه" محرفة عن "بهائه"].
- ص ١٥٤ س ١١ نادرا معجزا معجبا غريبا ... [ولا معنى لوضع "معجزا" في هذا المقام بل هي زيادة من التامخ تدل على عجزه].
- ص ١٥٥ س ٢ "اختلاف الملوك" بدلا من "أخلاق الملوك".
- ص ١٥٥ س ٣ "فن الملوك من كان إذا" ... [وزيادة "كان" واجبة].
- ص ١٥٩ س ٤ "من أبناء الملوك وأهل الشرف" ...



ص ۱۰۱-۱۳ "دراهم" بدلًا من "دنانیر".

ص ١٠٣ س ١ "كثيروا التغافل" دلالة من "السرو المغاف" . | وروايتنا هي الصحيحة .

ص ١٠٤ س ٢ ولا كرامة لك .....

ص ١٠٦ م ٥ ثم قال : نعم هذا .....

ص ١٠٦ س ٥ ”وجئوا بالرأس فوضع بين يديه . فقال لمن حضره : فيكم من يعرف

هذا الرأس؟ فقام... | وهذه الزيادة بقمصها السياق . فلتعتمد في طبعنا .

ص ١٠٧ س ١ رحمه الله : وعاد إلى مجلسه فمعد فونب ... » » » » .

ص ۱۰۸ س ۷ "فَقَالَ : أَمَا وَاللَّهِ" ....

ص ١٢٠ س ١٠ "والخطوة والسلطان" بدلاً من "والخطوة عند السلطان". | ولعن رواية الحامية، فصل.

ويكون السلطان فيها بمعنى السلطة ، وأما في رواية سه ، صه فعناد الملك الأعظم .

ص ۱۲۲ سے ۱۵ "فیثوا طآن علیٰ کذب" بدلا من "فیثوا طآن".

ص ١٢٤ س ٧ "ليس منها فراش إلا ومن ورائه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه" بدلا من "يس

منها فراش، إلا ومن رآه من بعيد على الانفراد لا يشك أنه "....."

ص ١٣٠ س ٧ "أما ترى" بدلا من "ألا ترى". [ورواية الخليفة حسنة جدا].

ص ۱۳۴ س ۶ "در احوال الحمدانی" بدلا من "مہمل الحمدانی"۔ | وروایتنا ہی اصواب |۔

ص ١٣٤ س ١٠ "وقد" بدلاً من "و قد" . فاصححها حاء . موافقاً لما في الحاشية .

ص ۱۳۵ س ۳ "کردی" بدلان "کریمی". | وروایة الحلیة "قرب للصواب و، مما یتممه

نصف الحقة

مس ۱۳۵ س ۱۱ "ولعله لا یجد" .... | وزیادۃً داتا بنی ۵۰ بحیثہ و مضامین | .

ص ١٣٦ س ١٠ "كل من قرب من نفس الملك" بدلائل "كل من نفس ميت" ١٠٠٠ ١٠٠٠ ١٠٠٠

حرفه، الاصطلاحات، ویاوت المعنی : کل من جمیع مباحث و مسائل :



- ص ٥٢ س ١ "غيره" بدلا من "السوقة" ... "العام" بدلا من "الحاكم". | وهاتان الروايتان  
أحسن مما أعتمدناه عن سـه وصـه |.
- ص ٥٣ س ١٣ و ١٢ "والحديث عنها أقوم منهم إلى فوائد" بدلا من "والحديث عنهم أقوم وأشهى منها إلى  
فوائد". | ولا شك أن رواية الخلية محرقة وصواب "أقروم وأنهم إلى فوائد".  
ونظر الحاشية رقم ٢ |.
- ص ٥٨ س ٣ "فارتاع من حضر" بدلا من "فارتاع ومن حضره".
- ص ٦١ س ٩ "يتق" بدلا من "يتق".
- ص ٦٤ س ١٠ "الجواسيس" بدلا من "الجواسيس". | ومن هذه السخافات كثير في الخلية |.
- ص ٧٢ س ١٠ "(باب في الحلال التي تساوى الندماء فيها الملوك : قال صاحب  
الكتاب رحمه الله تعالى : ينبغي أن يكون لندماء الملك وبطانته". | وهو تقسيم  
وجبه لطيف ، ويجب آعتماده في طبعنا |.
- ص ٨١ س ٧ "عبد الله بن حسين" بدلا من "عبد الله بن حسن".
- ص ٨٧ س ٢ "باسم غير اسمه أو اسم أبيه" بدلا من "باسم أبيه". | ورواية الخلية أكمل |.
- ص ٩٥ س ٢ "ن لا" بدلا من "أن لا". | فكانت زيادتنا لحرف النفي موافقة لما في الخلية |.
- ص ٩٥ س ١٥ "التأله" بدلا من "التأله". | وهذا التصحيف فيه تبأله من الناسخ |.
- ص ٩٦ س ٣ "وأمين بعض الملوك" ... | وهذه الزيادة تنخفة ، وهي توجد في سـه أيضا .  
والرواية المتعينة هي الواردة في صـه ، وهي التي أعتمدناها في الطبع |.
- ص ٩٦ س ١٧ "بني له الكواقي" بدلا من "إلى بستانه المذى".
- ص ٩٨ س ٢ "بني له" بدلا من "التأله" ... | وهو تبأله ثان من ناسخ الخلية |.
- ص ٩٩ س ٩ "بني له" صلح بخلافها ومن فسدت نيته لغير علة " ... | ورواية الخلية  
أحسن من سـه . وفي آعتمادها في ضبعنا |.



- ص ٤٥ س ٧ "و[لا] سيماء" فقد توافقتا مع الحلية في إضافة أداة النفي. ولكن الحلية عادت فأملت أداة النفي في موضع آخر. فأوردت "سيماء" في الموضع الذي أشرنا إليه في صفحة ١٥٧ من طبعتنا. وهذا الموضع قد آتفتقت فيه النسخ الثلاث على إهمال أداة النفي | وأنظر الحاشية رقم ٣ ص ٤٥ والحاشية، ثم س ٤ ص ١٥٧ .
- ص ٤٦ س ٨ لا يمسون طيبا يتطيب به الملك دونهم ... [ وهذه الزيادة في الحلية جميلة لتخصيصها نوع الطيب الذي يستعمله الملك ].
- ص ٤٧ س ٢ "بله وإلا لم يكن بين الملوك والسوقة فرق".
- ص ٤٨ س ٢١٠ "وإبراهيم بن المهدي وقد دخل عليه ابن أبي دؤاد" بدلا من "وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس دخل على ابن أبي دؤاد". [ فآتفتق سه و سه على أن الداخل هو إبراهيم ابن المهدي بخلاف ما جاء في الحلية. وعندى أن روايتها هي أقرب إلى الصواب لأن إبراهيم من بيت الخلافة، بل إنه أتى عليه حين من الدهر تبوأ فيه مقعدها وقام بأمرها. ولا شك أنه تخوف دسيسة من ابن أبي دؤاد حينما آتفتقد عليه لبسة هي خاصة بالخليفة ].
- ص ٤٩ س ٩ "في الشرب إذا كان الملك يسكر وأن" ....
- ص ٤٩ س ١١ "تجاوز حد العدل على الخاصة" بدلا من "تجاوز حق العدل على الخاصة" ... | ورواية الحلية أحسن وأتمن | .
- ص ٥٠ س ١٠ "هذه الخصال منه" بدلا من "هاتان منه" ... | وعندى أن رواية الحلية "كثير حسنا وأتم بيانا" .
- ص ٥٠ س ١٣ "ولايته اللهم إلا أن" ... | وعندى أن هذه الزيادة في الحلية في غاية الجمال | .
- ص ٥١ س ٩ "ومن أخلاق الملك السعيد الكامل العقل والأدب أن لا يعترف" ...
- ص ٥١ س ١١ "الأمة" بدلا من "الملة" . | وعندى أن كلمة "الأمة" مصححة عن "الأئمة" الواردة في سه . وقد استحسن "الملة" الواردة في سه من أجل المخالفة مع الشريعة الواردة في جميع النسخ | .



- ص ١٧ س ٤ "يعنى" بدلا من "يقندى". [وربما كانت رواية الحلبة أحسن].  
ص ١٧ س ١٠ "كان" بدلا من "الحاف". [ولا بأس برواية الحلبة أيضا].  
ص ٢١ س ٤ "واذوات" بدلا من "وأدوات". [وكلا الروائين لامتعى له وأنظر حاشية ١ |.  
ص ٢٢ س ٦ في الحلبة : "وإن كان الملك يشرب الخمر والعياذ بالله ليس للرجل الواقف في خدمته  
أن يختار" بدلا من "وليس له أن يختار"... [وفي رواية الحلبة تمطيط لا يتفق مع  
المعهود من أسلوب الجاحظ].  
ص ٢٣ س ٣ "حد يلبها" بدلا من "جديلها". [وروائتنا هي الصواب وأنظر الحاشية رقم ٢ |.  
ص ٢٤ س ١١ "عن أصلها وفصلها" بدلا من "عن فضيلتها". [وروائتنا توافق المعهود من أسلوب  
الجاحظ].  
ص ٢٥ س ١ "وحصر كل طبقة منها قسمها" بدلا من "وخص كل طبقة على قسمتها". [فقد وافق  
حزنا ما في الحلبة عند ماصححتنا "خص" بكلمة "حصر" التي عنها لنا السياق . وأنظر  
حاشية ١ في تلك الصفحة].  
ص ٢٨ س ١٠ "خرتوماش" بدلا من "خرم باش". (ورواية الحلبة مغلوطة ، وأنظر الحاشية رقم ٢).  
ص ٢٨ س ١٢ » » » » » » » ( » » » » )  
ص ٢٩ س ٨ "تنقى" بدلا من "شغلى". [ورواية الحلبة تتفق مع رواية سه |.  
ص ٣٠ س ١٥ "بقوانين" بدلا من "بآيين". [فرواية الحلبة تتفق مع رواية سه |.  
ص ٣١ س ١ في الحلبة : "إبراهيم الموصلى"... [وأنظر الحاشية التى وضعها فى أسفل  
تلك الصفحة].  
ص ٣٤ س ٧ "واحدا من مغنيه وبطانته فى عشرين" ...  
ص ٣٥ س ٧ "قليل العطاء سي النظر" بدلا من "قليل الإغضاء سي الغن". [وعندى أن روايتنا  
أفضل].  
ص ٣٥ س ٩ "لا تعطيني" بدلا من "لا يعطيني". [وعندى أن روايتنا أفضل |.



استدراك<sup>(١)</sup>

لليهم من الاختلافات في رواية النسخة الحلبية . وخصوصا للزيادات  
التي انفردت بها دون نسختي سـ هـ .  
(الكلمات الزائدة في الحلية أدمجناها في الرواية بحرف كبير . تميزا لها وتبنيها على مؤلفها)

- ص ٢ س ٩ "هو الذي جعلكم خلائف في الأرض ورفع بعضكم فوق بعض درجات" | والآية التي  
في آخر سورة " الأنعام " ( آية ١٦٥ سورة ٦ من مصحف الحافظ عثمان ) ليس فيها  
لفظ " في " ، والذي أوجب الخلط على ناسخ الحلبية قوله تعالى في سورة " فاطر " :  
" هو الذي جعلكم خلائف في الأرض فمن كفر فاعلمه كفره " . ( آية ٣٩ سورة ٢٥ )  
وهي غير الآية التي يريد بها الجاحظ . وليس فيها محل للشاهد الذي توخاه .
- ص ٤ س ٤ " أنى ليأيه " بدلا من " قال كتيابه " ، | وما أعتمدناه هو الصواب كما تراه في تفسير  
الرازي وغيره | .
- ص ٥ جميع الوارد في هذه الصفحة ناقص في سـ وهو موجود في الحلية مثل ما هو في سـ  
مع بعض اختلاف وقع من الناسخ الحلبي .
- ص ٧ س ١ إقتصصر صاحب الحلية على ترجمة الباب بقوله " في الدخول على الملوك " ثم ابتدأ الكلام  
بقوله : " قال رحمه الله : مما يجب للملك إن كان الرجل من الأشراف والطبقة العالية أن  
يقف " . | وعندى أن ذلك الترتيب أفضل من روايتنا ولذلك أعتمدته في ذلك المضايم | .
- ص ١٣ س ١ " عبد الرحيم " | مثل سـ | بدلا من " عبد الرحمن " | الذي أعتمدناه عن سـ | .
- ص ١٣ س ١ " الملك " بدلا من " إسحاق " . | فكان ناسخ الحلبية يتفق مع ناسخ سـ بلا في وضعه لعدم  
" الملك " في موضع البياض الذي تركه صاحب سـ . ونظرا لحاشية ٣ من ص ١٣ | .



تصحیحات

لأغلاط مطبعية طفيفة و ردت في المتن و بعض الحواشي ، رأيت وجوب أستدرا كلها ليكون الكتاب آية في الكمال بقدر الإمكان .

صفحة	سطر	خطأ	صواب
١١	١٤	أبو الحسن بن بكر	أبو الحسن بن أبي بكر
٢٠	٨	وَيَتَّسِعُ ، وَيَقْصُرُ وَيَجْتَدُ	وَيَتَّسِعُ ، وَيَقْصُرُ وَيَجْتَدُ
٢٤	١٠	بِخَاطِبَةٍ ...	على مخاطبة
٣٣	١٤	بِهَرَامٍ جَوْرٍ	بهرام جور
٤٠	١١	وَجَاوَزَا ...	وجاؤوا
٤٧	٨	حَتَّى ...	حين
٤٧	١٩	ص ٢٠ من طبعتنا	ص ٢٥ من طبعتنا
٤٨	٢١	قضاء مديرية الشرقية بمصر	قضاء الشرقية ببغداد
٧٠	١٤	حالات ...	حالات
٧٨	١٤	تَبْ ... تَكُونُ ...	يَبْ ... يَكُونُ ...
٧٨	١٥	قُدَّامَهَا ...	قُدَّامَهُ
٩٨	١١	خَلَوْا ، تَذَاكُرُوا	خَلَوْا ، تَذَاكَّرَا
٩٩	١٥	الأطلاع	الأطلاع
١٠٢	٩	للسَّفَلَةِ ...	للسَّفَلَةِ
١١١	١	الرويدة	الزريدة (١)
١١٦	١٢	يَقْرَؤُنَ ...	يَقْرَؤُونَ
١٢١	٩	بِخَارِجٍ ...	يَخَارِجُ
١٢٥	١٢	أراد مرد	آزاد مرد (٢)
١٢٦	٣١		
١٣١	٣	غَزَلٍ ...	هَزَلٍ (٣)

- (١) هذا التصحيح عن النسخة الحلية . ولعله قريب من الصواب . ويكون الواجب تصحيح رواية  
 سه ، صـ بمقتضاه ، أى نجعل بدل " الرويدية " لفظة " الزويدية " بطريق التصغير والتحقيق لكلمة  
 " الزيدية " ( كما فعل في صفحة ١٣٥ س ٣ ) .
- (٢) هذا التصحيح عن الحلية أيضا . والفَرَسُ يسمون بهذا الاسم ، ومعناه " الرجلُ الحرُّ " ،
- (٣) هذا التصحيح عن الحلية أيضا . وهو وجيه جدًا ومنحتم يقضى به السياق .



## صفحة ١٧٦ (حاشية ٣)

أنظر أيضا التفصيل الذي أورده الجاحظ عن قتل المنصور لأبي مسم الخراساني في "البيان والتبيين"  
(ج ٢ ص ٥٥) .

## صفحة ١٨٤ (سطر ١٥)

مانى النوى هو القائل بالنور والظلام . والطالب يرى ترجمته في "مرج العيون" (ص ١٥٥) .  
والقائلون بمذهبه يسمون "مانية" و"مانوية" . وأسمه عند الفرنسيين Maniché, Manès  
وأسم أصحابه Manichéens . وكان مولده باليمن حينما كانت تابعة للفرس .



الضأن، لأن المعزيق شحمه ولحمه فيصلح أن يُسَمَّنَ مرَّاتٍ، فيكون أَرَجَّحَ لأصحاب العُرسِ“. وأنظر في الجزء السادس منه (ص ١٦٦ - ١٦٧) قصة الطباخ السندی الذي اشتراه ثمامة [بن أشرس] ثم قال عنه للمحافظ:

”إنه أحسن الناس خبزا وأطبخهم قدرا“.

وورد في كتاب ”البخلاء“ للمحافظ:

١ - إنك لتغالي بالخباز والطباخ والشواء والخبَّاص [أى الذى يصنع الخبيصة] (ص ٧٠).

٢ - قَرَّبَ خبازُ أسد بن عبدالله - وهو على خراسان - شواء قد نضجه نضجا، وكان يعجبه ما رطب من الشواء، فقال لخبازه: أتنظن أن صنيعك يخفى على؟ (ص ١٦٠).

٣ - جاء الخبازون فرفعوا الطعام (ص ١٦٤).

فكل هذه النصوص تؤيد ما قلناه من أن الخباز عندهم كان هو القائم بخدمة الآكلين، وأنه كان فوق ذلك قد يصنع بعض ألوان الطعام.

### صفحة ١٧٣ (حاشية ٣)

ذكر المحافظ البزماورد في كتاب ”الحيوان“ فقال: والدجاج أكثر اللحوم تصرفا، لأنها تطيب شواء، ثم حارًا وباردًا، ثم تطيب في البزماورد (ج ١ ص ٩١). ثم قال في موضع آخر: إن ”أهل خراسان يعجبون بأخذ البزماورد من فراخ الزناير، ويعافون أذئاب الجراد الأعرابي السمين.“ (ج ٤ ص ١٥).

ثم أورد في الجزء السادس منه (ص ٢٨) أن الفضل بن يحيى استظرف بزماورد الزناير حينما كان واليا على خراسان. فلما عاد إلى بغداد كان يشتهيها، فطلب له من كل مكان. وحكى حكاية رجل بدوى تناول الطعام على مائدة الأمير، وقد عيره الندماء بأكل الجراد الاعرابي. ثم مالبث الرجل أن رأى القوم أحضروا على المائدة صحفة ملانة من فراخ الزناير ليتخذوا منها بزماوردا للأمر. فخرج البدوى وهجاهم بأبيات، تراها هناك.



صفحة ١٦٦ (سطر ٣ - ٧)

أنظر ما رواه الجاحظ في كتاب "الحيوان" عن مهارة بهرام وفروسيته في صيد الحمار الوحشي .  
(ج ١ ص ٩٤) .

صفحة ١٦٩ (حاشية ٢)

أضف على المعلومات التي أوردتها عن "الطير" و"الطيرزين" :

١ - أن ابن جرير الطبري الشهير ذهب إلى أبي حاتم السجستاني ليأخذ عنه حديثاً في القياس . فأفاده أبو حاتم ، ثم سأله عن بلده ، فقال : طبرستان . ولما سأله عن سبب هذه التسمية ، قال : لا أدري . فقال أبو حاتم : إن المسلمين بعد أن فتحوا هذا الإقليم شرعوا في بناء المدينة ، وكانت أرضاً ذات شجر ، فلبسوا ما يقطعون به الشجر . بخاؤهم بهذا الطير الذي يقطع به الشجر ، فسمي الموضع به . ( أنظر "معجم الأدباء" لياقوت ج ٦ ص ٤٢٨ ) . وقد ذكر الجاحظ "الطيرزين" و"الطيرينات" في كتاب "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٧٦) وفي كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٥٣) .

٢ - أن أهل مصر توسعوا في القرن الثامن للهجرة فأطلقوا لفظة "طير" على السلاح جملة . يدل على ذلك قول تاج الدين أبي نصر عبد الوهاب السبكي في كتاب "معبد النعم ومعبد النقم" (ص ٥٠ من صفة لوندرة سنة ١٩٠٨) : الطيردار وهو الذي يحمل السلاح بين يدي الساطان لأجل حفظ نفسه .

صفحة ١٧٣ (حاشية ٢)

يظهر من كلام الجاحظ نفسه أن الخباز عندهم كان هو الطاهي والطباخ . وأنه هو الذي كان يقدم الطعام للخدم .

قارن ما ذكره في صفحة ١٧٣ من كتاب "التاج" مما ذكره قبل ذلك في صفحة ٢٠ . وأسير كلامه في "الحيوان" (ج ٤ ص ٢٦) حيث قال : إن "العرب تقول للرجل الصانع .... حثاراً . إذا كان يطنخ ويعجن" . وقد قال في الجزء الخامس منه (ص ١٣٦) : "ولذلك صار الحثارون الحثاق قد تركوا



صفحة ١٥٥ (حاشية ٢ و ١)

أضف على هاتين الحاشيتين أن الجاحظ يقول إن الموسوس غلفاً من الحارث "كان يتغلف" ويغلف أصحابه بالغالية، فُسِمَ "غلفاء"، بذلك "البيان والبيان" (ج ٢ ص ١٦١) .  
 قل في الصحاح "وتغلف الرجل بالغالية وغلف بها لحبته غلفاً"، ومعد يكرب بن الحرث بن عمرو أخو شرحبيل بن الحارث يُلقَّبُ بالغلفاء لأنه أول من غلف بالمسك، زعموا . ونحوه في "اللسان" (ج ١١ مادة غ ل ف) .

صفحة ١٦١ (حاشية ١)

يضاف على السطر الثالث منها أن ابن أبي الحديد روى محاكمة علي بن أبي طالب مع خصمه أمام عمر بن الخطاب "شرح نهج البلاغة" (ج ٤ ص ١٢٣) .  
 هذا، وقد صنف أبو هلال الحسن بن عبد الله العسكري كتاباً خاصاً في هذا الموضوع سماه "كتاب من أحكم من الغلفاء إلى القضاة" . [ذكره دقوت الحموي في ص ١٣٧ من القسم الأول من الجزء الثالث من "معجم الأدباء" .]

وقد سهوت عن ذكر شيء مما وقع من هذا القبيل بالأندلس . مع علم الخاص والعام بغرامى بهذا القطر وبمن كانوا فيه . فرأيت أن أتلافى الآن ذلك الإهمال بالإحالة على ما حصل من قاضي قضاة قرطبة محمد بن بشير (المصري الأصل) مع الحكم بن هشام بن عبد الرحمن الداخل ومع عمه ووزيره (ونظراً لتفصيل الوافي في فتح الطيب ج ١ ص ٣٩٥ طبعة بولاق ج ١ ص ٥٥٥ طبعة ليدن ؛ وفي كتاب بغية الملتمس للنضبي طبع مدريد ص ٥١ ؛ وفي كتاب التكملة لكتاب الفصلة لابن الأبار طبع مدريد ص ٩٠ ؛ وفي كتاب المدارك للقاضي عياض . الذي أشراه صاحب نهج الطيب) . ومثل ذلك ما وقع أيضاً لمندرين سعيد البلوطي مع الخليفة الأكبر عبد الرحمن الناصر (وخبأ هذا القاضي شهرة تجد المعجب والمضطرب منها في الكتب المذكورة بمراجعة فهرسها) . ونظراً على الخصوص من نهج الطيب طبع أورود (ج ١ ص ٤٧٠) وما يسيب .



صفحة ١٢٣ (حاشية ١)

أضف على ما أورده عن استعمال "السَّكِينَة" أن صاحب بدائع البداهة (ص ٢٢٧) قد أُنشد لأن فلاس في الإسكندرية مرتجلاً :

أنا الفقيه ببطيخة \* وسَكِينَة قد أُجِدَتْ صَقَالاً ،  
فقطّع بالبرق بدر الدجى \* وناول كلِّ هلالٍ هلالاً .

صفحة ١٢٤ (س ١ من المتن، ثم ح ١)

اتفقت النسخ على التعبير بلفظ "الحوى" عن المكان الذي قد ينام فيه الملك . وكنت آثرت استعمال "الحاوى" لأنه من اصطلاحات الفلاسفة . والآن أرى أن الرجوع إلى الألفاظ الأولى أفضل . لأنه وارد في جميع النسخ الثلاث ، ولأن اللغة لا تمتنع من ذلك .

صفحة ١٢٩ (س ٢)

شرح الجرح الملال وشبهة الاستبدال في كتاب "البيان والتبيين" . (ج ٢ ص ١٥٨) .

صفحة ١٣١ (حاشية ٥)

ترى تعريفاً لطيفاً عن أين أبي عتيق في الجزء الثاني من كتاب "الحيوان" (ص ٢٨) .

صفحة ١٤٣ (سطر ٦ وما يليه)

فأرى ما كتبه الجاحظ في "الناح" عن رأى الناس في المشهور المتداول بم "ورد في كتاب" . . . " (ج ٢ ص ٢٦) مما يدخل تحت هذه البابة ويندخ في ذلك المعنى .



صفحة ١١٩ ( حاشية ٤ )

أضف إلى شرحي لكلمة "محصرة" قول ابن سيده: "المحصرة ما يُشير به الملك إذا خطب" (عن المخصص ج ١١ ص ١٨) . وأما الجاحظ نفسه فقد وفي هذا الموضوع حقه في "كتاب العصا" الذي أدمجه في كتاب "البيان والتبيين" وقال فيه (ج ١ ص ١٣٩) مانحه: "كانت المخاصر لا تفارق أيدي الملوك في مجالسها، ولذلك قال الشاعر:

فِي كَفِّهِ خَيْرُ دَانَ رِيحُهَا عَيْقٌ \* يَكْفُّ أَرْوَغَ فِي عَرْنِينِهِ شَيْمٌ<sup>(١)</sup>.

وأنظر بقية الأبيات هناك . وقد أورد الجاحظ هذا البيت في "الحيوان" (ج ٣ ص ١٥٢) وعلق عليه بقوله: لأن الملك لا يختصر إلا بعود لَدُنِ نَاعِمٍ.

وأنظر أيضاً كتاب "العصا" لأسامة بن منقذ، وقد طبعه العلامة هرتوفغ درنبرغ Hartwig Derenbourg في ضمن كتابه على أسامة بن منقذ Ousâna Ibn Mounkidh, un émir syrien aux premiers siècles des croisades.

صفحة ١٢١ ( حاشية ٢ )

ذكرت في هذه الحاشية شاعر قرشي "عروة بن أذينة" . وما يجب التنبيه إليه أن هناك رجلاً آخر اسمه "عروة بن أذينة" . وقد غلط صاحب القاموس فوصفه بأنه "شاعر" . وترتب على ذلك أن الشارح وقع في التخليط مع أن شيخه عرف للصواب فنص على (أن الصحيح أنه "ابن أذينة" تصغير أذن) . ولكن الشارح ردَّ على ذلك بأن الصاغاني نسب هذا القول إلى العامة . (أنظر "تاج العروس" ج ١٠ ص ٣) . والتحقق أن "عروة بن أذينة" منسوب إلى جدته "أذينة" . وأما أبوه فهو حُذَيْرُ أَحَدِ بْنِ ربيعة بن حنظلة . وقد قتله زياد بن أبيه في أيام معاوية (أنظر "الكامل" للبرد طبعة ليبسك ص ٥٣٨ - ٥٣٩) . (٥٩٣ - ٥٩٢) .

م. "عروة بن أذينة الشاعر" . شاعر قرشي . فقد عاش إلى أيام الخليفة هشام بن عبد الملك بن مروان . ونسبه وأخباره وأشعاره كثيرة جداً تراها في "الأغاني" خصوصاً في الجزء ٢١ ص ١٦٢ - ١٧١ (وأنظر فهرسه أيضاً) .

(١) لَأَرْوَغَ : الذي يروغك ويعجبك لحسنه أو شجاعته .



صفحة ١٠٩ (حاشية ٢)

أضف على هذه الحاشية: "ومن خطبة أبي حمزة الخارجي: وأما بنو أمية، ففرقة ضلالة، وبطشهم بطش جبرية. يأخذون بالقائه، ويتخذون بالهوى، ويقتلون على العصب، ويحكمون بالشفاعة، ويأخذون الفريضة من غير موضعها ويضعونها في غير أهلها." (عن "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٩٥).  
وقال أيضا: آثر الإمامة على ملك الجبرية. (من كتاب فضائل الترك، ص ٤١)

صفحة ١١٠ (حاشية ٣)

أضف على الخلاصة التي أوردتها عن صباح بن خاقان رأى الجاحظ فيه أنه "كان ذاعلم وبيان، ومعرفة وشدة عارضة، وكثرة رواية مع سخاء، وأحلم وصبر على الحق ونصرة للصدق وقيام بحق الجار". ("البيان والتبيين" ج ١ ص ٣٦).

صفحة ١١٦ (حاشية ١)

أضف على المعلومات التي أوردتها عن "آبن دأب" ما رواه الجاحظ في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٢٤-١٢٥)

صفحة ١١٨ - ١٢٠

أضف إلى الحواشي التي كتبتم عن ملابسات التصريف، ما أورده الجاحظ في "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٦٠).



صفحة ١٠٢ (سطر ٨) و صفحة ١٠٣ (سطر ٦)

للباحظ شرح لطيف على قولهم : ” المعبون لا محمود ولا مأجور “ . ( أنظره في كتاب ” البخلا “ .  
ص ٢٧ و ٢٠٣ ) .

صفحة ١٠٧ ( حاشية ٣ )

أوردتُ في آخر هذه الحاشية التي اتصلتُ بصفحة ١٠٨ معلومات عن الجعد بن درهم بحسب ما وصل إليهِ  
أجتهدى بعد مراجعة كثير من الكتب ، وذكرت المصنفات التي عثرتُ فيها على شيء من هذا القليل . ثم رأيتُ  
ترجمته في ” سرح العيون “ لأبن نباته ( ص ١٥٩ ) فأحييتُ لفتَ النظر إلى ذلك ، وإن كان في الحقيقة  
لا يحتوى على شيء يذكر أكثر مما أتيتُ عليه .

صفحة ١٠٨ ( حاشية ٢ )

أوردتُ في المتن أسم ” سليم بن مجالد “ اعتماداً على رواية صه ، وأشارت في الحاشية إلى أن صاحب  
” المحاسن والمساوى “ قد أورد القصة . ولكن فاتني أن أقول إنه سمّاه ” سليمان بن مجالد “ . وأنا أضيف  
الآن أن ابن أبي الحديد روى هذه القصة أيضاً في ” شرح نهج البلاغة “ وسمّاه مثل صاحب ” المحاسن  
والمساوى “ أى ” سليمان “ وقال إنه ” مولى بنى زهرة وكانت له من السَّفَاح منزلة عظيمة “ ( وأورد تفصيلات  
أوفى . أنظرها في ج ٢ ص ٢٠٧ ) .

وقد أوردته في النسخة الحالية لكتاب ” التاج “ صحيحاً : ” سليمان بن مجالد “ .

صفحة ١٠٩ ( حاشية ١ )

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ نفسه روى بعض المكاتبات التي دارت بين معاوية وبين قيس  
أبن سعد بن عباد أمير مصر من قبل علي بن أبي طالب ( في ” البيان والتبيين “ ج ١ ص ٨٢ ) ، وكذلك  
أبن أبي الحديد ( في ” شرح نهج البلاغة “ ج ٢ ص ٢٣ - ٢٤ ) .



## صفحة ٨١ ( حاشية ٤ )

روى الجاحظ أيضا مسaire سعيد بن سلم للخليفة الهادي بنفس الفاظها التي أوردها في "التاج" وقال : إن الخليفة نَعَّه بـ "الخائن" (البيان والتبيين ج ٢ ص ١٥) .  
فأنت ترى أن جميع الروايات قد تطابقت على هذا النعت ، دون غيره .

## صفحة ٨٩ ( حاشية ١ )

أورد الجاحظ في كتاب "الحيوان" أيضا ما قاله طوئيس المغني لبعض ولد عثمان بن عفان ( أعني هو سعيد ابن عثمان بن عفان ) ثم عقَّب عليه بقوله : ولو قال شهدت زفاف أمك الطيبة إلى أبيك المبارك ، لم يحسن ذلك . [ وأنظر مقدمة هذا الكلام في الجزء الرابع ص ١٩ ] .

## صفحة ٩٥ - ٩٧

أورد في كتاب "المحاسن والأضداد" المنسوب إلى الجاحظ ما رواه الجاحظ عن امتحان أبرويز لرجاله في حفظ الحرم . والعبارتان تكادان تكونان بلفظ واحد ، غير أن التي عندنا قد أخذت حفظها من العدة في التصحيح .  
(انظر "المحاسن والأضداد" طبع العلامة فان فلوتن بمدينة ليدن صفحة ٢٧٧ - ٢٨٠) .

## صفحة ٩٩ ( حاشية ١ )

أُخِلَّت القارئ على بعض المواضع التي يرى فيها تفاصيل شاذة عن بيت الدار المعروف باسم "جوهري" .  
وزيد على ذلك أن ابن وصل الله العمري تكلم عنه في "مسلك الأبصار في ممالك الأمصار" (ج ١ ص ١٦٦ - ٢ ص ١٥٥ و ١٥٦ من النسخة المحفوظة بدار الكتب الخديوية التي نقلتها بالبنو غراوية من نسخة السلطان المؤيد شيخ - الموحدة - رآه خزانة طوب قبو القسطنطينية) .



وقد روى الجاحظ في كتاب "الحيوان" (ج ٦ ص ١٠٣) أن بعض بني مروان قال في قتل عبد الملك عمرو بن سعيد :

كَأَنَّ بَنِي مَرْوَانَ إِذْ يَقْتُلُونَهُ \* بَغَاثَ مِنَ الطَّيْرِ اجْتَمَعْنَ عَلَى صَفَرٍ !  
[أى إن هذا من العجب] .

### صفحة ٦٧ (حاشية ٣)

أضف على البيانات التي أوردتها عن "البان" أن أحد الشعراء المتأخرين قد وصفه بما يدلنا على هيئته وشكله ، فقال :

لله بَسَاتِرٌ حَلَلْنَا دَوْحَهُ \* فِي جَنَّةٍ قَدْ فَتَحَتْ أَبْوَابَهَا !  
وَالْبَانُ تَحْسِبُهُ سَنَابِيراً رَأَتْ \* قَاضِيَ الْقَضَاءِ ، فَتَفَشَّتْ أَذْنَابَهَا !  
(بدائع الزهور لأبن إلياس ج ١ ص ١٢٩)

### صفحة ٧٥ (حاشية ٢)

أضف على الشواهد التي أوردتها ما قاله صاحب "لسان العرب" في مادة - رهن - وهذا نصه :

الرهيبة الرهن ، وأهـاء للبالغة ، كالشيمة والشمم . ثم استعملوا بمعنى المرهون .

### صفحة ٧٨ (حاشية ١)

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ نفسه تكفل بشرح "تخصن الفرس" ، فقال في كتاب "الحيوان" (ج ٢ ص ٥٠) ما نصه : "فما تقول في فرس تخصن تحت صاحبه - وهو في وسط موكبه - وغبار الموكب قد حل بين سبابة بعضهم لبعض . ونيس في الموكب يجز ولا رمكة ، فيلتمت صاحب الحصان فيرى رجلاً فرمكة على قبر عريض أو عريضين ، سورة أو عوتين ؟ حدثني : كيف شتم هذا الفرس تلك الفرس الأنثى ؟" .

من دأب أئمة أدب كونهته يصرفني شحمين عند شرحى كلمته هناك . وكأننى كنت أنظر بنور الله إلى هذا الموضع حين أوردت حكاية فارسى - سحمان مصر .



وأنا أريد على ذلك أن هذا الأمير كان مرشحاً للخلافة، فلها حُرِّمَ أن تقطع لخدمة العلم والأدب . فأبقى لنفسه نفراً باقياً على مدى الأبد .

وليت امرء الشرق في هذا العصر يقتدون به ، لينفعوا أنفسهم ووطنهم وأمتهم !!!

ثانياً - أنظر أيضاً مكاتبات عبد الملك بن مروان وعمرو بن سعيد الأشدق (في "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٨٥) . وتلقب سعيد بلطيم الشيطان (ج ١ ص ١٥٢ و ١٨٤) ، وأسباباً لطيفة في تسميته بالأشدق (ج ١ ص ١٩١) .

ثالثاً - ذكرتُ في هذه الحاشية قولَ ابن الزبير "إن أبا ذئان قتل لطيم الشيطان" . وأعلم أن "أبا ذئان" هو كما في "لسان العرب" (لقب غلب على عبد الملك بن مروان الخليفة الأموي ، لفساد كان في فمه . والعرب تكنى الأنجر "أبا ذباب" وبعضهم يكتبه "أبا ذئان" . قال الشاعر مشيراً إلى هشام ابن عبد الملك بن مروان :

لَعَلَّ إِنِّ مَالَتْ بِي الرَّيْحُ مِيلَةً \* عَلَى ابْنِ أَبِي الذَّبَّانِ ، أَنْ يَتَنَدَّمَ .

وقال الجاحظ في كتاب "الحيوان" (ج ٣ ص ١١٨) : "يقال لكل أنجر : أبو ذئان . وكانت - فيما زعموا - كنية عبد الملك بن مروان . وأنشد قول ابن خزيمة <sup>(١)</sup> :

أَمْسَى أَبُو ذَيَّانُ مَخْلُوعَ الرَّسَنِ \* خَلَعَ عَنَّا قَارِحَ مِنَ الرَّسَنِ ،

وقد صفت بيعتنا لأبن الحسن" .

هذا ، وقد أورد الجاحظ في كتاب الحيوان معلومات عن "لطيم الشيطان" (ج ٦ ص ٥٥) ، كما أن ياقوت ذكر في "معجم الأدباء" أن لوط بن مخنف له كتاب في مقتل عمرو بن سعيد بن العاص ، المعروف بالأشدق وبلطيم الشيطان . (ج ٦ ص ٢٢١) .

(١) هكذا بالنسخة المطبوعة . والتحرير فيها كثير . وصحة اسم هذا الشاعر هو "أبو خزيمة" بالحاء المهملة ثم الزاي المدجمة ) فإنه من الذين خرجوا مع آبن الأشعث على الخليفة عبد الملك بن مروان (أنظر "الأغاني" ج ١٩ ص ١٥٢ ؛ وأنظر "المشبه" للذهبي طبع ليدن ، ص ١٦٠) .



صفحة ٦١ ( حاشية ١ )

أضف عليها ما أورده الجاحظ في كتاب " الحيوان " حيث قال :

١ - العقرب تقع في يد السور ، فيلعب بها ساعة من الليل ، وهي في ذلك مسترخية " مستخدية " لا تضربه ( ج ٤ ص ٧٢ ) .

٢ - ولولا أن الأبت [ هو هو البعث ] على حال يعلم أن الصقر ... قد أعطى في سلاحه وكفه فضل قوة ، لما " استخذي " له ولما أطمعه فيه بهربه ( ج ٦ ص ١٠٣ ) .

٣ - ولولا أن الهريمين في الحرب غاية الإمعان ثم لحقته [ الهرة ] ، لقطعته وهو " مستخذي " ( ج ٧ ص ٤٧ ) .

( صفحة ٦٢ - ٦٥ )

أورد في كتاب " المحاسن والأضداد " المنسوب إلى الجاحظ مارواه الجاحظ عن امتحان أنوشروان لمن خانه في حربه . والعبارتان يكاد لفظهما يكون واحدا . على أن النصّ الوارد في روايتنا قد استوفى نصيبه من التصحيح والتحقيق ( انظر كتاب المحاسن والأضداد طبع العلامة ذانفلوت ص ٢٧٧ - ٢٨٠ ) .

صفحة ٦٥ ( حاشية ٣ )

أولا - ورد أسم خالد بن يزيد في أثناء الكلام . وقد رأيت من الواجب زيادة التعريف به لأنه من السابقين إلى إدخال علوم الفلسفة في اللغة العربية . فقد روى لنا عنه صاحب " كتاب الفهرست " بعض الشيء . ووصفه بأنه " حكيم بن أمية " . ولكن المعلومات التي أوردها عنه تدلّ على أنه كان منقطعا إلى الكيمياء . أما الجاحظ فقد أظهر لنا فضله الكبير في خدمة الأدب والعلم ، فقال : إنه " كان خطيبا شاعرا ، وفصيحا جامعا ، جيد الرأي كثير الأدب . وكان أوّل من ترجم كتب النجوم والطب والكيمياء . " ( البيان والتبيين ج ١ ص ١٢٦ ) .



والدياج والخراج والنهر العجاج". وقد روى الجاحظ هذه الكلمة في كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٧٢) على هذا المثال : "نحن أكثر منكم عجا وساجا وديابجا وخراجا". ونسبها للأخنف بن قيس في خبره على أهل الكوفة ، ثم قال الجاحظ : ويقال إنها من كلام خالد بن صفوان أو من كلام أبي بكر الهذلي . وقد أورد الجاحظ هذه الكلمة في كتاب "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٨٤) ولكنه أقصر على نسبتها للهذلي هذا ، دون غيره .

### صفحة ٦٠ (حاشية ١)

أضف على الخلاصة التي كتبها عن رَوْحِ بْنِ زُبَيْعٍ ما رواه الجاحظ من أن معاوية همَّ به فقال له رَوْحٌ : "لَا تُشْعِرَنَّ بِي عِدَاؤَ أَنْتَ وَقَعْمُهُ<sup>(\*)</sup> ، وَلَا تُسَوِّأَنَّ بِي صَدِيقَا أَنْتَ سِرِّيَّتهُ ، وَلَا تَهْدِمَنَّ مَنَى رِجَالِي بَنِيهِ ! هَلَّا أَتَى حَلِمْكَ عَلَى جَهْلِي وَإِسَاءَتِي ؟" (البيان والتبيين ج ١ ص ١٣٧) . وأنظر خطبته التي استعمل بها الناس لمبايعة مَرْوَانَ بْنِ الْحَكَمِ بالخلافة (في الكتاب المذكور ص ١٤٧) . وأنظر في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٨٠) كلمة عبد الملك بن مَرْوَانَ التي نقلناها عن "العقد الفريد" في تلك الحاشية . فلا بد أن يكون ابن عبد ربّه قد أخذها عن الجاحظ .

### صفحة ٦٠ (حاشية ٣)

أضف على ما ذكرته عن أسماء بن خارجة الفزارى أن الحجاج بن يوسف لم يفتنى لمّا دُعيه بموئبة . قول : "هل سمعتم بالذي نأش ماشاء ثم مات حين شاء ؟" (البيان والتبيين ج ١ ص ١٠٣ . ١٠٧) .

(\*) وَقَعْمُهُ أَيُّ هَمِّهِ وَذَلَّلْتُهُ . | حاشية عن طابع "البيان والتبيين" .



## صفحة ٥٤ ( سطر ٣ - ٧ من المتن )

روى الجاحظ أيضا في "البيان والتبيين" الحديث الذي كان بين المأمون وبين سعيد بن سلم بشأن استحسان الخليفة له فيما يديه من "حسن الإفهام وحسن الفهم". (أنظر "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٦٦ ، وفيها اختلاف طفيف في بعض الألفاظ مما لا عبرة به).

## صفحة ٥٤ ( حاشية ١ )

ضف إلى الرواية التي أشرنا إليها أن الجاحظ روى كلمة عمرو بن العاص أيضا في "البيان والتبيين" برواية ثانية فيها اختلاف في اللفظ لا المعنى ، وهي مغايرة لرواية المبرد التي أشرنا إليها في تلك الحاشية . (أنظر "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٦٦).

## صفحة ٥٦ ( حاشية ٤ )

في "المختص" لأبن سيده شرح "السهم العائر، والسهم القرب" (ج ٦ ص ٧٦) . [وأنظر عن "السهم القرب" ما أورده في صفحة ١٩٤ عن تكميل صفحة ٤٣ س ١٠].

## صفحة ٥٨ ( حاشية ١ )

ضف على الخلاصة التي كتبها علي أبي بكر الهذلي ما قاله الجاحظ عنه في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٣٦) أنه كان قصا وعالم بيتا وعالم بالأخبار والآثار . وقد سباه (ج ٢ ص ١٢٠) "سلي" ونقل عنه هذه الكلمة : "إذا جمع الطعم أربعة - فقد كل : إذا كان حلالا ، وكثرت عليه الأيدي ، وسمى الله على أوله ، وحمى على آخره " . وضف على ذلك ما قاله الجاحظ في ذلك الكتاب أيضا (ج ١ ص ١٣٦) من أنه كان حصيا . وضف بالأخبار والآثار : وأنه لم يظفر أهل الكوفة قال : "لنا الساج والعاج



هذا ، وقد أوهنتني عبارة أبي المحاسن عند كلامه على السنة الثمانية من ولاية عتبة بن إتحاق على مصر أن المتوكل ولّى أبا حسان الزياديّ هذا قضاء الشرقية ، أن المقصود هو إقليم الشرقية بديار مصر . ذلك خاطر سبق إلى وهى ، وأنا أبرأ إلى الله منه . لأن الشرقية التي تولّى قضاءها أبو حسان الزياديّ هي أحد شقّ بغداد . وقد وصفها يعقوبيّ ( أحمد بن أبي يعقوب بن واضح الكاتب ) فقال : ” وإمّا سميت الشرقية لأنها قدّرت مدينة للهدى قبل أن يعزم [ أبو جعفر المنصور ] على أن يكون نزول المهديّ في الجانب الشرقيّ من دجلة . فسُميت الشرقية ، وبها المسجد الكبير ، وكان يُجمع فيه يوم الجمعة ، وفيه منبر . وهو المسجد الذي يجلس فيه قاضى الشرقية ” . ( أنظر كتاب البلدان لليعقوبيّ طبع ليدن سنة ١٨٦٠ صفحة ١٧ ) .

#### صفحة ٥٢ ( حاشية ٢ )

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ قد شرح لنا ” التتابع ” بقوله : **المتتابع** ، لا يشنيه زجر وليست له غاية دون التأف . ( كتاب ” البخل ” ص ١٨٣ ) .

#### صفحة ٥٣ ( سطر ١٤ )

أورده الجاحظ ” في البيان والتبيين ” أيضا ( ج ١ ص ١٦٦ ) .

#### صفحة ٥٤ ( سطر ١ - ٢ من المتن )

روى الجاحظ مقولة الشعبيّ في ” البيان والتبيين ” ( ج ١ ص ١٦٦ ) . ولكن طابعه أورد ” تنابذا ” بدلا من ” تناقدا ” التي في طبعتنا نقلا عن ص . والظاهر أن هذه الثانية أفضل ، لأن السياق يدل عليها .



صفحة ٤٧ (حاشية ٤)

أضف على ما بها من المعلومات أن الجاحظ أورد البيانات الخاصة بأبي أحيحة وعمامته (في "البيان والتبيين" ج ٢ ص ٧٧) فقال .انصه : "وكان أبو أحيحة سعيد بن العاص إذا أعمَّ بمكة لم يعمَّ معه أحد . هكذا في الشعر . ولعل ذلك أن يكون مقصورا في بني عبد شمس . وقال أبو قيس بن الأسلت :

وكان أبو أحيحة ، قد علمُ ، \* بمكة غير مهتَمٍ ذميم .  
إذا شدَّ العصابة ذات يومٍ \* وقام إلى المجالس والخصوم ،  
فقد حرمت على من كان يمشي \* بمكة غير مُدخل سقيم .  
وكان البخترى غداة جمع <sup>(١)</sup> \* يدافعهم بلقان الحكيم .  
هو البيت الذي بُنيت عليه \* قرش السَّرِّ في الزمن القديم .  
وسطت ذوائب الفرعين منهم <sup>(٢)</sup> \* فانت لبَّاب سرهم الصميم !

صفحة ٤٨ (حاشية ٦)

أضف ما أفادناه صاحب كتاب "الفهرست" عن أبي حسان الزياتي أنه . كان "قاضيا فاضلا ، أدبيا ناسبا ، جوادا كريما يعمل الكتب ويُعمل له ، وكانت له نخاسة حسنة كبيرة ... ومات ... سنة ٢٤٣ ، وله سبع وثمانون سنة وأشهر . وله من الكتب : كتاب مغازيه عروة بن الزبير ، كتاب طبقات الشعراء ، كتاب القاب الشعراء ، كتاب الآباء والأهيات . (عن كتاب "الفهرست" ص ١١٠) .

(\*) بقلط كثير من ناسخ الكتب وطابعها فيقونون "العاصي" في هذا الرجل وفي عمرو بن العاص وغيرهما من أبناء هذا البيت . والحقيقة أنه من "العوص" لا من "العصيان" . ولذلك يقال لهم "الأعياص" (راجع "الأشئاق" لأبي دريد و"لسان العرب" وغيرهما من كتب الأنساب واللغة والأدب) .

(١) البخترى الحسن المثنى . الجسم . (انظر اللسان ج ٥ مادة - ب خ ت ر -) .

(٢) أي توسَّعت فكنت تُنت العواصفة بين الفرعين .



## صفحة ٤٣ (حاشية ٣)

أضف على ما أورده في هذه الحاشية شرحاً للفظه "بأو" ما أورده المحافظ في "اليان والتبيين"  
(ج ٢ ص ٣٧) وهو :  
قال جعدة بن هيرة :

أبي من بني مخزوم، إن كنت سائلاً، \* ومن هاشم أمي، لحير قبيل !  
فن ذا الذي "يأى" على بخاله، \* وخالي على، ذو الندى، وعقيل ؟

## صفحة ٤٤ (حاشية ١)

الشجرة المعروفة عند العرب باسم "السرحة" تكلم عنها علماء النبات من الإفرنج مثل العلامة "فورسكال"  
قديمًا. والأستاذ "شوينفُرت" الموجود الآن .

فقال الأول :  
*CADABA farinosa : foliis ovatis, oblongis, farinosis.*  
Deser. Folia alterna, semipollicaria, farinosa-tomentosa, plana, integra, obtusa, alterna. Pedunculi racemi ramorum terminales. Rami recentes tomentoso-farinosi. Nectarium album, parvum lingua tubo angustiore revoluta. Petala 4, undulata. Stamina inserta pedicello germinis in fra medium.

Arab. Asal, alīis Korrah vel Saerah سرح Usus antitoxicus: dum rami recentes & minores masticantur: vel pulveris forma eduntur.

(P. Forskal, *Descriptions plantarum flora Aegyptiaco-Arabica*: pp. 68)  
وقول الثاني ما نصه: 140 Cadaba c) farinosa Forsk. سرح  
(Schweinfürth G., *Arabische Pflanzennamen aus Aegypten, Algerien und Jemen*: p.p. 117)

ولكن شرح هذين العالمين ينطبق على ناعم أى شجيرة. مع أن المفهوم من كتب اللغة العربية أنها شجرة كبيرة .



صفحة ٢٤ ( حاشية ١ )

الشائع عند العرب استعالمهم "الأساورة" بصيغة الجمع . ولكنهم كانوا يستعملون المفرد أيضا . والامثلة كثيرة ، نختار منها ما أورده الجاحظ في كتاب "الحيوان" ( ج ٦ ص ١١٤ ) حيث قال "بصرت بفهد على قارب غلوة ، فسعيتُ إليه ، وأنا أسواركا تعلمون . فوالله ! ما أخطأتُ حاقٍ لِهَزْمِهِ حَتَّى رَزَقَ الله عليه الظفر" .

صفحة ٤٣ ( سطر ٨ )

مما يجب تعليقه على ما رواه الجاحظ بخصوص تهاون الأمين إبّان محاصرة الجيوش له في بغداد ، أن صاحب "بدائع البداهة" روى القصة الآتية ( في صفحة ٦٨ ) وهي :

خرج كوثر ، خادم الأمين ، لينظر الحرب أيام محاصرة طاهر بن الحسين وهرثمة بن أعين لبغداد ، فأصابه مهم غرب ، ففرحه . فدخل على الأمين يبكي لألم الجراحة . فلم يتالك الأمين أن جعل يمسح عنه الدم ويقول :

ضربوا قُرَّةَ عَيْنِي ، \* ومن أجلى ضربوه !  
أَخَذَ اللهُ لِقَلْبِي \* مِنْ أَنَاسٍ أَوْجَعُوهُ ...

ثم أرتج عليه . فاستدعى الفضل بن الربيع وأمره بإحضار شاعر يُجَيِّزُ البَيْنَ . فاستدعى لذلك عبد الله بن محمد بن أيوب التيمي وأنشدهما له فقال :

مَا لِمَنْ أَهْوَى شَبِيهُ ، \* فِيهِ الدُّنْيَا تَبِيهُ !  
وَصَلُّهُ حُلُو ، وَلَكِنْ \* هَجْرُهُ مَرُّ كَرِيهُ !  
مَنْ رَأَى النَّاسَ لَهُ الْفَضْلُ عَلَيْهِمْ ، حَسَدُوهُ !  
مَنْ مَاقَدَ حَسَدِ الْقَا \* ثُمَّ بِالْمَلِكِ أَخُوهُ .

فأمر الأمين له بوقر ثلاثة أبغى دراهم .



## صفحة ٢٠ (حاشية ١)

أصف إلى ما كتبتُه عن بلال بن أبي بردة ما ذكره لنا الجاحظ من أنه خصب بالبصرة يوما، فزنى الناس قد استحسنوا كلامه . فقال لهم : " لا يمنعكم سوء ما تعلمون منا أن تقبلوا أحسن ما نسمعون منا " .  
(البيان والتبيين ج ١ ص ٢٠٨)

وفد ذكره الجاحظ في مواضع كثيرة من كتاب " البعلاء " ( ص ٧٥ و ١٦٣ و خصوصا ص ١٦٩ ) حيث ورد له كلمة ضافية في المقارنة بين البخل والكرم . وتفضيل الكرم .

## صفحة ٢٠ (حاشية ٢)

كان الجاحظ يدب في سيرة - ويكنى أبا منضل - من أبين الناس وأحسنهم حديثا . وكان راوية علامة ، شاعرا مازقا . وكان من رجال الشيعة . ولما استنطقه الجاحظ قال : ما ظننت أن بالعراق مثل هذا .  
كان يقول : ما أمكنني والي من أذنه إلا غلبت عليه . ما خلا هذا اليهودي (يعني بلال بن أبي بردة) .  
وكان عليه متحاملا . فلما بلغه أنه (أي الجاحظ) وهقه (أي بلالا) حتى رقت ساقه وجعل الورق في خدبيه  
نشا يقول :

لقد قرعني أن ساقيه رقتا = وأن قوتي الأوتار في البيضة اليسرى

نخلت وراجعت الخيانة والحناء . فبسر الله المقدس للعسرى

ف خذع سوء تحب السوس جوفه . يعالجسه التجار يبرئ كما تبرئ

نما ذكر الخصية اليسرى . لأن العامة تقول إن الولد منها يكون .

(البيان والتبيين ج ١ ص ١٢٦ و ١٢٧)



صفحة ١٦ ( حاشية ٢ )

أضف على هذه الحاشية أن ابن أبي الحديد روى في "شرح نهج البلاغة" (ج ٤، ص ٢٨٠) قصة الرجل الذي أراد سابورا أن يمنحه قبل أن يوليّه قضاء القضاة .

صفحة ١٩ ( حاشية ٢ )

أضف على ما أوردته من البيانات بخصوص الآيين أن الحافظ نفسه قد استعمل هذا اللفظ ثلاث مرات في كتاب "البخلاء" طبع ليدن فقال :

١ - الآيين فيما نحن فيه أن تكون إذا كنت أنا الجالس وأنت المأر أن تبدأ أنت قدام فأقول رَحِمَ اللهُ محبباً لك : وعليكم السلام . (ص ٢٧) .

٢ - وإن كنت أكل ، فهاتنا آيين آخر . وهو أن أبدأ أنا فأقول هَلَمْ ! وتجب أنت فتقول : هنيئاً ! فيكون كلام بكلام . فإنا كلام بفعال . وقول بأكل ، فهذا ليس من الإنصاف . (ص ٢٨) .

٣ - إحضار الجدي إنما هو شيء من آيين الموائد الرفيعة . وإنما جعل كالعاقبة ، الخاتمة . وكالعلامة للبسر والقراع . وإبه لم يحضر للتزيين والتخريب . (ص ١٠٣) .

هذا وقد ذكر ياقوت في الجزء الثاني من معجم الأدباء (ص ٥٩) نقلاً عن الفهرست أن أحمد بن محمد ابن نصر الحيماني ألف "كتاب آيين" و"كتاب الزيادات في كتاب آيين في المقالات" .

صفحة ٢٠

الحكاية الواردة في متن هذه الصفحة قد أوردتها الجاحظ بصها وفصها مع زيادة كلمتين فقط (في "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٣٢) . ثم أوردتها أيضاً في كتاب "البخلاء" (ص ١٩٣) .

ومنه نقلها ابن عبد ربه في "العقد الجديد" . بدليل نقله أيضاً للكلام الذي عقب به الحافظ في هذه . آخر من باب الاستطاد .



صفحة ١٢ (حاشية ١)

عرّفنا الجاحظ بإبراهيم بن السديّ <sup>رحمته</sup> شاهك ، فقال في رسالة "مناقب التّرك وعامة جُند الخلافة" إنه "كان عالماً بالدولة شديداً لِحُبِّ لأبناء الدعوة .... وكان نغم المعاني، نغم الألفاظ . لوقلت : لسانه كان أردّ على هذا الملك من عشرة آلاف سيف شهر وسمان طرير، لكان ذلك قولاً ومذهباً" .

وعرّف به الجاحظ أيضاً في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٢٩) بقوله :

كان رجلاً لانظيره ، وكان خطيباً ، وكان ناسباً ، وكان فقيهاً ، وكان عروضياً وحافظاً للحديث ، راوية للشعر ، شاعراً . وكان نغم الألفاظ ، شريف المعاني . وكان كاتب القلم ، كاتب العمل . وكان يتكلم بكلام رُوبة ، ويعمل في الخراج يعمل زاذان فروخ الأعور . وكان منجياً ، طيبياً . وكان من رؤساء المتكلمين ، وعالماً بالدولة وبرجال الدعوة . وكان أحفظ الناس لما سمعوا وأقلهم نوماً ، وأصبرهم على السهر .

صفحة ١٦ (حاشية ١)

أضف على البيانات التي أوردتها فيها عن استعمال لفظة "الاستكفاء" بمعنى التولية وتقليد المناصب قول الجاحظ نفسه :

قال يزيد بن معاوية لسلم بن زياد حين ولاء على خراسان : إن أباك كفى أخاه عظيماً ، وقد استكفيتك صغيراً . فلا تُكَلِّنَّ على عذر مني لك ، فقد أتكتلت على كفاية منك . وإياك مني ، قبل أن أقول : إياي منك . فإن الظن إذا أخلف منك ، أخلف مني فيك . وأنت في أدنى حظك ، فأطلب أقصاه . وقد أتبعك أبوك ، فلا تريحن نفسك . وكن لنفسك ، تكن لك . وأذكر في يومك أحاديث غدك ، تسعد . إن شاء الله ! (البيان والتبيين ج ١ ص ١٤٩ ثم ص ٢٠٤) .



٤ - مما يجب بيانه في موضوع المشهورين بكثرة الأكل في الإسلام أن ابن أبي الحديد نص (في شرح نهج البلاغة، ج ٤ ص ٣٢٤ - ٣٢٦) على أن الذي منهم هو "أبو الحسن بن أبي بكر الحسن بن علي ابن العلاف" أي ابن الشاعر الشهير بأبن العلاف . وقد ورد ذكر هذا الابن عَرَضًا في "وفيات الأعيان" لابن خلكان فقال عنه : "وهو الأكل المَقْدَم في الأكل ، في مجالس الرؤساء والملوك" . ثم قال عنه في موضع آخر : "وهو المشهور بكثرة الأكل" (ج ١ ص ١٩٤ ، ٥٣١ طبعة بولاق سنة ١٢٧٥) أي في ترجمة أبيه الحسن بن العلاف ، ثم في ترجمة علي بن القرات) .

٥ - ذكر ابن أبي الحديد أيضا "هلال بن أشعر" وهو نفس الذي سميناه "هلال بن الأسعر" . لأن صحة اسمه بالسین المهملة . (أنظر "تاج العروس" في مادة - س ع ر - وفي مادة - رزم - وأنظر ترجمته في "الوافي بالوفيات" ) . وهو هو الذي سميناه في حاشية صفحة ١١ من التاج : "هلال ابن مسعر" والغلط عن الكتب التي نقلنا عنها وأشرنا إليها في تلك الحاشية .

٦ - أضاف ابن أبي الحديد لنا اسما جديدا يجب ضمه إلى إخوانه وهو "عنبسة بن زياد" إن لم يكن هو "عبيد الله بن زياد بن أبيه" رجلا واحدا . فإن تحريف "عبيد" إلى "عنبسة" ليس ببعيد .

٧ - أضاف ابن أبي الحديد لنا اسما جديدا آخر ، وهو "أبو خارجة" الذي روى لنا الجاحظ أخباره وقال عنه إنه يضرب به المثل . (أنظر "الحيوان" ج ٥ ص ١٤٧) .

٨ - هذا وأنا أعتقد أن "مزودا" الذي ذكرته في ضمن أسماء الأكلة في تلك الحاشية إنما هو "مَرْدَر" وهو لقب ضرارين السماخ . والتعريف راجع إلى تلك الكتب التي نقلت اسمه عنها . وأنظر "تاج العروس" في مادة - زرد - وإن كان لم يخبرنا بأنه من الأكلة .

٩ - وقد نقل ابن أبي الحديد عن كتاب "الأكلة" لبدائي - الذي ذكرناه في آخر تلك الحاشية - أحوالا وأخبارا تراها في الجزء الرابع من "شرح نهج البلاغة" (ص ٣٢٤ - ٣٢٦) .



## تكميل

لبعض الروايات والملاحظات الانتقادية التي وضعتها في حواشي هذا الكتاب .  
والقصد من هذا التكميل أن تزداد فوائده لمن يعينهم استيفاء بحث خاص أو التوسع  
في مطلب مما جرى به قلم الجاحظ .

## صفحة ١١٠ ( حاشية ١ )

١ - ورد اسم "ميسرة" في كتاب "الحبوان" ( ج ٧ ص ٢٨ ) ولكن الجاحظ نعت فيه بلقب  
"التياس" ووصف مقدار أكله ، وما ذا كانت يصنع إذا أجهده الكفلة . كذلك أين أبي الحديد  
( ج ٤ ص ٣٢٤ - ٣٢٦ ) تكلم عن هذا الأكل وأعطاه لقباً آخر وهو "الرأس" بدلا من  
"التراس" أو "البراش" . ولا شك أن هذه الألفاظ كلها محرفة عن لقب واحد من مائة واحدة . ولو اعتبرنا  
كتابتها نجد أنها كلها متقاربة في الشكل والصورة . وهذه التعريفات مصدرها إهمال السامعين المسامحين .

٢ - أولع الجاحظ بذكر "قاسم الثمار" وبمداعبته والعبث به في كتبه . وقد وصفه بطول العنق .  
وأشار إلى بعض نواته وأحواله ، هو وأبنته . الذي كان شر شبيه بأبيه .

ويستفاد من كلام الجاحظ أنه كان معاصرا له .

أنظر كتاب "الزريع والتدوير" ( ص ٨٩ و ١٠١ ) ؛ وكتاب "البيان والتبيين" ( ج ٢ ص ٣  
وخصوصا ص ١٦١ ) ؛ وكتاب "الحبوان" ( ج ٥ ص ٦١ ) ؛ وكتاب "البعلاء" ( ص ٢١٥ و ٢١٦  
أو كليهما ) ؛ و"المحاسن والأضداد" ( ص ٩ حيث سماه : القاسم الثمار ) .

٣ - ذكر الجاحظ "أما همهم السنوط" في كتاب "البعلاء" ( ص ٢٢٨ ) . وسماه سموط .  
ووصفه بالأكال . وقد ذكره أيضا في كتاب "الحبوان" ( ج ١ ص ٥٥ ) .







تكميل للروايات

و

تصحیحات مطبعية

---



وإذ قد آتَيْنَا إلى هذا الموضع من كتابنا هذا، وأخبرنا بأخلاق الملوك في أنفسها، وما يجب على رعاياها لها، بقدر وسع طاقتنا، فلنختم كتابنا هذا بذكر من بعثنا على نظمه، وكان مفتاحاً لتأليفه وجمعه.

ونقل إننا لم نر في صدر هذه الدولة المباركة العباسية ولا في تاريخها وأيامها إلى هذه الغاية فتى أجمعته له فضائل الملوك وآدابها ومكارمها ومناقبها، غازر الولاء من هاشم<sup>٥</sup> والخليفة من خلفاء بني العباس الطيبين. والتبني من المعتصم بالله وإخوته الأبرار من أئمة المؤمنين وورثة خاتم النبيين. عدا الأمير الفتح بن خاقان مؤلى أمير المؤمنين.

فلتهنئه هذه النعمة المهداة! وبارك له وأهبا، وزاده إليها الدأب عليها حتى يبلغ به أرفع يقاعها وأسنى ذروتها وأعلى درجاتها، في طول من العمر وسلامة من عوادى الزمان وغيره ونكباته وعثراته! فإنه رحيم كريم!

في آخر النسخة السلطانية ما نصه :

تم الكتاب المبارك بحمد الله تعالى وعونه وحسن توفيقه. والحمد لله وحده!

وصلى الله على سيدنا محمد وآله وصحبه وسلم تسليماً كثيراً!

حسبنا الله ونعم الوكيل!



مَلِكِ الرُّومِ . فَأَدْفَعَهَا إِلَيْهِ مِنْ يَدِكَ إِلَى يَدِهِ . وَعَمِدَ إِلَى عَصَا مُثْقَوِيَةٍ . فَأَدْخَلَ فِيهَا كِتَابًا صَغِيرًا مِنْهُ إِلَى شَهْرِ بَرَّازٍ : "أَمَّا بَعْدُ فَإِنِّي كَتَبْتُ إِلَيْكَ كِتَابِي هَذَا وَأَسْتَوْدِعُهُ الْعَصَا . فَإِذَا جَاءَكَ . فَخَرِّقْ دَارَ مَمْلَكَةِ الرُّومِ . وَأَقْتُلِ الْمُقَاتِلَةَ . وَأَسْبِ الذَّرِّيَّةَ . وَأَنْهَبِ الْأَمْوَالَ . وَلَا تَرُكَنَّ عَيْنًا تَطْرُفُ وَلَا أُذُنًا تَسْمَعُ وَلَا قَلْبًا يَعِي . إِلَّا كَانَ لَكَ فِيهِ حُكْمٌ . وَاعْلَمْ أَنِّي وَاثِبٌ بِمَلِكِ الرُّومِ يَوْمَ كَذَا وَكَذَا . فليَكُنْ هَذَا وَقْتُكَ الَّذِي تَعْمَلُ فِيهِ مَا أَمَرْتُكَ ."

قَالَ : وَأَمْرٌ لِلنَّصْرَانِيِّ بِمَالٍ وَجَهَّزَهُ . وَقَالَ : لَا تُعَرِّجَنَّ عَلَى شَيْءٍ وَلَا تُقِيمَنَّ يَوْمًا وَاحِدًا . وَإِيَّاكَ ثُمَّ إِيَّاكَ أَنْ تَدْفَعَ الْعَصَا إِلَّا إِلَى شَهْرِ بَرَّازٍ . مِنْ يَدِكَ إِلَى يَدِهِ !

ثُمَّ وَدَعَهُ وَمَضَى النَّصْرَانِيُّ . فَلَمَّا عَبَرَ النِّهْرَ وَأَنَّ اتَّفَقَ أَنْ كَانَ عُبُورُهُ مَعَ وَقْتِ ضَرْبِ النَّوَاقِيسِ . فَسَمِعَ قَرَعَ عَشْرَةِ آلَافِ نَاقُوسٍ أَوْ أَكْثَرَ . فَأَنْهَلَتْ عَيْنَاهُ وَقَالَ :  
يُسُّ الرَّجُلُ أَنَا . إِنْ أَعْنَتْ عَلَى دِينِ النَّصْرَانِيَّةِ وَأَطَعْتُ أَمْرَ هَذَا الْجَبَّارِ الظَّالِمِ !

فَاتَى بَابَ مَلِكِ الرُّومِ . فَاسْتَأْذَنَ عَلَيْهِ . فَأَذِنَ لَهُ . فَأَخْبَرَهُ بِقِصَّةِ أَبْرُويزَ حَرَقَ حَرَقًا . ثُمَّ دَفَعَ إِلَيْهِ الْعَصَا . فَأَخَذَهَا وَنَظَرَ فِيهَا . ثُمَّ اسْتَخْرَجَ الْكِتَابَ مِنْهَا فَفَتَرَى عَاسَهُ . فَتَحَرَ . وَقَالَ : خَدَعَنِي شَهْرُ بَرَّازٍ ! وَلَئِنْ وَقَعْتُ عَيْنِي عَلَيْهِ . لَا أَقْتُلَنَّهُ !

وَأَمَرَ فَقَوَّضَتْ أُنْبِيَّتُهُ مِنْ سَاعَتِهِ . وَنَادَى فِي النَّاسِ بِالرَّحْمَلِ . وَحَاجَ مَا يُلَوِي عَلَى أَحَدٍ .

وَوَجَّهَ أَبْرُويزَ عَيْنًا لَهُ يَحْيِيهِ بِخَبْرِهِ . فَأَنْصَرَفَ إِلَيْهِ فَأَخْبَرَهُ أَنَّ الْمَلِكَ قَدْ مَضَى مَا يَأْتِيهِ لَفْتَةً . فَضَحِكَ أَبْرُويزَ . وَقَالَ : إِنَّ كَلِمَةَ وَاحِدَةٍ هَزَمَتْ أَرْبَعًا أَلْفَ جَلِيلٍ قَدَرُهَا وَرَفِيعٌ ذِكْرُهَا !

(١) والعرب تقول : أَفْقَدُ مِنَ الرَّمِيَةِ . كَلِمَةُ خَفِيَّةٍ . ("العقد الفريد" ج ١ ص ١٠٥)



أَبْصُرُ بِمَكِيدِهِ وَعَوْرَاتِهِ<sup>(١)</sup> . فَأَبَى عَلَيْهِ مَلِكُ الرُّومِ ، وَقَالَ : بَلْ أَقِمِ فِي دَارِ مَمْلَكَتِي حَتَّى أَتَوَلَّى أَنَا مَحَارِبَتَهُ بِنَفْسِي . فَقَالَ شَهْرَبَرَزُ : أَمَّا إِذَا أَبَيْتَ عَلَيَّ فَإِنِّي مَصُورٌ لَكَ صُورَةً ، فَأَعْمَلُ بِمَا فِيهَا وَأَمْتِنُهَا .

ثُمَّ صَوَّرَ لَهُ كُلَّ مَنْزِلٍ يَنْزِلُهُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَبْرُويزَ فِي طَرِيقِهِ كُلِّهِ . وَأَيُّ الْمَنَازِلِ يَنْبَغِي لَهُ أَنْ يَقِيمَ فِيهِ . وَأَيُّهَا يَجْعَلُهَا طَرِيقًا وَسِيرًا مَاضِيًا حَتَّى إِذَا أَقَامَهُ مِنْ طَرِيقِهِ كُلِّهِ عَلَى مِثْلِ وَصَحِّ النَّهَارِ . قَالَ لَهُ : فَإِذَا صَرْتَ بِالنَّهْرَوَانِ . فَأَقِمِ دُونَهُ وَلَا تَقْطَعْهُ إِلَيْهِ . وَأَجْعَلْهُ مَنَزْلَكَ وَجْهَ جِيوشِكَ وَعَسَاكَرِكَ إِلَيْهِ .

فَضَى مَلِكُ الرُّومِ نَحْوَهُ . وَبَلَغَ أَبْرُويزَ الْخَبْرَ فَضَاقَ بِهِ دَرْعَهُ . وَأَرْبَحَ عَلَيْهِ أَمْرُهُ . فَكَانَ أَكْثَرُ جُنُودِهِ قَدْ تَفَرَّقُوا لَطَلَبِ الْمَعَاشِ . لِقَطْعِهِ عَنْهُمْ مَا كَانَ يَحِبُّ لَهُمْ مِنْ إِقْطَاعَاتِهِمْ وَأَرْزَاقِهِمْ . فَبَقِيَ فِي جُنْدٍ كَلِمَتٌ أَكْثَرُهُمْ هَزَلٌ أَضْرَاءُ<sup>(٢)</sup> .

وَكَانَ مَلِكُ الرُّومِ يَعْمَلُ عَلَى مَا صَوَّرَهُ لَهُ شَهْرَبَرَزُ فِي طَرِيقِهِ كُلِّهِ . حَتَّى إِذَا أَشْرَفَ عَلَى النَّهْرَوَانِ ، عَسَكَرَ هُنَاكَ وَأَسْتَعَدَّ لِلْقَاءِ أَبْرُويزَ . وَقَدْ بَلَغَهُ قَلَّةُ جُمُوعِهِ وَتَفَرُّقُ جُنُودِهِ وَسُوءُ حَالِ مَنْ بَقِيَ مَعَهُ . وَكَانَ فِي أَرْبَعَائَةِ أَلْفٍ ، قَدْ ضَاقَتْ بِهِمُ الْمَسَالِكُ . فَطَمِعَ فِي قَتْلِ أَبْرُويزَ وَلَمْ يَسْكُ فِي الظَّفَرِ بِهِ .

فَدَعَا أُمُورِيزَ رُجُلًا مِنَ النَّصَارَى . كَانَ جَدُّهُ قَدْ أَنْعَمَ عَلَى جَدِّ النَّصْرَانِيَّ وَأَسْتَنْقَذَهُ مِنَ الْقَتْلِ أَيَّامَ قَتْلِ مَانِي . وَكَانَ مِنْ أَصْحَابِهِ الَّذِينَ اسْتَجَابُوا لَهُ . فَقَالَ لَهُ أَبْرُويزَ : قَدْ عَلِمْتُ مَا تَقْدُمُ مِنْ أَيَادِينَا عِنْدَكُمْ ، أَهْلَ الْبَيْتِ قَدِيمًا وَحَدِيثًا . قَالَ : أَجَلُ أَيُّهَا الْمَلِكُ ! وَإِنِّي لَشَاكِرٌ ذَلِكَ لَكَ وَلَا بَأْسَكَ . قَالَ : نَخُذْ هَذِهِ الْعَصَاوَامِصَ بِهَا إِلَى شَهْرِ بَرَزَ ، فَأَتِهِ فِي قَرَارِ

(١) صه : وعذارته .

(٢) أي : اضطرب .

(٣) أي : هزولون مرضى . | والذي في صه : هزلا وضرا .



فقدِمَ الرسولُ الثاني . وليس لشهر براز في الخروج عِزْمٌ ولا خَاطِرٌ ، ولا هَمٌّ به . فدفَع إلىه الكتابُ الأول . فقال شهر براز : أَوَّلُ كُلِّ قَتْلَةٍ حِيلَةٌ . وكان خليفة شهر براز بِيَابَ الْمَلِكِ قد كتب إليه ما كان من قول رُسْتَه لِلْمَلِكِ وما كان من جواب الْمَلِكِ له . ثم نازعت أبرويزَ نَفْسَه ودعاه شَرُهه إلى إعادة الكتاب إلى شهر براز بالقُدوم عليه .

فلما قرأ شهر براز كتابه الثالث قال : كان الأمر قبل اليومِ باطناً ، فأما اليومَ فقد ظهر . فلما علم أبرويز أنَّ نِيَّةَ شهر براز قد فَسَدَتْ وأنه لا يَقْدُمُ عليه ، كتب إلى أخى شهر براز : ” إني قد وَلَّيْتُكَ ذلك الجليش ومحاربة ملك الروم . فإن سَلِمَ لك شهر براز ما وَلَّيْتُكَ ، وإلاَّ فخارِبُهُ ! “

فلما أتاه كتابُهُ أظهره وبعث إلى شهر براز يخبره أن الملك قد وُلَّاه موضعه ، وأمره بحاربه إن أبى أن يُسَلَّمَ إليه ما وُلَّاه . فقال له شهر براز : أنا أعلم بأبرويز منك . هو صاحب حِيلٍ ومكايد . وقد فَسَدَتْ نيته لي ولك . فإن قَتَلْتِ اليومَ . قَتَلْتَ غداً ، وإن قَتَلْتَ اليومَ ، كان على قَتْلِي غداً أقوى<sup>(١)</sup> .

ثم إنَّ شهر براز صالحَ ملك الروم ، لما خاف أبرويز . وتوثقَ كُلُّ واحدٍ منهما من صاحبه . واجتمعَا على محاربة أبرويز . فقال له شهر براز : دَعْنِي أتولى محاربته . فإن

(١) هذه رواية حسنة . وأما ما رواهها : يقدر

(٢) رواية ابن الأثير في هذا الموضوع أحسن وأمتن . ومحصلها أن شهر براز لما امتنع عن حادثة كسرى . بعد طلبه ثلاث مرات ، أمر الملك بعزله وبتولية أخيه فرخان الذي كان معه . وأمره بقتله . وهذا ما رواه أن يفتله . قال له شهر براز : أمهلني حتى أكتب وصيتي . ثم أحضر درجاً . وأخرج ثلاثة كسرى يأمره فيها بقتله . وأطلعهم عليها . وقال له : أنا راجعتُ فيك أربع مرَّات ولم أقتلك . وأنت تقتلني في مرة واحدة . فاعتذر فرخان إليه وأعاده . بن الإمامة . واتفقا على موافقة ملك الروم على كسرى . (ج ٢ ص ٣٤٨)



١٥٣

نَصِيْبِهِ . فَوْقَ [ فِ ] نَفْسِ أَبْرُويز مَا قَالَ رُسْتَهٗ ، فَقَالَ لَهُ : مَا أَطْنُكَ إِلَّا صَادِقًا . فَمَا  
الرَّأْيُ عِنْدَكَ ؟ قَالَ : تَكْتُبُ إِلَيْهِ بِالْقُدُومِ وَتُوْهِمُهُ أَنَّكَ حَاجَةٌ إِلَى مَنَاظَرَتِهِ وَمَشَاوَرَتِهِ  
فِي أَمْرِ لَمْ تَجُزِ الْكَلَابَةَ بِهِ . فَإِنَّهُ إِذَا قَدِمَ ، لَمْ يُخَلِّفْ مَا يَمْلِكُ وَرَاءَهُ ، إِذْ كَانَ لَا يَدْرِي  
أَيُّرْجِعُ إِلَى مَا هُنَاكَ أَمْ لَا . فَيَكُونُ كُلُّ مَا يَقْدَمُ بِهِ نُصَبَ عَيْنِكَ .

فَكَتَبَ أَبْرُويز إِلَى شَهْرِ بَرَّازِ يَأْمُرُهُ بِالْقُدُومِ عَلَيْهِ لِمَنَاظَرَتِهِ وَمَشَاوَرَتِهِ فِي أَمْرِ يَدِيقُ  
عَنِ الْكَلَابِ وَالْمُرَاسَلَةِ .

فَلَمَّا مَضَى الرَّسُولُ ، أَرْدَفَهُ بِرَسُولٍ آخَرَ . وَكَتَبَ إِلَيْهِ : ” إِنِّي قَدْ كُنْتُ كَتَبْتُ إِلَيْكَ  
أَمْرًا بِالْقُدُومِ لَأَنَاظَرَكَ فِي مُهِمٍّ مِنْ أَمْرِي . ثُمَّ عَلِمْتُ أَنَّ مُقَامَكَ هُنَاكَ أَقْدَحُ فِي  
عَدُوكَ وَأَنْكِ لَهُ وَأَصْلَحُ لَكَ وَأَوْفَرُ عَلَى الْمَمْلَكَةِ . فَأَقِمِ . وَكُنْ مِنْ عَدُوكَ عَلَى حَدَرٍ ،  
وَمِنْ غِرَّتِهِ عَلَى تَيْقِظٍ . فَإِنَّهُ مَنْ ذَهَبَ مَالُهُ ، حَمَلَ نَفْسَهُ عَلَى التَّلَفِ أَوْ الْقُلُجِ .  
وَالسَّلَامُ ! “

وَقَالَ لِلرَّسُولِ الثَّانِي : إِنَّ قَدِمْتَ فَرَأَيْتَهُ قَدْ تَاهَبَ لِلخُرُوجِ إِلَى وَظَهَرَ ذَلِكَ  
فِي عَسْكَرِهِ ، فَادْفَعْ إِلَيْهِ هَذَا الْكَلَابَ . وَكَتَبَ : ” أَمَا بَعْدُ ، فَإِنِّي كَتَبْتُ إِلَيْكَ وَقَدْ  
أَسْتَبْطَأْتُ جَوَابَ قُدُومِكَ وَحَرَكَتِكَ . وَعَلِمْتُ أَنَّ ذَلِكَ لِأَمْرٍ تُصْلِحُهُ مِنْ أَمْرِ نَفْسِكَ  
أَوْ مَكِيدَةٍ عَدُوكَ . فَإِذَا أَتَاكَ كِتَابِي هَذَا فَخَلِّفْ أَخَاكَ عَلَى عَمَلِكَ وَأَغْدِ السَّيْرَ وَلَا تُعْرِجْ  
عَلَى مُهِمٍّ وَلَا غَيْرِهِ . إِنْ شَاءَ اللَّهُ ! “ . وَإِنْ لَمْ تَرَهُ آسْتَعِدَّ لِلخُرُوجِ وَلَا تَاهَبَ لَهُ ، فَادْفَعْ  
إِلَيْهِ الْكَلَابَ الْأَوَّلَ .

١٥٤

(١) فِي سَمَ : ” نَفْسُهُ “ . وَلَعَلَّ الصَّوَابَ : ” نَصِيْبُهُ “ . قَالَ فِي الْقَامُوسِ : ” حَسَّ نَصِيْبَهُ جَعَلَهُ خَسِيْسًا  
دَنِيْثًا حَقِيْرًا “ . وَلَمْ تَرِدْ هَذِهِ الْكَلِمَةُ وَلَا الَّتِي قَبْلَهَا فِي صَمَ

(٢) فِي سَمَ : الْفَتْحُ ، وَفِي صَمَ : الْخَفْ . وَقَدْ صَحِّحْتُ بِمَا فِي الْمَتْنِ لِيَكُونَ الْمَعْنَى أَنَّ الَّذِي يَذْهَبُ مَالُهُ  
يَرْكَبُ أَخْشَنَ الْمَرَكَبِ فَمَا أَنْ يَتَلَفَ وَ إِمَّا أَنْ يَفْطَرُ وَيُخْجِعَ . لِأَنَّهُ يَكُونُ فِي حَالَةٍ يَأْسٍ تَحْمِلُهُ عَلَى الْخَطَاةِ بِنَفْسِهِ أَوْ يَفْزُوْزَ :



والبسالة ويمن النقية. فكان شهر براز قد ضيق على ملك الروم<sup>(١)</sup> أقرار داره وأخذ يُمَحِّقُهُ  
 حتى همَّ بمهادنته ومَلَّ محاربته وطأَب الكَفَّ عنه. فابى ذلك عليه شهر براز.  
 واستعد له ملك الروم بأفضل عُدَّة وأتمَّ آلة وأخذ شوكة. وتأهب للقائه في البحر.  
 فجاءه في جمع لا تُحصى عِدته. قد أعد في البحر كل ما يحتاج إليه من مالٍ وسلاح  
 وكرايح وآلة وطعام وغير ذلك. والسفن مشحونة موقرة. فبينما هو كذلك إذ عصفت  
 ريح في تلك الليالي فقلعت أوتاد تلك السفن كلها وحملتْها إلى جانب شهر براز.  
 فصارت في ملكه. وأصبح ملك الروم. قد ذهب أكثر ما كان يملك من الأموال  
 والخزائن والعدد والسلاح. فوجه شهر براز بتلك الخزائن والأموال إلى أبرويز. فلما  
 رأى أبرويز ما وجه به شهر براز، كبر في عينه وعظم في قلبه. وقال: ما نفس أحقَّ بطيب  
 الثناء ورفيع الدعاء والشكر على الفعل الظاهر من شهر براز! جاد لنا بما لا تسخو به  
 النفوس ولا تطيب به القلوب! فجمع وزراءه وأمر بتلك الأموال والخزائن فوضعت  
 نُصَبَ عينيه. ثم قال لوزرائه: هل تعلمون أحدا أعظم خطراً وأمانةً. وأحرى بالشكر  
 من شهر براز؟ فقامت الوزراء فتكلم كل واحدٍ منهم. بعد أن حمد الله وشكره ومجده.  
 وأثنى على الملك وهنأه. ثم ذكر ما خصَّ الله به الملك من يمن نقية شهر براز وعفاه  
 وطهارته ونبله وعظيم عنايته. حتى إذا فرغوا. أمر بإحصاء تلك الأموال والخزائن.  
 ثم قام أبرويز فدخل إلى نسائه. وكان للك غلام يقال له رُسْتَه. وكان سيِّء الرأي  
 في شهر براز. فقال: أيها الملك! قد ملأ قلبك قليل من كثير. وصغير من كبير. وتأفه  
 من عظيم. خالك فيه شهر براز وآثر به نفسه. ولئن كان الملك. مع رأيه الثاقب  
 وحزمه الكامل. يظن أن شهر براز أذى الأمانة. لقد بعد ظنه من الحق وخس



قَعَدَ لِلنَّاسِ وَدَخَلَ عَلَيْهِ الْوُزَرَاءُ وَالْعِظَاءُ. فَقَالَ: مَا عِنْدَكُمْ مِنْ خَبَرِ عَدُوِّنَا هَذَا؟ فَأَخْبَرُوهُ  
بِانْصِرَافِهِ عَنْهُمْ. فَقَالَ: قَدْ كُنْتُ أَقُولُ لَكُمْ إِنَّهُ صَغِيرُ الشَّانِ، ضَعِيفُ الْمُنَّةِ<sup>(١)</sup>.

وَلَمْ يَعْلَمْ أَحَدٌ مِنْهُمْ مَا كَانَتْ الْعِلَّةُ فِي انْصِرَافِهِ<sup>(٢)</sup>.

وَكَانَ كَسْرَى أَبْرُويز، بَعْدَ بَهْرَامِ جُور، صَاحِبَ مَكَايِدَ وَخَدَعَ فِي الْحُرُوبِ وَنِكَايَةَ  
فِي الْعَدُوِّ<sup>(٣)</sup>.

وَكَانَ قَدْ وَجَّهَ شَهْرَ بَرَّازَ لِمَحَارِبَةِ مَلِكِ الرُّومِ، وَكَانَ مَقْدَمًا عِنْدَهُ فِي الرَّأْيِ وَالنَّجْدَةِ<sup>(٤)</sup>.

١٥١

(١) أَى الْقُوَّة .

(٢) نَقَلَ هَذِهِ الْحِكَايَةَ بِالْحَرْفِ صَاحِبُ "تَنْبِيهِ الْمُلُوكِ" (ص ٣٤ - ٣٨)، وَلَخَصَهَا صَاحِبُ "مَحَاسِنِ  
الْمُلُوكِ" (ص ١٠٧) .

(٣) الْحِكَايَةُ الْآتِيَةُ تَقْلَاهَا أَيْضًا صَاحِبُ كِتَابِ "تَنْبِيهِ الْمُلُوكِ وَالْمَكَايِدِ" الْمُنَسُوبِ لِلْبَاحِظِ، وَفِيهَا تَحْرِيفٌ  
كَثِيرٌ وَسَقَطٌ مُتَوَاتِرٌ وَأَضْطِرَابٌ فِي التَّعْبِيرِ (ص ٢٢ - ٢٦) .

(٤) فِي سَمِّهِ : شَهْرُ يَزَادَ . وَهُوَ تَصْحِيفٌ مِنَ النَّاسِخِ، وَفِي صَمِّهِ : شَهْرُ يَارَ وَقَدْ صَحَّفَ نَاسِخُ آبْنِ الْأَثِيرِ  
هَذَا الْأَسْمَ بِجَعْلِهِ شَهْرَ يَرَّازَ وَشَهْرَ يَزَارَ، كَمَا صَحَّفُوهُ فِي نَسْخِ "مَرْوَجِ الذَّهَبِ" بِجَعْلِهِ مِثْلَ صَمِّهِ شَهْرُ يَارَ  
(وَقَدْ صَحَّحَهُ الْعَلَامَةُ بَارِيْبِيهِ دُومِينَارُ فِي تَرْجُمَتِهِ بِجَعْلِهِ شَهْرَ بَارَ لِيَكُونَ مُطَابِقًا لِلْأَسْمِ الْوَارِدِ فِي تَوَارِيخِ الرُّومِ) .  
وَأَمَّا الصَّحِيحُ فَهُوَ الَّذِي اعْتَمَدْنَاهُ . (انْظُرْ جَمِيعَ الْمُؤَرِّخِينَ وَخُصُوصًا الثَّمَالِيَّ فِي "غُرَرِ أَخْبَارِ مُلُوكِ الْفَرَسِ"  
(ص ٧٠١ حَيْثُ أوردَ هَذِهِ الْقِصَّةَ) . وَانْظُرْ آبْنَ الْأَثِيرِ . (ج ١ ص ٣٤٦ - ٣٤٩) وَقَدْ أوردَ قِصَّةَ  
أُخْرَى فِي سَبَبِ انْتِقَاصِ شَهْرِ بَرَّازَ فِي الْخِدْبَةِ الَّتِي اسْتَعْمَلَهَا أَبْرُويزَ لَصَدِّ مَلِكِ الرُّومِ عَنْهُ . (وَانْظُرْ "التَّنْبِيْهَ  
وَالْإِشْرَافَ" ص ١٥٦ وَ ١٥٧) .

وَقَدْ أوردَ هَذِهِ الْقِصَّةَ بِرَوَايَةٍ أُخْرَى فِي "مَحَاسِنِ وَالْمَسَاوِي" ص ١٣٦ - ١٣٧ . وَسَمَّى الْقَائِدَ "شَهْرَ بَرَّازَ"  
عَلَى الْوَجْهِ الصَّحِيحِ الَّذِي اعْتَمَدْنَاهُ فِي الْمَتْنِ .

(٥) فِي سَمِّهِ : فَكَانَ .



فأكَلَهُ . فلما أعجبنى كثرة ما صَدْتُ ، أردتُ أن أرمىَ بكلِّ ما معي من هذه السهام ،  
ثم أنصِرِفَ .

فاخذَه حَمَلُهُ إلى المَلِكِ فأخْبَرَهُ بِقِصَّتِهِ . فقال له المَلِكُ : إِرِمْ بين يديَّ ! فرمى بين  
يديهِ . فكان لا يَضَعُ سَهْمَهُ في طَائِرٍ ولا غَيْرِهِ إِلَّا أَصَابَهُ حَيْثُ أَرَادَ . فُبَيِّتَ المَلِكُ ، وَطالَ  
تَعَجُّبُهُ . فقال : ويلك ! في هذه المملِكة مَنْ يرمى رِمَائِكَ ؟ فَضَحِكَ بَهْرَامُ ، وقال :  
أيها المَلِكُ ! أنا أَخْشِيهِم رِمَايَةً وَأَحْقِرُهُمْ قَدْرًا . وعندى جَنْسٌ آخَرُ مِنَ الثَّقَافَةِ <sup>(١)</sup> . قال :  
وما هو ؟ قال : أُدْعُ لِي بِإِبْرِي . فدعا له بها . فأخذَ إِبْرَةً فرمى بها على عَشْرَةِ أَذْرَعٍ ،  
ثم أَتْبَعَهَا بِأُخْرَى فَشَكَّهَا ، ثم أَتْبَعَهَا بِأُخْرَى فَشَكَّهَا كَذَلِكَ ، حَتَّى جَعَلَهَا سِلْسَلَةً قد تَعَلَّقَ  
بَعْضُهَا بِبَعْضٍ .

فُبَيِّتَ المَلِكُ ومُلِيَ قَلْبُهُ رُعبًا . فقال له : ويلك ! مَلِكُكُمْ هذا جَاهِلٌ ! أما يَعْلَمُ أَنِّي  
قد قَرُبْتُ من قِرارِ دارِهِ ؟ فَضَحِكَ بَهْرَامُ ، وقال : إِنْ أَعْطَانِي المَلِكُ الأَمَانَ ، نَصَحْتُهُ .  
قال : قد أَعْطَيْتُكَ الأَمَانَ . قال : إِنْ مَلِكًا إِنَّمَا تَرَكْتَ اسْتِمْنَانَةً بِأَمْرِكَ ، وَتَصْغِيرًا لِسَانِكَ ،  
وَعِلْمًا بِأَنكَ لَا تَخْرُجُ من قَبْضَتِهِ . وذلك أَنِّي أَخْشَى مَنْ في دارِ مَمْلَكَتِهِ وَأَخْلَهُمْ ذِكْرًا .  
فإِذَا كُنْتُ - وأنا بهذه الحال - أَقْتُلُ بِأَلْفِ سَهْمٍ أَلْفَ رَجُلٍ ، فما ظَنُّكَ بِالمَلِكِ ، وله  
مائة أَلْفِ عَبْدٍ في قِرارِ دارِهِ ، أَصْغَرُهُمْ شَأْنًا أَكْبَرُ مِنِّي ؟ فقال له المَلِكُ : صَدَقْتَنِي فِيمَا  
قُلْتُ ! وَلَقَدْ حُبِرْتُ عَنْ بَهْرَامِ من تَصْغِيرِهِ لِسَانِي وَاسْتِخْفَافِهِ بِأَمْرِي ما طَبَقَ خَبْرَكَ .  
وما تَرَكْنِي أَبْلُغُ هذا المَوْضِعَ مِنْ مُلْكِي إِلَّا لِمَا ذَكَرْتَ .

فَأَمَرَ عَظِيمَ جَيْشِهِ أَنْ يَتَجَلَّ من سَاعَتِهِ . ونَادَى في الناس بالرحيل . ثم خرج لا يَلْوِي  
على شَيْءٍ ، وأَطْلَقَ بَهْرَامُ . فَانْصَرَفَ بعد ثَلَاثَةِ حَتَّى دَخَلَ دارَهُ لَيْلًا . فلَمَّا أَصْبَحَ ،



(١) ما يوجب عليه من الصمد لعدوه والقصد له . فلما دنا عدوه منه وأشرف عليه وخاف (٢)  
 الوزراء ورؤساء أهل المملكة اجتبعوا فتأمروا بينهم على توبيخ الملك وتعنيفه  
 وإعلامه ما قد أشرفوا عليه من البوار والهلكة . وبلغه الخبر . فأمر مائتي جارية من  
 جواريه ، فلبسن الثياب المصبغة المختلفة الألوان ، ووضعن على رؤوسهن أكاليل  
 الریحان ، وركبن القصب . وفعل بهرام كما فعلن . فلبس من ثيابهن المصبوغة ، وركب  
 قصبه . وأذن للوزراء ، فدخلوا عليه . فلما رآهم ، صاح بالحواري . فمررن يخطرن ،  
 وبهرايم خلفهن يغني ، وهن يغنين معه ، ويصحن ويلعنن . فلما رأى ذلك وزراؤه  
 يسوسوا منه واجتمعوا على خلعها . وبلغه الخبر . فدعا جارية من خاص جواريه ، وقال :  
 لك الويل إن علم أحد من أهل المملكة ما أريد أن أفعل ! ثم أمرها أن تحلق رأسه ،  
 لحلقته . ودعا مئذنة صوف فندرعها ، وخرج في جوف الليل ومعه قوسه ونسأبه .  
 وتقدم إلى الجارية أن تخفي أمره وتظهر أنه عليل إلى رجوعه إليها . ومضى وحده  
 حتى انتهى إلى طلائع العدو . فكنن في مغار على ظهر الطريق . فجعل لا يمر به طائر  
 في السماء ولا وحش في البر ، إلا وضع سهمه منه حيث أحب . وجعل يجمع كل  
 ما صاد من ذلك ، بجمعه بين يديه حتى صار كالشيء العظيم . قال : فتربه صاحب  
 طليعة العدو ، فنظر إلى أمر بهت له . فأخذه وقال : ويلك ! ما أنت ومن أنت ومن أين  
 أنت ؟ قال : إن أعطيتني الأمان ، أخبرتك ! قال : فلك الأمان ! قال : أنا غلام سأسس ،  
 وإن مولاي غضب علي - وكان لي محسنا - فأوجعني ضربا ونزع ثيابي وحلق رأسي  
 وألبسني هذه المئذنة وأجاعني . وإني طلبت غفلة ، فخرجت أطلب شيئا أصيده

(١) الصمد هو القصد كما فسره المؤلف بعده بوار العطف .

(٢) في سه "وفاق" وقد اعتمدت رواية سه .





مكيدة الملوك  
في الحروب

ومن أخلاق الملوك المكيدة في حروبها .

ولذلك كان يقال ينبغي للملك المسعيد أن يجعل المحاربة آخر حيلِهِ . فإن النفقة في كلِّ شيء إنما هي من الأموال ، والنفقة في الحروب إنما هي من الأنفس . فإن كان للحيل محمودٌ عاقبةً . فذلك بسعادة الملك ، إذ ربحَ ماله وحقنَ دماءَ جيوشه . وإن أُنِيت الحيلُ والمكايدُ ، كانت المحاربة من وراء ذلك . فأسعدَ الملوك مَنْ غَلَبَ عَدُوَّهُ بالحيلة والمكر والخديعة .

وقد روينا عن نبيِّنا (صلى الله عليه وسلم) ما يُحقِّقُ هذا ويؤكدُه بقوله : ”الحَرْبُ خَدْعَةٌ“ .

وليس لأحدٍ من الخدَّع ما للملوك الأعاجم . والأخبارُ في ذلك عنهم كثيرة . ولكنَّا نقتصرُ من ذلك على حديثٍ أو حديثين .

من ذلك ما ذكر عن بهرامٍ جور أنه لما ملك بعد أبيه يَزْدَجَرْدُ . بلغه أن ناحية من بواحي أطرافه قد أخذت . وغلبَ عليها العدو . فاستخفَّ بها وأظهر الاستهانة به حتى قوَّى أمرُ ذلك العدو وأشدَّتْ شوكتُه . فكان إذا أُخبرَ بحاله . استخفَّ بأمره وصغُرَ من شأنه . حتى قيل إنه قد زحفَ إليك ووجهَ جيوشه إلى قرار دارك . فقال : دعوه فليس أمرٌ بشيءٍ . فلما رأى وزراؤه تهاونه وتراخيه عن أمرِ عدوه وآستهانته به ، اجتمعوا إليه فقالوا : إن تراخى الملك عن عدوه ليس من سياسة الملك ولا تدبير المملكة . وقد قُربَ هذا العدو من قرار دار الملك . وأمره كلُّ يومٍ في غلوة . فقال بهرام : دعوه ، فإنا أعلمُ بضعفه وصغَر شأنه منكم . وأقبلَ على اللهو واللعب . وترك

خديعة بهرام جرد

١١٧٧



وَلَا حَلَّتْ لَهَا عَقْدَ حَمَقِي، وَخُرَاسَانَ تَرْجَفُ بَنَصْرٍ. وَأَبُو مُجَرِّمٍ قَدْ أَخَذَ مِنْهُ بِالْمُخْتَقِ! <sup>(٤)</sup>

(١) ترجف بنصر أي تضطرب به . وهو نصر بن سيار الذي ولّاه هشام بن عبد الملك إقليم خراسان فلم يزل والياً عليه حتى وقعت الفتنة بظهور العباسيين وطلبهم الخلافة على يد صاحب الدعوة أبي مسلم الخراساني . وكتب نصر إلى مروان الجعدي آخر الخلفاء الأمويين يستنجد بالآيات المشهورة ، وهي :

أَرَى خَلْسَ الرَّمَادِ وَمِصَّ نَارٍ \* وَيُوشِكُ أَنْ يَكُونَ لَهُ ضَرَامُ .  
فَإِنَّ النَّارَ بِالْعُودَيْنِ تُذَكَّى \* وَإِنَّ الْحَرْبَ أَقْوَمُهَا الْكَلَامُ .  
فَإِنْ لَمْ تَطْفُؤْهَا ، تَجْنِبُ حَرْبًا \* مَشْمَرَةً يَشِيبُ لَهَا الْعِلَامُ .  
أَقُولُ مِنَ التَّعَجُّبِ : لَيْتَ شِعْرِي ! \* أَيْقَاطُ أُمَيَّةٍ أَمْ نَيْلُ ؟  
فَإِنْ بِكَ قَوْمَنَا أَضْحَكُوا نَيْامًا ، \* فَقُلْ : قَوْمُوا ، فَقَدْ حَانَ الْقِيَامُ !  
فَقَرَّرِي عَنْ رَحَالِكَ ثُمَّ قُولِي : \* عَلَى الْإِسْلَامِ وَالْعَرَبِ السَّلَامُ !

وأخباره معروفة ، تراها في "مروج الذهب" و"معارف" ابن قتيبة و"وفيات الأعيان" و"فتوح البلدان" وأبي الفداء و"الأغانى" وابن خلدون و"معجم البلدان" .

(٣) في سـه : "أبو مخزوم" . وهو تخریف من النسخ . والإشارة هنا إلى أبي مسلم الخراساني الذي كان قد ضيق الخناق على نصر بن سيار المذكور في الحاشية السابقة . وقد لقبه مروان بأبي مجرم بدلا من أبي مسلم بمعنى أبي الذنب والإجرام . وقد بق له هذا النبز في الدولة العباسية . فإن المنصور خاطبه بعد أن قتله بقوله :

زَعَمْتَ أَنَّ الدِّينَ لَا يُقْتَضَى ؟ \* فَاسْتَوْفِ بِالْكَيْلِ ، أَبَا مُجَرِّمِ !  
اشْرَبْ بِكَأْسِ كُنْتَ تَسْقِي بِهَا ، \* أَمَرَ فِي الْحَلْقِ مِنَ الْعَلَمِ !  
وَقَالَ أَبُو دُلَامَةَ :  
أَبَا مُجَرِّمِ ، مَا غَيَّرَ اللَّهُ نِعْمَةً \* عَلَى عَبْدِهِ حَتَّى يَغَيِّرَهَا الْعَبْدُ !  
أَفِي دَوْلَةِ الْمَنْصُورِ حَاولَتْ غَدْرَةٌ ؟ \* أَلَا إِنَّ أَهْلَ الْغَدْرِ آبَاؤُكَ الْكُذْرُ !  
أَبَا مُسْلِمَ خَوْفَنِي الْقَتْلَ فَأَنْحَى \* عَلَيْكَ بِمَا خَوْفَنِي الْأَسَدُ الْوَرْدُ !

وَنَظَرَ ابْنُ خَلِّكَانَ فِي تَرْجُمَتِهِ ، و"شذرات الذهب" (ج ١ ص ١٩٨ و ١٩٩) | وَأَنْظُرْ ص ٨٢  
من هذا الكتاب | وَأَنْظُرْ "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٥٥

(٤) لخص ذلك صاحب "معجم الملوك" (ص ١٠٦) . وقد أورد المسعودي هذه الحكاية ، فقال :  
"وَقَامَ مَرْوَانُ أَكْثَرَ أَيَّامِهِ لَا يَدْنُو مِنَ النِّسَاءِ إِلَى أَنْ قُتِلَ . وَرَأَتْ لَهُ جَارِيَةٌ مِنْ جَوَارِيهِ ، فَقَالَ لَهَا : وَاللَّهِ  
لَا دَنَوْتُ مِنْكَ ، وَلَا حَلَلْتُ لَكَ عَقْدَةً . وَخُرَاسَانَ تَرْجَفُ وَتَضْرِبُ بَنَصْرَ بْنَ سِيَّارٍ ، وَأَبُو مُجَرِّمٍ قَدْ أَخَذَ مِنْهُ بِالْمُخْتَقِ" .

("مروج الذهب" ج ٦ ص ٦٣ و ٦٤ طبع أوروبا : ج ٢ ص ١٥٩ طبع بولاق)



[وكانت الخلفاء والأمرء إذا دهمهم أمرٌ - فزعوا إلى المنابر وحرّضوا الناس على الطاعة ولزوم الجماعة.]<sup>(١)</sup>

وفيا يُذكر عن معاوية أنه قال: ما دُفِتْ أيامَ صِنينَ لحِمٍّ ولا شحداً ولا حلواً ولا حامضاً، ما كان إلا الخُبْزُ والجُبْنُ وخَشِنَ المِلْحُ [إلى أن تم لي ما أردته].<sup>(٢)</sup>

ويُحكى عن عبد الملك بن مروان أن صاحب إفريقية أهدى إليه جاريةً تامّةً الحاسن شبيهةً المِثْلِ. قال: فلما أن دحلتُ على عبد الملك بن مروان، نظر إليها وفي يده قضيبُ خيزرانٍ. فصعد ببصره إليها وصوبه. ثم رمى بالقضيب. وقال: رُدِّيهِ عَلَيَّ. فَوَلَّتْ. فنظر إليها مُتَبِلَةً ومُدِيرَةً. فقال: أَنْتِ واللهِ مُنِيَّةُ الْمُتَمَعِ. فَبِتْ بِهَا يَمِينُكَ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ. إذْ كانت هذه صَفَقَتِي عِنْدَكَ. قال: بَيْتٌ فَاهُ: الْأَحْطَى:

قومٌ إذا حاربوا شَدُّوا مَا زَرَحُمُ دُونَ النِّسَاءِ. وَلَوْ بَاتَتْ بِطَهَارٍ.

وكان هذا في خروج عبد الرحمن بن محمد بن الأشعث. ثم أمر بها أن تصال وتُخَدَم. فلما فُتِحَ عليه. كانت أولَ جاريةٍ دَعَا بِهَا.

ويُحكى عن مروان بن محمد الجعدي أنه أقام ثلاثين شهراً لم يعطَ جاريةً. فَبِتْ قَتِيلٌ. وكان إذا استهدفَتْ إليه الجاريةُ قال: إِلَيْكَ عَنِّي! فَوَلَّهِ لَا دَنُوبَ مِنِّي.

(١) هذه الزيادة عن "مخاسن الملوك" (ص ١١٠).

(٢) "ورد صاحب "مخاسن الملوك" هذا الخبر باختصار، وقيل وضاف أنه خمد حتى رده عن ...

(ص ١٠٥ - ١٠٦)

(٣) "ورد هذا صاحب "مخاسن الملوك" في صفحة ١٠٦.

(٤) آخر حلقه، ج ١ أمية | وانظر حاشية ٣ صفحة ١٠٦ من هذا المجلد.

معاوية  
معاوية  
معاوية

معاوية  
معاوية  
معاوية

معاوية  
معاوية  
معاوية



منه لُقمة. <sup>(١)</sup> ثم يرفع المائدة ويتشغل بتدبير حربيه وتجهيز عساكره. <sup>(٢)</sup> ولا تزال هذه حاله حتى يأتيه عن ذلك الفتى ما يرتقه. وعن ذلك العدو ما يحب. فإذا أتاه، أمر أن يُتخذ له طعامٌ مثل طعامه الأول. وأمر الخاصّة والعامة بالحضور. وقامت الخطباء أولاً بالتهنئة له والتحميد لله تعالى بالفتح عليه والنصر له. ثم قام المؤبد فتكلم. ثم الوزراء بنحو من كلام الخطباء. ثم مد الناس أيديهم إلى الأطعمة على مراتبهم. فإذا فرغوا. بسط للعامة في ظهر الإيوان. وللخاصّة في صحنه بحضرة الملك. وقعد صاحب الشرطة للعامة. كفعود الملك للخاصّة. ثم دعا بالمغنيين وأصحاب الملاهي.

وكانوا يقولون: إن حق شكر النعمة أن يرى أثرها.

= نخراسان نواله، ويسمى لرجس المائدة وميسر ودهيا. \* والدى في شرح القاموس في مادة (ورد) يتأخذ هذا الكلام. ولكنه قل في مادة (زم رد) لم يورد دواء معروف. ووعده بشرحه في مادة (ورد) ولم ينع. ويتخلص من هذا بين أن لواء ضحية في ليلة الكلمة كيشهد به صاحب "برهان قاطع" وكما يدل عليه استعمال ج. حفظ. ووربما رأى عرب تخفيف حذفوا الاء من أول الكلمة. ولكن ذلك لا يجوز معه القول بأن لم يورد من كلام العامة. ويؤكد هذا صعد عبادة عما نسميه الآن (الكفتة). وأما لقمة القاضي فهي الآن في مصر عبادة من صنف من الحبوب يُتخذ من الدقيق معجونة بالسمن والسكر ثم يُقلى ذلك المخلوص على أقراص مستديرة هـ صومعة رُبَّ تكون فوقها قطعة من القشدة. ورأيت في "كتاب مبادئ اللغة" لأبن الخطيب الإسكافي أنشأ في سنة ٢١ هـ صه: "لم يورد هو المهنا والميسر. وقال بعض المتأخرين:

"كل الميسر من رأسين. \* \* \* لا يستطاع ولا سيفان في غمد."

وفد ذكر صاحب "الأدب" هذا الصعام. (ج ٥ ص ١٥٥)

(١) في سه: لُقمة.

(٢) روى دلت صاحب "نحو من الملوك" أن حنصرو ووقف عند هذا المكان. ثم زاد أن ملوك الفرس

كانوا يقولون: "سعد الملوك من غلب عدوه بحيلة." (ص ١٠٥)





واجبات الملوك  
عند الأحداث  
الخطيرة

ومن أخلاق الملك، إذا دهمه أمرٌ جليلٌ من فتقٍ أو قتلٍ صاحبٍ جيشٍ أو ظهورِ عدوٍّ يدعو إلى خلافِ الملةِ أو قوةٍ مناويٍّ، أن يترك الساعات التي فيها لهوهُ ويجعلها وسائر الساعات في تدبير مكيدة عدوّه وتجهيز جنوده وجيوشه، وأن يصرف في ذلك شغله وفكره وفراغه (على مثل ما فعل من مضى من ملوك الأعاجم وغيرها) ولا يجعل للتسويق والتمتّي وحسن الظنّ بالأيام نصيباً.

فإن هذا يحجز من الملك ووهن يدخل على الملك.

سنة الأعاجم  
إذا دهمته  
الكوارث والعظم

وكانت ملوك الأعاجم، إذا خربها مثل هذا، أمرت بالموائد التي كانت توضع في كل يوم أن ترفع وظائفها، وأقتصرت على مائدة لطيفة تقرب من الملك ويحضرها ثلاثة: أحدهم مؤبدان مؤبد<sup>(١)</sup> والديربذ ورأس الأساورة. فلا يوضع عليها إلا الخبز والملح والخلّ والبقل. فيأخذ منه شيئاً هو ومن معه. ثم يأتيه الخباز بالبزماورد في طبق. فيأكل كل

(١) في سـ : والدموبذ. وفي صـ : الربر. | وأنظر الحاشية ٢ صفحة ٧٧ وصفحة ١٦٠ من هذا الكتاب.

(٢) الخباز (هما وفي كتب المسعودي وفي كتاب الأغاني) معناه خادم المائدة. لا بمعنى الذي يصنع الخبز. وذلك هو الذي نسميه الآن بالسفروحي.

(٣) قال عاصم أمدي في ترجمة المعجم الفارسي "برهان قاطع" إلى اللغة التركية ما معناه "برماورد هو صعد يسمى لقمة القاضي. ونحو ذلك. ولقمة الخليفة. وهو مصبوع من اللحم المقلّى بالزبد والبيض. ويقال به أيضاً برماورد بالراء المهملة". وقال الشهاب الخفاجي في "شفاء الغليل" ما نصه: "زماورد، والعامة تقول بزماورد. كلمة فارسية آتت من العرب للرفاق الماهوف بالغيم. كذا في حواشي الكشف. وفي ندموس: البرماورد، لغيم طعام من البيض والخم. وفي كتب الأدب: طعام يقال له لقمة القاضي ولقمة الخليفة. ويسمى



فَإِنَّ الرِّعْيَةَ لَا تَسْكُنُ قُلُوبَهَا جَلَالَةً مَلِكُهَا - وَلَوْ عَبْدَتْهُ الْجَنُّ وَالْإِنْسُ وَدَانَتْ لَهُ  
مُلُوكُ الْأُمَمِ كُلُّهَا - حَتَّى يَكُونَ أَشَدَّ إِشْرَافًا عَلَيْهَا وَأَكْثَرَ بَحْثًا عَنْ سِرَّاتِهَا، مِنْ أُمِّ الْفَرِيدِ  
عَنْ حَرَكْتِهِ وَسُكُونِهِ.



وَأَيْضًا فَإِنَّهُ يُقَالُ فِي بَعْضِ كُتُبِ الْأَوَائِلِ فِي مَوَاقِعِ الْمُلُوكِ وَأَدَابِهَا:

بماذا تطول مدة  
الملك

”إِنَّ الْمَلِكَ تَطُولُ مَدَّتُهُ إِذَا كَانَتْ فِيهِ أَرْبَعُ خِصَالٍ:

إِحْدَاهَا، أَنَّهُ لَا يَرْضَى لِرَعِيَّتِهِ إِلَّا مَا يَرْضَاهُ لِنَفْسِهِ؛

وَالْأُخْرَى، أَنَّهُ لَا يَسُوفُ عَمَلًا يَخَافُ عَاقِبَتَهُ؛

وَالْأُخْرَى، أَنَّهُ يَجْعَلُ وَلِيَّ عَهْدِهِ مَنْ تَرْضَاهُ وَتَحْتَارُهُ رَعَايَا دَلَامَنْ تَهْوَاهُ نَفْسُهُ؛

١٤٢

وَالرَّابِعَةُ، أَنَّهُ يَفْحَصُ عَنْ أَسْرَارِ الرِّعْيَةِ، فَخَصَّ الْمُرْضِعَ عَنْ مَنَامِ رَضِيعَتِهَا.“

وَقَدْ نَجَدَ مِصْدَاقَ هَذَا الْقَوْلِ وَنَشَهُدُ بِهِ. وَذَلِكَ أَنَّا لَمْ نَرِ مَدَّةً طَالَتْ لِمَلِكٍ عَرَبِيٍّ  
وَلَا عَجَمِيٍّ قَطُّ إِلَّا لِمَنْ فَحَصَ عَنِ الْأَسْرَارِ، وَبَحَّثَ عَنْ خَفِيِّ الْأَخْبَارِ، حَتَّى يَكُونَ  
فِي أَمْرِ رَعِيَّتِهِ عَلَى مِثْلِ وَضْعِ النَّهَارِ.

(١) فِي سَمَةِ: إِشْرَافٌ.

(٢) فِي سَمَةِ: ”سِرَّاتُهَا فِي الْفَرِيدِ“. وَلَمَّا لَمْ يَكُنْ لِلجَمَلَةِ مَعْنَى أَرْضِيهِ فَقَدْ صَحَّحْتُهَا عَلَى مَا هُوَ فِي الْمُتَنِّ لِيَكُونَ  
الْمَعْنَى ”أَنَّ الْمَلِكَ يَجِبُ أَنْ تَكُونَ عَنَاتِيَّتُهُ بِهَذِهِ الْأُمُورِ أَكْثَرَ مِنْ عَنَاتِيَّةِ الْأُمِّ بِحَرَكَةٍ وَلَهَا الْوَحِيدُ الْفَرِيدُ  
وَبِسُكُونِهِ“. وَبِذَلِكَ يَسْتَقِيمُ الْمَعْنَى وَيَنْسَجِمُ الْكَلَامُ. [يُؤَيِّدُ هَذَا التَّخْرِيجُ قَوْلَ الْجَاهِظِ بَعْدَ ذَلِكَ بِسِتَّةِ سَطُورٍ:  
”وَالرَّابِعَةُ أَنْ يَفْحَصَ عَنْ أَسْرَارِ الرِّعْيَةِ فَخَصَّ الْمُرْضِعَ عَنْ مَنَامِ رَضِيعَتِهَا.“]

(٣) فِي سَمَةِ: الْكُتُبُ.



فقال: يا أبا محمد! مِنْ قِصَّةِ هَذِهِ الْمَرْأَةِ وَمِنْ حَالِهَا وَمِنْ فَعْلِهَا. قَالَ: فَوَإِنَّهُ! لَمْ يَزَلْ يَصْنُفُهَا وَيَصِفُ أَحْوَالَهَا حَتَّى بَيَّهَتْ.<sup>(١)</sup>

[وَحَدَّثَ أَبُو الْبَرَقِ الشَّاعِرُ قَالَ: كَانَ يُجْرِي عَلَى أَرْزَاقَا فِدَخَلْتُ عَلَيْهِ. فَقَالَ بَعْدَ أَنْ أُنْشِدْتُهُ: "كَمْ عِيَالُكَ" تَحْتَاجُ فِي كُلِّ شَهْرٍ مِنَ الدَّقِيقِ إِلَى كَذَا وَمِنْ الْحَطَبِ إِلَى كَذَا. فَأَخْبَرَنِي شَيْءٌ مِنْ أَمْرِ مَنَزَلِي تَمَا جَهِلْتُ بَعْضَهُ وَعَلِمَهُ كُلُّهُ.]<sup>(٢)</sup>

وَحَدَّثَنِي بَعْضُ مَنْ كَانَ فِي نَاحِيَّتِهِ. قَالَ: رَفَعْتُ إِلَيْهِ رُقْعَةً أَسْأَلُهُ فِيهَا إِجْرَاءَ أَرْزَاقِي. فَقَالَ: كَمْ عِيَالُكَ؟ فَزِدْتُ فِي الْعَدَدِ. فَقَالَ: كَذَبْتُ! فَبَيَّهْتُ وَقُلْتُ فِي نَفْسِي: يَا نَفْسُ! مَنْ أَيْنَ عَلِمَ أَنِّي كَذَبْتُ! فَأَقْبَبْتُ سَنَةً لَا أَجْتَرِي عَلَى كَلَامِهِ. ثُمَّ رَفَعْتُ إِلَيْهِ رُقْعَةً أُخْرَى فِي إِجْرَاءِ أَرْزَاقِي. فَقَالَ: كَمْ عِيَالُكَ؟ فَقُلْتُ: أَرْبَعَةٌ. فَقَالَ: صَدَقْتَ. فَوَقَّعَ فِي حَاشِيَةِ رُقْعَتِي: يُجْرِي عَلَى عِيَالِهِ كَذَا وَكَذَا.

وَأَوَّلَا أَنْ يَطُولَ كِتَابُنَا فِي إِسْحَاقٍ وَذِكْرِهِ. لِحَكِيمَانَعْنَهُ أَخْبَارًا كَثِيرَةً. وَهِيَ مِنْ هَذَا الْجَنْسِ، وَفِيهَا ذِكْرُ نَادٍ كَفَايَةً.

فَعَلِيَ الْمَلِكُ أَنْ يُفَيِّزَ بَيْنَ أَوْلِيَائِهِ وَأَعْدَائِهِ بِالْفَحْصِ عَنْ أَسْرَارِهِمْ وَدَقِيقِ أَخْبَارِهِمْ. حَتَّى إِنْ أَمَكَّنَهُ أَنْ يَعْرِفَ مَبِيتَ أَحَدِهِمْ وَمَقِيلَهُ وَمَا أَحْدَثَ فِيهِمَا. فَعَلَّ.

(١) يعنى: من قصتها كيت وكيت. وقد ترك المؤلف الخبر لأنه معلوم. وهذه عادة شائعة بين كبار سخا. (٢) هذه الكلمة مصبوغة في رسم: بيهت. وهو خطأ. دهر من المصحح. وقد روى لأبشهي هذه القصة ونسبها لمأمون. (المستوفى ج ١ ص ١٠١) | روى ذلك في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٥.

(٣) هذه الزيادة من "المحاسن والمساوى" ص ١٥٥.

(٤) رجع صاحب "المحاسن والمساوى" بعد إلى صيغة المطلق فقال: حدث بعض من ص ١٥٥ ج ١ ص ١٥٥.

لقصة تامة. ونحوه. (ص ١٥٥)





ثم دَرَسَتْ هذه السياسةُ حتى مَلَكَ الرَّشِيدُ. فكان أَشدَّ الملوِكُ بحثًا عن أسرار رعيته وأكثَرهم بها عنايةً وأحزمهم فيها أمرًا.

وعلى نحو هذا كان المأمون أيامه. والدليل على ما قلنا فيه ما شاهدنا من رسالته إلى إسحاق بن إبراهيم في الفقهاء وأصحاب الحديث، وهو بالشَّام. <sup>(١)</sup> خبر فيها عن عيب واحد واحد، وعن حالته وأمواره التي خَفِيَتْ - أو أكثَرها - عن القريب والبعيد.

ثم ما عَلِمْتُ أَنَّ أحداً ممن كان دون السلطان الأعظم في دهرنا هذا، كان أَشدَّ على الأسرار بحثًا وأكثَر لها فحْصًا حتى بلغ من هذا الجنس أَقصى حدِّه وأحرَ نهايته وأبعد مداه. وجَعَلَهُ أَكثَر شُغْلَهُ في ليله ونهاره، إلَّا إسحاق بن إبراهيم. فحدثني موسى بن صالح بن شيخ، قال: كَلَّمْتُهُ في امرأةٍ من بعض أهلنا وسألته النظر لها.

(١) ص: حصر.

(٢) كان للمأمون ألف مجوز وسبعائة. يتفقد بين أحوال الناس من الأشقياء ومن يُحِبُّه ويُبغِضه ومن يُفسد حُرَم المسلمين، وكان لا يجلس إلى دار الخلافة حتى تأتيه كلها. وكان يدور ليلا ونهارا مستترا. (محاضرات الأوائل)

(٣) ص: علما. | وأهل هذه الكلمة في "المحاسن والمساوي" وأستعمل صيغة مطلقة فقال: ولم يكن أحد ممن كان آخ. ولكنه نسي ذلك فعاد وقال حدثني موسى بن صالح وهي من كلام الجاحظ كما تراه بعد كلمات. | (٤) هو المصعبي أمير بغداد.

(٥) روى ذلك في "المحاسن والمساوي" ص ١٥٥.

(٦) هو موسى بن صالح بن شيخ (بالشين المعجمة والياء المثناة التحتية والهاء المعجمة) ابن عميرة الأسدي. كان من ندماء الأمير إسحاق بن إبراهيم المصعبي أمير بغداد.

ونظر أيضا القصة التي رواها صاحب "الأغانى" في ج ٥ ص ٨٤ و ٨٥ وفيها إشارة إليه؛ وكذلك الحكاية التي رواها المسعودي عن هذا النديم في "مروج الذهب" (ج ٧ ص ٢١١ و ٢١٢). وكانت وفاته في سنة ٢٥٧ في خلافة المعتمد على الله، وقد نيف على التسعين. وقُبِضَ أبْنُه بعد أن عمَّر ٩٩ سنة. ("مروج الذهب" ج ٨ ص ٢١٠)





حتى كان العامل منهم لَيْتَهُمْ أَقْرَبَ الْخَلْقِ إِلَيْهِ وَأَخْصَهُمْ بِهِ . فساس الرعية سياسة  
(١) (٢)  
أردشير بن بابك في الفحص عن أسرارها خاصة .

ثم أَقْنَيْتِي مُعَاوِيَةَ فِعْلَهُ وَطَلَبَ أَثَرَهُ ، فَانْتَظَمَ لَهُ أَمْرُهُ وَطَالَتْ لَهُ مُدَّتُهُ .  
(٣) (٤)

وكذا كان زيادُ ابن أبيه يَحْتَذِي فِعْلَ مُعَاوِيَةَ كَأَحْتِذَاءِ مُعَاوِيَةَ فِعْلَ عُمَرَ . وفيما يُحْكِي  
عنه أن رجلاً كلمه في حاجة له ، فتعرّف إليه - وهو يظن أنه لا يعرفه - فقال : أصلح  
الله الأمير ! أنا فلانُ بن فلانٍ . فتبسّم زيادُ وقال : نتعرّف إلى . وأنا أعرف بك منك  
أبيك ؟ والله إني لأعرفك وأعرف أباك وجدك وأمك وحدتك . وأعرف هذا البرد  
الذي عليك ، وهو لفلان بن فلانٍ . فبهِتَ الرجلُ وأرعبَ حتى أُرْعِدَ [وكاد يُغشي عليه] .  
(٥) (٦)  
وعلى هذا كان عبد الملك بن مروان . والحجاج بن يوسف .

ثم لم يكن بعد هؤلاء أحدٌ في مثل هذه السياسة حتى مَلَكَ المنصور . فكان أَكْثَرُ  
الأمور عنده معرفة أحوال الناس ، حتى عَرَفَ الْوَلِيَّ مِنَ الْعَدُوِّ وَالْمُدَاجِي مِنَ الْمُسْلِمِ .  
(٧) (٨)  
فساس الرعية وليسها . وهو من معرفتها على مثل وَضَحَ النَّهَارِ .

(١) وأنظر ما وقع له مع الفر الذين كانوا يشربون المزرخفية ومع المرأة التي جاءها المخاض ،  
في "المستطرف" ج ١ ص ١٠٨ وح ٢ ص ١١٤ و ١١٥

(٢) روى ذلك في "الحاسن والمساوي" ص ١٥٤ .

(٣) أنظر ما جاء في المستطرف (ج ٢ ص ١١٥)

(٤) روى صاحب "المستطرف" الحكاية التي أوردتها الجاحظ (ج ٢ ص ١١٥ وح ١ ص ١٠٨)

(٥) "المستطرف" (ج ٢ ص ١١٥)

(٦) روى ذلك في "الحاسن والمساوي" ص ١٥٤ .

(٧) ليسها أي تملأ بها دهرًا طويلاً .

(٨) أنظر التفصيل الذي أوردته في "المستطرف" (ج ٢ ص ١١٥ - ١١٧)



عندك في هذه الليلة كَيْتَ وَكَيْتَ<sup>(١)</sup>. ثم يحدثه بكل ما كان فيه إلى أن أصبح.  
فيقال إن بعضهم كان يقول إنه كان يأتيه مَلَكٌ من السماء فيُخبره<sup>(٢)</sup>. وما كان ذلك  
إلا لتيقظه وكثرة تعهده لأُمُور رعيته<sup>(٣)</sup>.

ثم كان فيمن نأى من أهل مملكته على مثل هذه الحال .

فيقال إن الأُمم كلها، أولها وآخرها، وقديمها وحديثها، لم تَخَفْ أحداً من ملوكها .  
خَوْفُها أردشير بن بابك من ملوك الأعاجم ومن كان قبلهم، وعمر بن الخطاب من  
خلفاء الإسلام<sup>(٤)</sup>.

فإن عُمر كان علمه بمن نأى عنه من عُمَّاله ورعيته كعلمه بمن بات معه في مهادٍ  
واحدٍ، وعلى وسادٍ واحدٍ . فلم يكن له في قُطْرٍ من الأقطار ولا ناحية من النواحي  
عاملٌ ولا أميرٌ جيشٍ إلا وعليه له عَيْنٌ لا يفارقه ما وجدته . فكانت ألفاظُ مَنْ بالشرق  
والمغرب عنده في كلِّ مُسَمًّى ومُصَبَّحٍ . وأنت ترى ذلك في كُتُبِهِ إلى عُمَّاله وعُمَّالهم

(١) بفتح الناء . وبكسرهما أى كذا وكذا .

(٢) أنظر التفصيل الذى أورده الأبشيهي في "المستطرف" (ج ١ ص ١٠٨) .

(٣) ورد هذا الخبر في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٣ . وكان كسرى أنوشروان أشد الناس تطلعا  
في خفايا الأمور وأعظم خلق الله تعالى في زمانه تفحضا وبحنا عن أسرار الصدور . وكان يثُ العيون على  
الرعايا ، والجواسيس في البلاد ليقت على حقائق الأحوال ويطلع على غوامض القضايا . فيعلم المفسد فيقاله  
بالتأديب ، والمصلح فيجازيه بالإحسان . ويقول : متى غفل الملك عن تعرف ذلك ، فليس له من الملك إلا  
أسمه وسقطت من القلوب هيئته . (مستطرف ج ٢ ص ١١٤)

(٤) روى ذلك في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٣



وَعَدَلَ فِيهِمْ ، حَتَّى كَانَ أَحَبَّ إِلَيْهِمْ مِنْ جَمِيعِ مُلُوكِ آلِ سَاسَانَ .<sup>(١)</sup>

إِلَّا أَنَّ اللَّهَ وَاللَّعِبَ كَانَ أَغْلَبَ أحواله عليه .



وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ السَّعِيدِ الْبَحْثُ عَنْ سَرَائِرِ خَاصَّتِهِ وَحَاقَتِهِ ، وَإِذْكَاءِ الْعِيُونِ عَلَيْهِمْ خَاصَّةً وَعَلَى الرِّعْيَةِ عَامَّةً .

وَإِنَّمَا سُمِّيَ الْمَلِكُ رَاعِيًّا لِتَفْحَصِ عَنْ دَقَائِقِ أُمُورِ الرِّعْيَةِ وَخَفِيِّ نِيَّاتِهِمْ . وَمَتَى غَفَلَ الْمَلِكُ عَنْ فَحْصِ أَسْرَارِ رِعْيَتِهِ وَالبَحْثِ عَنْ أَخْبَارِهَا ، فَلَيْسَ لَهُ مِنْ أَسْمِ الرَّاغِي إِلَّا رُسْمُهُ . وَمِنْ الْمَلِكِ إِلَّا ذِكْرُهُ .

فَأَمَّا الْمَلِكُ السَّعِيدُ . فَمِنْ أَخْلَاقِهِ الْبَحْثُ عَنْ كُلِّ خَفِيٍّ وَدَفِينٍ حَتَّى يَعْرِفَهُ مَعْرِفَةً نَفْسِهِ عِنْدَ نَفْسِهِ . وَأَنْ لَا يَكُونَ شَيْءٌ أَهَمَّ وَلَا أَكْبَرَ فِي سِيَاسَتِهِ وَنِظَامِ مُلْكِهِ مِنْ التَّفْحَصِ عَمَّا قَدَّمْنَا ذِكْرَهُ .

وَلَمْ يَرَمَلْكَ قَطُّ كَانَ أَعْجَبَ فِي هَذَا الْأَمْرِ مِنْ أَرْدَشِيرِ بْنِ بَابَك . وَيُقَالُ إِنَّهُ كَانَ يُصْبِحُ فَيَعْلَمُ كُلَّ شَيْءٍ بَاتَ عَلَيْهِ مَنْ كَانَ فِي قَصَبَةِ دَارِ مُلْكِهِ مِنْ خَيْرٍ أَوْ شَرٍّ . وَيُمْسِي فَيَعْلَمُ كُلَّ شَيْءٍ أَصْبَحُوا عَلَيْهِ . فَكَانَ مَتَى شَاءَ قَالَ لِأَرْعِيهِمْ وَأَوْضِعِيهِمْ : كَانَ

(١) رَوَى أَبُو ظَهْرٍ هَذِهِ الْحِكَايَةَ وَالَّتِي قَبْلَهَا بِتَطْوِيلٍ كَثِيرٍ وَتَفْصِيلٍ كَثِيرٍ (نُظَرُّ سُلُوكُ مُطَاعٍ فِي عَهْدِ الْإِتْبَاعِ) الْمَطْبُوعُ عَلَى الْخَرِّ بِالْقَاهِرَةِ سَنَةِ ١٢٠٨ هـ مِنْ صَفْحَةِ ١٠٠ ، إِلَى صَفْحَةِ ١٠٤ : وَنُظَرُّ تَرْجُمَتُهُ إِلَى الْإِسْكَانِيَّةِ لِلْعَلَامَةِ بِشَلِّ أَمَارِي الطَّلِبَانِي Michel Amari ، طُبِعَ بِوَدْرَةِ سَنَةِ ١٨٥٢ ج ٢ ص ١٥٤-١٦٥ .

(٢) صَحَّ : وَدَقِيقٌ .

(٣) صَحَّ : مَعْرِفَةُ تَقِيهِ .

استقصاء الملك  
لأحوال رعيته

الملوك والخلفاء  
الذين اشتهروا  
بذلك





فقالوا ذلك له ، فقال : ما أقدرُ على هذا ، ولكن قولوا له فليفعل . فإن أخذ التاج من بين الأسدَيْن فهو أحقُّ بالملك وأولى .

فأخذوا التاج وعمدوا إلى أسدين فأجاعوهما ثم وضعوا التاج بينهما وقالوا لبهرام : شأْنُكَ ! فترَل بهرام عن فرسه وأخذ الطَّبرَزَيْنَ ومضى نحوهما . ثم بدا له فجعل الطبرزين في مِنطَقَتِهِ . ودنا من الأسدَيْن فأهويا نحوه . فأخذ برأس أحدهما فأدناه من رأس الآخر ثم نطحه به حتى قتلهما جميعا . وشدَّ على التاج فأخذه من موضعه فجعله على رأسه .

١٣٨

فلكته الفُرسُ أمرهم . وأنصرف النعمان إلى الحيرة . وسار بهرام سيرة حسنة

(١) ص : وغدوا .

- ١٠ (٢) جمعه طبرزينات | أنظر البيان والتبيين ج ٢ ص ٧٦ . وهذا اللفظ مأخوذ من كلمة فارسية ( تهر : تهر ) ومعناها الفأس . وهي آلة القتال عارية عن عمود له حدان ، وكانوا يعلقونها في السرج ليستخدمها الفارس في وقت النزال والبراز . وقد عرَّب المشارقة وأهل الأندلس هذا اللفظ الفارسي فجاعله "طبرزين" . قال في "المعجب في تلخيص أخبار المغرب" للزَّاكشي (ص ٩٠) مانصه "نخرج المعتمد ويده الطبرزين ... فعلاه بالطبرزين الذي في يده ولم يزل يضربه به حتى برد" . وقال في "المحاسن والمساي" (ص ٥٩٣) . "وكان معه طبرزين فضرب به كسرى ... ثم ضربه بالطبرزين حتى مات" .
- ١٥ (وأنظر أيضا تاج العروس ، وبرهان قاطع ، وشفاء الغليل ، وتكملة المعجمات العربية لدوزي .)

كذلك كان الشأن عندآتاب المشارقة . ولكنهم عادوا فأقتصروا على التعبير بالطبر . قال في صبح الأعشى (ج ١ ص ٣٦٥) مانصه : "الطبر . وهو باللغة الفارسية الفأس . ولذلك يسمى السُّكُّرُ الصُّبَابُ بالطبرِ زْدُ" .

- ٢٠ يعني الذي يُكسر بالفأس . وإلى الطبر تسبب الطبردارية . وهم الذين يحملون الأبطال حول السلطان . . .
- وقد بقيت هذه الآلة مستعملة إلى ما بعد اختراع المدافع ثم أعدمَت بالكلية . وكانت مستعملة بمصر إلى زمن الفتح العثماني . وقد رأيتُ منها روائع كثيرة محفوظة بدار التحف العسكرية بالقسطنطينية . وأشار إليها آين إياس في "بدائع الزهور في وقائع الدهور" مرات عديدة منها قوله : "وضربه بطبر كان معه على وجهه فسقط إلى الأرض مغتبا عليه" (ج ١ ص ٢٤٧) : وقوله : "خرج عليه التركان بالقسي والشباب والسيوف والأبطال" (ج ٢ ص ١١٠) . وقوله : "فلما خرجوا به قطعوه بالأبطال قطعاً قطعاً" (ج ٣ ص ٢٦٩)



الْفُرْسُ رَجُلًا مِنْ غَيْرِ بَيْتِ الْمَلِكِ . فَإِنْ أَنْتَ خَذَلْتَنِي ، ذَهَبَ مُلْكُ آلِ سَاسَانَ . ”  
فَقَالَ لَهُ النُّعْمَانُ : ” مِمَّا أَنَا وَآلُ سَاسَانَ ، وَهُمْ الْمُلُوكُ وَأَنَا رَعِيَّةٌ “ وَلَكِنِّي أَخْرُجُ مَعَكَ  
فِي جَيْشِي لَتَقْوَى نَيْتُكَ <sup>(١)</sup> وَتَصِحَّ عَزَمَتُكَ . ثُمَّ أَنْتَ أَوَّلِي بِقَوْمِكَ ، وَهُمْ أَوَّلِي بِكَ . ” قَالَ :  
فَهَذَا أُرِيدُ .

فَفَرَجَ النُّعْمَانُ مَعَ بَهْرَامَ حَتَّى صَارَ بِالْمَدَايِنِ . وَبَلَغَ الْفُرسَ قَدُومَهُمَا . فَخَرَجُوا إِلَى  
بَهْرَامَ . فَقَالُوا : مَا تَرِيدُ ؟ فَقَالَ : مُلْكُ أَبِي وَإِرْثُ آلِ سَاسَانَ . قَالُوا : إِنْ أَبَاكَ سَامَنَا  
الْعَذَابَ أَيَّامَ مَدَّتِهِ . فَأَنْفَرَدَ اللَّهُ بِقَتْلِهِ . فَلَا حَاجَةَ لَنَا فِي أَحَدٍ مِنْ عَقِبِهِ . فَقَالَ بَهْرَامُ :  
إِنْ جَوَرَ أَبِي وَظَلَمَهُ لَا يُلْزِمُنِي لَأُثْمَةٌ <sup>(٢)</sup> . وَلَا يُكْسِبُنِي ذِمًّا <sup>(٣)</sup> . وَأَنْتُمْ لَمْ تَخْبُرُونِي ، فَيَجِبُ عَلَيَّ  
حَمْدُ أَوْذَمٍ . قَالُوا : فَإِنَّا قَدْ أَقْنَأْنَا رَجُلًا نَرْضَاهُ . فَقَالَ : إِنْ هَذَا فَسَادٌ فِي صُلْبِ الْمَمْلَكَةِ أَنْ  
تُمْلِكُوا مَنْ لَيْسَ مِنْ أَهْلِهَا . فَإِذَا فَعَلْتُمْ ، فَأَمْتَحِنُونِي وَهَذَا الرَّجُلُ مُحَنَّةٌ تَوْجِبُ الْمَمْلَكَةَ .  
قَالُوا : وَمَا هِيَ ؟ قَالَ : تَعِمِدُونَ إِلَى أَسَدَيْنِ ضَارِيَيْنِ فَتَجْمَعُونَهُمَا فِي مَوْضِعٍ وَاحِدٍ .  
وَتَضَعُونَ تَاجَ الْمَمْلَكَةِ بَيْنَهُمَا ، وَتَقُولُونَ لِهَذَا الَّذِي مَلَكَتُمُوهُ أَمْرَكُمْ يَأْخُذُهُ مِنْ بَيْنِهِمَا .  
فَإِنْ فَعَلَ فَهُوَ أَحَقُّ بِالْمُلْكِ وَأَوَّلِي . وَإِنْ أَبَى أَنْ يَفْعَلَ ، وَفَعَلْتُ أَنَا ذَلِكَ ، كُنْتُ أَحَقُّ  
بِالْمُلْكِ مِنْهُ . قَالُوا : نَعْرِضُ عَلَيْهِ هَذَا .

(١) صه : مَتَّكَ .

(٢) روى الثعالبي هذه القصة بمباراة أكثر اختصاراً من الجاحظ . ( سرر أخبار الفرس ص ٥٤٨ )

(٣) صه : لَا يُلْزِمُنِي لِأُثْمَةٍ .

(٤) صه : مَذْمَتُهُ .



(١) (٢)

لتدفعه عنه . فجعل لا يدينو منه أحدٌ إلَّا رَحْمَهُ فَأَرْدَاهُ . وهو في خلال ذلك يَقْصِدُ إِلَى الْمَلِكِ . فقام إليه يَزْدَجِرُ وقال للأُسَورَةِ : دَعُوهُ ، فإنه إلى يقصد .

فدنا منه حتَّى أَخَذَ بِمَعْرَفَتِهِ <sup>(٣)</sup> ، فَذَلَّ لَهُ الْفَرَسُ وَتَطَامَنَ حَتَّى رَكِبَهُ . فلما جال في مَتْنِهِ <sup>(٤)</sup> ، خَطَا بِهِ خُطَاً ، ثُمَّ رَدَّهُ إِلَى قَرَارِ مَجْلِسِهِ . فَتَزَلَّ عَنْهُ وَجَعَلَ يَمْسَحُهُ بِيَدِهِ ، مُقْبِلًا وَمُذْبِرًا <sup>(٥)</sup> . حتَّى إِذَا وَجَدَ الْفَرَسُ مِنْهُ مَمَكَّةً وَغَفْلَةً ، رَحِمَهُ فَأَصَابَ حَبَّةَ قَلْبِهِ ، فَقَتَلَهُ . فقالت الْفُرْسُ : هَذَا مَلِكٌ مِنَ الْمَلَائِكَةِ ، جَعَلَهُ اللَّهُ فِي صُورَةِ فَرَسٍ ، فَبَعَثَهُ لِقَتْلِ يَزْدَجِرٍ ، لَمَّا ظَلَمَ الرِّعْيَةَ وَعَاثَ فِي الْأَرْضِ <sup>(٦)</sup> .

(١٣٦)

وكان بهرام جُور بن يزدجرد في حِجْرِ الثُّعْنَانِ بْنِ الْمُنْذِرِ ، مَلِكِ الْحِيرَةِ . وَضَعَهُ أَبُوهُ عِنْدَهُ لِيَتَأَدَّبَ بِآدَابِ الْعَرَبِ وَيَعْرِفَ أَيْامَهَا وَأَخْبَارَهَا وَلُغَاتِهَا . فَبَلَغَهُ خَيْرُ أَبِيهِ ، وَأَنَّ الْفُرْسَ مَلَكْتُ عَلَيْهَا رُجُلًا لَيْسَ مِنْ أَبْنَاءِ مُلُوكِهَا . فَاسْتَنْهَضَ الثُّعْنَانُ بْنُ الْمُنْذِرِ وَأَسْتَنْجَدَهُ . وقال : ” إِنِّي لِي عَلَيْكَ حَقًّا ، إِذْ كُنْتُ أَحَدَ أَوْلَادِكَ . وَإِنِّي أَبِي قَدْ مَاتَ وَمَلَكْتُ

• صنعه بهرام جُور  
لأخذ ملك أبيه

(١) أي رَفَسَهُ بِرِجْلِهِ أَوْ بِرِجْلَيْهِ . يُقَالُ ذَلِكَ لِلْفَرَسِ وَالْبَغْلِ وَالْحِمَارِ وَكُلِّ ذِي حَافِرٍ . وَرَبْمَا اسْتَعِيرَ لَذِي

الْخَفِّ . (تاج العروس)

(٢) أي فَأَهْلَكَهُ . وَفِي صِهْ : فَأَدَارَهُ .

(٣) صِهْ : يَعْرِفُهُ .

(٤) صِهْ : حَالٌ .

(٥) صِهْ : بَنُوهُ .

(٦) قَرَنَ ذَلِكَ بِمَا أَوْرَدَهُ الثَّعَالِبِيُّ (فِي غُرَرِ أَخْبَارِ الْفُرْسِ) عَنْ هَذِهِ الْقِصَّةِ وَتَفَاصِيلِهَا مَعَ أَخْتِلَافٍ .

(صَفْحَةُ ٥٥١ - ٥٥٣)



فإذا فرغ الملك من مظلته في نفسه . قام حمد الله ومجده طويلاً . ثم وضع التاج . على رأسه وجلس على سرير الملك . وألقت إلى قوابله وحامته وخاصته وقال :  
 ”إني لم أبدأ بنفسى فأُنصف منها إلا لئلا يطمع طامعٌ في حينى . فمن كان قببه حقٌ فليخرج إلى خصمه منه . إقبا بصلح وإقبا بغيره .“

فكان أقرب الناس إلى الملك في الحق [ كأبعدهم . وأقوالهم كأضعفهم .

فلم يرَل الناس على هذا من عهد أردشير بن بابك ثم هَلَمْ جَرَّأ حتى ملكهم يزدجرد  
 الأثيم . وهو المحس الباريك . فغير سنن آل ساسان وعاث في الأرض وظلم الرعايا وأظهر  
 جبرية والفساد . وقال : ”ليس للرعية أن تنتصف من الراعي . ولا للسوقة أن تتظلم  
 من الملوك . ولا للوضع أن يساوى الربيع في حق ولا باطل .“

فذكرت الأعاجم في كتبها وسير ملوكها أنه . هو قاعد في الإيوان . والناس على  
 طبقاتهم ومراتبهم . إذ دخل من باب الإيوان فارس مسرج ملجم . لم يرقط شئ  
 أحسن منه منظراً . ولا أكل أداة . فأهوى نحو يزدجرد الباريك . فقامت إليه الأساورة

(١) روى صاحب ”محاسن الملوك“ هذه الآداب كلها في تظلم الناس من الملك . في نقاصي  
 . خوف الواحد تقريباً عن الخاظم . (ص ٣٩ - ٤١)

(٢) هكذا في سـ . والمشهور أنه يسمى يزدجرد المني الأثيم . ويردحرد الأثيم في هو في صفحة ١١٨ من  
 هذا كتاب . (أنظر مرز أجباز لغرس سيرهم للعلاني صفحة ٥٣٩ - ٥٤٩) . وورد هذه الحكمت  
 ثلاث في سـ .

(٣) سـ : يسأدى .

(٤) سـ : يزدجرد الأثيم



مَنْ أَرَادَ شَيْنَ الْمَلِكِ، وَقَدَحَ فِي الْمَلِكَةِ!“(١)

- ٥ - بناءً على ما ذكرناه، وبقيت تضرب هنالك. فلما ثبت هذا عند الشيخ عز الدين، حكم بهدم ذلك البناء، وأسقط نجر الدين، وعزل نفسه من القضاء. ولم تسقط بذلك منزلة الشيخ عند السلطان. وظن نجر الدين وغيره أن هذا الحكم لا يثأر به في الخارج. فاتفق أن يجهز السلطان رسولا من عنده إلى الخليفة المستعصم ببغداد. فلما وصل الرسول إلى الديوان، ووقف بين يدي الخليفة وأدى الرسالة له، خرج إليه وسأله: هل سمعت هذه الرسالة من السلطان؟ فقال: لا، ولكن حملتها عن السلطان نجر الدين ابن شيخ الشيوخ، أستاذ داره. فقال الخليفة: إن المذكور أسقطه آين عبد السلام، فحنح لانتقيل روايته. فرجع الرسول إلى السلطان حتى شافهه بالرسالة. ثم عاد إلى بغداد وأداه. ولما تولى الشيخ عز الدين القضاء، تصدى لبيع أمراء الدولة من الأتراك. وذكر أنه لم يثبت عنده أنهم أحرار. وأن حكم الرق مستصحب عليهم لبيت مال المسلمين. فبلغهم ذلك، فعظم الخطب عندهم، واحتدم الأمر. والشيخ مصمم لا يصحح لهم بيعاً ولا شراءً، ولا نكاحاً. وتعطلت مصالحهم لذلك. وكان من حملتهم نائب السلطنة، فاستشاط غضباً. فأجتمعوا وأرسلوا إليه. فقال: نعقد لكم مجلساً. وننادي عليكم لبيت مال المسلمين! فرفعوا الأمر إلى السلطان. فبعث إليه. فلم يرجع. فأرسل إليه نائب السلطنة بالملاطفة، فلم يفد فيه. فأتزعج النائب. وقال: كيف ينادي علينا هذا الشيخ، ويديعنا ونحن ملوك الأرض! والله لأضربنه بسيفي هذا! فركب بنفسه في جماعته. وجاء إلى بيت الشيخ. والسيف مسلول في يده. فطرق الباب. فخرج ولد الشيخ فرأى من نائب السلطنة ما رأى. وشرح له الحال. فما أكرث لذلك. وقال: يا ولدي أبوك أقل من أن يقتل في سبيل الله! ثم خرج. فحين وقع بصره على النائب، يست يد النائب وسقط السيف منها. وأرعدت مفاصله. فبكى وسأل الشيخ أن يدعوله. وقال: يا سيدي، إيش تعمل! قال: أنادي عليكم وأبيعكم! قال: فقيم تصرف ثمننا؟ قال: في مصالح المسلمين! قال: من يقبضه؟ قال: أنا! فقم ما أراد ونادى على الأمراء واحداً واحداً. وغالى في ثمنهم ولم يبيعهم إلا بالثمن الوافي. وقبضه وصرفه في وجوه الخير. (“حسن المحاضرة” ج ٢ ص ٩٨ و ٩٩ من النسخة المطبوعة على الحجر بالقاهرة). وقد روى السبكي هذه الحكاية بتفصيل في ترجمة الشيخ عبد العزيز في “طبقات الشافعية” (ج ٥ ص ٨٠ - ١٠٧) (١) صه: أراد شر المملكة والقدح فيها بالباطل. | اقتطع صاحب “محاسن الملوك” هنا سياق الكلام، وأضاف حاشية نبه على أنها ليست من الخير. وهذا نصها: “وذكر أن أحد خلفاء العلويين الفاطميين فعل مثل فعل هذا وجلس بين يدي قاضي القضاة مُحارِباً لخصم ولم يتحرك له القاضي عند حركته للعود بين يديه وحكم القاضي بالحق بينه وبين خصمه فلما ثبت الحكم وقضى به. وثب مقبلاً للأرض. جالسا دون مجلس الخليفة. فقال: والله! لو تحرك لي أولاً وخرج عن حكم الحق، لضربت عنقه.” [
- ١٥
- ٢٥



شئٌ أخذه به، وإلا حبس من آدعَى عليه باطلاً. ونكّل به. ونودى عليه: "هذا جزاء

(١) في تواريح الإسلام غر كثيرة من هذا القبيل. فالخلفاء وآل بيتهم والملوك ووزرائهم كانوا يساؤون أقلّ الخصوم في مجلس القاضي ويجرى عليهم الحكم الشرعي كما يجري على سائر الناس. فقد تحاكم على بن أبي طالب أمام عمر بن الخطاب (مستطرف ج ١ ص ١١٨)، ثم تحاكم وهو خليفة مع ذمى أمام القاضي شريح (ابن خلكان في ترجمة شريح)؛ وتحاكم هشام الأموي مع صاحب حره أمام القاضي في دار الخلافة (ابن

عبد ربه ج ٢ ص ٣٣٩)؛ وخاصم رجل من حلوان مصر الخليفة عمر بن عبد العزيز وتوجها معا إلى مجلس القاضي فساوى بينهما في كل شئ. وقضى للرجل عليه (الحامان والمساوي ص ٥٢٥ وفيها وفيها بلها وقائع أخرى من هذا القبيل لعمر بن الخطاب)؛ وتحاكم المأمون بين يدي القاضي يحيى بن أكنم "محاضرات" الراغب ج ١ ص ١٢٤ و"الحامان والمساوي" ص ٥٣٢ "والمستطرف" ج ١ ص ١١٩؛ وتحاكم إبراهيم بن

المهدي مع بختيشوع الطبيب عند القاضي أحمد بن أبي دؤاد "العقد الفريد" ج ١ ص ٣٣؛ وتحاكم الوزير ابن الزيات في مجلس القضاء. وفي دار الوزارة "محاضرات" الراغب ج ١ ص ١٢٣ و ١٢٤؛ وتحاكم الأشعث عند شريح القاضي "العقد الفريد" ج ١ ص ٣٤. والأمر أشهر من أن يذكر، والوقائع أكثر من أن تحصر.

وأبدع من ذلك كله ماجرى بالقاهرة في أيام الأيوبيين فقد روى السيوطي أنه في سنة ٦٣٩ للهجرة تولى عبد العزيز المعروف بعز الدين بن عبد السلام المشهور بسلطان العلماء قضاء مصر والوجه القبلي. وكان قدم في هذه السنة من دمشق بسبب أن سلاطنها الصالح إسماعيل استعان بالفرنج وأعطاهم مدينة صيدا وقلعة الشقيف. فأنكر عليه الشيخ عز الدين وترك الدعاء له في الخطبة. وساءده في ذلك الشيخ حمد الدين

أبو عمرو بن الحاجب المالكي. فعضب السلطان منهما. فخرجا إلى الديار المصرية. فأرسل السلطان إلى الشيخ عز الدين (وهو في الطريق) فأصدا يتألف به في العود إلى دمشق. فآجتماعه به ولايته. وقال له: ما تريد منك شئاً إلا أن تكسر للسلطان وتقبل يده لا غير. فقال الشيخ له: يا مسكين! "ما أرضاه بقبل يدي فصلا عن أن أقبل يده! يا قوم! أنه في وادٍ وفي وادٍ! والخدمة الذي غافه من سلاكمه!"

فلما وصل إلى مصر تلقاه سلاطنه الصالح حمد الدين أيوب وأكرمه وولّاه قضاء مصر. فاتفق أن أسند داره بحر الدين عثمان بن شيخ الشيوخ (وهو الذي كان إليه أمر المملكة) حمد إلى مسجد بمصر. فعمل على صهره



يَتَظَلَّمُ مِنْهُ إِلَى الْمَلِكِ . فَيَأْمُرُ الْمُوَبَّدَ أَنْ يُوَكَّلَ رَجُلًا مِنْ ثِقَاتِ أَصْحَابِهِ فَيَقْفُونَ بِيَابَ الْعَامَةِ ، فَلَا يُمْنَعُ أَحَدٌ مِنَ الدُّخُولِ عَلَى الْمَلِكِ . وَيَنَادِي مُنَادِيهِ : ”مَنْ حَبَسَ رَجُلًا عَنْ رَفْعِ مَظْلَمَتِهِ ، فَقَدْ عَصَى اللَّهَ وَخَالَفَ سُنَّةَ الْمَلِكِ ؛ وَمَنْ عَصَى اللَّهَ ، فَقَدْ أَذِنَ بِجَرِّبِ مِنْهُ وَمَنِ الْمَلِكِ .“

التظلم من الملك  
إلى القاضي

- ٥ ثم يُؤَدِّنُ النَّاسَ وَتُؤَخَذُ رِقَاعُهُمْ ، فَيَنْظَرُ فِيهَا . فَإِنْ كَانَ فِيهَا شَيْءٌ يُتَظَلَّمُ فِيهِ مِنَ الْمَلِكِ ، يُدَيَّ بِهِ أَوَّلًا ، وَقُدِّمَ عَلَى كُلِّ مَظْلَمَةٍ . وَيُحْضِرُ الْمَلِكُ الْمُوَبَّدَ الْكَبِيرَ وَالْدَّيْرَبَدَ وَرَأْسَ سَدَنَةِ بِيوتِ النَّارِ ، ثُمَّ يَقُومُ الْمُنَادِي فَيَنَادِي : ”لِيَعْتَرِلْ كُلُّ مَنْ تَظَلَّمَ مِنَ الْمَلِكِ !“ فَيَمْتَازُونَ . وَيَقُومُ الْمَلِكُ مَعَ خَصْمِهِ حَتَّى يَجْثُوبِينَ يَدَيِ الْمُوَبَّدِ فَيَقُولُ لَهُ : ”أَيُّهَا الْمُوَبَّدُ ، إِنَّهُ مَا مِنْ ذَنْبٍ أَعْظَمَ عِنْدَ اللَّهِ مِنْ ذَنْبِ الْمُلُوكِ ! وَإِنَّمَا خَوَّلَهَا اللَّهُ تَعَالَى رَعَايَاهَا لِتُدْفَعَ عَنْهَا الظُّلْمُ وَتُدَبَّ عَنْ بَيْضَةِ الْمُلُوكِ جَوَرُ الْجَائِرِينَ وَظُلْمُ الظَّالِمِينَ . فَإِذَا كَانَتْ هِيَ الظَّالِمَةُ الْجَائِرَةُ ، فَحَقٌّ لِمَنْ دُونَهَا هَدْمُ بِيوتِ النِّيرانِ ، وَسَلْبُ مَا فِي النِّوَابِيسِ مِنَ الْأَكْفَانِ . وَمَجْلِسِي هَذَا مِنْكَ - وَأَنَا عَبْدٌ ذَلِيلٌ - يَشَبْهُ مَجْلِسَكَ مِنَ اللَّهِ غَدًا . فَإِنْ آثَرْتَ اللَّهَ أَثَرَكَ ، وَإِنْ آثَرْتَ الْمَلِكَ عَذْبَكَ“ .<sup>(٢)</sup> فَيَقُولُ لَهُ الْمُوَبَّدُ : ”إِنْ اللَّهَ إِذَا أَرَادَ سَعَادَةَ عِبَادِهِ ، آخْتَارَ لَهُمْ خَيْرَ أَهْلِ أَرْضِهِ . فَإِذَا أَرَادَ أَنْ يَعْرِفَهُمْ قُدْرَهُ عِنْدَهُ ، أَجْرَى عَلَى لِسَانِهِ مَا أَجْرَى عَلَى لِسَانِكَ .“ ثُمَّ يَنْظُرُ فِي أَمْرِهِ وَأَمْرِ خَصْمِهِ بِالْحَقِّ وَالْعَدْلِ . فَإِنْ صَحَّ عَلَى الْمَلِكِ ،
- ١٠
- ١٥

١٣٤

(١) سم - صه : الدرر بد - وأتظر صفحة ٧٧ من هذا الكتاب وحاشية ٢ منها ، و صفحة ١٧٣

منه أيضا .

(٢) في ”محاسن الملوك“ أن الخصم هو الذي يقول ذلك الكلام للقاضي . لا الملك . (ص ٣٩)



\* وكانت ملوك آل ساسان لا تزور أحدًا لعلّةٍ من هذه العلل التي قدّمنا ذكرها،  
 فينصرف <sup>(١)</sup> بخلعةٍ أو طيبٍ أو تحفةٍ أو هديةٍ من جاريةٍ أو غلام. غير أنه كان إذا نزل  
 الملك، وطأًا لرجله فرسًا رابعًا بسرّجٍ مُذهَّبٍ وأداةٍ تامّةٍ، فُقدّم إليه إذا أراد الانصراف.  
 فكان الأمر كذلك، حتّى ملك بهرام بن يزديجرد. فكان ينادم الأساورة من أبناء أهل  
 الشرف، فيخلع عليه في كلّ ساعةٍ خلعةٍ مجدّدةٍ، ويشتهى الزامرة والمغنيّة والرقاصّة  
 فيأخذها. وكان أوّل من أطلق يده في ذلك، لعلّبة اللّهُو عليه وإيثاره هواه.  
 فأما من كان من ملوكهم قبله، فعلى الأمر الذي ذكرنا والحكاية التي أدّينا. <sup>(٤)</sup>



استقبال الناس  
في الأعياد

ومن أخلاق الملك القعود للعامة يومًا في المهرجان، ويومًا في النيروز. ولا يُحجّب  
 عنه أحدٌ في هذين اليومين من صغيرٍ ولا كبيرٍ، ولا جاهلٍ ولا شريفٍ. <sup>(٥)</sup>

وكان المَلِك يأمر بالنداء قبل قعوده بأيامٍ، ليتأهّب الناس لذلك. فيبيّ الرجلُ  
 القِصّة، ويبيّ الآخرُ المجتة في مظلمته، ويصالحُ الآخرُ صاحبه إذا علم أن خصمه

١٣٣

(١) لعلّه: فنصرف. وبقية الكلام يدلّ على أن الضمير هنا يرجع للملك ولعل الفاعل مقدر ويكون  
 المعنى: فينصرف الملك منهم.

(٢) أى: وطأًا المزور لرجل الملك الزائر.

(٣) أى الأسوار المزورة.

(٤) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين \* منقولة عن صه.

(٥) وهذا أيضًا من منقولات الجاحظ عن آيين الفرس.



وكان أردشير وأنوشروان إذا زارا وزيراً من وزرائهما أو عظيماً من عظمائهما  
للتعظيم لا لغيره، أَرْخَتِ الفرس تلك الزيارة، وخرجت بذلك التاريخ كُتِبَهُمْ إلى الآفاق  
والأطراف .

(١٣٢)

وكانت سنة من زاره الملك للتعظيم أن تُوغَرَ ضياعه وتوسم خيله ودوابه لثلاثا  
تُسَجَّرَ، ولا تُمْتَهَنُ<sup>(٢)</sup>. ويأتيه خليفة صاحب الشرطة في كل يوم مع ثلاثمائة راكب ومائة  
راجل، يكون بيباه إلى غروب الشمس. فإن ركب كانت الرجال مشاة أمامه<sup>(٣)</sup>،  
والركبان من خلفه، ولا يُحْبَسُ أحد من حامته وخاصته لجناية جناها، ولا يُحْكَمُ على أحد<sup>(٤)</sup>  
من عبيده بحكم، وإن وجب على أحد من بطانته جُدٌّ، وجَهَ به إليه ليرى فيه رأيه،  
ويؤخر عليه وظيفة ما عليه من خراج أرضه حتى يكون هو الحامل له، وتقدم هداياه  
في النيروز والمهرجان على كل هدية وتعرض على الملك، ويكون أول من يأذن له  
الحاجب، ويكون من الملك إذا ركب عن يمينه متزوياً، وتكون مرتبته إذا قعد  
عن يمينه، وإذا خرج من دار المملكة، لم يقعد بعده أحد.

(١) في سنة: "توغر" وفي صه: "يوغر". يقال أوغر الملك الرجل الأرض: جعلها له من غير  
خراج. أو هو أن يؤدى الخراج إلى السلطان الأكبر فراراً من العمال (قاموس). وهذا المعنى الثاني هو الذى أرادته  
الجاحظ. لقوله بعد ذلك بخمسة أسطر: "ويؤخر عليه وظيفة ما عليه من خراج أرضه حتى يكون هو الحامل له".

(٢) صه: ولا تمتهن.

(٣) صه: الرجال.

(٤) سم: وعامته.



وربما رفع الملكُ مرتبةَ الوزير وخصَّه وقدمه على سائرِ بطانته، فيكون من حيل الوزير أن يتعالتل فيعوده الملك، فيُظهر للعامة منزلته عنده وتكرمه إياه وإيثاره له. وأيضا، فقلَّ ملكٌ سألَه وزيرُه أو صاحبُ جيشه أو أحدُ عظمائه زيارته إلا أجابه إلى ذلك، و[لا] سِما إذا علم أن غرضه في ذلك الزيادةُ في المرتبة والتنويهُ بالذِكر. فإذا كانت الزيارةُ من الملك على أحد هذه الأقسام الثلاثة، فهي منزلةٌ كان صاحبها يحاولها فبلغها، وأمنيةٌ طلبها فأدركها.

فأما الزيارةُ للتعظيم، فإنها لا تقع بسؤال ولا بإرادة المزمور. إذ كان ليس من أخلاق وزيرٍ ولا شريف أن يقول للملك: زُرْنِي لتعظمني، ولترفع في الناس من ذِكري وقدري.

فإذا كان ذلك من الملك أبداً فقد علمنا أن تلك أرفعُ مراتب الوزراء، وأفضلُ درجات الأشراف.

(١) سه: وقربه.

(٢) أنظر الحاشية ٣ ص ٥٤ من هذا الكتاب.

(٣) سه: يأملها.

(٤) يدخل في هذا الباب ما تكرم به أيضا الخديو المعظم الحاج عباس حلمي الثاني على عبده وصنيعه. وغرس نعمته، وخدام دولته، محمد سعيد باشا رئيس مجلس النظار وناظر الداخلية الحالي. فقد زاره بمنزله في رمل الإسكندرية في ١٥ رمضان سنة ١٣٢٩ (٨ سبتمبر سنة ١٩١١). وقد جمعت هذه الزيارة مزيين في آن واحد: مزية التكرم ومزية العيادة اللتين أشار إليهما الجاحظ. ولقد كانت هذه الزيارة على غير انتظار البتة.

وكنْتُ حاضراً ليلها في دار الوزير، وهو لا يعلم ذلك. لأنه قبل تشريف الملك بهنية، كان يملأ من تومعه. فها هو إلا أن فاجأنا الخبير بالعلوم، مبشراً بهذه الزيارة الجليلة. وقد كانت به ذلك بدقائق.

وذلك لعمرى يشابه كثيراً من الأباذي البيضاء، التي أسداها الخلفاء والسلاطين في مصر إلى رحلات دولتهم. أكتفى بذكر مثال واحد يصارع هذه الأكرومة. وذلك أن السلطان قايتباي الشهير بمآثره الجليلة في خدمة العلم والأدب والفنون الجليلة نزل من قصره بالقاهرة في شهر رمضان سنة ٨٧٣ هـ لزيارة الأمير شك الدولة أدار الكبير بمناسبة التوكل الذي حصل في حسده. وكان هذا الأمير قد جمع في يده أكبر وظائف الدولة على ذلك العهد. وهي: الاستادارية، والدوايرية، والوزارة، وكونية الكشف. وقد عظم أمره حتى قال فيه آي. ياس: "ما طرَّ أن هذه الوظائف قد جمعت لأحد من الأمراء قبله". (أنظر "بدائع الزهور في وقائع الدهور" ج ٢ ص ١٠٧-١٠٨).





زيارة الملوك  
تكريماً لرجالهم ،  
وأنواعها

ومن أخلاق الملوك الزيارة لمن حُصَّ بالتكرمة منهم وآثروه المنزلة ورفع المرتبة .  
وزيارة الملك على أربعة أقسام : فمنها الزيارة للطاعمة والمنادمة ، ومنها الزيارة  
للعيادة ، ومنها الزيارة للتعزية في المصيبة ، ومنها الزيارة للتعظيم فقط .

وأكبر هذه الأقسام وأرفعها ذكراً الزيارة للتعظيم .

لأن هذه الأقسام الثلاثة أكثر ما تقع وتتفق بسؤال المذور الملك وتلطفه في ذلك .



(١) من هذا القبيل ما تفضل به مولانا الخديو المعظم الحاج عباس حلمي الثاني على المأسوف عليه  
بطرس غالي باشا رئيس مجلس النظار وناظر الخارجية سابقاً ، بعد أن أغتالته يد أئمة في ١٠ صفر سنة ١٣٢٨  
( ٢٠ فبراير سنة ١٩١٠ ) . فقد يَمَّ المستشفى ( حفظه الله ) بموكبه الجليل في يوم إصابته ، ثم تازل بالتوجه إلى  
دار الفقيد بالفجالة في القاهرة ، عقب مماته في ١٢ صفر ( ٢٢ فبراير ) وواسى بنفسه أولاد القتل وقرابته .  
نخفف بذلك مصابهم الجلل ، وأعرب عن جليل عنايته بجميع صنف رعيته .

ولقد آتفق مثل هذا الصنيع الجليل ، في حادث من هذا القبيل ، لأحد السابقين من ملوك النيل ، وهو السلطان  
الملك الناصر حسن صاحب الجامع الأشهر القريب من القلعة . وذلك أنه في يوم الاثنين ١١ شعبان سنة ٥٧٨ هـ  
حاول أحد المماليك اغتيال رئيس الحكومة وصاحب الحل والعقد في ديار مصر ، وأعنى به الأتابكي سيف الدين  
شيخو العمري ( وهو أول من تَلَقَّبَ باسم أمير كبير . وكانت وظيفته إذ ذاك تعادل رئاسة مجلس النظار في أيامنا  
هذه ) . فضربه وهو في الإيوان في يوم الموكب بالسيف في وجهه ثلاث ضربات . فوقع الأتابكي إلى الأرض  
مغشياً عليه . فحملوه إلى بيته وبه بعض رمق . وهناك ضمدوا جراحاته . فنزل السلطان من القلعة في اليوم التالي  
وذهب بموكبه إلى داره وترجل عن فرسه وواسى رئيس حكومته . ولكن الأتابكي مات في يوم الجمعة ١٦  
ذي القعدة من السنة المذكورة . فأحتفل السلطان بجنائزه وحضرها بنفسه وصلى عليه قبل دفنه . ( راجع ابن

إياس ج ١ ص ٢٠٤ - ٢٠٥ )

( ٢ ) في رسمه ، صم : تلفظه .





وأخلاق الملوكة في العطر ومسّ الطيب وتغلّل الغالية<sup>(١)</sup> تختلف.

تطيب الملوكة

فمن الملوكة من إذا مسّ الطيب وتغلّل بالغالية لم يعد إلى مسّ طيب ما دام عبّقها في ثوبه.

ومن الملوكة من كان إذا مسّ الطيب وتغلّل بالغالية فتضوّعت منه وعَلِقَتْ بثيابه، أمر بصبّ ماء الورد على رأسه حتى يسيل. فإذا كان من غديّ فعل مثل ذلك.

(١٣٠)

فأما من كان لا يمسّ طيباً مادام يحمد عبّق الطيب في ثيابه: فأردشير بن بابك وقباد [بن فيروز] بن يزجرد وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان ومن ملوك العرب: معاوية وعبد الملك والوليد وسليمان وعمر بن عبد العزيز وهشام ومروان [بن محمد] ومن خلفاء بني العباس: أبو العباس وأبو جعفر والمأمون.

وكان المعتصم قلماً يمسّ الطيب. وكان يذهب في ذلك إلى تقوية بدنه وإعانتة على شدة البطش والأيّد. وأما في أيام حروبه فكان من دنا منه وجد رائحة صدى السلاح والحديد من جسمه.

(١) في حاشية ص ٦٧: "أبو نصر: سألت الأصمعي هل يجوز تغلّل من الغالية؟ قال: إن أردت أنك أدخلتها في لحيتك أو شربك، بخاف. وكذلك غلّت بها لحيتي، شدد للكثرة. صحاح.

١٥

(٢) في تاج العروس: علّ الدفن في رأسه أدخله في أصول شعره، وغلّ شعره بالطيب أدخله فيه. [وأقار ص ٦٧ من هذا الكتاب والحاشية ٢ منها]

(٣) ص ٦٧: الماوردي. [وقد استعمل الكتاب هذا التركيب المزجي ونسبوا إليه فقالوا: الماوردي.]



وَقَبَّاذُ. فَإِنَّهُمْ كَانُوا يَلْبَسُونَ الْقَمِيصَ وَيُغْسَلُ لَهُمْ ثُمَّ يَلْبَسُونَهُ وَيُغْسَلُ لَهُمْ . فَإِذَا غُسِلَ  
ثَلَاثَ عَرَكَاتٍ لَمْ يُغْسَلْ بَعْدَهَا، وَجُعِلَ فِي الْخِلْعِ الَّتِي تُخْلَعُ عَلَى الْوَلَدِ وَالْقَرَابَاتِ وَالْعَمِّ  
وَأَبْنِ الْعَمِّ وَالْأَخِ وَأَبْنِ الْأَخِ . وَلَمْ يَكُونُوا يَخْلَعُونَ مَا قَدْ لَبَسُوهُ إِلَّا عَلَى الْقَرَابَاتِ مِنْ  
أَهْلِ بَيْتِ الْمَلَائِكَةِ خَاصَّةً . لَا يُجَاوِزُونَهُمْ إِلَى غَيْرِهِمْ . فَأَمَّا الْخِلْعُ الَّتِي تُقَطَّعُ وَتُتَّخَذُ  
لِلطَّبَقَاتِ وَسَائِرِ النَّاسِ . فَتِيكَ صُنْفٌ آخَرُ .

وَكَانَ مَلُوكُ الْعَرَبِ مِنْهُمْ مَنْ يَلْبَسُ الْقَمِيصَ مَرَارًا وَيُغْسَلُ لَهُ غَسَلَاتٌ : مَعَاوِيَةُ  
وَعَبْدُ الْمَلِكِ وَسَلْيَانُ وَعُمَرُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ وَهَشَامٌ وَمُرْوَانُ بْنُ مُحَمَّدٍ وَأَبُو الْعَبَّاسِ  
وَأَبُو جَعْفَرٍ وَالْمَأْمُونُ .

فَأَمَّا يَزِيدُ بْنُ مَعَاوِيَةَ وَالْوَلِيدُ بْنُ يَزِيدَ وَيَزِيدُ بْنُ الْوَلِيدِ وَالْمُهَدِيُّ وَالْهَادِي  
وَالرَّشِيدُ وَالْمُعْتَصِمُ وَالْوَائِقُ فَإِنَّهُمْ كَانُوا لَا يَلْبَسُونَ الْقَمِيصَ إِلَّا لِبَسَّةٍ وَاحِدَةً .  
إِلَّا أَنْ يَكُونَ الثَّوبُ نَادِرًا مُعْجَبًا غَرِيبًا .

فَأَمَّا الْجُبَابُ وَالْأُرْدِيَّةُ . فَلَمْ تَزَلْ الْمُلُوكُ تَلْبَسُهَا السَّنَةَ أَوْ أَكْثَرَ أَيَّامِ السَّنَةِ . وَمِنْهُمْ  
مَنْ كَانَ يَلْبَسُ الْجُبَّةَ وَالْمِطْرَفَ السَّنِينَ الْكَثِيرَةَ . وَلَيْسَ الْجُبَابُ وَالْأُرْدِيَّةُ كَالْقَمِيصِ  
وَالسَّرَاوِيلِ . لِأَنَّ الْقَمِيصَ وَالسَّرَاوِيلَ هُمَا الشَّعَارُ . وَسَائِرُ الثِّيَابِ الْبِثَارُ . وَلِذَلِكَ كَرِهَ  
مَنْ كَرِهَ إِعَارَةَ لِبْسِهَا

(١) ثَمَنِي مَرَّاتٍ . وَالْعَرِكَةُ الْمَرَّةُ الْوَاحِدَةُ . وَفِي صَحِّحِهِ : مَرَّاتٍ .

(٢) هُوَ رَدَاءٌ مِنْ خَزْمٍ مَرِيعٍ لَهُ أَعْلَامٌ . وَلَمْ يَذْكُرْهُ دُوزِي Dozy فِي "مَعْجَمِ أَسْمَاءِ الثِّيَابِ عِنْدَ الْعَرَبِ" .

(٣) سَمَاءٌ : بِلَادَةٌ .



<sup>(١)</sup> \* وكان المهديّ والهادي يشربان يوماً، ويدعّان يوماً.

وكان الرشيد يشرب في كل جمعة مرتين. وربما قدّم أيامه وأخرها. على أنه لم يره أحد قط يشرب ظاهراً. إلا أنه كان يقعد هذين اليومين لندمائه.<sup>(٢)</sup>

وكان المأمون في أول أيامه يشرب الثلاثاء والجمعة. ثم أدمن الشرب عند خروجه إلى الشام في سنة خمس عشرة [ومائتين] إلى أن توفّي.

وكان المعتصم لا يشرب يوم الخميس ولا يوم الجمعة.

وكان الواثق ربما أدمن الشرب وتابعه. غير أنه لم يكن يشرب في ليلة الجمعة ولا يومها. \*



لبس الملوك

وأخلاق الملوك تختلف في اللبسة والطيب.

فمن الملوك من كان لا يلبس القميص إلا يوماً واحداً أو ساعة واحدة. فإذا نزع لم يعد إلى لبسه.

ومنهم من كان يلبس القميص والجبة أياماً، فإذا ذهب روثقه رمى به فلم يلبسه بعد.<sup>(٣)</sup>

فأما أردشير بن بابك ويزدجرد وبهرام وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان

(١) هذه الفقرات الخمس المحصورة بين نجمتين \* \* منقولة عن صـ .

(٢) وأنظر حاشية ٥ ص ٣٧ من هذا الكتاب .

(٣) صـ : روثقه وبعض ما نه رمى . | ولعله : وبعض بهائه رمى |



(١) أو في الماء، ويقول: "إنما أقصد في هذا إلى إشراق العقل، وتقوية مُنَّة الحفظ،  
(٢) وتصفية موضع الفكر." غير أنه كان إذا بلغ آخر هذا السكر، أفرغ ما كان في بدنه حتى  
لا يبقى في أعضائه منه شيء. فيُصبح خفيف البدن، ذكي العقل والدهن، نشيط  
النفس، قوي المنة.

وكان الوليد بن عبد الملك يشرب يوماً ويدع يوماً  
وكان سليمان [بن عبد الملك] يشرب في كل ثلاث ليال ليلةً.  
ولم يشرب عمر بن عبد العزيز منذ أفضت إليه الخلافة إلى أن فارق الدنيا، ولا  
سمع غناءً.  
(٤) وكان هشام يسكر في كل جمعة.

وكان يزيد بن الوليد والوليد بن يزيد يذمنان اللهو والشرب. \* فأما يزيد بن الوليد،  
فكان دهره بين حالين، بين سُكرٍ وخمارٍ، ولا يوجد أبداً إلا ومعه إحدى هاتين.  
وكان مروان بن محمد يشرب ليلة الثلاثاء وليلة السبت.  
وكان أبو العباس [السفاح] يشرب عشيّة الثلاثاء وحدها، دون السبت.  
(٥)

(١) ص: الأرض.

(٢) ص: وتقوية وتصفية.

(٣) ص: آخر حد السكر.

(٤) هاتان الجملتان المحصورتان بين نجمتين \* \* منقولتان عن ص.

(٥) ص: وحدها في كل جمعة.



وعلى هذا جميع ملاذ الدنيا .

فالملوك الماضية إنما جعلت للملاذ وقتاً واحداً من اليوم والليله ، لهذه الفضيلة التي فيها .

فعلى الملك السعيد أن يقسم يومه أقساماً . فأوله لذكر الله تعالى وتعظيمه وتهليله .  
وصدره لرعاياه وإصلاح أمرها . ووسطه لأكله ومناحه . وطرفه للهو وشغله .  
وأُنْ لا يثابر على إبدان الشغل في كل يوم . وإن طالت هذه الأقسام بمواضعها .  
فلا يجد للهو لذته . ولا للنعيم موضعه الذي هو به .



سيرة الملوك  
والخلفاء في الشرب

وكانت الملوك الماضية من الأكاسرة تشرب في كل ثلاثة أيام يوماً . إلا  
بهم جور والأردوان الأحمر وسابور . فأنهم كانوا يذمنون الشرب في كل يوم .  
وكان ملوك العرب ( كالنعمان ) وملوك الحيرة وملوك الطوائف . أكثرها يشرب في كل  
يوم وليلة مرة .<sup>(١)</sup>

وكان من ملوك الإسلام . من يذمن على شربه . يزيد بن معاوية . وكان لا يمتسئ  
إلا سكران . ولا يصيح إلا بخوراً .

وكان عبد الملك بن مروان يسكر في كل شهر مرة حتى لا يعقل في السماء هو

(١) عمل الصواب : الأصغر . (أنظر حاشية ٦ صفحة ٢٩ . و صفحة ١١٨ من هذا الكتاب) .

(٢) صرح : في كل جمعة يوماً وليلة

(٣) صرح : عبد الله .



فكان يلبس في يوم المهرجان الحديد من الخرز والوشى والملمح. ثم تفرق كسوة الصيف على ما ذكرنا.

فإذا كان يوم النيروز. لبس خفيف الثياب ورقيقها. وأمر بكسوة الشتاء كلها ففُرِّقَتْ. <sup>(١)</sup>

ولا نعلم أن أحدا بعدهم آتفتى آثارهم. إلا عبد الله بن طاهر. فإني سمعت من محمد بن الحسن بن مضعٍ يذكر أنه كان يفعل ذلك في النيروز والمهرجان. حتى لا يترك في خزانته ثوباً واحداً إلا كساه. وهذا من أحسن ما حكى لنا من فضائله.

أمير مسلم اقتدى بالفرس في تفريق كسوته



ومن أخلاق الملوك اللّهو.

غير أن أسعدهم من جعل للّهو وقتاً واحداً، وأخذ نفسه بذلك. فإنه إذا فعل ذلك. استطاب اللّهو والهنز والمفاكهة. وإذا أدمن ذلك. خرج به اللّهو من بابه حتى يجعله جداً لا هنز فيه. وحقاً لا باطل معه. وخُلُتْ لا يمكنه الانصراف عنه.

هو ملوك



وليس هذا صفة الملك السعيد.

ومن أدمن شيئاً من ملاذ الدنيا لم يجد له من اللذة وجود القرم التهم المشتاق <sup>(٣)</sup>.

ترك الإدمان في الملاذ

وهذا قد نراه عياناً. وذلك أن ألدّ الطعام وأطيبه ما كان على جوع شديد. وألدّ الجماع وأطيبه، إذا آستمت الشبق وطالت الغزبة <sup>(٤)</sup> وألدّ النوم وأهنأه ما كان يعقب التعب والسهر.

(١) ص: ثياب سابور.

(٢) راجع حاشية ٢ من ص ٧٤ من هذا الكتاب وقد أورد آسم الأب هنا بلفظ "الحسن" على صحته.

(٣) ص: اللذة وجود الغنم وجود النوم.

(٤) ص: الغربة.



١٤٤

وإن كان الرجلُ ممن أهدى نُسَّابةً أو درهماً أو تُفَاحَةً أو أُتْرُجَةً، فإن تلك الهدية إنما قدمها تُثَبَّتَ له في الديوان، ويُخَبَّرُ الملكُ إنْ نابته نائبةً. فعلى الملك إعانتها عليها، إذا كان من أساورته وِبِطَانَتِهِ أو مُحَدَّثِيهِ. فإذا رُفِعَ للملك أن له في الديوان نُسَّابةً أو درهماً أو أُتْرُجَةً أو تُفَاحَةً، أَمَرَ الملكُ أنْ تَوَخذَ أُتْرُجَةً فُتَمَلَأَ دَنَانِيرَ مَنْظُومَةٍ وَيُوجَّهَ بها إليه. وكان لا يُعْطَى صاحبُ التُّفَاحَةِ إلَّا كما يُعْطَى صاحبُ الأُتْرُجَةِ. وأما صاحبُ النُّسَّابَةِ فكانت تخرج نُسَّابَتُهُ من الخِزَانَةِ وعليها اسمُهُ. فُتَنْصَبُ ويوضعُ بِإِزَائِهَا من كِسْوَةِ الملكِ ومن سائرِ الكِسَاءِ. فإذا أَرْتَفَعَتْ حَتَّى تُوَازِيَ نَصْلَ النُّسَّابَةِ، دُعِيَ صَاحِبُهَا فُدْفِعَتْ إليه تلكِ الكِسْوَةُ.

وكان من تَقَدَّمتْ له هَدِيَّةٌ في النيروز والمهرجان (صَغُرَتْ أمْ كَبُرَتْ، كَثُرَتْ أمْ قَلَّتْ)، ثم لم يَخْرُجْ له من الملكِ صِلَةٌ عند نائبةٍ تَتَوَبَّه أَوْ حَقٌّ يَلْزِمُهُ، فَعَلِيهِ أَنْ يَأْتِيَ ديوانَ الملكِ وَيَذْكُرَ بِنَفْسِهِ، وَأَنْ لَا يَغْفَلَ عَنِ إِحْيَاءِ السَّنَةِ وَلِزُومِ الشَّرِيعَةِ. وَإِنْ غَفَلَ عَنِ أَمْرِهِ بَعَارِضٌ يَحْدُثُ، فَإِنْ تَرَكَ ذَلِكَ عَلَى تَعَمُّدٍ، فَمِنْ سُنَنِ الْمَلِكِ أَنْ يَحْرِمَهُ أَرْزَاقَهُ لِسَنَةِ أَشْهَرٍ، وَأَنْ يَدْفَعَهَا إِلَى عَدُوٍّ. إِنْ كَانَ لَهُ. إِذْ أَتَى شَيْئاً فِيهِ شَيْنٌ عَلَى الْمَلِكِ وَضَعَهُ فِي الْمَمْلَكَةِ.

١٤٥

وكان أردشِير بن بابك وبهْرَام جُور وَأَنُوشِروان يَأْمُرُونَ بِإِحْرَاجِ مَا فِي خَزَائِنِهِمْ فِي الْمَهْرَجَانِ وَالنَّيْرُوزِ مِنَ الْكُسَى فُتَفَرَّقُ كُلُّهَا عَلَى بَطَانَةِ الْمَلِكِ وَخَاصَّتِهِ، ثُمَّ عَلَى بَطَانَةِ الْبَطَانَةِ، ثُمَّ عَلَى سَائِرِ النَّاسِ، عَلَى مَرَاتِبِهِمْ.

وكانوا يقولون: إِنْ الْمَلِكُ يَسْتَغْنَى عَنِ كِسْوَةِ الصَّيْفِ فِي الشِّتَاءِ، وَعَنِ كِسْوَةِ الشِّتَاءِ فِي الصَّيْفِ، وَلَيْسَ مِنْ أَخْلَاقِ الْمُلُوكِ أَنْ تُحَبَّأَ كِسْوَتُهَا فِي خَزَائِنِهَا. فُتَسَاوَى الْعَامَّةُ فِي فَعْلِهَا.



وكذلك، إنما كان يفعل من العَمَل مَنْ أراد أن يترنَّ بفضل نفقاته أو بفضل عَمَلاته أو أداء أمانته.

وكان يُهدى الشاعرُ الشعرَ، والخطيبُ الخطبةَ، والنديمُ التَّحفةَ والطَّرْفَةُ والبالكورةُ من الخَضراوات.

- ٥ وعلى خاصة نساء الملك وجواريه أن يهدين إلى الملك ما يؤثرنه ويفضلهن كما قدمنا في الرجال. غير أنه يجب على المرأة من نساء الملك - إن كانت عندها جارية تعلم أن الملك يهواها ويُسَرُّ بها - أن تُهديها إليه بأكمل حالاتها وأفضل زيتها وأحسن هيأتها. فإذا فعلت ذلك. فمن حقها على الملك أن يُقدِّمها على نسائه ويخصَّها بالمتزلة ويزيدها في الكرامة. ويعلم أنها قد آثرتَه على نفسها وبذلت له ما لا تجود النفس به وخصَّته بما ليس في وسع النساء - إلا القليل منهن - الجود به.

١٠ ومن حق البطانة والخاصة على الملك في هذه الهدايا أن تُعرض عليه وتقوم قيمة عدل.

فإذا كانت قيمة الهدية عشرة آلاف، أثبتت في ديوان الخاصة. فإن كان صاحبها ممن يرغب في المصل ويذهب إلى الربح ثم نأبته نائبة من مُصيبة يُصاب بها أو بناء يتخذها أو مذبة يذهبها أو عرس يكون من تزويج ابن أو إهداء ابنة إلى بعلها، نُظِرَ إلى ما فيه في الديون (وقد وكل بذلك رجل يرعى هذا وما أشبهه ويتعهده). فإذا كانت قيمة الهدية عشرة آلاف، ضُغِفَتْ له ليستعين بها على نأبته.

(١) - يورثه وبفضيله.

(٢) - - يتجده.

(٣) في سه: يجدها. وليست في سه.



أَهْدَى عُنْبَابًا، وَإِنْ كَانَ صَاحِبُ بَزَّةٍ وَلِبْسَةٍ، أَهْدَى كِسْوَةً وَثِيَابًا، وَإِنْ كَانَ الرَّجُلُ  
مِنَ الشَّجَعَاءِ وَالْفُرْسَانِ، فَالْسَّنَةُ أَنْ يُهْدَى قَرَسًا أَوْ رِمْحًا أَوْ سَيْفًا، وَإِنْ كَانَ رَامِيًا،  
فَالْسَّنَةُ أَنْ يُهْدَى نُسَابًا، وَإِنْ كَانَ مِنْ أَصْحَابِ الْأَمْوَالِ، فَالْسَّنَةُ أَنْ يُهْدَى ذَهَبًا  
أَوْ فِضَّةً، وَإِنْ كَانَ مِنْ عُمَّالِ الْمَلِكِ، وَكَانَتْ عَلَيْهِ مَوَانِذُ لِلْسَّنَةِ الْمَاضِيَةِ، جَمَعَهَا  
وَجَعَلَهَا فِي يَدِ حَرِيرٍ صِينِيٍّ وَشَرِيحَاتِ فِضَّةٍ وَخِيوطِ إِبْرَيْسَمٍ وَخَوَاتِيمِ عُنْبُرٍ ثُمَّ وَجَّهَهَا.

(١) ص: صاحب كسوة وثياب.

(٢) ص: "أصحاب العمال". [ولعلها أصحاب الأعمال].

(٣) وردت هذه الكلمة مهملة في ص، صه هكذا (موايد). فوجدناها في شفاء الغليل (بعد مراجعة  
يبره من كتب اللغة) هكذا: "موايد" وفسرها بقوله "بقايا في شعر الفرزدق". "مرب" (ص ٢٠٨) ولكن  
النسخة أو الطابع جعلها بالناء المثناة الفوقية بدلًا من النون. وهي واردة على صفحتها في كتاب "المرب من الكلام  
الأجمل" للإمام الجواليقي (طبع العلامة الألمانية سخاو بمدينة ليبسك سنة ١٨٦٧ في صفحة ١٤٣) وقد  
استشهد عليها بقول الفرزدق.

"حَرَّاجٌ مَوَانِذٌ عَلَيْهِمْ كَثِيرَةٌ \* تُسَدِّلُهَا أَيْدِيهِمُ بِالْعَوَاتِقِ".

وقد رأيت هذا البيت في قصيدة طويلة في مدح عمر بن حبيزة الفزاري، ضمن ديوان الفرزدق الذي طبعه باللمعة  
عربية وترجمه إلى الفرنسية العلامة المستشرق المسيو بوشيه (R. Boucher) في باريس سنة ١٨٧٠.  
(أنظر صفحة ٢٣٨ من القسم العربي و ٧١٧ من القسم الفرنسي). وقد ظن هذا العالم أن الكلمة ربما كان  
الأصح في كتابها الدال المهملة بدلًا من المعجمة، وظن أنها تعريب لكلمة "مائدة" الفارسية. وأقول إن العرب  
يجعلون الدال ذالا عند التعريب (مثل أستاذ، تلميذ، فالوذج، فولاذ، بغداد، كواذ، مرو الروذ الخ). وأما  
الأصل الفارسي فهو "مائدة" من مصدر "مايدن" بمعنى البقا. وجمعوا الكلمة بعد تعريبها على "موايد"  
تعمل الدال ذالا جرياً على مادتهم في التعريب.

(٤) ص: بيت.





ومن حقَّ الملك هدايا المَهْرَجَانِ والنَّيْرُوزِ.

هدايا المهرجان  
والنيروز من  
الملك وله

والعلة في ذلك أنَّهما فصلًا السَّنة.

فالمهرجان دخولُ الشتاء وفصلُ البرد؛ والنيروز إذنٌ بدخول فصلِ الحرِّ. إلا أن  
في النيروز أحوالاً ليست في المهرجان. فمنها استقبالُ السنة وافتتاحُ الخراج وتوليةُ  
العمالِّ والاستبدالُ وضربُ الدراهم والدنانير وتذكيةُ بيوت النيران وصَبُّ الماء وتقريب  
القربان وإشادة البنيان (٣) وما أشبه ذلك. (٤)

فهذه فضيلةُ النيروز على المهرجان.

ومن حقَّ الملك أن يُهدى إليه الخاصَّة والحامَّة.

١٢٢

والسَّنة في ذلك عندهم أن يُهدى الرَّجُل ما يُحِبُّ من ملكه، إذا كان في الطبقة  
العالية. فإن كان يُحِبُّ المسك، أهدى مسكًا لا غيره؛ وإن كان يحب العنبر،

(١) كفتان فارسيتان معناهما محبة الروح.

(٢) كفتان فارسيتان معناهما اليوم الجديد أى رأس السنة.

(٣) ص: والأخذ بالاسفند. [والذى فى المعجم الفارسى العربى الإنكليزى لرتشاردصن أن الإسفند

هو أسم اليوم الثالث من الخمسة الأيام التى يضيفها الفرس لآخر الشهر الثانى عشر من السنة. ولما كان الشهر  
عندهم ثلاثين يوما فهم يضمون خمسة أيام على آخر الشهر من السنة ليجعلوها معادلة للسنة الشمسية. وربما  
كان الجاحظ يشير إلى حفلة خاصة بالفرس فى ذلك اليوم بتقريب القربان].

(٤) كل هذه رسوم فارسية نقلها الجاحظ عن آيينهم، بغير ملاحظة لما أخذ المسلمون أو تركوا منها.

(٥) هذا وما يليه يؤيد ما أشرنا إليه فى الحاشية السابقة



سنة ملوك  
ساسان في الجوائز

وكانت ملوك آل ساسان يفعلون في هذا فعلاً بقي لهم ذكره إلى هذه الغاية وإلى انقضاء مدة العالم.

فكان الملك منهم يُقدّر للرجل من خاصته ويطانته تقديرًا وسَطًا بين الإسراف والاقتصاد في مؤنّه كُلِّها، وحوائجها خاصّها وعامتها. فإذا كان التقدير - على الجهة التي وصفنا - عشرة آلاف درهم في الشهر، وكانت للرجل ضيعة، أمر أن يُدفع إليه في كل ثلاثين ليلة عشرة آلاف درهم، لأنزله ونفقاته وحوائجه. ويقول له الملك: "قد علمنا أن الضيعة التي أفدتها هي مما تقدّم من صلاتنا لك وقد تسلفنا شكر تلك النعمة منك. وليس من العدل أن تكون في خدمتنا، وتكون نفقتك من شيء أفدته بشكرٍ قد تقدّم وحرمة قد تأكّدت. فليكن ما أثمرت لك ضيعتك ظهورًا لنواب الزمان وتخوّم الأيام وأنقلاب الدّول وحوادث الموت. ولتكن مؤنك وكفلك على خاص أموالنا."

وكذلك الطبقات على هذا النظام والإحكام. فيمضي على أحدهم عشرون سنة لا يفتح فاه بطلب درهم ولا غيره، منبسطا لزمانه مبهجا بنعم ملكه مسرورا بما يكفى عن التذكار وشكوى الحال.

(١) الأنزال (جمع نزل): القوم النازلون على الإنسان، أو ما هي للضيف أن ينزل عليه، كما في تاج العروس.

(٢) صه: أخذتها.

(٣) صه: أخذته.

(٤) سه: وحوادث الأيام والموت. صه: وحوادث المون.

(٥) صه: وكلك.

(٦) في صه: "مستشطا". وليس لها معنى في اللغة يوافق هذا المقام. ولذلك أصلها بما أفنصاه الحال. وهي من الكلمات التي تفرّد بها صه.

(٧) صه: بما كفى من التذكار وشكر الحال.



مبتدئا حتى يَأْذَنَ لَهُ . فإذا أْذِنَ لَهُ بالدخول ، فمن حقّه أَنْ لا تدخلَ عليه الطبقةُ العاليةُ مع التي دونها ، ولا يدخلُ عليه من هذه الطبقة جماعةً ، ومن غيرها جماعةً . ولكن على الحاجب أن يُحْضِرَ الطبقاتَ الثلاثَ كلّها أو مَنْ حضر منها ، ثم يَأْذَنُ للعليا جُملةً . فإذا دخلتْ ، قامت بحيث مراتبها ، فلم تسلمْ عليه فتُحَوِّجُهُ إلى ردِّ السلام ؛ فإذا علمتْ أنه قد لاحظها ، دعتْ له دُعاءً يسيراً مُوجِزاً ، ثم خرجتْ . ودخلتْ التي تليها ، فقامت على مراتبها أَقْلَ من قيام الأولى . ودعتْ دُعاءً أَقْلَ من دعاء الأولى . ثم دخلتْ بعدهما الثالثة . فكان حظُّها أن يراها فقط . وليس من عادة المملوك وقُوفُ هذه الطبقة الثالثة تتأمّلُ الملك وتدعوه وتُنظرُ إليه . وإتّما مراتبها أن يراها فقط .

ومن حقّ الملك أن لا ينصرف أحدٌ من هذه الطبقات إلى رَحْلِهِ إِلَّا في اليوم الذي كان فيه ينصرف في صحة الملك . وبِالْحَرِيِّ ينبغي أن لا يبرحَ <sup>(٢)</sup> فناء سيّده ومالكه .  
انتظاراً لإفافته من علته <sup>(٣)</sup> وخصّصاً عن ساعات مرضه .

١٢٠



ومن الحقّ على الملك تعهّد بِطأنته وخاصّته بجوائزهم وصلاّتهم ، إن كان ذلك يكون مُشاهرةً أو مُساناةً .

جوائز  
البطانة وصلاّتهم

ومن أخلاق الملك أن يُوكِّلَ بِأدكاره صلاّتهم ، ولا يُحَوِّجَ أحداً منهم إلى رفع رُفْعَةٍ أو إذْكار أو تعريض . فإن هذا ليس من أخلاق المتيقّظ من المملوك .

(١) صه : يجنب .

(٢) راجع الحاشية ١ صفحة ٢٢ من هذا الكتاب عن لفظ "برح" .

(٣) صه : ونحصى .



منهم. قال: فعدوُّه عليه بثلاثة من وَلَدِ الْعَكِّيِّ وثلاثة من آل نَهْكِ من بني عَمْتَنَ .  
فزوج كلَّ واحدةٍ منهم على ثلاثين ألف درهم. وأمر أن يُعْمَلَ صدَقَتُهُنَّ من ماله .  
وأمرني أن أشتريَ بما أمر لهنَّ ضياعاً يكون معاشتهنَّ منها .

فهل يَمِيعُ هذا الجاهلُ الخائنُ بِمثلِ هذه المكارمِ العربيّةِ أو عَجِمَى؟<sup>(٤)</sup> ولو أوردنا أن نذكر محاسن المنصور على التفصيل والتقصّي لَطالَ بها الكتابُ وكَثُرَتْ فيه الأخبارُ.

وَقَلَّمَا اسْتَعْمَلَتِ الْعَامَّةُ وَكَثِيرٌ مِنَ الْخَاصَّةِ التَّمْيِيزَ . إِيثَارًا لِلتَّقْلِيدِ . إِذْ كَانَ أَقُولُ  
فِي الشُّغْلِ وَأَدَلُّ عَلَى الْجَهْلِ وَأَخْفُ فِي الْمُؤُونَةِ . وَحَسْبُكَ مِنْ جَهْلِ الْعَامَّةِ أَنَّهَا تُفَضَّلُ  
السَّمِينَ عَلَى التَّحِيفِ . وَإِنْ كَانَ السَّمِينُ مَا فُونَا <sup>(٥)</sup> وَالتَّحِيفُ ذَا فُضَائِلَ . وَتُفَضَّلُ الطُّوْلُ  
عَلَى الْقَصِيرِ . لَا لِلطُّوْلِ وَلَكِنْ لِشَيْءٍ آخَرَ لَا نَدْرِي مَا هُوَ . وَتُفَضَّلُ رَاكِبُ الدَّبَنَةِ عَلَى  
رَاكِبِ الْبَغْلِ وَرَاكِبِ الْبَغْلِ عَلَى رَاكِبِ الْخِمَارِ . أَقْتَصَارًا عَلَى التَّقْلِيدِ إِذْ كَانَ أَهْلُ  
فِي الْمَأْتَى وَأَهْوَنَ فِي الْإِخْتِيَارِ .



ومن حقّ الملك - إذا اعتلّ - أن لا تطأب خاصّته الدخول عليه في الليل ولا النهار .  
حتى يكون هو الذي يأمر بالإذن لمن حصره . وأن لا يرفع إليه الحجب . أمهم

(۱) ہر ایک مکتی مذکور دین کے لئے مکتی الہی کے لئے ہے۔

[illegible]

(٢) وفي المجلد: "نقد الحيدري" ج ١، ص ١٠٠ (مجلد ٢، ص ١٠٢).

(۲) من المحاور : الماس . معي الذهب .

(: ) نعم . آفر .

(۱) ملایم معیاد : ۱۰۰ تا ۱۵۰ درجه سانتیگراد



فقال: يا زيد! قلت: لبيك يا أمير المؤمنين! قال: كم خلف أبو زيد من المال؟ قلت: ألف دينار أو نحوها. قال: فأين هي؟ قلت: أنفقتها الحرّة في مائمه. قال: فاستعظم ذلك. وقال: أنفقت في مائمه ألف دينار! ما أعجب هذا! ثم قال: كم خلف من البنات؟ قلت: ستاً. فأطرق ملياً ثم رفع رأسه وقال: أغد إلى باب المهدي. فغدوت فقبل لي: معك بغل؟ فقلت: لم أؤمر بإحضار بغل ولا غيره. ولا أدري لم دُعيت. قال: فأعطيت ثمانين ومائة ألف دينار. وأمرت أن أدفع لكل واحدة من بنات عيسى ثلاثين ألف دينار. ففعلت. ثم دعاني المنصور فقال: قبضت ما أمرنا به لبنات أبي زيد؟ قلت: نعم يا أمير المؤمنين! قال: أغد على بأكنفائهن حتى أزوجهن



= وعلى ما وقع للبرامكة. فكان إذا أخذ منه الشراب. يقول لعلامة: هات سيفي! فيسله ويصيح: واجفرا! ثم يقول: لأخذن ثأرك، ولأقتل قاتلك! ثم عليه آية عثمان للفضل بن الربيع فأخبر الرشيد. وكان ذلك سبب قتله. (ان الأثير ج ٥ ص ٣٨٤ و"شذرات الذهب" ج ١ ص ٢٣٠ و"النجوم الزاهرة" ج ١ ص ٥٢٤) وروى صاحب "الحسان والمساوي" رواية أخرى في وشاية الولد بأبيه للرشيد (ص ٥٩٢).  
وأما لفظ "نهيك" فهو "مشتى من النهاكة وهي الحرّة والإقدام يقال: انتبهك فلان فلانا إذا لم يرضه وشتمه. ومنه: انتبهك الحارم. ونهيكته الخبيث إذا أضرت به. وانتبهك عقوبة إذا أوجعه ضرره."  
(الاشتقاق لابن دريد ص ١٢٨)

(١) هذا القرب كان يعطى عادة في أيام الدولة الأموية والعباسية لنساء الأمراء والأشراف والسادات والأكابر. ولما تغلبت الدولة التركية في العراق. وفي مصر خصوصاً. صار لقب نساء المنليك "خونده" "حادن" "آدر (جم دار)". وبهذا القرب الأخير كان خاصاً بمصر في زمان المنليك. وفي عصرنا هذا يقول: "حرم". و"هانم" وهما لقبان يطلقان على نساء الأكابر. (انظر ص ١٢١ من كتاب "زبدة كشف المنالك وبيان الطوق والمنالك" المطبوع في باريس)



أَحْتَجْنَا إِلَى الْإِخْبَارِ عَنْ جَهْلِ هَذَا . لَمْ يَكُنْ لِدِكْرِهِ مَعْنَى وَلَا لِلتَّشَاغُلِ بِالرَّدِّ عَلَيْهِ . وَكَيْفَ  
يَكُونُ الْمَنْصُورُ مَنْ دَخَلَ فِي جُمْلَةِ هَذَا الْقَوْلِ . وَلَا يُعْلَمُ أَنَّ أَحَدًا مِنْ خُلَفَاءِ الْإِسْلَامِ  
وَلَا مَلُوكِ الْأُمَمِ وَصَلَ بِالْفِ أَلْفٍ لِرَجُلٍ وَاحِدٍ غَيْرُهُ ! وَلَقَدْ فَرَّقَ عَلَى جَمَاعَةٍ مِنْ أَهْلِ  
بَيْتِهِ عَشْرَةَ آلَافٍ أَلْفٍ دِرْهَمٍ . ذَكَرَ ذَلِكَ الْهَيْثَمُ بْنُ عَدِيٍّ وَالْمَدَائِنِيُّ . وَحَدَّثَنِي بَعْضُ  
أَصْحَابِنَا عَنْ أَبِيهِ عَنْ زَيْدِ مَوْلَى عَيْسَى بْنِ هَبِيبٍ قَالَ : دَعَانِي الْمَنْصُورُ بَعْدَ مَوْتِ مَوْلَايَ

(١) ص : ولو احتجنا .

(٢) الْمَنْصُورُ هُوَ أَوَّلُ خَلِيفَةِ أَعْلَى أَلْفٍ أَلْفٍ لِكُلِّ رَجُلٍ مِنْ عَمُومَتِهِ الْأَرْبَعَةِ (طَبَرِي سُلْسَلَةُ ٣ ص ٢١ : ٢٢) .  
وَمَا يَدْخُلُ فِي مَكَارِمِ الْمَنْصُورِ أَنَّ الشُّعْرَاءَ دَخَلُوا عَلَيْهِ فَأَنشَدُوهُ مِنْ وَرَاءِ حِجَابٍ . فَاسْتَحْسَنَ أَقْوَالَ بَعْضِهِمْ . وَأَمْرٌ بِرَفْعِ  
الْحِجَابِ وَظَهَرَهُمْ وَأَمْرٌ لِأَحَدِهِمْ بِعَشْرَةِ آلَافٍ دِينَارٍ وَأَعْطَى الْبَاقِينَ الْفَنَيْنِ الْفَنَيْنِ (ذَيْلُ الْأُمَلِّ لِلْقَائِلِ ص ٩١) .  
وَدَخَلَ عَلَيْهِ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الشَّامِ فَأَعْجَبَهُ كَلَامُهُ فَقَالَ : يَا بَيْعَ لَا يَصْرِفُ مِنْ مَقَامِهِ إِلَّا بِمِائَةِ أَلْفٍ دِرْهَمٍ .  
خُذْتُ مَعَهُ (ذَيْلُ الْأُمَلِّ لِلْقَائِلِ ص ٢٢٨) .

وَدَخَلَ عَلَيْهِ فَمِنْ بَنِي حِزْمٍ فَذَكَرَ لَهُ مَعْمَلَهُ بَنُو أُمَيَّةَ بِقَوْمِهِ . فَأَنشَدَهُ شُعْرًا مَلَأَ حُجُوصَ كَأَن سَبَدَ فِي . . . مِنْ  
أُمَوَاهِهِ مِنْذُ سِتِّينَ سَنَةً . وَأَمْرٌ بِهِ عَشْرَةُ آلَافٍ دِرْهَمٍ . ثُمَّ كَتَبَ إِلَى عَمَلِهِ بِرَدِّ ضِيَاعِ آلِ حِزْمٍ عَلَيْهِمْ وَبَعْدَ ذَلِكَ سَلَّمَ  
فِي كُلِّ سَنَةٍ مِنْ ضِيَاعِ بَنِي أُمَيَّةَ . وَتَقْسِيمِ أُمَوَاهِهِ بَيْنَهُمْ عَلَى كِتَابِ اللَّهِ عَلَى التَّوَسُّعِ . وَبَيْنَ سِتِّينَ سَنَةً وَقَرَّبَ وَشَعْرَ .  
فَأَنْصَرَفَ الْفَتَى بِمِائَةِ أَلْفٍ دِرْهَمٍ . يَصْرِفُ بِهِ أَحَدٌ مِنَ الْمَدِينَةِ . (طَبَرِي سُلْسَلَةُ ٣ ص ٢١ : ٢٢)

(٣) سَمِعَهُ فِي تَخَاسِنِ الْمُلُوكِ "يَرِيدُ" .

(٤) كَانَ الْأَمِيرُ عُثْمَانُ بْنُ هَبِيبٍ عَلَى حِرْسِ الْمَنْصُورِ . فَلَمَّا مَاتَ سَنَةَ ١٤٠ هـ فِي فِتْنَةِ إِبْرَاهِيمَ . اسْتَعْمَلَ  
الْمُخْلِيفَةَ أَخَاهُ نَيْسَى هَذَا عَلَى حِرْسِهِ . وَكَانَ ذَلِكَ بِالْهَاشِمِيَّةِ . وَهَذَاكَ ابْنُ هَبِيبٍ أَخْرَجَ اسْتَعْمَلَهُ الْهَمْدِيُّ وَأَمْرُهُ بِصَرْفِ  
شَعْرِهِمْ بِرَدِّ حَتَّى قَتَلَهُ . وَأَمَّا إِبْرَاهِيمُ بْنُ عُثْمَانَ بْنِ هَبِيبٍ فَقَدْ قَتَلَهُ الرَّشِيدُ لِأَنَّهُ كَانَ يَسْكُنُ عَلَى فَنٍّ جَعَلَ . . .



القصد وعدل من حد الإنفاق، وَيَقُولُونَ عَمَّا أَذَبَ اللَّهُ تَعَالَى بِهِ نَبِيهِ (صلى الله عليه وسلم) بقوله عز وجل: "وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ"، وبمدحه الصالحين من عباده بالقصد في ذات أيديهم، بعلمهم أن أرضي الأحوال عنده مَادْخَلٌ فِي بَابِ الْاِقْتِصَادِ. بقوله: "وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا."

وقد ذكر بعض من لا يعلم (في كتاب ألفه في البخلاء من الملوك) أن هشام بن عبد الملك بن مروان ومروان بن محمد وأبا جعفر المنصور وغيره، منهم . ولولا أنا

الرد على من وصف المنصور بالبخل

(١) هو غير الكتاب الذي ألفه الجاحظ في البخلاء عامة . وقد طبعه في ليدن سنة ١٩٠٠ المشرق الهولندي فان فولتن Van Volten . ثم قلده المتأفوت على سرقة المطبوعات في مصر . وقد روى الجاحظ فيه (ص ١٦٣) أن هشاما هذا "دخل حائطا بستانا له فيه فاكهة وأشجار وثمار ومعه أصحابه . بغفلوا يأكلون ويدعون بالبركة . فقال هشام : يا غلام ! إقاع هذا ، وأغرس مكانه الزيتون . " فذلك يدل على أنه أراد تحقيق دعوة أصحابه . لأن الزيتون هو الشجرة المباركة . ويدل أيضا على بخله . حتى إذا جاء حائطه مرة أخرى لم يجد أصحابه سبيلا إلى الإتيان على فاكهته وثمراته . روى صاحب "شذرات الذهب" (ج ١ ص ١٨١) هذه الحكاية بما يدل على بخل هشام . وختمها بقول هشام لقيم البستان : " إقاع شجرة وأغرس فيه زيتونا حتى لا يأكل أحد منه شئاً " . ولم يذكر الجاحظ شيئا من هذا القبيل عن المنصور في كتابه في البخلاء .

(٢) من الغريب أن صاحب "محاسن الملوك" نقل كثيرا عن الجاحظ بالحرف الواحد أو بالاختصار ولكنه لم يسمه ولم يشر إلى كتابه ، فكان مثله كمثل المسعودي ونفر كثير من المؤرخين والمتأدبين . ولكنه حينما جاء إلى ذكر المنصور وتبجيله ذكر اسم الجاحظ ، فقال في صفحة ١٠٢ مانصه : " قال الجاحظ : ربما وصف الأغنياء المنصور بالبخل . وليس الأمر كذلك . فإنه لم يسمع عن أحد من الخلفاء والملوك أنه وهب لرجل واحد ألف ألف غيره . وقرق على أهل بيته في ليلة واحدة ألف ألف . " ثم روى النصة الآتية عن زيد مولى عيسى بن نبيك باختصار وختمها بهذه العبارة : " قال الجاحظ : فهل يجوز أن يعد من فعل هذا الفعل بخيلا ؟ "





(١) ومن أخلاق الملك السخاء والحياء.

تتبع  
الملك ورحمته

فهما قرينا كل ملك كان على وجه الأرض. ولو قال قائل إنهما رُصَّكَبَا في الملوك  
كتركيب الأعضاء والجوارح. كان له أن يقول. إذ كنا لم نشاهد ولم يبلغنا عمن  
مضى من الملوك. ملوك العجم ومن كان قبلهم. وملوك الطوائف وغيرهم. الفحشة والبخل.  
فأما السخاء فلو لم يكن أحد طبائع الملوك. كان يجب أن يكون بأكسب. إن كان  
الملك من أهل التمييز. وذلك أنه يُفِيدُ أَكْثَرُ مَا يُنْفِقُ. فإذا كانت هذه صفة كل  
ملك. فما عليه من اتِّخَاذِ الصَّنَائِعِ وَعَمِّ الْمَنَنِ وَالْإِحْسَانِ إِلَى مَنْ نَأَى عَنْهُ أَوْ دَنَا مِنْهُ  
من أوليائه. والرحمة للفقير والمسكين. والعائدة على أهل الحاجة.

وأما الحياء فهو من أجناس الرحمة.



وحقيق للملك (إذ كان الراعي) أَنْ يَرْحَمَ رَعِيَّتَهُ. (وإذ كان الإمام) أَنْ يَرْقِّقَ عَلَى الْمُؤْتَمِّ  
به. (وإذ كان المولى) أَنْ يَرْحَمَ عَبْدَهُ.

فقد تخطى العاقبة وكثير من الخاصة في الملوك حتى يُسَمَّوْنَهُمْ بِغَيْرِ أَسْمَائِهِمْ  
وَيَصِفُونَهُمْ بِغَيْرِ صِفَاتِهِمْ وَيَتَحَلَّوْنَهُمُ الْبُخْلَ وَالْإِمْسَاكَ. (٥) إِذَا رَأَوْا الْمَلِكَ عَلَى سَنَنِ مِنْ

(١) ص: الملك الكريم والسخاء. ورواية منه أفتح. لأن كلامه إلى مدينه. في موضوع سخاء ورحمة.  
موضوع الحياء. ولذلك اعتمدتها في المتن.

(٢) أفاده وأستداده وتفديده بمعنى واحد. (عن القاموس)

(٣) ص: وتعميم.

(٤) زاد في منه هنا: "للفقير والمسكين والعائدة على أهل الحاجة". وقد سبقت هذه الجملة في الموضع

الماسم لها في السطر السابق. ولا حاجة لتكرار.

(٥) ص: الانعزال.

٥

١٠

١٥

٢٠



وهذه الصفات هي جنس آخر يحتاج الملك إلى أصحابه ضرورة؛ لحاجته من  
القضاة إلى الفقه والأمانة، وحاجته من الطبيب إلى الحِذْق بالصناعة والركانة<sup>(١)</sup>،  
وحاجته من الكاتب إلى تحبير الألفاظ ومعرفة مخارج الكلام والإيجاز في الكتب،  
وما أشبه ذلك. فأما القُرَّاء والمحدثون وأصحاب الملاهي ومن أشبههم. فكلٌّ من دنا  
منهم من الملك وعلّق به: كائناً من كان ومن حيث كان.

١١٥

وكذا وجدنا في كتب الأعاجم وملوكها.

وفيا يذكر عن أنوشروان أنه قال: "صاحبك من علق بثوبك."

كلمة أنوشروان،  
وأمثلة كثيرة  
ودمنة

وكذا وجدنا في أمثال "كَلِيلَة وَدِمْنَة" أن الملك "مثل الكرم الذي لا يتعلق بأكرم  
الشجر. إنما يتعلق بما دنا منه". وقد نجد مصداق ذلك عياناً في كلِّ دهرٍ وأخبار  
كلِّ زمانٍ.

(١) الركانة، على ما في "تاج العروس" هي السكون إلى الشيء والأطمئنان به. وربما كانت الأصوب  
"الركانة" وهي الظن الذي يكون بمنزلة اليقين.

(٢) ص: فأما الغرباء والمحدثون.

(٣) نقلت هذه العبارة عن أقدم نسخة معروفة لآن من كتاب "كَلِيلَة وَدِمْنَة" وهي التي طبعها الاب

الفاضل لويس شيخو اليسوعي سنة ١٩٠٥ (صفحة ٥٧) وأصاحت لفظة "بمن" بلفظة "بما". وقد

وردت هذه العبارة في النسخة التي طبعها العلامة البارون دوساسي الفرنسي سنة ١٨١٦ هكذا: "مثل شجر

الكرم الذي لا يتعلق إلا بأكرم الشجر" (ص ٨٥). وهي كذلك في النسخة المطبوعة في بولاق عنها

سنة ١٢٨٥. وهذه الرواية مبثورة وتخيفة جداً. ورواية النسخة القديمة متينة ومعقولة، تؤيدها رواية

الجاحظ وإن كان الذي نسخها قد مسحها. فهي في ص: "كالشجرة ليس يتعلق بأكرم الأشجار، ولكن

بلا قرب منها". وفي ص: "كالشجرة ليس يتعلق بأكرم الاشجار، إنما يتعلق بما قرب منها"



ومنها أنه كان في عِزٍّ وَمَنَعَةٍ وأمرٍ ونهيٍّ. وكان مرغوباً إليه مرهوباً منه. ثم [لما] حدثت جفوة الملك، أنكر ما كان يعرف، وعصاه من كان له مطيعاً، وجفاه من كان به برّاً.

ومنها أن جفوة الملك تُحْدِثُ رَقَةً عَلَى الْعَاقَةِ ورأفة بهم. وَتُحْدِثُ لِلْجَفْوَةِ حُسْنَ نِيَّةٍ. ٥

ومنها أن الرضا، إذا كان يعقب الجفوة، وَجَبَ عَلَى الْجَفْوِ شُكْرُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَى مَا لَمْ يَمَلِكِ فِيهِ فَتَصَدَّقْ وَأَعْطِ وصام وصلى.

فكُلُّ شَيْءٍ مِنْ أَمْرِ الْمَلِكِ حَسَنٌ فِي الرِّضَا وَالسُّخْطِ. وَالْأَخْذِ وَالْمَنْعِ. وَالْبَذْلِ وَالْإِعْطَاءِ. وَالسَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ. غَيْرَ أَنَّهُ يَجِبُ عَلَى الْحَكِيمِ الْمَيَّزِ أَنْ يَجْهَدَ بِكُلِّ وَسْعٍ طَاقَتَهُ أَنْ يَكُونَ مِنَ الْمَلِكِ بِالْمَنْزِلَةِ بَيْنَ الْمَنْزِلَتَيْنِ. فَإِنَّمَا أُخْرَى الْمَنَازِلُ بِدَوَامِ النِّعْمَةِ. وَاسْتِقَامَةِ الْحَالِ. وَقِلَّةِ التَّنَافُسِ وَمَصَارَعَةِ أَهْلِ الْحَسَدِ وَالْوِشَاةِ. ١٠



وَلَيْسَ مِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ أَنْ يُدْنِيَ مَنْ عَظُمَ قَدْرُهُ وَأَتَّسَعَ عِلْمُهُ وَطَابَ مُرَكَّبُهُ. أَوْ ظَهَرَتْ أَمَانَتُهُ أَوْ تَكَلَّتْ آدَابُهُ. ١٥

(١) نِيَّةٌ رَحِمَةٌ.

(٢) فِي سَبَبٍ مَصَارَعَةٍ. وَفِي حَسَبٍ مَشَاغِبَةٍ.

(٣) كَذَا فِي سَبَبٍ مَصَارَعَةٍ. وَفِي رَقَةِ الْكَلَامِ رَمَى تَقْيِ الْقِي. وَأَكْبَرُ قُوَّةٍ عِنْدَ دَعْوَةِ مَنْ يَدْعُو حَيْثُ كَانَ.

هَذِهِ الطَّبَقَةُ مَرْبُورَةٌ بِدَلٍّ عَلَى أَنَّ تَقْرِيبَهُمْ لَيْسَ مِنْ طِبَاقِ الْمُلُوكِ وَلَكِنْ مِنْ حَاجَتِهِمْ بِهِمْ. وَبِزَوْجِهِمْ دَعْوَةَ حَرَمِ كَلَامِهِ فَإِنَّ التَّقْرِيبَ لِلْقَوْمِ. وَالْمُخَالَفَةَ لِكُلِّ مَنْ كَانُوا مِنْ حَيْثُ كَانُوا.



(١) وقرينه وشكله مندوحة . فكيف بمن ملك الشرق والغرب ، والأسود والأبيض .  
والحز والعبد . والشريف والوضيع ، والعزير والذليل ؟



تمت  
تأديب بالجفوة

وعلى أنه ربما كانت جفوة الملك أصلح في تأديب صاحب من اتصاله بالأنس ،  
وإن كان ذلك لا يقع بموافقة الجفوة . لأن فيها فراغ الجفوة لنفسه وتخلصه لامره .  
ولما كان لا يمكنه الفراغ له من مهم أمره . وفيها أيضا أنه إن كان الجفوة من  
أهل السمر وأصحاب الفكاهات . فبالحرى أن يستفيد بتلك الجفوة علما طريفا محدثا  
له بالكتب ودراستها أو بالمشاهدة والملاقة ، وربما كان لا يمكنه قبل ذلك ، وهو  
في شغله . ومنها أن جفوة الملك ربما أدبت صاحب الأدب الكبير . وذلك أنه  
كل من أنقَسَ الملك<sup>(٢)</sup> مجلسه وطال معه قعوده وبه أنسه . تمتنى الفراغ وطلبت منه  
نفسه التخلص والراحة والخلو لإرادة نفسه . كما أنه من كثر فراغه وقل أناسه . جنى  
وطرح . وطلب الشغل والأنس وما أشبه ذلك .

فهذه الأخلاق رُكِبَتِ الفِطْرُ وجِلَّتِ النفوس .

فإذا جاءه الفراغ الذي كان يطلبه ويتمناه من الجهة التي لم يقدرها . طلبت نفسه  
الموضع الذي يملئه والشغل الذي كان يهرب منه .

(١) سـ : الآخر .

(٢) سـ : وتخلص أمره عليه . صـ : وخاص أمره عليه . وقد صححت بحسب السياق .

(٣) بمعنى أن الملك يجد مجلسه وجنوسه معه نفيس . وفي سـ صـ : "نفس" . ولا معنى لها . ولذلك

صححت المتن بم وصل اليه حادي .









وذهب ما كان في قلبه . ثم التفت إلى محمد [بن المجاج] فقال : ترى أم حَزْرَةَ تُروِيها مائةً من الإبل ؟ قلت : نعم يا أمير المؤمنين ! إن كانت من فرائض كَلْبٍ فلم تُروِها ، فلا أرواها الله ! قال : فأمر لي بمائة فريضة . ومددت يدي - وبين يديه صحائف أربع من فضة قد أُهديت إليه - فقالت : الحَلَب . يا أمير المؤمنين ! فأخذت منها واحدة . فقال : خذها . لا بُورك لك فيها ! قلت : كل ما أخذت من أمير المؤمنين مبارك لي فيه .<sup>(٤)</sup>

\* وهكذا فعل بالأمس عبد الملك بن مهلهل الهمداني . وكان سليمان بن أبي جعفر قد جفاه . فأتاه يوما في قائم الظهيرة . والهجرة تُقدِّمُ<sup>(٧)</sup> . فاستأذن . فقال له الحاجب : ليس هذا بوقت إذن على الأمير . فقال له : أعلمه بمكاني . فدخل عليه فأعلمه . فقال له : مره يسلم قائمًا ويخفف ! فخرج الحاجب فأذن له وأمره بالتخفيف . فدخل فسلم قائمًا ثم قال : أصلى الله الأمير ! إني أنصرفت بالأمس نحو منزلي . و [قد]

(١) حَزْرَة هي بنت جرير . وكان يُكنى بها . قال في "تاج العروس" ما نُصِّه : "وأبو حَزْرَة كنية سيدنا جرير رضى الله عنه" . ولا أدري لماذا لُقِّبَ بالسيادة ثم رضى عنه (؟ ! ) ويظهر أنه فهم أنها كنية جرير بن عبد الله البجلي الصحابي ، وليس كذلك .

(٢) ص : كلاب .

(٣) ص : رواها .

(٤) روى صاحب "الأغانى" هذه القصة باختلاف فيه زيادة وفيه نقص (جزء ٧ ص ٦٦ و ٦٧) . وأنظر القصة بعينها مروية بتفاصيل وافية في "ذيل أمالي القسالى" (ص ٤٣ - ٤٦) ورواها باختصار ألفاظ الجاحظ في "المحاسن والمساوى" (ص ٢٣٠ - ٢٣١) .

(٥) ص : عبد الملك بن هلال الهامى . وقد صححت حسبها في المسعودى طبع باريس وبولاق

(٦) هوسليمان بن أبي جعفر المنصور . وكان من قواد موسى الهادى . (مروج الذهب ج ٦ ص ٢٦٦)

(٧) أى كانت شدة الحر تنوقد . وفي مروج الذهب : وأخذت الهجير .

(٨) ص : "أعلمه موضعى" . وقد آخرت رواية المسعودى .



١١١

مديحنا! فقام فأنشده فأجاد وأبلغ. فقال: أنت شاعرنا وأنت مادحنا، فم فاركبه! قال: فالتقى النصراني ثوبه، وقال: جب! يا ابن المراجعة. قال: وساء ذلك من حضر من المضرية. وقالوا: يا أمير المؤمنين. لا يركب الحنيف المسلم. ولا يظهر عليه. فاستحيا عبد الملك. وقال: دعه! قال: فأنصرفت أخرى خلق الله حالا. لما رأيت من إعراض أمير المؤمنين عني. وإقباله على عدوي. حتى إذا كان يوم الرواح للوداع. دخلت لأودعه. فكنت آخر من دخل عليه. فقال له محمد بن الحجاج: يا أمير المؤمنين. هذا جرير. وله مديح في أمير المؤمنين. فقال: لا. هذا شاعر الحجاج! قلت: وشاعرك يا أمير المؤمنين! قال: لا. فلما رأيت سوء رأيه. أنشأت أقول:

أتصحو أم فؤادك غير صاج؟ ...

فقال: ذاك فؤادك!

ثم أنشدته حتى بلغت البيت الذي سره. وهو قولي:

أنسّم خير من ركب المطايا \* وأندي العالمين بطون راح

فأستوى جالسا. وكان متكئا، فقال: بلى نحن كذلك. أعد! فأعدت. فأنشروا له

(١) أمره بوضع يديه على ركبته أو على الأرض ليتمكن من ركوبه. و"جب" مع أمر من شعبة بمعنى الانحناء. قال في "لسان العرب" في مادة ج ب ي مانصه: وجب الرجل وضع يديه على ركبته في الصلاة أو على الأرض. وهو أيضا انكبابه على وجهه. ولعمامة في مصر تقول الآن في مثل هذه المدة: "طاحي الصلاة" ويعون بالصلاة الرأس. وذلك في حال يريد حدهم ركوب آخر.

(٢) هذا هو اسم أم جرير. وقيل إن الفرزدق والأخطل صباها كذلك في عهد كل منهما. ومن باب ذلك تعبيره بـ"كليب لأنهم أصحاب حمير". ووجود جرير على عهد الملك المذكور في كتب من كتب الأدب من "الأغانى"، "المقد الف. يد" (ج ١ ص ١٥١) ١٥٠. لكن رواية الأخطل هي أولى وأحسن. أنش.



(١) أم لملالةٍ فأرجو عاقبتها. قال: لا والله! ماذا لك من شيءٍ نكرهه. ثم عاد له أحسن حالاً<sup>(١)</sup> ونحو هذا يُحكى عن جرير بن الحطفي<sup>(٢)</sup>، حين دخل على عبد الملك، وقد أوفده إليه الججاج بن يوسف. فدخل محمد بن الججاج وقال لجرير: كن في آخر من يدخل. فلما دخل جرير، قال محمد: يا أمير المؤمنين هذا جرير بن الحطفي، مادحك وشاعرك! قال: بل مادح الججاج وشاعره. قال جرير: فقلت: إن رأيت أمير المؤمنين أن يأذن لي في إنشاد مديحه؟ قال هات الججاج! قال: فقلت: بل بك يا أمير المؤمنين! قال: هات في الججاج! فأنشده قولي في الججاج:

صَبَرَتِ النَّفْسُ يَا أَبْنَ أَبِي عُقَيْلٍ \* مُحَافَظَةً، فَكَيْفَ تَرَى الثَّوَابَا؟  
وَلَوْ لَمْ تُرِضْ رَبَّكَ، لَمْ يُنْزَلْ \* مَعَ النَّصْرِ الْمَلَائِكَةُ الْغُضَابَا.  
إِذَا سَعَرَ الْخَلِيفَةُ نَارَ حَرْبٍ، \* رَأَى الْجَجَّاجَ أَتَقَبَّهَا شَهَابَا.

فقال: صدقت. هو كذلك! ثم قال للأخطل<sup>(٣)</sup>، وهو خلفي وأنا لا أراه: قُمْ فَهَاتِ

(١) هذه الفقرات الخمس المحصورة بين نجمتين \* \* منقولة عن صـ. وقد نقل صاحب "محاسن الملوك" هذه الحكاية بالحرف الواحد تقريباً (ص ٧٦ - ٧٧). أما المسعودي فقد أوردتها بألفاظ أخرى وزيادة ونقص في المعنى (ج ٥ ص ٢٨٤ - ٢٨٦)، وكذلك النويري في "نهاية الأرب في فنون الأدب" (في الباب الثالث من القسم الثالث من الفن الثاني في المجون والنوادر والفكاهات والمُلح). ولكن عبارتهم كلها فيها خالية من حسن الديباجة وجمال الترفيف الذي تراه في عبارة الجاحظ.

(٢) سماه في "الصحيح" الحطفي. واللفظان معناهما واحد، وهو السريع. وهما مأخوذان من الخطف وهو الاستلاب. وهو لقب جده، لبيت قاله في شعره. ولكن الاسم الخفيف الذي استعمله الجاحظ هو الأكثر شيوعاً. وقد ورد في شعر الأخطل. (أنظر "تاج العروس"، "كتاب الاشتقاق" لأبن دريد (ص ١٤١).

"ديوان الأخطل" الذي نشره الأب الفاضل أنطون صالحاني (ص ٢٢٤)، وغيره من دواوين الأدب (٣) سبب تسمية الأخطل أن اثنين تما كإليه فأقسم أنهما لثيان، هما وأمهما وهو نفسه أيضاً. فقليل له إن هذا

لخطل من قولك. فسمي الأخطل. (أمالى القالي ج ٢ ص ٢٣٤)



ذهب الإله بما تعيش به . وقرت ليلك أيما قر .

أنفقت مالك غير محتشم في كل زانية وفي الخمر .

قال : وكان ابن عتيق صاحب غزال وفكاهة ، فأخذ هذين البيتين - وهما  
 في رقعة - فخرج بهما ، فإذا هو بعبد الله بن عمر . فقال : يا أبا عبد الرحمن ! أنظر في هذه  
 لرقعة ، وأشر على رأيك فيها . فلما قرأها ، استرجع عبد الله . فقال : ما ترى فيمن هجاني  
 بهذا ؟ قال عبد الله : أرى أن تعذروا وتصفح ! قال : والله يا أبا عبد الرحمن ، لئن لقيت  
 قائلها لأني لثنته نيباً جيداً ! فأخذ ابن عمر أفكلاً<sup>(١)</sup> . وأردب<sup>(٢)</sup> لونه وقال : ويك !  
 ما نسحى أن معصى الله ! قال : هو والله ما قات لك .

وأنفقا . فلما كان بعد ذلك بأيام ، لقيه ، فأعرض ابن عمر بوجهه . فقال : يا عمر ومن  
 فيه . إلا ما سمعت كلامي ! فتحوب عبد الله ، فوقف وأعرض عنه بوجهه . فقال :  
 نامت يا أبا عبد الرحمن ! أني لثمت قائل ذلك الشعر فثنته<sup>(٣)</sup> . فصعق ابن عمر ولطم به .  
 فلما رأى ما حل به ، دنا من ذنبه فقال : بها أمرأي ! فقام ابن عمر فقبل ما بين عيبيه .  
 فضحك عبد الملك حتى خفس برجله وقال : والله يا روح ! ما أطب حديث !  
 ومد إليه يديه فقام روح وأكب عليه وقبل أطر فقه وقال : يا أمير المؤمنين ، أذهب وعندك

(١) أنفقت - من ٢٠٠ إلى ٢٠٩ - عبد الله بن عمر .

(٢) الألفاظ الزميمة ، وفي المعنى : "قل" و "رد" . من باب صلف وتصريح .

(٣) قدّم عليه بالروضة الشريفة وهدمها فيه وهو سيّئ صلي الله عليه وسلم . وحققت في يوم

ووف . ثم فوقف . وكان . ما سمع به بوجهه .



هذا مازيار المضحك! فضحك الملك حتى تبسّط وقال: ويلك! ما حملك على هذا؟  
قال: إن الله مسخني كلباً وذئباً وحماراً لما غضب على الملك. فأمر أن يُخلع عليه  
ويردّ إلى موضعه.

وهذا لا يفعله إلا أهل الطبقة السفلى. فأما الأشراف. فلهم حيل غير هذه. مما يُنْشِئُهُ أَقْدَارُهُمْ.

\* كما فعل رَوْح بن زِنْبَاع. وكان أحد دُهاة العرب. رأى من عبد الملك بن مروان نبوة وإعراضاً. فقال للوليد: ألا ترى ما أنا فيه من إعراض أمير المؤمنين عني بوجهه. حتى لقد فغرت السباع أفواهها نحوي. وأهوت بنحالبها إلى وجهي؟ فقال له الوليد: احتل في حديثٍ يضحكه! فقال رَوْح: إذا أطمأن بنا المجلس. فسئلي عن عبد الله بن عمر. هل كان يمزح أو يسمع مزاحاً؟ فقال الوليد: أفعل.

وتقدم فسيقه بالدخول وتبعه رَوْحٌ. فلَمَّا أَطْعَمَ<sup>(٥)</sup> بِهِمُ الْمَجْلِسَ. قال الوليد لِرَوْحَ: هل كان آبن عمر يسمع المزاح؟ قال: حدثني آبن أبي عَتِيق أن أَمْرَأَتَهُ عاتكة بنت عبد الرحمن هجته. فقالت:

(۱) سماہ فی المسعودی: "مرزبان" وکورد.

(۲) حصہ : ورجحان .

(٣) نقل المسعودي عنده واحدة. (مروج الذهب ج ٥ ص ٢٨٣)

(٥) ثم عيّن له من عمر بن الخطاب . وورثه وبقوا له من دار علي ماله . وترجمته في "الطبقات الكئيبي" لأبي سفيان . ومن "السير النبوية" و"السير" من كتب الكشيّة الخاتمة بالمصاحبة

(٥) هو عبد الله بن عبيد بن عبد الرحمن بن أبي بكر السعديّ بن أبي خازمة. كان من أشك قريش وظرافهم بل قد يدهم طرفاً. وبه حب كثيرة. في الخلافة بعير رقت وفي الجوف بغير فوق. وقد غلبت عليه الندبة وشبهته. (نصر "المستند العمري" ج ٣ ص ٢٣٨: وراجع "كامل" المبرد و"الأغانى" "ص ٥٨١: "أبو بكر السعديّ بن أبي بكر السعديّ بن أبي خازمة")





## شهوة الاستبدال

الحياة في معاصرها

م. تصححه ماري  
المصحح مع  
مبوك

(٢) في المسمودى ص ٢٤٦ باريس: "رف" وفي نسخة بولس: "رف" وهذا هو تصور المؤلف - صاحب الديك. (أنظر القاموس وشرحه)

الملک ویرضع و سوره



به ، إلا عن إذن الملك ورأيه . لأنه - متى تفرد بذلك - كان هو الحاكم دون الملك .  
وفي هذا وهن على الملك وضعف في المملكة .

وكذلك أيضا ليس له أن يحكم في الحلال والحرام والفروج والأحكام ، وإن كان  
ولى عهد الملك والمقلد إرث أبيه والمحكوم له بالطاعة ، إلا عن أمره ورأيه .

وليس له - إذا جمعته والملك دار واحدة - أن يأكل إلا بأكل الملك ولا [أن] <sup>(٢)</sup>  
يشرب إلا بشربه ولا [أن] ينأى إلا بمنأيه .



وكذا يجب عليه في كل شيء من أموره الساترة والضائرة أن يكون له تابعا وحركته  
تاليا .

وليس هذا على [من] دون ابن الملك من بطانته وسائر رعيته . لأن ابن الملك عضو  
من أعضائه وجزء من أجزائه ، والملك أصل والآب فرع ، والفرع تابع للأصل ؛  
والأصل مستغن عن الفرع .

وليس لابن الملك أن يرضى عمن سخط عليه الملك ، وإن كان المسخوط عليه  
لا ذنب له عنده . لأن من العدل والحق عليه أن يوالى من والى الملك ، ويعادى  
من عاداه . ولا ينظر في هذا إلى حظ نفسه وإرادة طبعه ، حتى يبلغ من حق الملك  
ما إن وجد إلى غيلته سبيلا أن يقتله <sup>(٣)</sup> . وعلى هذا ينبغي أن يكون نظام العامة لملكها .

(١) ص : وضعة .

(٢) الواو هنا واو المعية .

(٣) الضمير هنا يعود على المسخوط عليه . وفى ص : حيلته .



حيث لا يراك . فأطالع عليه من ثقب في ذلك الباب . فجاء حتى أطاع وليه وتأمّله ثم أنصرف .

وذكر لنا أن إيتاخ بصّر بالوائق في حياة المعتصم واقفًا في موضع لم يكن له أن يقف فيه . فزّبره وقال : تتعج ! فوالله لولا أني لم أتقدم إليك في ذلك . لضربتك مائة عصًا .<sup>(١)</sup>  
 وليس لابن الملك من الملك إلا ما لعبده من الاستمكانة والخضوع والخشوع . ولا له أن يظهر دالة الأبوّة وموضع الوراثة . فإن هذا إنما يجوز في التمثيل الأوسط من الناس ثم الذين يلوّسهم . فأما المملوك فتترقى عن كل شيء يمت به .<sup>(٢)</sup>

وليس لابن الملك أن يسنك دما . وإن أوجبت الشريعة سفكك وجاءت الميلة

(١) قد يرد هذا الاسم بتقديم التاء على الياء (إيتاخ) كما في سمر وكي في بعض نسخ "كتاب التمهيد" . ولكن الصواب تقديم الياء التحتية . ومعناه في اللغة الفارسية المازي والفاضل . كما في "برهان قاطع" . كان أصل هذا الرجل طبّاخا ثم ترقّت به الأحوال إلى أن صار مقدّم الجيوش وكبير الدولة وصاحب مصر في أيام المعتصم . ولذلك قال بابك إن المعتصم لم يبق لديه أحدا إلا وجه به إليه . حتى طبّاخه . وبهت بذلك المعنى إلى ملك الروم . يغريه بالخليفة حينما ضايقه وأخذ بخناقه . وكتب له : "فإن أردت الخروج إليه . وليس في وجهك أحد يمنعك" . وقد تولى إيتاخ أمر اليمن والكوفة والحجاز وتهامة ومكة والمدينة ودعى له على المديرة . وتبى أمره بأن خافه المتوكل وأعمل الحيلة في القبض عليه . واستغسله . وأخذ له من الذهب ألف ألف دينار . كانت وفاته سنة ٢٣٤ . (أنظر "النجوم الزاهرة" وآب الأثير في بهارهما . و"شذرات الذهب" ج ١ ص ٥٠٠)

(٢) سم : أني أتقدم .

(٣) الآداب والحكايات الواردة في هذه الصفحة وفي التي قبلها متقوية بالحرف والممد وبهذا البيت في "الحاسن والمساوي" (س ١٧٠ — ١٧٢) .

(٤) صعه : الجوع .

(٥) سم : تمت . وملت هم . وسئل والتوصل بقراءة أو خبره أو دابة أو نحو ذلك . وفي صعه :

وقد من كل شيء يمت إليه .



دفع أَرَادَ مَرْدٌ فِي صدره دَفْعَةً وَقَدْهُ مِنْهَا، وَقَالَ: إِنَّ رَأَيْتُكَ هَذَا الْمَوْضِعَ ثَانِيَةً، ضَرَبْتُكَ سَتِينَ سَوْطًا، ثَلَاثِينَ مِنْهَا لَجْنَاتِكَ عَلَى الْحَاجِبِ بِالْأَمْسِ. وَثَلَاثِينَ لَثْلًا تَطْمَعُ فِي الْجَنَازَةِ عَلَى<sup>(٢)</sup>. فَبَلَغَ ذَلِكَ يَزِيدُ جَرْدًا، فَدَعَا أَرَادَ مَرْدًا، فَنَخَلَ عَلَيْهِ وَأَحْسَنَ إِلَيْهِ.

وَيُقَالُ إِنَّ يَزِيدَ بْنَ مَعَاوِيَةَ كَانَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَبِيهِ بَابٌ. فَكَانَ إِذَا أَرَادَ الدَّخُولَ عَلَيْهِ قَالَ: يَا جَارِيَةُ! أَنْظِرِي هَلْ تَحْرُكُ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ؟ بِغَاثَاتِ الْجَارِيَةِ [مَرَّةً] حَتَّى فَتَحَتِ الْبَابَ. فَإِذَا مَعَاوِيَةُ قَاعِدٌ، وَفِي حِجْرِهِ مُصَحَّفٌ. وَبَيْنَ يَدَيْهِ جَارِيَةٌ تَصْفَحُ عَلَيْهِ. فَأَخْبَرَتْ يَزِيدًا بِذَلِكَ. بِغَاثٍ يَزِيدُ فَدَخَلَ عَلَى مَعَاوِيَةَ. فَقَالَ لَهُ: أَيُّ بُنَى! إِنَّمَا جَعَلْتُ بَنِي وَبَنِيكَ أَبَا. كَمَا بَنَى وَبَيْنَ الْعَامَةِ. فَهَلْ تَرَى أَحَدًا يَدْخُلُ مِنَ الْبَابِ إِلَّا بِإِذْنٍ؟ قَالَ: لَا. قَالَ: فَكَذَلِكَ فَلْيَكُنْ بَابُكَ! فَإِذَا قُرِعَ عَلَيْكَ فَهُوَ إِذْنُكَ.

ما فعله معاوية مع  
أبيه يزيد

وَهَكَذَا ذَكَرْنَا أَنَّ مُوسَى الْهَادِي دَخَلَ عَلَى أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ الْمَهْدِيِّ فَزَبَرَهُ وَقَالَ:  
يَا بَنِيكَ أَنْ تَعُودَ إِلَى مِثْلِهِ إِلَّا أَنْ يُفْتَحَ بَابُكَ!

ما فعله المهدي مع  
أبيه الهادي

وَذَكَرْنَا أَنَّ الْمَأْمُونُ لَمَّا اسْتَعْرَبَهُ الْوَجْعَ، سَأَلَ بَعْضَ بَنِيهِ الْحَاجِبَ أَنْ يُدْخِلَهُ عَلَيْهِ لِيَرَاهُ. فَقَالَ: لَا وَاللَّهِ! مَا إِلَى ذَلِكَ سَبِيلٌ. وَلَكِنْ إِنْ شِئْتَ أَنْ تَرَاهُ مِنْ

ما فعله الحاجب  
بولد المأمون



(١) أَى أَوْجَعَتْهُ وَأَلَمَتْهُ كَثِيرًا. وَالْوَقْدُ شَدَّةُ الضَّرْبِ. وَفِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ": فَدَعَا دَفْعَةً أَوْقَعَهَا

(٢) فِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ": وَثَلَاثِينَ عَلَى اسْتِمْرَارِ جَنَازَتِكَ.

(٣) رَوَى هَذِهِ الْحِكَايَةَ بِتَلْخِصٍ خَفِيفٍ صَاحِبُ "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" (ص ٨٦ - ٨٧)

(٤) اِئْتَرَهُ.

(٥) نَقَلَهَا فِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" (ص ٨٧).

(٦) أَى أَشْتَدَّ عَلَيْهِ، تَشْبِيهًا بِاسْتِعَارِ النَّارِ. وَفِي ص: اسْتَغْرَقَهُ. وَلَعَلَّ صَوَابَ الرِّوَايَةِ: اسْتَمَرَّ

وَفِي "مَحَاسِنِ الْمَسَاوِي": اشْتَدَّ.



ففي هذا أكبر الأدلة وأوضح النجعة على ما ذكرنا، إذ كانت أنفس المملوك هي الأنفس الخطيرة الرفيعة التي توزن بنفوس كل من أظلت الحضراء وأقلمت الغبراء.

وكانت الأعاجم تقول: لا ينبغي للملك أن يطعن على موضع منامه إلا الوالدان فقط. فأما من دونهما، فالوحشة منه وترك الثقة به أبلغ في باب الحزم. وأؤكد في سياسة الملك. وأوجب في الشريعة. وأوقع في الهويناء.

+

ومن حق الملك أن يعامله أبنه كما يعامله عبده، وأن لا يدخل مداخله إلا عن إذنه. وأن يكون الحجاب عليه أغلظ منه على من هو دونه من بطانة الملك وخدمه. لئلا تتجمله الدالة على غير ميزان الحق.

فإنه يقال إن يزيد جرد رأى بهرام أبنه بموضع لم يكن له. فقال: مررت بالحاجب؟ قال: نعم. قال: وعلم بدخولك؟ قال: نعم. قال: فأنرج إليه وأضربه ثلاثين سوطاً. ونحوه عن الستر. ووكل بالجمابة أراد مرد. ففعل ذلك بهرام وهو إذ ذاك ابن ثلاث عشرة. ولم يعلم الحاجب فيم غضب الملك عليه. فلما جاء بهرام بعد ذلك ليدخل.

(١) السماء.

(٢) الأرض.

(٣) نقل هذه الأحكام صاحب "مخاسن الملوك" باختصار مع استعمال ألفاظ الجاحظ (ص ٩٣)

(٤) سم: وأوقع.

(٥) التؤدة والرق.

(٦) سم: مراد.

(٧) لم أشر على شيء يتعلق بهذا الحاجب، ولم أجد هذه الحكاية في غير الجاحظ. وفي "مخاسن الملوك".

سماء "فلاناً".





ومن أخلاق الملك أن لا يكون لمتامه في ليل ولا نهار موضع يُعرف به ، ولا حاوٍ يقصد إليه . إذ كانت أنفس الملوك هي المطلوب غرَّتْها ، والموكل بـ<sup>(٢)</sup>عناية سَدَّتْها وساعة غفلتها .<sup>(١)</sup>  
ويقال إن ملوك آل ساسان لم يُعرف مبيت أحد منهم قط ولا مقيله .

إحباط الملك  
في متامه ومقيله

- ٥ فأما أردشير بن بابك وسابور وبهرام ويزدجرد وكسرى أبريز وكسرى أنوشروان ، فكان يفرش للملك منهم أربعون فراشا [ في أربعين موضعا ]<sup>(٤)</sup> . ليس منها فراش إلا ومن رآه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه فراش الملك خاصة [ وأنه نائم فيه ]<sup>(٥)</sup> . ولعله أن لا يكون على واحد منها . بل لعله ينام على مجلس رقيق . وربما توسد ذراعه ، فنام .
- ولو لم يجب على ملوكنا حفظ منامهم وصيانتهم عن كل عين تطرف وأذن تسمع إلا أن النبي ( صلى الله عليه وسلم ) فعله - وهو من الله بمكانه المخصوص من كَلَاءَتِهِ ١٠ إِيَّاهُ وحِرَاسَةِ الرُّوحِ الأمين له - لقد كان يحق عليهم أن يقتدوا به ويمتثلوا فعله . وقد كان المشركون هموا بقتله . فأخبره جبريل ( صلى الله عليهما ) عن الله ( جل ثناؤه ) بذلك ، فدعا علي بن أبي طالب ( عليه السلام ) فأنامه على فراشه . ونام هو ( صلى الله عليه وسلم ) بمكان آخر . فلما جاء المشركون إلى فراشه ، فتمض منه على . أنصرفوا عنه .

سنة ملوك الفرس  
في النوم

النبوة  
في النوم



(١) في صه ، سم : "حوى" [ وأخترت الحارَى لأنه من اصطلاحات الفلسفة بمعنى الحيز ] ١٥

(٢) صه : عزتها .

(٣) ضبطه في سمه : "سُنَّتْها" وهو سبق قلم .

(٤) الزيادة عن "محاسن الملوك" .

(٥) سمه : إلا ومن ورائه من بعيد على الأفراد فراش لا يشك انه .



١٠ - نسخة الإسكندرية  
١١ - نسخة القاهرة

ويقال إن الإسكندر وجه رسولاً إلى بعض ملوك الشرق . فجاء برسالة شك في حرف منها . فقال له الإسكندر : ويلك ! إن الملوك لا تخلو من مقوم ومسدد ، إذا مالت . وقد جئتنى برسالة صحيحة الألفاظ بينة العبارة . غير أن فيها حرفاً ينقضها . أفعل !<sup>(١)</sup> يمين أنت من هذا الحرف أم شك فيه ؟ فقال الرسول : بل على يمين أنه قاله . فأمر الإسكندر أن تكتب ألفاظه حرفاً حرفاً ويُعاد إلى الملك مع رسول آخر . فيقرأ عليه . ويُترجم له . فلما قُري الكتاب على الملك فتر بذلك الحرف . أنكره . فقال للترجم : ضع يدي على هذا الحرف . فوضعها . فأمر أن يُقطع ذلك الحرف بسكينه<sup>(٢)</sup> ، فقطع من الكتاب . وكتب إلى الإسكندر : إن رأس المملكة صحيحة فطرة الملك . ورأس الملك صدق لهجة رسول له . إذ كان عن لسانه ينطق<sup>(٣)</sup> . وإلى أذنه يؤدي . وقد قطعت بسكينتي ما لم يكن من كلامي . إذ لم أجد إلى قطع لسان رسولك سبيلاً . فلما جاء الرسول بهذا إلى الإسكندر . دعا الرسول الأول . فقال : ما حملك على كلمة أردت بها فساد ملوكي ؟ فأقر الرسول أن ذلك كان لتقصير رآه من الوجه إليه . فقال الإسكندر : فأراك لنفسك سعت ، لالنا ! فلما فأنك بعض ما أملت . جعلت ذلك ثاراً في الأنفس الخطيرة الرفيعة ! فأمر بلسانه فترع من قتاده .



(١) المدينة يسميها العرب سكيًا وسكية . والاسم الأول أشهر وأكثر شيوعاً . والسكين يذكر ويؤتى به وقال بعضهم إن السكية خطأ . وليس كذلك . فقد جاء في شرح الفصح أنها لغة قوم من بني يثيمة . وأوردتها الفراء وابن سيده . قال الشاعر : سكية من طبع سيف عمرو نصأها من قرب تيس برى . وفي الحديث : قال الملك لما شق عليه : أئني السكية (أنظر "تاج العروس" في س ك ن "وشع . العليل" صفحة ١٢٣) . وقد استعمل الجاحظ كلا من اللفظين أحدهما هنا والآخر في صفحة ١٠ من هذا الكتاب .

(٢) سم : أس .

(٣) أنظر الحاشية ١ من الصفحة السابقة . وقد أورد هذه الحكاية صاحب "مخاسن الملوك" (ص ٦١) واستعمل ألفاظ الجاحظ فيها .



سنة ملوك العجم  
في أخبار السفير

وكانت ملوك الأعاجم - إذا آثرت أن تختار من رعيتهما من تجعله رسولا إلى بعض ملوك الأمم - تمتحنه أولا، بأن توجهه رسولا إلى بعض خاصة الملك ومن في قرار داره في رسائلها. ثم تقدم عينا عليه يحضر رسالته ويكتب كلامه. فإذا رجع الرسول بالرسالة، جاء العين بما كتب من الفاظه وأجوبته. فقابل بها الملك ألفاظ الرسول. فإن اتفقت أو اتفقت معانيها، عرف الملك صحة عقله وصدق لهجته. ثم جعله الملك رسولا إلى عدوه، وجعل عليه عينا يحفظ ألفاظه ويكتبها، ثم يرفعها إلى الملك. فإن اتفق كلام الرسول وكلام عين الملك وعلم أن رسوله قد صدقه عن عدوه ولم يتريده عليه للعداوة بينهما، جعله رسوله إلى ملوك الأمم، ووثق به. ثم كان بعد ذلك يقيم خبره مقام الحجّة.

وكان أردشير بن بابك يقول: "كم من دم قد سفكه الرسول بغير حيلة! وكم من جيوش قد قُتلت وعساكر قد هُزمت وحرمة قد انتهكت ومال قد انتهب وعهد قد نقض بخيانة الرسول وأكاذيبه!"

كلمة أردشير  
في حق السفير

وكان يقول: على الملك، إذا وجه رسولا إلى ملك آخر، أن يردفه بآخر. وإن وجه رسولين، أتبعهما بأثنين. وإن أمكنه أن لا يجمع بين رسولين في طريق ولا ملاقات ولا يتعارفان فيتواطأ، [فعل]. ثم عليه، إن أتاه رسوله بكتاب أو رسالة من ملك في خير أو شر، أن لا يحدث في ذلك خيرا أو شرا، حتى يكتب إليه مع رسول آخر يحكي له ما في كتابه الأول حرفا وحرفا، ومعنى معنى. فإن الرسول ربما حرم بعض ما أمل، فأفتعل الكتب وحرّض المرسل على المرسل إليه، فأغواه به وكذب عليه.

كلمة ثانية له

(١) أورد القنقشندى هذه الجملة في الجزء الأول (ص ٧٣) من "صبح الأعشى" ببعض تصرف في الألفاظ. وقد أورد هذه الحكاية صاحب "تنبيه الملوك" (ص ٨٩). وكذلك صاحب "المحاسن والمساوي" (ص ١٦٨ - ١٦٩).



أُثْبِتَ فِي نِظَامِ الْمَلِكِ وَأُوْكِدَ فِي عِزِّ الْمَلِكَةِ . وَكَانَ مَتَى أَرَادَ هَذَا شَيْئًا ، أَرَادَ الْآخَرُ خِلَافَهُ . فَإِذَا تَبَايَنَا فِي ذَاتِ أَنْفُسِهِمَا ، أَجْتَمَعَا عَلَى نَصِيحَةِ الْمَلِكِ ، شَاءَ أُمُّ أَبْيَا . وَآثَرَهَا كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا عَلَى هَوَى نَفْسِهِ ، وَأَنْتَظِمَ لِلْمَلِكِ تَدْبِيرُهُ وَتَمَّ لَهُ أَمْرُهُ <sup>(١)</sup> .

وَمِنَ الْمُلُوكِ مَنْ لَا يَقْصِدُ إِلَى هَذَا وَلَا يَكُونُ غَرَضُهُ الْإِغْرَاءُ بَيْنَ وَزَرَائِهِ وَبَطَانَتِهِ لِهَذِهِ الْعِلَّةِ ، بَلْ لِيَعْرِفَ مَعَايِبَ كُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا . فَإِنْ مَعْرِفَةُ ذَلِكَ تَقْطَعُ الْوَزِيرَ عَنِ الْإِنْسِلَاطِ فِي حَوَائِجِهِ وَالتَّسَحُّبِ عَلَى مَلِكِهِ .



وَمِنَ الْحَقِّ عَلَى الْمَلِكِ أَنْ يَكُونَ رَسُولُهُ صَحِيحَ الْفِطْرَةِ وَالْمِزَاجِ ، ذَا بَيَانٍ وَعِبَارَةٍ . بَصِيرًا بِخَارِجِ الْكَلَامِ وَأَجُوبَةً . مُؤَدِّيًا لِلْأَفَاطِ الْمَلِكِ وَمَعَانِيهَا ، صَدُوقًا لِلْهَجَةِ . لَا يَمِيلُ إِلَى طَمَعٍ وَلَا طَبْعٍ <sup>(٢)</sup> ، حَافِظًا لِمَا حُمِّلَ .

وَعَلَى الْمَلِكِ أَنْ يَمْتَحِنَ رَسُولَهُ مِحْنَةً طَوِيلَةً ، قَبْلَ أَنْ يَجْعَلَهُ رَسُولًا .

(١) كَانَ السَّفَاحُ ، إِذَا تَهَادَى رَجُلَانِ مِنْ أَصْحَابِهِ وَبَطَانَتِهِ ، لَمْ يَسْمَعْ مِنْ أَحَدِهِمَا فِي الْآخِرِ شَيْئًا وَلَمْ يَقْبَلْهُ . وَإِنْ كَانَ الْقَائِلُ عِنْدَهُ عَدْلًا فِي شَهَادَتِهِ . وَإِذَا أَصْلَحَ الرَّحْلَانِ لَمْ يَقْبَلْ شَهَادَةَ وَاحِدٍ مِنْهُمَا لِصَاحِبِهِ وَلَا عَلَيْهِ . وَيَقُولُ إِنْ الضَّعِيفَةَ الْقَدِيمَةَ تَوَلَّى الْعِدَاوَةَ الْمُخْضَةَ وَتَحْمَلُ عَلَى إظهارِ الْمَسَالِمَةِ وَتَحْتَمِلُ الْأَفْعَى الَّتِي إِذَا اسْتَنْكَتْ لَمْ تَبْقَ . (شَذَرَاتُ الذَّهَبِ ج ١ ص ٢١٦)

(٢) الطَّبْعُ : الشَّيْنُ وَالْعَيْبُ . وَمِنْهُ الْحَدِيثُ : " اسْتَبْذَوْا بِاللَّهِ مَنْ يَطَّعَ يَهْدِي إِلَى طَمَعٍ " . حُدَّ عُرْوَةُ مِنْ أَدِينَةَ شَاعِرٍ قَرِيْشٍ فَقَالَ :

لَا حَيْرَ فِي طَمَعٍ يَهْدِي إِلَى طَمَعٍ ✦ وَغَفَّةٌ مِنْ قِيَامِ الْعَيْشِ تَكْهِنُنِي .

(عَنْ تَاجِ الْعُرُوسِ)

وَالْغَفَّةُ الْبُلْغَةُ مِنَ الْعَيْشِ .



وكان المعتصم إذا نظر إلى صاحب النعل، قام من حضره.

وكان الواثق إذا مسَّ عارضيه وتثائب، قام سُماره.

(١) وكان المأمون إذا استلقَى على فراشه، قام من حضره.

غير أن بعض من ذكرنا كان ربما قام بجنس آخر من الإشارة والكلام، وإنما

أضفنا إلى كل واحد منهم أغلب أفعاله كانت عليه.



ومن حقَّ الملك أن لا يُعابَّ عنده أحدٌ، صَغُرَ أو كَبُرَ.

غير أن من أخلاقها التحريش بين اثنين، والإغراء بينهما.

عدم ذكر أحد  
بالعيب في حضرة  
الملك

تحريش الملك بين  
رجاله



فمن الملوك من يُدبِّر في هذا تدبيراً يجب في السياسة. وذلك أنه يقال: قلّ آثان

١٠ استويا في منزلة عند الملك والجاه والتَّبَع والعزَّ والحُطَّوة عند السلطان فأنفقا، إلّا كان

ذلك الاتِّفاق وهُنا على المملِكة والمَلِك، وفساداً في تديره. وذلك أنهما إذا آنفقا، وهما

وزيرا الملك، كانا - متى شاآ أن ينقضا - أبرم الملك ويَحْلًا ماعقد ويُوهِياً ماأُكِّد -

قَدَرًا على ذلك للاتِّفاق والمُجَامعة. ومتى آنفصلا حتّى يتباينا أو يتحارنا كان تباينهما

(١) هذه العبارة غير واردة في ص - وإذا كانت صحيحة فكانها بعد الكلام عن الرشيد، أي قبل هذا

الموضع بسطرين .

١٥

(٢) في "مطالع البدور في منازل السرور" (ج ١ ص ١٨٤) أن أول من جعل لندمائه أمانة ينصرفون

بها من مجلسه إذا أراد - كبري - وهو أن يمدَّ رجله، فيصرفون أنه يريد قيامهم، فيصرفون. وتبعه الملوك.

فكان فيروز الأصغر يذلُّ عبيته. وكان بهرام يرفع رأسه إلى السماء. وكان في ملوك الإسلام معاوية يقول:

العزة لله! . وعبد الملك يلقى المروحة من يده. وحُدِّث بهذا الحديث عند بعض البهلاء، وسُئل ماأمارته، فقال:

إذا قلت "ياغلام، هات الصَّعَام!" وآتظر أيضا "محاضرات الراغب" (ج ١ ص ١٢١)

٢٠



وكان أنوشروان إذا قال: "قَزَتْ أَعْيُنَكُمْ!" قام سُمَّارُهُ<sup>(١)</sup>.

وكان عمر بن الخطَّاب إذا قال: "الصلاة!"<sup>(٢)</sup> قام سُمَّارُهُ. وكان ينهى عن السَّمرِ بعد صلاة العشاء.

وكان عثمان إذا قال: "العزة لله!" قام سُمَّارُهُ.

وكان معاوية إذا قال: "ذهب الليل!" قام سُمَّارُهُ وَمَنْ حضره.<sup>(٣)</sup>

وكان عبد الملك إذا ألقى المِخْصَرَةَ. قام مَنْ حضره.<sup>(٤)</sup>

وكان الوليد إذا قال: "أستودعكم الله!" قام مَنْ حضره.<sup>(٥)</sup>

وكان الهادي إذا قال: "سلام عليكم!" قام مَنْ حضره.<sup>(٦)</sup>

وكان الرشيد إذا قال: "سبحانك اللهم وبحمدك!" قام سُمَّارُهُ.<sup>(٧)</sup>

١٠ (١) وكان كيشاسف يذكّر عينه؛ ويردّ جرد يقول: شبّ بشدّ (أى مصى الليل)؛ وبهرام يقول: تُرمّ خوش باد (أى كنّ مسروراً)؛ وأبرويزيمدّ رجله؛ وقبّاذ يرفع رأسه إلى السماء. (عن "محاضرات الراغب" ج ١ ص ١٢١. والتفسير العربي الأوّل عن المرحوم محمد عارف ناشا في حاشية "المحاضرات")

(٢) إذا قال قامت الصلاة. (في "محاضرات الراغب" ج ١ ص ١٢١)

(٣) قال أصحاب معاوية: إنا ربّما جلسنا عندك فوق مقدار شهرتك. فتريد أن تجعل لنا علامة نعرف بها ذلك. قال: علامة ذلك أن أقول "إذا شئتم!" وقيل ذلك ليزيد، فقال: إذا قلت "على بركة الله!" وقيل ذلك لعبد الملك بن مروان فقال: إذا وضعت الخيزرانة. ("العقد الفريد" ج ١ ص ١٦٦ و ٢٨٨)

(٤) فصيب كالسوط، وكل ما اختصر الإنسان بيده فأمسكه من عصا ونحوها. وذلك من شعار الملوك. (٥) في المسعودي (ج ٥ ص ٢٥٧) وفي الراغب في الموضع السابق بيانه، أنه كان يقول: "إذا شئتم" وكانت سادات العرب يقولون لخياصهم: "إذا شئت فقم!" وهذه الجملة استعملها مصعب بن الزبير. كما في الأغاني. (ج ٢ ص ١٣٨)

(٦) هذه العبارة المعصورة بين نجمتين منقولة عن صـ.

(٧) سبحان الله (الراغب ج ١ ص ١٢١)



ولا يُحَرِّكُ رَأْسَهُ . ولا يَزْحَفُ من مجلسه ، ولا يُرَاحُ بين قَعْدَتِهِ ، ولا يرفع صَوْتَهُ ، ولا يلتفت يَمِينًا ولا شِمَالًا ، ولا يُقْبِلُ على غير المَلِكِ بملاحظته ، ولا يكون غرضه أَنْ يَسْمَعَ حَدِيثَهُ أو يفهم عنه سِوَاهُ .

✱✱

ومن حَقِّ المَلِكِ - إذا تَنَاقَبَ أو ألقى المِرْوَحَةَ أو مَدَّ رِجْلَيْهِ أو تَمَطَّى أو أَتَكَأَ أو كان في حالٍ فصار إلى غيرها مما يدلُّ على كَسَلِهِ أو وقت قيامه - أَنْ يقومَ كُلُّ من حضره .  
وكان أردشير بن بابك إذا تَمَطَّى ، قام سُمَّارُهُ .  
وكان الأَرَدَوَانُ الأَحْمَرُ له وقت من الليل وساعات تُحْصَى ، فإذا مضت ، جاء الغلام بنعله ، فقام من حَضَرَهُ .

أمارات الملوك  
للجلوس . بالانصراف

وكان يُسْتَأْسَفُ إذا ذلك عينه ، قام من حضره .  
وكان يزدجرد الأثيم إذا قال : ”شَبَّ بُشْدٌ“ ، قام سُمَّارُهُ .  
وكان بهرام جور إذا قال : ”وَحُرِّمَ خَفْتَارٌ“ ، قام سُمَّارُهُ .  
وكان قُبَاذُ إذا رفع رأسه إلى السماء ، قام سُمَّارُهُ .  
وكان سابور إذا قال : ”حسبك يا إنسان !“ ، قام سُمَّارُهُ .



(١) صم : كَلَهَ . (بمعنى كلاله)

(٢) لعل الصواب : ”الأصفر“ . [وأنظر الحاشية ٦ من صفحة ٢٩ وصفحة ١٥١ من هذا الكتاب]

(٣) جملة فارسية معناها : صار الليل . وفي هامش صم : يقول ذهب الليل .

(٤) جملة فارسية معناها : نام مسروراً (؟)

(٥) هذه الفقرات الأربع المحصورة بين التجمتين \* \* منقولة عن صم .



ولم يكن هذا لأحد. غير أنه يُحكى أن رَوْح بن زَيْبَاع مَرِض فكان يدعو له  
عبدُ الملك بن مروان بِمُتَّكِأ.<sup>(١)</sup>



وعلى المحدث لَمَّا كَانَ لَا يَعَجَلُ فِي كَلَامِهِ. وَأَنْ يُدْجِجَ أَلْفَاظَهُ. وَلَا يُشِيرَ بِيَدِهِ.<sup>(٢)</sup>

الأدب في تحديث  
الملك

٥ = وكان يقول له: "مَا سَطَلَتْ بِكَ يَوْمًا وَلَا لَيْلًا، وَلَا غَبَّتْ عَنْ عَيْنِي إِلَّا تَمَنَّيْتُ أَنْ لَا أَرَى غَيْرَكَ".  
أمر له مرة ثلاثين ألف دينار. فعاكسه الحاجب في قبضها. فتركها. ثم رآه الهادي. وليس معه إلا غلام  
واحد، فأخذ عليه عدم ظهور التهمة فيه. فلما دخل إليه عرض له بذلك وقال له: "أرى ثوبك غديلاً. وهذا  
شأن يحتاج إلى الجديد." فقال: باعني قصير. فقال: وكيف. وقد صرفنا إليك ما فيه صلاح شأنك! فقال:  
ما وصل إلى. فعدا صاحب بيت المال واستحضر الثلاثين ألف دينار وحملها بين يديه.

١٠ وكان كثيراً ما يدعو له ويسأله إنشاد الأبيات من أشعر ما قالت العرب. وكان يروى له الأخبار (منها حديث عن  
غلام سندی مع مولاه. ساقه المسعودي في ج ٦ ص ٢٦٤ - ٢٦٥) وصاحب "الحسان والمساوي"  
(ص ٦١٣ - ٦١٤) والأبشهي في "المستطرف" (ج ٢ ص ٦٥)، وصاحب "تبيه الملوك والمكابد"  
(ص ١١٦ - ١١٧). ومنها حديث عن عيوب مصر وفضائل البصرة والكوفة. ساقه المسعودي أيضاً  
في الجزء السادس (ص ٢٧٠ إلى ٢٧٧). وقد أخذ عليه خلف الأحرر هفوة فقال فيه: "لمجد

١٥ من ابن دأب! والله لقد طمع في الخلافة حين ظن أن هذا يُقبل منه." وقد هجاه ابن ماذر الشاعر الفصيح  
المقدم في العلم بالغة. لأنه قال فيه قولاً قبيحاً. وكان خلف الأحرر ينسب إليه الكذب. وقالوا إنه كان يتشبع  
ويضع أخباراً لبي هاشم. (أنظر "كتاب الفهرست" (ص ٩١)؛ و"الأغانى" (ج ٥ ص ١٥٨ وح ٨ ص ١٠٤  
و ١٠٦ وح ١١ ص ٦٩ وح ١٧ ص ٢٤ وح ١٩ ص ٤٨)؛ و"نظرات الأئمة" (ج ٦ ص ٧٢ - ٧٣)؛  
و"أنظر أيضاً" مروج الذهب" (ج ٥ ص ١١٨ وح ٦ ص ١٢٨ و ٢٦٣)؛ و"أنظر" المعرف "لأن فتية  
(ص ٢٦٧)؛ و"كتاب الأشتقاق" لابن دريد (ص ١٠٦)؛ و"كامل المبرّد" (ص ١٨٦ و ٢١٢).

٢٠ و"الحسان والمساوي" (ص ٢٠٧ - ٢٠٨)؛ والطبري سلسلة ٣ (ص ٥٨٩)؛ و"شرح الخفاسة"  
(ص ٢٠٠)؛ و"البيان والبيان" ج ١ ص ٢٤؛ و"تاج العروس" في دأب. وله ترجمة روائية في "معجم الأدباء" لـ ياقوت  
روى هذه الأحوال صاحب "حسان الملوك" بالحرف الواحد عن الحافظ دون أن يسميه (ص ٢٤).

٢٥ (١) دخل محمد بن عمران على المأمون ذات ليلة. شغل بأمره وبهمه. ثم دله بمُتَّكِأ. فقال: أعينك  
يا أمير المؤمنين! ما كنت لأتَّكِئ في مجلسك! فقال له: إن على قلت من ذلك فتلا وموعدة. فأرد  
أن يستريح بذلك ليعرج لآ فلك. ("مطالع البدور" ج ١ ص ١٠).

(٢) من قولي: أَدِجَ الحبلُ حادً منه. وفي: أحكم منه في قه. (عن ج ٤ ص ٨٠)



وكان ابن دأب<sup>(١)</sup> إذا حدث موسى أمير المؤمنين بالحديث، أعاده عليه في القابلة حتى يحفظه.

ويقال إنه لم يُسأِر الخلفاء أحدٌ كان أنبل من عيسى بن دأب. ولا أتم صنعة ولا أحسن ألفاظا ولا أفكّه مجلسا ولا أعظم أبهة وقدرًا منه. وكان عيسى بن دأب يتكئ في مجلس أمير المؤمنين.

= صاحب سمر. أقدمه أبو جعفر المنصور ليهلم ولده المهدي. وقد سأله: "عَلَامَ يُوْتِي المرء؟ فقال: أصلى الله الخليفة! على معروف قدسلف، أو مثله يوتنف، أو قديم شرف، أو علم مُطَرَف. "ضمه المنصور إلى المهدي حين خلقه بالري، وله معه هناك حديث ظريف عن الغريين (ساقه في "مروج الذهب" ج ٦ ص ٢٥١ - ٢٥٦، وأورده ياقوت برواية أخرى في "معجم البلدان" ج ٣ ص ٧٩١ - ٧٩٢). وله كتب في التاريخ والأنساب. روى عنها المسعودي وياقوت والبلاذري. وله قصيدة في الغريب. سأله رجل ذات يوم عما كانت تقرأه العرب في صلاتها على موتاه. فقال: لا أدري. فقال له الرجل: كانوا يقرؤن:

ما كنت وكواكا ولا بزونتك \* رويدك حتى يبعث الخلق باعته

لحدث بذلك في المقصورة يوم الجمعة. (انظر "كتاب الفهرست" ص ٩٠ و ١٧٠ و ٣٠٦، و "نزهة الألباء"

ص ٤٢ - ٤٣ وآين قتيبة في "المعارف" ص ٢٦٨. وقد صححت البيت عن "لسان العرب" في مادتي زك، ولك).

(١) هو عيسى بن يزيد بن بكر بن دأب، ويكنى أبا الوليد. (ودأب مأخوذ من قولهم: مازال هذا دأبه

وديدنه وعادته ودينه أي فعله الذي لا يفارقه). كان هو وأبوه وأخوه من العلماء بأخبار العرب وأشعارهم. وكان

عيسى شاعرا فوق ذلك. وكان يضع بالمدينة الشعر وأحاديث السمر وكلاما يُنسب إلى العرب. وكان أكثر أهل

الحجاز بل ومعاصريه أدبا وعلمًا وعذوبة لفظ ومعرفة بأخبار الناس وأيامهم، وكان لذيذ المفاكهة، طيب

المسامرة، كثير النادرة، جيد الشعر، حسن الاتزاع له. وهو من قلة الأخبار وتُقاد الأشعار.

حظي عند الهادي حظوة لم تكن لأحد قبله. وبلغ من تبهه على الخليفة أنه كان ينادمه ولا يتقذى معه. فقيل له

في ذلك، فقال: أنا لا أتقذى في مكان لا أغسل يدي فيه. فقال له الهادي: فتقذى! فكان الناس إذا تعدوا

تخوًا لفسل أيديهم، وآين دأب يغسل يديه بحضرة الخليفة. وبلغ من تبهه ودأته عليه أيضا أن الخليفة كان

يدعوه بما يتكئ عليه في مجلسه (وما كان يفعل ذلك بغيره ولم يكن عنده أحد يطعم منه بذلك) =



مواطن إعادة  
الحديث على الملوك

وكان الشَّرْقِيُّ بْنُ الْقَطَامِيِّ يُعِيدُ الْحَدِيثَ مَرَارًا. وَذَلِكَ أَنَّ أَكْثَرَ أَحَادِيثِهِ مُضَاهِيكٌ. وَكَانَتْ تُعْجِبُ الْمُهْدِيَّ فَيَسْتَعِيدُّهُ.

= لبنى بكر بن وائل كما ذكرنا في الحاشية السابقة. ولأن من نظر إلى الخريطة الجغرافية يتبين له أن عرض هذا المكان مما لا يقع فيه الثلج. وفوق ذلك فالمعلومات التاريخية تدل على أن هذه الحرب وقعت في أيام القبط. يدل على ذلك قول التغلبي الذي يريد هلاك بكر بن وائل. حينما استشاره كسرى أبرويز في أمرهم: "أهلهم حتى يقطلوا ويساقطوا على ذي قار. تساقط الفَرَّاشُ في النار. فتأخذهم كيف شئت" (ابن الأثير ج ١ ص ٣٥٧). ويؤيد ذلك ويوضحه مارواد صاحب العقد الفريد (ج ٣ ص ١١٣) فقد أورد حديث التغلبي مع كسرى هكذا:

"يا أخيه الملوك! ألا أدلك على غيرة بكر؟"

— بلى!

— أفرها. وأظهر الإضراب عنها حتى يجلبها القبط ويدينها منك. فإنهم لو قاتلوا. تساقطوا عليك بما لهم في واد يقال له ذوقار. تساقط الفَرَّاشُ في النار." وإنما الذي أشار إليه المنصور هو اشتداد الأمر وخرج الحال وأصطلام الحرب. كما كانت ليلته شديدة برعدها ومطرها.

(أنظر التفصيل عن تلك الواقعة وسببها في معجم البلدان ج ٤ ص ١٠ - ١٢: "والأغاني" ج ٢٠ ص ١٣١ - ١٤٠: "والعقد الفريد" ج ٣ ص ١١٣ - ١١٦: "وآين الأثير" ج ١ ص ٣٥٢ - ٣٥٨: "صح الأعشى" ج ١ ص ٢٣٦: "وتاج العروس" في ق و ر.)

(١) سمى في التماموس شرقي بن القطامي. وفي شرحه عن بعض أهل اللغة أنه فتح أرا. ونفذى بفتح القاف في لغة قيس وعده سائر العرب بالعم.

وهو الوليد بن الحصين الكلبي. والشرقي لقبه. كما أن القطامي لقب أبيه. كوفي وأمر مسلم والأدب. وأشهر بمعرفة الأنساب ورواية الأحبار والدواوين. ولكنه في الحديث معدود من الضعفاء. كان



(١) وكان الشعبي يقول: ما حدثتُ بحديثٍ مرَّتين لرجلٍ بعينه قطُّ.

كلمة الشعبي في المعنى

(٢) وكان أبو العباس يقول: ما رأيتُ أحداً أغزر علماً من أبي بكر الهذلي، لم يُعدَّ على حديثاً قطُّ.

كلمة السفاح

(٣) وكان ابن عيَّاش يقول: حدثتُ المنصور أكثر من عشرة آلاف حديثٍ. فقال

كلمة ابن عيَّاش في المعنى

لئِلسلَّة. وقد حدثته عن يومٍ ذى قارٍ: قد أضطَّرتَّ إلى التَّكرار، يا ابن عيَّاش! قلتُ: ما هذا منها، يا أمير المؤمنين. قال: أمَّا تذكر لئِلسلَّة الرعد والأمطار، وأنت تتحدَّث عن يومٍ ذى قارٍ، فقلتُ لك: ما يومٌ ذى قارٍ بأصعبَ من هذه الليلة؟

(١) هو فقيه العراق وأشهر من أن يذكر.

(٢) يعنى السفاح رأس الدولة العباسية.

(٣) أنظر حاشية ٣ صفحة ٥٩ من هذا الكتاب.

(٤) ذو قار هو اسم ماء لبى بكر بن وائل، بالقرب من الكوفة. حدثت فيه معركة هائلة بين العرب والعجم قبل البعثة النبوية، وقيل بين غزو قريظة وأحد. انتصر فيها العرب على العجم انتصاراً باهراً تغنى به شعراؤهم وتحدَّث به أخباريوهم. ويسمى هذا اليوم أيضاً بيوم الحنو، ويوم حنو ذى قار، ويوم حنو القرافر، ويوم بطحاء ذى قار، ويوم قرافر، ويوم الجبابات، ويوم ذات العجروم. وكلهن مواضع حول ذى قار. ولكنه الأشهر والأكثر في الاستعمال.

(٥) القار (بفتح القاف) هو في لغة العرب هذا الأسود (الزفت) الذى تُغطى به السفن، وهو شجر مرّ أيضاً (عن تاج العروس). وفي لغة الفرس يدل على البياض وعلى الدواد (لأنه عندهم من أسماء الأضداد)؛ وقد أطلقوه من باب التوسع على الثلج وعلى الزفت بسبب لونهما. وليس يستفاد من الحكاية التى أوردتها الجاحظ (مع ملاحظة المنصور على جلسه) أن المعركة وقعت في أيام الشتاء، ولأنه ربما كان لتسميتها بيوم ذى قار علاقة بنزول الثلج وأن الموضوع ربما سمي بهذا الاسم لهذه المناسبة. والحقيقة أن اللفظ عربى صميم لأنه اسم ماء =



كَلَامًا سَهْلًا، وَالْفَاظُهُ عَذْبَةٌ مُتَّصِلَةٌ، وَسَقَطُ كَلَامِهِ قَلِيلًا. فَإِذَا فَرَّغَ مِنَ الْحَدِيثِ. فَلَيْسَ لَهُ أَنْ يَصِلَهُ بِحَدِيثٍ آخَرَ. وَإِنْ كَانَ شَبِيهَا بِالْحَدِيثِ الْأَوَّلِ، حَتَّى يَرَى أَنَّ الْمَلِكَ قَدْ أَقْبَلَ عَلَيْهِ بِوَجْهِهِ وَأَصْنَعُوا إِلَى حَدِيثِهِ. [فَإِنْ أَعْرَضَ] لَشُغْلٍ يَعْرِضُ لَهُ. [فَلَيْسَ لَهُ] أَنْ يَمُتَ فِي حَدِيثِهِ وَأَنْ يَصِلَ كَلَامُهُ. فَيَحْتَاجُ الْمَلِكُ إِلَى الْإِصْغَاءِ إِلَيْهِ وَيَحْتَاجُ إِلَى التَّشَاغُلِ بِمَا عَرَضَ لَهُ. فَيَجْمَعُ عَلَيْهِ أَمْرَيْنِ. فَإِنَّ هَذَا يُخَفِّفُ مِنْ فَاعِلِهِ وَنَحْوُجٍ مِنَ الْأَدَبِ. وَلَكِنْ لِيُنْصِتَ مُطَرِّقًا: فَإِنْ أَتَّصَلَ شُغْلُ الْمَلِكِ. تَرَكَ الْحَدِيثَ، وَإِنْ أَتَقَطَعَ فَنَظَرَ إِلَيْهِ. فَقَدْ أَذِنَ لَهُ فِي إِتْمَامِهِ وَإِعَادَتِهِ.



بسم الصِّحَّةِ مِنَ  
حَدِيثِ الْمَلِكِ

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يُضْحَكَ مِنْ حَدِيثِهِ إِذَا حَدَّثَ. لِأَنَّ الضَّحِكَ بِحَضْرَةِ الْمَلِكِ جُرْأَةٌ عَلَيْهِ، وَلَا يُظْهِرُ التَّعَجُّبَ بِفَائِدَةِ حَدِيثِهِ. وَإِنَّمَا هَذَا إِلَى الْمَلِكِ. فَإِنْ ضَحِكَ الْمَلِكُ مِنَ الْحَدِيثِ وَأَظْهَرَ السَّرُورَ بِهِ. فَذَلِكَ غَرَضُ حَدِيثِهِ، وَإِلَيْهِ قَصْدٌ. وَإِنْ سَكَتَ، فَلَمْ يَكُنْ فِي الْحَدِيثِ مَا يُلْهِمُهُ وَيُطَرِّبُهُ أَوْ يَسْتَفِيدُ مِنْهُ فَائِدَةً، كَانَ قَدْ سَلِمَ مِنَ الْعَيْبِ. إِذْ لَمْ يَضْحَكْ وَلَمْ يَعْجَبْ.



بسم الصِّحَّةِ مِنَ  
حَدِيثِ الْمَلِكِ

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يُعَادَ عَلَيْهِ الْحَدِيثَ مَرَّتَيْنِ. وَإِنْ طَالَ بَيْنَهُمَا الدَّهْرُ وَغَبَرَتْ بَيْنَهُمَا الْأَيَّامُ. إِلَّا أَنْ يَذْكُرَهُ الْمَلِكُ. فَإِنْ ذَكَرَهُ. فَهُوَ إِذْنٌ مِنْهُ فِي إِعَادَتِهِ. وَكَانَ رَوْحُ بْنُ زُبَيْعٍ يَقُولُ: أَقَمْتُ مَعَ عَبْدِ الْمَلِكِ سَبْعَ عَشْرَةَ سَنَةً مِنْ أَيَّامِهِ. مَا أَعَدْتُ عَلَيْهِ حَدِيثًا.

بسم الصِّحَّةِ مِنَ  
حَدِيثِ الْمَلِكِ

(١) أنظر الحاشية ١ صفحة ٦٠ و ١١٧ و ١٣٠ من هذا الكتاب.



أنت نبيص حرة وغراس شريف! عُدْ إلى حديثك! فعاد الشيخ إلى حديثه حتى إذا فرغ، دعا له بمالٍ ليأخذه فقال: "والله يا أمير المؤمنين، ما بي من حاجةٍ إليه! ولقد مات عني مَنْ كنتُ في ذكره آنفاً، فما أحوَجني إلى وقوفٍ على باب أحدٍ بعده. ولولا جلالَةُ عزِّ أمير المؤمنين وإيثارُ طاعته ما لَيْسْتُ لأحدٍ بعده نعمةً." فقال المنصور: "مُتَّ إذا شئتَ، فله أنت! فلو لم يكن لقومك غيرك، لكنت قد أقيتَ لهم مجداً مُخلداً". ويقال إن الرجل كان من شَيَّبان<sup>(١)</sup>.

٩٥

✱✱

ومن حقِّ الملك - إذا حضره سَمَّارُهُ أو مُحدِّثُوهُ - أن لا يُحرَّكَ أحدٌ منهم شَفَتِيهِ مبتدئاً، ولا يقطع حديثه بالاعتراض فيه، وإن كان نادراً شَبَّهاً، وأن يكون غرضهم حُسْنَ الاستماع، وإشغال الجوارح بحديثه، فإذا فرغ من الحديث فنظر إلى بعضهم، فقد أدِنَ له أن يُحدِّثه بنظير ذلك الجنس من الحديث، وليس له أن يأخذ في غير جنس حديثه.

الأدب عندما يتكلم الملك

وليس لمن حدَّث الملك أن يُفسِدَ ألفاظه وكلامه، بأن يقول في حديثه: "فاسمع مني" أو "افهم عني" أو "يا هذا" أو "ألا ترى"، فإن هذا وما أشبهه عيٌّ من قائله وحشْوٌ في كلامه، وخروجٌ من بسْط اللسان ودليلٌ على القُدَّامة والغثافة. وليكن كلامه

الأدب في تحديث الملك

(١) نقل المسعودي هذه الحكاية بتصرف يسير (ج ٦ ص ٦٧ و ١٦٨). ونقلها بالحرف الواحد في "الخاص والمساوي" (ص ١٢٠). وكان المنصور في أكثر أُمُورِهِ وتدابيره وسياسته متَّبِعاً لهشام في أفعاله. لكثرة ما يستحسنه من أخبار هشام وسريته. (شذرات الذهب ج ١ ص ١٨١)

(٢) سه: وخروج من بسط الزمان، سه: وخروج يربط اللسان.

(٣) القُدَّامة الغيُّ عن الحق، والكلام في نقل ورضاوة وقلة فهم.

(٤) هي سوء الخلق، ويعبر عنها العامة في أيامنا هذه بقولهم: الغثافة. ومنها فلان غثوت.



إبراهيم بن عبد الله فَوَضَعَ بين يديه ، جاء بعض أولئك الرَوَيْدِيَّةُ <sup>(٢)</sup> فضرب الرأس بعمود كان في يده . فقال المنصور <sup>(٣)</sup> لِمُسَيَّبٍ : دُقْ وجهه ! فدُقَّ <sup>(٤)</sup> المُسَيَّبُ أنفه . ثم قال [المنصور]

٩٤

له : يا ابن الخناء ! تحبىء إلى رأس ابن عمي (وقد صار إلى حال لا يدفع ولا ينفع) تضربه بعمودك ، كأنك رأيته وهو يريدُ نفسى فدفعته عني . أُنْزِجَ إلى لعنة الله وأليم عذابه !

المنصور ومادح هشام الأموي

ويقال إن أبا جعفر وجهه إلى شيخ من أهل الشام ، كان من بطانة هشام ، فسأله عن تدمير هشام في بعض حروبه الخوارج . فوصف له الشيخ مادبراً ، فقال : ” فعل (رحمه الله) كذا وصنع (رحمه الله) كذا . “ فقال المنصور : قُمْ ، عليك لعنة الله ! تَطَأُ بساطي . وتترحم على عدوي ؟ فقام الرجل ، فقال وهو موملٌ : إِنَّ نعمةَ عدوك لَفَلَادَةٌ في عنقِي لا يترعها إلا غاسلي . فقال له المنصور : ارجع يا شيخ ! فرجع . فقال له : أشهد

(١) هو إبراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب .

(٢) هكذا في سـ ، صـ . ولا يمكن أن تكون الكلمة محرقة عن الراوندية لأنهم قاموا على المنصور في سنة ١٤٠ ، وإبراهيم بن عبد الله كان قتله في سنة ١٤٥ . ولم أتمكن بعد شدة البحث وكثرة التفتيش في كتب التواريخ واللغة من الوقوف على معناها أو تقويمها . ولعلها تكون ” الدورية “ بمعنى أصحاب الدور من العساكر وأرباب الحرس ، أو الزردية بمعنى لابسى الزرد . ولكنني لست على ثقة من ذلك . والذي في ابن الأثير : رجل من الحرس ( ج ٥ ص ٤٣٧ ) . وروى الطبري هذه الحكاية على وجه آخر ووصف الرجل بأنه من السبابة ( سلسلة ٣ ص ٤١٦ ) .

(٣) هو المُسَيَّب بن زهير الضبي وهو من ولد ضرار بن عمرو (وبو ضرار من سادة صـ) . كان على شرطة أبي جعفر ، وولاه المهدي خراسان . وولى شرطة موسى الهادي . وكانت هذه الوظيفة في أبنائه هارون والأمين والمأمون . (معارف ابن قتبية ص ٢٠٠)

(٤) صـ : سَوَّ .



ويقتل بالظن، ويُخيف البريء، ويعمل بالهوى“. فقال شيرويه للحاجب: إحمِلْهُ إلى... خُجِّل. فقال له: -

- كم كانت أرزاقك في حياة أبرويز؟

- كنتُ في كفاية من العيش.

- فكم زيدَ في أرزاقك اليوم؟

- ما زيدَ في رزقي شيءٌ.

- فهل وتَرَكَ أبرويز، فانتصرتَ منه بما سمعتُ من كلامك؟

- لا.

قال - لماذا عاك إلى الوقوع فيه، ولم تقطع عنك مادةَ رزقك ولا وتَرَكَ في نفسك؟

وما للعامة والوقوع في الملوك، وهم رعية؟

فأمر أن يُنزعَ لسانُه من قفاه، وقال: ”بحقِّ ما يقال إن الخرسَ خيرٌ من البيان فيما لا يُجِبُّ.“<sup>(٢)</sup>

وحَدَّثني صَباح بن خاقان، قال: حَدَّثني أبي أن أبا جعفر [المنصور] لما أتى برأس

المنصور والضارب  
رأس الخارج عليه  
بعد قتله

(١) وَرَّهَ حَقَّه أَي نَقَصَهُ. (صحيح) [حاشية في صـ]

(٢) روى هذه الحكاية بالحرف في ”المحاسن والمساوى“ (ص ١١١).

(٣) هو صباح بن خاقان المُنْقَرَى. كان نديماً لمصعب الزبيري، وكان من مشايخ المروءة والعلم والأدب. وكان من مصعب الفرزدق وجريراً بفضلهما على الأخطل (أغانى ج ٧ ص ١٧٤ وج ١٥ ص ١٥٩ و ١٦٠). وكان هو ومصعب جلسين لا يكادان يفترقان وصديقين متواصلين لا يكادان يتصارمان (كامل المبرد ص ٤٦٠). وقد أمتدحه إسماعيل النديم (المشبه في أسماء الرجال للذهبي ص ٣١٠).



وهكذا فعل قيس بن سعد بن عبادة [الأنصاري] معاوية بن أبي سفيان . حين دعا  
إلى مفارقة علي بن أبي طالب والدخول في طاعته . فكتب إليه قيس بن سعد :  
” يا وثن آبن وثن ! تكتبُ إلى تدعوني إلى مفارقة علي بن أبي طالب والدخول  
في طاعتك وتخوفني بفتن أصحابه عنه وإقبال الناس عليك وإجفالك ليك ! فوالله  
الذي لا إله غيره ! لو لم يبق له غيري ولم يبق لي غيره . ما سلمتُك أبدا . وأنت حر به .  
ولا دخأت في طاعتك وأنت عدو . ولا آخرتُ عدو الله على وليه . ولا حربَ الشيطان  
على حزب الله . والسلام ! “

وفي سيرة الإسكندر ذي القرنين أنه لما قصد نحو فارس . تلقاه جماعة من  
أساورتهم برأس ملكهم . يتقرَّبون إليه به . فأمر بقتلهم لسوء رعيهم وقلة شكرهم  
لملكهم ومن أنعم عليهم . وقال : من غدر بملكه كان بغيره أغدر .

وفيما يعكف عن شيرويه أن رجلا من الرعية وقف له يوما . وقد رجع من  
الميدان . فقال : ” الحمد لله الذي قتل أبرويز على يديك . وملكك ما كنت أحق به  
منه وأراح آل ساسان من جبريته وعنته وبخله ونكده . فإنه كان من يأخذ بالحبة<sup>(١)</sup> .

(١) أنظر في المسعودي . مكاثر أخرى - ص ٥٥ . (ج ٥ ص ٥٥) .

(٢) أنظر حاشية ١ صفحة ٩ من هذا الكتاب .

(٣) ص ٥ : ” جبروته ” . والجبرية لفهمه . وفيها . مكاثر كثيرة ذكرها في المصنف وفي كامل .  
في . جبريته . من أنوان : ” وفيه . مكاثر كثيرة . لا تحصى . جبرية ” . أي ملك غالب وخصوص . | ص ١٧٢ |

(٤) ص ٥ : لإحقة .

كتب قيس بن سعد  
بن عبادة إلى  
معاوية

بأسكندر  
والمتقربون إليه  
نفس ملكهم

شبه به ومده  
من قبل أبرويز  
٤٣٠  
٤٣٠



عَرَضْنَا وَنَفْسَكَ لِلبَّوَارِ ! فقال: أَسْكُتُوا، قَبِّحَكمُ الله ! أَلَسَبْتُمُ الَّذِينَ أَشَارُوا عَلَيَّ  
بِالْأُمْسِ بِحِزَانٍ بِالتَّخْلُفِ عَنْ مَرْوَانَ، ففعلتُ في ذلكَ غيرَ فعلِ أهلِ الوفاءِ والشكرِ ؟  
وما كان ليغسِلَ عني عارَ تلكَ القَعْلَةِ إِلَّا هذه . فإنما أنا شيخٌ هَامَةٌ<sup>(١)</sup>، فإنْ نَجُوتُ يَوْمِي  
هذا مِنْ القَتْلِ، مُتُّ غَدًا . قال : فجعلَ بنوه يتَوَقَّعونَ رُسْلَ أَبِي العَبَّاسِ أَنْ تَطْرُقَه  
في جوفِ الليلِ . فأصبحوا ولم يَأْتِهِ أَحَدٌ . وغدا الشيخُ فإذا هو بِسَلِيمِ بْنِ مُجَالِدٍ . فلما  
بُصِرَ بِهِ ، قال : يَا أَبْنَ جَعْدَةَ ! أَلَا أُبَشِّرُكَ بِجَمِيلٍ رَأَى أميرَ الْمُؤْمِنِينَ ؟ إنه ذكر في هذه  
الليلة ما كان منك ، فقال : ” والله ! ما أخرجَ ذلكَ الكلامَ من الشيخِ إِلَّا الوفاءُ . وَلَهُوَ  
أَقْرَبُ مِنَّا قَرَابَةً ، وَأُمْسٌ بَنَّا رَحِمًا مِنْهُ بِمَرْوَانَ ، إِنْ أَحْسَنَّا إِلَيْهِ ! “ قال : أَجَلُ ، وَاللهِ !<sup>(٢)</sup>

(١) تقول العرب : فلان هامة . أى يصير في قبره . ومنه قول كُثَيْبٍ :

فَإِنْ تَسَلُّ عَنْكَ النَّفْسُ أَوْ تَدَعِ الْهَوَى ، \* فَبِالْيَاسِ تَسْلُو عَنْكَ ، لَا بِالتَّجَلْدِ .

وَكُلُّ خَلِيلٍ رَأَى فِي فَهْوٍ قَائِلٌ : \* مِنْ أَجْلِكَ هَذَا هَامَةٌ الْيَوْمِ أَوْ غَدِ .

يقال : فلان هامة اليوم أو غد ، أى يموت في يومه أو غده . ويقال ذلك للشيخ إذا أَسَنَّ . والمرىض إذا طال  
عَلَّتْهُ ، والمحقر لمدة الآجال . وفي الحديث أن أبا حذيفة بن اليمان قال لثابت بن وقش الأنصارى وقد تخلف  
معه في غزوة أُحُدٍ : ” إِنْ هُزِمَ بَنَّا نَصْرُ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فإِنَّمَا نَحْنُ هَامَةُ الْيَوْمِ أَوْ غَدِ “ .  
(وكانا قد أَسَنَّا) . ومراجع ذلك لاعتقاد العرب في مسألة الهامة . (راجع ” الكامل “ للبريد ص ٢١١ و ٣٨٧ ؛

وأظهر ” الأغاني “ ج ١٣ ص ١٦٥ )

(٢) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين \*\* منقولة عن ص . وقد رواها في ” المحاسن والمساوى “

(ص ١١٩ و ١٢٠)



(١) أبى عبد الملك، خليفتنا بالامس، رحمه الله! فوثب أبو العباس فطعن في حجره. (٢)  
وأنصرف ابن جعدة إلى منزله. وتحدث الناس بكلامه. فلامه بنوه وأهله. وقالوا:

= وأما سميت بالجدى فسميت إلى أخذه (حين كان واليا على الجزيرة) بتعاليم مؤدبه الجعد بن درهم مولد  
سويد بن غفلة. وقع هذا الرجل إلى الجزيرة فأخذ برأيه جماعة من أهلها. فلما حارب الخراسانيون مروان  
نسبوا إلى الجعد ما رأوه من سعة عليه. وكان الناس يذمون مروان بنسبته إلى الجعد. وكان الجعد من شيوخ  
المعتزلة وأظهر مقالته بخلق القرآن والقدر والاستطاعة وغير ذلك أيام هشام. ومن أقواله: "إذا كان الجماع  
يتولد منه الولد، فأنا صانع ولدى ومدبره وفاعله، لا فاعل له غيرى". وإنما يقال إن الله خلقه مجازاً لاحقاً. "و  
ومن قوله: "إن كان النظر الذى يوجب المعرفة، تكون تلك المعرفة فعلاً لا فاعلاً لها". وقيل إنه كان زنديقاً.  
وعظه ميمون بن مهران، فقال: "لَلشَّاءِ قُبَاذُ أَحَبُّ إِلَىَّ مَا تَدِينُ بِهِ! فقال له مهران: قتلك الله. وهو قائلك!".  
وشهد عليه مهران. فطلبه الخليفة هشام حتى ظفر به. فأرسله إلى خالد القسرى، وهو أمير العراق، وأمره  
بقتله. فحبسه خالد ولم يقتله. فبلغ الخبر هشاماً فكتب إلى خالد يلومه ويعزم عليه أن يقتله. فأخرج خالد  
من الحبس في وثاقه. فلما صلى العيد يوم الاضحى قال في آخر خطبته: "انصرفوا وضخوا بقبول الله منكم. فإن  
أريد أن أضحي اليوم بالجعد بن درهم فإنه يقول: ما كلم الله موسى ولا اتخذ إبراهيم خليلاً! تعالى الله عما يقول  
الجعد علواً كبيراً!". ثم نزل وذبحه.

أظفر الطبرى سلسلة ٢ (ص ٩٤٠ و ١٥٦٢ و ١٨٢٥ و ١٨٧٠ و ١٨٧٦)؛ وأظفر الأمانى  
(ج ١٨ ص ١٢٣ و ج ٢١ ص ٨٧)؛ وأظفر "المحاسن والمساوى" (ص ٢٣٩)؛ والفصل فى الملل  
والأهواء والنحل (ج ٤ ص ٢٠٢)؛ وأنساب السمعاني (ص ١٣١)؛ وابن الأثير (ج ٥ ص ١٩٦  
و ١٩٧ و ٣٢٩)؛ وسبائك الذهب فى معرفة قبائل العرب (ص ٨١)؛ والفرق بين الفرق لعبد القاهر  
البيدادى، طبع القاهرة سنة ١٩١٠ (ص ١٤ و ٢٦٢).

(١) هو كنية مروان المحدثى، باسم أبيه.

(٢) أى فى حصه.



صاحبُ الشرطة فخبسه . وآتتهى كلامه إلى قُبَادَ، فَوَقَّعَ قُبَادُ : يُحَسِّنُ إلى هذا الذى شكر إحساناً فَعِلَ به ، وَتَرَفَّعَ مرتبته ، وَيُزَادُ فى عطائه .

٩٢

\* وهكذا فعل سعيد بن عمرو بن جَعْدَةَ بن هُبَيْرَةَ [المخزومي<sup>(٢)</sup>] ، حين حُمِلَ رأس مَرَوَانَ [الجعدي<sup>(٣)</sup>] إلى أبي العباس [السفاح] بالكوفة ، فعقد له مجلساً وجاءوا بالرأس . فقام سعيد بن عمرو بن جَعْدَةَ فأكبَّ عليه قِياماً طويلاً ، ثم قال : هذا رأس

(١) رواها فى "المحاسن والمساوى" (ص ١١٤) .

(٢) كان من رجالات مروان الجعدي ، وأشترك معه فى وقعة الزاب . (الطبرى سلسلة ٣ ص ٢٠٤ و ٢٢٤ ؛ والأغانى ج ١١ ص ٧٥ ؛ وابن الأثير فى حوادث سنة ١٤٥) .

(٣) هو آخر خلفاء بنى أمية بالشرق .

١٠ وُلِدَ سنة ٧٢ وقيل سنة ٧٦ . تولى هشام ومن بعده من الخلفاء الجزيرة وأرمينية وأذربيجان لغاية سنة ١٢٦ . وفى هذه السنة الأخيرة أظهر الخلاف على يزيد بن الوليد . ثم سار فى سنة ١٢٧ إلى الشام وحارب سليمان بن هشام ودعا الناس إلى مبايعته . وتمت له البيعة بدمشق فى تلك السنة . وهو الذى سُمي يزيد ابن الوليد بالناقص . وكانت وفاته بأرض مصر فى سنة ١٣٢ هجرية . [أنظر صفحة ١٧٥ من هذا الكتاب] .

وهو المعروف فى كتب التواريخ بمروان القنرس ، ومروان الحمار ، ومروان الجعدي . سماه العباسيون الذين خرجوا عليه وقلبوا دولته بالحمار فى نظير تسميته بالقنرس . وقيل إنه لُقِبَ بالحمار لأنه كان لا يخف له ليد فى محاربة الخارجين عليه . (كان يصل السير بالسير ويصير على مكاره الحروب . ويقال فى المثل . "فلان أصبر من حمار فى الحروب" ، فلذلك لقب به) . وقيل إن العرب سُمي كُلُّ مائة سنة حماراً . (فلما قارب مُلْكُ بنى أمية مائة سنة لقبوا مروان بالحمار لذلك) . وربما كان ذلك لفراره على حمار (يدلُّ على ذلك قول رؤبة ابن العجاج فى مدح السفاح :

ما زال يأتى الأمر من أقطاره \* عن البين وعلى يساره ،  
مُشَمَّرًا لا يَضْطَلُّ بِناره \* حتى أقرَّ المُلْكُ فى قراره  
وفَرَّ مَرَوَانُ على حماره . =



فيه سَيِّئُ الرَّأْيِ . فليس من الوفاء أن يُعِينَهُ عَلَى سُوءِ رَأْيِهِ . فَإِنْ خَافَ سَوَطَ الْمَلِكِ وَسَيْفَهُ ، فَأَحْسَنُ صِفَاتِهِ أَنْ يُسَيِّئَ عَنْ ذِكْرِهِ بِخَيْرٍ أَوْشَرٍ .

ومنها - المؤاساة للصاحب في المال حتى يقاسمه الدرهم بالدرهم والنعل بالنعل والثوب بالثوب .

ومنها - الحفظ له في خَلْفِهِ وِعْيَالِهِ ، مَا كَانَ فِي الدُّنْيَا ، حَتَّى يَجْعَلَهُمْ إِسْوَةً عِيَالِهِ فِي الْجَذْبِ وَالْخِصْبِ .

ومنها - الشكر له باللسان والجوارح .

وكانت ملوك الأعاجم كلها . أَوْلَمُوا وَآخَرُهَا ، لَا تَمْنَعُ أَحَدًا مِنْ خَاصَّتِهَا وَعَاقِبَتِهَا شُكْرَ مَنْ أَنْعَمَ عَلَيْهَا أَوْ عَلَى أَحَدٍ مِنْهَا وَتَقْرِيطَهُ وَذَكَرَ نِعْمِهِ وَإِحْسَانِهِ ، وَإِنْ كَانَتْ الشريعة قد قتلتَه وَالْمَلِكُ قَدْ سَخِطَ عَلَيْهِ . بَلْ كَانُوا يَعْرِفُونَ فَضِيلَةَ مَنْ ظَهَرَ ذَلِكَ مِنْهُ وَيَأْمُرُونَ بِصَلْتِهِ وَتَعَهُدَهُ .

وَيُقَالُ إِنْ قُبَادُ أَمْرٍ بَقَتِلَ رَجُلٌ كَانَ مِنَ الطَّاعِنِينَ عَلَى الْمَمْلَكَةِ . فَقَتِلَ . فَوَقَفَ عَلَى رَأْسِهِ رَجُلٌ كَانَ مِنْ جِيرَانِهِ فَقَالَ : ”رَحِمَكَ اللَّهُ ! إِنْ كُنْتَ - مَا عَلِمْتُ - لَتُكْرِمَ الْجَارَ وَتَصْبِرَ عَلَى أَذَاهِ . وَتُوَاسِيَ أَهْلَ الْحَاجَةِ . وَتَقُومَ بِالنَّائِبَةِ ! وَالْعَجَبُ كَيْفَ وَجَدَ الشَّيْطَانُ فِيكَ مَسَاءً حَتَّى حَمَلَكَ عَلَى عَصِيَانِ مَلِكِكَ ، فَخَرَجْتَ مِنْ طَاعَتِهِ الْمَفْرُوضَةِ إِلَى مَعْصِيَتِهِ ! وَقَدِيمًا مَا تَمَكَّنَ مِنْهُ هُوَ أَشَدُّ مِنْكَ قُوَّةً وَاثْبَتَ عَزْمًا .“ فَأَخَذَ الرَّجُلَ

قُبَادُ وَمَادِحُ الْحَافِ  
عَلَى الْمَمْلَكَةِ



إليه . فبصر به بعض حشمه ، فصاح به : أَلْقِ مَا عَلَيْكَ ! فقال الأعرابي : ” لا لعمرى ! لا أُلْقِيه ولا كرامة ! هذا كَسَوَة الأمير وخَلَعته “ . فضحك سليمان وقال : صدق أنا كَسَوْتُهُ . فتركَ كَانَهُ إعصارُ الريح .

جعفر بن سليمان  
وسارق الدرّة



وأحسن من هذا ما فعله جعفر بن سليمان بن عليّ بالأمس ، وقد عُثِرَ برجل سرق دُرّةً رائعة ، أخذها من بين يديه . فطُلِبَتْ بعد أيام فلم توجد . فباعها الرجل ببغداد ، وقد كانت وُصِفَتْ لأصحاب الجوهر . فأخذ وُحِلَ إلى جعفر فلما بَصُرَ به ، آستجيا منه وقال : ألم تكن طلبت هذه الدرّة مني ، فوهبتها لك ؟ قال : بلى . قال : لا تعرضوا له ! فباعها بمائتي ألف درهم .<sup>(١)</sup>



١٠ . ومن أخلاق الملك إكرام أهل الوفاء وِرْثهم والاستئمان إليهم والثقة بهم والتقدمة لهم على الخاص والعام والحاضر والبادي .

إكرام أهل الوفاء  
وشكرهم

وذلك أنه لا يوجد في الإنسان فضيلة أكبر ولا أعظم قدراً ولا أنبلُ فعلاً من الوفاء . وليس الوفاء شكر اللسان فقط ، لأن شكر اللسان ليس على أحدٍ منه مؤونة . وأسمُ الوفاء مشتملٌ على خِلالٍ :

١٥ . فمنها - أن يذكُر الرجل من أنعم عليه ، بحضرة الملك فمنّ دونه .<sup>(٢)</sup> فإن كان الملك

(١) رواها في ” المحاسن والمساوي “ (ص ٥٠٦) .

(٢) سه : ” إن “ صه : ” وإن “ . [ ووضعتُ حرف الفاء لمنع التشويش في الجملة ، والأضطراب

في السياق ] .



ولذلك قالت العرب: "السُّرُوُ التَّغَاْفُلُ!"<sup>(١)</sup>

وأنت لا تجد أبداً أحداً يتغافل عن ماله إذا خرج، وعن مبايعته إذا عُيِّنَ، وعن التقصّي إذا بُحِثَ، إلّا وجدت له في قلبك فضيلةً وجلالةً ماتقدر على دفعها . وكذا أدبنا نبينا (صلى الله عليه وسلم) فقال: "يَرْحُمُ الله سَهْلَ الشِّراءِ، سَهْلَ البَيْعِ، سَهْلَ الْقَضَاءِ، سَهْلَ التَّقَاضِي!"<sup>(٢)</sup>

٨٩

وهذا الأدب خارج من قولهم: "المغبون لا يحمود ولا مأجور".

كلمة معاوية

وقال معاوية في نحو من هذا: "إِنِّي لأُجْزِلِي عَلَى الْخُدَّاعِ."

كلمة الحسن

وقال الحسن (عليه السلام): "المؤمن لا يكون مَكَّاسًا."

سليمان بن عبد الملك  
والأعرابي الذي  
أخذ رداءه

وفيا يحكي عن سليمان بن عبد الملك أنه خرج في حياة أبيه لِمَتَرَّه<sup>(٤)</sup>، فَبَسِطَ لَهُ فِي صَحْرَاءَ، فَتَغَشَّى مَعَ أَصْحَابِهِ. فَلَمَّا حَانَ أَنْصَرَفَهُ، تَشَاغَلَ غُلَمَانُهُ بِالْتَّرْحَالِ، وَجَاءَ أَعْرَابِيٌّ فَوَجَدَ مِنْهُمْ غَفْلَةً<sup>(٥)</sup>، فَأَخَذَ دُؤَاجَ سُلَيْمَانَ فَرَمَى بِهِ عَلَى عَاتِقِهِ، وَسُلَيْمَانُ يَنْظُرُ

(١) في سُرُو: "السرو والتغافل". | وأنظر الحاشية ٥ من صفحة ٥٧ من هذا الكتاب. | ومن المأثور عن السفاح قوله: "التغافل من سجايا الكرام". (شذرات الذهب ج ١ ص ٢١٥).  
ولشاعرهم:

ليس الغيبي بسيد في قومه \* لكن سيد قومه المنغابي.

(٢) في الأصل: ولا عن.

(٣) ص: "رحم الله من سهل الشراء وسهل البيع". والذي رأيته في صحيح البخاري: "رحم الله رجلاً سمحاً إذا باع وإذا اشترى وإذا اقتضى". (ج ٣ ص ٥٧ طبع بولاق سنة ١٣١١)

(٤) ص: لِمَتَرَّه.

(٥) الدؤاج هو الخفاف الذي يُلْبَسُ. ولعل شبهة بالملحفة المسماة الآن بالمَصْرَبِيَّةِ. | وأنظر ما كتبه عليه دروزي في قاموس الثياب (ص ١٨٦) وليس فيه تفصيل يشرح المعنى. | قل في مطالع البدور: وُجِدَ لَأَمَّ المَعْتَرِ ثَلَاثَةُ دَوَاوِيحَ كَانَتْ تَسْتَعْمَلُهُنَّ، فَقَوِّمَ الدُّوُاجَ مَا كَثُرَ مِنْ أَلْفِ دِيَارٍ (ج ١ ص ٦٠).



قَالَ: دَعُوا الرَّجُلَ يَقْعُدْ حَيْثُ آتَيْتُمْ بِهِ الْمَجْلِسَ. فَأَخَذَ كَيْسًا فَوَضَعَهُ بَيْنَ بَطْنِهِ وَحُجْرَةِ سِرَاوِيلِهِ، وَقَامَ. فَلَمْ يَحْسُرْ أَحَدٌ أَنْ يَدْنُو مِنْهُ. فَقَالَ الْخَادِمُ: أَصْلَحَ اللَّهُ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ! إِنَّهُ قَدْ نَقَصَ مِنَ الْمَالِ كَيْسُ دَنَايَرٍ. فَقَالَ: أَنَا صَاحِبُهُ، وَهُوَ مُحْسُوبٌ لَكَ.<sup>(١)</sup>

وهذه أخلاق الملوك معروفة في سيرهم وكتبهم.



وإِنَّمَا يَتَقَدَّرُ مِثْلَ هَذَا مَنْ هُوَ دُونَ الْمَلِكِ. فَأَمَّا الْمَلِكُ، فَيَجِلُّ عَنْ كُلِّ شَيْءٍ وَيَصْغُرُ عِنْدَهُ كُلُّ شَيْءٍ.

والعامة تضع هذا وما أشبهه في غير موضعه. وإِنَّمَا هُوَ شَيْءٌ أَلْقَاهُ الشَّيْطَانُ فِي قُلُوبِهِمْ وَأَجْرَاهُ عَلَى أَلْسِنَتِهِمْ، حَتَّى قَالُوا فِي نَحْوِ مِنْ هَذَا فِي الْبَائِعِ وَالْمَشْتَرِي: "الْمَغْبُونُ لَا مَجُودٌ وَلَا مُأْجُورٌ". فَحَمَلُوا الْجَهْلَةَ عَلَى الْمَنَازَعَةِ لِلْبَاعَةِ، وَالْمَشَاتِمَةَ لِلسَّفَلَةِ وَالسُّوقَةِ، وَالْمُتَافِظَةَ لِلرَّعَاعِ وَالْوُضْعَاءِ، وَالنَّظَرَ فِي قِيَمَةِ حَبَّةٍ، وَالْأَطْلَاعَ فِي لِسَانِ الْمِيزَانِ. وَأَخَذَ الْمَعَايِيرَ بِالْأَيْدَى.<sup>(٢)</sup>

الرد على قولهم:  
المغبون لا مجود  
ولا مأجور

وَالْحَرَى أَنْ يَكُونَ الْمَغْبُونُ مَجُودًا وَمُأْجُورًا. اللَّهُمَّ إِلَّا أَنْ يَكُونَ قَالَ لَهُ: اِغْنِنِي. بَلْ لَوْ قَالَهَا، كَانَتْ أَكْرَمَةً وَفَضِيلَةً، وَفَعَلَةً جَمِيلَةً تَدُلُّ عَلَى كَرَمِ عُنْصَرِ الْقَائِلِ وَطِيبِ مُرَّغِيهِ.

(١) موضع التكة من السراويل.

(٢) رواها باختصار صاحب "الحاسن والمساوي" (ص ٥٠٦)

(٣) صه: "والمفاخرة للرعايع والوضعاء".

(٤) جمع معيار.

(٥) سه: "مكرمة". | وهما بمعنى واحد.



تغافل أنوشروا  
عن سرقة الحمام

وهكذا يُحكى عن أنوشروا أنه قعد ذات يوم في نيروز أو مهرجاني<sup>(١)</sup>، ووُضعت  
الموائد. ودخل وجود الناس الإيوان على طبقاتهم ومراتبهم. وقام الموكلون بالموائد  
على رؤوس الناس. وكسرى بحيث يراهم. فلما فرغ الناس من الطعام، جاؤوا  
بالشراب في آنية الفضة وجامات الذهب. فشرب الأساورة وأهل الطبقة العالية  
في آنية الذهب. فلما أنصرف الناس ورُفعت الموائد، أخذ بعض القوم جام ذهب  
فأخفاه في قبائه. وأنوشروا يلاحظه<sup>(٢)</sup>. فصرف وجهه عنه. وأفتقد صاحب الشراب  
الحمام. فصاح: لا يخرجن أحد من الدار حتى يفتش. فقال كسرى: لا تتعرض لأحد!  
وأذن للناس فأنصرفوا. فقال صاحب الشراب: أيها الملك! إننا قد فقدنا بعض آنية  
الذهب. فقال الملك: صدقت! قد أخذها من لا يردها عليك. وقد رآه من لا ينم  
عليه. فأنصرف الرجل بالحمام<sup>(٣)</sup>.

تغافل معاوية  
كيس الدنانير

وهكذا فعل معاوية بن أبي سفيان في يوم عيد. وقد قعد للناس، ووُضعت الموائد.  
وبذر الدراهم والدنانير للجوائز والصلوات. فجاء رجل من الجماعة، والناس يأكلون. فقعده  
على كيس فيه دنانير. فصاح به الخدم: تنح. فليس هذا بموضع لك! فسمع معاوية.

(١) هذه الكلمة بفتح الميم وبكسرها، والفتح أشهر. كما يدل عليه المعجم الفارسي الإنكليزي لريتشاردسن.  
وضبطها ياقوت بالكسر (ج ٤: ص ٦٦٨) واختارنا الفتح لجرانته على ألسنة المصريين  
(٢) أنظر الفصل الطويل المفيد المشحون بالأسانيد الذي أوردته العلامة دوزي الهولندي على هذه  
الكلمة في معجم الثياب عند العرب (ص ٣٥٢ - ٣٦٤) وقد قال في آخره إن الهولنديين أخذوا هذا  
اللفظ عن (قاي) في اللسان الفارسي فنقلوه إلى لغتهم وقالوا (Kabani) للدلالة على الثوب الذي  
يسميه الفرنسيون Robe de chambre.

(٣) رواها باختصار يسير حذا صاحب "الحاكن والمساوى" (ص ٥٠٦).

(٤) | راجع الحاشية رقم ١ ص ٣٧. وفي ص: وبذر.



تغافل بهرام جور  
عن سرقة اللجام

وفيا يُحكى عن بهرام جور أنه خرج يوما لطلب الصيد فعار به فرسه حتى وقع إلى راعٍ تحت شجرة، وهو حاقن<sup>(٢)</sup>. فقال للراعى: احفظ على عنان دابتي، حتى أبول. فأخذ بركابه حتى نزل، وأمسك عنان الفرس. وكان بلحاهه مُلبسًا ذهبًا، فوجد الراعى غفلةً من بهرام فأخرج من خُفِّه سكينًا فقطع<sup>(٣)</sup> بعض أطراف اللجام. فرفع بهرام رأسه فنظر إليه فاستحيا، ورمى بطرفه إلى الأرض وأطال الاستبراء ليأخذ الراعى حاجته من اللجام. وجعل الراعى يفرح بإبطائه عنه، حتى إذا ظن أنه قد أخذ حاجته من اللجام، قام فقال: ياراعى! قدم إلى فرسى، فإنه قد دخل في عينيَّ مما في هذه الرياح، فما أقدر على فتحهما. وغمض عينيه لئلا يؤهمه أنه يتفقد حلية اللجام. فقترب<sup>(٤)</sup> الراعى فرسه فركبه. فلما وثى، قال له الراعى: أيها العظيم! كيف أخذ إلى موضع كذا وكذا؟ (لموضع بعيد). قال بهرام: وما سؤل الك عن هذا الموضع؟ قال: هناك منزلى، وما وطئت هذه الناحية قط غير يومى هذا، ولا أراى أعود إليه ثانية. فضحك بهرام، وفطن لما أراد. فقال: أنا رجلٌ مسافرٌ، وأنا أحقُّ بأن لا أعود إلى ها هنا أبدا. ثم مضى. فلما نزل عن فرسه قال لصاحب دوابه ومراكبه: إن معاليق اللجام قد وهبتها لسائلٍ مرَّ بي، فلا تتهنَّ بها أخذًا<sup>(٥)</sup>.

- ١٥ (١) عار الفرس أى ذهب ها هنا وها هنا ، وذهب على وجهه كأنه مُفلتٌ . وفى مس : فعارته فرسه .  
| وفى هامشه : صح : عاره يعوره ويعيره أى أخذه وذهب به | . وأنت ترى أن رواية صه عارية عن الصواب . وأن حاشيته فى الهامش للاحق لها فى هذا المقام .  
(٢) أى اجتمع البول فيه . فهو فى حاجة شديدة إلى تضيفه . ومنه الحديث : « لا رأى لحاقب ولا لحاقن » أى لمن تشد به الحاجة للإخراج من أحد السبيلين ويكون مضطرا لحبسهما .  
٢٠ (٣) | أنظر حاشية ١ صفحة ١٢٣ من هذا الكتاب |  
(٤) سه : عليه .  
(٥) روى هذه الحكاية بحرفها فى " المحاسن والمساوى " ( ص ٥٠٥ - ٥٠٦ ) .



وكانت العلامة فيما بينه وبين أبرويز أن ينصرف الرجل عن مجلس الناسك، إذا  
 ابتدأ في قصة الملك. وكان أبرويز قد وضع عيوناً تحضر مجلس الناسك، متى جلس.  
 فبكر الناسك وقص على العامة وزهد في الدنيا ورغب في الآخرة. وحضره الرجل  
 الخائن. فلما فرغ من قصصه وأخذ في ذكر الملك، نهض الرجل وجاءت عيون  
 أبرويز فأخبرته بما كان. فإذا زال عنه الشك في أمره. وجهه إلى بعض البلدان وكتب  
 إلى عامله: "قد وجهت إليك رجلاً وهو قادم عليك بعد كتابي هذا في كذا وكذا.  
 فأظهره<sup>(١)</sup> والأنس به والثقة بناحيته. فإذا أطمأنت به الدار، فاقتله قتلة تُخفي بها بيت  
 النار، وتصل بها حرمة التوبهار. فإنه من فسدت نيته لغير علة في الخاصة والعامة،  
 لم يُصلح بعلة<sup>(٢)</sup>."

٨٥

ومن أخلاق الملك التغافل عما لا يقدح في الملك ولا يخرج المال ولا يضع من  
 العزم. ويزيد في الأبهة.  
 وعلى ذلك كانت شيم ملوك آل ساسان.

تغافل الملك عن  
 الصفات

(١) هو بيت من بيوت النار: Pyrée. بناه الفرس بمدينة بلخ على مثال البيت الحرام بمكة. وعنه شرح واف  
 في ياقوت (في حرف النون) وفي المسعودي (جزء ٤ ص ٤٧ - ٤٩ طبع باريس) وفي "مراصد الأطلاع"  
 (في حرف النون) وفي القزويني (ص ٢٢١) وفي "كتاب البلدان" للهمداني (ص ١٥٧ و ٣٢٢ - ٣٢٤)  
 "وشفاء الغليل" (ص ٢٠٣). وأنظر: Dictionnaire géographique de la Perse, par Barbier de Meynard, p.p. 122, 569.

(٢) ص: "الغيرة صلحت بخلافها". وقد أورد هذه الحكاية صاحب "تنبيه الملوك" (ص ٤١ - ٤٢) و  
 ولخصها جدًا صاحب "محاسن الملوك" (ص ٤٥)؛ وأوردتها بالحرف تقريباً في "المحاسن والمساوي"  
 (ص ١٥٥ - ١٥٧).

(٣) ص: في القلب ولا يخرج.



امتحانه فيمن  
يطعن في المملكة

٨٣

٨٤

وكان قد نَصَبَ رجُلًا يَمْتَحِنُ به مَنْ فَسَدَتْ نِيَّتُهُ وَطَعَنَ فِي الْمَمْلَكَةِ. فَكَانَ  
الرجُلُ يُظْهِرُ النَّالَةَ والدعاء إلى التخلّي من الدنيا والرغبة في الآخرة وترك أبواب  
الملوك. وكان يَقْصُصُ على الناس وَيُكَيِّمُهُمْ وَيُشَوِّبُ فِي خِلَالِ ذَلِكَ كَلَامَهُ بِالْتَعْرِيزِ  
بِذِمِّ الْمَلِكِ وتركه شرائع ملته وسُنن دينه ونواميس آبائه. وكان هذا الرجل الذي  
نصبه لهذا أخاه من الرضاعة وَتَرْبِهِ فِي الصَّبَا. فكان إذا تَكَلَّمَ هذا الرجل بهذا الذي  
قد مثله له أبرويز وأمره به لِيَمْتَحِنَ بِذَلِكَ خَاصَّتَهُ، أَخْبِرَ بِهِ. فَيَضْحَكُ لَذَلِكَ  
أبرويز، ويقول: "فَلَانٌ فِي عَقْلِهِ ضَعْفٌ، وَأَنَا أَعْلَمُ بِهِ. وَإِنْ كَانَ كَذَلِكَ فَإِنَّهُ لَا يَقْصِدُنِي  
بِسُوءٍ، وَلَا الْمَمْلَكَةَ بِمَا يُوهِنُهَا". فَيُظْهِرُ الْأَسْتِهَانَةَ بِأَمْرِهِ وَالثِّقَةَ مِنَ الطُّمَأْنِينَةِ إِلَيْهِ.  
ثُمَّ يُوَجِّهُ إِلَيْهِ فِي خِلَالِ ذَلِكَ مَنْ يَدْعُوهُ إِلَيْهِ، فَيَأْبِي أَنْ يُجِيبَهُ، ويقول: لَا يَنْبَغِي لِمَنْ  
يَخَافُ اللَّهَ أَنْ يَخَافَ أَحَدًا سِوَاهُ. فَكَانَ الطَّاعِنُ عَلَى الْمَلِكِ وَالْمَمْلَكَةِ يُكْخِرُ  
الْخَلْوَةَ بِهَذَا الرَّجُلِ فِي الزِّيَارَةِ لَهُ وَالْأُنْسَ بِهِ. فَإِذَا خَلَوْا، تَذَاكَرُوا أَمْرَ الْمَلِكِ، وَابْتَدَأَ  
النَّاسِكُ يَطْعُنُ عَلَى الْمَلِكِ وَفِي صُلْبِ الْمَمْلَكَةِ. فَأَعَانَهُ الْخَائِنُ وَطَاقَبَهُ عَلَى ذَلِكَ وَشَايَعَهُ  
عَلَيْهِ، فيقول له النَّاسِكُ: "إِيَّاكَ أَنْ تُظْهِرَ هَذَا الْجَبَّارَ<sup>(١)</sup> عَلَى كَلَامِكَ! فَإِنَّهُ لَا يَحْتَمِلُ لَكَ  
مَا يَحْتَمِلُهُ لِي. فَخَصَّنْ مِنْهُ دَمَكَ!" فَيَزِدُّهُ الْآخَرَ إِلَيْهِ أَسْتِهَانَةً وَبِهِ ثِقَةً. فَإِذَا عَلِمَ  
النَّاسِكُ أَنَّهُ قَدْ بَلَغَ مِنَ الطَّعْنِ عَلَى الْمَلِكِ مَا يَسْتَوْجِبُ بِهِ الْقَتْلَ فِي الشَّرِيعَةِ، قَالَ لَهُ:  
إِنِّي عَاقِدٌ غَدًا مَجْلِسًا لِلنَّاسِ أَقْصَى عَلَيْهِمْ، فَأَحْضُرْهُ! فَإِنَّكَ رَجُلٌ رَقِيقُ الْقَلْبِ عِنْدَ  
الذِّكْرِ، حَسَنُ النِّيَّةِ، سَاكِنُ الرِّيحِ، بَعِيدُ الصَّوْتِ. وَإِنْ النَّاسُ إِذَا رَأَوْكَ قَدْ حَضَرَتْ  
مَجْلِسِي، زَادَتْ نِيَاتُهُمْ خَيْرًا، وَسَارَعُوا إِلَى اسْتِجَابَتِي. فيقول له الرجل: إِنِّي أَخَافُ  
هَذَا الْجَبَّارَ، فَلَا تَذْكُرْهُ إِنْ حَضَرْتُ مَجْلِسَكَ.



خَيْرَكَ بَيْنَ الْأَنْصَرَفِ إِلَى دُورِ نَسَائِكَ أَوْ الْمَقَامِ هَهُنَا إِلَى رَجُوعِهِ . فَأَخْتَرِ الْمَقَامَ وَأَخْبِرْهُ  
 أَنَّ الْحَرَكَةَ تَصُعبُ عَلَيْكَ . فَإِذَا أَجَابَكَ إِلَى ذَلِكَ . جِئْتُ فِي أَوَّلِ اللَّيْلِ وَلَبِثْتُ عِنْدَكَ  
 إِلَى آخِرِهِ . ” فَسَكَنَ الرَّقِيعُ <sup>(١)</sup> إِلَى هَذِهِ الْأَيْسَةِ . وَأَنْصَرَفَتِ الْجَارِيَةُ إِلَى الْمَلِكِ فَأَخْبَرَتْهُ  
 بِكُلِّ مَا دَارَ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ . فَلَمَّا كَانَ الْوَقْتُ الَّذِي وَعدته أَنْ يَخْرُجَ الْمَلِكُ فِيهِ . دَعَا الْمَلِكُ .  
 فَقَالَ لِلرَّسُولِ : أَخْبِرْهُ أَنِّي عَلِيمٌ . فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ وَأَخْبَرَهُ . تَبَسَّمَ أَبُو رِيزَ . وَقَالَ : هَذَا  
 أَوَّلُ الشَّرِّ . فَوَجَّهَ إِلَيْهِ بِمِجَنَّمَةٍ . فَحَوَّلَ فِيهَا حَتَّى أَتَاهُ . وَهُوَ مُعَصَّبُ الرَّأْسِ . فَلَمَّا بَصُرَ بِهِ  
 مِنْ بَعِيدٍ . قَالَ : وَالْعِصَابَةُ الشَّرُّ الثَّانِي . وَتَبَسَّمَ . فَلَمَّا دَنَا مِنَ الْمَلِكِ . سَجَدَ . فَقَالَ لَهُ أَبُو رِيزَ :  
 مَتَى حَدَّثْتُ بِكَ هَذِهِ الْعِلَّةَ ؟ قَالَ : فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ . قَالَ : فَأَيُّ الْأَمْرَيْنِ أَحَبُّ إِلَيْكَ ؟  
 أَلَا أَنْصَرِفَ إِلَى مَنْزِلِكَ وَنَسَائِكَ لِيَمْرُضَنَّكَ أَوْ الْمَقَامَ هَهُنَا إِلَى وَقْتِ رَجُوعِي ؟ قَالَ : هَهُنَا  
 أَيُّهَا الْمَلِكُ أَرْفُقُ بِي . لِقَلَّةِ الْحَرَكَةِ . فَتَبَسَّمَ أَبُو رِيزَ . وَقَالَ : مَا صَدَقْتَ ! حَرَكَتُكَ هَهُنَا .  
 إِنَّ خَلْقَتُكَ . أَكْثَرَ مِنْ حَرَكَتِكَ فِي مَنْزِلِكَ .

ثُمَّ أَمَرَ أَنْ تُخْرَجَ لَهُ عَصَا الرِّثَاةِ الَّتِي كَانَ يُوسِّمُ بِهَا مَنْ رَزَى . فَأَيَّقَنَ الرَّجُلَ بِالشَّرِّ .  
 وَأَمَرَ أَنْ يُكْتَبَ . مَا كَانَ مِنْ أَمْرِهِ حَرْفًا حَرْفًا . فَيُتْقَرَأُ عَلَى النَّاسِ إِذَا حَضَرُوا . وَأَنْ  
 يُنْفَى إِلَى أَقْصَى حَدِّ تَمْلِكَةٍ . وَيُجْعَلَ الْعَصَا فِي رَأْسِ رُحَى تَكُونُ مَعَهُ حَيْثُ كَانَ .  
 لِيَجِدَهُ مِنْهُ مَنْ لَا يَعْرِفُهُ . فَلَمَّا أُخْرِجَ الرَّجُلُ عَنِ الْمَدَائِنِ . يُتَوَجَّهًا بِهِ نَحْوَ دَرَسِ  
 أَحَدِ مَدَائِنِهِ كَانَتْ مَعَ بَعْضِ الْأَعْوَانِ الَّذِينَ يُكَاوِرُهُ . بِغُبٍّ بِهِ ذِكْرُهُ . وَقَالَ : مَنْ  
 أَطَاعَ عِصْوًا مِنْ أَعْيَانِهِ صَغِيرًا . أَفْسَدَ لَهُ أَعْيُنُهُ كَلْبًا . صَادِرًا وَكَبِيرًا .  
 مُسَابِقًا مِمَّا عَمِلَهُ .

(١) رَوَاهُ الْبُخَارِيُّ وَابْنُ أَبِي شَيْبَةَ وَابْنُ مَجَازٍ . [ وَابْنُ أَبِي شَيْبَةَ ] .

وَأَمَّا هَذَا الْأَخْبَارُ إِلَى وَجْعِ . (أَبُو رِيزَ) . [ وَابْنُ أَبِي شَيْبَةَ ] . (٢٩)

(٢) رَوَاهُ أَبُو هُرَيْرَةَ فِي "مَشْرِقِ" وَابْنُ أَبِي شَيْبَةَ (٢٨٥) . (٢٠)



فَجَعَلَ مُنْصَرَفَكَ إِلَى مَنْزِلِ نِسَائِكَ فِي كُلِّ خَمْسِ لَيَالٍ لَيْلَةً. “ فَإِذَا تَحَوَّلَ الرَّجُلُ وَخَلَا بِهِ وَأَنَسَهُ وَكَانَ آخِرَ مَنْ يَنْصَرِفُ مِنْ عِنْدِهِ، فَيَتْرَكُهُ عَلَى هَذِهِ الْحَالِ أَشْهَرًا .

- فَامْتَحَنَ رَجُلًا مِنْ خَاصَّتِهِ بِهَذِهِ الْحَنَةِ فِي الْحَرَمِ، ثُمَّ دَسَّ إِلَيْهِ جَارِيَةً مِنْ خَوَاصِّ جَوَارِيهِ وَوَجَّهَ مَعَهَا إِلَيْهِ بِالطَّافِ وَهَدَايَا. وَأَمْرَهَا أَنْ لَا تَقْعُدَ عِنْدَهُ فِي أَوَّلِ مَا تَأْتِيهِ .
- فَلَمَّا أَتَتْهُ بِالطَّافِ الْمَلِكِ، قَامَتْ . فَلَمْ تَلْبَثْ أَنْ أَنْصَرَفَتْ . حَتَّى إِذَا كَانَتْ الْمَرَّةُ الثَّانِيَةَ ، هـ  
أَمْرَهَا أَنْ تَقْعُدَ هُنَيْئَةً . وَأَنْ تُبْدِيَ بَعْضَ مُحَاسِنِهَا، حَتَّى يَتَأَمَّلَهَا . فَفَعَلَتْ وَلَا حَظَّهَا الرَّجُلُ وَتَأَمَّلَهَا ثُمَّ أَنْصَرَفَتْ . فَلَمَّا كَانَتْ الْمَرَّةُ الثَّلَاثَةَ ، أَمْرَهَا أَنْ تَقْعُدَ عِنْدَهُ وَتَطِيلَ الْقُعُودَ وَتَحَادِثَهُ ، وَإِنْ أَرَادَهَا عَلَى الزِّيَادَةِ مِنَ الْمَحَادِثَةِ أَجَابَتْهُ . فَفَعَلَتْ . وَجَعَلَ الرَّجُلُ يُحَدِّثُ النَّظَرَ إِلَيْهَا وَيُسَرُّ بِحَدِيثِهَا . وَمِنْ شَأْنِ النَّفْسِ أَنْ تَطْلُبَ بَعْدَ ذَلِكَ الْغُرْضَ مِنْ هَذِهِ الْمَطَايِبَةِ . فَلَمَّا أَبْدَى مَا عِنْدَهُ . قَالَتْ : ” إِنِّي أَخَافُ أَنْ يُعَيِّرَ عَلَيْنَا ، وَلَكِنْ دَعْنِي ١٠ أَدْبِرُ فِي هَذَا مَا يَتِمُّ بِهِ أَمْرُنَا . “ ثُمَّ أَنْصَرَفَتْ . فَأَخْبَرَتِ الْمَلِكَ بِكُلِّ مَا دَارَ بَيْنَهُمَا . فَوَجَّهَ أُخْرَى مِنْ خَاصِّ جَوَارِيهِ وَنَقَاتَيْنِ بِالطَّافَةِ وَهَدَايَا . فَلَمَّا جَاءَتْهُ ، قَالَ لَهَا : مَا فَعَلْتُ فَلَانَةَ ؟ قَالَتْ : أَعْتَلْتُ . فَأَرَبَدَّ لَوْنُ الرَّجُلِ . ثُمَّ لَمْ تَطُلِ الْقُعُودَ عِنْدَهُ كَمَا فَعَلَتْ الْأُولَى فِي الْمَرَّةِ الْأُولَى . ثُمَّ عَاوَدَتْهُ بَعْدَ ذَلِكَ ، فَقَعَدَتْ أَكْثَرَ مِنَ الْمَقْدَارِ الْأَوَّلِ ، وَأَبْدَتْ بَعْضَ مُحَاسِنِهَا حَتَّى تَأَمَّلَهَا . وَعَاوَدَتْهُ فِي الْمَرَّةِ الثَّلَاثَةِ ، فَأُطَالَتْ عِنْدَهُ الْقُعُودَ وَالْمُضَاجَعَةَ ١٥ وَالمَهَازِلَةَ . فَدَعَاها إِلَى مَا فِي تَرْكِيبِ النَّفْسِ مِنَ الشَّهْوَةِ . فَقَالَتْ : ” إِنَّا مِنَ الْمَلِكِ عَلَى حُطًى يَسِيرَةٍ ، وَمَعَهُ فِي دَارٍ وَاحِدَةٍ ، وَلَكِنَّ الْمَلِكَ يَمْضِي بَعْدَ ثَلَاثِ لَيَالٍ إِلَى بَسْتَانِهِ الَّذِي بِمَوْضِعٍ كَذَا ، فَيَقِيمُ هُنَاكَ . فَإِنْ أَرَادَكَ عَلَى الذَّهَابِ مَعَهُ ، فَأُظْهِرْ أَنَّكَ عَلِيلٌ ، وَتَمَارَضُ . فَإِنْ

(١) أَيْ عَلَتْ الْغُبْرَةَ لَوْنَهُ .



ثم جعل مَحْنَتَهُ في إِذَاعَةِ سرِّهِ مِلَاحِظَةً صَدِيقَهُ في دُخُولِهِ عَلَيْهِ وَخُرُوجِهِ مِنْ عِنْدِهِ .  
وَفِي إِسْفَارِ وَجْهِهِ وَلِقَائِهِ لِلْمَلِكِ . فَإِنِ وَجَدَ آخِرَ أَمْرِهِ كَأَوَّلِهِ فِي أَحْوَالِهِ . عِلْمٌ أَنَّ  
الْآخِرَ لَمْ يُفْضَ إِلَيْهِ بِسَرِّهِ وَلَمْ يُظْهِرْهُ عَلَيْهِ . فَقَرَّبَهُ وَاجْتَبَاهُ وَرَفَعَ مَرْتَبَتَهُ وَحَبَّاهُ .  
ثُمَّ خَلَا بِهِ . فَقَالَ : ” إِنِّي كُنْتُ أَرَدْتُ قَتْلَ فُلَانٍ لَشَيْءٍ بَلَغَنِي عَنْهُ . فَبَحِثْتُ عَنْ أَمْرِهِ  
فَوَجَدْتُهُ بَاطِلًا . “<sup>(١)</sup>

وَإِن رَأَى مِنْ صَاحِبِهِ نَفْوَ نَفْسٍ وَأَزْوَارَ جَانِبٍ وَإِعْرَاضَ وَجْهِهِ . عِلْمٌ أَنَّهُ قَدْ  
أَذَاعَ سرَّهُ . فَأَقْصَادُ وَأَطْرَحَهُ وَجْهًا . وَأَخْبَرَ صَاحِبَهُ أَنَّهُ أَرَادَ مَحْنَتَهُ بِمَا أَوْدَعَهُ مِنْ  
سرِّهِ . فَإِن كَانَ هَذَا مِنْ أَهْلِ الْمَرَاتِبِ . وَضَعُ مَرْتَبَتِهِ بِوَإِنْ كَانَ مِنَ السَّدَمَاءِ . أَمْرٌ  
أَنْ يُعْجَبَ عَنْهُ بِوَإِنْ كَانَ مِنْ أَصْحَابِ الْأَعْمَالِ . أَمْرٌ أَنْ [ لَا ] يُسْتَعَانَ بِهِ بِوَإِنْ  
كَانَ مِنْ سَدَنَةِ بَيْوتِ النِّيرَانِ . أَمْرٌ بَعْزَلُهُ وَإِسْقَاطُ أَرْزَاقِهِ . وَيَقُولُ : ” مَنْ لَمْ يَصْلَحْ  
لِلْمَلِكَةِ . لَا يَصْلَحُ لِنَفْسِهِ . وَمَنْ لَمْ يَصْلَحْ لِنَفْسِهِ . فَلَا خَيْرَ عِنْدَهُ . “ وَيَقُولُ : ” إِنِ الْقَلْبُ  
أَعْدَلُ عَلَى الْقَلْبِ شَهَادَةً مِنَ اللِّسَانِ . وَقُلُّ شَيْءٌ يَكُونُ فِي الْقَلْبِ إِلَّا ظَهَرَ فِي الْعَيْنَيْنِ :  
إِذَا كَانَتِ الْأَعْضَاءُ مُشْتَرِكَةً يَتَعَلَّقُ بَعْضُهَا بِبَعْضٍ . “

فَأَمَّا مَحْنَتُهُ فِي الْحَرَمِ . فَكَانَ إِذَا خَفَّ الرَّجُلُ عَلَى قَلْبِهِ وَقَرَّبَ مِنْ نَفْسِهِ . وَكَانَ عَالِمٌ  
يُظْهِرُ التَّأَلُّهُ . وَكَانَ عِنْدَهُ مَنْ يَصْلَحُ لِلْأَمَانَةِ فِي الدِّمَاءِ وَالْفُرُوجِ وَالْأَمْوَالِ عَلَى ظَاهِرِهِ .  
أَحَبُّ أَنْ يَتِمَّحَنَهُ بِمَحْنَةٍ بَاطِنَةٍ . فَيَأْمُرُ بِهِ أَنْ يُعَوَّلَ إِلَى قَصْرِهِ وَيُفْرَخَ لَهُ بَعْضُ الْحَجَرِ  
الَّتِي تَقْرُبُ مِنْهُ . وَلَا يُعَوَّلَ إِلَيْهَا أَمْرَأَةٌ وَلَا جَارِيَةٌ وَلَا حُرْمَةٌ . وَيَقُولُ لَهُ : ” إِنِّي أَحَبُّ  
الْأَنْسِ بِكَ فِي لَيْلِي وَنَهَارِي . وَمَتَى كَانَ مَعَكَ بَعْضُ حُرْمِكَ . قَطَعْتُكَ عَنِّي وَفَضَعْتُ عَيْنَكَ . “

(١) رَأَى صَاحِبَ نَفْسٍ مَحْنَتَهُ . وَجَدَ أَمْرَهُ كَأَوَّلِهِ . (ص ٩٥ - ٩٥)

(٢) سَمِعَ : إِنْ خَلَعَ بَعْضُهُ . وَهُوَ فِي مَبْنًى .



في بَسْطِه له . فقال الرشيد : يا محمد ! إنا معشر الملوك ، إذا غَضِبْنَا على أحد من بَطَانَتِنَا  
ثم رَضِينَا عنه بعد ذلك ، بَقِيَ لَتِلْكَ الغَضْبَةِ أثرٌ لَا يُخْرِجُهُ لَيْلٌ وَلَا نَهَارٌ .<sup>(١)</sup>



كتم الملك أسرارَه

ومن حقَّ الملك أن يَكْتُم أسرارَه عن الأب والأم والأخ والزوجة والصديق .

فإنَّ الملكَ يَحْتَمِلُ كُلَّ منقوص ومأنوف ، ولا يَحْتَمِلُ ثلاثةً : صفة أحدهم أن  
يطعن في مُلكه ، وصفة الآخر أن يُذيع أسرارَه ، وصفة الآخر أن يُخُونَه في حُرْمِه .<sup>(٢)</sup>



فأما من وراء ذلك ، فمن أخلاق الملوك أن تَلْبَسَ خَاصَّتْهَا وَمَنْ قَرَبَ مِنْهَا على  
ما فيهم ، وأن تَسْتَمِعَ مِنْهُمْ إذا سَلَمُوا من هذه الصفات الثلاث .

وكان كسرى أبرويز يقول : "يجب على الملك السعيد أن يجعل همَّه كُلَّهُ في امتحان  
أهل هذه الصفات ، إذ كانت أركانَ الملك ودعائمه" .<sup>(٣)</sup>

١٠

فكانت مَحْتَتُهُ في إذاعة السرِّ عجيبةً . وللقائل أن يقول فيها إنها خارجة من باب  
العدل ، داخلة في باب الظلم والجور ، ولا آخر أن يقول إنها من محن الحكماء من الملوك .  
وكان إذا عرف من رجلين من بَطَانَتِه وخاصَّتِه التحابُّ والألفة والانفاق في كُلِّ  
شئٍ وعلى كُلِّ شئٍ ، خلا بأحدهما فأفضى إليه بسرِّ في الآخر ، وأعلمه أنه عازمٌ على  
قتله ، وأمره بكتان ذلك عن نفسه . فضلاً عن غيره . وتقدَّم إليه في ذلك بوعيدِه .

إمتحان أبرويز  
رجاله في حفظ السرِّ

١٥

(١) نقل هذه القصة في "الحاسن والمساوي" (ص ٥٤٢ - ٥٤٣) .

(٢) أي الرجل المكره . وهذه الكلمة ساقطة في صـ .

(٣) قارن ذلك بما في محاضرات الراغب . (ج ١ ص ١١٨) . وهذه المقولة منسوبة بلفظ آخر لابن  
جعفر المنصور العباسي . (انظرها في الحاسن والأضداد ص ٢٨ والحاسن والمساوي ص ٤٠٢) .

٢٠

(٤) في "الحاسن الملوك" (ص ٥٤) : وأما كتمان سرِّ السلطان فهو مَلَكُ الأمر ونظام المملكة وسبب بقاء  
الدولة . كان أبرويز إذا دخل إليه وزيره وصاحب سرِّه . لم يفاوضه في شئٍ حتَّى لا يبقَى عنده أحدٌ . فإذا لم يبقَ  
أحدٌ ، أمر أن تُرفع الستائر عن لعله يكون وراءها . فإذا علم أنه ليس أحدٌ وراءها ، فإفضاه بسرِّه .



١٥

لأنجملن نفسى وقايةً نفسى، وأُسُوْقَهَا فِي كُلِّ مَا نَكَّأَهَا أَوْ جَرَحَهَا. فَقَالَ لَهُ عَبْدُ اللَّهِ خيراً، وَأَثْنَى عَلَيْهِ. وَأَخْبَرَهُ بَعْدَ ذَلِكَ فِي مَوْجِدَةِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ عَلَيْهِ. فَوَعَدَهُ مُحَمَّدٌ أَنْ يُكَلِّمَ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ وَيُخْبِرَهُ بِأَعْتَاذِهِ. فَلَمَّا أَصْبَحَ مُحَمَّدٌ وَافَاهُ رَسُولُ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ. فَرَكِبَ. فَلَمَّا دَخَلَ عَلَيْهِ. قَالَ: مَنْ أَتَيْتَ فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ؟ قَالَ: عَبْدُكَ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ. عَبْدَ اللَّهِ بْنِ مَالِكٍ، وَهُوَ يَحْلِفُ بِطَلَاقِ نِسَائِهِ وَعِتْقِ مَمَالِكِهِ وَصَدَقَةَ مَالِهِ مَعَ عَشْرِينَ نَذْرًا يُهْدِيهَا إِلَى بَيْتِ اللَّهِ الْحَرَامِ حَافِيًا رَاجِلًا، وَالْبَرَاءَةَ مِنْ وَلَايَةِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ إِنْ كَانَ مَا بَلَغَ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ سَمِعَهُ اللَّهُ مِنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَالِكٍ. أَوْ أَطَّلَعَ عَلَيْهِ أَوْ هَمَّ بِهِ أَوْ أَضْمَرَهُ أَوْ أَظْهَرَهُ. قَالَ: فَاطْرُقِ الرَّشِيدَ مَلِيًّا مُتَكَرِّمًا. وَجَعَلَ مُحَمَّدٌ يَلْحَظُهُ. وَوَجْهُهُ يُسْفِرُ وَيُسْرِقُ حَتَّى زَالَ مَا وَجَدَهُ. وَكَانَ قَدْ حَالَ لَوْنُهُ حِينَ دَخَلَ عَلَيْهِ. ثُمَّ رَفَعَ رَأْسَهُ فَقَالَ: أَحْسَبُهُ صَادِقًا. يَا مُحَمَّدُ. فَمَرَهُ بِالرَّوَّاحِ إِلَى الْبَابِ. قَالَ: وَأَكُونُ مَعَهُ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ؟ قَالَ: نَعَمْ. فَانْصَرَفَ مُحَمَّدٌ إِلَى عَبْدِ اللَّهِ. فَبَشَّرَهُ بِجَمِيلِ أَمْرِهِ. وَأَمَرَهُ بِالرُّكُوبِ رَوَّاحًا. فَدَخَلَ جَمِيعًا. فَلَمَّا بَصُرَ عَبْدُ اللَّهِ بِالرَّشِيدِ آنَحَرفَ نَحْوَ الْقِبْلَةِ نَحْزَ سَاجِدًا. ثُمَّ رَفَعَ رَأْسَهُ. فَاسْتَدْنَاهُ الرَّشِيدَ. فَدَنَا وَعَيْنَاهُ تَهْمِلَانِ. فَأَكَبَّ عَلَيْهِ فَقَبَّلَ رِجْلَهُ وَسِاطَهُ وَمَوْطِئَ قَدَمَيْهِ. ثُمَّ طَلَبَ أَنْ يُأْذِنَ لَهُ فِي الْإِعْتَاذِ. فَقَالَ: مَا لَكَ حَاجَةً إِلَيَّ أَنْ تَعْتَذِرَ. إِذْ عَرَفْتُ عُذْرَكَ. قَالَ: فَكَانَ عَبْدُ اللَّهِ بَعْدَ إِذَا دَخَلَ عَلَى الرَّشِيدِ. رَأَى فِيهِ بَعْضَ الْإِعْرَاضِ وَالْإِنْقِبَاضِ. فَشَكَا ذَلِكَ إِلَى مُحَمَّدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ. فَقَالَ مُحَمَّدٌ: يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ! إِنْ عَبْدُ اللَّهِ يَشْكُو أَثَرًا بَاقِيًا مِنْ تِلْكَ النَّبْوَةِ الَّتِي كَانَتْ مِنْ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ. وَيَسْأَلُ الزِّيَادَةَ

(١) أَوْ حَبَّ وَقَوَّعَ النِّكَاحَ بِهَا.

(٢) أَصَابَهَا بَجَرَا حَةٍ.



غضب السفاح  
على أحد رجاله

٧٤

وهكذا يُحكى عن أبي العباس أنه غَضِبَ على رجل ذهب عني اسمه، فذكره ليلةً من الليالي. فقال له بعض سُمّاره: يا أمير المؤمنين! فلان لو رآه أعدى خلق الله له الرحمه وأنصر له قلبه. قال: ولم ذاك؟ قال: لغضب أمير المؤمنين عليه. قال: ماله من الذنب ما يبلغ به من العقوبة هذا الموضع. قال: فمَن عليه، يا أمير المؤمنين، برضاك. قال: ما هذا وقت ذاك! قال: قلتُ إنك يا أمير المؤمنين لما صغرت ذنبه، طمعتُ في رضاك عنه. قال: إنه من لم يكن بين غضبه ورضاه مدة طويلة، لم يحسن أن يغضب ولا يرضى.

وعلى هذا أخلاقُ الملوك وصنيعُهم.

غضب الرشيد  
على أحد قواده

وكذا جرى لعبد الله بن مالك الخُزاعى مع الرشيد، حين غضب عليه. أمر أهله وحشمه وجميع قوابته أن يجتنبوا كلامه وخدمته ومعاطاته حتى أثّر ذلك في نفسه وبدنه. فتحاماه أقرب الناس منه من ولد وأهل، فلم يَدُنْ منه أحدٌ ولم يَطْفُ به. فجاءه محمد بن إبراهيم الهاشمي - وهو كان أحد أودائه - في جوف الليل، فقال له: يا أبا العباس! إن لك عندى يدًا لا أنساها ومعروفًا ما أكرهه. وقد علمتُ ما تقدم به أمير المؤمنين في أمرك. وها أنا ذا بين يديك ونُصب عينيكَ! فمُرني بأمرِكَ! فوالله

(١) يقال في اللغة عَصَرَ العنب ونحوه فأنعصر. وفي المفضليات:

وَهِيَ لَوْ يُعَصَّرُ مِنْ أَرْدَانِهَا \* عَبَقُ الْمِسْكِ، لَكَانَتْ تَعَصَّرُ.

ومن شواهد النحاة:

خَوْدٌ يَغَطِّي الْفَرْعَ مِنْهَا أَلْمَوَزَرُ \* لَوْ عَصَرَ مِنْهَا أَلْبَانُ وَالْمِسْكِ، أَتَعَصَّرُ.

وكنتُ الجاحظ بأنعصار القلب عن شدة الألم لحال الرجل. ومن مجاز الأساس: "أنا معصور اللسان" أي يابس عطشا.

(٢) أنظر الحاشية رقم ١ من صفحة ٨١ من هذا الكتاب.

(٣) أكثر العرب على ضم النون، كما في شفاء الغليل.



ومن حقَّ الملك أن لا يُعزَّيه أحدٌ من حاشيته وحامته وأهل بيته وقربته .  
وإنما جُعِلَت التعزية لمن غاب عن المصيبة ، أو لمن قاربَ الملك في العزِّ والسلطان<sup>(١)</sup>  
والبهاء والقدرة . فأما من دون هؤلاء ، فيُنْهَوْنَ عن التعزية أشدَّ النَّهي .

وفيما يُذكرُ عن عبد الملك بن مروان أنه مات بعض بنيه وهو صغير ، بغاء الوليد  
فعزَّاه ، فقال : يا بُنَيَّ ! مصيبتى فيك أقدح في بدنى من مصيبتى بأخيك ! ومتى رأيتَ  
أبناً عزَّى أباه ؟ قال : يا أمير المؤمنين ! أمي أمرتني بذلك . قال : ذاك يا بُنَيَّ  
أهونُ عليَّ ! وهذا العَمْرِيُّ من مشورة النساء !<sup>(٢)</sup>

ومن أخلاق الملك سرعة الغضب ، وليس من أخلاقه سرعة الرضا .  
فأما سرعة الغضب ، فإنما تأتي الملك من جهة دوام الطاعة . وذلك لأنه لا يدور  
في سمعه ما يكره في طول عمره . فإذا أَلْفَتِ النفسُ هذا العزَّ الدائم ، صار أحد صفاتها .  
فتتفرع حسُّ النفس ما لا تعرفه في حُلُقها ، تفرَّت منه نُفُورا سريعا ، فظهر الغضب ،  
أنفةً وحميةً .

وأما رضا الملك فبطيءٌ جدًّا . لأنه شئٌ تُمانعه النفس أن يفعله ، وتدفعه عن  
نفسها . إذ كان في ذلك جنسٌ من أجتاس الاستخذاء ، وخلقٌ من أخلاق العامة .

(١) صه : والقرابة .

(٢) روى صاحب " المحاسن والمساوى " هذه القصة (ص ٥٨٥ - ٥٨٦) ورواها صاحب " محاسن  
الملوك " (ص ٣٤) ونسبها بأن عبد الملك قال لأبيه : " واقعَ تَعَزَّيتِكَ إِيَّايَ أهونُ عليَّ من قبولِ  
مشورة النساء ! " وهي أحسن من روايتنا . ثم أضاف على ذلك أن " يزيد بن معاوية وعمر بن عبد العزيز  
وغيرهما من ملوك الإسلام لا يرون بذلك بأساً . "

سرعة الغضب  
وبطء الرضا

٥

١٠

١٥

٢٠



فنها الحِجَامَةُ، والقَصْدُ، وشرب الدواء. فليس لأحدٍ من الخاصة والعامة ممن  
في قصبة دار المملكة أن يشركه في ذلك.

وكانت ملوك الأعاجم تمنع من هذا وتعاقب عليه وتقول: "إذا أراق الملك  
دمه، فليس لأحد أن يُريق دمه في ذلك اليوم حتى يساوى الملك في فعله؛ بل على  
الخاصة والعامة الفحص عن أمر الملك، والتشاغل بطلب سلامته، وظهور عافيته،  
وكيف وجد عاقبة ما يعالج به."

وليس الاقتفاء بفعل الملك في هذا وما أشبهه من فعلٍ من تمت طاعته وصحت  
نيتته وحسنت معونته، لأن في ذلك آستهانة بأمر الملك والمملكة.

ومن قصد إلى أن يشرك الملك في شيء يجد عنه مندوحة ومنه بدءاً، بالمهل  
المبسوطة والأيام الممدودة، فهو عاصٍ مفارقٌ للشرعية.

ويقال إن كسرى أنوشروان كان أكثر ما يحتجم في يوم السبت. وكان المنادى  
- إذا أصبح في كل يوم سبت - نادى: "يا أهل الطاعة! ليكن منكم تركُ الحجامة  
في هذا اليوم على ذكرٍ! ويا حجامون! اجعلوا هذا اليوم لنسائكم وغسل ثيابكم!"  
وكذا كان يفعل في يوم فصد العرق وأخذ الدواء.



ومن حقّ الملك - إذا عطسَ - أن لا يُسَمَّتْ؛ وإذا دعا، لم يؤمن على دعائه.  
وكانت ملوك الأعاجم تقول: "حقيق على الملك الصالح أن يدعو للرعية الصالحة،  
وليس بحقيق للرعية الصالحة أن تدعو للملك الصالح: لأن أقرب الدعاء إلى الله دعاءُ  
الملك الصالح."

عدم تسميت الملك  
وعدم التأمين  
على دعائه.



أَلَا تَرَاهُ (رحمه الله) كيف تَخَلَّصَ إلى أحسن الأحوال في الأدب، فَاسْتَعْمَلَهُ؟  
وعلى هذا المثال يجب أن تكون مخاطبة المملوك، إذ كانت صيغتهم غير صيغ العامة،  
كما قال أردشير بن بابك في عهده إلى المملوك.



ومن حقَّ المَلِك أن يتفرد في قرار داره بثلاثة أشياء، فلا يطمع طامع في أن  
يَشْرَكَه فيها.

الأمور التي يتفرد  
بها الملك في عاصمته

(١) وما يدخل في هذا الباب ما حكاه ياقوت الحموي في معجم الأديباء. (ج ١ ص ١٤٩ طبع الأستاذ  
مرجوليوث) أن "أبا زيد البلخي" لما دخل على أحمد بن سهل - أول دخوله عليه - سأله عن اسمه. فقال: أبو زيد.  
فمحب أحمد بن سهل من ذلك حين سأله عن اسمه فأجاب عن كنيته، وعد ذلك من سقاطاته. فلما خرج، ترك  
خاتمه في مجلسه عنده. فأبصره أحمد بن سهل، فأزداد تعجباً من غفلته. فأخذه بيده ونظر في نقش قصه.  
فابداً عليه: أحمد بن سهل. فلم حينئذ أنه إنما أجاب عن كنيته للواقعة الواقعة بينه وبين اسمه، وأنه أخذ  
بحسن الأدب ورأى حد الاحتشام، واختار وصمة ألزام الخطأ في الوقت والحال، على أن يتعاطى اسم الأمير  
بالاستعمال والابتدال.

وروى ابن عبد ربه (ج ١ ص ٢٧٣) في هذا المعنى أيضاً أنه قيل لأبي وائل: أيكأكبر، أنت  
أم الربيع بن خثيم؟ قال: أنا أكبر منه سنّاً، وهو أكبر مني عقلاً.  
وقال معاوية لأبي الجهم العدوي: أنا أكبر أم أنت؟ فقال: لقد أكلت في عرس أمك، يا أمير المؤمنين.  
قال: عند أي أزواجها؟ قال: عند حفص بن المغيرة. قال: يا أبا الجهم، إياك والسلطان! فانه بغضب غضب  
الصبي، وأخذ أخذ الأسد. (ابن عبد ربه ج ١ ص ١٢). قال الحاج للهلب: أنا أطول أم أنت؟ فقال:  
الأمير أطول. وأنا أسطّ قامة منه. (الحسان والأضداد ص ٢٢، والحسان والمساوي ص ٤٩٠)

وكان الأول به أن يقتدى بطويس المعنى المشهور فقد سأله سعيد بن عثمان بن عفان: أينا أسن؟ فقال:  
"ماني وأنت! لقد شهدت زفاف أمك المباركة إلى أهلك الطيب". لتلا يوم أمراً. (ابن عبد ربه  
ج ١ ص ٢٧٣). وبمخاضات الراغب ج ١ ص ١١٧). أورد الجاحظ قبل نفيه هذه الحكاية وعلق  
عليها تعليقاً لطيفاً، فقال: فآخراً إلى هذه وإلى معرفه بمجارج الكلام! كيف لم يقل "زفاف أمك الطيبة  
إلى أهلك المبارك" (أختر البيان والتبيين ج ١ ص ١٠٤)

(٢) صه: "كانت صيغهم غير صيغ العامة."



ابن مرة الكندي، حين أتى معاوية فقال له: أنت سعيد؟ فقال: أمير المؤمنين  
السعيد، وأنا ابن مرة! <sup>(١)</sup>

وكما قال السيد بن أنس الأزدي <sup>(٢)</sup> - وقد سأله المأمون عن اسمه - فقال: أنت السيد؟  
قال: أمير المؤمنين السيد، وأنا ابن أنس! <sup>(٣)</sup>

وهكذا جاءنا الخبر عن العباس بن عبد المطلب، عم رسول الله (صلى الله عليه وسلم)  
وصنو أبيه. قيل له: أنت أكبر أم رسول الله؟ فقال: هو أكبر مني، وولدت أنا قبله! <sup>(٤)</sup>

= إني لجأت إليك من فرج \* قد كان شردني من الأنس.  
لما استخرت الله مجتهداً، \* يمت نخوك رحلة العنس.  
وأخترت حلمك لا أجوزه \* حتى أغيب في ربي الرمس.

فلما أتى على آخرها، قال: من يكون الشيخ؟ قال: على بن الخليل الذي يقال إنه زنديق. قال: أنت أمين!  
وأمر له بخمسة ألف درهم.

وأما من سوى الشعراء، فليقل: أيها الخليفة! أو يا أمير المؤمنين! أو يا سلطان العالم! أو يا أمين الله  
أو يا أمير المسلمين!

قال المغيرة لممرضى الله عنهما: يا خليفة الله! فقال له عمر: ذاك نبي الله داود! قال: يا خليفة رسول  
الله! قال: ذاك صاحبكم المفقود! قال: يا خليفة خليفة رسول الله! قال: ذاك أمر يطول! قال: ١٥  
يا عمر! قال: لا تنجس مقامي شرفه! أتم المؤمنون، وأنا أميركم. فقال المغيرة: يا أمير المؤمنين! «

(١) روى ذلك صاحب "محاسن الملوك" (ص ٢٨)، ورواها في "الحاسن والأضداد" (ص ٢١)  
وفي "الحاسن والمساوي" (ص ٤٩٠).

(٢) أنظر المحادثة بعارة أخرى في محاضرات الراغب (ج ١ ص ١١٧).

(٣) أنظر رواية أخرى في محاضرات الراغب (ج ١ ص ١١٧)؛ وأنظر "الحاسن والأضداد" ٢٠  
(ص ٢١) و"الحاسن والمساوي" (ص ٤٩٠).





ومن حقَّ الملك، إذا دخل عليه رجلٌ، وكان اسمُ ذلك الرجل الداخل أحدَ صفات الملك، فسأله الملك عن اسمه. أن يُكَنَّى عنه ويُجيبَ باسمِ أبيه. كما فعل سعيدُ

= فقال عمر: متى؟ قال:

يوم تكون الأعطيات جنة \* والواقف المسؤول بينه  
إما إلى نارٍ وإما جنة.

فبذ عمر رضى الله عنه قيصه، وقال: هذاجنة ذلك اليوم!

وروى أن الرشيد جلس يوماً للطالم فرأى في الناس شيخاً حسن الهيئة. فلما تقوض المجلس، قام الشيخ وبيده قيصته، فأمر بأخذها. فقال: إن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لي في قراءتها، فإنى أحسنُ تعبيراً لخطي. قال: أقرأ! قال: يا أمير المؤمنين، إنى شيخٌ كبيرٌ ضعيفٌ، والمقامُ عظيمٌ. فإن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لي في الجلوس؟ فقال: آجلس! بغلس. ثم قال:

ياخير من جدت لرحلته \* نجب الركاب بهمه جلس!

يقول فيها:

لما رأيتك الشمس طالعة، \* سجدت لوجهك طلعة الشمس.  
خير البرية أنت كلهم \* في يومك الغادى وفى أمس.  
وكذلك لم تنفك خيرهم \* تسمى، وتصبح فوق ما تسمى.  
لله يا هرون من ملك \* عفا البرية طاهر النفس!  
تمت عليه لربه نعم \* تزداد جدتها على الناس.

(أردت قوله "لله يا هارون")

وبقية الشعر:

من عترة طابت أرومتها، \* أهل العفاف وسهى القدس.  
متلئين على أمرتهم \* ولدى الهياج دعاء شمس =

الأدب في حالة  
مشابهة الاسم  
لأحدى صفات  
الملك أو لاسمه

٥

١٠

١٥

٢٠



وهكذا يجب للولك أن يقال في مخاطبتهم: يا خليفة الله! <sup>(١)</sup> ويا أمين الله! <sup>(٢)</sup> ويا أمير المؤمنين! <sup>(٣)</sup>

(١) لم يرَ أبو بكر الصديق بأن يُسمى خليفة رسول الله (كما في لسان العرب ج ١٠ ص ٤٣٧) فضلا عن أن يُسمى خليفة الله. ولكن الكتاب والشعراء جرى اصطلاحهم على خلاف ذلك. قال الزجاج: جاز أن يقال للأنمة "خلفاء الله في أرضه" بقوله تعالى: "يَا دَاوُدُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ" (لسان العرب ج ١٠ ص ٤٣١). وقال جرير: "خليفة الله ماذا تأمرن بنا؟" وقال أيضا: "خليفة الله يستسقى به المطر". وقال بشار (وإن كان من باب التهمك):

صاعَتْ خلافتكم، يا قوم، فَالْتَمَسُوا \* خليفة الله بين الرقِّ والعُودِ!

وقد قال صاحب محاضرة الأوائل إن المعتصم بن الرشيد هو أول من تلقب بخليفة الله. فعُلِّ ذلك كان بصفة رسمية في المكاتبات الصادرة عن ديوانه. وإلا فقد رأينا من الأشعار والسابقة أن هذا اللقب كان موجودا فعلا. (٢) قال حسان بن ثابت يرى عثمان بن عفان.

إِنِّي رَأَيْتُ أَمِينَ اللَّهِ مَضْطَهَّداً \* عَثْمَانَ رَهْنًا لَدَى الْأَجْدَاثِ وَالْكَفَنِ.

(٣) قال في "محاسن الملوك" بهذه المناسبة (ص ٢٥ - ٢٧) ما نصه:

«وإنما يتساح بذلك للشعراء. وما زالت الشعراء يمدحون الملوك بأسمائهم، ولا يُنكر ذلك عليهم. كقول الشاعر، وهو حسان:

هَجَوْتُ مُحَمَّدًا فَأَجَبْتُ عَنْهُ \* وَعِنْدَ اللَّهِ فِي ذَاكَ الْجَزَاءُ.

وكقول المرأة تخاطبه:

أَمُحَمَّدٌ، وَلَدَتِكَ ضَنْ، كَرِيمَةٌ \* فِي قَوْمِهَا وَالْفَحْلُ حُلٌّ مُعْرِقُ!

رَوَى أنه قدم رجل من الأعراب على عمر رضى الله عنه ومعه ضبية له وأهله، فقال مخاطبه:

يَا عُمَرَ الْخَيْرِ جَزَيْتَ الْجَنَّةَ \* أَكُنْ بَنِيَّ وَأُمَّهُنَّ

أَقْسَمَ بِاللَّهِ لَتَصْلَحَنَّهُ

فقال عمر: يكون ماذا؟ فقال:

يَكُونُ عَنْ حَالِ لَسَانِهِ =



أو خائفة وهو يُخاطبه باسمه. كان جاهلا ضعيفا خارجا من باب الأدب. (1) (2)

ولولا أن الاصطلاح منعنا إيجاب المنع من ذلك ، كان من أول ما يجب .

ولا أدري لِمَ فعل القدماء ذلك. كما أني لا أدري لِمَ أجازته ملوكها ورضيت به. إذ كانت صفة الملوك ترتفع عن كل شيء وترقى عنه.

وكانت الخفاة من العرب بسوء أديها وغلظ تركيبها - إذا أتوا النبي (صلى الله عليه وسلم) - خاطبوه ودَعَوْهُ بِاسْمِهِ وَكُنْيَتِهِ. فَمَا أَصْحَابَهُ. فكانت مخاطبتهم إياه: ”يا رسول الله!“ و”يا نبي الله!“

(۱) ص: "الاضطلاع" و بجانبها "الاصطلاح". وفي ص: الاصلاح.

(٢) سبق الوليد بن عبد الملك الخليفة الأموي إلى تقرير هذه القاعدة . فهو أول من منع الناس أن يسددوا بأنسهم . (مخاضة الأوائل ومسامرة الأواخر) . ولكن يظهر أن ذلك الأمر تراخى بتناول العهد . بعد غيوم إلى ما كان عليه .

(٣) على أن أهل الأدب ورواة الأشعار كانوا يحثون عند إنشاد القصائد على أحد الخلفاء والأمراء .  
 فتخبرونها من التي لا يكون فيها اسم مشوقة يشابه اسم أم له أو أخته أو بنت أو زوجة (الأناعي ج ٥ ص ١٧٤) .  
 وفي "محاسن الملوك" (ص ٢٩) أن إبراهيم بن المهدي قال : كنت عند الرشيد ، فهديت له طبقاً  
 وبمها رقة . فلما قرأها . استغفرت الطرب . فقلت : يا أمير المؤمنين ، ما الذي أطرك ؟ فقال : هذه حديّة  
 عبد الملك بن صالح . ثم نبذ إلى الرقة . فإذا فيها بعد البسملة : " دخلت يا أمير المؤمنين . سناناً عمرته سمعت  
 وقد أبعت أثماره وفاكهته . فأخذت من كل شيء . (وعدد أنواع من الفاكهة) وصيته في أن أطيق نخصاله  
 ووجهته لأمر المؤمنين . ليصل إلى من بركة دعائه . ما وصل إلى من برّه وتعبانه " . قلت : يا أمير المؤمنين .  
 وما في هذا بغضى هذا السرور ؟ فقال : ألا ترى إلى طرفة . كيف قول : " نخصاله " فكأن به من  
 الأمير وإن ، يدان بحري به اسم أمّا .



والدليل على ذلك أنه لو سُمي أحدٌ من الخطباء والشعراء في كلامه المنشور مَلِكًا

== بصحة هوائها، وطيب ماثها، ونزهة ظاهرها . تصلح للتحف والظلف . سهل وجبل ، وبادية وبستان ، وبرّ وبحر ، محلّ الملوك ومزارهم ، ومسكنهم ومثواهم . وقد قدمتها - أصلحك الله - مُحَفًّا فرجعت مُنْقَلًا ، ووردتها مُقَلًّا فأصارتك مُكْتَرًا .

— فكيف نعرف ماوصفتها به من الفضل؟

— بأن تصير إلّـى ، ثم أدع ماشئت من لذات العيش ، فوالله لا أجوز بك الحيرة فيه !

— فأصنع لنا صنيعا [Une partie de plaisir] ، وأخرج من قولك .

— أفعلـ ـ حل !

فصنع لهم طعما ، وأطعمهم من خبرها وسمكها وما صيد من وحشها : من ظباء ونعام وأرانب وجبارى . وسقاها ماءها في قلالها ، ونحرها في آينها . وأجلسهم على رُقها ، وكان يُخَذُّ بها من الفراش أشياء . ظريفة . ولم يستخدم لهم حُرًّا ولا عبداً إلّا من مولديها ومولّداتها ، من خدَم ووصائف كأنهم الزوّار ، لغتهم لغة أهلها . ثم غناهم حنين وأصحابه في شعر عدّى بن زيد ، شاعرهم ، وأعشى همدان لم يجاوزهما . وحيّاهم بر يا حينا . ونقلهم على نحرها . وقد شربوا — بفواكهها . ثم قال :

— هل رأيته استعنت على شئ . مما رأيته وأكلت وشربت وأقترشت وشمعت وسمعت ، بغيره أفي الحيرة ؟

— لا والله ! ولقد أحسنت صفة بلدك ، ونصرتَه فأحسنت نصرتَه والخروج مما تضمّنته . فبارك الله لكم

في بلدكم ! »

وكان ابن شُبْرَمَة يقول : ” يوم وليلة بالحيرة خير من دواء سنتين “ . ( كتاب البلدان للهمداني ص ٢٦٢ ) . وعن أهلها أخذت قريش الزندقة في الجاهلية ، والكتابة في بحر الإسلام ( الأعلام النفيسة لأبن رُسْتَه ص ١٩٢ و ٢١٧ ) .

وكانت عمارة الكوفة سببا لخراب الحيرة . وقد أتى على الكوفة الزمان ، وكذلك الأمر في واسط ومُسرّ من رأى . وأنت عليم بماصارت إليه البصرة وبغداد . وهذه السّنة هي أكبر أمصار العراق في عهد الخلافتين . وناهيك بها من أمصار رفعت للحضارة أعلى منار ! فسبحان من بيده ملكوت الأرض والسماء ! يتصرف بالبلاد والعباد كما يشاء !



إلى أبي جعفر في اليوم الذي قُتل فيه . إذ أنشد عيسى :

سياتيك ما أفنى القرون التي مضت . \* وما حلّ في أكفاف عادٍ وجُرهم .  
ومن كان أنأى منك عزّاً ومَفخرًا . \* وأنهد بالجليش اللّهام العرمم .<sup>(١)</sup>

فقال أبو مسلم : هذا مع الأمان الذي أُعطيْتُ ؟ قال عيسى : أعتق ما أملكُ إن كان هذا الشيء من أمرك ! وما هو إلّا خاطرٌ أبداه لسانى . قال : فبنس الخاطر واللهِ إذنٌ !<sup>(٢)</sup>

++

عدم تسمية الملك  
أو تكتبه

ومن حقَّ الملك أن لا يُسمّى ولا يُكنّى في جدٍّ ولا هزلٍ ولا أنيسٍ ولا غيره .  
ولولا أن القدماء من الشعراء كنّيت الملوك وسَمّتهم في أشعارها وأجازت ذلك  
وأصطلحت عليه . ما كان جزاء من كنّى ملكًا أو خليفةً إلا العقوبة . على أن ملوك  
آل ساسان لم يُكنّها أحدٌ من رعاياها قط ولا سمّاها في شعرٍ ولا خطبةٍ ولا تقريرٍ  
ولا غيره . وإنما حدث هذا في ملوك الحيرة .<sup>(٣)</sup>

(١) صه : أدنى .

(٢) كثير اليهود أو النهوض بأمر الجيش والقيام بأمره .

(٣) نقلها في " المحاسن والمساوي " (ص ٤٩٨) .

(٤) أطلب يا قوت في وصف هذه المدينة وأحوالها وأساطيرها في الجاهلية . ولم يذكر لنا شيئاً عنها في أيام  
علمتها على عهد الإسلام . وإنما استغنى عنه أنها بقرب الحف . ولذلك رأينا أن نثبتها ما جاء بها  
في الأمان ( ج ٨ ص ١٢٥ ) ليعرف القارئ مكانها التي دخلت الآن في خبر كان . قال :

« كان بعض ولادة الكوفة بدم الحيرة في أيام بنى أمية . فقال له رجل من أهلها . وكان قلا صر بما :

— أنعيب بلدة بها يُصرب المثل في الجاهلية والإسلام ؟

— وبما ذا تمدح ؟ =



الأنبار وهو ينظر إلى بناء قد بناء، فقال أبو العباس له: هات ما عندك، يا أبا محمد!  
(١) (وهو يستطعمه الحديث بالأنس منه) فأنشده:

أَلَمْ تَرَ مَالِكًا لَمَّا تَبَنَّى \* بِنَاءً نَفَعَهُ لَبْنِي بَقِيْلَهُ؟  
يَرْجَى أَنْ يَعْمَرَ عُمَرُ نَوْحٍ، \* وَأَمْرُ اللَّهِ يَحْدُثُ كُلَّ لَيْلَةٍ!

فتبسّم أبو العباس كالمُعْضَب، وقال: لو علمنا، لأشترطنا حق المسيرة! فقال  
عبد الله: يا أمير المؤمنين، بوادر الخواطر وإغفال المشايخ! قال: صدقت، خُذْ  
في غير هذا. (٢)

وذكر المديني أن عيسى بن موسى (٣) بينا هو يسير أبا مُسْلِمٍ عند مُنْصَرَفِهِ (٤)

ماقاله الهاشمي لأبي مسلم الخراساني

(١) سم: يستفهمه.

(٢) روى صاحب "محاسن الملوك" هذه القصة (ص ٨٣ و ٨٤) ورواها أيضا صاحب الأغاني (جزء ١٨ ص ٢٠٦) باختصار، وأورد البيت الأول هكذا:

أَلَمْ تَرَ حَوْشِبَا أَمْسَى يَبْنِي \* بِنَاءً نَفَعَهُ لَبْنِي بَقِيْلَهُ

ونقيلة تصحيف في المحاسن وفي الأغاني، إذ لم يرد في أسمائهم؛ والذي ورد من هذه المادة إنما هو نُفَيْلٌ .  
وأما بقيلة فهو الأسم الصحيح الوارد في متون اللغة وكتب التاريخ. قال ابن دُرَيْدٍ: "ومنهم (أي من العرب) بنوسين  
وهم بالحيرة منهم بَقِيْلَةُ صاحب القصر الذي يقال له قصر بني بَقِيْلَةَ بالحيرة. منهم عبد المسيح بن عمرو بن حَيَّان  
ابن بَقِيْلَةَ الذي صالح خالد بن الوليد على الحيرة، وكان من المعمرين وهو الذي بعث به كسرى أبرويز إلى  
سطيح بالشام في رؤيا الموبدان، وله حديث". وفي حاشيته مانصه: "في معجم الشعراء للرزباني رحمه الله:  
عبد المسيح بن بَقِيْلَةَ الغساني هو عبد المسيح بن عمرو بن قيس بن حَيَّان بن بَقِيْلَةَ. وبَقِيْلَةُ أَسْمُهُ ثعلبة بن سُنَيْنٍ  
ويقال الحارث. وسمي بَقِيْلَةَ لأنه خرج في برذون أخضرين، فقتل له: بإحارث! ما أنت إلا بَقِيْلَةُ خضراء.  
فغلبت عليه". (الأشتقاق ص ٢٨٥ وراجع الطبري وآبن الأثير في فهارسهما: وتاج العروس في ب ق ل .  
ون ف ل؛ والمعزدي ج ١ ص ٢١٧-٢٢٢ و ج ٢ ص ٢٢٨؛ وكتاب البلدان لليعقوبي ص ٣٠٩). وقد  
أورد هذه الحكاية صاحب العقد الفريد (ج ٣ ص ٣٤) وجاء في النسخة المطبوعة: "نقيلة" بالنون والقاف.  
وهو غلط أيضا من النسخ أو الطابع. وأوردها أيضا في "المحاسن والمساوي" (ص ٩٨) ، ولم يغلط  
طابعه في "بَقِيْلَةَ".

(٣) هو عيسى بن موسى بن محمد بن علي بن عبد الله الهاشمي (راجع فهارس آبن الأثير والأغاني).

(٤) هو أبو مسلم الخراساني صاحب الدعوة العباسية بخراسان. وأنظر ص ١٧٦ من هذا الكتاب وحاشية ٣ منها.



(١) مالك [الخزاعي] أمامه . والحربة في يده . فكانت الريح تَسْفِي التراب الذي تُشِيرُهُ دابة عبد الله في وجه موسى . وعبدُ الله لا يشعرُ بذلك . وموسى يُخَيِّد عن سَنَنِ التراب . وعبد الله في خلال ذلك يلحظ موسى وموضعَهُ . فيطلب أن يحاذيه . فإذا حاذاه . ناله من ذلك التراب ما يؤذيه . حتى إذا كثرتلك من عبد الله . ونال موسى أذى ذلك التراب . قال لسعيد : أما ترى ما نلقى من هذا الخائن في مسيرنا هذا ؟ قال : يا أمير المؤمنين ! والله ما قَصَّر في الاجتهاد . ولكنه حُرِمَ حظُّ التوفيق . (٤)

وفيما يذكر عن عبد الله بن حسن أنه بيّننا هو يسير أبا العباس [السفاح] بظاهر مدينة

ما قاله عبد الله بن الحسن السفاح

(١) كان صاحب الشرطة في أيام المهدي والهادي فالرشيد . وكان من أكابر القواد وتولى أرمينية وأذربيجان . له مع الهادي حكاية طريفة ذكرها ابن الأثير (ج ٦ ص ٧٠ و ٧١) . وكان بينه وبين يحيى بن خالد البرمكي عداوة وتحاسد . وانتهت بتصالهما على يد أحد المزورين من حيث لا يعلمان ولا يعلم (سافها في المحاسن والمساوى ص ٤١٥ - ٤١٦) . وفيه يقول أحد الشعراء في شكاة أشتكاه :

طَلَّتْ عَلَى الْأَرْضِ مُظْلَمَةٌ \* إذ قيل : عبد الله قد وُعِكَ .

يَا لَيْتَ مَالِكُ فِي \* وإن تَلَفْتُ \* نفسى لذلك ! وَقَلَّ ذَاكَ لَكَا !

(أنظر ابن الأثير ج ٦ ص ٦٥ و ٦٨ و ١٢٥ و ١٣٤ و ١٤١ و ١٤٢ و ١٤٥ و ١٥٣ و ١٥٤) وأنظر الأغاني ج ٥ ص ٥ و ج ٨ ص ١٠٥ و ج ١٦ ص ١٦٧) . | وأنظر صفحة ٩٢ من هذا الكتاب . (٢) يستفاد من كلام الجاحظ هنا مضافاً إليه كلام ابن الأثير (في ج ٦ ص ٦٥ و ج ٧ ص ٧٦) أن من شعار الخليفة وولى عهده أن يسير قائد بحربة بين يدي كل منهما .

(٣) كذا في سـ . صـ . وفي العقد الفريد وفي المحاسن والمساوى . ولعل الأصل : "المنق" . (٤) نقل ابن عدي به هذه الحكاية باختصار في مقدمتها ولم يُشِرْ إلى مصدرها . (العقد الفريد ج ١ ص ٢٧٦) ونقلها بالحرف في "المحاسن والمساوى" (ص ٩٧) .

(٥) هو عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب . وله أخبار ووقائع كثيرة مع السفاح والمصور . لأن السفاح اجتهد في ترصّبه حتى لا يطالب بالخلافة . وكذلك فعل المصور . ولكن ولديه محمد النفس الزكية وإبراهيم خرجا على المصور . (أنظر العقد الفريد لابن عدي ر ج ٣ ص ٣٤ والأعاني ج ١٨ ص ٢٠٣ - ٢٠٩ والطبري والكمال لبريد بن معصية مهاربم) .



تحذير

٦٧

فَلْيَتَنَكَّبْ مَنْ يَسِيرُ الْمُلُوكَ مَا يَقْذِي أَعْيُنَهُمْ بِكُلِّ جُهِدِهِ . فَإِنَّ لِمَسَايِرَتِهِمْ شَرْطًا يُجِبُّ عَلَى مَنْ طَلَبَهَا أَنْ يَسْتَعْمَلَهَا وَيَتَحَقَّقَ فِيهَا . وَقَلَّ مَا حِطَّى أَحَدٌ بِمَسَايِرَةِ مُلْكٍ حَتَّى يَكُونَ قَبْلَهَا مَقَدَّمَاتٌ يُجِبُّ بِهَا الْحُظُوءَ .

تطير المعجم من  
مسايرة الملك  
المتصلة

فَأَمَّا نَفْسُ الْمَسَايِرَةِ لِلْمَلِكِ الْمُتَّصِلَةِ ، فَإِنَّ الْأَعَاجِمَ كُلَّهَا كَانَتْ تَتَطَيَّرُ مِنْهَا وَتَكْرَهُهَا . وَأَيْضًا فَإِنَّ الْمَلِكَ لَمْ يَكُنْ يَثَابِرُ عَلَى مَسَايِرَةِ أَحَدٍ مِنْ بَطَانَتِهِ بَعِيْنَهُ ، لَمَّا كَانَ يَعْلَمُ مِنْ طَيْرَتِهِمْ مِنْ ذَلِكَ وَكَرَاهَتِهِمْ لَهُ .

ماحصل من  
صاحب الشرطة  
وهو يسير بين يدي  
الهادي

وَيَقَالُ إِنَّ سَعِيدَ بْنَ سَلَمٍ ، بَيْنَا هُوَ يَسِيرُ مُوسَى أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ ، وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ

(١) هُوَ سَعِيدُ بْنُ سَلَمٍ بْنُ قَتِيْبَةَ بْنِ مُسْلِمِ الْبَاهِلِيِّ . كَانَ بِمَنْزِلَةِ عَظِيْمَةٍ مِنَ الْهَادِي وَمِنْ الرَّشِيْدِ بَعْدَهُ ، وَكَانَ يَرْكَبُ مَعَهُ فِي قَبَةٍ وَاحِدَةٍ . وَقَدْ اسْتَعْمَلَهُ الرَّشِيْدُ عَلَى الْمَوْصِلِ ، ثُمَّ عَلَى الْجَزِيْرَةِ ، ثُمَّ عَلَى أَرْمِينِيَةِ . فَخَرَجَ الْخَزْرَعِيُّ عَلَيْهِ فَهَزَمُوهُ وَفَعَلُوا الْأَفَاعِيلَ الْمُنْكَرَةَ الَّتِي لَمْ يَسْمَعْ بِمِثْلِهَا النَّاسُ . فَأَرْسَلَ الرَّشِيْدُ رَجُلَيْنِ فَأَصْلَحَا مَا أَفْسَدَهُ . ثُمَّ وَلَاهُ مَرْعَاشَ ١٠ فَأَغَارَتِ الرُّومُ عَلَيْهَا وَأَصَابُوا مِنَ الْمُسْلِمِينَ وَأَنْصَرَفُوا ، وَلَمْ يَتَحَرَّكْ سَعِيدٌ مِنْ مَوْضِعِهِ . وَكَانَ ذَلِكَ سَنَةَ ١٩١ .

قَالَ سَعِيدٌ إِنَّ أَعْرَابِيَا مَدَحَهُ بَيِّتَيْنِ لَمْ يَسْمَعْ أَحْسَنَ مِنْهُمَا :

أَيَا سَارِيًّا بِاللَّيْلِ ، لَا تَخْشَ ضِلَّةً ! \* سَعِيدُ بْنُ سَلَمٍ ضَوْءُ كُلِّ بِلَادٍ .

لَنَا مُقَرَّمٌ أَرَبِيٌّ عَلَى كُلِّ مُقَرَّمٍ ، \* جَوَادٌ حَتَّافِيٌّ وَجْهُ كُلِّ جَوَادٍ .

فَأَغْفَلَ صِلَتَهُ فَهَجَاهُ بَيِّتَيْنِ لَمْ يَسْمَعْ أَجْمَى مِنْهُمَا :

لِكُلِّ أَحَدٍ مَدِيحٌ نَوَافِلُهُ ، \* وَلَيْسَ لِمَدْحِ الْبَاهِلِيِّ ثَوَابٌ .

مَدَحْتُ أَبْنَ سَلَمٍ ، وَالْمَدِيحُ مَهْزَةٌ ، \* فَكَانَ كَهَفَوَانٍ عَلَيْهِ تَرَابٌ .

(ابن الأثير ج ٦ ص ٧١ و ٨١ و ١٠٥ و ١١١ و ١١٢ و ١٤١ ؛ و "الأغانى" ج ١٧ ص ٣٢

وج ٢١ ص ٢٣٤ ؛ و "عيون الأنباء" ج ١ ص ١٥٤ ؛ و "أمالى القالى" ج ٢ ص ٢٧)



ما حصل لشرحيل  
أثناء مسيرته لمعاوية

وهكذا يُحكى عن معاوية بن أبي سفيان أنه بينما هو يسير وشرحيل بن السمط<sup>(١)</sup>  
يسيره. إذ رآته دابة شرحيل. وكان عظيم الهامة بسيط التامة. فنظن معاوية  
بروث الدابة. وساء ذلك شرحيل. فقال معاوية: يا أبا يزيد! إنه يقال إن الهامة  
إذا عظمت. دلت على وفور الدماغ وصحة العقل. قال: نعم يا أمير المؤمنين. إلا  
هامتي فإنها عظيمة. وعقلي ضعيف ناقص. فتبسم معاوية. وقال: كيف ذلك. والله  
أنت! قال: لإطعامي هذا النائل أمة البارحة مكوكتي شعير<sup>(٢)</sup>. فضحك معاوية. وقال:  
أخشيت. وما كنت فاحشاً! وحمله على دابة من مرا كبه<sup>(٣)</sup>.

(١) هو أبو السمح الكندي. كان من رجالات معاوية وأركان دولته. وكان يستنيره في حلال الأمور  
ويعول عليه في حل المشكلات الجسام. وقد أرسله مع عمرو بن العاص لملاقاة أبي موسى الأشعري في قضية  
التحكيم. وكان من قواد الجيوش ومن صناديد الفرسان المعدودين. وأشترك في رئاسة الجيوش التي فتحت  
العراق والقادسية وبيسان وأجنادين. وقد طلب من علي عليه السلام أن يدفع إليهم قلة. فمات بن سعد  
بن م يكن هو القتال. وهو الذي فتح حصن ثم تولّاها لمعاوية. وهو الذي قسم منازلها بين أهلها. ومما يحسن  
ذكره للتعريف بجلالته في نفسه وقومه أنه اعتزل مع ولده بني معاوية حينما أطبقوا على منع الصدقة. وقال لهم:  
"إنه لقيس بالحرار| الأحرار| النفل. إن الكرام ليلزمون الشبهة فينكرونها أن ينتقلوا إلى أوسعها."  
مخافة العار. فكيف الانتقال من الأمر الحسن الجميل والحق إلى الباطل والقيح! اللهم إنا لنمدحك. فرمى  
على ذلك! نفي سنة ٤٠ أو سنة ٤٢. (ابن الأثير ج ٢ ص ٢٩١ و ٣٤٨ و ٣٧٤ و ٣٨٧  
و ٣٨٩ و ٣٩٠ و ٤٩٤. وح ٣ ص ٢٢٩ و ٢٣٠ و ٢٣٧ و ٢٤٠ و ٢٩٧ و ٣٣٨ و الأشتاق  
لأن ذلك يد ص ٢١٨. تاج العروس في باب الباء. وفي باب اللام)

(٢) أقيمت في هذا الموضع عند قبلة في صفحة ٧٩ طابع كتاب معراج الخلد للشهاب الخفاجي في بغداد.  
وهبة المصنف ١٠٠. ص ١٣١. هذا الكتاب.

(٣) واحد. أحسن في "أحسن المعاني" (ص ٨٣). وفي "أحسن المعاني" (ص ٤٩٦).



على راضة الملك وصاحب دوابه . وكان كل واحد منهم لا يأمن أن يدعوه به الملك  
للسايرة والمحاذثة ، فيحتاج إلى معاناة دابته لبلادة أو كثرة نفور أو عثار أو جماج .  
فيكون على الملك من ذلك بعض مايكره . وكان الرائي يمتحن دابة دابة من دواب  
هؤلاء العطاء . فما اختار منها ركب ، وما نفى أرجى .

وأيضاً إن من حق الملك ، إذا سابه واحد ، أن لا تروث دابته ولا تبول ولا تتحصن<sup>(١)</sup>  
ولا تشغب ، ولا يطلب المحاذة لسير دابة الملك ، وإن أراد ذلك منعه راكمه .

وفيا يحكى عن ملوك الأعاجم أن قباد ، بينا هو يسير والموبذ يسيره ، إذ راht  
دابة الموبذ وفطن لذلك قباد . فأغتم الموبذ بذلك ، فقال له في كلام بينهما : ما أول  
ما استدلت به على سُخف الرجل ، أيها الموبذ ؟ فقال : أن يعلف دابته في الليلة  
التي يركب في صبيحتها الملك . فضحك قباد حتى آفتر عن نواجذه . وقال : لله أنت !  
ما أحسن ما ضمنت كلامك بفعل دابتك ! وبحق ما قدمك الملوك وجعلوا أزمة<sup>(٢)</sup>  
أحكامهم في يدك ! ووقف ثم دعا بدابة من خاص مراكمه ، فقال له : تحول عن  
ظهر هذا الجاني عليك إلى ظهر هذا الطائع لك .<sup>(٣)</sup>

ما حصل للموبذ  
أثناء مسيرته لقباد

٦٦

(١) تحصن الفرس صار حصاناً أى إذا تكلف ذلك . ولعل المعنى أن الفرس تنب على الدابة التي تكون  
قدأما كما يفعل الفحل . لتلا يحدث مثل ما وقع لسلطان مصر قايتباى إذ ركب في محرم سنة ٨٧٦ ومعه  
الأتابكي أذربك (منشئ الأذربكية) متوجهين من القاهرة إلى شيبين القناطر . فنفى أثناء الطريق شتب فرس  
الأتابكي على فرس السلطان ورفسه . فجاءت الرفسة في قصة ساق السلطان فأنكسرت . فنزل بشيبين وهو في غاية  
الأم . واستحضر السلطان محفة من القاهرة ليعود عليها . (وأظر التفصيل في آبن إياس ج ٢ ص ١٢٨)  
(٢) معرب قباد . وفي كتاب "برهان قاطع" أنه بنى مدينتى حلوان وكازرون . وأقول إن حلوان هذه  
هى غير التي بالقرب من القاهرة . وعن ياقوت أنها كانت أكبر مدينة في العراق بعد الكوفة والبصرة وبغداد  
ومر من رأى . [وأظر صفحة ١٠٥ من هذا الكتاب] .

(٣) رواها في "محاسن الملوك" باختصار . (ص ٨٢ - ٨٣) ، ورواها بالحرف في "المحاسن  
والمساوى" (ص ٤٩٦ - ٤٩٧) .



++

آداب مسامرة  
الملك

٦٤

وقد قلنا إن من حقَّ الملك أن لا يبتدئه أحدٌ بمسامرة. وإن طلب ذلك منه من يستحقُّ المسامرة، فالذي يُجزئه من ذلك أن يقف بحيث يراه ويتصدى له. فإن أوماً إليه. سايه، وإن أمسك عن الإيماء. عَلم أن إمساكه هو ترك الإذن له في مساميرته. ومن حقّه. إذا سايه أن لا يمسَّ ثوبه ثوبَ الملك. ولا يُدنى دابّته من دابّته. ويتوشى أن يكون رأس دابّته بإزاء سرج الملك، غير أنه لا يكلفه أن يلتفت إليه. ولا ينبغي له أن يبتدئه بكلام.

وإن كان لا يثق ببلين عِنان دابّته حتى يصرفه كيف شاء ومتى شاء، فالرأى له أن لا يسايه. فإن في مساميرته وصمة عليه وعلى الملك. أمّا عليه. فإنه يحتاج إلى حركة متواترة يُتعب بها نفسه ودابّته. ويخرج بها عن حدّ أهل الأدب والمروءة والشرف. ولعلّه في خلال ذلك أيضاً أن لا يبلغ ما يريد. وأمّا على الملك. فإنه وهنٌ في المملكة. لأن الملك. إن طلب الصبر عليه وعلى سير دابّته، كان إنما يسير عند ذلك بسيره. وليس في آيين المملكة أن يسير الأعظم بسير من هو دونه.

ولذلك كانت رؤساء الأساورة والديربذ وموبذان موبذ ومن أشبه هؤلاء من خاصّة الملك. إذا همّ الملك بالمسير في زُهرة أو لبعض أموره. عرضوا دوابهم

(١) أنظر الحاشية رقم ٢ ص ١٩ و ٢٣ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب.

(٢) كلمة فارسية تفسرها حافظ الكتاب (الذبيح والإشراف للسعدي ص ١٠٤). والمقصود من كتب الكتاب المقدس عند الخجوس. وربما كان الصواب في هذا المقام: "ديربذ" من كلمتين الأولى فارسية والثانية عربية بمعنى "كاتب اليد". ذلك لأنني لم أعر في معجمات اللغة الفارسية على تفسير يوافق مادد إليه المسعودي. اللهم إلا أن تكون الكلمة مخرفة وتحتاج إلى التثقيف. | وأنظر صفحة ١٦٠، ١٧٣ من هذا الكتاب |

(٣) أما الموبذ فهو القاضي. وموبذان موبذ هو قاضي القضاة. وموبذ من ألفاظ المهملوية. وهي الامة الفارسية القديمة ومعناها القاضي (مروج الذهب جزء ٦ ص ٣٧٥).

سنة أكابر النعم  
عند تبيينهم للمسامرة

٦٥



وليس من الحزم أن يجعل الحكيم للملك على نفسه طريقا، وهو وإن سلم من عدل الملك ولائحته لكم الملك وشيمته، قدح ذلك في نفس الملك وأضطغن عليه. وبالحرى أن لا يسلم من عدل وتأنيب<sup>(١)</sup>.



إمامة الملك للصلاة

(٦٣)

ومن حق الملك - إذا حضرت الصلاة - فالملك أولى بالإمامة، لخصال: منها - أنه الإمام، والرعية مأمومة؛ ومنها - أنه المولى، وهم العبيد؛ ومنها - أنه أولى بالصلاة في قرار داره وموطئ يساطه، ولو حضر مجلسه أزهّد الخلق وأعلمهم.

فإذا قام للصلاة، فمن حقه أن يكون بينه وبين من يصلي خلفه عشرة أذرع، وأن لا يتقدمه أحد بتكبير ولا بركوع ولا سجود ولا قيام.

وهذا، وإن كان يجب لكل من أم قوما من صغير أو كبير أو شريف أو ضيع، فهو للملك أوجب.

فإذا سلم الملك، فمن حقه أن يقوم كل من صلى خلفه قائما. فإنهم لا يدرون أيريد تنقلا أو دخولا أو قعودا في مجلسه.

فإن قام لنافلة، فليس من حقه أن يتنقلوا. لأنهم لا يدرون لعله أن يسبقهم أو يقطع صلاته لحديث، فيكون يحتاج إلى أن يسبقهم، وهم قيام يصلون بإزائه، وهو قاعد. ولكن من حقه أن يكونوا بحالهم حتى يعلموا ما الذي يفعل. فإن قعد، انحرفوا إلى حيث لا يراهم، فصلوا نوافلهم. وإن دخل في الصلاة، صلوا على مكاناتهم.

(١) أنه تأنيبا: عفه ولامه. (حاشية في صـ)

(٢) صـ: بالإقامة.

(٣) في صـ: "تنقلا"، بالقاف، ولكن بقية السياق تدل على أنه بالقاف.

(٤) المكانة المنزلة عند ملك. (قاموس). وقد وردت هذه الآداب بزيادة واختصار في "محاسن

الملوك" (ص ٧٨)



حَتَّى أَبُورَهُ وَعَايَهُ حَتَّى يَخْرُجَ إِلَى بَابِ الْمَزَلِ وَالشَّيْمَةِ. فَلَمَّا قَعَدْنَا دَارَتْ لِي عَلَيْهِ ضَرْبَةً. فَقُلْتُ: خَذْهَا. وَأَنَا الْغَلَامُ الْبُوشَنجِيُّ! وَهُوَ سَاكَتْ. ثُمَّ دَارَتْ لِي عَلَيْهِ ضَرْبَةً أُخْرَى. فَقُلْتُ: خَذْهَا. وَأَنَا مَوْلَى مَخْزُومٍ! فَسَكَتَ. ثُمَّ دَارَتْ عَلَيْهِ ضَرْبَةً. فَقُلْتُ: خَذْهَا يَا أَبْنِ مَخْزُومٍ. فِي خَيْرٍ مَخْزُومٍ! فَسَكَتَ. وَأَبَسْتُؤْذِنَ لِرَجُلٍ مِنْ آلِ عَبْدِ الْمَلِكِ ابْنِ صَالِحٍ. وَكَانَ خَاصًّا بِأَبِي الْعَبَّاسِ. فَأَمَرَ بِالْإِذْنِ لَهُ. فَلَمَّا دَخَلَ الْمَاشِمَى وَقَعَدَ. قَالَ [لِي] الْمَخْزُومِيُّ: لَيْسَ فَيْكَ مَوْضِعُ شَرَفٍ وَلَا عِزٍّ. فَأَفْأَنْحُكَ! أَنْتَ بُوشَنجِيٌّ تَمُنُّ دَانِقُ! وَلَكِنْ قُلْ لِهَذَا الْمَاشِمِيِّ يَفْأَنْحُنِي حَتَّى يَنْظُرَ مَا يَكُونُ حَالُهُ. فَأَمَّا أَنْتَ. فَمَنْ أَنْتَ حَتَّى أَفْأَنْحُكَ؟ فَضَحَكَ أَبُو الْعَبَّاسِ حَتَّى حَصَّ بِرَجُلَيْهِ. وَأَمْرَاهُ بِخَمْسَةِ دِينَارٍ وَقَرْبِهِ وَأَنَسَهُ.



آداب النداء إذا أخذت الملكة من النوم

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ إِذَا غَلَبَتْهُ عَيْنَاهُ أَنْ يَنْهَضَ مَنْ حَضَرَهُ مِنْ صَغِيرٍ أَوْ كَبِيرٍ بِمَحْرَكَةٍ كَيْنَةٍ خَفِيفَةٍ. حَتَّى يَتَوَارَى عَنْ قَرَارِ جَلَسِهِ. وَيَكُونُ بَحِثٍ يَقُوبُ مِنْهُ إِذَا آتَبَهُ. وَلَا يَقُولَنَّ إِنْسَانٌ فِي نَفْسِهِ: لَعَلَّ الْمَلِكَ إِنْ هَبَّ مِنْ سِنَتِهِ لَا يَسْأَلُ عَنِّي. أَوَّلَعَلَّهُ أَنْ يَمْتَدَّ بِهِ النَّوْمُ أَوْ يَعْرِضَ لَهُ شُغْلٌ. فَإِنَّ هَذَا مِنْ أَكْبَرِ الْخَطَايَا. وَفَدَقَلَّ بَعْضُ الْمُلُوكِ رُجُلًا فِي هَذِهِ الصَّفَةِ.

(١) البور الآختار والأكمتان كالآختيار. قول في نقائص حرير والفريزوق (ص ٣٥٤): "وهذا كله تيارمه للناس ليدعوه إلى خلعهم".

(٢) يظن بعض الجهلة أن هذا اللفظ ليس عربيًّا. لأن بعض المتحذلقين مالوا إلى التمسك لفظًا ومعنى. دون أن يمتثلوا إلى الفرق بين الاسم والمصدر. والتمسوس وشرحه وكل منوب الامة والجاحظ وأمثله شهود عدول. وأظن بصرار التمسوس في مادة هـ. ذلك فقد صرح أنهم اشتقوا الشئمة من اشت. وأظن بصرار في ص ٢٦ | (٣) شدة إلى شأته تدية بوشنج من حراسان.

(٤) كلمة مركبة تكب. صواب من كدبين. وحذف حرف الألف من ثانية. والمعنى ظاهر. وهو شئمة. وبصارع ذلك في حذف الألف. قول العرب: "لأب لك" أي لأب لك. وقوله: "بلغة" (أظن ناس العرب في مادة وى ل). وأظن صفحة ١٣٥ من هذا الكتاب.

(٥) أي ضرب الألف من رجليه لشيء حتى كانه تحت فيها.



الملك، وصَوَّلَ جَانِهَ عَلَى صَوْلِحَانِ الْمَلِكِ، وَأَنْ يَعْمَلَ جُجْهَدَهُ فِي أَنْ لَا يُنْخَسَ حُظُّهُ وَلَا يُفْتَرَّ<sup>(١)</sup> فِي مَسَابِقِهِ وَلَا مَرَاكُضِهِ وَلَا آلْتَقَافِ كَرَةٍ وَلَا سَبَقٍ إِلَى حَدِّ وَنَهَايَةٍ وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ. وَكَذَلِكَ الْقَوْلُ فِي الرَّمَايَةِ فِي الْأَغْرَاضِ وَطَلَبِ الصَّيْدِ وَلَعِبِ الشَّطْرَنْجِ.

سمعت محمد بن الحسن بن مُصْعَبٍ يَقُولُ: <sup>(٢)</sup> "كَانَ لِي صَدِيقٌ مِنْ بَنِي تَحْزُومٍ، وَكَانَ لَاعِبًا بِالشَّطْرَنْجِ. فَذَكَرْتُهُ لِأَبِي الْعَبَّاسِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ طَاهِرٍ، فَقَالَ: أَحْضِرْهُ. فَقُلْتُ لِلْحَزْرَوِيِّ: تَهَيَّأْ لِلْقَاءِ أَبِي الْعَبَّاسِ. وَكَانَ مُتَصَرِّفًا كَثِيرَ الْأَدَبِ. فَغَدَوْتُ بِهِ، فَدَخَلْتُ. فَلَمَّا وَقَعْتُ عَيْنَ أَبِي الْعَبَّاسِ عَلَيْهِ، وَقَفَ. فَرَأَاهُ مِنْ بَعِيدٍ، ثُمَّ أَنْصَرَفَ مِنْ غَيْرِ أَنْ يُكَلِّمَهُ. فَقَالَ: هَذَا رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْأَدَبِ، فَأَعْذُ بِهِ وَلَا عِيبَ الشَّطْرَنْجِ بِحَضْرَتِي

لعبة الشطرنج  
بحضرة عبدالله  
ابن طاهر

(١) ص: ولا يعين.

(٢) اضطرب اسم الأب في كثير من كتب التاريخ والأدب. فورد في س: "الحسين" وكذلك في كامل ابن الأثير طبع أوربة ومصر وفي "الحاسن والمساوي" ص ٢١٧. وورد في ص: "الحسن" وكذلك في الأغاني وفي س في موضع آخر | أي في صفحة ١٥٠ من هذا الكتاب | أما الطبري فأورد الأسمين، ووفق بينهما صاحب فهرسته بجعل "محمد بن الحسين" راويا. ولا أدري من أين له هذه التفرقة، فإن متن الطبري لا يفيدها. والظاهر عندي أنهما شخص واحد.

أولاً - لأن محمد بن الحسين بن مصعب لم يرد في الأغاني مطلقاً، ولو كان رواياً - كما يزعم صاحب فهرست الطبري - لكان من الراجح وقوع اسمه في كتاب الأغاني؛

ثانياً - لأن ابن الأثير ذكر محمد بن الحسين بن مصعب (في حوادث سنة ١٩٠٨) ثم وصفه بأنه ابن عم طاهر ذي اليمين الذي فتح بغداد باسم المأمون. ومعلوم أن طاهراً هذا هو ابن الحسين بن مصعب بلا خلاف. فيكون صاحبنا الذي أشار إليه الجاحظ هو محمد بن الحسن بن مصعب، وإلا لكان عمه. ومحمد بن الحسن بن مصعب هذا هو الذي أرسله طاهر إلى المأمون بخراسان برأس الأمين بعد قتله ببغداد. فهو من عصبة عبدالله بن طاهر الذي وقعت الحكاية في مجلسه. وقد كان بصيراً بالفياء والنعم، وكان من المأمنين. وذلك لأن أبا الفرج الإصصهاني يقول إن الرجل نشأ بخراسان، وينعته بلقب الأمير. (ابن الأثير ج ٦ ص ٢٠١ و ٣٥٦) و (الأغاني ج ٥ ص ٣٨ و ٥٣ و ١٠٢ و ج ٩ ص ٦٢ و ج ١٤ ص ٩١)



من الحق بأقصى حدوده. غير أن ذلك لا يكون معه بدءاً ولا كلاماً رفياً ولا معارضةً بما يُزيل حقَّ الملك ولا صياحاً يعلو كلامه ولا تخيراً ولا قذفاً ولا ما هو خارج عن ميزان العدل.

ملاعبة سابور  
على أمر مجهول

وفيا يحكى عن سابور أنه لاعب تريا، كان له بالشطرنج إمرة مطاعة<sup>(٢)</sup>. فقمره تربه. فقال له سابور: ما إمرك؟ فقال: أركبك حتى أخرج بك إلى باب العامة. فقال له سابور: بنس موضع الدالة وضعتك. فرد غير هذا. فقال: بهذا جرى لفظي. فأسِف لذلك سابور وقام فدعا ببرقع. فتبرقع. ثم جثا لتربه. فأمتنع أن يعلو ظهر الملك. إجلالاً له وإعظاماً. فنادى سابور بعد ذلك بسنة في الرعية: لا يلعبن أحد لعبة على حكم غائب. فمن فعل قدمه هدر<sup>(٣)</sup>.

فأما إذا كانت المشاحة على طلب الحق في هذه الأقسام التي ذكرنا بمعارضة شعري. وتوبيخ في مثيل ونادر من الكلام. وإخبار عن سوء لعب اللاعب وتأنيب له. فهذا مما يخاطب به الملك ويعارض فيه. فأما إذا خرج عن هذا. فدخل في باب الجرأة كما فعل ترب سابور. فإنه خطأ من فاعله وجهل من قائله وجرأة على ملكه. وليس للرعية الجرأة على الراعي.

أدب الملاعبة  
بكرة وعبره

ومن حق الرجل على الملك. إذا ضرب معه بالكرة. أن يتقدم بدابته على دابة

(١) النعير: مد الصوت والخياشيم. (فاموس)

(٢) أى أن هذا الترب كانت عادته ودينه أن لا يلعب الشطرنج إلا على إمرة مطاعة. وإمرة المطاعة هي الاحتكام.

(٣) روى صاحب "نخاس الملك" هذه القصة مختصراً. (ص ٧٨)



الحاجة إلى مَنْ كانت هذه صفاته وبالحرّاً<sup>(١)</sup> إذا أصاب هذا، أن لا يفارقه إلا عن أمرٍ  
تتقطع به العصمة وتجب به النعمة<sup>(٢)</sup>.



ومن حقّ الملك، إذا خرج لسفيرٍ أو نُزّهةٍ، أن لا يفارقه خلعٌ للكساء، وأمّوالٌ  
للصلّات، وسيّاطٌ للأدب، وقيودٌ للعصاة، وسلاحٌ للأعداء، وحمّةٌ يكونون من  
ورائه وبين يديه، ومؤنّسٌ يُفَضّى إليه بسرّه، وعالمٌ يسأله عن حوادث أمره وسُنّة  
شريعته، ومُلهٌ يَقْصُرُ ليلَه وَيُكْثِرُ فوائده.

عَدّة الملك في خروجه  
لسفر أو نُزّهة



وعلى هذا كانت ملوك الأعاجم، أوّلها وآخرها.

وأيضاً فإن ملوك العرب، لم تزل تمتثل هذا وتفعله.

ولندماء الملك ويطانته خللاً يُساوون فيها الملك ضرورةً. ليس فيها نقص على  
الملك، ولا ضَعْفٌ في الملك. منها: اللَّعِبُ بالكُرّة، وطلب الصيد، والرَّمْيُ في الأغراض،  
وَاللَّعِبُ بالشَّطْرَنْج، وما أشبه ذلك.

خلال الندماء.

ومن الحقّ على الملك أن لا يمنع ملاعبه ما يجب له من طلب النِّصْفَةِ في هذه  
الأقسام التي عَدَدْنَا.

مساواة الملك  
للملاعب

ومن حقّ المَلَاعِبِ له المُشَاحَّةُ والمُكَالَبَةُ والمُساوَاةُ والممانعة وتركُ الإغضاء والأخذُ<sup>(٣)</sup>

حق المَلَاعِبِ  
على الملك

(١) في "القاموس": "الحرّ الخليق". ومنه: بالحرّا أن يكون ذلك. وفي "الصّحاح": ويحدث الرجلُ  
الرجل فيقول: بالحرى أنت يكون. والمعنى هنا أن الملك إذا أصاب رجلاً توفّرت فيه هذه الصفات  
فالأخرى والأجدر والاخلق به أن لا يفارقه إلا في الحالة التي نص عليها المؤلف.

(٢) سر: "التيمة".

(٣) ص: المعاقبة.



## بَاب

### في صفة ندماء الملك

ينبغي أن يكون نديم الملك معتدل الطبيعة، معتدل الأخلاق، سليم الجوارح والأخلاق، لا الصفراء تقلقه وتكثر حركته، ولا الرطوبة والبلغم يقهره ويكثر بولّه وبزقه وتثاؤبه ويطيل نومه، ولا السوداء تضجّره وتطيل فكره وتكثر أمانيه وتفسد مزاجه. فأما الدموي<sup>(١)</sup>، فليس يدخل في هذه الأقسام المذمومة، إذ كان بالبدن إليه حاجة لحاجته إلى تركيبه وسلامته.



آداب النديم في  
الأمومة، وتعليمه.

ومن حقّ الملك - إذا زامله بعض بطانته - أن يكون عارفاً بمنازل الطريق وقطع المسافة، دليلاً بهدياته وأعلامه ومياهه، قليل التثاؤب والنّعاس، قليل السعال والعطاس، معتدلاً المزاج، صحيح البنية، طيب المنفاكية والمحادثة، قصير المياومة والملايلة، عالماً بأيام الناس ومكارم أخلاقهم، عالماً بالنادر من الشعر والسر من المثل، متطّرفاً من كلّ فنّ، آخذاً من الخير والشر بنصيب. إن ذكر الآخرة ونعم أهل الجنة، حدثه بما أعد الله تعالى لأهل طاعته من الثواب، فرغبه فيما عنده، وإن ذكر النار، حذّره ما قرب إليها، فزهد مرةً، ورغبه أخرى. فإن بالملك أعظم

(١) صم: الدين.

(٢) الصمير يعود إلى "الدم" المفهوم من قوله "الدموي".

(٣) صم: ومبارد.

(٤) صم: قصير الملايلة.

(٥) صم: متصبر.



(١) وكان لها عيون على مجالسها، إذا غابت عنها . فمن حضرها، فكان في كلامه وإشارته وقلة حركته وحسن ألفاظه وأدبه - حتى أنفاسه - على مثل ما يكون إذا حضر الملك . سُمي ذا وجه . ومن خالف أخلاقه وشيمه وظهر منه خلاف ما يظهره بحضرة الملك ، سُمي ذا وجهين . وكان عند الملك منقوصاً متصنعاً .<sup>(٢)</sup>

الرقباء على مجالس  
ملوك المعجم عند  
غيابهم



ومن أخلاق الملك أن يخلع على من أدخل عليه سروراً، إما في خاصة نفسه وإما في توكيد ملكه . فإن كان السرور لنفسه في نفسه، فمن حقه على الملك أن يخلع عليه خلعة في قرار داره، وبحضرة بطائته وخاصته . وإن كان في توكيد ملكه، فمن حقه أن يخلع عليه بحضرة العانة، لينشر له بذلك الذكر ويحسن به الأحداث وتصلح عليه النيات، ويستدعى بذلك الرغبة إلى توكيد الملك وتسديد أركانه .

مواطن المكافآت



وليس من العدل أن يُفرد المحسن بخلعة فقط، إلا أن تكون الخلعة على شرب أو كمو . فأما إذا كانت لأحد المعينين اللذين قدما ذكرهما، فمن العدل أن يكون معها جائزة وصلة وترتيب، أو ولاية أو إقطاع أو إجراء أرزاق أو فك أسير أو حمل جمالات أو قضاء دين أو إحسان . كائناً ما كان . مضافاً إليها وموصولاً بها .

بيان المكافآت  
وخصوصها  
وعموها

(١) أى رقباء .

(٢) صه : مقصيا . | وعلى فرض صحة هذا الحرف فالواجب أن تكون صيغته هنا "مَقْصَى" إذ لا يقال "مَقْصيا" في اسم المنعول . وأنظار القاموس وشرحه في مادة ق ص و |





عض الصوت  
بحضرة الملك

ومن حق الملك أن لا يرفع أحدُ صوته بحضرة. لأن من تعظيم الملك وتجييله خَفَضَ الأصوات بحضرة. إذ كان ذلك أكثر في بهائه وعزّه وسلطانه.

ناديب الله  
للصحابة

وبهذا أذب الله أصحاب رسوله (صلى الله عليه وسلم). فقال عزّ من قائل: **”يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُوا لَهُ بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَالُكُمْ وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ“**. فأخبر أن من رفع صوته فوق صوت النبي فقد آذاه. ومن آذاه فقد آذى الله. ومن آذى الله فقد حبط عمله.

وكان قومٌ من سفهاء بني تميم أَتَوْا النبي (صلى الله عليه وسلم) فقالوا: يا محمد! **أُخْرِجْ إِلَيْنَا نُكَلِّمَكَ**. فغمّ ذلك رسول الله (صلى الله عليه وسلم) وساء ما ظهر من سوء أدبهم. فانزل الله عز وجل: **”إِنَّ الَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِنْ وَرَاءِ الْحُجُرَاتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ“**<sup>(١)</sup>.

ثم أنبئ على من غَضَّ صوته بحضرة رسوله. فقال جل اسمه: **”إِنَّ الَّذِينَ يَغْضَوْنَ أَصْوَاتَهُمْ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ أُولَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى“**<sup>(٢)</sup>.



فمن تعظيم الملك وتجييله خَفَضَ الأصوات بحضرة. وإذا قام عن مجلسه: حتى لا يدخل الملك وهنٌ ولا خللٌ ولا تقصيرٌ. في صغيرٍ أمرٍ ولا جليله.



حرمة مجلس الملك  
في عينه

وكانت ملوك الأعاجم تقول: **إِنَّ حُرْمَةَ** مجلس الملك إذا غاب حُرْمَتُهُ إذا حضر.

(١) أنظر قصة هذا الوفد في كتب السيرة النبوية. وفي ”صحح الأعرابي“ (ج ١ ص ٢٢٤ - ٢٢٦).  
وفي ”البيان والنبين“ (ج ٢ ص ٣٩).

(٢) أنظر ”محاضرات الراغب“ (ج ١ ص ١١٧).



فعلَى الحكيم المحبِّ لبقاء هذا النسيم الدقيق، وهذا الماء الرقيق، أَنْ يطلبَ  
 دَوَامَهُما لنفسه بكل حيلة يجد إليها سبيلاً؛ ويدفع مفارقتهما لكل شئ يقع فيه  
 التأويل بين أمرين من سلامة تُنجي أو عَطِبَ يُتلف؛ ولا يَتَكَلَّ على خِيَانَةِ خَفِيَّتْ  
 أو جَسَرَةٍ حَظَى بها أحدٌ من أهل السَّفَهِ والبَطَالَةِ. فَإِنَّ تِلْكَ لَا تُسَمَّى سلامة، بل  
 إِنَّمَا هِيَ حَسْرَةٌ وندامة، يومَ القيامة. وكَم من فَعَلَةٍ قد ظَهَرَ عليها بعد مرور الأيام  
 وطول الأزمنة بها، قَرَدَتْ من كان قد أحسنَ بها الظنَّ حتى تركته كأَمْسِ الذاهِبِ،  
 كأنَّ لم يكن في العالم!



ومن حقِّ الملك - إذا أَسَّ بإنسانٍ حتى يُضاحكه ويُهَازِله ويُفَضِّيَ إليه بسرّه  
 ويُخَصِّصَه دون أهله، ثم دخل على الملك داخلٌ أو زاره زائرٌ - أَنْ لا يرفعَ إليه طَرَفَه،  
 إعظاماً وإكراماً، وتجييلاً وتوقيراً، ولا يضحك لضحك الملك ولا يعجب لعجبه.  
 وليكنَّ غرضُه الإطراق والصمتَ وقلةَ الحركة.

إغضاء البصر  
 بحضرة الملك



(١) يُكَنَّى بالنسيم الدقيق عن النَّفْسِ؛ وبالماء الرقيق عن الدم.

(٢) سَم : مفارقتها بكل. صَم : مفارقتها بكل. [وربما كان الأصوب ما وضعناه في متن الكتاب :

”ويدفع مفارقتها لكل شئ الخ“ أى يحول دون ارتكابها لأشئ أمرى تكون عاقبته مشكوكاً فيها بين السلامة  
 والهلاك | قال في تاج العروس : ”قارفة مقارقة وقرافا : قاربه . ولا تكون المقارقة إلا في الأشياء الدنيئة .“

(٣) صَم : غضب .

(٤) سَم : تسمى .

(٥) الفعل هنا هورَدَى مثل أَرَدَى، بمعنى أهلك . وفى صَم : فأوردت .

(٦) أَمْسِ الذاهِبِ ، وأَمْسِ الدابر، وخبر كان : كلها بمعنى واحد . (أنظر لسان العرب في د ب ر)

إغضاء البصر  
 بحضرة الملك





شريف وعزيز قوم قد مرّفته السباع وتمشّشته باؤكم من جارية كانت كريمة على قومها عزيزة في ناديهما قد أكلتها حيتان البحر وطير الماء باؤكم من جمجمة كانت تُصان وتُعل بالمسك والبان<sup>(٣)</sup> قد أُلقيت بالعرّاء<sup>(٤)</sup> وغيّبت جُثتها في الثرى بسبب الحرم والنساء. والخدم والأولياء! ولم يأت الشيطان أحداً من باب قط حتى يراه بحيث يَبْوى منقسم اللحم والأعضاء. هو أبلغ في مكيدته وأحرى أن يرى فيه أُمْنِيَّتَهُ من هذا الباب. إذ كان من الطف مكايده وأدق وساوسه وأحلى تريينته!



(١) أي مصّت عظمه. وفي سه: "تمزقه السباع وتمشّشته". وفي صه: "تمزقه السباع وتمشّشته". وفي "الحاسن والأضداد": ونهشته.

(٢) أي تَطَيَّب مرة بعد أخرى بالمسك الخ. علّه بالخناء بعله ويعلّه "الكامل للبرد". والعليلة المرأة المطيبة طيباً بعد طيب "قاموس". وفي صه: تعل. وفي نسخ "الحاسن والأضداد": تغلّ، تعل. تغدا. | وأنظر صفحة ١٥٥ من هذا الكتاب والحاشية ١ و ٢ منها |

(٣) يطلق العرب اسم البان على شجرتين مختلفتين. فالأولى هي المساة أيضاً بشجرة الخلاف. وهي التي يسميها الشعراء ويشبهون قوام المحبوب بقضبانها. وهي كثيرة بمصر. والخلاف نوع من الصفصاف (Saul) أو هو غيره. ويطلقون اسم الخلاف في مصر على زهرة مما يُسم رطبا ويُستعمل مثل الورد والتمرين والبلوفر (نهاية الأدب). في الباب الأول من القسم الأول من الفن الرابع: وحسن المحصرة). وفي "صبح الأعشى ج ١ ص ٣٩٣" أن البان والخلاف من الفواكه المشمومة وأنها نوعان.

أما اسم هذا البان عند علماء النبات فهو *Salix Egeptiaca*. والشجرة الثانية هي التي عدها الحافظ. تشبه الأثل ولها ثمر كأنه الجوز فيه حبة كالفسق. ومنه يستخرجون الدهن المشهور بدهن البان أو بالبان فقط. وهذا الثمر يسمى بالشوع أيضاً. ودهنه يدخل في تركيب فانس الطيب والأعطار والغوالي. وتوجد شجرته ببلاد العرب. واسمه العلمي (*Guilandina moringa*) واسمه العامي المشهور عند العرب (Ben) مأخوذ عن العربية. (راجع آين البيطار وترجمته إلى الفرنسية في الكلمات التي ذكرهاها) (٤) صه: نبذت.

(٥) من باب ضرب بمعنى يسقط.

(٦) في نسخ "الحاسن والأضداد" (ص ٢٧٢ - ٢٧٤) "جرّ زايبه". "جلّ بواقه".



بضع سنين يُزاول قتله. فمرة يُرجئُه، وأُخرى يُهمُّ به، ومرة يُحجِمُ، وأُخرى يُقدِّمُ، حتى قَتَلَهُ، على أخْبَثِ حالاته.

وحدثني قُتَيْبُ بْنُ جَعْفَرِ بْنِ سُلَيْمَانَ<sup>(٢)</sup>، قال: حدثني مسرور الخادم: قال: أشهد بالله! لَكُنْتُ مِنَ الرِّشِيدِ وهو متعلِّقٌ بأستار الكعبة بحيث يَمَسُّ ثوبِي ثوبَه، وهو يقول في مناجاته ربَّه: "اللَّهُمَّ! إني أَسْتَخِيرُكَ في قتل جعفر بن يحيى". ثم قَتَلَهُ بعد ذلك بخمس سنين أو ست.

(تكملة الرشيد بالبرامكة)

ومن حقِّ الملك أن لا يرفعَ أحدٌ من خاصَّته وبطانته رأسَه إلى حرمةٍ له، صَغُرَتْ أم كُبُرَتْ. فكم من فيلٍ قد وطئَ هامةً عظيمَ وبطنَه حتى بدت أَمْعَاؤُهُ، وكم من

مراعاة عزم الملك

١٠ = (ج ٢ ص ٤٤) إنه سُمِّيَ بالأشدق لأنه كان مائل الشدق. وأنظر التفاسيل في المواطن التي نهبا عليها. | وأنظر الأقوال الأخرى التي رواها الجاحظ في سبب تسميته بالأشدق وأنه كان خطيباً مفوهاً "اليان والنبين" ج ١ ص ١٢١ - ١٢٢ وأنظر أيضاً ص ١٨٤ - ١٨٥ منه. (١) سه: يراود.

(٢) هو قُتَيْبُ بْنُ جَعْفَرِ بْنِ سُلَيْمَانَ بْنِ عَلِيٍّ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَبَّاسٍ. كان عاملاً على المدينة، وأميراً على البصرة. وله فيها مجالسُ علم وأدب. (أنظر البلاذري والأغاني في فهارسهما) ١٥ (٣) في الأصل: "حسين". ولانعلم أن للرشيد خادماً خاصاً بهذا الاسم. ولذلك أبدلناه بخادمه المشهور وهو: "مسرور". يؤيد ذلك أيضاً رواية "تنبيه الملوك والمكايد" الواردة في الحاشية رقم ٥ من هذه الصفحة. (٤) سه: مع.

(٥) في "تنبيه الملوك والمكايد" ما نصه: "كان الرشيد أدهى الناس وأكتمهم لسره. ومما يدلُّ على ذلك ما حدث به مسرور خادمه، قال: كنتُ مع الرشيد في بعض سِنِي حُجَّهِ، فسمعته وقد ألْزَمَ المُسْتَجَارَ مِنَ الكعبة وهو يُلِصِقُ يَمِيناً وَشِمَالاً، وكنتُ بين أَسْتَارِ الكعبة لم يرفُ - وهو يقول: "اللَّهُمَّ إني أَسْتَخِيرُكَ في قتل جعفر بن يحيى!" - مراراً كثيرة. فلما سمعته طارعتُني وخشيتُ أن يفتن بي، فيكون ذلك سببَ هلاكِي. فأقبلتُ أَتَعَوَّذُ، ولم أَزَلْ أَحْتَالُ حَتَّى أَسْتَلْتُ مِنَ الْأَسْتَارِ. قال أبو هاشم مسرور الخادم: فكان بين الوقت الذي أَسْتَخَارَ اللَّهُ فِيهِ فِي قتل جعفر بن يحيى وبين قتله سبعُ سنين". (صفحة ١٩٧ - ١٩٨)

٢٠



”كلُّ نفسٍ وجب عليها القتلُ ففي الأرض تُقتلُ، إلّا من تعرّض لحَرَمِ المَلِكِ فإنه يُقتلُ في السماء.“

فلم يدِرِ أحدٌ من أهل مملكته ماذا أراد بذلك حتّى مات.<sup>(١)</sup>

فليس في الأرض نفسٌ تصبر على مَضَضِ الحقد ومطاولَةِ الأيام بها صبرَ الملوِك. ولذلك بطل القياس على أخلاقهم. ووَجَّهَتْ آراء ذوى الحجَا والتمييز في العمل عليها والمقابلة بها حتّى تخرج على وزنٍ واحدٍ وبنظْمٍ مُؤتلفٍ.

وكذلك يُحكى عن عبد الملك بن مروان وعمرو بن سعيد الأشدق، أنه أقام

(٥٣)  
مروان بن  
نُزَعة الملك

(١) روى صاحب ”تنبيه الملوِك“ هذه القصة عن الجاحظ (ص ٣٠ - ٣٤) وهي واردة بالحرف في ”المحاسن والأضداد“ (ص ٢٧٧ - ٢٨٠)

(٢) الضمير يعود إلى النفس.

(٣) في ”الاشتقاق“ لأبن دُرَيْد (ص ٤٩) مانصه: عمرو بن سعيد بن العاص يعرف بالأشدق. وهو الذى يلقب بلطيم الشيطان. لما بلغ خبره إلى آبن الزبير (وهو مطالب بالخلافة في مكة) صعد المنبر لخد الله وأثنى عليه ثم قال: إن أبا ذبَّان قتل لطيم الشيطان ”وكذلك تَوَلَّى بَعْضُ الظَّالِمِينَ بَعْضًا بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ“. قتله عبد الملك بن مروان في خطب طويل ذكره المؤرخون بالتفصيل. مثل المسعودى (ج ٥

ص ١٩٨ و ٣٣٤-٣٣٩) وآبن الأثير (في حوادث سنة ٦٩). لكن حكاية آبن الأثير لاندل على تردّد عبد الملك في شأنه بضع سنين كما يصرّح به الجاحظ. وهو الحق. كان الرجل ذا شهامة وصراحة وبلاغة وإقدام. وكبير ياء. وعظيمة لانهاية لها. سعى في حمل الناس على مبايعة مروان. بعد أن اتفق معه على أن يجعله وليّ عهده بعد خالده بن يزيد. فلما تم الأمر لمروان. نقض الشرط وجعل الخلافة لأخيه عبد الملك. على أن يكون خالده وعمرو وليّ عهده بعده. ولكن عبد الملك تخلص من خالده بأيسر سب. وحرّبه أمر عمرو وغيره بصاربه. وكان بينه وبين عبد الملك مكاتبات ومخادعات بشأن الخلافة. كتب إليه عبد الملك: ”إنك تُطع نفسك بالخلافة. ولست لها بأهل“. فأحانه عمرو: ”استندراج النعم إياك أفادك النعم“. ورائحة القدرة أورتك الغفلة. زجرت عما وافقت عليه. وندبت الى ماتركت سبيله. ولو كان ضعف الإنسان يؤيس الطالب. ما أنتقل سلطان ولاذلّ عزيز. وعن قريب يتبيّن من صرّيع نبي وأسير غفلة“. قال في المستطرف =



في صورةٍ واحدةٍ حتى يكون هذا كأنه هذا في الصورة، وكلاهما نديماً الملك؟ قال :  
لا أعرفه . فقال : قم ! فقام . فتأملهُ قائماً ، فوجد صورته قائماً في الجاه . ثم قال : أدبر !  
فأدبر . فتأمل صورته في الجاه مُدبراً . ثم قال : أقبل ! فأقبل . فتأمل صورته في الجاه مقبلاً .  
فوجدها بحكاية واحدة وتخطيط واحد . فضحك الملك ولم يجترئ الرجل أن يسأله  
عن سبب ضحكهِ ، إجلالاً له وإعظماً . فقال ملك الروم : الشاة أعتل من الإنسان  
إذ كانت تأخذ مُدبتيها فتدفعها ، وأنت أهديت إلينا مُدبتك بيدك ! ثم قال له : تغديت ؟  
قال : لا . قال : قربوا له طعاماً . فقال الرجل : أيها الملك ! أنا عبد ذليل ، والعبد  
لا يأكل بحضرة الملك . فقال : أنت عبدٌ ما كنت عند ملك الروم متطعماً على أموره  
متبعاً لأسراره ، بل أنت ملكٌ ونديمٌ ملكٍ إذا قدمت بلاد فارس . أطعموه ! فأطعم  
وسقى الخمر حتى إذا ثَمِل قال : إن من سنن ملوكنا أن تقتل الجواسيس في أعلى  
موضع تقدر عليه . وأن لا تقتله جائباً ولا عطشاناً . فأمر أن يُصعد به إلى صُرح  
كان يُشرف منه على كلِّ مَنْ في المدينة . إذا صعد ، فُضربت عنقه هناك ، وأُقيمت  
جُثته من ذلك الصُرح ، ونُصب رأسه للناس .

٥٢

فبلغ ذلك كبري . أمر صاحب الحرس أن يأمر المغزد بصوت الحراسة  
- إذا ضربَ بأجراس الذهب - أن يقول : إذا مر على دور نساء الملك وجواريه :

(١) سه : نحي .

(٢) روى المقرئ بن عبد الله أن خادماً رأى من مشرف عال ذباحاً . وقد أخذ رأسين من الغنم  
فلذق أحدهما ورعى سكينته ومضى ليقضي حاجته . فأتى رأس الغنم الآخر وأخذ السكين بفيه ورمها في البالوعة .  
ثم حذر يظوف على السكين . فله يجدد . وأما الخادم . فإنه استصرخ وخأصه منه . وطولع بهذه القضية أهل  
القصر . فأمروا نعله جامعاً (الخطوط ج ٢ ص ٢٩٣) . وهذا الجامع هو المعروف اليوم بجامع الناكهاني .

(٣) سه : يا مبر . مؤيد بص .



أنوشروان بذلك . فاستبشر بقدمه وزاد في بَرِّه . وردَّه إلى بلادهم وأمره بطول  
المقام بها والتربُّص بتجارته . ففعل حتَّى عُرِفَ واستفاض ذِكْرُه . فلم تزل تلك حاله  
ستَّ سنين . حتَّى إذا كان في السنة السابعة . أمر الملك أن تُصوَّرَ صورةُ الرَّجُلِ  
في جامٍ من جاماته التي يَسْرُبُ فيها . وتُجَعَلَ صورَتُهُ بإزاء صورة الملك . ويُجَعَلَ حاطباً  
لِلْمَلِكِ ومشيئاً إليه من بين أهل مملكته . ويُدْنَى رأسُه من رأس الملك في الصورة كأنه  
يُسِرُّ إليه .<sup>(١)</sup> ثم وَهَبَ ذلك الجلام لبعض خدمه . وقال له : ” إن الملوك ترغب في هذا  
الجلام . فإن أردتَ بيعه . فادفعه إلى فلان إذا خرج نحو بلاد الروم بتجارته . فإنه إن  
باعه من الملك نفسه . نفعتك . وإن لم يُمكنك بيعه من الملك باعه من وزيره أو من  
بعض حاقته . “ بخاء غلام الملك بالجلام ليلاً . وقد وضع الرَّجُلُ رِجْلَه في غُرْزِ رُكابه .  
فسأله أن يبيع جامه من الملك . وأن يَتَّخِذَ بذلك عنده يدًا . وكان الملك يقدِّم ذلك  
الغلام . وكان من خاصِّ غلمانِه وصاحبِ شرابه . فأجابه إلى ذلك . وأمره بدفع الجلام إلى  
صاحبِ خزانته . وقال : ” احفظه ! فإذا صرْتُ إلى باب الملك . فليكن فيما أعرضه  
عليه . “ فلما صار إلى ملك الروم . دفع صاحب الخزانة إليه الجلام فعزله فيما يعرض  
على الملك . فلما وقع الجلام في يَدَيِ الملك . نظر إليه ونظر إلى صورة أنوشرون فيه . وإلى  
صورة الرجل وتركيبه : عُضْوًا عُضْوًا وجارحةً جارحةً . فقال : ” أخبرني . هل يصوَّر  
مع الملك صورة رجلٍ خسيس الأصل ؟ قال : لا . قال : فهل يصوَّر في تِبةٍ لملك  
مهمَّةٍ لا أصلَ لها ولا علة ؟ قال : لا . قال : فهل في دار الملك ثوبان يساهان

(١) نسخة : يساره .

(٢) مرس : مرس .



بين هذه القِتلة وبين الأُخرى بعدها بعشرين سنة فرقٌ. إذ كان لا يخاف ثأراً، ولا في المُلْك وَهْنًا.

(معاينة أنوشروان  
لمن خانة في حريمه)

وفيا يُذكر عن سيرة أنوشروان أنَّ رجلاً من خاصَّ خَدَمه جنىُ جنايةً أَطَّلَعَ عليها أنوشروان، والرجُل غافلٌ عنه. وكانت عقوبة تلك الجناية توجب القتل في الشريعة. فلم يدرك كيف يقتله: لا هو وَجَدَ أمراً ظاهراً يَقْتُلُ بمثله الحُكَّامُ فيسفِك به دَمَهُ، ولا قدر على كشف ذَنْبِهِ لما في ذلك من الوَهْنِ على المُلْك والمملكة، ولا وجد لنفسه عذراً في قتله غيلةً، إذ لم يكن ذلك في شرائع دينهم ووراثه سَلَفهم. فدعا به بعد جنايته بِسِنَةٍ فَاسْتَحْلَاهُ وقال: قد حزبنى أمرٌ من أسرار ملك الروم، وبى حاجة إلى أن أعلمها، وما أَجِدُنِي أسْكُنُ إلى أحد سَكُونِي إليك، إذ حَلَّتْ من قلبي المحلَّ الذى أنت به. وقد رأيتُ أن أدفع إليك مالاً لتَحْمِلَ إلى هناك تجارةً وتدخل بلاد الروم فتقيم بها تجارتك. فإذا بَعْتَ ما معك، حملتَ مما في بلادهم من تجارتهم وأقبلتَ إلى. وفي خلال ذلك تُصَنِّعِي إلى أخبارهم وتَطْلُعِ طَلْعَ مابنا حاجةً إليه من أُمُورهم وأسرارهم.

فقال الرجل: أَفَعَلَ أيها الملك، وأرجو أن أبلغ في ذلك محبة الملك ورضاه.

فأمر له بِمالٍ، وتجهز الرجل وخرج بِتجارة. فأقام ببلاد الروم حتى باع واشترى وَلَقِنَ من كلامهم ولغتهم ما عرف به مخاطبتهم وبعض أسرار ملكهم. ثم أنصرف إلى

(١) حَزَبَهُ الأمرُ أَشَدَّ عليه وأصابه منه غمٌ.

(٢) أى: وتعلم سرَّ أمرهم الذى نحن في حاجة إلى معرفته.

(٣) أى فَهَمَ وحَفِظَ بِسرعة.

(٤) صم: أسرارهم.





ومن أخلاق الملك . إذا قُرب إنسانا أو أُنسَ به حتَّى يهزله ويصاحكه ثم دخل عليه بعد . أن يدخل دخولَ مَنْ لم يحِرْ بينهما أنسٌ قطُّ وأن يُظهر من الإجلال له والتعظيم والاستخذاء أكثر مما كان عليه قبل . فإن أخلاق الملوك ليست على نظام .



ومن أخلاقهم أن لا تكون أخلاقهم معروفة فيتمثل عليها ويُعاملون بها . ألا ترى أن الملك قد يغضب على الرجل من حماة . والرجل من حاقته ويطأنته : إما لجنائيه في صلب مالٍ . أو لخيانة حُرمة الملك . فيؤثر عقوبته دهرًا طويلًا . ثم لا يُظهر له ما يُوحِشه حتى يتقَيَّ ذلك في اللحظة والكلمة والإشارة وما أشبه ذلك . وليست هذه أخلاق سائر الناس . إذ كما نعلم أن طبائع الناس الانتصار في أول أوقات الجنائيات وعند أول بوادر الغضب .

فأما الملوك وأبناؤهم . فليست تُقاس أخلاقهم ولا يُعيارُ عليها . إذ كال أحدهم يضع أعدى خلق الله له بين أذنه وعاتقه . وبين سَخَرِه ونَحَرِه . فتطول بذلك لمسة وتتم به الأزمنة . وهو لو قتله في أول حادثة تكون وعند أول عشرة بَعَثُ لم يكن

(١) الخصوع والافتقاد . وفي "الأعاني" : أنت تخضع هذا . هذا الخصوع وتستجدي له ( ج ١ ص ٣ )

(٢) صعب : تعامل .

(٣) السَّخَرُ (بالفتح) هو الزمة . والمراد به هـ . بخلافه . وهو صعب . سـ . أشد . سـ .

" مات رسول الله (صلى الله عليه وسلم) بين سَخَرَى ونَحَرَى " تعني بين صدره ووجهه . والمقصود شدة الاقتراب والآتياء . كما يقول أيضا : بين سمعه وصره . (ع ناص لمرويس)

(٤) صعب : وهو له . سم : ويقولون .

آداب الملك ينبغي  
بعد محاكمة

سكرة أخلاق الملوك



صبر مستحق  
بفضل خلقه حتى  
تجرب حريصة

٥

١٠

١٥

٢٠



وكان [أبو زُرْعَة] رَوْح بن زَنْبَاع [بن رَوْح بن سلامة الجُدَامِي] يقول: إن أردت أن يُمَكِّنَكَ الْمَلِكُ مِنْ أَدْنَاهُ، فَأَمْكِنْ أَدْنَكَ مِنَ الْإِصْغَاءِ إِلَيْهِ إِذَا حَدَّثَ. <sup>(١)</sup>

(كلمة روح بن زنباع)



وكان أسماء بن خارجة [الفَزَارِيُّ] يقول: ما غلبني أحد قط غلبة رجل يصغى إلى حديثي. <sup>(٢)</sup>

(كلمة أسماء بن خارجة الفزاري)

وكان معاوية يقول: يُغَلِّبُ الْمَلِكُ حَتَّى يُرَكَّبَ بِشَيْئَيْنِ: بِالْحِلْمِ عِنْدَ سَوْرَتِهِ. <sup>(٣)</sup> والإصغاء إلى حديثه.

(كلمة معاوية)

(١) قال في "تاج العروس" إن كل من سمي "رَوْح" من المخدئين فهو بالفتح، إلا رَوْح بن القاسم، فإنه بالضم. وروح بن زنباع الجُدَامِي من رجالات بني أمية. كان في سنة ٦٤ واليا على فلسطين للخليفة مروان بن الحكم. فوثب عليه بابل بن قيس الجُدَامِي فأخرجته. وبيع لأبن الزبير حين قيامه بالخلافة في الحجاز. ثم عاد رَوْح وليا عليها. بعد أن أُلِّيَ خطابه جذب بها الناس لبيعة مروان بن الحكم دون عبدالله بن عمر بن الخطاب ودون عبدالله بن الزبير. (أنظرها في ابن الأثير في حوادث سنة ٦٤). ولذلك صار من أجل الناس عنده وعند ابنه عبد الملك بن مروان. وكان جليسه وأبيه ونديمه وسميره ومسيره حتى قال الخليفة فيه إنه جمع ثلاث خصال: تجتمع في غيره: فقه الحجاز. في دهاء أهل العراق. في طاعة أهل الشام. (العقد الفريد ج ١ ص ٩ و ٢٠٧ وأسد الغابة). وقد وقعت له مع هذا الخليفة ومع زوجته الأعرابية حكاية طريفة أوردتها في "الأحسن والمساوي" (ص ١٩٩). وأنظر صفحة ١١٣ و ١١٧ و ١٣٠ من هذا الكتاب.

ثم صار مشيراً للوليد بن عبد الملك. ومع ما كان عليه من الفضل والدهاء والذكاء. فقد وقعت له حكاية طريفة مصحكة، شأن وجوده بالكوفة مع بشير أخى عبد الملك بن مروان واليا. أوردتها في "مروج الذهب" (ج ٥ ص ٢٥٤ - ٢٥٨ - وفي المستطرف ج ٢ ص ١١٢)

(٢) نقلها المسعودي (ج ٦ ص ١٢٣ - ١٢٤).

(٣) أسماء بن خارجة هو ابن حصن بن حذيفة بن بدر. كان سيد بني فزارة. وكان من أسيخاء الكوفة. مات سنة ٩٦. وله ترجمة في "وفات الوفيات" (ج ١ ص ١٤). وله يل أسماء بن خارجة شيئاً للسلطان (عقد الفريد ج ١ ص ٥١)



لأُمير المؤمنين . فقال أبو العباس : أئن بقيتُ لك ، لأرفعن منك ضُبعا لا تطيف به السباع ولا تحوط عليه العقبان .<sup>(٢)</sup>

وكان [ عبد الله ] بن عَياش المنتوف يقول : لم يتقرب العامة إلى الملوك بمثل<sup>(٣)</sup> الطاعة . ولا العبيد بمثل الخدمة . ولا البطانة بمثل حُسن الاستماع .<sup>(٤)</sup>

(كلمة أبي عياش  
المنتوف)

(١) الضُّع (بضم الـ) : لضعف . والجملة هنا تكميلية . بمعنى لا توهن بآسبك . (أنظر القاموس وأساس البلاغة) . وفي المسعودي : "صعباً" . وهو تحريف ظاهر .

(٢) أورد المسعودي هذه القصة بتدليل في الألفاظ وزيادة ونقصات (مروج الذهب ج ٦ ص ١٢٢ - ١٢٣) . وأوردها صاحب "محاسن الملوك" باختصار (ص ٢٠) . ونقلها بجرى يسير صاحب "المحاسن والمساوى" (ص ٩٦) .

(٣) هو من رجالات المنصور العياشي . وكان من الثباين . ويعرف بالمنتوف لأنه كان ينتف لحينه . (ابن قتيبة في كتاب "المعارف" ص ٦٨) . ذكره ابن الأثير في حوادث سنتي ١٤٧ و ١٥٨ .

ركب المنصور معه يوماً . فقال له : تعرف ثلاثة خلفاء أسماؤهم على العين ، قتل ثلاثة خوارج مبدأ أسماؤهم على العين ؟ قال : لا أعرف إلا ما يقول العامة إن علياً قتل عثمان (وكذبوا) . وعبد الملك قتل عبد الرحمن بن الأشعث . وعبد الله بن علي سقط عليه البيت . وكان المنصور . وأسمه عبد الله بن محمد . تنجح عبد الله بن علي هذا في بيت أساسه ملع . وأجرى الماء في أساسه فسقط عليه فات . فقال المنصور : ذا سقط عليه . فإذني . أنا ؟ قال : ما قلت إن لك ذنباً . وقد روى المسعودي هذه الحادثة بتفصيل أو في (ج ٦ ص ٢١٧ - ٢١٨) . وساقها الراغب الإصفهاني في محاضراته بالطف سباق (ج ٢ ص ٢٠٥) .

وفي صبح الأعشى (ج ١ ص ٢٦٥) : ملكان إسلاميان أول اسم كل واحد منهما عين . قتل كل واحد منهما ثلاثة ملوك أول اسم كل واحد منهما عين . أحدهما عبد الملك بن مروان . قتل عمرو بن سعيد . وعبد الله بن الزبير . وعبد الرحمن بن محمد الأشعث . والثاني أبو جعفر المنصور (وأسمه عبد الله) قتل أباسلم الخراساني (وأسمه عبد الرحمن) . وعمه عبد الرحمن بن علي . وعبد الجبار بن عبد الرحمن والي خراسان . (أنظر ص ١١٤ من هذا الكتاب) .

(٤) نقلها المسعودي (ج ٦ ص ١٢٣ - ١٢٤) .



(ما وقع لابي بكر  
الهذلي حين احادته  
السفاح)



وكذلك حُكي عن أبي بكر الهذلي أنه بينما هو يسامر أبا العباس إذ تحدث أبو العباس  
بحديث من أحاديث الفرس. فعصفت الريح، فأذرت طسا<sup>(٢)</sup> من سطح إلى مجلس  
أبي العباس، فأرتاع ومن حضره. ولم يتحرك أبو بكر لذلك، ولم تزل عينه متطلعة لعين  
أبي العباس. فقال له: ما أعجب شأنك، يا هذلي! لم ترع مراعنا! قال: يا أمير المؤمنين،  
إن الله عز وجل يقول: ”مَا جَعَلَ اللَّهُ لِرَجُلٍ مِنْ قَلْبَيْنِ فِي جَوْفِهِ“ . وإنما للراء قلب<sup>٥</sup>  
واحد. فلما غمره السرور بفائدة أمير المؤمنين، لم يكن فيه لحادث<sup>(٣)</sup> بحال. وإن الله،  
إذا أنفرد بكرامة أحد وأحب أن يبقى له ذكرها، جعل تلك الكرامة على لسان  
نبيه أو خليفته. وهذه كرامة خُصصت بها. مال إليها ذهني وشغل بها فكري.  
فلو أنقلبت الخضراء على الغبراء، ما حسست بها ولا وجمت لها إلا بما يلزمني في نفسي

١٠ (١) إسمه سليمان بن عبد الله (الأعلاق النفيسة لأبن رسته ص ٢١٣). وهو من مشاهير أهل  
البصرة وكان من أخص جلساء أبي العباس السفاح، وله بحضرته مناظرة بديعة في تفضيل البصرة على  
الكوفة وأهلها وكان مناظرة آبن عياش المتوفى (الآتي ذكره في متن الكتاب وحاشيته في الصفحة التالية)  
أوردها آبن الفقيه في كتاب البلدان (ص ١٦٧ - ١٧٣ وتكملتها في ص ١٩٠). وهو من الضعفاء  
في الحديث. ومات سنة ٦٧ (شذرات الذهب ج ١ ص ٢٩٣).

١٥ (٢) أى أوقعت الريح طسا. وفي ص: ”فأوردت طسا“. وقد رواها صاحب ”مطالع البدر“  
(ج ١ ص ١٩٢). والذي في المسعودي: ”فأذرت ترابا وقطعا من الأجرام من أعلى السطح إلى المجلس“.  
وأنظر ”شذرات الذهب“ (ج ١ ص ٢١٧). وقد روى الراغب الأصفهاني في ”محاضراته“ (ج ١  
ص ١١٧) واقعة أخرى شبيهة بهذه من كل الوجوه، فقال: كان أبو القاسم الكعبي المتكلم في مجلس أمير خراسان  
فسقط من السطح طست فتزلزلت منه عرصة الدار. فلم يلتفت أبو القاسم عن الأمير. فقال الأمير لا يصلح  
لوزارتي إلا هو.

(٣) في المسعودي: ”بجادة“.

(٤) ص: البيضاء.

(٥) ص: توجهت.



أمير المؤمنين أَلْهَانِي حَتَّى غَمِرَ فِكْرِي وَغَطَى عَلَى قَلْبِي . فَمَا شَعَرْتُ بِشَيْءٍ حَتَّى نَبَّهَنِي  
 أمير المؤمنين . فَقَالَ لَهُ معاوية : لَقَدْ ظَلَمَكَ مَنْ جَعَلَكَ فِي أَلْفٍ مِنَ الْعَطَاءِ . وَأَخْرَجَكَ  
 مِنْ عَطَاءِ أَنْبَاءِ الْمُهَاجِرِينَ . وَكَلَّمَ أَهْلَ صَنْئِينَ<sup>(١١)</sup> ! فَأَمَرَ لَهُ بِخَمْسِمِائَةِ أَلْفٍ دِرْهَمٍ . وَزَادَهُ  
 فِي عَطَائِهِ أَلْفَ دِرْهَمٍ . وَجَعَلَهُ بَيْنَ جُلْدِهِ وَثُوبِهِ<sup>(١٢)</sup> .

فَلَمَّا كَانَ يَزِيدُ بْنُ شَجْرَةَ خَدَعَ معاويةَ فِي هَذِهِ . فَمعاويةُ مِنْ لَا يُخَادَعُ وَلَا يُخَارَى<sup>(٣)</sup> .  
 ..... وَلَمَّا كَانَ بَلَغَ مِنْ بِلَادَةِ يَزِيدَ بْنِ شَجْرَةَ وَقَلَّةَ حِسِّهِ مَا وَصَفَ بِهِ نَفْسَهُ . مَا كَانَ  
 بِجَدِيرٍ بِخَمْسِمِائَةِ أَلْفٍ وَزِيَادَةِ أَلْفٍ فِي عَطَائِهِ . وَمَا أَظُنُّ ذَلِكَ خَفِيَ عَنْ معاويةَ . وَلَكِنَّهُ  
 تَعَاوَلَ عَلَى مَعْرِفَةٍ . لَمَّا وَقَّاهُ حَقَّ رِيَاثَتِهِ<sup>(٤)</sup> .

[وَيُرَى عَنْ معاويةَ أَنَّهُ كَانَ يَقُولُ : ”السَّرُّوُ التَّغَاوُلُ“<sup>(٥)</sup>]

(١) ص ١ : حاة .

(٢) روى هذه القصة في ”تنبيه الملوك“ بالفاظ الجاحظ (ص ٢٩) . ورواها صاحب ”مخاسن الملوك“  
 باختصار (ص ٢٠) . ورواها صاحب ”مخاسن المساوي“ بالحرف الواحد (ص ٤٩٥ - ٤٩٦) .  
 (٣) ص : نخارى .

(٤) نقل المسعودي هذه الحكاية أيضاً عن الجاحظ . ولم يسمه كما حرت عادته . ولكنه حين صنف  
 لنقل فكره وتقليده عند قومه ”فلن كان يزيد بن شجرة . . . . .“ لم يحدد من الإشارة إليه بفريق  
 الوصف والتعجب . فقال : ”قل بعض أهل المعرفة والأدب ممن وصف الكتب في هذا المعنى ويرد“  
 ثم نقل العبارة الثانية . ومنها أيضاً . مع تغيير قليل في الالفاظ أوفى مواضعه . (مروحة الذهب ج ٦  
 ص ١٢٨ - ١٣٠)

(٥) هذه الكلمة من زيادات ص ١٠ . بمعنى التبر والسحة في مروة . ويكون المراد من هذه  
 المقولة أن لطافه بالعبادة هو من دلائل السحة المزوج بالمروة . وسررد هذه المروة أبيض  
 في صفحة ١٠٣ من هذا الكتاب .



أَبْنُ أَبِي سَفْيَانَ، وَمَعَاوِيَةُ يُحَدِّثُهُ عَنْ يَوْمِ خِزَاعَةِ وَبْنِي مَخْزُومٍ وَقُرَيْشٍ. وَكَانَ هَذَا قَبْلَ  
الْهِجْرَةِ. وَكَانَ يَوْمًا أَشْرَفَ فِيهِ الْفَرِيقَانِ عَلَى الْهَلَكَةِ حَتَّى جَاءَهُمُ أَبُو سَفْيَانَ فَأَرْتَفَعَ  
بِجَبِّهِ عَلَى رَابِيَةِ ثُمَّ أَوْمَأَ بِكَيْهِ إِلَى الْفَرِيقَيْنِ، فَأَنْصَرَفُوا. <sup>(١)</sup> <sup>(٢)</sup> <sup>(٣)</sup>

قال: فبينما معاوية يحدث يزيد بن شجرة بهذا الحديث، إذ صكَّ وجهَ يزيدَ حجرًا  
عائرًا فادماه، وجعلت الدماء تسيل من وجهه على ثوبه. [وهو] ما يمسح وجهه. <sup>(٤)</sup>

فقال له معاوية: لله أنت! ما ترى ما نزل بك؟ قال: وما ذاك؟ يا أمير المؤمنين؟  
قال: هذا دم وجهك يسيل على ثوبك! قال: أعتق ما أملك. إن لم يكن حديث

(١) في المسعودي: "يحُدِّثُهُ عَنْ جِرْعَانَ يَوْمَ كَانَ لِبْنِي مَخْزُومٍ وَغَيْرِهِمْ مِنْ قُرَيْشٍ". وفي بعض نسخه: "جرعان". والصواب خِزَاعَةُ كما هو وارد في س، ص، هـ.

(٢) س: "بكته" ص: "بكفه". والتصحیح عن "محاسن الملوك".

(٣) هذه القصة لم نجد لها غير الجاحظ والذين نقلوا عنه مثل المسعودي وصاحب "تنبيه الملوك".  
وصاحب "محاسن الملوك". ولعل الواقعة التي يشير إليها هي المذكورة في آخر ديوان حسان بن ثابت  
الصحابي، وفي السيرة الحلبية (ج ١ ص ١٤٣ طبع المرحوم الزبير رحمت باشا العباسي في بولاق  
سنة ١٢٩٥ هـ وج ١ ص ٢٧٣ طبع العلامة وستنفلد في مدينة ليبسك سنة ١٨٥٨ م)

(٤) في س، غ، هـ، وفي ص، ع، هـ. وهذه الكلمة كثيرا ما يصحفها النساخون والطابعون. فتارة يضعون  
"غابر"، وأخرى "غابر"، وأخرى "عابر". والصواب "عائر". بالعين المهملة والياء التحتية المشناة المهموزة.  
قال صاحب تاج العروس في مادة (ع و ر): والعائر من الداهم ما لا يدري رايه وكذا من الحجارة...  
والجمع العوائر.

(٥) في المسعودي: أعتق ما أملك. ولكن س، هـ، أنفرد بجعل الضمير للغائب على سبيل الحكاية لئلا تقع  
العين على المتكلم أو القارئ. فوردت فيه العبارة هكذا: "عتق ما يملك". وعلى ذلك جرى كثير من الكتاب.  
وذلك من باب التشدد في التأثم والتحرج. وإذا كان ناقل الكفر ليس بكافر، فكيف يقع في العين من يروى  
بمجرد كلام لغيره؟ ولعلهم أرادوا عدم جريان اللسان بمثل هذه الأيمان



تغذى في موضعه ذلك. ودعا بثياب من خاص كسوته. فألقيت على الرجل، وأكل معه. وقال له: كيف أغفلت النظر إلى موطن حافر دابتك؟ قال: "أيها الملك! إن الله إذا أنعم على عبد بنعمة، قابلها بحجة وعارضها ببلية. وعلى قدر النعم تكون المحنة. وإن الله أنعم على بنعمتين عظيمتين، هما: إقبال الملك على بوجهه من بين هذا السواد الأعظم، وهذه الفائدة وتدبير هذه الحرب التي حدث فيها عن أردشير حتى أورشات إلى حيث تطلع الشمس أو تغرب، كنت فيه راجحاً. فلما اجتمعت نعمتان جليلتان في وقت واحد، قابلتهما هذه المحنة. ولولا أساورة الملك وخدمته [وحسن جدّه]، كنت بمعرض هلكة. وعلى ذلك، فلو غرقت حتى أذهب عن جديد الأرض، كان قد أبقى لي الملك ذكراً مثلاً محمداً. ما بقي الضياء والظلام.

فسرّ الملك وقال: ما ظننتك بهذا المقدار الذي أنت فيه!

فخشا فمه جوهرًا ودّرًا رائعًا ثمينا، وأستبطنه حتى غلب على أكثر أمره.

وهكذا يُحكى عن [أبي شجرة] يزيد بن شجرة الرهاوى. أنه بينما هو يسير معاوية

(١) في سـ صـ: "منها" تحريفاً عن "منهما". وقد صححت بمعونة المسعودي.

(٢) في سـ صـ: "ومنها هذه" تحريفاً عن "منهما". وقد صححت بمعونة المسعودي.

(٣) الزيادة عن المسعودي.

(٤) نقل المسعودي هذه الحكاية بتمامها، وبحرفها، إلا في كلمات قليلة. وقال به وحده في كنز سيرة الملوك من الأعيان. ونسبها إلى شيرويه بن أبريز. وقال إن الرجل هو بُندار بن عُرشيد (جـ ٦٠ ص ١٢٤-١٢٦). ونقلها أيضاً صاحب كتاب "تبيين الملوك والمكائد" (ص ٢٧ - ٢٩). وحصره صاحب "محاسن الملوك" (ص ٨١ - ٨٢). ونقلها بالحرف الواحد في "المحاسن والمساوي" ص ٤٩٤ - ٤٩٥.

(٥) من أركان دولة معاوية. أرسله إلى مكة سنة ٣٩ ليقم للرس الخلع وليأخذ له البيعة ويترده، مل على عنها. ثم أرسله بعد ذلك لغزو الروم في البحر مرة أو مرتين (سنة ٤٩ وسنة ٥٦). وهو مسوب إلى قبيلة من العرب (أنظر تاج العروس في مادة رهو). وأما النسبة إلى المدينة المشهورة بسبب الصغرى فهو الرهاوى: بضم الراء.



ما حملت رجلي. (١) وذكر الشعبيُّ ناساً، فقال: "مارأيتُ مثلهم أشدَّ تناقداً في مجلس ولا أحسنَ فهماً عن محدثٍ."

وقال سعيد بن سَلَم [الباهلي] لأُمير المؤمنين المأمون: "لو لم أشكر الله إلا على أحسن ما أبلاني أمير المؤمنين من قصده إلى الحديث وإشارته إلى بطرفه، لقد كان ذلك من أعظم ما تفرضه الشريعة وتوجهه الحرّية." قال المأمون: "لأن أمير المؤمنين والله يجد عندك من حسن الإفهام إذا تحدّثت، وحسن الفهم إذا حدّثت ما لم يجده عند أحدٍ فيما مضى ولا يظنُّ أنه يجده فيما بقي." (٢)

وفيا يحكي عن أنوشروان أنه بيّنّا هو في مسير له (وكان لا يسايره أحد من الخلق مبتدئاً وأهل المراتب العالية خَلَفَ ظهره على مراتبهم، فإن ألفت يميناً، دنا منه صاحب الحرّس؛ وإن ألفت شِمالاً، دنا منه المؤبّد، فأمره بإحضار من أراد مسيرته)، قال: فَالْتَفَتَ في مسيره هذا [يميناً]، فدنا منه صاحب الحرّس، فقال: فلانٌ. فأحضره. فقال: حدّثني عن أردشير بن بابك حين واقع ملك الخزر. وكان الرجل قد سمع من أنوشروان هذا الحديث مرّة. فَاسْتَعْجَم عليه وأوهمه أنه لا يعرفه. فحدّثه أنوشروان بالحديث. فأصغى الرجل إليه بجوارحه كليهما، وكان مسيرهما على شاطئ نهر. وترك الرجل - لإقباله على حديثه - النظر إلى مواطئ حافر دابّته. فزلّت إحدى قوائم الدابة، فالت بالرجل إلى النهر فوقع في الماء ونفرت دابّته. فابتدرها حاشية الملك وغلماؤه، فأزالوها عن الرجل، وجذبوه فحملوه على أيديهم حتى أخرجوه. فَاعْتَمَ لذلك أنوشروان ونزل عن دابّته، وبَسِطَ له هناك. فأقام حتى

(ما حصل لرجل كان أنوشروان يسايره)

٤٣

(١) أنظر رواية أخرى لهذه الكلمة في "كامل" المبرّد. (ص ١٥٠)

(٢) هاتان الفقرتان المحصورتان بين نجمتين \* منقولتان عن ص.

(٣) هو بفتح الخاء. والزاي اسم جيل (قاموس). والمتعارف الآن عند الفرنج ضم الخاء. وأنظر يا قوت.



فإن أحتاج الملك إلى مشافهة خاملٍ أو وضعٍ وأضطرَّ إليها، إمَّا لنصيحةٍ يُسرُّها إليه أو لأمرٍ يسأله عنه. فمن حقَّ الملك أن لا يُخَلَّى أحدًا يدنو منه حتى يُفْتَشَّ أولاً. ثم يأخذ بضبيغَيْه أثْنان، أحدهما عن يمينه والآخر عن شماله. فإذا أبدى ماعنده وقبل منه الملك ما جاء به، فمن حقِّه على الملك الإحسانُ إليه والمائدةُ عليه والنظرُ في حاجته - إن كانت له - ليرغب ذوو النصائح في رفعها إلى ملوكهم والتقرب بها إليهم.

✦ ✦

الاستماع  
لحديث الملك

ومن حق الملك، إذا حَدَّثَ بحديثٍ أن يصيرَ مَنْ حضره فكره وذهنه نحوه. فإن كان يعرف الحديث الذي يُحدِّثُ به الملك، أستمعه أستماعَ مَنْ لم يدْرِ في حاسَّة سمعه قطُّ ولم يعرفه، وأظهر السرورَ بفائدة الملك والاستبشارَ بحديثه. فإن في ذلك أمرين: أحدهما ما يظهر من حسن أدبه، والآخر أنه يعطى الملك حقَّه بحسن الاستماع. وإن كان لم يعرفه، فالنفسُ إلى فوائد الملوك والحديث عنهم أقوم وأشبه من غيرها إلى فوائد السُّوقَة ومن أشبههم.

وإنما مدار الأمر والغاية التي إليها يُجرى، الفهم والإفهام والطب ثم التثنت. قال عمرو بن العاص: "ثلاثة لا أملئن: جليسي ما فهم عني، ووثوبي ما سترني، وودجتي

(١) في سـ: "الاستماع وإن كان يعرفه" وللنفس. وقد كتبت موضع اليص وصححت العبارة. جاء على ما في صحه وعلى ما أورده المسعودي. وله نقل هذه الحكاية برمتها مع تعبير نفس. وزيادة ونقص. وأصطراط في التفسير. وقول بها مما قبله حكاه ليون. وقوله نفعها هو واحد حصص. كتاب آخر. (انظر مروج الذهب ج ٦ ص ١٢٨)

(٢) أي أشد حرصاً. حاشية في صحه. ورواية سـ: "قرب سـ". وهي بعيدة عن الصواب.



وليس الذنب بحضرة الملك كالذنب بحضرة السُّوقَة ، ولا الذنب بحضرة الحاكِمْ<sup>(١)</sup>  
كالذنب بحضرة الجاهل . لأن الملك هو بين الله وبين عباده . فإذا وجب بحضرة  
الذنب ، فمن حقه العقوبة عليه ليزدجر الرعايا عن العيائة والتتايُع<sup>(٢)</sup> في الفساد .

❦

❦❦

آداب البطانة  
عند قيام الملك

ومن حقّ الملك - إذا هم بالحركة للقيام - أن تسبقه بطانته وخاصته بذلك .  
فإن أوما إليهم أن لا يبرحوا ، لا يقعدُ واحدٌ منهم حتى يتوارى عن أعينهم .  
فإذا خرج ، فمن حقه أن تقع عينه عليهم وهم قيام .  
فإذا قعد ، كانوا على حالهم تلك .

فإن نظر إليهم ليقعدوا ، لم يقعدوا جملةً . بل تقعد الطبقة الأولى أولاً . فإذا قعدت  
عن آخرها ، تبعها الطبقة الثانية . فإذا قعدت عن آخرها ، تبعها الطبقة الثالثة .  
وأيضاً فإن لكل طبقة رأساً ودَنَباً . فمن الواجب أن يقعد من كلّ طبقة رأسها  
ثم هَلُمَّ جِئاً على مراتب الطبقة أولاً أولاً .

❦❦

عدم الدتو من  
ملك - إلا بشرط

ومن حقّ الملك أن لا يدنو منه أحد - صَغُرَ أو كَبُرَ - حتى يمسّ ثوبه ثوبه إلا  
وهو معروف الأبوين . في مُرَكَّب<sup>(٣)</sup> حسيب ، غير خامل الذكر ولا مجهول .

١٥

(١) هكذا في سه ، صحر . ولعل الصواب : ”الحكيم“ أو ”الحليم“

(٢) التتايُع بالمشاة التحية : التهاف والإسراع في الشرّ (قاموس) .

(٣) المُرَكَّب كمعظم الأصل والمنبت (قاموس) .



أخلاقه أن يَمُنَّ عليه أولاً بإحسانه إليه. وَيُذَكِّرُه بلاءه عنده وقلة شكره ووفائه، ثم يكون من وراء [ذلك] عقوبته بقدر ما يستحق ذلك الذنب في غلظه ولينه.

وحدثني محمد بن الجهم<sup>(١)</sup> وداود بن أبي داود قالوا: جلس الحسن بن سهل في مصلّى الجماعة لنعيم بن خازم، فأقبل نعيم حافياً حاسراً وهو يقول: "ذنبى أعظم من السماء! ذنبى أعظم من الهواء! ذنبى أعظم من الماء!" قالوا: فقال له الحسن بن سهل: "على رسلك! تقدمت منك طاعة، وكان آخر أمرك إلى توبة. وليس للذنب بينهما مكان. وليس ذنبك في الذنوب بأعظم من عفو أمير المؤمنين في العفو."<sup>(٢)</sup>



ومن أخلاق الملك السعيد أن لا يعاقب وهو غضبان. لأن هذه حال لا يُسَلَّم معها من التعدي والتجاوز لحد العقوبة. فإذا سكَنَ غضبه ورجع إلى طبعه. أمر بعقوبته على الحد الذي سنّته الشريعة ونقلته الملة. فإن لم يكن في الشريعة ذكر عقوبة ذنبه، فمن العدل أن يجعل عقوبة ذلك الذنب واسطة بين غليظ الذنوب ولينها. وأن يجعل الحكم عليه فيه. ونفسه طيبة وذِكْرُ القصاص منه على بال. فأما العقوبة فلا تجوز إذا رُفِعَ أمرها إلى الملك.<sup>(٣)</sup>

عدم المعاقبة  
في حال الغضب

(١) كثيراً ما يروى الحافظ عن هذا الإنسان في كتاب "الحيوان" وفي كتاب "البيان والنبين".  
(٢) كان في معية المأمون حينما أرسله إلى مرو أبوه هارون قبل وفاته بثلاث وعشرين ليلة. وصار من قواده ورجال دولته حينما أفضت إليه الخلافة. (طبري سلسلة ٣ ص ٧٣ و ٨٤١ و ١٠٢٢)  
(٣) هذه الجملة المحصورة بين النجمتين. منقولة عن صـ. (وهي الواردة في "البيان والنبين" ص ١٥٥)  
(٤) سم: الأئمة.

(٥) سم: "فأما العفو فلا يجوز". دارع: "مرد إلى المثل". ولطيفة رواية أيضاً: وجه وجهه. ونصيح  
راجع إلى الذنب. والمعنى أن الملك لا يجوز له تعطيل الشريعة بالعفو عن أحد.



هو المبتدئ بذلك. فإن جهل أحد ما يلزمه في ذلك، تقدم إليه فيما يجب عليه. فإن عاد، فعلى الموكل بأمر الدار أن يحسن أدبه وأن لا يأذن له في الدخول، حتى يكون الملك يتبدى ذكره. ثم يوعز إليه أنه إن عاد، أسقطت مرتبته فلم يسطر الملك.

وكان شيرويه بن أبرويز يقول: "إنما تُعذر البطانة برفع حوائجها إلى الملوك عند

- ضيقة تكون، أو عند جفوة تنالهم من ملوكهم، أو عند موت يحدث لهم، أو عند تتابع أزمية. فإذا كان ذلك، فعلى الملك تعهد ذلك من خاصته حتى يصلح لهم أمورهم ويسد خللتهم. فإذا كانوا من الكفاية في أقصى حدودها، ومن خفض العيش في أرفع خصائصه، ومن ذات اليد وإدراار العطايا في أتم صفاتها، ثم فتح أحد فاه بطلب ما فوق هذه الدرجة، فالذى حداه على ذلك الشره والمنافسة. ومن ظهرت هاتان منه كان جديرا أن تُنزع كفايته من يده وتُصير في يد غيره، ويُقل إلى الطبقة الخسيسة، فيلزم أذنان البقر وحرارة الأرض."



ومن أخلاق الملك أن لا يمين باحسان سبق منه، ما استقامت له طاعة من أنعم عليه ودامت له ولايته، إلا أن يخرج من طاعة إلى معصية. فإذا فعل ذلك، فمن

من الملوك بينهم  
عد الضرورة فقط

- (١) دخل الإمام الشافعي على الرشيد وسلم فردا الخليفة عليه السلام ثم قال: "من العجب أن تتكلم في مجلى بغير أمرى!" (أنظر شرح القصة في ص ٤٢ من كتاب "مناقب الشافعي" لفخر الدين الرازي، طبع حجر بمصر سنة ١٢٧٩). وأول خليفة منع الناس من الكلام عند الخلفاء، وتقدم فيه وتوعد عليه عبد الملك بن مروان "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٢، وعلى هذا النظام جرى خلفاء الإسلام، حتى جاء القاضي أحمد بن أبي ذؤاد المتوفى سنة ٢٤٠ هـ فكان أول من بدأهم بالكلام؛ وكانوا لا يكلمون حتى يتكلموا. (أنظر آبن خلكان في ترجمته. وأنظر "شذرات الذهب" ج ١ ص ٥١٦)



لَا تَعْتَمَ غَدًا عَلَى قُلْنَسُوةَ إِذَا حَضَرَتِ الدَّارَ<sup>(١)</sup>. قَالَ : قَيْثٌ وَاجِبًا . وَأَنَا لَا أَعْلَمُ مَا يَرِيدُ  
بِذَلِكَ . وَغَدَوْتُ . وَغَدَا النَّاسُ عَلَى طَبَقَاتِهِمْ وَمِرَاتِهِمْ . بَجَاءِ الْحُسَيْنِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ إِلَى<sup>(٢)</sup>  
مَنْ فِي الدَّارِ . فَقَالَ : إِنَّ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ يَقْعُدُ فِي هَذَا الْيَوْمِ وَيَعْتَمُ عَلَى قُلْنَسُوةَ . فَأَتَرَعُوا  
عَمَائِكُمْ !

وَحَدَّثَنِي بَعْضُ أَصْحَابِنَا عَنْ الْحُسَيْنِ بْنِ قُرَيْشٍ<sup>(٣)</sup> قَالَ : لَمَّا مَاتَ الْقَاسِمُ بْنُ الرَّشِيدِ .  
وَجَّهَ إِلَى الْمَأْمُونُ رَسُولًا فَأَتَيْتُهُ . فَعَمِلَ يَسْأَلُنِي عَنْ عِيَالِهِ وَعَنْ أُمُومَالِهِ . وَيُسْكُوهُ إِلَى .  
وَيَقُولُ : كَانَ يَفْعَلُ كَذَا وَيَفْعَلُ كَذَا . فَكَانَ فِي تِلْكَ الشَّكَايَةِ أَنْ قَالَ : وَكَانَ إِذَا رَكِبَ<sup>(٤)</sup>  
بَمَرًا<sup>(٥)</sup> . وَرَكِبَ فِي رُصَافَةٍ<sup>(٦)</sup> .

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ إِذَا عَلِمَ أَنَّ بَعْضَ النَّدَمَاءِ قَدْ بَلَغَ غَايَةَ مَجْهُودِهِ فِي الشَّرْبِ وَأَنَّ  
الزِّيَادَةَ بَعْدَ ذَلِكَ تَضُرُّ بَدَنَهُ وَجَوَارِحَهُ أَنْ يَأْمُرَ بِالْكَفِّ عَنْهُ . وَأَنْ لَا يُكَلِّفَ فَوْقَ  
وَسْعِهِ . فَإِنَّهُ مَنْ تَجَاوَزَ حَقَّ الْعَدْلِ عَنْ الْخَاصَّةِ لَمْ تَطْمَعِ الْعَامَّةُ فِي إِنْصَافِهِ .

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يَكْتُمَهُ أَحَدٌ مِنَ النَّدَمَاءِ مُبْتَدَأًا وَلَا سَائِلًا لِحَاجَةٍ . حَتَّى يَكُونَ

(١) يَعْنِي قَصْرَ الْخِلَافَةِ . وَالْحِكَايَةُ تَدُلُّ عَلَى أَنَّ الْوَاقِعَةَ حَصَلَتْ بِمَرُوءٍ . لِأَنَّ الْقَصَصَ بْنَ مِهْلَاقٍ فِي مَرَدِّ  
(سِرِّس) عِنْدَ عَوْدَةِ الْمَأْمُونِ إِلَى بَغْدَادِ .

(٢) تَحْصِي : الْحُسَيْنُ .  
(٣) تَحْصِي : وَبِئْسَ . وَتَقَارُ الْخَبَرِي (سلسلة ٣ ص ٦٥٢) فَقَدْ وَرَدَ فِيهِ أَنَّ هَذَا الرَّجُلَ . وَكَانَ مِنْ  
خَاصَّةِ الْمَأْمُونِ . وَفَدَّ حَتَّى الْخَلِيفَةَ عَنْ أَحِبِّهِ الْقَاسِمِ هَذَا . (الْمُحَدَّثُ وَنَسَبُ ص ١٨٧)  
(٤) مَتَّى أَطْلُقَ الْكِتَابَ هَذَا الْأَسْمَاءَ . فَإِنَّمَا يَرِيدُونَ بِهِ مَرُوءَ الشَّاهِجِ . لَا مَرُوءَ الرُّودِ . . . دُونَ هَذَا .  
مَدَائِنُ خُرَاسَانَ . وَكَانَ الْمَأْمُونُ . لَا يَلْبِسُ إِلَّا بِهِ .

(٥) تَأَقَّفَ الْمَأْمُونُ لِأَنَّ هَذَا كَانَ يَتَعَمَّدُ بِمِثْلِهِ بِدَوْنِ بَرَاخِ الْوَحْشِ فِي بَرْقَةٍ . وَبَرْقَةٍ فِي مِصْرَ .  
أَلَا بُولِيُونَ لِلْعَدَمِ حَتَّى يَسْأَلَ لَمْ يَكُنْ هُوَ أَيْضًا . بَيْنَ الْحَقِيقَةِ .  
(٦) هَذِهِ الْحَمْلَةُ الْخَفِيَّةُ . وَبَيْنَ سَحَابَتَيْنِ . مَعْنَاهُ مِنْ تَحْتِهِ .

عبد الملك  
في مجلس الشراب

مكة  
١٣٨٥  
١٤٠٥



وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس<sup>(١)</sup> . دخل على [أحمد] ابن أبي دؤاد<sup>(٢)</sup> [بن علي] وعليه مَبْطَنَةٌ مُلَوَّنَةٌ من أحسن ثوب في الأرض، وقد آتَمَ على رأسه رُصَافِيَّةً<sup>(٣)</sup> بعمامة نَزَّ سُدَاءَ لها طرفان خلفه وأمامه . وعليه خُفٌّ أصفر . وفي يده عُكَّازَةٌ آبنوس ملوح بذهب ، وفي إصبعه فُصٌّ ياقوت تضيء يده منه . فنظر إلى هَيْئَةٍ مَلَأَتْ قلبه . وكان جسيما ، فقال : "يا إبراهيم ! لقد جئتني في لِبْسَةٍ وهَيْئَةٍ ما تصالح إلا لواحد من الخلق"<sup>(٤)</sup> .  
فانصرف فلم يَأْتِهِ حتَّى مات .

وحدثني أبو حسان الزياتي<sup>(٥)</sup> (وذَكَرَ الفضل بن سهلٍ فترحم عليه) وقال : وجَّهَ إلى في ليلة - وقد أُوتِيَ إلى فراشي - رسولا فقال : يقول لك ذو الرياستين :

(١) أى من عهد قريب من المؤلف . | وأنظر ص ١٠٤ و ١٠٧ و ١٠٨ و ١٢٦ من هذا الكتاب |

(٢) من أكابر رجالات بني العباس وخصوصا في دولة المأمون والمعتمد والوائق .  
(٣) هذه العبارة توضح لنا ما لم يتيسر للعلامة دوزي Dozy الوقوف عليه أثناء تأليفه لمعجم الثياب عند العرب Dictionnaire des Vêtements chez les Arabes . فيؤخذ من كلام الجاحظ هنا ومما يليه بأربعة عشر سطرا أن الرصافية هيئة عممة على فنانسوة خاصة بالخليفة أو ولي عهده . ويؤخذ من كلام ابن خلكان (في ترجمة جعفر البرمكي) أن أكابر بني هاشم كان لهم هذا الحق أيضا . ذكر ابن خلكان أن عبد الملك بن صالح دخل مجلس جعفر هذا ، وقال إنه كان على رأسه رصافية . وقد روى صاحب الأغاني هذه الحكاية بحرفها تقريبا (جزء ٥ ص ١١٨) وقال إن عبد الملك نزع قلنسوته . فذلك دليل على أن الرصافية نوع مخصوص من القلائس المعجمة .

(٤) ص : فنظر إليه بهيبة .

(٥) يعنى الخليفة .

(٦) من أكابر فقهاء بغداد الذين آمنتهم المأمون بنقل القرآن . وهو من أهل الفتوى والرواية . وقد ولّاه المتوكل قضاء مديرية الشرقية بمصر سنة ٢٤١ (أبو المحاسن في "النجوم الزاهرة" ج ١ ص ٦٣٩ و ٧٣٥)



سنة ملوك  
الغرس في ذلك

(١) ألا ترى أن الأمم الماضية من الملوك . لم يكن شيء أحب إليهم من أن يفعلوا  
شيئاً يعجز عنه الرعية . أو يترتبوا زيرى ينهون الرعية عن مثله .

فمن ذلك أردشير بن بابك . وكان أنبل ملوك بني ساسان . كان إذا وضع  
التاج على رأسه . لم يضع أحد في المملكة على رأسه قضيب ريعان متشبهاً به .  
وكان إذا ركب في لبسة . لم ير على أحد مثلها . وإذا تخم بخاتم . فحرام على أهل  
المملكة أن يتختموا بنقل ذلك الفص . وإن بعد في التشابه .

سنة سادات العرب  
والخلفاء في ذلك

وهذه من فضائل الملوك . وطاعة أهل المملكة أن تتحامي أكثر زيرى الملك وأكثر  
أحواله وشيئه . حتى لا يأتى إلا بدله منه .

وهذا أبو أحيحة سعيد بن العاص . كان إذا أتم بمكة لم يعتم أحد بعمة  
مادامت على رأسه .

وهذا المجاج بن يوسف . كان إذا وضع على رأسه طويلة . لم يجترئ أحد من  
خلق الله أن يدخل وعلى رأسه مثلها .

وهذا عبد الملك بن مروان . كان إذا لبس الخف الأصفر . لم يلبس أحد من  
الخلق خفا أصفر حتى يترعه .

(١) في س . صه : يفعل .

(٢) صه : أمثل .

(٣) حالة من حالات اللبس .

(٤) أول من روى ذلك ابن الكلبي في كتاب الأضام الموجودة نسخة الوحيدة المعروفة في العامة بخراة

كتبي . قال ( في ص ٢٠ من الأصل و ٢٠ من طبعنا ) : " وكان سعيد بن العاص أبو أحيحة يعتم بمكة .

فإذا أتم لم يعتم أحد بلون عمامته " . وروى ذلك أيضاً ابن دريد في كتاب الاشتقاق ( ص ٢٩ ) وقال به

ذوالعامة وإن " أحيحة تصغير أمة وهو ما يجده الإنسان في قلبه من حرارة عيط وحر . والأمة والأح

واحد وقد استقصينا هذا في كتاب الجمهرة " .

(٥) أي قلنسوة صلبة عالية . وكان هذا النوع من الفلانس خاصاً بالأمراء . وبالقضاة أيضاً ( كما تدل

على ذلك عبارة البيهقي في " المحاسن والمساوي " ص ٢١٣ ) .

١٥

٢٠



الاقتصاد  
في العقوبة

ومن الحق على الملك أن لا يجاوز بأهل الجرائم عقوبة جرائمهم. فإن لكل ذنب عقوبة: إما في الشريعة والنواميس، وإما في الإجماع والأصطلاح. فمن ترك العقوبة في موضعها، فبالحرى أن يعاقب من لا ذنب له. وليس بين ترك العقوبة (إذا وجبت) وعقوبة من لا ذنب له فرق. وإنما وضع الله الملوك بهذه المواضع الرفيعة ليقيموا كل ميل ويدعموا كل إقامة.



ومن أخلاق الملك أن لا يشارك بطانته وندماءه في مس طيب ولا نجس. فإن هذا وما أشبهه يرتفع الملك فيه عن مساواة أحد. وكذا يجب على بطانة الملك وقرباته أن لا يمسوا طيبا إذا تطيب، لينفرد الملك بذلك دونهم.

تفرد الملك بالطيب  
والجمال ونحوهما

وليس الطيب كالطعام والشراب اللذين لا بد من مشاركة الندماء فيهما. فأما كل ما أمكن الملك أن ينفرد به دون خاصته وحاقيقته، فمن أخلاقه أن لا يشارك أحدا فيه.

وكذا حكي عن أنوشروان ومعاوية بن أبي سفيان، وبعض أهل العلم يحكي عن الرشيد ما يقرب من هذا.

وأولى الأمور بأخلاق الملك - إن أمكنه التفرّد بالماء والهواء - أن لا يشترك فيهما أحدا. فإن البهاء والعز والأبهة في التفرّد.

(١) نهى صاحب القاموس عن استعمال "القرابة" بمعنى الأقارب، ونسب الجوهري إلى العامة. ووافقهما الأكثرون ومنهم الحريري في "درة القواص"، ومن رأيهم أن الواجب أن يقال "ذو القرابة". ولكن هذا اللفظ ورد بهذا المعنى في الحديث الشريف، وعليه حري الملاحظ في جميع هذا الكتاب. ونظر التفصيل في تاج العروس في مادة ق ر ب.

(٢) الحامة هي العامة. وأيضا أخصاء الرجل من أهله وولده وذوى قرابته.



قال: عبدك الجفؤ المطرح. ياسيدي. إسحاق. قال: يحضر الساعة. بخاءه رسوله.  
وإسحاق مستعد. قد علم أنه إن سمع الغناء من مجيد مؤد أنه سيبعث إليه.  
بخاءه الرسول. <sup>(١)</sup> تخدثت أنه لما دخل عليه ودنا منه. مديده إليه ثم قال: آدن مني!  
فاكب عليه وأحتضنه المأمون وأدنا وأقبل عليه بوجهه مصفياً إليه ومسروراً به.



ومن أخلاق الملك السعيد ترك القُطوب في المنادمة. وقلة التحفظ على ندمائه.  
و[لا] سيمًا إذا غلب أحدهم على عقله. وكان غيره أملك به منه بنفسه.

مبسطة  
الملك ندمائه

وللسكر حد إذا بلغه نديم الملك. فأجمل الأمور وأحراها بأخلاقه أن لا يؤاخذ  
زلة إن سبقت. ولا بلنطة إن غلبت لسانه. ولا بهفوة كانت إحدى خواطره.

٣٥٥

والحد في ذلك أن لا يعقل ما يقول ولا ما يقال له. وإن خلى ونفسه رمى بها  
في بهفوة. وإن أراد أحد أخذ ثيابه لم يمانعه.

حد لبعض  
عمر الزلات

فأما إذا كان ممن يعرف ما يأتي وما يذر. وكان إذا رام أحد أخذ مامعه قاتله  
دونه. وكان إذا شتم غضب وأنصر. <sup>(٤)</sup> وإذا تكلم أفصح وقيل سسقطه: فإذا كانت  
هذه صفته ثم جاءت منه زلة. فعلى عمد أنها وبقيص فعلها. فالملك جدير أن يعاقبه  
بقدر ذنبه. فإن ترك عقوبة هذا ومن أشبهه. قدح في عزه وسلطانه.

وخاص  
للعقوبة عاب

(١) الجاحظ.

(٢) روى صاحب "تحسين الملوك" هذه الفقرة بالفتح والجاحظ مخضرة. (ص ٦١)

(٣) لما شك أن أداة لبي (لا) قد سقطت من عبارة الجاحظ. وقد تصورا إلى وجوبها واستبدلوا بغير  
أمرئ نيس. ولا سيما يوم بدارة الخليل \* وأكد نسخة اللعة أن من عملها قد أخطأ. (أهل السيرين  
وشرحه وحاشية الأثيري في "الأسناد" وظهر البيان "واقى في" "راج العروس" (١٠ دذس و١٠) | رغب

٢٠

أيضا ص ١٥٧ من هذا الكتاب.

(٤) أن لنفسه.



يَاسْرَحَةُ الْمَاءِ قَدِ سُدَّتْ مَوَارِدُهُ، \* أَمَا إِلَيْكَ طَرِيقٌ غَيْرُ مَسْدُودٍ؟  
لِحَائِمٍ حَامٍ حَتَّى لَا حَرَكَ بِهِ \* مُحَلَّلاً<sup>(٤)</sup> عَنْ سَبِيلِ الْمَاءِ مَطْرُودٍ<sup>(٥)</sup>.

فلما غناه به زُرْزُر، أطربه وأبهجه وحرك له جوارحه. وقال: ويلك! من هذا؟

(١) وردت هذه الكلمة هكذا: "سرحة" في صه، وفي "الأغاني" والطبري و"معجم الأدباء"، وأكثر كتب الأدب التي وقعت لنا، ومنها محاسن الملوك. وأما صاحب العقد الفريد فقد روى صدر البيت هكذا: "يا مشرع الماء". والرواية الأولى هي الأصق والأصوب. وإن كانت الثانية فيها شبهة من جهة المعنى. والسرحة شجرة عظيمة بلا شوك تنبت في بلاد العرب وفي نجد خصوصاً. وورقها أخضر دائماً. وهي جملة المظهر. ويسمى أهل شتقيط (آبيل). وفي أشعارهم "ذو السرح" وهو موضع يسمى عندهم باللغة البربرية "إنوايل"، وهو تعريب له كما ترى. استندت ذلك من الأستاذ الشيخ أحمد بن الأمين الشنقيطي. ومثل ذلك في بلاد العرب مواضع كثيرة مثل السرحة، وذات السرح، وذو السرح. (أنظر ياقوت ج ٢ ص ٥٥٣، ج ٤ ص ٤٨٠؛ وج ٣ ص ٢٨٦؛ وج ١ ص ٥٣٦، ٥٨٠، ج ٥ ص ٣ ص ٧٨٢) وأصل الكناية عن المرأة بالمرحة أن عمر بن الخطاب أنذر الشعراء بالجلد إذا هم شبهوا بالنساء. فقال حميد ابن ثور في ضمن قصيدة له:

تَرَأَى إِنْ غَلَّتْ نَفْسِي بِسَرْحَةٍ \* مِنْ السَّرْحِ مَوْجُودٌ عَلَى طَرِيقٍ  
أَبَى اللَّهُ إِلَّا أَنْ سَرَحَةَ مَالِكٍ \* عَلَى كُلِّ سَرَاحٍ الْعِضَاءُ تَرُوفُ

(وأنظر ياقوت ج ٣ ص ٧١).

هذا وقد أورد صاحب "لسان العرب" البيتين اللذين نحن بصددهما وقال كنى بالسرحة النابتة على الماء عن المرأة، لأنها حينئذ أحسن ما تكون. (أنظر مادة سرح)

(٢) في صه: "حيام"، وكذلك في الأغاني (ج ٩ ص ٦١)، وفيه "حوام"، (ج ٥ ص ١٠٦)

وقد أورد هذه الحكاية باسم علويه بدلا من زُرْزُر وأضاف بيانات أخرى. ولكنها هنا أوفى وأكثر.

(٣) ممنوع أي مطرود.

(٤) في الأغاني في الموضعين المذكورين: "طريق". وكذلك في صه. وفي لسان العرب: "طريق الورد".

(٥) استحسن الأصبهني هذا الشعر وقال: "غير أن هذه الحيات لو اجتمعت في آية الكرسي، لعابتها".

(عن الوسيط في تراجم أدباء شتقيط للأستاذ أحمد بن الأمين الشنقيطي، طبع القاهرة سنة ١٩١١ - ص ٣١١)





«إبراهيم فقبل ما وطئت رجلاه من بساطه. فأمر له بمائتي ألف دينار. ولقد رأيته»  
«يومًا. وعلى رأسه بعض غلمانه. فنظر إليه فقال: وَيْلَكَ! ثيابك هذه تحتاج إلى أن»  
«تُغسل. انطلق. تُخَذْ ثلاثين بَدْرَة. فأغسل بها ثيابك.»

(١)  
ولقد حدثني عَلَوَيْه [ الأعرس وهو أبو الحسن علي بن عبد الله بن سيف ] عنه  
قال: لما أُحِيطَ به وبلغت حجارة المنجنيق بساطه، كنا عنده ففتنه جارية له بغناء  
تركّت فيه شيئاً لم تُجِدْ حكايته. فصاح: يا زانية! تغنّي الخطأ! خذوها! فحُمِلَتْ.  
وكان آخر العهد بها.

(المأمون)

قلت: فالمأمون؟

قال: «أقام بعد قدومه عشرين شهرًا لم يسمع حرفًا من الغناء. ثم سمعه من وراء»  
«حجاب. متشبهاً بالرشيد. فكان كذلك سَبْعَ حَجَجٍ. ثم ظهر للندماء والمغنين.»  
قال: «وكان حين أَحَبَّ السماع ظاهرًا بعينه. أَكْبَرَ ذاك أهل بيته وبنو أبيه.»  
ويقال إنه سأل عن إسحاق بن إبراهيم الموصلي فغمزه بعض من حضر. وقالوا:  
«ما يُغادر تيهاً وبأوا»<sup>(٢)</sup>. فأمسك عن ذكره. قال: «لجاءه زُرْزُر يومًا فقال له: يا إسحاق.  
نحن اليوم عند أمير المؤمنين! فقال إسحاق: فغَنِّ هذا الشعر:

(١) الزيادة التي بين | عن كتاب الاغانى لأبي الفرج.

(٢) كان المأمون يعقد مجلسا لتفريق الأرزاق. فكانت إسحاق هذا أول من يدخل عليه في طائفة  
الوزراء. ثم القواد. ثم القضاة. ثم الفقهاء. والمعدلين. ثم الشعراء. ثم المغنين. ثم الزمارة في الهدف. (عن ديل  
أعلى القائل ص ٩٠)

(٣) البأو هو الفخر والكبر والتب. قال حاتم الطائي:

فأزادنا بأوا على ذي قسرة \* غنا لا ولا أزرى ما حسبا العفر.

ونظر هذه الفقرة أيضا في العقد الفريد (ج ٣ ص ٢٤٤).



يطير طرباً، فاستعاده عامة ليله، وقال: «مارأيت صوتاً يجمع السخاء والطرب وجودة الصنعة والسخف غير هذا الصوت!» فأقبل إبراهيم، فقال: «يا أمير المؤمنين! لو وهبك إنسان مائة ألف درهم، أو لو وجدت مائة ألف درهم مطروحةً، كنت أَسْرَبُها أو بهذا الصوت؟» قال: «والله لَأَنَا أَسْرَبُ هذا الصوت مني بألف ألف، وألف ألف!» قال: «فلو فقدت من بيت مالك مائة ألف كان أشدَّ عليك، أو لو فقدت هذا الصوت وفاتك هذا السرور؟» قال: «بل ألف ألف، وألف ألف أهون عليَّ.» قال: «فَلِمَ لَا تَهَبُ مائة ألف أو مائتي ألف لمن أتاك بشيءٍ فَقَدْ أَلْفَى ألف أهونَ عليك منه؟» فأمر [له] بمائتي ألف درهم.\*

قلتُ لإسحاق: فالمخلوع، أين كان من ذكرت؟ (الامين)

- ١٠ قال: «وما كان أعجب أمره كَلِّه! فأما تبدُّله. فما كان يبالي أين قعد ومع من قعد.»  
 «وكان، لو كان بينه وبين ندمائه مائة حجاب، خَرَقَهَا كُلُّهَا وألقاها عن وجهه حتى»  
 «ويقعد حيث قعدوا. وكان من أعطى الخلق لذهب وفضة، وأنهم لا أموال إذا»  
 «طَرِبَ أَوْ لَمَّا. وقد رأيتُه وقد أمر لبعض أهل بيته في ليلةٍ بوقر زورقٍ ذهباً،»  
 «فأنصرف به. وأمر لي ذات ليلة بأربعين ألف دينار، فحُمِلَتْ أُمَامِي. ولقد غَنَّا»  
 «وإبراهيم بن المهدي غناء لم أرتضه. فقام عن مجلسه فأكبَّ عليه فقبل رأسه. فقام»

- (١) هذه الجملة المحصورة بين نجمتين \* \* منقولة عن صـ.  
 (٢) يعنى الأمين الخليفة العباسي. وبذلك اللقب يسميه أغلب الكتاب والمؤرخين المعاصرين له أو الذين بعده بقليل، لقرب عهدهم بخلعه وأشتهاره بينهم. وشاهد ذلك بين أيدينا الآن، فإن الأتراك لا يسمون السلطان عبد الحميد في كتاباتهم وأحاديثهم إلا بأسم «المخلوع».  
 (٣) الإشارة إلى إبراهيم بن المهدي عم الخليفة. (أنظر الأغاني ج ٩ ص ٧١)  
 (٤) الضمير يعود إلى راوى الحكاية وهو إسحاق بن إبراهيم الموصلي.



لَا يَتَمَنَّ وَيُسْعَمَلُ بِمِثْلِكَ يُعْبَدُ. فَعَجِبَ الرَّشِيدُ مِنْ قَوْلِهِ وَعَرَفَ فَضِيلَةَ زَلْزَلٍ عَلَى  
الْفَارِسِيِّ. فَأَمَرَ لَهُ بِصَلَاةٍ وَرَدَّهُ إِلَى بَلَدِهِ.

\* وَكَانَ مَنْصُورٌ زَلْزَلَ مِنْ أَسْخَى النَّاسِ وَأَكْرَمِهِمْ. نَزَلَ بَيْنَ ظَهْرَانِي قَوْمٍ. وَقَدْ  
كَانَ يَحْتَلُّ لَهُمْ أَخْذُ الزَّكَاةِ. فَمَا مَاتَ حَتَّى وَجِبَتْ عَلَيْهِمُ الزَّكَاةُ.<sup>(١)</sup>

وَوَكَانَ إِسْحَاقُ بَرَّصُومًا فِي الطَّبَقَةِ الثَّانِيَةِ. قَالَ: فَطَرِبَ الرَّشِيدُ يَوْمًا لَزْمَرَهُ. فَقَالَ:

«لَهُ صَاحِبُ السَّتَارَةِ: يَا إِسْحَاقُ! أَزْمُرُ عَلَى غَنَاءِ ابْنِ جَامِعٍ. قَالَ: لَا أَفْعَلُ. قَالَ: يَقُولُ:

«إِنَّكَ أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ. وَلَا نَفْعُ لِي. قَالَ: إِنْ كُنْتُ أَزْمُرُ عَلَى الطَّبَقَةِ الْعَالِيَةِ. رُفِعْتُ إِلَيْهَا.»

وَفَإِنَّمَا أَنْ أَكُونَ فِي الطَّبَقَةِ الثَّانِيَةِ وَأَزْمُرَ عَلَى الْأُولَى. فَلَا أَفْعَلُ! فَقَالَ الرَّشِيدُ لِصَاحِبِ

السَّتَارَةِ: ارْفَعَهُ إِلَى الطَّبَقَةِ الْأُولَى. فَإِذَا قُمْتُ. فَادْفَعْ الْبَسَاطَ الَّذِي فِي مَجْلِسِهِمْ إِلَيْهِ.

وَفَرَفَعَ إِسْحَاقُ إِلَى الطَّبَقَةِ الْعَالِيَةِ وَأَخَذَ الْبَسَاطَ. وَكَانَ يَسَاوِي أَلْفَيْ دِينَارٍ. فَلَمَّا حَمَلَهُ إِلَى

مَنْزِلِهِ اسْتَبَشَّرَتْ بِهِ أُمُّهُ وَأَخَوَاتُهُ. وَكَانَتْ أُمُّهُ نَبْطِيَّةً لَكَّاءَ.<sup>(٢)</sup> فَخَرَجَ بَرَّصُومًا عَنْ مَنْزِلِهِ

بِإِصْحَاقِ حَوَائِجِهِ. وَجَاءَ نِسَاءُ جِيرَانِهِ يَتَمَنَّ أُمَّهُ بِمَا خُصَّ بِهِ دُونَ أَصْحَابِهِ وَيَدْعُونَ لَهَا. (٣٢)

وَفَأَخَذَتْ سِكِّينًا وَجَعَلَتْ تَقْطَعُ لِكُلِّ مَنْ دَخَلَ عَلَيْهَا قِطْعَةً مِنَ الْبَسَاطِ. حَتَّى أَتَتْ عَلَى

أَكْثَرِهِ. فَبَجَاءَ بَرَّصُومًا فَإِذَا الْبَسَاطُ قَدْ تَقَسَّمَ بِالنِّسْكَائِ كَيْنَ. فَقَالَ: وَيْلَكَ! مَا صَنَعْتَ؟

قَالَتْ: لَمْ أُدْرِ. ظَنَنْتُ أَنَّهُ كَذَا يَقْسِمُ. فَخَذْتُ الرَّشِيدَ بِذَلِكَ. فَضَحِكَ وَوَهَبَ لَهُ آخَرَ. (٣)

وَوَزَعَمَ سَعِيدُ بْنُ وَهَبٍ أَنَّ إِبْرَاهِيمَ الْمُوَصِّلِيَّ غَنَى أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ هَارُونَ صَوْتًا. فَكَادَ

(١) هذه العبارة المحصورة بين نختين \* مقبولة من نسخة.

(٢) التي لأنفيم العربية المعجمة لسببها. (و. و. و.)

(٣) هو أبو عثمان سعيد بن وهب البصري. كان كاتبًا لـ سفيان بن عيينة. (و. و. و.)

في الأغاني ج ٢١ ص ١٠٤ - ١١٠



قال إبراهيم: <sup>(١)</sup> فغَنَيْتُ يوماً على ضربه، خَطَّأَنِي. فقلتُ لصاحب الستارة: هو والله أخطأ! قال: فرفع الستارة، ثم قال: يقول لك أمير المؤمنين: أنت والله أخطأت! فغَمِي زَلْزَلُ وقال: يا إبراهيم، تخطئني؟ فوالله ما فتح أحدٌ من المغنين فأه بغير لفظ إلا عَرَفْتُ غرضه! فكيف أُخِطِي وهذه حالي؟ فأذاها صاحب الستارة، فقال الرشيد: قل له: صدقت! أنت كما وصفت نفسك، وكذَّب إبراهيم وأخطأ. قال إبراهيم: فغممتي ذلك، فقلتُ لصاحب الستارة: أبلغ أمير المؤمنين، سيدي ومولاي، أن بفارس رجلاً يقال له سُنَيْدٌ، <sup>(٢)</sup> لم يخلق الله أضرب منه يعود ولا أحسن مجسماً، وإن بعث إليه أمير المؤمنين فحمله عرف فضله وتغنيتُ على ضربه. فإن زَلْزَلًا يُكَلِّدُنِي مُكَايِدَةَ الْقَصَاصِ وَالْقَرَادِين. قال: فوجه الرشيد إلى الفارسي فحَمِلَ على البريد، فأفلق ذلك زَلْزَلًا وغمته. فلما قدم بالفارسي، أحضرنا وأخذنا مجالسنا وجاؤا بالعيدان قد سُوِيَتْ. وكذلك كان يُفَعَّلُ في مجلس الخلافة، ليس يُدْفَعُ إلى أحدٍ عودُه فيحتاج إلى أن يحركه لأنها قد سُوِيَتْ وعُلِّقَتْ مثلها مشاكلاً للزَّيْرَةِ <sup>(٣)</sup> على الدقة والغلاظ. قال: فلما وُضِعَ عود الفارسي في يديه، نظر إليه منصور زلزل. فأسفر وجهه وأشرق لونه. فضرب وتغنَّى عليه إبراهيم. ثم قال صاحب الستارة لزلزل: يا منصور: اضرب! قال: فلما جسَّ العود، ماتمَّلك الفارسي أن وثب من مجلسه بغير إذْنٍ حتَّى قبل رأس زَلْزَلٍ وأطرافه، وقال: مثلك - جعلتُ فداك! -

(١) أي إبراهيم الموصلي حكاية عن نفسه. وهذه القصة من استنظارات الجاحظ أيضاً

(٢) لم يذكره صاحب الأغاني، ولم يورد هذه الحكاية. وهي غير واردة في صه.

(٣) جمع زير، مثل ديك ودَيْكَة. والزير هو الوتر الدقيق من الأوتار وأحكامها فتلاً (في عود الطرب).

فكان المؤلف قال: وعُلِّقَتْ مثالته مشاكلاً لثانيه. قال المفضل بن سلمة النحوي في كتاب الملاحى ماضه: "و يقال لأوتاره [أي العود] المحابض واحدها محبض وهي الشَّرع واحدها شرعة. فنبأ الزير، والذي يليه المثنى ومنهم من يسميه الثاني، والمثلث ومنهم من يسميه الثالث، والهم. ويقال للتي يسميها الفرس دساتين، العنب. وكل ذلك قد جاء في الشعر."



والطبقة الثانية سُلَيْم بن سلام<sup>(١)</sup> [أبو عبيد الله الكوفي] وعمرو الغزال<sup>(٢)</sup> ومن أشبههما .  
والطبقة الثالثة أصحاب المعازف والونج والطناير . وعلى قدر ذلك كانت تخرج جوائزهم  
وصلاتهم . وكان إذا وصل واحدًا من الطبقة الأولى بالمال الكثير الخطير . جعل  
لصاحبيه اللذين معه في الطبقة نصيبا منه . وجعل للطبقتين اللتين تليانه منه أيضا  
نصيبا . وإذا وصل أحدا من الطبقتين الأخرين بصلة . لم يقبل واحدًا من الطبقة  
العالية منه درهما . ولا ييخترى أن يعرض ذلك عليه .

قال : <sup>(٣)</sup> « فسأل الرشيد يوما برصوما الزامر . فقال له : يا إسحاق ! ما تقول في آبن »  
« جامع » خرك رأسه [و] قال : نَحْمَرُ قُطْرُبِل . يَعْقِلُ الرَّجُلُ وَيَذْهَبُ الْعَقْلُ . قال : «  
» فما تقول في إبراهيم الموصلي » قال : بستان فيه خوخ ومكثرى وتفتح وشوك وخرنوب .  
» قال : فما تقول في سليم بن سلام » فقال : ما أحسن خضابه ! قال : فما تقول  
» في عمرو الغزال » قال : ما أحسن بنانه !<sup>(٤)</sup>

قال : وكان منصور زلزل من أحسن وأحذق من برأ الله بالחס . فكان إذا جَسَّ  
الغُود . فلو سمعه الأحنف ومن تحالم في دهره كله . لم يملك نفسه حتى يطرب .<sup>(٥)</sup>

= وقال : أستغفر الله !

وفي العقد الفريد (ج ٢ ص ٢٤٧) أن زلزلا كان يضرب على إبراهيم . يعنى الموصلي .

(١) صه : سليمان بن سلامة (وهكذا في بقية الحكاية) .

(٢) في صه . صه : « الغزال » بالعين المهملة (وهكذا في بقية الحكاية) . وقد غنمته . أو رده

صاحب الأغاني (ج ١١ ص ٣٤ و ٧٧ و ج ٢٠ ص ٦٤ و ٦٥) .

(٣) أى إسحاق بن إبراهيم الموصلي راوى الحكاية للحافظ .

(٤) صه : « نيبه » . وفي الأغاني (ج ٦ ص ٧٢) أن برصوما الزامر ذكر . إبراهيم الموصلي وآبن

جامع . فقال : « الموصلي بستان فيه الخوخ والحمض . وطريا لم يضح . فتأكل منه من ذا ومن ذا ومن ذا ومن  
جامع زق عسل . إن ففتح فخرج عسل خلوا . وإن خرقت حبه خرج عسل خلوا . وإن ففتح يده خرج عسل  
خلوا . كله جيد . »

(٥) هو أبو نجر الضحاك بن قيس . ينتهى نسبه إلى زيد مناة . وهو الذى يصربه المشى في الحمر . وكان

آية في الجدة والوفاء . (أنظر ترجمته في آبن خلكان والأعاني وغيرهم)



ما وضعهم أردشير بن بابك وأنوشروان . فكان إبراهيم [الموصل<sup>(١)</sup>] و [إسماعيل أبو القاسم] [ابن جامع وزلزّل [منصور الضارب] في الطبقة الأولى . وكان زلزّل<sup>(٢)</sup> يضرب ، ويغني هذان<sup>(٣)</sup> عليه .

(١) الأسماء والكنى واللقاب الموضوعة بين [ ] في هذه الصفحة والتي تلها مأخوذة عن الأغاني لابن الفرج .

(٢) كان زلزّل هذا من يضرب به المثل في حسن الضرب بالعود وكان من الأجواد . وقد اشتهر في أيام المهدي والهادي والرشيد . ومن آثاره العمرانية بركة أنشأها في بغداد ووقفها على المسلمين ، فأشتهرت باسمه : واشتهرت المحلة الكائنة فيها باسمها . قال فيها نبطويه النحوي :

لَوَأَنَّ زُهَيْرًا وَأَمْرًا الْقَيْسَ أَبْصَرَ \* مَلَاَحَةً مَا تَحْوِيهِ بَرَكَةُ زَلْزَلٍ ،

لَمَّا وَصَفَا سَلَمَى وَلَا أُمَّ جُنْدُبٍ \* وَلَا أَكْثَرَ ذِكْرِ الدَّخُولِ فَخَوَّلِ .

وقد أكثر الشعراء من ذكرها .

غضب عليه الرشيد فحبسه سنين . وكانت أخته تحت إبراهيم الموصل ، فقال إبراهيم فيه :

هَلْ دَهْرُنَا بِكَ عَائِدٌ يَا زَلْزَلُ \* أَيَّامَ يَبْغِيْنَا الْعَدُوَّ الْمُطْلُ ،

أَيَّامَ أَنْتَ مِنَ الْمَكَارِهِ آمِنٌ \* وَالْخَيْرُ مُتَسِعٌ عَلَيْنَا مُقْبِلٌ ؟

يَا بُؤْسَ مَنْ فَقَدَ الْإِمَامَ وَقُرْبَهُ ! \* مَا ذَا بِهِ مِنْ ذِلَّةٍ ، لَوْ يَعْقِلُ ؟

مَا زِلْتُ بِعَدُكَ فِي الْهَمُومِ مَرْدَدًا \* أَبْكِي بِأَرْبَعَةِ كَأَنِّي مُشْكَل .

فرضى عنه الرشيد وأخرجه من الحبس . (أنظر معجم البلدان لياقوت ج ١ ص ٥٩٢ وج ٤ ص ١٢٣ و ٢٥٢ ؛ وأنظر شفاء الغليل للنفاجي ص ١١٧ ؛ وإلا غاني ج ٥ ص ٢٢)

(٣) أي صاحبه الاتحان وهما إبراهيم الموصل وابن جامع . والذي جاء "في الأغاني" (ج ٥ ص ٤٠)

أن إبراهيم الموصل وزلزلا وبرصوما اجتمعوا بين يدي الرشيد فضرب زلزّل وزمر برصوما وغنى إبراهيم :

صَحَّ قَلْبِي وَرَاغَ إِلَى عَقْلِي \* وَأَقْصَرَ بَاطِلِي وَنَسِيتُ جَهْلِي .

رَأَيْتُ الْغَانِيَاتِ ، وَكَرَبْتُ خُزْرًا \* إِلَى ، صَرَمَنِي وَقَطَعَنَ حَبْلِي .

فطرب هارون حتى وشب على رجله وصاح : يَا آدَمُ ! لَوْ رَأَيْتَ مَنْ يَحْضُرُنِي مِنْ وَلَدِكَ الْيَوْمَ ، لَسَرَكُ ! ثم جلس =



المال . فقال : كم تأخذ ؟ فقلت : مائة بكرة . فقال : دعني أؤامره . قلت : فأخذ تسعين . قال : حتى أؤامره . قلت : فثمانين . قال : لا . فأبى إلا أن يؤامره . فغضت غرضه . فقلت له : أخذ سبعين لي . ولك ثلاثون . قال شأنك ! قال : فأنصرفت بسبع مائة ألف . وأنصرفت ملك الموت عن الدار .<sup>(٣)</sup>

قال : <sup>(٤)</sup> وكان الرشيد في أخلاق أبي جعفر المنصور . يمتثلها كلها إلا في العطايا .  
وَالصَّلَاتِ وَالْحِلَاحِ . فإنه كان يفتقو فعل أبي العباس والمهدي . ومن خبرك أنه رآه  
قط وهو يشرب إلا الماء . فكذبته .<sup>(٥)</sup> وكان لا يحضر شربه إلا خاص جواريه . وربما  
طرب للغناء فتحرك حركة بين الحركتين في القلة والكثرة .

وهو من بين خلفاء بني العباس من جعل للغنيين مراتب وطبقات . على نحو

(١) البكرة في الأصل حلة السخلة (أي ولد الضائنة والماعزة) . كانوا يضعون فيها الأموال . ثم أطلقوا اسمها على المال نفسه مجازاً . والمستفاد من كتب اللغة أن البكرة كس فيه ألف درهم أو عشرة آلاف درهم أو سبعة آلاف دينار . ورواية الجاحظ هنا تدل على أن مقدارها في أيام العباسيين كان عشرة آلاف درهم .

(٢) في سـ . صـ : شارك . وفي الطبري : " قال الآن جئت بالحق . فشانك ! " (سلسلة ٣ ص ٥٩٦)

(٣) أورد صاحب "معجم الملوك" هذه القصة باختصار ألفاظ الجاحظ . (ص ٣٠ و ٣١)

(٤) أي إسحاق بن إبراهيم الموصلي راوى هذه الحكاية كلها للمؤلف .

(٥) هذا النص الصريح يؤيد رأى ابن خلدون في مقدمته (ص ١٤) . وذلك أن "لا" مع معده "غير" كما وردت في غير ما آية قرآنية وبيت شعري . فيكون المعنى الذي أرادته محدث الجاحظ : هو حرك إنسان بأنه رأى هارون وهو يشرب شراباً غير الماء . فأعلم أنه كاذب . لأن الرشيد كان إذا أراد شرب . ولم يشرب نخعصة خاص جواريه دون سائر الناس . بحيث لم يره أحد يشرب شيئاً سوى الماء . حتى نخعزبه إلا من

ذلك منه | وأما من ١٥٣ من هذا الكتاب . يؤيد ذلك . وقع به مع ابن نخعشوع شأن السخلة التي معه الطيب من أكها . (مروج الذهب ج ٦ ص ٣٠٥ - ٣٠٦ . ومعين الأنصار ج ١ ص ١٢٩)



ويقال إنه قال يوما . وعنده ابن جامع وإبراهيم الموصلي ومُعَاذُ بن الطبيب  
 - وكان أول يوم دخل عليه مُعَاذُ (١) وكان حاذقا بالآغاني عارفا بها . من أطربني اليوم  
 منكم فله حُكْمُهُ . فغناهُ ابن جامع غِنَاءً لم يحركه . وكان إبراهيم قد فهم غرضه فغناهُ :  
 سَلِمِي أَجْمَعَتْ بَيْنَا . \* فَإِنَّ تَقُولُنَّ أَيْنَا ؟ (٢)

٢٧

- د فطرب حتى قام عن مجلسه ورفع صوته . وقال : "أَعِدْ بالله . وبجياتي !" فأعاد .  
 فقال : ! «أنت صاحبي فأحتكم» فقال إبراهيم : يا أمير المؤمنين . حائط عبد الملك بن  
 مُروان وعينه الخُزارة بالمدينة ! قال : فدارت عيناه في رأسه حتى صارتا كأنهما  
 جمرتان ثم قال : «يا ابن اللغناء ! أردت أن تسمع العاقبة أنك أطربتني . وأنى حكمتك  
 فأقطعك ! [ أما والله ] لولا بادرة جهلك التي غلبت على صحيح عقلك وفكرك .  
 لضربت الذي فيه عيناك ! » ثم سكنت هنيهة . قال إبراهيم : فرايت . ملك الموت قائما  
 ببني وبينه ينتظر أمره . ثم دعا إبراهيم الحراني (٣) . فقال : « خذ بيد هذا الجاهل .  
 فأدخله بيت المال . فليأخذ منه ما شاء ! » فأخذ الحراني بيدي حتى دخل بي بيت

(١) صه : من .

(٢) "تقولها" هنا مثل "نظنّها" معنى وعملا . وقد تحرفت هذه الكلمة في كثير من كتب الأدب المطبوعة .

- وهذه القصة التي ذكرها الجاحظ أو ردها الطبري أيضا (سلسلة ٣ ص ٥٩٥) باختلاف قليل . وهي غير  
 واردة في الآغاني ، وإنما هنالك حكاية أخرى وفيها الأبيات بأكلهما . (أنظر ج ٢١ ص ١٦٦)

(٣) أي بستان .

(٤) الينبوع الذي يخرج منه جدول يتدفق ماءه .

(٥) الزيادة عن الطبري (سلسلة ٣ ص ٥٩٦) .

- (٦) هو عبدل هارون الرشيد . وكان من ندما الهادي وهو ولي العهد . ويظهر من كلام ابن الأثير  
 أنه كان قتيلا على خزائن الأموال في أيام الهادي . (الآغاني ج ٦ ص ٦٧ و ج ١٧ ص ١٧)



«إنما اللذة في مشاهدة السرور وفي الدنو من سرّي . فأما من وراء وراء . فما خيرها»  
 «ولذتها» ولو لم يكن في الظهور للندماء والإخوان إلا أني أعطيتهم من السرور»  
 «بمشاهدتي مثل الذي يعطوني من فوائدهم . بلعلت لهم في ذلك حظاً موفراً» . وكان»  
 «كثير العطايا . يواترها . قلّ من حضره إلا أغناه . وكان لينّ العريكة . سهّل الشريعة» .  
 «ولذيذ المدامة . قصير المناومة . ما يملّ نديماً ولا يتركه إلا عن ضرورة . قطع الخنا» .  
 «صبوراً على الجلوس . ضاحك السن . قليل الأذى والبذاء» .

«وكان المهادي شاكساً الأخلاق . صعب المرام . قليل الإغضاء . سيّ الظن . قلّ»  
 «من توقّاه وعرف أخلاقه . إلا أغناه . وما كان شيئاً أبغض إليه من ابتدائه بسؤال» .  
 «وكان يأمر للغيّ بالمال الخطير الجزيل . فيقول : «لا يعطيني بعدها شيئاً» . فيعطيه»  
 «وبعد أيام مثل تلك العطيّة» .

سنة ١٣٥ . وهو الذي أمر أصحابه بالبناء في الأرض الفضاء التي محلها الآن جامع باب طولون . وبن  
 نحو هناك دار الإمارة ومسجداً عرف بجامع العسكر . ولذلك سمي المكان كله بأسمه عسكر من ذلك وقت .  
 ونصر في بعد مدينة سامرة . ثم أرسله أبو العباس السفاح على رأس الجيش المتوجه إلى مغرب في إحدى  
 سنة ١٣٦ . ولكن الخليفة مات . بنجا . أمر الخليفة الجديد أبي جعفر المنصور بالعدول عن هذه . وقوم  
 أبو سون بركة شهراً . ثم عاد إلى مصر نجسته فذهب إلى فلسطين خرب الخورج . فمهرجه . وقتل منهم نحو مائة  
 وأرسل إلى مصر ثلاثة آلاف رأس . ثم تورّخ خراج مصر وصلاتها بغير بق النية حتى جاءه المنقب في ٢٠ رجب  
 سنة ١٣٧ . أقوم في هذه الولاية الثانية ثلاث سنين وستة أشهر . ونادى من صاحبة المنصور وحده ١٠٠٠٠٠  
 الراوندية . فلما أفضت الخلافة إلى المهدي . استعمله على خراسان سنة ١٥٩ . ثم عزله عنها سنة ١٦١ . (١)  
 الأغاني وأبن الأثير وأبن الخاسن تعري بردى . في مهارسها

(١) سنة ١٠٠٠

(٢) سنة : قصير الميامنة والملايلة .

(٣) سنة : المنظر .



(المنصور)

«وَأَمَّا أَبُو جَعْفَرِ الْمَنْصُورِ، فَلَمْ يَكُنْ يَظْهَرُ لِنَدِيمٍ قَطُّ، وَلَا رَأَى أَحَدٌ يَشْرَبُ غَيْرَ الْمَاءِ. «وَوَكَانَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ السَّيَّارَةِ عَشْرُونَ ذِرَاعًا. وَبَيْنَ السَّيَّارَةِ وَالنَّدَمَاءِ مِثْلُهَا. فَإِذَا غَنَّاهُ»  
 «الْمَغْنَى فَأُطْرِبَهُ. حَرَّكَتِ السَّيَّارَةُ بَعْضَ الْجَوَارِي فَأَطْلَعَ إِلَيْهِ الْخَادِمُ صَاحِبُ السَّيَّارَةِ»  
 «فَيَقُولُ: قُلْ لَهُ: «أَحْسَنْتَ! بَارَكَ اللَّهُ فِيكَ!» وَرَبَّمَا أَرَادَ أَنْ يُصَفِّقَ بِيَدَيْهِ، فَيَقُومُ عَنْ»  
 «مَجْلِسِهِ وَيَدْخُلُ بَعْضُ حُجَرِ نِسَائِهِ، فَيَكُونُ ذَاكَ هُنَاكَ. وَكَانَ لَا يُثِيبُ أَحَدًا مِنْ نَدَمَائِهِ»  
 «وَوَغَيْرِهِمْ دَرَاهِمًا، فَيَكُونُ لَهُ رَسْمًا فِي دِيْوَانٍ. وَلَمْ يُقَطِّعْ أَحَدًا مِنْ كَانٍ يَضَافُ إِلَى مُلْكِيَّةٍ»  
 «وَأَوْ صَحِيحٍ أَوْ هَزْلٍ مَوْضِعَ قَدَمٍ مِنَ الْأَرْضِ. وَكَانَ يَحْفَظُ كُلَّ مَا أُعْطِيَ وَاحِدًا مِنْهُمْ»  
 «عَشْرَ سَنِينَ وَيَحْسِبُهُ وَيَذْكُرُهُ لَهُ.»

\* وَكَانَ أَبُو جَعْفَرِ الْمَنْصُورُ يَقُولُ: «مَنْ صَنَعَ مِثْلَ مَا صَنَعَ إِلَيْهِ، فَقَدْ كَافَأَ، وَمَنْ أَضْعَفَ،

كَانَ مُشْكُورًا، وَمَنْ شَكَرَ، كَانَ كَرِيمًا، وَمَنْ عَلِمَ أَنْ مَا صَنَعَ إِلَيْهِ نَفْسَهُ صَنَعَ، لَمْ يَسْتَبْطِئْ  
 النَّاسُ فِي شُكْرِهِمْ وَلَمْ يَسْتَرْدِهِمْ فِي مَوَدَّتِهِمْ. وَلَا تَلْتَمَسْ مِنْ غَيْرِكَ شُكْرًا مَا تَلْتَمِسُهُ إِلَى  
 نَفْسِكَ وَوَقِيتَ بِهِ عِرْضَكَ. وَأَعْلَمُ أَنَّ الطَّالِبَ إِلَيْكَ الْحَاجَّةَ لَمْ يُكْرِمْ وَجْهَهُ عَنْ  
 مَسَائِلِكَ، فَأَكْرِمْ وَجْهَكَ عَنْ رَدِّهِ.»\*

«وَوَكَانَ الْمَهْدِيُّ فِي أَوَّلِ أَمْرِهِ يَحْتَجِبُ عَنِ النَّدَمَاءِ، مِتَشَبِّهًا بِالْمَنْصُورِ نَحْوًا مِنْ سَنَةٍ.»

(المهدي)

«وَتَمَّ ظَهْرُ لَهِمْ. فَأَشَارَ عَلَيْهِ أَبُو عَوْنٍ<sup>(٢)</sup> بِأَنْ يَحْتَجِبَ عَنْهُمْ، فَقَالَ: «إِلَيْكَ عَنِّي، يَا جَاهِل!»

(١) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين\*\* منقولة عن صـ. وهي استطرادٌ أجنبيٌّ من موضوع الحديث.

(٢) هو عبد الملك بن يزيد الخراساني الأزدي. كان من أهل الرأي ومن وجوه الشيعة القائلين بالدعوة العباسية. ومن قواد أبي مسلم الخراساني. وكان له بلاد حسن في تهميد الأمر لبني العباس. دخل بجندوده دمشق عنوة من باب كيسان ثم تعقب مروان بن محمد الجعدي إلى مصر عند هربه إليها. وفيها قتله. وبق فيها معه السلاح والأموال والريق. فولاه عليها أبو العباس السفاح مرتين: الأولى من شعبان سنة ١٣٣ =



(عن ابن عبد العزيز)

قلت: فعمربن عبد العزيز؛

قال: «وماطن في سمعه حرف غناء، منذ أفضت الخلافة إليه إلى أن فارق الدنيا.»  
 «فأما قبلها - وهو أمير المدينة - فكان يسمع الغناء، ولا يظهر منه إلا الأمر الجميل.»  
 «وكان ربما صفق بيديه، وربما تترغ على فواشه وضرب برجليه وطرب، فأما أن»  
 «يخرج عن مقدار السرور إلى السخف، فلا.»

قلت: خلفاؤنا؟<sup>(١)</sup>أحوال العباسيين  
في شرب والتهور

(مسح)

قال: «كان أبو العباس في أول أيامه يظهر للندماء ثم احتجب عنهم بعد سنة.»  
 «أشار بذلك عليه أسيد بن عبد الله [الخزاعي]. وكان يطرب ويتمهج ويصيح من»  
 «وراء الستارة: "أحسنْتَ والله! أعدْ هذا الصوت!" فيُعَاد له مراراً. فيقول في كلِّه: "»  
 «أحسنْتَ!" وكانت فيه فضيلة لا تجدُها في أحد. كان لا يحضره نديم ولا مُعَن»  
 «ولا مُلْه فينصرف إلا بصلاة أو كسوة. قلت أم كثرت. وكان لا يُؤثِرُ إحسان»  
 «مُحْسِنٍ لغدٍ. ويقول: "العجب ممن يُفرِّح إنساناً، فيتعجلُ السرورَ ويعملُ ثوابَ مَنْ»  
 «سَرَّه تسويفاً وعدةً!" فكان في كل يوم وليلة يتعد فيه لشغله لا ينصرف أحدٌ مِنْ»  
 «حضره إلا مسروراً. ولم يكن هذا العربي ولا عجمي قبله، غير أنه يُحكى عن بهرام جور»  
 «ما يقارب هذا.»<sup>(٥١)</sup>

(١) صحه: خلفاء بني العباس؛

(٢) أنظر شذرات الذهب، ج ١ ص ٢١٦

(٣) كان من الغائبين بالدعوة العباسية. من حالات أبي مسلم الخراساني. وكان على مقدمته عدد حوله  
 مروى. توفي سنة ١٥٦ هـ وهو أمير خراسان. (أنظر معجم فارس في الغيبة) وفي ابن الأثير

(٤) أو رد صاحب "مخاسن الملوك"، يضارع ذلك (ص ٣٠)

(٥) قارن ذلك بما نقله صاحب "مروج الذهب" (ج ٦ ص ١٢١ و ١٢٢).



قال: «أما معاوية ومروان وعبد الملك والوليد وسليان وهشام ومروان»  
 «أبن محمد، فكان بينهم وبين الندماء ستارة. وكان لا يظهر أحد من الندماء على ما يفعله»  
 «الخليفة، إذا طرب للمغنى والتدّه حتى ينقلب ويمشى ويحرك كتفيه ويرقص»  
 «ويتجرد حيث لا يراه إلا خواص جواريه. إلا أنه كان إذا ارتفع من خلف الستارة»  
 «صوت أو غير طرب أو رقص أو حركة بغير تجاوز المقدار، قال صاحب الستارة:»  
 «حسبك يا جارية! كفى! انتهى! أقصرى! أيوهم الندماء أن الفاعل لذلك بعض»  
 «الجواري.»

«فأما الباقون من خلفاء بني أمية فلم يكونوا يتحاشون أن يرقصوا ويتجردوا»  
 «ويحضروا عراة بحضرة الندماء والمغنيين. وعلى ذلك، لم يكن أحد منهم في مثل حال»  
 «يزيد بن عبد الملك والوليد بن يزيد في الجون والرقب بحضرة الندماء والتجرد:»  
 «ما باليان ما صنعاه.»

== وعندى أنه لا يمكن التوفيق بين جميع هذه الروايات، إلا إذا فرضنا أن هذا الحديث قد رواه الجاحظ عن  
 إسحاق بن إبراهيم الموصلي، ثم حشاه بأستطرادات من عنده وروايات أخرى ضنها إليه مما يتسق معه ويناسب  
 المقام أو يرتبط بالموضوع. فكان الجاحظ إذا انتهى من الحشو والأستطراد على ما اعتادته طبيعته وألفته  
 نفسه كما هو المعهود في كل كتبه وتصانيفه، عاد إلى الحديث الأصلي مستعملاً لفظة "قال" تنبيهاً للقارئ  
 إلى رجوع ما أنقطع ووصل ما انفصل وأستئنافاً لما حدث به إسحاق بن إبراهيم (الموصلي). فحينما كان المقام  
 يدعو الجاحظ للكلام عن نفس إسحاق (صاحب الحديث)، وضع لفظة "و يقال". فيذكر من عنده خبراً عن  
 نفس إسحاق بصيغة الغائب المحدث عنه. أما إذا عرض للجاحظ أن يحشر في تضاعيف الحديث الأصلي شيئاً  
 من عنده لأجل زيادة التعريف بأحد الخلفاء أو أحد الأشخاص المذكورين في الحديث، فكان يستعمل لفظة  
 "وهو" أو "وكان". فإن أتى المؤلف برواية أخرى، عبّر بقوله "وزعم فلان" أو "ولقد حدثني فلان".  
 فلذلك كله وضعت بين شولتين مزدوجتين "كل سطر من السطور التي ورد فيها كلام دلتني السياق  
 والبحث والأستقصاء على أنه من حديث إسحاق بن إبراهيم الموصلي للجاحظ. وأغفلت من هذه الإشارة  
 كل ما تأكد عندي أنه من حشو الجاحظ وأستطراداته، لأنه من ضمن عبارته، والكتاب كله له.



أحوال الأمويين  
في شرب والمهر

قلت لإسحاق بن إبراهيم: هل كانت الخلفاء من بني أمية تظهر للندماء والمغنين؟<sup>(١)</sup>

(١) في ص: لأبي إسحاق بن إبراهيم الموصلي. (وأبو زائدة ولاشك).

لم أترك طريقاً من طرق البحث للتعريف بهذا الاسم إلا سلكتها. فتقصيت كل من اسمه "إسحاق بن إبراهيم" ممن عاصر الجاحظ فلم أستطع أن أحصر مصدر هذا الخبر إلا في رجلين: أحدهما (وهو الذي يبادر الذهن إليه) إسحاق بن إبراهيم الموصلي صاحب الصيت البعيد في الفناء والأدب والرواية؛ والثاني إسحاق بن إبراهيم المصعبي (حاكم بغداد في أيام المأمون والمعتمد والوائق) وهو من أرباب المكانة العالية في الأدب والرواية ونقد الفناء.

غير أنه ليس من المحتمل أن يكون الراوي هو إسحاق المصعبي. لأنه من ذوى قرابة طاهر بن الحسين قاتل الأمين. وأهل هذا البيت جميعهم نشأوا في بوشنج من خراسان. ولم يحضروا بغداد إلا بعد دخول المأمون فيها. يعرف ذلك كل من عانى التاريخ الإسلامي. فكيف يكون إسحاق المصعبي قد شهد مجلس الأمين في دار السلام أو أخذ منه الجوائز والصلوات؟ (أنظر ص ٤٣ من هذا الكتاب).

أما إسحاق الموصلي فما أشبه بأن يكون هو الراوي للخبر، لولا أن عبارة الجاحظ مضطربة مشوشة بحيث إنها لو بقيت على حالها كما هي واردة في ص. (وكما جرت العادة به في الكتابة العربية أي بدون علامات الترقيم) لكان من المتعذر معرفة وجه الصواب أو نسبة الحديث إلى صاحبه. وذلك لأن القصة تضمنت خبراً فيه تحقير لأبيه وتصغير لشأنه (كما تراه في ص ٣٩ و ٤٠) فضلاً عن أنها تنتهي بخبر عن إسحاق الموصلي نفسه (في ص ٤٣ و ٤٤). وهذا الخبر الثاني منقول بصيغة الغائب المحدث عنه. لا كما يشكّر الإنسان عن نفسه. وفيه ما يجدر بمثل الموصلي أن يملأ به فمه تشدقاً ونفراً ويرفع له رأسه تها وكبراً. كيف لا وفيه أن المأمون ضم إسحاق وقبّله. فكان المعقول والمنحتم أن يقول الراوي مُدلاًّ معجباً: "فضمتني وقبّلتني".

على أن الشك في راوي هذا الحديث قديم. يرجع أول عهده إلى الطبري المتوفى سنة ٣١٠. فقد روى إمام المؤرخين وأقمة إبراهيم (والد إسحاق الموصلي) مع الهادي (راجع السلسلة ٣ ص ٥٩٥). والخبر يصح تقريباً وارد في عبارة الجاحظ (ص ٣٦). لكن الطبري رواه بصيغة الغائب وصدّره بقوله: "ودكر عن إسحاق بن إبراهيم الموصلي أو عن غيره...". وكذلك روى صاحب "الأغانى" خبر إبراهيم بن المهدي مع الأمين (الوارد في حديث الجاحظ ص ٤٣) بروايتين مختلفتين جداً. إحداهما عن إسحاق الموصلي متكلماً عن نفسه والثانية عن محمد بن الحارث بن بشعير (راجع الأغانى ج ٩ ص ٧١). والخبر نفسه وارد أيضاً عن سخن الموصلي بلهجة المحدث عن نفسه في "العقد الفريد" لأبي عبد ربه (ج ٣ ص ٢٤٤) وفي "معجم الأدباء".  
لياقوت (ج ٢ ص ٢٠٦). =



وَيَخْرُجُ إِلَيْهِ أَمْرِي، وَعَقْلِي صَحِيحٌ وَفِكْرِي جَامِعٌ. “فَمَنْ سَأَلَ فِي غَيْرِ هَذَا الْوَقْتِ حَاجَةً، ضُرِبَتْ عُنُقُهُ. وَهُوَ أَوَّلُ مَنْ فَتَحَ هَذَا. وَكَانَ لَا يَرُدُّ سَائِلًا، وَلَا يُعْطِي مُبْتَدَأًا. فَلَمْ يَزَلِ الْأَمْرُ عَلَى ذَلِكَ حَتَّى مَلَكَ بَهْرَامُ جُورًا، فَكَانَ يَقُولُ لِلنَّدَمَاءِ: ”إِذَا رَأَيْتُمُونِي قَدْ طَرَبْتُ وَخَرَجْتُ مِنْ بَابِ الْجِدِّ إِلَى بَابِ الْهَزْلِ، فَسَلُّوا حَوَائِجَكُمْ.“ وَكَانَ يُوَكِّلُ بِحَوَائِجِهِمْ صَاحِبَ السَّتَارَةِ. فَكَانَ إِذَا سَكِرَ، مَدَّ النَّاسُ أَيْدِيَهُمْ بِرِقَاعِهِمْ، فَأَخَذَهَا صَاحِبُ السَّتَارَةِ، فَأَنْفَذَهَا إِلَيْهِ. فَأَخَذَهَا بِيَدِهِ وَصَمَّهَا عَلَيْهَا، ثُمَّ رَمَى بِهَا مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْظُرَ فِي شَيْءٍ مِنْهَا، وَيَقُولُ: ”أَنْفِذُوا كُلَّ مَا فِيهَا.“ فَكَانَ ذَلِكَ رُبَّمَا بَلَغَ فِي لَيْلَةٍ وَاحِدَةٍ مِنْ سَوَائِلِ فِي إِقْطَاعِ أَوْ قَضَاءِ دَيْنٍ أَوْ طَلَبِ مَنَحَةٍ <sup>(١)</sup> أَلْفٍ أَوْ أَكْثَرَ. إِلَّا أَنْ ذَلِكَ لَمْ يَكُنْ تَبَاعًا.

(٢٢)

وكان إذا رفع أحدهم في رفقته ما ليس يحوز لمثله - وهو خارج من حد القصد وأدخل في باب الإفراط - لم تُقَصَّ له حاجة، وُسِّمَ جاهلاً، ولم تؤخذ له رُقعة بعدها أبداً.

ثم لم يكن ذلك بعد في أخلاق الملوك من الأعاجم والعرب حتى ملك يزيد بن عبد الملك. فسوى بين الطبقة العليا والسفلى، وأفسد أقسام المراتب، وغلَبَ عليه اللهو، وأستخفَّ بآيين المملكة، وأذن للنَّدَماء في الكلام والضحك والهزل في مجلسه والرّد عليه.

التسوية بين الطبقات في أيام يزيد بن عبد الملك

وهو أول من سُتِمَ في وجهه من الخلفاء على جهة الهزل والسَّخَفِ.

أول خليفة سُتِمَ في وجهه هزلاً

(١) ص: ”منحة“. وهي المنحة أيضاً.

(٢) ص: وداخل.

(٣) ص: بقوانين. (أنظر الحاشية رقم ٢ ص ١٩ و ص ٢٣ و ص ٧٧ من هذا الكتاب)



فكان هذا [ فِعْلَهُمْ ] في كل يوم يجلس فيه الملك لِلْهُودِ . ولا يجترئ أحد من خلق الله أن يدير لسانه في فيه بخير ولا غيره ، حَتَّى تُحْرَكَ الستارة . فَيَطْلُعَ الْقَائِمُ عَلَيْهَا <sup>(١)</sup> فَيُؤَمِّرُ <sup>(٢)</sup> بِأَمْرٍ فَيَنْفِذُهُ . ويقول : اِفْعَلْ يَا فُلَانُ كَذَا . وَتُعَيِّنُ أَنْتَ يَا فُلَانُ كَذَا وَكَذَا . <sup>(٣)</sup>

وكان الندماء من العظماء والأشراف وأبناء الملوك وإخوة الملك وعمومته وبني عمه وأوضاع الطبقات في مجلس الملك في ثِقَابٍ واحدٍ : إطرافاً وإخباتاً وسكوبَ طائرٍ وَقَلَّةٍ حركَةٍ . <sup>(٤)</sup> <sup>(٥)</sup>

فلم يزل أمر الملوك من الأعاجم كذلك حَتَّى ملك الأُرْدَوَانِ الأحمر . فكان يقول : « مَنْ كَانَتْ لَهُ مِنْكُمْ حَاجَةٌ . فَلْيَكْتَبْهَا فِي رُقْعَةٍ وَلْيَرْفَعْهَا قَبْلَ شُغْلِي فَأَنْهَهُمْ مَا فِيهَا » <sup>(٦)</sup> <sup>(٧)</sup>

(١) سه : يقبض .

(٢) سه : تحوّل الستارة فيؤمر .

(٣) أنظر حاشية ٣ ص ٢٣ من هذا الكتاب . (وهنا ينتهي ما نقله المسعودي عن الجاحظ .)

(٤) قال في أساس البلاغة : كانا في ثِقَابٍ واحدٍ : أي كانا مثليْنِ ونظيرين . وفي سه : في نصاب واحد .

(٥) أي خشوعاً وخضوعاً وتواضعاً .

(٦) كذا في سه . صحه هنا | ثم في صفحتي ١١٨ و ١٥١ من هذا الكتاب . والذي يستفاد مما ذكره

المسعودي في "مروج الذهب" وفي "التنبيه والإشراف" أن الأردوان هو علم على جماعة من ملوك السبط . وكانوا من ملوك الطوائف بعد الإسكندر . وهؤلاء ليس لهم شأن فيما نحن بسبيله الآن .

ويستفاد منه أيضاً أن وارس قام عليها ملكان أحدهما اسمه الأردوان الأكبر والثاني الأصغر . وأن هذا الثاني كان أعظم شأنًا وأكبر ملكاً . وهو الأردوان بن بهرام بن بلاش آخر ملوك الأشكانية . قتله أردشير بن بابك وقام بأعمال الملك بعده . يؤيد ذلك ابن الأثير والتعالي . والراجع أن هذا الأردوان هو المراد هنا وأن كلمة "الأحمر" تحريف من الناصخ للفظه "الأصفر" .

(٧) سه : تنقل .



فلم يزل على ذلك ملوك الأعاجم حتى ملك بهرام جُور بن يَزْدَجَرْدَ ، فأقز مرتبة الأشراف وأبناء الملوك وسَدَنَة بيوت النيران على ما كانت ، وسوى بين الطبقتين من الندماء والمغنيين ورفع من أطربه - وإن كان في أوضاع الدرجات - إلى الدرجة الأولى ، وحط من قصر عن إرادته إلى الطبقة الثانية . فأفسد سيرة أردشير في المغنيين وأصحاب الملاهي خاصة . فلم يزل الأمر على ذلك حتى ملك كسرى أنوشروان ، فردّ الطبقات إلى مراتبها الأولى .

اختلال هذا النظام أيام بهرام جور وإعادة أنوشروان له



وكانت ملوك الأعاجم كلها من لدن أردشير بن بابك إلى يَزْدَجَرْدَ تحتجب عن الندماء بستارة . فكان يكون بينه وبين أول الطبقات عشرون ذراعاً . لأن الستارة من الملك على عشرة أذرع ، والستارة من الطبقة الأولى على عشرة أذرع .

احتجاب ملوك الفرس عن الندماء ومقدار المسافة بين الطبقات

- ١٠ . وكان الموكل بحفظ الستارة رجلاً من أبناء الأساورة يقال له "نُحْرَمَ باش" .  
فإذا مات هذا الرجل وكل بها آخر من أبناء الأساورة وُسِّمَ بهذا الاسم . فكان "نُحْرَمَ باش" إذا جلس الملك لندمائه وشغله ، أمر رجلاً أن يرتفع على أعلى مكان في قرار دار الملك ويغرد بصوت رفيع يسمعه كل من حضر فيقول : "يا لسان ! اِحفظ رأسك ، فإنك تجالس في هذا اليوم ملك الملوك !" ثم ينزل .

- ١٥ (١) أنظر السبب في إضافة الجور إلى اسمه في كتاب "غرر أخبار ملوك الفرس وسيرهم" للثعالبي (صفحة ٥٤٤) .

(٢) نُحْرَمَ باش : "نُحْرَمَ تاش" . وصححنا عن صـ وعن المسعودي الذي قال : "وتفسير ذلك : كن فَرِحاً" .

(٣) في صـ "يرفع" . والتصحيح عن صـ وعن المسعودي .

(٤) صـ : "يعرب" . والتصحيح عن صـ وعن المسعودي .

(٥) صـ : الرأس .



رفيعة . إلا أن الملك كان ربما غلب عليه السكر حتى يؤثّر فيه . فيأمر الزامر من الطبقة الثانية أو الثالثة أن يزمر على المغنى من الطبقة الأولى . فيأبى ذلك . حتى إنه ربما ضربه الخدم بالمراوح والمدّاب<sup>(١)</sup> فيكون من اعتذاره أن يقول : إن كان ضربي بأمر الملك وعن رأيه . فإنه سيرضى عنى إذا صحا . بلزومى مرتبتي .



معرفة أردشير  
لنفسه لخالفته  
هذا القانون

وكان أردشير قد وكل غلامين ذكيين - لا يفارقان مجلسه - بحفظ ألقاظه عند الشرب والمنادمة . فأحدهما يُمِيلُ والآخري يكتب حرفاً حرفاً . وهذا إنما يفعلانه إذا غلب عليه السكر . فإذا أصبح ورفّع عن وجهه الحجاب . قرأ عليه الكاتب كل ما لفظ به في مجلسه إلى أن نام . فإذا قرأ عليه ما أمر به الزامر ومخالفة الزامر أمره . دعا بالزامر نفاع عليه وجزاه الخير . وقال : ”أصبّت فيما فعلت وأخطأ الملك فيما أمرك به . فهذا ثواب صوابك . وكذلك العقوبة لمن أخطأ . وعقوبتي أن لا نزمم اليوم إلا على خبز الشعير والجبن .“ فلم يطعم في يومه ذلك غيرهما .

وما ذلك إلا حثاً على لزوم سننهم وحفظ نوااميسهم وأخذ العاقبة بالسياسة الناقة والأمر اللازم .

(١) جمع مَدَّة . وهى آلة لطرد الذباب ، وهى التى نسميها فى مصر بالمنشة . أما المراوح فعبارة عن أنظر  
تعدّ لإشافيها عن أنواعها فى أيام الدولة العباسية وما بعدها فى كتاب ”مطالع البدور فى مآزل السرور“ .  
(ج ١ ص ٦٤ - ٦٦)

(٢) صم : يُغْلَى .

(٣) سم : ”فهذا صواب هذه مبرته“ . وهى رواية صحيحة تشابه التى حثّره فى المتن من صم  
لأنها مختصرة مفيدة .



وكان الذي يقابل الطبقة الثالثة من أصحاب الفكاهات والمضحكين أصحاب<sup>(١)</sup> الوَنَجِ والمعاذف والطناير<sup>(٢)</sup>. وكان لا يَزْمُرُ الحاذق من الزامرين إلا على الحاذق من المُغَنِّين. وإن أمره الملك بذلك، راجعه واحتجَّ عليه.

إحتفاظ الفرس  
بهذا الترتيب

وقلما كانت ملوك الأعاجم خاصة تأمر أن يَزْمَرَ على المُغَنِّي إلا من كان معه في أسلوب واحد، إذ لم يكن من شأنهم أن يتقلوا أحدا من طبقة وضعية إلى طبقة

(١) في سه، صه : وأصحاب .

(٢) كلمة فارسية معربة . والعرب تقول الوَنَ بتشديد النون . وهي الصنج ، آلة من آلات الطرب . وقيل إنه الصنج ذو الأوتار ( أنظر تاج العروس ، ومفاتيح العلوم لخوارزمي ) . وروى في كتاب الملاهي بيتا للأنشئ ، وهو :

وَمُسْتَقُّ صِنِي وَوَنٍّ وَبَرَبَطٌ \* يجاوبه صَنَجٌ إِذَا مَا تَرْتَمَا  
وقال صاحب شفاء الغليل : "إن الونج هو عود الطيب ، معرب" . فانظر من أين أتى بالطيب هنا . ولعله أراد عود الطرب . فصحفها الناصح وفات الطابع .

(٣) أنظر أسماء آلات الموسيقى عند العرب في الجزء ١٣ من "المختص" لأبن سيده (ص ١١ - ١٥) .  
نعرف أن الطنبور والطناير من الأسماء المعروفة عند العرب | نقلا عن الفرس | . أما ما زعمه العلامة دوزي من أنهم أخذوا هذا الاسم عن اللغة السلتية Celtique . فهو زعم يقوم الدليل على خلافه :

فولا — ورد هذا اللفظ في شعر ذي الرمة ( المتوفى سنة ١٠١ أو ١١١ للهجرة ) . قال :  
"من الطناير يزهي صوته تملُّ في لحنه عن لغات العرب تعجُّم" .  
ومعلوم أن العرب أبدؤوا فتح الأندلس في سنة ٩٢ هـ . ولا يكنى سبع سنوات أو ثمانٍ لانتقال اللفظ من أقصى العرب إلى بداية العرب وشيوعه فيها حتى رضى ذو الرمة باستعماله وأرضاه الناس منه .

ثاني — إن الأسبانيين يقولون إلى الآن Atambor ، وهو لفظ مأخوذ عن الاسم العربي بأداة تعريف عربية . فلو كان اسم هذه الآلة شائعا عندهم قبل دخول العرب بلادهم لما بقي في لغتهم بهذه الصورة عربية . وهذا رأى الأستاذ ليناردى الطلياني في معجمه المسمى Le parole italiane derivate dall'arabo وهو رأي رحيح . يُدناهُ بشعر صحيح . لبدوى فتح فصيح ، ثبت في المهامير الفصح . ومات بين القيصوم والشيخ . ( أنظر ترجمته في الأغاني ج ١٦ ص ١١٠ وما يليها )



أقسام الناس  
عند الفرس أربعة

وكذلك جعل الناس على أقسام أربعة. وحصر كل طبقة على قسمتها: <sup>(١)</sup>

فالأول الأساورة من أبناء الملوك؛

والقسم الثاني النساك وسدنة بيوت النيران؛ <sup>(٢)</sup>

والقسم الثالث الأطباء والكُتَّاب والمنجمون؛

والقسم الرابع الزُّراع والمِهان وأضرابهم. <sup>(٣)</sup>

وكان أردشير يقول: "ما شئٌ أسرع في انتقال الدول وخراب المملكة من انتقال هذه الطبقات عن مراتبها حتى يُرفعَ الوضع إلى مرتبة الشريف. ويحطَّ الشريف إلى مرتبة الوضع".

١٨

مقابل كل طبقة  
من الندماء بمثلها

وكان الذي يقابل الطبقة الأولى من الأساورة وأبناء الملوك أهل الحذافة بالموسيقىات والأغاني. فكانوا بإزاء هؤلاء نُصِبَ خط الاستواء.

وكان الذي يقابل الطبقة الثانية من ندماء الملك وِبَطانته الطبقة الثانية من أصحاب الموسيقىات.

(١) في سه. صه: خصص.

(٢) أردشير بن بابك هو أول من رتب الرتبة على طبقات ووضع لهم الكتب في الآداب الملوكية من أحوال الدين والدنيا. وعده مراتب الخلق في الديوان والدول. ونصب الموبدان موبذ يعني كبير القضاة الشهر اليوم بقاضي العسكر. (عن محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر)

(٣) أي خدمة.

(٤) ضبطها في سه كسر الميم وفتح الهاء بغير تشديد. وقد تكون هذه الكلمة جمع ما هن في صاحب المهمة. وهو أيضا الخادم وعبء. وجمعه يكون حينئذ "مِهَان" مثل كاهن وكُتَّان وصانع وصانع. وعلى هذا الوجه الثاني ضبطها في سه.



(١) فكانت الأساورة وأبناء الملوك في الطبقة الأولى. وكان مجلس هذه الطبقة من الملك على عشرة أذرع من الستارة.

ثم الطبقة الثانية، كان مجلسها من هذه الطبقة على عشرة أذرع (وهم بطانة الملك وندماؤه ومحدثوه من أهل الشرف والعلم)؛

ثم الطبقة الثالثة، كان مجلسهم على عشرة أذرع من الثانية، وهم المضحكون وأهل الهزل والبطالة. غير أنه لم يكن في هذه الطبقة الثالثة خسيس الأصل ولا وضعه ولا ناقص الجوارح ولا فاحش الطول والقصر ولا مؤؤف ولا مرعى بأبنة ولا مجهول الأبوين ولا ابن صناعة دينية، كآبن حائك أو حجام، ولو كان يعلم الغيب مثلاً.

٧

وكان أردشير يقول: "ما شئ أضرَّ على نفس ملك من معاشره سخيِّف أو مخاطبة وضيع. لأنه كما أن النفس تصلح على مخاطبة الشريف الأديب الحسيب، كذلك ١٠ تفسد بمعاشره الدنيء الخسيس، حتى يقدح ذلك فيها ويزيلها عن فضيلتها. وكما أن الريح، إذا مرت يطيَّب، حملت طيباً تحيا به النفس وتقوى به جوارحها، كذلك إذا مرت بالثنتين خملته أَلَمَتْ له النفس وأضرَّ بأعلاقتها إضراراً تاماً." (٤)

(١) الأسوار: الواحد من أساورة الفرس. قال أبو عبيد: هم الفرسان، والأساورة أيضاً قوم من العجم بالبصرة كالأحامرة بالكوفة (الصحاح) [حاشية عن صه]. قال الخوارزمي في "مفاتيح العلوم": إن العجم لاتضع اسم أسوار لأعلى الرجل الشجاع البطل المشهور. وعلى ذلك يكون مقابله في اللغة الفرنسية: Chevalier.

(٢) هذه الكلمة وردت في صه فقط. [ومعناها مصاب بأفة].

(٣) الأبنة: العيب. (قاموس)

(٤) هذه العبارة منقولة عن آبن المتفنع في "الادب الصغير"، وفي "كلیلة ودمه".



ولنبداً بملوك الأعاجم، إذ كانوا هم الأول في ذلك، وعندهم أخذنا قوانين الملك (١) والمملكة وترتيب الخاصة والعامة. وسياسة الرعية. وإلزام كل طبقة حفظها والاقتصاد على جديلتها. (٢)

(۳) كان أردشير بن بابك أول من رتب الندماء وأخذ بزمام سياستهم . فجعلهم ثلاث طبقات :

== من أسفار الاغانى التى كانت متداولة فى صدر الدولة العباسية كما تدل عليه عبارة الاصفهاني فى مقدمته . هذا وقد أشار المسعودى (مروج الذهب ج ٦ ص ١٠) إلى **كتاب الأغاني** . ولم يفقده بشئ . آخر من حيث ذكر المؤلف أو غيره . فلعله هو نفس الكتاب الذى يشر إليه الجاحظ . لان المسعودى مرغ من مروج الذهب فى سنة ٣٣٦ أى قبل وفاة أبى الفرج الأصفهانيّ بعشرين سنة . وهو لم يعرفه المسعودى ولم يشر إليه ولا إلى مؤلفاته مطلقا فى كتبه التى بلغتنا .

ويتلخص مما ذكره المسعودي وأبو الفرج الأصفهاني في هذا الموضوع: أولاً - أن إبراهيم بن المهدي المعروف بأبن شيككة (وهي جارية فارسية أقرشها الخليفة المهدي) صنف كتاباً في الأغاني، وهو قول كتب في هذا المعنى وصلنا خبره، غير الذي يشير إليه الجاحظ والمسعودي؛ ثانياً - أن الرشيد أمر إبراهيم الموصلي وسماعيل بن جافع وفتح بن العوراء فأغنوا له كتاباً في الأغاني وضموه المائة الصوت المختارة؛ ثلثاً - أن كتب هؤلاء الثلاثة وقع إلى الواثق، فأمر إسحاق بن إبراهيم الموصلي بتدوينه وتوسيعه. وقد روى صاحبنا لأبي (عُني أن الفرج) أن هذا الكتاب ليس من تأليف إسحاق بن هو مصطلع عليه ومنسوب إليه. وورد محمد بن زيد دلت في مقدمة كتابه. ولكن المسعودي ذكره باعتبار أنه من تأليفه.

(١) "ص: وعنه أخذ آيين الملكة" وانظر الحاشية ٢ ص ١٩ و ص ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب .  
(٢) هذه الكلمة وردت في سه مهمله من النقط هكذا : "حد ملها" . وفيه كلمة "كه" .  
وقد اعتمد رواية ص . وفيه نفسه ها بقوله : "شاكتها" . وهذا التفسير منقول عن ابن مرس .

(٣) من هنا بلى قوله "أنت يا فلان كذا وكذا" في ص ٢٩ من هذا كتاب نقده المسمى في "مروحة الذهب" بالحرف الواحد تقريرا ، ويشير إلى أنه نقل هذه البيانات عن الشيخ محمد باقر بن هادي حويزه على هذه العادة في كثير من عبارات ، كما ستراد فيما يرد عليك من الخواص . . . . . التي نقل بصدد هذا الفاظا تريد المعنى وضوحا ، وصمم إليها معلومات أخرى . (تقارير مروحة بدع مع بسح ٢

ص ١٥٣ - ١٥٩ ، ومع بولاق سنة ١٢٨٣ ج ١ ص ١١٧ - ١١١



وليس من حقِّ الملك أن يَرَّحَ أحدٌ من مجلسه إلَّا لقضاء حاجة . فإذا أراد ذلك ،  
فمن الواجب أن يلاحظه . فإن سكت الملك ، قام بين يديه ثم لاحظته . فإن نظر إليه ،  
مضى لحاجته . فإذا رجع ، قام مائلاً بين يديه أبداً ، وإن طال ذلك ، حتى يُومئَ إليه  
بالقعود . فإذا قعد ، فمقعياً أو جاثياً . فإن نظر إليه بعد قعوده ، فهو إذنه له بالتمكُّن  
في قعوده .

آداب الخروج  
من حضرة الملك  
والرجوع إليها

وليس له أن يختار كمية ما يشرب ولا كينيتها ، إنما هذا إلى الملك . إلَّا أن من  
حقه على الملك أن يأمر بالعدل عليه والنَّصْنَة له . ولا يجاوز به حد طاقته ولا وسع  
استطاعته . فيخرج به من ميزان القسط وحد القصد : لأنه لا يأمن أن يتلف نفسه .  
وهو يجحد إلى إحيائها سيلاً .

كيفية الشرب  
وكيفيته موكولتان  
للملك ، وعليه العدل

ومن أخلاق الملك السعيد أن يحرص على إحياء بطانته ، حرصه على إحياء  
نفسه ، إذ كان بهم نظامه .

١٦

وإذ قد آتينا إلى هذا القانون من القول ، فبنا حاجة إلى الإخبار عن مراتب  
الطبقات الثلاث من الندماء والغنَّين ، وإن كانت مراتبهم في كتاب الأغاني  
محصورة . فقد يجب ذكرها في هذا الموضع أيضاً ، لأنها داخلة في أخلاق الملوك .

طبقات الندماء  
والغنَّين عند الفرس  
وفي الإسلام

(١) كذا في سـ ، صـ "يرح أحد من مجلسه" بتعدي يرح بمن . والذي في كتب اللغة تعديته بنفسه .  
على أن بعض أكابر أهل الأدب قد يُعدُّون هذا الفعل بحرف "من" كما فعل الجاحظ هنا . فقد ورد  
في التبريزي "لم يرح من مكانه" و "ما برحت من مكان كذا" (شرح الحاشية للتبريزي طبع أوربة  
ص ١٦٤ و ٢٥٠) وفي الأغاني "ما أنا بارج من بابها" (ج ٢ ص ١٣٧) . وفي "الحاسن والمساوي"  
قوله : لا أرح من بغداد (ص ١٩٣) . وأنظر ص ١٤٤ من هذا الكتاب .

(٢) سـ : قعد مقنعاً . [وأنظر الحاشية ١ ص ٨ من هذا الكتاب] .

(٣) ليست الإشارة هنا إلى كتاب الأغاني المشهور الذي لابي الفرج الاصفهاني . فقد توفَّى الجاحظ  
سنة ٢٥٥ هـ ، وكانت وفاة أبي الفرج في سنة ٣٥٦ . ولا بد أن الجاحظ يعني كتاباً للفرس أو سافراً آخر =



## باب في المنادمة

مراتب النداء  
واحتياج الملوك  
لجميع الطبقات

ومن أخلاق الملك أن يجعل نداءه طبقات ومراتب، وأن يُخَصَّ ويُعَمَّ، ويُقَرَّبَ ويُبَاعَدَ، ويرفع ويضع، إذ كانوا على أقسام وأدوات.<sup>(١)</sup>

فإنَّا قد نرى الملك يحتاج إلى الوضیع للهو، كما يحتاج إلى الشجاع لبأسه؛ ويحتاج إلى المضحك لحكايته، كما يحتاج إلى الناسك لعظته؛ ويحتاج إلى أهل الهزل، كما يحتاج إلى أهل الجد والعقل؛ ويحتاج إلى الزامر المطرب، كما يحتاج إلى العالم المتقن.<sup>(٢)</sup>

وهذه أخلاق الملوك أن يحضروهم كل طبقة، إذ كانوا يتصرفون من حالٍ جدٍ إلى حالٍ هزل، ومن ضحكٍ إلى تذكير، ومن لمو إلى عظة.<sup>(٣)</sup>

فكل طبقة من هذه الطبقات تُرْفَعُ مَرَّةً وَتُخَفَّضُ أُخْرَى. وتُعْطَى مَرَّةً وَتُحْرَمُ أُخْرَى. خلا الأشراف والعلماء. فإن الذي يجب لهم رفعة المرتبة وإعطاء القسط من الميزة والنصفة عند المعاشرة، ما لزموا الطاعة ورعوا حقها.<sup>(٤)</sup>

(١) كذا في صه، سه. | والسياق يقتضي معنى المراتب.

(٢) صه: والنبيل.

(٣) صه: المفتى. قال في "محاسن الملوك" (ص ٤٣): "ولما كان الملك يحتاج إلى أصدقاء الرجال كما يحتاج إلى أصدقاء الأموال. وجب أن يختار لمسايرته من يكون طيب الأعراق. باعنا على مكارم الأخلاق؛ ولكنه قد يحتاج إلى المطرب الملهي كما يحتاج إلى العالم المفتى. لأنه يحتاج إلى أن يتصرف بين الهزل واجد لما هو بصده من التعب في النظر في أمر الجمهور".

(٤) صه: المرتبة.



\* قال: وحَدَّثني بعض المُحدِّثين قال: قال بعض الأمراء وأُظنه بلال بن أبي بردة<sup>(١)</sup> لأبي نُوَفل الجارود بن أبي سبرة<sup>(٢)</sup>:

ماذا تصنعون عند عبد الأعلى [بن عبد الله بن عامر بن كريز القرشي]، إذا كنتم عنده؟  
قال: نشاهد أحسن حديث وأحسن آستماع، ثم يأتي الطباخ فيتمثل بين عينيه،<sup>(٣)</sup>  
فيقول: ما عندك؟ فيقول: عندي لون كذا، ودجاجة كذا، ومن الحلواء كذا.  
قال: ولم يسأل عن ذلك؟

قال: ليقصر كل رجلٍ عما لا يشتهي، حتى يأتيه بما يشتهي. قال: ثم يُؤتى بالخِوان،  
فيتضايق ويتسّع، ويقصر ويجهد. فإذا استغنى، خَوَى<sup>(٤)</sup> تَخَوِيَةَ الظليم ثم أكل أكل<sup>(٥)</sup>  
الجائع المَقْرور.<sup>(٦)</sup>

قال: والجارود هذا هو الذي قال: "سوء الخلق يُفسد العمل، كما يفسد الخل<sup>(٧)</sup> العسل".<sup>(٨)</sup>

(١) كان أميراً على البصرة وكان قاضياً. وهو أول من جاز في القضاء. كان يقول: إن الخصمين يتقدّمان إليّ فأجد أحدهما أخفّ على قلبي من الآخر، فأقضي له. (مخاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر). وكان مع ذلك كريماً مدحهُ ذو الرمة والخطّيب. وأنظر ترجمته في خزنة الأدب للبغدادى (ج ١ ص ٤٥٣)، وله في "الأغاني" و"كامل" المبرد ذكر كثير (أنظر فهرسهما).

(٢) المُدَلِّي البصري. صدوق. توفّي سنة ١٢٠ (تقريب التهذيب للحافظ العسقلاني ص ٢٨)

(٣) الزيادة عن "العقد الفريد" وفهرس الطبري.

(٤) في الأصل وهو صم: فشاهدنا.

(٥) الخَوَى والخَوَاء: الجوع. والخَوَى والخَوَاء: خُلُو الجوف من الطعام. وخَوَى خَوَى وخَوَاء: شاع

عليه الجوع. وخَوَى الطائر تخوى بسط جناحيه، وذلك إذا أراد أن يقع (عن تاج العروس). وأعلّ هذا المعنى الأخير هو الذي أرادَه الجاحظ، لأنه في كتاب الحيوان يُلحق النعام بالطير.  
(٦) الذكر من النعام.

(٧) روى هذه الحكاية صاحب "العقد الفريد" بزيادة ونقص في الألفاظ والمعاني (ج ٣ ص ٣٨٢)

(٨) هذه الفقرات المحصورة بين نجمتين \* منقولة عن صم.



وكانوا يقولون: "إن هذه الأطعمة بها حياة هذا العالم. فينبغي للإنسان أن يجعل ذهنه في مطعمه ويشتغل رُوحه وجوارحه فيه، لأن تأخذ كل جراحة بقسطها من الطعام. فيفتدى بها البدن والروح الحيوانية التي في القلب والطبيعة التي في الكبد. آغذاءً تاماً. وتقبله الطبيعة قبولاً جامعاً."

وفي ترك الكلام على الطعام فضلاً<sup>(١)</sup> كثيرة هي في آيينهم<sup>(٢)</sup> تركاً ذكراً، إذ كانت ليست من جنس كتابنا هذا.

(١) صه : وفي ترك الكلام فضائل .

(٢) الآيين كلمة فارسية عرّبها العرب وأستعملوها . ومعناها القانون والعادة . ( وأنظر ص ٢٣ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب )

قال السيد صديق بن حسن خان في "لف القمّاط في تصحيح ما تستعمله العامة من المعرب والدخيل والمولد والأغلاط" : مانصه : "آيين بمعنى العادة . وأصل معناه السياسة المسيرة بين فرقة عظيمة . أجمعى عرّبه المؤلّدون . وفي الكشف : ليس من آيين الملوك استراق الظفر . " وعلى هامشه للسيد نور الحسن مانصه : "أى في سورة النمل . قبل لدى القرنين : بيّنت على العدو ! فقال : ليس من آيين الملوك استراق الظفر . وقال مهبّار في قصيدة له :  
يَجْمَعُ الْخَرْبُ حَوْلًا أَمْرَهُ \* وَهَوَّلَ فَأَخَذَ لَهَا آيَتَهُ"

وهاتان العبارتان منقولتان بدون تنبيه عن "شفاء الغليل" للنفّاحي . والخريّت هو الدليل البصير بالطريق . وكلمة "آيين" لا تزال مستعملة إلى الآن بهذا المعنى عند الفرس والأتراك . وفي المعجم الفارسي العربي الانكليزي تأليف رشارد صن مانصه :

An institution, rite, custom, or ordinance, canon, usage, prescription. Common law (in contradistinction to the laws delivered by Muhammad, and which are called شرع). Mode, form, manner.

ولأين المتّفق تأليف بهذا الاسم ذكره صاحب الفهرست . وكلام الجاحظ هنا يدل على كتاب نعب صمّه الفرس بمجوع الفوايس والنواميس والعادات والأصطلاحات المقررة عندهم . والى "آيين الأكرمة" نشره في "الانوار الناقية من القرون الحادية" (ص ٢١٨)



حديث الملك  
على المائدة

ومن حقَّ الملك أن لا يُحدِّث على طعامه بِحدِيثٍ جَدٍّ ولا هزلٍ. وإنِ ابتَدَأَ بِحدِيثٍ، فليس من حقِّه أن يُعارضَ بمثله. وليس فيه أكثر من الاستماع لحديثه، والأبصارُ خاشعةٌ.

زمزمة الفرس على  
الطعام وامتناعهم  
عن مطلق الكلام

ولشيءٍ ما كانت ملوك آل ساسان - إذا قَدِّمَتْ موائدهم - زمزموا عليها، فلم ينطق ناطقٌ بحرفٍ حتَّى تُرفع. فإنِ اضْطُرُّوا إلى كلام، كان مكانه إشارةً وإيماءٌ يدلُّ على الغرض الذي أرادوا والمعنى الذي قصدوا.<sup>(١)</sup>



(١) الزمزمة : تراطُّن العلوج على أكلهم . وهم صُمُوتٌ ، لا يستملكون لسانا ولا شفة في كلامهم ؛ لكنَّه صوتٌ تُديره في خياشيمها وحلقها ، فيفهم بعضها عن بعض . وقد زمزم العليج ، إذا تكلف الكلام عند الأكل ، وهو مُطَقٌّ فيه . وقال الجوهري : الزمزمة كلام المحوس عند أكلهم . زاد ابن الأثير [ في النهاية ] : بصوت خفيٍّ (عن تاج العروس) . وذلك يرادف قول الفرنسيين Marmotter .

قال في مروج الذهب : ” ذكروا أن كيو مرث هو أوَّل من أمر بالسكوت عند الطعام ، لتأخذ الطبيعة بقسطها ، فيصلح البدن بما يرد إليه من الغذاء . وتسكن النفس عند ذلك ، فتدبر لكل عضو من الأعضاء تدبيراً يُودى إلى ما فيه صلاح الجسم من أخذ صفو الطعام . فيكون الذي يرد إلى الكبد وغيره من الأعضاء القابلة للغذاء ما يناسبها وما فيه صلاحها . وإن الإنسان متى شغل عن طعامه بضرب من الضروب ، أنصرف قسط من التدبير وجزء من التغذى إلى حيث أنصباب الهمة ووقوع الاشتراك ، فأضرَّ ذلك بالنفس الحيوانية والقوى الإنسانية . وإذا كان ذلك دائماً ، أدَّى ذلك إلى مفارقة النفس الناطقة المميزة الفكرية لهذا الجسد المرنى . وفي ذلك ترك للحكمة وخروج عن الصواب . “ (مروج الذهب طبع باريس ج ٢ ص ١٠٨ - ١٠٩)

وأقول إن عادة العرب والإفرنج قد جرت على خلاف ذلك .

و بمناسبة الزمزمة . نروى ما حكاه ابن النديم في كتاب ” الفهرست “ (ص ١٩) عن الجاحظ في ” البيان والتبيين “ إن ” للزنج خطابة وبلاغة على مذهبهم وبلغتهم ، وإن من رأى ذلك وشاهده قال : ذا حريتهم الأمور ولزتهم الشدايد . جلس خطيبهم على ما علا من الأرض وأطرق ، وتكلم بما يشبه الدمدمة والهمهمة ، فيفهم عنه الباقر . قال الجاحظ : وإنما يظهر لهم في تلك الخطابة الرأي الذي يريدونه فيعملون عليه . والله أعلم . “



غسل اليد بمحضرة  
الملك

إيناس  
الملك المدعوية

١٣

مباينة الملوك لمن  
سوام

قيام الملك  
عن الطعام

مشقة الدَّم

ومن حقَّ الملك أن لا يغسل أحدٌ بمحضرته يديه من خاصّته وِبَطانته، إلّا أن<sup>(١)</sup>  
يكون معه مَنْ يساويه في الجاه والعز والبيت والولادة. فقد يتنا ما يجب لأولئك أنفا.  
ومن العدل أن يُعطى الملك كلُّ أحدٍ قِسْطه<sup>(٢)</sup>، وكلُّ طبقةٍ حقّها؛ وأن تكون شريعةُ  
العدل في أخلاقه كشرعية ما يقتدى به من أداء الفرائض والنوافل التي تجب عليه  
رعايتها والمناورة على التمسك بها، وإيناسُ الناس في بسط أيديهم في الطعام حتى  
يُسوّى في ذلك بين الملوك والنمط الأوسط والعامة.

وليس أخلاقُ الملوك كأخلاق العامة. وكانوا لا يُسبّهون في شيء. وإنما تحسن كثرة  
الأكل مع الصديق والعشير والمساوي في منازل الدنيا من الرفعة والضّعة. فأما  
الملوك فيرتفعون عن هذه الصنفة ويحلّون عن هذا المقدار.

ومن حقَّ الملك - إذا رفع يديه عن الطعام - أن ينهض عن مائدته كلِّ مَنْ الخاف<sup>(٤)</sup>  
بها حتى يتواروا عنه بجدارٍ أو حائلٍ غيره. فإن أراد الدخول، كان ذلك بحيث لا يرون  
قيامه به وإذا أراد القعود لم يَدْخلوا إليه بإذنٍ ثانٍ.

ومن قوانين الملك أن يكون منديلٌ عمّره كمنديل وجهه في النقاء والبياض. وأن  
لا يعاد إليه إلّا أن يغسل أو يُجثّد.

(١) أنظر في الحاشية التي في ص ١١٦ ما كان يفعله آبن دأب من غسل يده في حصرة الخليفة الهادي .

(٢) في سـ : "بقسطه" . وليست هذه الفقرة واردة في صـ .

(٣) في سـ : "لا يشبهون في شيء" . وليست هذه الفقرة واردة في صـ .

(٤) أراد "الحاوين" موضع المفرد في موضع الجمع ، باستعمال "أل" التي للجنس . ومثل ذلك كثير  
في عبارات البلغاء .

(٥) في سـ : "عمّره" بالمهمل . وصوابه بالمعجمة ، والعمّ بالفتح زعم الخم وما يعلق باليد  
من دسمه . وهو يماثل ما نسميه الآن في مصر : فوطّة الدقور . وإبست هذه العبارة واردة في صـ .



ووضع نصفها بين يدي الرجل ونصفها بين يديه . ثم أوما إليه أن كُل من هذه ، ولا تخلطُ بها طعاماً ، فإنه أمرأ لطعامك وأخف على معدتك . وأقبل سابور على النصف ، فأكل كمنحو ما كان يأكل . ففرغ الرجل من النصف قبل فراغ سابور . ثم مَدَّ يده إلى طعام آخر ، وسابور يلحظه .

(١٢)

- فلما رفعت المائدة قال له : ودّع وأنصرف إلى بلدك ! فإن آباءنا وسلفنا من الملوك كانوا يقولون : "من شَرِه بين يدي الملك إلى الطعام كان إلى أموال الرعيّة والسوقة والوضعاء أشدَّ شرّها . " فلم يستكفِه على ما كان أحضره له <sup>(١)</sup> ومن حقَّ الملك أن لا يرفع أحدٌ إليه طرفه ، إذا أكل . ولا يحرك يده معه في صحفة . ومن قوانين الملك أن توضع بين يدي كلِّ رجلٍ صحفةٌ فيها كالذي بين يدي الملك من طعامٍ غليظٍ أو دقيقٍ أو حارٍّ أو قارٍّ ، ولا يخصُّ الملك نفسه بطعام دون أصحابه . لأن في ذلك ضعةٌ على الملك ودليلاً على الاستئثار .

ندم النظر للملك  
عند مواكاته

التسوية بين الملك  
وبين مدعويه

(١) في سـ : لم يستكفه . وأصلها محرفة عن "لم يستكفه" بمعنى أنه لم يطلب كفايته لمزينة العمل . وكثيراً ما يستعمل الجاحظ وغيره . استكفاه بمعنى ولّاه | انظر البيان والبيان ج ٢ ص ١٨٦ | ومن هذه المادة "لكفاة" وهم العمال أهل القدرة على العمل والنهوض به . | انظر ص ٥٠ ص ١١٧ من هذا الكتاب | ومنها أيضاً "كافي الكفاة" لوظيفة كبيرة كانت في الدولة الإسلامية . يؤيد ذلك أنه قيل لعروة بن عديّ بن حاتم (وهو صبيٌّ) في وليمة كانت لهم : فقفْ بالباب . فأتجِبُ مَنْ لا تعرف وأدخِلُ مَنْ تعرف . فقال : والله لا يكونَ أولُ شيءٍ استكفبه منع الناس عن الطعام ! (طراز المجالس للشهاب الخفاجي ص ٩٢) . وهذا . وربما يجوز أن تكون محرفة عن "يستكفه" أي "يمجده كفواً" . والذي في صـ : "فلما رفعت المائدة إليه إلا أن نفسل ونحدد" . | وليس للجملة بقية . وهي مبتورة ومشوّهة . كما ترى | .

- (٢) وردت هذه القصة بحروفها ماعداً بعض ألفاظ في صيغتي ٢٦ و ٢٧ من كتاب "تنبيه الملوك والمكاييد" . وهي مختمة بهذه العبارة : "فلم يستكفه لما كان أحضره إليه وعول فيه عليه" . ووردت أيضاً مبتورة في "محسن المنوك" (ص ٢٩ و ٣٠)



طبقات معاوية  
في حياته وسائر  
قواعده ملكته

إن هذا الكلام الذي دار بينهما قد قرح في قلب كل واحد منهما . ومعاوية لم يقل هذا القول ، لأنه كان يعظم عليه قدر الدجاجة .

فكيف يكون ذلك . وهو يكتب إلى أطرافه وعماله وإلى زياد بالعراق بإطعام السابلة والفقراء وذوى الحاجة . وله في كل يوم أربعون مائدة يتقسمها وجود جند الشام . ولكن علم أنت من حق الملك توفير مجلسه وتعظيمه . وليس من التوفير والتعظيم مذهب اليد وإظهار القرم وشدة النهم وطلب التشبع بين يدي الملوك وحضرته . وعلى هذا كانت ملوك الأعاجم من لدن أردشير بن بابك إلى يزيد حرّ .

حدث سائر  
رشته فقط . الخصة

ويقال إن سابور ذا الأكتاف<sup>(٤)</sup> لما مات مؤبذان مؤبذ . وصِف له رجل من كورة اصطخر . يصلح لقضاء القضاة في العلم والثأله والأمانة . فوجه إليه . فلما قدم . دخل عليه . ودعا بالطعام ودعا إليه . فدنا فأكل معه . فأخذ سابور دجاجة فنصنّها .

(١) معناه جرح . وفي نسخة : " فندح " .

(٢) هو زياد ابن أبيه الذي استلحقه معاوية بيته . وأخباره مشهورة معلومة تكفلت بها كتب التاريخ والأدب . ( وأنظر " العقد الفريد " ج ٣ ص ٢ - ٦ ) . وهو أول من أخذ الناس بقانون معجم ( محصورة الأوائيل ومرة الأواخر ) . ولدا يحيى كتاب في أخباره . وكتاب في ولده ودعوته ( عن الفهرست ومعجم الأدب . لباقوت ) . وللهيثم بن عدي كتاب في أخباره ويسميه ( في الفهرست ) زياد بن أمية . وذلك تصحيف من الناسخ أو الطابع . وإلا فلا خلاف في أنه زياد ابن أبيه .

(٣) بعضهم يضبط هذا الاسم فتح الجيم وبعضهم بكسرها . وطائفة تقول بالروايتين . وخصوصا كبير دون سواه . وهو الذي اعتمدته الإمام الذهبي في كتاب " المشبه في الأسماء " . وكذلك علامة تسردس في معجمه الفارسي العربي الإنكليزي .

(٤) تعريب شام بور . وسماه العرب ذا الأكتاف لانه انتصر عليهم خلق أكثاه .

(٥) أي قاضي القضاة في دولة العرس قبل الإسلام . وبقيت وظيفة الميردني الخاص من أوجه الدولة العباسية . للقيام بأمور الخوارج الذين دخلوا في المدة .



والملك - وإن بسط الرجل طعامه - فمن حقه على نفسه وحق الملك عليه أن لا يترك استعمال الأدب ولا يميل إلى ما تهوى طبيعته، فإنه من عرف بالشره لم يجب له اسم الأدب، ومن عرف بالنهم، زال عنه اسم التمييز.

وإذا وضع الملك بين يدي أحد طعاماً، فليعلم ذلك الرجل أنه لم يضعه بين يديه ليأتي عليه، بل لعله - إن كان لم يقصد بذلك إلى إكرامه أو هوانسته - أن يكون أراد أن يعرف ضبطه نفسه، إذا رأى ما يشتهي من بسطه لها.

وحسب الرجل<sup>(١)</sup> - إذا أتحفه الملك بتحفة على مائدته - أن يضع يده عليها. فإن ذلك يزيده<sup>(٢)</sup> ويزيد في آدابه<sup>(٣)</sup>.

ألا ترى إلى معاوية بن أبي سفيان حين وضع بين يدي الحسن عليه السلام دجاجة فقها، نظر إليه معاوية فقال: هل كان بينك وبينها عداوة؟ فقال له الحسن: هل كان بينك وبين أمها قرابة؟<sup>(٦)</sup>

بين معاوية والحسن  
أبن على بنان  
دجاجة  
١١

(١) صه: ويحب على الرجل.

(٢) أى يكتبه.

(٣) أورد صاحب "منازل الملوك" هذه الآداب المتقدمة مختصرة في باب أدب مؤاكلة الملوك. (ص ٢٩)

(٤) صه: "بين يدي سيد جليل دجاجة".

(٥) صه: "وبين أمها".

وقد روى هذه الحكاية صاحب "المستعارف" وعلق عليها بقوله: "أراد معاوية أن الحسن يوقر مجلسه كما توقر مجالس الملوك. والحسن أعلم منه بالآداب والرسوم المستحسنة". (ج ١ ص ٢١٣)

(٦) تغذى رجل مع بعض الرؤساء، فقدم إليه جدياً، فجعل يمين فيه. فقال له الرئيس: إنك لتزقه حتى كأن أباه نطحك! فقال له: وأنت تشفق عليه كأن أمه أرضعتك. فنجل وأقطع. (أنظر "مطالع البدر

في منازل السرور" ج ٢ ص ٥٢)



حدثني أحمد بن عبد الرحمن الحرّاني<sup>(١)</sup> قال: "كنتُ أحضرُ على ما نُدِّة إسحاق<sup>(٢)</sup> ابن إبراهيم، أنا وهاشم ابن أخى الأبرد والناقدى. فكنتُ أعدُّ على مائدته ثلاثين<sup>(٣)</sup> طائراً. فاما الحُلُو والحامض والحار والقار. فأكثر من أن أحصيه. فلا نرُزاً من ذلك<sup>(٤)</sup> كلّهُ إلّا مقدار ما يأكل الطائر. إنما تكسر الخبز بأظفارنا. " قلتُ: فما كان يُنشطكم؟ قال: لا. ولو فعل ما فعلنا. قال: فما هو إلّا أن نتوارى عن عينه حتى ننتهب.

وكذلك يجب للملوك أن لا يشروه أحدٌ إلى طعامهم. ولا يكونَ غرضُهُ أن يملأ بطنهُ وينصرف إلى رَحله<sup>(٥)</sup>. إلّا أن يكون الآكل أخا الملك أو ابنهُ أو عمهُ أو ابن عمّه. أو من أشبه هؤلاء. ويكون أيضاً ممن يُقصر بعد الأكل<sup>(٦)</sup> ويُطيل المنادمة. ويجعل ما يأكل غذاء يومه وليلته. إذ كان لا يمكنه الانصراف متى شاء<sup>(٧)</sup>.

وكانت ملوك فارس. إذا رأت أحدًا في هذه الحال التي وصفنا من شره المطعم والنهم. أخرجوه من طبقة الحد إلى طبقة المنزل. ومن باب التعظيم إلى باب الاحتقار والتصغير.

(١) سم: عبد الرحيم. ورواية سمه ربما كانت أصح. فقد ذكر الطبري رجلاً بهذا الاسم (سلسلة ٣ ص ٢٣٨١) ووصفه بالراوى.

(٢) هو الأمير إسحاق بن إبراهيم المصعبى حاكم بغداد فى أيام المأمون والمعتصم والواقع وهو الذى سیرد ذكره كثيراً فى هذا الكتاب.

(٣) سم: "الحرّاني قال كنت أعد على مائدة ثلاثين". والتكثير عن سم.

(٤) سم: والبارد.

(٥) أى: تُصيب منه. يقال: إنه لقليل الرز. من الطعام. أى قليل الإصابة منه. (تاج العروس)

(٦) بينته.

(٧) سم: "هؤلاء. ولا يكون إلا من يقيم بعد الأكل".

(٨) روى هذه الآداب بزيادة وباختصار فى "محاسن الملوك" (ص ٢٩) وأورد فيها قولهم: "موارد الملوك للشرف لا للشرف".



- \* قال: وحدثني إبراهيم بن السندی [بن شاهك] <sup>(١)</sup> عن أبيه، قال: دخل شابٌ من بنى هاشم على المنصور، فاستجلسه ذات يومٍ ودعا بغدائه، وقال للفتى: أدنّه. فقال الفتى: قد تغديتُ، فكفّ عنه الربيع حتى ظننتُ أنه لم يفتن لخطئه. فلما نهض للخروج، أمهله. فلما كان من وراء الستر، دفع في قفاه، فلما رأى الحجاب ذلك منه، دفعوا في قفاه حتى أخرجوه من الدار. فدخل رجالٌ من عمومة الفتى فشكّوا <sup>(٢)</sup> الربيع إلى المنصور. فقال المنصور: إن الربيع لا يُقدّم على مثل هذا، إلا وفي يده حجة، فإن شتمتُم أغضيتُم على ما فيها، وإن شتمتُ سألته وأنتم تسمعون. قالوا: فسَلّه! فدعا الربيع، وقصّوا قصته. فقال الربيع: "هذا الفتى كان يُسلم من بعيدٍ وينصرف. فاستدناه أمير المؤمنين، حتى سلّم عليه من قريب. ثم أمره بالجلوس. ثم تبدّل بفضيلة المرتبة <sup>(٣)</sup> التي صيره فيها أن قال حين دعاه إلى طعامه: "قد فعلت." وإذا ليس عنده لمن أكل مع أمير المؤمنين إلا سدة خلة الجوع. ومثل هذا لا يقومه القول دون الفعل". <sup>(٤)</sup>

- = ص ١١٠؛ و"كتاب الخلاء" للجاحظ ص ٢١٥ و ٢١٦؛ و"الأغاني" ج ٢ ص ١٨١ - ١٩٠؛ و"مذرات الذهب في أخبار من ذهب" ج ١ ص ١٢٧؛ والفصل السادس من الباب الثاني من القسم الثالث من الفن الثاني من "نهاية الأرب في فنون الأدب" للنويري؛ و"المستطرف" ج ١ ص ٢١٤ و ٢١٥؛ و"مطالع البدور في مآزل السرور" ج ٢ ص ٥٧؛ و"محاضرات الراغب" ج ١ ص ٣٩٢؛ والطبري سلسلة ٣ ص ١٤٠٤؛ و"بدائع الزهور" لأبن عباس (جزء ١ ص ٧٧) و"شرح المقامات" للشرشبي ج ١ ص ٢٣٧ و ٢٤١ و ٢٤٢؛ وكذلك "الأغاني" (في فهرسه عن بعض الأسماء التي أوردناها). هذا وقد صنف المدايني كتاباً في "أخبار الأكلة" ذكره "صاحب الفهرست" ص ١٠٤ ولم يصل إلينا سوى اسمه فيما أعلم.
- (١) ذكره في "تاج العروس" في مادة س ن د، وأورد له شعراً.
- (٢) هو محمد بن عيسى بن علي الهاشمي | كما في "الحاسن والمساوي".
- (٣) أي الفتى. | وروى الجاحظ هذه الحكاية بهذه الألفاظ عن إبراهيم بن السندی عن أبيه في كتاب "البيان والتبيين" ج ٢ ص ٣٨ - ٤٨ |
- (٤) أي الخليفة.
- (٥) هذه الفقرة المحصورة بين النجمتين \* منقولة عن صـ. وقد أوردتها صاحب "الحاسن والمساوي" بعبارة أخرى (ص ١٧٢).



## باب في مطاعمة الملوك

تعريف الأكل  
نحوه الملك

ومن حق الملك - إذا تبدل مع أحدٍ وأُتِيَ به حتى طاعمه - أن لا ينسب بين يديه في مطعمه. فإن في ذلك خلافاً مذمومة:

منها، أن أنبساطه يدل على شرهه؛

ومنها، أن في ذلك سوء أدب وقلة تمييز؛

ومنها، أن فيه جرأة على الملك ببسط اليد ومدّها وكثرة الحركة.

٥

وليس في كثرة الأكل مع الملك معنى يُحمد. إلا أن يكون الأكل كتمسرة الترس أو حفص الكيال<sup>(١)</sup>، الذين إنما يحضرون لكثرة الأكل فقط. فاما أهل الأدب وذوو المروءة، فإنما حظهم من مائدة الملك المرتبة التي رفعهم إليها والأُنس الذي خصهم به.

١٠

(١) أورد المسعودي هذين الأسمين هكذا: "ميسرة التمار" و"حاتم الكيال". وسنرى طابع الانشعبى أولهما "ميسرة البراش". وقد أوردناهما والراغب الإصفهاني، نوادر كثيرة لطبقة من الأكلة كسنى، لاش، إلى مواطنها للرجوع إليها. ونذكر فقط أسماءهم بالترتيب، فهم: أبو الحسن بن بكر، مضاف شاعر. أبو العالبة، أبو مرة، أحمد بن أبي خالد الأنحول، أحمد بن أبي دؤاد، إسحاق الحافى، سدة الأنحول. ملال بن أبي بردة، الحاج بن يوسف الثقفى، حفص (أوحاتم) الكيال، درواس، دورق، لفطرس، همدان. سليمان بن عبد الملك (الحليفة الأموى)، العادل الأيوبي (سلطان مصر)، عبيد الله بن زياد بن سمع، عمرو بن معد يكرب، قاسم التمار، قف الملقم، محمد بن إسحاق بن إبراهيم المصعبى، مزود، معدوية بن أبي سفيان (الحليفة الأموى)، ميسرة (البراش) أو التراس أو التمار، هلال بن الأسعر، هلال بن سعد المازنى، هلال بن مسعر التميمى، وزوجته، الواقعة (الحليفة العباسى). (أنظر "العقد الفريد" ج ٣ ص ٣٨٤-٣٨٦ و"مروج الذهب" طبع باريس ج ٥ ص ٤٠١ و ٤٠٢ و ج ٦ ص ٢١٥-٢١٨ و ج ٧ ص ١٧٠ و ج ٨

١٥

٢٠







وعلى هذا كانت أخلاق آل ساسان من الملوك وأبنائهم. وبهذه السياسة أخذهم أردشير بن بابك. فلم تزل فيهم حتى ملك كسرى أبرويز فغيرها. فكان مما اعتد عليه شيرويه. آبنه. في ذكر مثالبه ومعائبه.<sup>(١)</sup>

وقد قلنا إن من حق الملك أن لا يطيل أحد عنده القعود. فإن أخطأ مخطئ في ذلك. فمن إذن الملك له بالانصراف أن يلحظه. فإذا عرّف ذلك فلم يقم. كان من يحتاج إلى أدب. وكان الذي وصله بالملك ظالمًا له ولنفسه.

(١) أبرويز هذا كاتبه النبي يدعو للإسلام فزق كتابه وقال: "يكتب لي هذا. وهو عبدي". فدعا عليه النبي بمزق ملكه. استبد بفارس فوثب عليه آبنه شيرويه (وهو أيضا شيرى) فخبسه وأرسل إليه ينعي عليه ما ارتكبه من المثالب والمعائب في رسالة "خشنة يقطر منها الدم في تفريره بأفاعيله". ثم قتله. وأرسل شيرويه بعد أن جلس على سرير الملك كتابا إلى النبي في حملته: "أما بعد فإنني قتل كسرى. ولم أقتله إلا غضبا لفارس لما كان استحل من قتل أشرفهم وتحجيرهم في غورهم". وتحجير العساكر حبسهم في أرض العذرة وعدم إرجاعهم إلى وطنهم. وهذا ولكن شيرويه لم يظفر بالملك بعد آبيه سوى ستة أشهر فأتى بعلقة أفاض المورخون في وصفها. ومن غريب الأنفاقات التي لاحظها كتاب العرب أن الملك الذي يقتل أباه لا يمضى عليه في الملك سوى ستة أشهر فقط. كما حصل ليزيد بن الوليد بن عبد الملك الأموي. وكما حصل للتتصر العباسي.

ومن غريب الأنفاقات أيضا أن المتتصر هذا قتل أباه المتوكل في نفس الموضع المعروف بالمسحورة الذي قتل فيه شيرويه أباه كسرى أبرويز. وأن المتتصر جلس في بعض الأيام على بساط فاخر مزدان بالقوش. ومن جملة ما فيه صورة شيرويه على رأسه التاج كأنه ينطق وتحتها ماتعريبه: "صورة شيرويه القاتل لأبيه أبرويز الملك. ملك ستة أشهر". وكان من جملة الصور أيضا صورة يزيد بن الوليد بن عبد الملك. ومكتوب عليها ماتعريبه: "صورة يزيد بن الوليد بن عبد الملك قاتل آبن عمه الوليد. ملك ستة أشهر". وقد مر بعض المتقربين بإحراق هذا البساط النفيس حتى لا يفتن الخليفة لما فيه من العبرة. ولكن أبن الله بل أن يكون ثالث ثلاثة.

(التفاصيل في "غر أخبار الفرس" ص ٧١٢-٧٣٨؛ والطبري سلسلة ١ ص ٤٣؛ ١٠١٠-١٠٦١: ١٥٧٧) وسلسلة ٣ ص ٤٩٦؛ وآبن الأثير ج ١ ص ٣٦١؛ والمسعودي ج ٧ ص ٢٩٣ وما يليها. وفي "المجمل والمساوي" ص ٥٩٢-٥٩٣). وفيه أيضا أن أبرويز أنتم لنفسه قتل في موت موضع سما في حفرة وكتب عليها ما يغري الإنسان بالتناول مما فيها. فلما رآها شيرويه تعامى. فما فككت طعنه التي أعظم هلاكه (ص ١٣٨) | وأظهر ص ١٠٩ من هذا الكتاب |

(٢) في سه. ص: "فمن إذن له الملك بالانصراف أن يلحظه". وقد صحت الرواية لمنه كلام.





ولا كلام. وإن استندناه، دنا خُطًى وهو مُطْرَقٌ ثم رفع رأسه. فإن استندناه، دنا خُطًى أيضاً ثم رفع رأسه حتى إذا أمسك الملك عن إشارة أو حركة، وقف (في ذلك الموضع الذي يقطع الملك فيه إشارته) قائماً. فإن أوماً إليه بالتعود، قعد مُقْعِياً<sup>(١)</sup> أو جاثياً. فإن كلمه، أجابه بأنخفاض صوتٍ وقلة حركة وحسن استماع. فإذا قطع الملك كلامه، قام فرجع القَهْقَرَى. فإن أمكنه أن يستتر عن وجهه بجدارٍ أو مسلكٍ لايحاذيه إذا ولى. متى كيف شاء.

استقبال الملك  
للأولاد  
وتسليمهم

وعلى الملك - إذا دخل عليه من يساويه في السلطان والتبّع والعزّ والولادة والبيت - أن يقوم فيخطو إليه خُطًى ويعانقه، ويأخذ بيده فيقعده في مجلسه ويجلس دونه. لأن هذه حال يحتاج الملك إلى مثلها من الداخل عليه، إذا زاره. فإن بحسه حفظه ومنعه ما يجب له. لم يأمن الملك أن يفعل به مثل ذلك. ومتى فعل كل واحدٍ منهما بصاحبه ما هو خارجٌ عن النواميس والشرائع، تولد من ذلك فسادٌ وحدثت ضغائنٌ بين الملوك يقع بسببها التباغض والتعادى والتحاسد. وإذا اجتمع ذلك في المملكة، كان سبباً للبوار وداعيةً إلى التجارب.



وعلى الملك - إذا أراد هذا الذى قدمنا صفتَه الانصراف - أن يقوم معه إذا قام، ويدعو بدابته ليركب حيث يراه، ويشيعه ماشياً قبل ركوبه خُطًى يسيرةً، ويأمر حشمه بالسعى بين يديه.

(١) سر: "مُقْعِياً" بدون إيراد "جاثياً" التى تليها. وأقع الرجل رأسه نصبه أو لا يلتفت يمينا ولا شمالا وجعل طرفه موازياً. (قاموس). [وأنظر صفحة ٢٢ من هذا الكتاب].

(٢) سر: الشريعة.

(٣) سر: خدمه.



## باب

في الدخول على الملوك وفيما يجب على الملك إذا دخل الرجل عليه

١١ إن كان الداخل من الأشراف والطبقة العالية، فمن حق الملك أن يقف منه بالموضع الذي لا ينأى عنه ولا يقرب منه. وأن يسلم عليه قائماً. فإن استنداه. قُرب منه فأكب على أطرافه يُقبلها. ثم تتحنى عنه قائماً حتى يقف في مرتبة مثله. فإن أومأ إليه بالعود. قعد. فإن كلمه. أجابه بانخفاض صوت وقلة حركة. وإن سكت. نهض من ساعته قبل أن يتمكن به بجلسه بغير تسليم. وإن لا انتظار أمر.

١٢ وإن كان الداخل من الطبقة الوسطى فمن حق الملك إذا رآه. أن يقف وإن كان نائياً عنه. فإن استنداه. دنا خطى ثلاثاً أو نحوها. ثم وقف أيضاً. فإن استنداه. دنا نحواً من دُنُوه الأول. ولا ينظر إلى تعب الملك في إشارة أو تحريك حارجة. فإن ذلك. وإن كان فيه على الملك مُعانة. فهو من حقه وتعظيمه.

١٥ وإن كان دخوله عليه من الباب الأول يقابل وجه الملك ويخاذه. وكان له طريق عن يمينه أو شماله. عدل نحو الطريق الذي لا يقابله فيه بوجهه ثم انحرف نحو مجلس الملك. مسلم قائماً ملاحظاً للملك. فإن سكت عنه. أنصرف راحعاً من غير سلام.

(١) أي الداخل.

(٢) صم: أقيمت.

(٣) هكذا في صم. والمعنى واضح في أن الداخل مكب. - - - - - وجه حيث الملك. - - - - - باده لفظ "الذي" له وضعه مكان "الذي".

(٤) صم: عن.

الاشراف  
وسلامهم ونحوهم  
يعبر بهم

نحوهم  
يعبر بهم







## الفتحة<sup>(١)</sup>

”و بعد، فإن أكثر كلامنا في هذا الكتاب إنما هو على من دون الملك الأعظم . إذ لم يكن في استطاعتنا أن نَصِفَ أخلاقه . بل نَعِجُزُ عن نهاية ما يجب له لو رُمنا شرحها . وأيضا فإن من تكلف ذلك بعدنا من الناس بأقصى تكلف وأغور ذهن وأحد فكر . فلعله أن يعتذر بمثل اعتذارنا .

وليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية تقوم في وهم . ولا يُحِيط بها فكر . وأنت تراها تتزايد مذ أول ملك ملك الدنيا إلى هذه الغاية . ومن ظن أنه يبلغ أقصى هذا المدى . فهو عندنا كمن قال بالتشبيه مثلاً ، وبالجمم معارضة .

ولعل قائلًا يقول ، إذا رأنا قد حكينا في كتابنا هذا بعض أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب : ” قد ناقض واضع هذا الكتاب ، إذ زعم أنه ليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية . “ فيظلم في اللفظ ويعتدى في المقال . وأولئك الملوك هم عند ملوكنا كالطبقة الوسطى عند النمط الأعلى . أنت تجد ذلك عيانا وتشهده عينك بيانا . وعلى أن هذه المقالة لا بقولها من نظر في سير من مضى وسير من شاهد . والله التوفيق !”

(١) وضعنا هذا العنوان لل فقرات الثلاث التالية له المحصورة بين نخبين . . وكهما . بقوله عن صـ .

(٢) في الأصل وهو صـ : كما .

(٣) في الأصل وهو صـ : ونشهد عليك بيا .



فَلْيَفْهَمِ الْحُكَمَاءُ هَذِهِ الْأَعْجُوبَةَ الَّتِي وَصَلَتْ عَنِ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى! فَإِنَّ فِيهَا حِكْمَةً عَجِيبَةً وَمَوْعِظَةً بَلِغَةً وَتَنْبِيْهًا لِمَنْ كَانَ لَهُ قَلْبٌ .

حَدَّثَنَا أَصْحَابُنَا عَنْ شَبَابَةَ عَنْ وَرْقَاءَ عَنْ أَبِي بِنْتِ أَبِي نَجِيحٍ <sup>(١)</sup> عَنْ مُجَاهِدٍ فِي قَوْلِهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى: ”فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لِّئَنَّا“ قَالَ: كُنْيَاهُ. <sup>(٢)</sup>



وَأَمَّا أَمْرُهُمَا بِذَلِكَ لِأَنَّ الْمُلُوكَ - وَإِنْ عَصَى أَكْثَرُهَا - مِنْ حَقِّهَا أَنْ تُدْعَى إِلَى اللَّهِ بِأَسْهَلِ الْقَوْلِ وَأَلْيَنِ اللَّفْظِ وَأَحْسَنِ الْمَخَاطَبَةِ. فَإِذَا كَانَ هَذَا حُكْمُ اللَّهِ فِي الْعَاصِي مِنَ الْمُلُوكِ وَالَّذِينَ آذَعُوا الرُّبُوبِيَّةَ وَجَحَدُوا الْآيَاتِ وَعَانَدُوا الرُّسُلَ، فَمَا ظَنُّكَ بِمَنْ أَطَاعَ اللَّهَ مِنْهَا، وَحَفِظَ شَرَائِعَهُ وَفَرَائِضَهُ، وَقَلَّدَ مَقَامَ أَنْبِيَائِهِ، وَجَعَلَهُ الْجُمَّةَ بَعْدَ مُجْتَمَعِهِ، وَفَرَضَ طَاعَتَهُ حَتَّى قَرَّبَهَا بِطَاعَتِهِ وَطَاعَةِ رَسُولِهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؟

فَرَأَيْنَا - إِذْ أَخْطَأْنَا فِي تَقْدِيمِنَا أَخْلَاقَ أَهْلِ الْبَطَالَةِ - وَإِنْ كَانَ فِيهَا بَعْضُ الْآدَابِ وَمَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ أَهْلُ الشَّرَفِ مِنْ مَحَاسِنِ الْأَخْلَاقِ - أَنْ نَتَلَفَى مَا فَرِطَ مِنْهَا بِوَضْعِ كِتَابٍ فِي أَخْلَاقِ الْمُلُوكِ وَخَصَائِصِهَا الَّتِي هِيَ لَهَا فِي أَنْفُسِهَا، وَأَنْ نُخَصَّ بِوَضْعِ كِتَابِنَا هَذَا **الْأَمِيرَ الْفَتْحَ بْنَ خَاقَانَ** مَوْلَى أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ: إِذْ كَانَ بِالْحِكْمَةِ مَشْغُوفًا، وَعَلَى طَلِبِهَا مُتَابِرًا، وَفِيهَا وَفَى أَهْلِهَا رَاغِبًا، لِيَبْقَى لَهُ ذِكْرُهُ وَيُحْيَا بِهِ أَسْمُهُ، مَا بَقِيَ الضِّيَاءُ وَالظَّلَامُ، وَبِاللَّهِ التَّوْفِيقَ وَالْإِعَانَةَ!

إِلَهُنَا الْكِتَابِ

(١) فِي ص: حَدَّثَنَا أَصْحَابُنَا عَنْ مَقْدَامٍ عَنْ أَبِي بِنْتِ أَبِي نَجِيحٍ | ٠٠ | كُلُّهُمْ مِنْ رَوَاةِ الْحَدِيثِ |

(٢) فِي هَامِشِ ص: ”وَكَانَ لَهُ ثَلَاثُ كُنَى: أَبُو الْعَبَّاسِ وَأَبُو الْوَلِيدِ وَأَبُو مُرَّةٍ“ . وَأَنْظُرْ كِتَابَ التَّعْصِيرِ، وَأَنْظُرْ ”الْمُسْتَطَرَفُ فِي كُلِّ فَرْقٍ مُسْتَطَرَفٌ“ لِلْأَبْشَيْيَ (ج ٢ ص ٤٤) .



ومنها أن الملوك هم الأئس . والرعية هم البناء . وما لا أئس له مهدوم .  
ومنها أنا أئسنا كتاباً قبل كتابنا هذا . فيه أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة .  
وكان غير ذلك أولى بنا وأحق في مذهبنا وأحرى أن نصرف عنايتنا إلى ما يجب  
للملوك من ذكر أخلاقها وشيمها . إذ فضلها الله على العالمين . وجعل ذكرها في الباقيين  
إلى يوم الدين .

ألا ترى حين ذكر الله تعالى الأمم السالفة والقرون الخالية . لم يقصد من ذكرها  
إلى وضع ولا خامل ؟

بل قال تعالى حكاية عمن مضى منهم : ” رَبَّنَا إِنَّا أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكِبَرَاءَنَا فَأَصَلَّوْنَا  
السَّيْلَا . “ وقال تبارك اسمه : ” اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ . “  
وقال جلَّت عظمته : ” أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ . “  
وقال جلَّ وعلا : ” وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ لِقَوْمِهِ يَقَوْمِ أَذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَعَلَ  
فِيكُمْ أَنْبِيَاءَ وَجَعَلَكُمْ مُلُوكًا وَآتَاكُمْ مَا لَمْ يُؤْتِ أَحَدًا مِنَ الْعَالَمِينَ . “  
وقال تقدست أسماءه : ” إِنَّ الْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا وَجَعَلُوا  
أَعِزَّةَ أَهْلِهَا أَذِلَّةً . “

وقال تبارك وتعالى : ” قُلِ اللَّهُمَّ مَالِكِ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ  
الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ . “  
وقال عز وجل . وقد بعث موسى عليه السلام إلى أعشى خلقه وأشدهم عوداً  
وصدوقاً عن أمره : ” اذْهَبَا إِلَى فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَى . فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيْبَ لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ  
أَوْ يَخْشَى . “

(١) فدرها في صفة والشجاعة . وحبيد تكون مائة للغة Heroism عند هيرسرين .

(٢) في صفة : طبعاً .



دينه، وجاء بما أعجز الحق والإنس أن يأتوا "يُمثِّلُهُ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا." فصلَّى الله عليه وعلى جميع المرسلين! وخصَّه بصلاةٍ من نوافله دون العالمين! وعليه السلام ورحمة الله وبركاته! <sup>(١)</sup>

أما بعد.

فإن الذى حدانا على وضع كتابنا هذا معاني:

منها أن الله (عز وجل) لما خصَّ الملوك بكرامته، وأكرمهم بسلطانه، ومكن لهم في البلاد، وخولهم أمر العباد، أوجب على علمائهم تعظيمهم وتوقيرهم وتعزيرهم وتقريظهم، كما أوجب عليهم طاعتهم والخضوع والخشوع لهم، فقال في محم كتابه: "وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ خَلَاقًا وَرَفَعَ بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ." وقال عز وجل: "أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِيَ الْأَمْرِ مِنْكُمْ." <sup>١٠</sup>

ومنها أن أكثر العامة وبعض الخاصة، لما كانت تجهل الأقسام التي يجب للملوكها عليها - وإن كانت متمسكة بمجمل الطاعة - حصرنا آدابها في كتابنا هذا لنجعلها قدوة لها وإماماً لتأديها. <sup>(٢)</sup>

وأيضاً فإن لنا في ذلك أجرين: أما أحدهما فلما نهينا عليه العامة من معرفة حق ملوكها، وأما الآخر فلما يجب من حق الملوك علينا من تقويم كل مائل عنها ورد كل نافر إليها. <sup>١٥</sup>

ومنها أن سعادة العامة في تجميل الملوك وطاعتها، كما قال أردشير بن بابك: "سعادة الرعية في طاعة الملوك، وسعادة الملوك في طاعة المسالك."

(١) الفقرتان المحصورتان بين نجمين \* مأخوذتان عن ص.

(٢) في ص لتأديتها.



# بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

”الحمد لله الذي له ما في السموات وما في الأرض وله الحمد في الآخرة وهو الحكيم الخبير.“

(١) أحمده على تتابع آلائه، وتواتر نعمائه، وترادف مننه، وأستوفقه لما يرضيه ويرضى فيه.

وأشهد أن لا إله إلا الله الذي لا شبيه له ولا نظير، الذي جلت عن الأجر، والتبعض، والتحديد، والتشيل، والحركة، والسكون، والثقل، والزوال، والتصرف من حال إلى حال، لا إله إلا هو الكبير المتعال!

وأشهد أن محمداً عبده ورسوله وأمينه ونجيته! أتبعته على فرد من لسانه وطموس من لهداية ودروس من شرائع الأنبياء والمرسلين ”لِيُنْذِرَ مَنْ كَانَ حَيًّا وَيَحَقِّقَ الْقَوْلَ عَلَى الْكَافِرِينَ“ والعرب تناد أولادها وتساوفاً دماءها وتبأوح أموالها وعند تأليب والعزى ومناة الثالثة الأخرى، فصدع بأمر ربه، وحاهد في سبيله، وردوا إلى مقام

(١) هذه الكلمة مأخوذة من صفة .

(٢) الوارد في صفة : ”مذوح“ . ولما كان السبب يدل على التذوق والسمعة، لأنه لا . فذلك صححت الكلمة بـ”ذها“ إلى مادة (ذوح) . قول في لسان العرب : ”والإذاحة شدة التفتي . وقد استأخذه من آتبه“ .

على أني لم أذكر على هذا الحرف مستعملاً بضمه فدا .







عياالك فزدت في العدة فقال كذبت فبعت وقال يا نفس من  
 اين علم اني كذبت فامث سنة لا اجترئ على كلامه ثم رفعت اليه  
 رفعة اخرى في اجرا الرزق فقال كم عياالك فقلت اربعة فقال  
 صدقت فوقع في حاشيتي بخري على عياله كذا وكذا ولو لا ان يطول  
 الكتاب في استحق وذكرك وحيكنا منا قبّه لحيكنا عنه اجارا كثيرا  
 وهي من هذا الجنس وفيما ذكرنا في كفاية والله اعلم بالصواب



الكتاب المتألف من هذا  
 الكتاب المذكور بان شاء المؤلف  
 ليراجع من هذا الكتاب في هذا الكتاب  
 في هذا الكتاب في هذا الكتاب

(الرموز السادس)

تمثل فيه الصفحة الأخيرة من النسخة الخليفة

(أقل من صفحة ١٧١ من طبعنا)







قال الشيخ الامام العالم العلامة  
ذو التصانيف المفيدة والمقاصد الحميدة  
ابو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ رحمه الله

الحمد لله الذي له ما في السموات وما في الارض وله الحمد في الاخر وهو الحكيم  
الخبير احد على نتائج الآيه وتواشر نعمائه وترادف مننه واستوففه  
لما يرضيه ويرضى فيه واشهد ان لا اله الا الله الذي لا يشبهه ولا يشبه  
الذي جل عن الاجزاء والتبعض والتحديد والتمثيل والحركة والسكون  
والثقل والزوال والتصرف من حال المحال لا اله الا هو الخبير  
المتعال اما بعد فان الذي هدانا على وضع كتابنا هذا ما كان منها ان  
الله عز وجل لما خضع الملوك بكرامته والكرام سلطانته ومن لهم في البلاد  
وخولهم امر العباد اوجب على علمائهم تعظيمهم وتوقيرهم وتعزيرهم  
كما اوجب عليهم طاعتهم والخضوع والخشوع لم فقال في علم كتابه وهو  
الذي جعلكم خلائف في الارض ورفع بعضكم فوق بعض درجات وقال  
عز وجل اطيعوا الله واطيعوا الرسول واولي الامر منكم ومنها ان اشتر  
العامة وبعض الخاصة لما كانت تحمل الاقسام التي يجب للملك عليها  
وان كانت متمسكة بحملة الطاعة حضرا اذ ابصا في كتابنا هذا لان يجعله







٢٩

الآن ودرت فرضه فقلت آخذ سبعين وكن ثلثون قال شاكوا من  
سبعين بدنة وانصرف ملك الموت عن الدار قال وكان الرشيد  
في اخلاق ابي جعفر مثلها كلها التي العطايا فانه كان يتبرأ فعل  
ابن العباس والمحدثين من اخبارك انه رآه يشرب الخمر فكذبه وكان  
لا يغير شربه الا خاص جواريه ومنما طرب للفناء فتحرى حركة بين  
الحركتين في القلم والكثرة وهو من بين خلفاء بني العباس من جعل  
لنفسه مراتب وبلقات على ما وضعهم اردشير وانوشروان وكان  
ابراهيم وابن جراح وزلزل في الطبقة الاولى وكان زلزل يفرق في نفسي  
هذان عليه والطبقة الثانية سليمان بن سلام وعمر والعزال ومن  
اشبههما والطبقة الثالثة اصحاب المعازف والوزج والطناير  
وعلى قدر ذلك كانت تخرج جوارهم وحياتهم وكانوا واصل  
واحد والطبقة الاولى بابا لكثير الخطير جعل لصاحبه الذين  
معد في الصفة نصيبا منه وجعل للطبقتين اللتين تليانه منه

(الرموز الرابع)

تمثل فيه إحدى صفحات النسخة المحفوظة في آيا صوفيا (وهي صفحة ٢٩٠

و يتألفها ٣٧ - ٣٩ من هذه الطعة).







الجلد لله الذي قل أو روى عليك وملاكك ما كنت أحويه  
 منه وأرجح آل ساسان من جبرته وعقوبه ونخله ونكده  
 فانه بمن كان يأخذ الحدة ويقبل بالفض ويخيف البري وتعمل  
 بالهوى صالك شرويه للحاجب اخمده الى نخل فقال له  
 كم كانت أزرائك في حياة أرو ورو قال كنت في كهاية من العيس  
 قال فكلم ريد في برزك اليوم قال ما زيد في دز في ش  
 قال لعل أورك أرو ورو فانضرت منه مما سمعت من كلامك  
 قال لا قال فما دعاك الى الوقوع فيه ولم يقطع عنك رزقا  
 ولا ورك في نفسك وما للعانة والوقوع في الملوك وهو  
 رعية فأمر أن يرفع لسانه من قفاه وقال عو يا بعل  
 ان الحرس جمر من البيان بما لا يحب د وحديثي  
 صاخ وخافان قال حديثي ان انا جعفر لما اذ برأهم  
 ابراهيم بن عبد الله فوضع بين يديه جارة نض أولئك  
 الرويدية فضرب الرأس بعمود كان في يده فقال  
 المنصور المستبد ذو وخفة فدفق المستبد انقذتم قال له

(الرموز الثالث)

تمثل فيه إحدى صفحات النسخة السلطانية (وهي صفحة ٩٣ من الأصل .

و يقابلها صفحة ١٠٩ - ١١١ من هذه النسخة) .

















(الرموز الاول)

تمثل فيه طرة النسخة السلطانية (الرموز لها في جوائش هذه الطعة عرف سه )

وهذه النسخة محفوظة بخرانة طوب قيو بالمخطوطية ، رقم ١٣٣ د .



#### ٤ — ضبط الكلمات والأعلام

- ١ — إذا كان للكلمة ضبطان (أى صورتان من الحركات)، فإننى أعتد الضبط الأول الوارد فى كتب اللغة . وكذلك الحال فى أوزان الأفعال ؛ اللهم إلا إذا كان مما يمتجّه الذوق المصرى العصرى .
- ٢ — الأعلام التاريخية والجغرافية، ضبطتها بحسب القول الأول أو الأشهر، معتمدا على المصادر المعتبرة .



## ٢ — الأرقام

الأرقام الصغيرة الموجودة على الهوامش الداخلية تدل على عدد السطور . خمسة  
خمسمة .

الأرقام المكتوبة في العلة ( ) على الهوامش الخارجية تدل على عدد الصفحات  
في النسخة الأصلية ( أى السلطانية التي آتمدها في الطبع ) .  
أما أعداد الصفحات المتسلسلة ، فقد وضعت ما يختص بالتصديق أسفلها .  
وأما ما يختص بالكتاب نفسه وماحقاقه وفهارسه ، فوضعت في أعلى الصفحات مثل  
المعتاد ، وذلك منعا للالتباس .

## ٣ — الحركات

هذه العلامة تدل على الشدة المكسورة ، كما أن = تدل على الشدة المفتوحة .  
= » » » » بكسرتين ، كما أن = تدل على الشدة بفتحتين .  
عن ألف الوصل - أضع فوقها دائما العلامة الخاصة بها ( ء ) . إلا إذا جاءت  
هذه الألف في أول الكلام ، فإنني أضع فوقها أو تحتها الحركة التي تستلزمها ( فتحة  
أو ضمة أو كسرة - و - ) لكي تكون متنازة عن ألف القطع التي تكون الهمزة دائما  
فوقها أو تحتها . وذلك لتعريف القارئ بأن هذه الحركة تسقط وتزول إذا اتصلت  
ألف الوصل بحرف أو بكلمة قبلها .

عن الألف المهموزة - أضع الهمزة دائما فوقها أو تحتها للدلالة على أنها مفتوحة  
أو مكسورة . فإذا كانت مضمومة أو ساكنة ، فإنني أضع فوق الهمزة علامة الصم  
أو السكون .



## بيان الرموز المستعملة في هذه الطبعة

### ١ - الحروف

سـ يدل على النسخة السلطانية الموجود أصلها في خزانة طوب قيو بالقسطنطينية .

صـ « النسخة الموجود أصلها في خزانة آيا صوفيا بالقسطنطينية .

سـ « سطر .

صـ « صفحة .

حـ « حاشية .

جـ « جزء .

مـ « مكرر . إذا وضع وراء أحد الأعداد . ( وحينئذ يدل على أن الكلمة مكررة في الصفحة مرتين فأكثر ) .

|| هذان القوسان المربعان حصرتُ فيهما الكلام المكمل للثنى ، وأشرت

في الحاشية إلى موضع النقل . وقد أحصر بينهما إضافات من عندى يستوجبها

المقام ، وحينئذ لا أشير إلى شيء في الحاشية . أما الكلام المحصور بينهما في الحواشي

فيتضمن تنبيهات وبيانات من عندى .







Mélanges Asiatiques عيون الاخبار في مقالته المدرجة في  
vol VIII, 1880, p. 444. وقد بحث عنه مطولاً، وأُمد من تلامذته  
المستشرق الروسي Krotzenow في رسالته التي طبعت حديثاً في  
Mémoires de l'Académie Impériale des sciences  
de St. Pétersbourg, VIII série, vol. VIII  
# 13, p. 26-29. ولعل هذا الكتاب نفسه هو الذي ذكره المسعودي  
في كتاب التنبية والاشراف (طبعة ليدن 1760) وعلى كل حال فنحن  
في انتظار ظهور تقريركم المعلق على هذه الاكتشافات الجديدة ذات  
الأهمية ولا شك أنه سيكون له عدى بعيد عند المستشرقين كما هو  
الجدير به .

وفي الختام التمس محذرة من جنابكم على الزماني - الطركم الشريف  
بهذه العمالة واطلب لكم من الله نجاحاً وتوفيقاً في امالكم كلها التي  
تخدمون بها العلم خدمة تذكركم فشكر

ودمتي لمحترمكم

Ign Krotzenow

بيروت في ١٢ شباط ١٩١١

Beirut (Syrie)

Consulat Impérial de Russie



جناب الاستاذ الفاضل والعالم المدقق الكامل

بعد الاحترام الوافر والسلام العاطر اعرض لمقامكم السامي انه قد  
قضت على الظروف بمغادرة مصر ليلاً بأسرع وقت ولذلك لم اجد مراً على  
انحاج خاطركم للشريف ثانية حسب سابق الوعد . هاتنا ذا قد بسطت لكم  
عذري والعذر عند كرام الناس مقبول

قد وصلت الى بيروت وتطول اقامتي ههنا شهراً او تزيد حسب

الظروف فان الرياح تجري بها لا تشتهي السفن "...

وبحثت في هذه الايام على قدر امكاني عن كتاب التاج الذي افسرته في  
عن اكتشافه في محاورتنا الاخيرة ورايت ان له قدراً اهمّ مما كنت اراه  
في الاول . وما وجدت كتاب التاج بين تاليفات الجاحظ ولكن صاحب الفهرست  
يذكر كتاباً لابن المقفع تحت هذا العنوان (طبعة اوروبا ١١٨٠٢٨) ولا يبعد  
ان يكون مصدر الكتابين واحداً ، وما يؤيد ذلك وجود كتاب بهذا الاسم  
نفسه بين " الكتب التي ألفها الفرس في السير (راجع الفهرست ١١٨٠٢٨ )  
وعلى هذا الوجه ربما يكون كتابا الجاحظ وابن المقفع مستنديين على  
الكتاب المذكور . وهذا كما لا يخفى على ذهنبكم الوقاد من الاهمية بكان  
وكيفما كان الحال فليس بين ايدينا حتى الآن شيء من كتابي الجاحظ  
وابن المقفع اما كتاب التاج الفارسي فيذكره ابن قتيبة في عمدة  
الانباء وقد جمع من عرفانه استاذنا المرحوم البارون روبرت قبل طبع



## راموز

لكتاب أرسله لى أحد أفاضل العلماء المستشرقين بالروسيا، وهو الأستاذ  
أغناطيوس كروثشوفسكى . وقد كان قابلى بالقاهرة وفاوضته فى شأن " التاج "  
وغيره من نقائس المصنفات .

رأيتُ من الواجب إثبات هذا الكتاب على صورته الأصلية وبخط صاحبه ،  
لكى يعرف قومنا مقدار عناية الأفرنج بآثار أجدادنا وتقانهم فى البحث عنها . وإنى  
أشكره على هذه العناية ، وأهنيئه على بلوغه فى فن الإنشاء العربى هذه الغاية .

( كما تراه فى الصفحتين التاليتين )



فهذه العبارة الأخيرة لما فائدة كبيرة في التحقيق . لأنها تدل أولاً على أن هذا الكتاب كان معروفاً في سنة ٨٨٣ بأنه من تأليف الجاحظ . ولأنها جاءت مؤكدة لما قاله ياقوت قبل ذلك بثلاثة قرون من حيث إن الجاحظ كتاباً في أخلاق الملوك . فهذا هو السند التاريخي الذي تخيلناه في مباحثنا وتحقيقنا على ما يراه القارئ في "التصدير" حينما سقنا الدليل وراء الدليل على أن هذا الكتاب من تأليف الجاحظ بلا جدال ولا إشكال .

ومن سوء الحظ أن الناصح الحلبي لم يضع لنا في أول نسخة أمم "التاج" ولا اسم "أخلاق الملوك" . فسواء كان الكتاب معروفاً في ذلك الوقت بهذا الاسم أو بذلك العنوان فلا ريب بعد هذه الشهادة التاريخية الثابتة بثبوتنا حاسماً في أن هذا الكتاب هو من كتب الجاحظ دون سواه . وكأن الأقدار أرسلت لنا هذا الدليل الناطق وهذا البرهان القاطع لتأييد البحث الذي سهرنا عليه الليالي وأوفينا قسطه من التحقيق الدقيق حتى وصلنا إلى الغاية التي جاءت النسخة الحلبية مضبوقة بها فيه تمام الإقناع ونهاية اليقين .

أ. زكي



”ولولا أن يطول كتابنا في إسحاق وذكره وحكيته (كذا) مناقبه لحكيته عنه أخبارا كثيرة ، وهي من هذا الجنس وفيما ذكرناه كفاية . والله أعلم بالصواب“ .

فهذه العبارة هي الواردة في صفحة ١٧١ من طبعتنا . وإنما أضاف إليها الناسخ الحلبي قوله ”والله أعلم بالصواب“ ليختم الكتاب . وعلى ذلك تكون النسخة الحلبية ناقصة ١٥ صفحة من طبعتنا ، أي ١٧ صفحة من النسخة السلطانية ، أي ١٣ صفحة من نسخة آيا صوفيا .

ومما ينبغي إعادة التنبيه إليه أن هذه النسخة خلُو من العنوان . والأمر المهم فيها أنها تتضمن في الصفحة الأولى نسبة الكتاب إلى الجاحظ . فإنها مصدرة بعد البسملة بهذه العبارة :

”قال الشيخ الإمام العالم العلامة ذو التصانيف المفيدة والمقاصد الحميدة أبو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ رحمه الله“ .

والأمر الأهم فيما يعيننا أن آخر صفحة منها تتضمن اسم الكاتب لها وموضع نسخها والخزانة التي كانت بها . فقد ورد فيها مانصه بالحرف الواحد :

”بلغ المقابلة من هذا الكتاب بالمدرسة المعروفة بإنشاء الخواجه أمير حاج بن جنيد بآناقوساً<sup>(١)</sup> بحلب المحروسة ، في السادس والعشرين من شهر ربيع الأول سنة ثلاث وثمانين وثمانمائة . وكتبه عبد الله بن عمر الشافعي“<sup>(٢)</sup> .

(١) أنظر الراموز الفتوغرافي في صفحة ٨١ وقد نقلناه عن الأصل بإذن صاحبه السيد شرماني .

(٢) بآناقوساً (فتح النون كما في ياقوت ، ولكن أهلها ينطقون به ساكناً الآت) هي قرية كبيرة كانت خارج سور حلب وفيها جامع قديم مشهور . وقد اتصلت العمارة بينهما حتى صارت الآن جزءاً من المدينة . ولا تزال بها آثار تلك المدرسة ولكن أطلالها دارسة ، ومعالمها طامسة . وهي من المدارس المهجورة . وأنظر الراموز الفتوغرافي في صفحة ٨٣ وقد نقلناه عن الأصل بإذن صاحبه السيد شرماني .

(٣) كلمة ”الشافعي“ قرأناها بالتخمين . وفي كتابها إلهام كثير فلذلك لا أضيق صحة القراءة .





والآن أرى من الواجب تخصيص كلمة أخرى للتعريف بالنسخة "الحلبيه" فأقول :  
إنها موجودة في مجموعة تشتمل على كأمين . وليس في أحدهما عنوان .

فأما الأول فيتضمن آداب الملوك ونصائحهم . وأما الثاني فهو كتاب "التاج" .  
على الصفحة الأولى من هذه المجموعة عبارة تفيد أنها دخلت في نوبة "تحريره"  
المقرء المشيخية السيد أحمد نجل المرحوم المبرور الشيخ داود أفندي القشندى الحالى عنى عليه .  
في ١٩ شوال سنة ١٣٠٨ .

وأنا أعلم علم اليقين أن هذه المجموعة قد دخلت بعد ذلك التاريخ في خزانة كتب  
خالص بك من رجالات السلطان عبد الحميد الثانى المخلوع فى عصرنا هذا . فإن  
لخواجه ثمرات وذكراه قد آثروا هذه الخزانة أو معظمها منذ سنة أو أقل  
من سنة من خالص بك المشار إليه .

وأعود لوصف نسخة "التاج" الموجودة فى هذه المجموعة "الحلبيه" فأقول  
على وجه الإجمال : إنها تشترك مع (ص) فى كثير من الزيادات التى تضمنتها .  
وتشترك مع (هـ) فى بعض العبارات التى آتت بها . (وحيث أن هذه النسخ  
الثلاث التى وقعت فى صدره عن ثلاث أمهات أصلية متغايرة) .

أما هذه النسخة "الحلبيه" فهى مكتوبة بقلم النسخ العدى لدى ك  
مستعملا فى القرن التاسع الهجرى . وهى تقع فى ١٠٥ صفحة . فى كل صفحة  
منها ١٧ سطرا . ولكنها مبتورة من آخرها . ذلك لأنها تنهى عند قول ح حفظ



راجعتُ هذه النسخة على طبعتي كلمة كلمة وحرنا حرفا . فالتفت في ”الحلبيّة“ أغلوطات كثيرة، وتحريفات متعددة . ووجدتُ فيها بعضا من العبارات التي اعتمدتها في طبعتي ، نقلا عن نسخة آيا صوفيا . ولست أتكلم عما في ”الحلبيّة“ من التحريف الذي قلما تخلو منه صفحة واحدة بل سطر واحد، ولا عما تضمّنته من الحروف والكلمات الزائدة أو الناقصة، ولا عن العبارات المبتورة . فإن الذي يعنّيني منها إنما هو بعض ما تضمّنته من الزيادات التي فيها فائدة جوهرية، أو قد يكون لها شبه مزية عرضية . هذه الزيادات هي التي أكتفيتُ بتحريرها في باب عنوانته باسم ”استدراك“ وأضفته عقب باب ”التصحيحات“ حتى يكون ”الناسخ“ متحليا بكل ما يمكن من مزايا الجمال والكمال .



أما وقد سبق لي وصف النسخة السلطانية ( ص ) في صفحة ٢٧ و ٢٨ ونسخة آيا صوفيا ( ص ) في صفحة ٣١ و ٣٢ من هذا التصدير ، فلا بد لي من أن أقول في هذا المقام إنني أكملتُ كلاً من هاتين النسختين بالأخرى، وأتعبتُ نفسي كثيرا في تصحيح ما أودعه فيها الناسخان الماسخان من سخافات وحماقات وضلالات، ومن تشويهاً وتبديلات وجهالات .

ذاك بأنني شئتُ عن ساعد الحد . وراجعتُ كتب الثقات، وبذلتُ كل ما في الطوق لتقويم المعوج وإصلاح الخطل بما وسعه الجهد وبلغه المقدور . حتى جاءت طبعتي الكتاب ”الناسخ“ جامعة لكل ما جاء في النسختين المذكورتين على قسطاس مستقيم . فأصبحتُ وافية من كل وجه بما يتطلبه أهل العلم والتحقيق . ويستغني بها القارئ عن الأصاين متجدين أو منفردين .



عبد التوحيد

وفيه تعريف بنسخة ثالثة من كتاب "التاج"

مكتوبة في مدينة حلب الشهباء

كان إرسال كتاب "التاج" إلى المطبعة الأهلية في يوم ١٧ محرم سنة ١٣٣٠ (٧ يناير سنة ١٩١٢) بأمر رسمي من نظارة المعارف العمومية .

من ذلك العهد توقفت على خدمته بتحقيق ألفاظه وعباراته وإنعام البحث في مبانيه ومعانيه وتحلية حواشيه وتصحيح مسوداته وتجاربه ، ثم انقطعت لكتابة "التصدير" وتكامل الحواشي وتحرير الفهارس حتى فرغت من ذلك كله في يوم الأربعاء ٢٠ ذى الحجة سنة ١٣٣١ ( ١٩ نوفمبر سنة ١٩١٣ ) . فأرسلت للمطبعة الأميرية الإذن بأعتماد الطبع نهائيا .

ولكن الأقدار سافت لي نسخة ثالثة من "التاج" على غير انتظار . فتمد حضر إلى القاهرة في يوم ٢٥ نوفمبر سنة ١٩١٣ رجل من الذين يتعاطون تجارة التحائف والطرائف بمدينة فلورانس ، من أعمال إيطاليا ، وهو جناب الميسو شيرمان S. Sherman ومعه طائفة من الكتب الخطية باللغة العربية والتركية والفارسية مما اشتراه من القسطنطينية من المجموعة التي تضمنتها خزانة خالص بك . وقد طلب مني مشاهدة مامعه من الأسفار ، فصفحتها واحدا واحدا ، وليس في وسعي أن أصف آتياجي وسروري حينما عثرت في حملتها على نسخة من كتاب "التاج" .

لذلك أسرعت فطلبت من المطبعة إيقاف طبع التصدير والفهارس إلى أن يتم لي تصفح هذه النسخة الثالثة التي أسمىها "بالحلبية" .



وبناء على ذلك فليس يصح لإنسان أن يقول بعد الآن إن لهذا الرجل شأنًا ما في الكتاب الذي تقدمه اليوم إلى أهل الفضل والأدب .

وها نحن ، بحمد الله ، قد وفينا البحث حقه بما وصلت إليه طاقتنا وأنهى إليه وسعنا . ولم نأل جهدا فيما شرطه الجاحظ (في البيان والتبيين ، ج ١ ص ٤) من حيث الإفصاح بالجملة والمبالغة في وضوح الدلالة لتكون الأعناق إليه أميل والعقول عنه أفهم والنفوس إليه أسرع . والله ولي الهداية والتوفيق .

أحمد زكي

عن "الخزانة الزكية" بالقاهرة في سنة ١٣٣٢ هـ  
أبريل ١٩١٤

حاشية :

أرى من واجبي أن أذكر بالشكر المداونة الثنية التي بذلها لي صديق المفضل نعمت الله أفندي البغدادى المشتغل بمهنة المحاماة بالقسطنطينية . فقد جعل نفسه وقفا على خدمتي ومساعدتي أثناء اشتغالي في عاصمة الخلافة الإسلامية بجمع المواد التي كانت أساسا لمشروع "إحياء الآداب العربية" . وكان في كل معاملاته معي مثالا للإخلاص وعنوانا للأمانة . وله اليد الطولى في خدمة هذا الكتاب بنوع أحسن ، لأنه تفضل وراجع بمزيد الدقة تجارب المطبعة على النسخة المحفوظة في آياصوفيا قبل أن تصان صورتها الفوتوغرافية . فكان حقا على أن أسطر له آية من الشكر في تضاعيف هذا السفر .

أ . زكي



تصريحه بكتاب  
معين له

خامسا - لأن مصنف "التاج" يقول في خطبته : "إنا ألفنا كتابا قبل كتابنا هذا فيه أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة . وكان غير ذلك أولى بنا وأحق في مذهبا وأحرى أن نصرف عنايتنا إلى ما يجب للملوك من ذكر أخلاقها وشيئها"<sup>(١)</sup>.

تأكيده هذا  
لتصريح

سادسا - إن المؤلف يعود فيؤكد ذلك بقوله : "فأينما إذ أخطأنا في تقديمنا أخلاق أهل البطالة - وإن كان فيها بعض الآداب وما يحتاج إليه أهل الشرف من محاسن الأخلاق - أن تتلافى ما فرط منا بوضع كتاب في أخلاق الملوك وخصائصها التي هي لها في أنفسها"<sup>(٢)</sup>.

فهذان نصان صريحان في أن الذي ألف كتابا في أخلاق أهل البطالة هو نفس الذي صنف كتاب "أخلاق الملوك" . ولا مَرِيَّةَ عند أحد في أن الجاحظ هو الذي صنف كتاب الفتيان وأخلاق أهل البطالة ( كما يشهد به ياقوت والصفدي وآبن شاكر ) .



تجده وحده

فوجب علينا حينئذ أن نجزم القول ونبرم الحكم بأن الجاحظ هو صاحب هذا الكتاب .

أما محمد بن الحارث التغلبي (أو الثعلبي) فلم يقل أحد قط إنه كتب شيء في أخلاق الفتيان وأهل البطالة .

(١) أنظر كتاب التاج (ص ٣ س ٢ - ٤) .

(٢) أنظر كتاب التاج (ص ٤ س ١٠ - ١٢) .



- ١ - في كلامه على تفرد الملوك (ص ١٧، ٤٧)؛
  - ٢ - في بيانه لكمية الشرب وكيفيته (ص ٢٢، ٤٩، ٨٩)؛
  - ٣ - في شرحه لاستماع حديث الملوك (ص ٥٣، ١١٢)؛
  - ٤ - في ذكره لطريقة تحديث الملوك (ص ٤٩، ١١٢، ١١٧)؛
  - ٥ - في سرده سيرة الخلفاء والملوك في الشرب (ص ٣٢ - ٤٣ و ص ١٥١)؛
  - ٦ - في إتيانه على آداب أهل الزلفى بعد المضاحكة (ص ٦١، ٦٨)؛
  - ٧ - في دلالاته على وجوب الاحتياط على الملك عند الدنومته (ص ٥٣، ٧٠).
- وهالك مواضع أخرى من هذا القليل، أضربنا عن ذكرها لأنها مبثوثة في الكتاب يراها المتأمل بغير عناء .

إشارته إلى كتبه  
المتفهمة

رابعا - لأن المؤلف نفسه يقول في صفحة ٥ من "التاج" :

ولعل قائل يقول ، إذا رأنا قد حكينا في كتابنا هذا بعض أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب : "قدناقض واضع هذا الكتاب إذزعم أنه ليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية" . فيظلم في اللفظ ويعتدى في المقال . وأولئك الملوك هم عند ملوكنا كالطبقة الوسطى عند النخبة الأعلى . أنت تجد ذلك عيانا وتشهد عليه بيانا . وعلى أن هذه المقالة لا يقوطا من نظر في سير من مضى وسير من شاهد . وبالله التوفيق !

وبديهي أن محمد بن الحارث لا يصح له أن يقول مثل هذه الكلمة لأن كتبه الثلاثة "الصيد والجوارح"، "الروضة والزهر"، و"البستان" لا تتحمل أن تكون موضوعا لبعض "أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب". أما الذي له الحق الصراح في أن يأتي بمثل هذا القول فإنما هو الجاحظ دون صاحبه . وها هي كتب الجاحظ التي وصلت إلينا نراها مفعمة بتفاصيل من هذا القليل ! فما ظنك بالتى ضن بها علينا الزمان ؟



ثانيا - إن بعض المصادر التي عول عليها صاحب "التاج" نجدها متفقة مع ما نراه في الكتب التي لأريب في أنها من آثار "الجاحظ".

فقد أعتمد الجاحظ على <sup>(١)</sup> ابن نجيج وعلى إبراهيم بن السندي <sup>(٢)</sup> بن شاهك وعلى محمد <sup>(٣)</sup> ابن الجهم <sup>(٤)</sup> وعلى صباح بن خاقان <sup>(٥)</sup>.

وكذلك شأنه في النقل عن "كَلِيلَةَ وَدِئْمَتِهِ".

أما المدايني والهيثم والشرقي بن القطامي، فالنقل عنهم كثير جدا في كل كتبه . فلا نطيل بالاستدلال بهم فيما نحن بصددده .

ثالث - إن الجاحظ مشهور بالتكرار والترداد . وهو أمر نشاهده أيضا في كتاب "التاج" ودليلنا على ذلك ما نراه :

(١) في "التاج" (ص ٤) وفي "الحيوان" (ج ٦ ص ١٢٩) .

(٢) في "التاج" (ص ١٢) وفي "الحيوان" (ج ٢ ص ٥٠ ج ٤ ص ١٣٥ ج ٥ ص ١٠٣ ج ٧ ص ١٢) وفي "البعلاء" (ص ٢٦) وفي "اليان والتبيين" (ج ١ ص ٤١ ج ٢ ص ١٢٩ ج ٣ ص ٣٩ و ١٥٤) وفي "مناقب الترك" (ص ٤٧ و ٥٠) وفي "العشق والنساء" (ص ١٦٧) .

(٣) في "التاج" (ص ٥١) وفي "الحيوان" (في مواضع كثيرة من جميع الأجزاء) وفي "البعلاء" (ص ١٤٨) وفي "اليان والتبيين" (ج ١ ص ٤٥ ج ٢ ص ١٦ و ١٦١) وفي "مناقب الترك" (ص ٢٤ و ٣٥) .

(٤) في "التاج" (ص ١١٠) وفي "الحيوان" (ج ٤ ص ١٠٠) وفي "اليان" (ج ١ ص ٤١ و ١٣٦) .

(٥) في "التاج" (ص ١٣٨) وفي "الحيوان" (ج ٦ ص ١٠٨ ج ٧ ص ٢٠٠ و ٢٠٩) .



ومن حق الملك ، إذا خرج لسفراً أو نزعة ، أن لا يذارقه خلع للكساء ، وأموال للصلات ، وسياط للآداب ، وقبود للعصاة ، وسلاح للأعداء ، وحماة يكونون من ورأته وبين يديه ، ومؤنس يفضى إليه بسره ، وعالم يسأله عن حوادث أمره وسنة شريعته ، ومعلم يقصر ليله ويكثر فوائده .

وفي صفحة ١٠٢ :

والعامة تضع هذا وما أشبهه في غير موضعه . وإنما هو شئ ، ألقاه الشيطان في قلوبهم وأجراه على ألسنتهم ، حتى قالوا في نحو من هذا في البائع والمشتري : ” الملبون لا محمود ولا مأجور ” . فحملوا الجهلة على المنازعة للبرعة ، والمشائمة للسفلة والسوقة ، والمقاذفة للرعايا والوضعا ، والنظار في قيمة حبة ، والأطلاع في لسان الميزان ، وأخذ المعايير بالأیدی .

وبالحري أن يكون الملبون محموداً ومأجوراً . اللهم إلا أن يكون قال له : أغني . بل لو قالها ، كانت أكرامة وفضيلة ، وفعلة جميلة تدل على كرم عنصر القائل وطيب مركبه .  
ولذلك قالت العرب : ” السرو تغافل ! ” .

وأنت لا تجرد أبداً أحداً يتغافل عن ماله إذا خرج ، وعن مابيعته إذا غبن ، وعن التقصى إذا نجس ، إلا وجدت له في قلبك فضيلة وجلالة ما تقدر على دفعها .

وقال في ص ١٤٣ ، عند رده على من وصف أبا جعفر المنصور بالبخل ، بعد أن أورد الدلائل والشواهد :

” فهل سمع هذا الجاهل الخائن بمثل هذه المكارم العربي أو عجمي ؟ ولو أردنا أن نذكر محاسن المنصور ، على التفصيل والتقصي لطلال بها الكتاب وكثرت فيه الأخبار ” .

” وقبلما استعملت العامة وكثير من الخاصة التمييز ، إيثارا للتقليد . إذ كان أقل في الشغل وأدل على الجهل ”  
” وأخف في المؤونة . وحسبك من جهل العامة أنها تفضل السمين على النحيف ، وإن كان السمين مأفوناً ، والنحيف ذا فضائل ، وتفضل الطويل على القصير ، لا للطول ولكن لشيء آخر لا ندري ما هو ، وتفضل ”  
” ركب الدابة على ركب البغل وراكب البغل على ركب الحمار ، اقتصاراً على التقليد إذ كان أسهل في المأني ”  
” وأهون في الاختبار ” .

أفليست هذه ديباجة الجاحظ ؟ وهلا ترى روحه سارية في هذه التراكيب الرشيقة الناصعة وتلك الأساليب الأنيقة البارة ؟



فأما الملوك وأبناؤهم ، فليست تقاس أخلاقهم ولا يعاير عليها . إذ كان أحدهم يضع أعدى خلق الله له بين أذنه وعاتقه ، وبين سحره ونعوره . فطول بذلك المدة وتمزجه الأزمنة ، وهو لو قتله في أول حادثة تكون وعند أول غيرة يعثر ، لم يكن بين هذه القتلة وبين الأخرى بعدها بعشرين سنة فوق . إذ كان لا يخاف نارا . ولا في الملك وهنا .

#### وفي صفحة ٦٦ - ٦٨ :

ومن حق الملك أن لا يرفع أحد من خاصته وبطانته رأسه إلى حرمة له ، صغرت ثم كبرت . فكم من بين قد وطئ هامة عظيم وبطنه حتى بدت أمعاظه . وكم من شريف وعزيز قوم قد مزقته السباع وتمششته . وكم من حارية كانت كريمة على قومها ، عزيزة في نادياها قد أكلتها حيتان البحر وطير الماء . وكم من جمجمة كانت تصان وتعل بالمسك والبان ، قد ألقيت بالعراء . وغيببت جنتها في الثرى بسبب الحرم . والنساء . والخدم . والأولياء ! ولم يأت الشيطان أحدا من باب قط حتى يراه بحيث يهوى منقسم الخم والأعضاء . هو أربع في مكيدته وأخرى أن يرى فيه أمنيته من هذا الباب ، إذ كان من اللطف مكايده وأدق وساوسه وأحلى تزيينه !

فعلى الحكيم المحب لبقاء هذا النسيم الدقيق ، وهذا الماء الرقيق . أن يطلب دواءهما لنفسه بكل حيلة يحد إليها سبيلا . ويدفع مقارفتها لكل شئ . يقع فيه التأويل بين أمرين من سلامة تحصى . وعطب يالف . ولا يتكلى على خيانة خفيت أو فجرة حفى بها أحد من أهل السند والبطالة . فإن تلك لا تسمى سلامة . بل إنما هي حيرة وندامة يوم القيامة . وكم من فعلة قد ظهر عليها بعد مرور الأيام وطول الأزمنة بها . قودت من كان قد أحسن بها الظن حتى تركته كأمس المذهب كأن لم يكن في العالم !

#### وفي صفحة ٧١ :

ومن حق الملك — إذا زامله بعض بطانته — أن يكون نارا بمنازل الطريق وقطع المسافة . دليلا به بينه وأعلامه ومياهه . قليل التناؤز والنعاس . قليل السعال والعطاس . . . . . عند المزاح . صحيح ألبية . طيب ألفاظه . والمحادثة . قصير المياومة والملايلة . . . . . أيام الناس ومكارم أخلاقهم . . . . . قلب النادر من الشعر . . . . . من المثل . . . . . من كل فن . . . . . أحد من الخي واشتر بصيب . . . . . ذكر الآخرة ويعين نفس الله . . . . . حذنه تدب . . . . . الله تعالى لأهل طاعته من شهاب عربة وما عده . . . . . ذكر لمار . . . . . حذره . . . . . قرب إليه . . . . . مره . . . . . أخرى . . . . . فإن بالملك أعظم الحاجة إلى من كانت هذه صفاته . . . . . ولا تحب . . . . . إذا أصاب هذا . . . . . أن لا يفارقه . . . . . فلا من أمر تنقطع به العصمة وتجب به النعمة .



وفي صفحة ٢٤ :

لم يكن في هذه الطبقة الثالثة خسيس الأصل ولا وضعه ، ولا ناقص الجوارح ولا فاحش الطول والقصر ولا مؤوف ولا مرمى بأبنة ، ولا مجهول الأبوين ، ولا ابن صناعة دينية كآبن حائك أو حجام . ولو كان يعلم الغيب مثلاً .

وفي صفحة ٤٥ :

وللسكرحة إذا بلغه نديم الملك ، فأجل الأمور وأحراها بأحلافه أن لا يؤاخذ به إن سبته ، ولا بلفظة إن غلبت لسانه ، ولا بهفوة كانت إحدى خواطره .  
والحد في ذلك أن لا يعقل ما يقول ولا ما يقال له ، وإن خُلّي وتفسه رعى بها في مهواة ، وإن أراد أحد أخذ ثيابه لم يمانعه .

فأما إذا كان من يعرف ما يأتي وما يذر ؛ وكان إذا رام أحد أخذ مامعه ، فأنله دونه ؛ وكان إذا شتم ، غضب وأنصر ؛ وإذا تكلم ، أفصح وقل سقطاً ؛ فإذا كانت هذه صفته ثم جاءت منه زلة ، فعلى عمد أتاها وبقصد فعلها . فالملك جدير أن يعاقبه بقدر ذنبه . فإن ترك عقوبة هذا ومن أشبهه ، قدح في عزه وساططانه .

وفي صفحة ٤٨ :

وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس . دخل على (أحمد) بن أبي دؤاد (بن علي) وعليه مبطنة ملونة من أحسن ثوب في الأرض ، وقد أتم على رأسه رصافية بجمامة نرسوداء لها طرفان خلفه وأمامه ، وعليه خف أصفر ، وفي يده عكازة آبنوس ملوح بذهب ، وفي أصبعه فص ياقوت تضيء يده منه . فنظر إلى هيئة ملائ قلبه ، وكان جسيماً ، فقال : ” يا إبراهيم ! لقد جئتني في لبسة وهيئة ما تصاح إلا لواحد من الخلق “ . فأنصرف فلم يأنه حتى مات .

وفي صفحة ٦١ :

ألا ترى أن الملك قد يغضب على الرجل من حماته . والرجل من حامته وبطانته : إما لجناية في صلب مال ، أو لجناية حرمة الملك ، فيؤخر عقوبته دهرًا طويلاً ، ثم لا يظهر له ما يوحشه ، حتى يتق ذلك في اللحظة والكلمة والإشارة وما أشبه ذلك .

وليست هذه أخلاق سائر الناس ، إذ كنا نعلم أن طبائع الناس الانتصاري في أول أوقات الجنايات وعند أول بوادر الغضب .



ورونق . وفيه قرة العين وجلاء الصدور . تلك الصنعة عليها طابع الجاحظ كما هو معهود عند نقاد الألفاظ وصيارفة النثر والنظام وجهابذة المعاني .

والشاهد الصادق والحجة القاطعة على ما نقول يتجلىان في أجمل حلة عند ما ينظر القارئ في الصفحات التي سبقت الإشارة إلى أرقامها<sup>(١)</sup> .

هنالك يشنف القارئ سمعه بالألفاظ المستحسنة في الآذان، التي تدخل على الأذهان بغير استئذان . هنالك يذوق في كل سطر تلك الحلاوة ويتهيج فؤاده حيال تلك الطلاوة وهاتيك الرشاقة التي آتخص بها "الجاحظ" ، إلى ما هو معروف عنه من السهولة والعذوبة التي تعبیه إلى النفوس . هنالك نجد المـعنى يسابق اللفظ ، ونشهد اللفظ يجارى المعنى : بطريقة تهش لها الأسماع ، وتلتجم بالعقول ، وترتاح إليها القلوب . هنالك نجد اللفظ كريما في نفسه ، متجيزا إلى جنسه ، متخيلا في نوعه . هنالك نرى الكلام سليما من الفضول ، بريئا من التعقيد .

وإليك أمثلة تؤيد بها قولنا . وننقلها هنا حجة على صدق رأينا . وتترك للقارئ أمثلة من صياغة مراجعة الباقي في سائر المواطن التي نهناه إليها .

قال صاحب "التاج" في صفحة ٢١ :

فإن قد نرى الملك يحتاج إلى الوضع للهوى ، كما يحتاج إلى الشجاع لبأسه ؛ ويحتاج إلى المصلح لحكابه ، كما يحتاج إلى الناسك لعفائه ؛ ويحتاج إلى أهل الهزل ، كما يحتاج إلى أهل الجد والعقل ، ويحتاج إلى الزمر المطرب . كما يحتاج إلى العالم المتقن .

(١) في (ج ١ ص ٣٩) من هذا التصدير .



فلم لا يكون ذلك الرجل كتب كتابه وترجمه "أخبار الملوك" ثم تصحفت الكلمة في النسخة أو النسخ التي كانت أصلا لما اعتمدته في طبع "المروج" بباريس؟ ولم لا يكون حصل مثل ذلك عند طبع "النهرست" في ليطسك<sup>(١)</sup>؟

ولكن ذلك - والحق يقال - لاعتباره برهانا حاسما في أن هذا الكتاب الذي بأيدينا ليس لأبن الحارث .

لذلك كله لم يبق لدينا سوى وسيلة واحدة لاستطلاع الحقيقة من الكتاب نفسه .



ففعالوا بنا نسائله ليخبرنا هو عن مؤلفه الحقيقي بما يزول معه كل آرتياب وتجتلي به الحقيقة ناصعة دون حجاب .

استفتاء الكتاب  
نفسه لمعرفة مؤلفه

الكتاب يُدلى بحجة صاحبه وينادى على رؤوس الأشهاد بأنه من تأليف الجاحظ .

أولا - إن الجاحظ قد أمتاز بأسلوب مخصوص من الكتابة والتعبير: أسلوب فيه حلاوة، وعليه طلاوة، وله رشاقة؛ أسلوب يتجلى فيه الألفاظ العذبة، والخارج السهلة، والديباجة الكريمة، والطبع المتمكن، والمعاني التي إذا طرقت الصدور عمرتها، وإذا صارت إلى القلوب أصلحتها من الفساد القديم، وإذا جرت على الألسنة فتحت لها أبواب البلاغة .

أسلوب الجاحظ

وها هو "التاج" إذا أجلنا النظر في تضاعيفه وثناياه وأعطافه، وجدناه حاليا بعيون الكلم الروائع والفقر الحسان، والتف الجياد، مما ينادى بأن صانعه الماهر، وصائغه الحاذق، هو هو "الجاحظ" صاحب السبك الجيد، ورب الكلام الذي له ماء

(١) وقد ثبت لنا عن ياقوت أن فيها تحريفا كثيرا، كما أشرنا إليه في إحدى الحواشي المقدمة (ص ٤٣) .



بنفس ذلك العنوان ثم قدمه إلى الوزير نفسه . فكثيرا ما نرى المتعاصرين يؤلفون كتباً بعنوان واحد ويقدمونها إلى سري<sup>(١)</sup> واحد .

ولكننى أرى هنالك شبهة قوية تمنع أن يكون الكتاب الذى بأيدينا هو من تأليف محمد بن الحارث .

بيان ذلك :

إن هذا الرجل ألف كتابين آخرين بشهادة ابن النديم . أحدهما كتاب رسائله . والثانى كتاب "الروضة" .

نقف قليلا عند هذا الكتاب الثانى . مترددين فى شأنه . أفلا يكون هو نفس الكتاب الذى نسبته ابن النديم للفتح بعنوان "الروضة والزهر" ؟ فيكون شأنه حينئذ شأن كتاب "البستان" الذى ألفه رأس البغل ونسبه الناس للفتح !

ولكننا نرجع مسرعين إلى كتاب "أخلاق الملوك" المنسوب لابن الحارث . ونأتى بما عندنا من الدلائل على أنه إذا صح وجوده . فهو غير الذى بأيدينا .

نعم إن "مروج الذهب" المطبوع فى باريس أشار إلى "محمد بن الحارث الثعلبي صاحب الكتاب المعروف بأخلاق الملوك المؤلف للفتح بن خاقان"<sup>(٢)</sup> . ولكن النسخة المطبوعة فى بولاق تسميه "أخبار الملوك"<sup>(٣)</sup> ومثلها نسخة أخرى مخطوطة فى "خزانة الزكية" .

(١) أنظر كتاب المهرست . ومعجم الأدباء . وكشف الظنون ( فى بيان ما يروى ) .

(٢) طبعة باريس ( ج ٢ ص ١٢ ) .

(٣) طبعة بولاق ( ج ١ ص ٥ س ١ ) .



”الوافي بالوفيات“ لم يذكرُوا أن للوزير كتاباً باسم ”أختلاف الملوك“ أو ”أخلاق الملوك“. لأنه ربما يكون قد فاتهم، هذا إن كان. ولكننا نقول هنا إنه يجوز أن يكون هذا الكتاب للفتح، أو لمحمد بن الحارث، أو للجاحظ.

فإن كان للفتح كتاب باسم ”أخلاق الملوك“ أو ”أختلاف الملوك“ فهو على كل حال ليس الذى بأيدينا. لأن كتاب ”التاج“ يتضمن فى أوله وفى آخره مدحا للفتح ابن خاقان وتوبيها بذكره. وينادى صاحبه بأعلى عقيرته أنه قدمه للفتح بن خاقان<sup>(١)</sup>. ولنا أن نتوهم أن صاحب ”الفهرست“ إنما أراد - عند الكلام على الفتح - أن يشير إلى الكتاب المترجم بأخلاق الملوك الذى ألفه محمد بن الحارث أو الجاحظ باسم الفتح. ثم نتوسّع فنقول إن ابن النديم لم يذكر لنا مؤلفه الأصلى كما فعل عند كلامه على ”كتاب البستان“. ولسنا نبحث عما إذا كان الإهمال حصل من نفس ابن النديم. أو حدث بسبب النقص الكثير الموجود فى النسخة المطبوعة<sup>(٢)</sup>.

وعلى كل حال فليس للفتح بن خاقان شأن فيما نحن بصدده.

بقى علينا أن نبحث عما يتعلق بابن الحارث التغلبى (أو الثعلبى) الذى يؤكد لنا ابن النديم بأنه ألف كتاباً باسم ”أخلاق الملوك“<sup>(٣)</sup>.

أنا لا أمتنع أن يكون هذا الرجل ألف كتاباً بهذا الاسم وقدمه إلى ذلك الوزير. وإنما أقول إن ذلك لا يعارض أن يكون الجاحظ أيضاً قد ألف كتاباً آخر وترجمه

كلام عن محمد  
ابن الحارث

(١) أنظر (ص ٤، و ١٨٦) من كتاب التاج.

(٢) فى نسخة كتاب الفهرست مواضع كثيرة لاهل النقد والنظر. مثال ذلك أنها نسبت إلى حسن بن محبوب ثمانية عشر كتاباً من الكتب التى ثبت أنها من تأليف الكوفى. أنظر معجم الأدباء (ج ٢ ص ١٣).

(٣) كتاب الفهرست (ص ١٤٨).



فأما الكتاب الأول . فهو خارج عن موضوعنا وعن دائرة "اختصاصنا" ونحننا . ولا شبهة لنا في أنه من تصنيف هذا الوزير ، لاسيما أنه يتعلق بأمور . يالفتها الملوك والأمراء والوزراء والسادات . ونحن نعلم أنه كان فارساً مقداماً وأنه قَتَلَ أسداً . على ما تشهد به إحدى القصائد الطنانة التي مدحه بها البحترى .

أما الكتاب الثاني . فسيأتى الكلام عليه عند ذكر محمد بن الحارث .

وأما الثالث (وهو كتاب البستان) فقد صرح المسعودى بأنه ألفه في أنواع من الأدب<sup>(١)</sup> . ولكن ابن النديم (الذى هو أعرف بهذه الشؤون) نفى ذلك وأكد لنا أنه "منسوب إليه والذى ألفه رجل يعرف بمحمد بن عبد ربه ويلقب برأس البغل"<sup>(٢)</sup> . وهكذا الصفدى . فإنه لم يذكر لفتح سوى الكتاب الأول (الصيد والجوارح) ثم كتاب البستان هذا . وقد قال عنه : "صنفه رجل يعرف بمحمد بن عبد ربه ويلقب برأس البغل . ونسبه إليه"<sup>(٣)</sup> .

فهذه أقول شبهة يصحح لنا أن نستنبط منها أن من الكتب المصنفة برسمه . ما قد اشتهر بعده باسمه . حتى قال الناس إنه من وضعه .

وأما الكتاب الرابع ، فالظاهر أن اسمه ورد مخفواً عن "أخلاق الملوك" . ولا نستشهد بأن صاحب "معجم الأدباء" ولا صاحب "كشف الظنون" ولا صاحب

(١) مروج الذهب (ج ٧ ص ١٩٢) .

(٢) أنظر ترجمته في كتاب الهيرست .

(٣) في ترجمته في الواقى والرويات (من القطعة السابق ذكرها قبل) .



وكان الفتح يتبارى في تفسير الآيات مع المبرد وأمثاله <sup>(١)</sup> . وللبحتري فيه مدائح كثيرة ،  
هى من غرر ديوانه <sup>(٢)</sup> . وصنف جماعة منهم كتباً باسمه - أى قدموها إليه - ومن جملتهم  
الجاحظ ، وكذلك العلامة الشهير أبو جعفر محمد بن حبيب الذى صنف باسمه "كتاب  
القبائل الكبير" <sup>(٣)</sup> . ومثلهما صاحبنا محمد بن الحارث ، صاحب الكتاب المسمى  
"أخلاق الملوك" الذى سيأتى الكلام عليه عما قريب .

فلا غرابة أن رجلاً مثل الفتح فى محبته للكتب واجتماعه بالعلماء ومشاركته لهم  
فى المباحث الدقيقة يكون هو أيضاً من جملة المصنفين . فقد روى له صاحب  
"الفهرست" أربعة كتب ؛ وهى :

(١) كتاب الصيد والجوارح ،

(٢) كتاب الروضة والزهر ،

(٣) كتاب البستان ،

(٤) كتاب اختلاف الملوك . (هكذا بالتاء والفاء)

(١) أنظر مروج الذهب (ج ٧ ص ١٩٧) .

(٢) يوجد منه ثلاث نسخ مخطوطة بدار الكتب الخديوية ، ثنائى واسعتان متشابهتان ، والثالثة مختصرة .  
(أنظر الفهرست فى قسم الأدب) . وذلك خلاف النسخة المطبوعة فى "الجواب" ، وفها أغلاط مطبعية كثيرة .  
وليس المتخاطبات من الطراز الأول من حيث الصحة والضبط .

(٣) كتاب الفهرست (ص ١٠٧) .





نعت عن  
الكتب المسماة  
بأخلاق الملوك

حينئذ لم يبق لدينا سندٌ صحيح ، ولا نصٌّ صريح - قبل ياقوت - على أن الجاحظ هو صاحب كتاب "أخلاق الملوك" .

فكان حقا علينا أن نقف هنيئة لنرى هل هذا النقل صادق وهل هذا الخبر مطابق للواقع .

ترك جانباً ما لنا من الثقة التامة في أمانة ياقوت الذى كان من أعرف الناس بالكتب ومصنفها ، ونقول :

إذا ما نظرنا فيما وصل إلينا عن الكتب المسماة بـ "أخلاق الملوك" نرى أن الأمر لا يتعدى ثلاثة من الناس ، وهم : الفتح بن خاقان ، ومحمد بن الحارث الثعلبي (أو الثعلبي) ، والجاحظ .

فلننظر أيهم هو صاحب كتابنا هذا !

الذين ينف بالفتح  
أمن خاقان

١ - الفتح بن خاقان . هذا الوزير كان من المغرمين بالكتب غراماً شديداً . وكانت له خزانة حكمة لم ير الناس أعظم منها : كثرةً وحسناً . جمعها له علي بن يحيى المنجم من كتبه ومما استكتبه الفتح نفسه <sup>(١)</sup> .

وقد كان يشمل برعايته كثيراً من أكابر العلماء <sup>(٢)</sup> ، وكان يحضر داره فصحاء الأعراب وعلماء البصرة والكوفة <sup>(٣)</sup> . ومن كان في جملة الفضل بن سلمة اللغوي المعروف <sup>(٤)</sup> .

(١) أنظر كتاب الفهرست ، والوافي بالوفيات (عن القعامة المخطوطة المحفوظة بدار الكتب الخديوية : في ترجمة الفتح بن خاقان) .

(٢) أنظر كتاب الفهرست في ترجمته .

(٣) الوافي بالوفيات (عن الدفعة السابق ذكرها قبل) .

(٤) أنظر كتاب الفهرست (ص ٧٣) .



تحت عنوان تلك المقالة التي يدور فيها الكلام على المعتزلة . وبديهي أن القسم الذي عثر عليه العلامة هوتسما هو متقدم أيضا على الواسطي المذكور : لأنه يشتمل على أسماء كثير من كبار المعتزلة ، وفي جملتهم الجاحظ .

فلا بد أن يكون الكلام على الجاحظ قد جاء في ختام النصف الأول بله في رأس النصف الثاني من هذه النسخة الثمينة . ولكن أين هي تلك الورقات التي تزيل الشك المريب ، وتقول لأهل البحث والتفتيح : ” قَطَعْتُ جَهِيْزَةَ قَوْلِ كُلِّ خَطِيْبٍ “ ؟

فلم يكن لي مناص بعد جميع هذه النتائج السلبية سوى أن أحسب على الله ما تجشمته من العناء ، وأن أتربص إلى أن تُتيح لنا الأقدار نسخة كاملة صحيحة من كتاب ” الفهرست “ فنقف منها على ما قاله صاحبه عن الجاحظ ونعرف ما أورده له من أسماء الكتب والمصنفات ، وهل فيها إشارة إلى ” التاج “ أم لا .

استفتاء أبي حيان  
التوحیدی

٢ - أبو حيان التوحیدی الكاتب الطويل النفس ، ألف كتابا في ” تخطيط الجاحظ “ . وقد رآه يافوت الحموی ونقل عنه فصولا كثيرة في ” معجم الأدباء “ وأفادنا أنه نقل ما نقل من خط أبي حيان<sup>(١)</sup> . ولكن هذا الكتاب لم يصل إلينا أيضا . غير أن الذي نقله عنه ياقوت يدل على أن الرجل قد استوعب فيه الكلام عن الجاحظ . ولا بد أن يكون قد استوفى فيه التعريف بكتبه أيضا . وأين ” أين السها من كف المتناول “ ؟ بل أين ” أين الثريا من يد الممتناول “ ؟

(١) أنظر معجم الأدباء ، ( ج ٦ ص ٦٩٠٥٨ ) في ترجمة الجاحظ .



فكان أوّل ما باشرتُ البحث فيه (بالواسطة) هو النسخة الباقية من ذلك الكتاب النفيس بمكتبة المرحوم عارف حكمت بالمدينة المنورة . ولكنني تحققتُ أنها لا تتضمن الضالّة المنشودة .

كذلك كان الشأن في النسخ الثلاث الباقية بالقسطنطينية . والأوّل منها محفوظة بخزانة يكي جامع . والثانيّان في مكتبة الكوريلي .<sup>(١)</sup>

ولكنّ هذه النتيجة السلبية لم تُبْطِ همتي ولم تُقعد عزيمتي . بل واصلتُ البحث والتنقيب حتى عثرتُ في خزانة الشهيد علي باشا بالقسطنطينية على النصف الثاني من كتاب "الفهرست" . وعليه أماراتٌ ربما يؤخذ منها أنه بخط المصنف نفسه . وهي نسخة جليّة جداً ، وبخط واضح في غاية الصحة والضبط . فنقلتها بالتوغرافية وضممتُها دُرّة فائحة إلى خزانة كُتبي بالقاهرة . غير أن سوء الحظ قضى أن لا تتحقق فيها الأمانة . وأن يبقى الظلام حائلاً دون بلوغ المرام . فإن هذا النصف يبتدئ من الكلام على "الواسطى" المعتزلى . وينتهى إلى آخر الكتاب .

وهذا الاسم واردٌ في النسخة المطبوعة تحت عنوان المقالة الخامسة ، مباشرة .<sup>(٢)</sup> ولكنّه جاء في نسختنا في رأس الصفحة ، بما يدل على أنه نال للكلام آخر تقدّم عليه

(١) تحت رقم (٤٤٧) بعنوان "فهرست العلوم القديمة" .

(٢) تحت رقم (٨١٥) وعنوانها "أسماء الكتب المسماة بالذكاء الجامع للآثار" .

(٣) تحت رقم (١١٣٤-١١٣٥) وكل منهما عنوانه "فهرس العلوم" .

(٤) وفهرسها غير مطبوع لآن .

(٥) محفوظة تحت رقم (١٩٣٤) .

(٦) ص ١٧٢ .

(٧) وقد نبّه الطابع في تعليقاته باللغة الألمانية على سقوط بعض الفصول التي يجب أنها كانت تكون راردة في هذه المقالة قبل الكلام على "الواسطى" .



نبا - أن الأستاذ هوتسما Houtsma عثر على جملة تراجم مما كتبه ابن النديم<sup>(١)</sup> (وهي غير واردة في النسخة المطبوعة) فنشرها في المجلة النمساوية للعلوم الشرقية بنصها العربي<sup>(٢)</sup>، مع خلاصة عليها باللغة الألمانية. وكل ما جاء فيها عن الجاحظ لا يزيد على أحد عشر سطرا، مبتورة من الأول ومن الوسط ومن الآخر. وما هي إلا نُتفة من رسالته إلى محمد بن عبد الملك الزيات، الوزير العباسي المشهور. ولا مُشاحة في أنها كانت مبنوثة في فصل كبير طويل.

ثالثا - (وهو أبلغها) أن ياقوت قد أورد ترجمة الجاحظ في الجزء السادس من "معجم الأدباء"، ونقل فيها عن كتاب الفهرست أن صاحبه يقول إنه رأى كتابين من كتب الجاحظ بخط وزاعة<sup>(٣)</sup>. ونحن نبحث على غير طائل عن هذه العبارة في النسخة المطبوعة من كتاب ابن النديم!

فلم يبقَ بعد ذلك أدنى ريب في أن ابن النديم ترجم للجاحظ، وعرف به تعريفا وافيا، وأفاض في سرد أسماء كتبه، وشرح أحوالها كلها أو بعضها. لذلك تعلقت همتي بمواصلة البحث وأستقصائه فيما أعلمه من النسخ المخطوطة التي لا تزال محفوظة ببعض الخزائن المعروفة لنا.

(١) عن : واصل بن عطاء ، العلاف ، النظام ، ثمامة بن أشرس ، الجاحظ ، ابن دؤاد ، ابن الراوندي ، الناشي . أبو علي الجبائي ، الرماني ، ابن زبر ، هشام بن الحكم ، شيطان الطاق .

(٢) راجع (ص ٢١٨ - ٢٣٥ من ج ٣) ن المجلة المذكورة (WZKM) الصادر في سنة ١٨٨٩ .

(٣) أنظر معجم الأدباء ، (ج ٦ ص ٧٥) ، وهذا نصه : قال ابن النديم : "ورأيت أنا هذين الكتابين بخط زكريا بن يحيى ، ويكنى أبا يحيى ، وراق الجاحظ" .



فهل يُعقل أن ذلك العلامة الاختصاصي<sup>(١)</sup>، الواسع الاطلاع، المنتقطع لمثل هذا الشأن، يهمل رجلا كالخافظ ؟

الاهم لا ! وكيف وقد ذكر كثيرا من العلماء والمصنفين الذين هم أقل من صاحبنا بدرجات كثيرة !

بيد أن الحق الصراح هو أن النسخة المطبوعة مبتورة . وقد ثبت ذلك مثل وصح النهار، بأمر ثلاثة :

أزما - أن ياقوت يذكر في "معجم الأدباء" أسماء كثير من العلماء . ويورد عنهم تفصيلات متعددة . ويذكر لهم تصانيف متنوعة . ثم يصرح بنقله عن كتاب الفهرست لابن النديم<sup>(٢)</sup> . فإذا ما رجعنا إلى النسخة المطبوعة (أو إلى تلك الفصول التي عثر عليها الأستاذ هوتسا كما سيجيء قريبا) لا نجد لذلك أثرا على الإطلاق . ومعلوم أن ياقوت حجة في النقل وأهل للتصديق فيما يتعلق بالكتب والتعريف بها .

(١) ولا أقول الإخصائي . لما في هذه اللفظة من الخلط الذي يتبادر إلى الأذهان ، ولأنها غير واردة بالنص . وكان حقا على الذين آخاروها أن يقولوا "أخصي" وينظروا بعد ذلك إن كانوا يريدون الإصرار على اسم الفاعل ، وهو كما يرون . فغاية ما في شرح القاموس أنهم يقولون : "أخصي الرجل تعلم علما واحدا . نقله الصاناني . وهو مجاز" . ولكننا نحن نريد بالاختصاصي الذي يبرع في الاختصاص والأفراد بعلم واحد ويكون مع ذلك قد شدا بعضا من المعارف المتعلقة به . هذا فضلا عن أننا نريد الحقيقة لا المجاز . ولذلك نسبنا إلى كلمة اختصاص . ويكون اللفظ بالمعنى الشائع في هذه الأيام من المولدات . وقد قال في تاج العروس : "إختص فلان بالأمر وتخصص له إذا انفرد" . فإن كان إخصاء الإخصاء يريدون النسبة إلى المصدر ، فقد جاريناهم ؛ ولكننا دفعنا اللبس العالق بأختيارهم .

(٢) أنظر (ج ١) حواشي (ص ٤٦، ٤٧، ٤٨، ٤٩، ٥٠، ٥١، ٥٢، ٥٣، ٥٤، ٥٥، ٥٦، ٥٧، ٥٨، ٥٩، ٦٠، ٦١، ٦٢، ٦٣، ٦٤، ٦٥، ٦٦، ٦٧، ٦٨، ٦٩، ٧٠، ٧١، ٧٢، ٧٣، ٧٤، ٧٥، ٧٦، ٧٧، ٧٨، ٧٩، ٨٠، ٨١، ٨٢، ٨٣، ٨٤، ٨٥، ٨٦، ٨٧، ٨٨، ٨٩، ٩٠، ٩١، ٩٢، ٩٣، ٩٤، ٩٥، ٩٦، ٩٧، ٩٨، ٩٩، ١٠٠، ١٠١، ١٠٢، ١٠٣، ١٠٤، ١٠٥، ١٠٦، ١٠٧، ١٠٨، ١٠٩، ١١٠، ١١١، ١١٢، ١١٣، ١١٤، ١١٥، ١١٦، ١١٧، ١١٨، ١١٩، ١٢٠، ١٢١، ١٢٢، ١٢٣، ١٢٤، ١٢٥، ١٢٦، ١٢٧، ١٢٨، ١٢٩، ١٣٠، ١٣١، ١٣٢، ١٣٣، ١٣٤، ١٣٥، ١٣٦، ١٣٧، ١٣٨، ١٣٩، ١٤٠، ١٤١، ١٤٢، ١٤٣، ١٤٤، ١٤٥، ١٤٦، ١٤٧، ١٤٨، ١٤٩، ١٥٠، ١٥١، ١٥٢، ١٥٣، ١٥٤، ١٥٥، ١٥٦، ١٥٧، ١٥٨، ١٥٩، ١٦٠، ١٦١، ١٦٢، ١٦٣، ١٦٤، ١٦٥، ١٦٦، ١٦٧، ١٦٨، ١٦٩، ١٧٠، ١٧١، ١٧٢، ١٧٣، ١٧٤، ١٧٥، ١٧٦، ١٧٧، ١٧٨، ١٧٩، ١٨٠، ١٨١، ١٨٢، ١٨٣، ١٨٤، ١٨٥، ١٨٦، ١٨٧، ١٨٨، ١٨٩، ١٩٠، ١٩١، ١٩٢، ١٩٣، ١٩٤، ١٩٥، ١٩٦، ١٩٧، ١٩٨، ١٩٩، ٢٠٠، ٢٠١، ٢٠٢، ٢٠٣، ٢٠٤، ٢٠٥، ٢٠٦، ٢٠٧، ٢٠٨، ٢٠٩، ٢١٠، ٢١١، ٢١٢، ٢١٣، ٢١٤، ٢١٥، ٢١٦، ٢١٧، ٢١٨، ٢١٩، ٢٢٠، ٢٢١، ٢٢٢، ٢٢٣، ٢٢٤، ٢٢٥، ٢٢٦، ٢٢٧، ٢٢٨، ٢٢٩، ٢٣٠، ٢٣١، ٢٣٢، ٢٣٣، ٢٣٤، ٢٣٥، ٢٣٦، ٢٣٧، ٢٣٨، ٢٣٩، ٢٤٠، ٢٤١، ٢٤٢، ٢٤٣، ٢٤٤، ٢٤٥، ٢٤٦، ٢٤٧، ٢٤٨، ٢٤٩، ٢٥٠، ٢٥١، ٢٥٢، ٢٥٣، ٢٥٤، ٢٥٥، ٢٥٦، ٢٥٧، ٢٥٨، ٢٥٩، ٢٦٠، ٢٦١، ٢٦٢، ٢٦٣، ٢٦٤، ٢٦٥، ٢٦٦، ٢٦٧، ٢٦٨، ٢٦٩، ٢٧٠، ٢٧١، ٢٧٢، ٢٧٣، ٢٧٤، ٢٧٥، ٢٧٦، ٢٧٧، ٢٧٨، ٢٧٩، ٢٨٠، ٢٨١، ٢٨٢، ٢٨٣، ٢٨٤، ٢٨٥، ٢٨٦، ٢٨٧، ٢٨٨، ٢٨٩، ٢٩٠، ٢٩١، ٢٩٢، ٢٩٣، ٢٩٤، ٢٩٥، ٢٩٦، ٢٩٧، ٢٩٨، ٢٩٩، ٣٠٠، ٣٠١، ٣٠٢، ٣٠٣، ٣٠٤، ٣٠٥، ٣٠٦، ٣٠٧، ٣٠٨، ٣٠٩، ٣١٠، ٣١١، ٣١٢، ٣١٣، ٣١٤، ٣١٥، ٣١٦، ٣١٧، ٣١٨، ٣١٩، ٣٢٠، ٣٢١، ٣٢٢، ٣٢٣، ٣٢٤، ٣٢٥، ٣٢٦، ٣٢٧، ٣٢٨، ٣٢٩، ٣٣٠، ٣٣١، ٣٣٢، ٣٣٣، ٣٣٤، ٣٣٥، ٣٣٦، ٣٣٧، ٣٣٨، ٣٣٩، ٣٤٠، ٣٤١، ٣٤٢، ٣٤٣، ٣٤٤، ٣٤٥، ٣٤٦، ٣٤٧، ٣٤٨، ٣٤٩، ٣٥٠، ٣٥١، ٣٥٢، ٣٥٣، ٣٥٤، ٣٥٥، ٣٥٦، ٣٥٧، ٣٥٨، ٣٥٩، ٣٦٠، ٣٦١، ٣٦٢، ٣٦٣، ٣٦٤، ٣٦٥، ٣٦٦، ٣٦٧، ٣٦٨، ٣٦٩، ٣٧٠، ٣٧١، ٣٧٢، ٣٧٣، ٣٧٤، ٣٧٥، ٣٧٦، ٣٧٧، ٣٧٨، ٣٧٩، ٣٨٠، ٣٨١، ٣٨٢، ٣٨٣، ٣٨٤، ٣٨٥، ٣٨٦، ٣٨٧، ٣٨٨، ٣٨٩، ٣٩٠، ٣٩١، ٣٩٢، ٣٩٣، ٣٩٤، ٣٩٥، ٣٩٦، ٣٩٧، ٣٩٨، ٣٩٩، ٤٠٠، ٤٠١، ٤٠٢، ٤٠٣، ٤٠٤، ٤٠٥، ٤٠٦، ٤٠٧، ٤٠٨، ٤٠٩، ٤١٠، ٤١١، ٤١٢، ٤١٣، ٤١٤، ٤١٥، ٤١٦، ٤١٧، ٤١٨، ٤١٩، ٤٢٠، ٤٢١، ٤٢٢، ٤٢٣، ٤٢٤، ٤٢٥، ٤٢٦، ٤٢٧، ٤٢٨، ٤٢٩، ٤٣٠، ٤٣١، ٤٣٢، ٤٣٣، ٤٣٤، ٤٣٥، ٤٣٦، ٤٣٧، ٤٣٨، ٤٣٩، ٤٤٠، ٤٤١، ٤٤٢، ٤٤٣، ٤٤٤، ٤٤٥، ٤٤٦، ٤٤٧، ٤٤٨، ٤٤٩، ٤٥٠، ٤٥١، ٤٥٢، ٤٥٣، ٤٥٤، ٤٥٥، ٤٥٦، ٤٥٧، ٤٥٨، ٤٥٩، ٤٦٠، ٤٦١، ٤٦٢، ٤٦٣، ٤٦٤، ٤٦٥، ٤٦٦، ٤٦٧، ٤٦٨، ٤٦٩، ٤٧٠، ٤٧١، ٤٧٢، ٤٧٣، ٤٧٤، ٤٧٥، ٤٧٦، ٤٧٧، ٤٧٨، ٤٧٩، ٤٨٠، ٤٨١، ٤٨٢، ٤٨٣، ٤٨٤، ٤٨٥، ٤٨٦، ٤٨٧، ٤٨٨، ٤٨٩، ٤٩٠، ٤٩١، ٤٩٢، ٤٩٣، ٤٩٤، ٤٩٥، ٤٩٦، ٤٩٧، ٤٩٨، ٤٩٩، ٥٠٠، ٥٠١، ٥٠٢، ٥٠٣، ٥٠٤، ٥٠٥، ٥٠٦، ٥٠٧، ٥٠٨، ٥٠٩، ٥١٠، ٥١١، ٥١٢، ٥١٣، ٥١٤، ٥١٥، ٥١٦، ٥١٧، ٥١٨، ٥١٩، ٥٢٠، ٥٢١، ٥٢٢، ٥٢٣، ٥٢٤، ٥٢٥، ٥٢٦، ٥٢٧، ٥٢٨، ٥٢٩، ٥٣٠، ٥٣١، ٥٣٢، ٥٣٣، ٥٣٤، ٥٣٥، ٥٣٦، ٥٣٧، ٥٣٨، ٥٣٩، ٥٤٠، ٥٤١، ٥٤٢، ٥٤٣، ٥٤٤، ٥٤٥، ٥٤٦، ٥٤٧، ٥٤٨، ٥٤٩، ٥٥٠، ٥٥١، ٥٥٢، ٥٥٣، ٥٥٤، ٥٥٥، ٥٥٦، ٥٥٧، ٥٥٨، ٥٥٩، ٥٦٠، ٥٦١، ٥٦٢، ٥٦٣، ٥٦٤، ٥٦٥، ٥٦٦، ٥٦٧، ٥٦٨، ٥٦٩، ٥٧٠، ٥٧١، ٥٧٢، ٥٧٣، ٥٧٤، ٥٧٥، ٥٧٦، ٥٧٧، ٥٧٨، ٥٧٩، ٥٨٠، ٥٨١، ٥٨٢، ٥٨٣، ٥٨٤، ٥٨٥، ٥٨٦، ٥٨٧، ٥٨٨، ٥٨٩، ٥٩٠، ٥٩١، ٥٩٢، ٥٩٣، ٥٩٤، ٥٩٥، ٥٩٦، ٥٩٧، ٥٩٨، ٥٩٩، ٦٠٠، ٦٠١، ٦٠٢، ٦٠٣، ٦٠٤، ٦٠٥، ٦٠٦، ٦٠٧، ٦٠٨، ٦٠٩، ٦١٠، ٦١١، ٦١٢، ٦١٣، ٦١٤، ٦١٥، ٦١٦، ٦١٧، ٦١٨، ٦١٩، ٦٢٠، ٦٢١، ٦٢٢، ٦٢٣، ٦٢٤، ٦٢٥، ٦٢٦، ٦٢٧، ٦٢٨، ٦٢٩، ٦٣٠، ٦٣١، ٦٣٢، ٦٣٣، ٦٣٤، ٦٣٥، ٦٣٦، ٦٣٧، ٦٣٨، ٦٣٩، ٦٤٠، ٦٤١، ٦٤٢، ٦٤٣، ٦٤٤، ٦٤٥، ٦٤٦، ٦٤٧، ٦٤٨، ٦٤٩، ٦٥٠، ٦٥١، ٦٥٢، ٦٥٣، ٦٥٤، ٦٥٥، ٦٥٦، ٦٥٧، ٦٥٨، ٦٥٩، ٦٦٠، ٦٦١، ٦٦٢، ٦٦٣، ٦٦٤، ٦٦٥، ٦٦٦، ٦٦٧، ٦٦٨، ٦٦٩، ٦٧٠، ٦٧١، ٦٧٢، ٦٧٣، ٦٧٤، ٦٧٥، ٦٧٦، ٦٧٧، ٦٧٨، ٦٧٩، ٦٨٠، ٦٨١، ٦٨٢، ٦٨٣، ٦٨٤، ٦٨٥، ٦٨٦، ٦٨٧، ٦٨٨، ٦٨٩، ٦٩٠، ٦٩١، ٦٩٢، ٦٩٣، ٦٩٤، ٦٩٥، ٦٩٦، ٦٩٧، ٦٩٨، ٦٩٩، ٧٠٠، ٧٠١، ٧٠٢، ٧٠٣، ٧٠٤، ٧٠٥، ٧٠٦، ٧٠٧، ٧٠٨، ٧٠٩، ٧١٠، ٧١١، ٧١٢، ٧١٣، ٧١٤، ٧١٥، ٧١٦، ٧١٧، ٧١٨، ٧١٩، ٧٢٠، ٧٢١، ٧٢٢، ٧٢٣، ٧٢٤، ٧٢٥، ٧٢٦، ٧٢٧، ٧٢٨، ٧٢٩، ٧٣٠، ٧٣١، ٧٣٢، ٧٣٣، ٧٣٤، ٧٣٥، ٧٣٦، ٧٣٧، ٧٣٨، ٧٣٩، ٧٤٠، ٧٤١، ٧٤٢، ٧٤٣، ٧٤٤، ٧٤٥، ٧٤٦، ٧٤٧، ٧٤٨، ٧٤٩، ٧٥٠، ٧٥١، ٧٥٢، ٧٥٣، ٧٥٤، ٧٥٥، ٧٥٦، ٧٥٧، ٧٥٨، ٧٥٩، ٧٦٠، ٧٦١، ٧٦٢، ٧٦٣، ٧٦٤، ٧٦٥، ٧٦٦، ٧٦٧، ٧٦٨، ٧٦٩، ٧٧٠، ٧٧١، ٧٧٢، ٧٧٣، ٧٧٤، ٧٧٥، ٧٧٦، ٧٧٧، ٧٧٨، ٧٧٩، ٧٨٠، ٧٨١، ٧٨٢، ٧٨٣، ٧٨٤، ٧٨٥، ٧٨٦، ٧٨٧، ٧٨٨، ٧٨٩، ٧٩٠، ٧٩١، ٧٩٢، ٧٩٣، ٧٩٤، ٧٩٥، ٧٩٦، ٧٩٧، ٧٩٨، ٧٩٩، ٨٠٠، ٨٠١، ٨٠٢، ٨٠٣، ٨٠٤، ٨٠٥، ٨٠٦، ٨٠٧، ٨٠٨، ٨٠٩، ٨١٠، ٨١١، ٨١٢، ٨١٣، ٨١٤، ٨١٥، ٨١٦، ٨١٧، ٨١٨، ٨١٩، ٨٢٠، ٨٢١، ٨٢٢، ٨٢٣، ٨٢٤، ٨٢٥، ٨٢٦، ٨٢٧، ٨٢٨، ٨٢٩، ٨٣٠، ٨٣١، ٨٣٢، ٨٣٣، ٨٣٤، ٨٣٥، ٨٣٦، ٨٣٧، ٨٣٨، ٨٣٩، ٨٤٠، ٨٤١، ٨٤٢، ٨٤٣، ٨٤٤، ٨٤٥، ٨٤٦، ٨٤٧، ٨٤٨، ٨٤٩، ٨٥٠، ٨٥١، ٨٥٢، ٨٥٣، ٨٥٤، ٨٥٥، ٨٥٦، ٨٥٧، ٨٥٨، ٨٥٩، ٨٦٠، ٨٦١، ٨٦٢، ٨٦٣، ٨٦٤، ٨٦٥، ٨٦٦، ٨٦٧، ٨٦٨، ٨٦٩، ٨٧٠، ٨٧١، ٨٧٢، ٨٧٣، ٨٧٤، ٨٧٥، ٨٧٦، ٨٧٧، ٨٧٨، ٨٧٩، ٨٨٠، ٨٨١، ٨٨٢، ٨٨٣، ٨٨٤، ٨٨٥، ٨٨٦، ٨٨٧، ٨٨٨، ٨٨٩، ٨٩٠، ٨٩١، ٨٩٢، ٨٩٣، ٨٩٤، ٨٩٥، ٨٩٦، ٨٩٧، ٨٩٨، ٨٩٩، ٩٠٠، ٩٠١، ٩٠٢، ٩٠٣، ٩٠٤، ٩٠٥، ٩٠٦، ٩٠٧، ٩٠٨، ٩٠٩، ٩١٠، ٩١١، ٩١٢، ٩١٣، ٩١٤، ٩١٥، ٩١٦، ٩١٧، ٩١٨، ٩١٩، ٩٢٠، ٩٢١، ٩٢٢، ٩٢٣، ٩٢٤، ٩٢٥، ٩٢٦، ٩٢٧، ٩٢٨، ٩٢٩، ٩٣٠، ٩٣١، ٩٣٢، ٩٣٣، ٩٣٤، ٩٣٥، ٩٣٦، ٩٣٧، ٩٣٨، ٩٣٩، ٩٤٠، ٩٤١، ٩٤٢، ٩٤٣، ٩٤٤، ٩٤٥، ٩٤٦، ٩٤٧، ٩٤٨، ٩٤٩، ٩٥٠، ٩٥١، ٩٥٢، ٩٥٣، ٩٥٤، ٩٥٥، ٩٥٦، ٩٥٧، ٩٥٨، ٩٥٩، ٩٦٠، ٩٦١، ٩٦٢، ٩٦٣، ٩٦٤، ٩٦٥، ٩٦٦، ٩٦٧، ٩٦٨، ٩٦٩، ٩٧٠، ٩٧١، ٩٧٢، ٩٧٣، ٩٧٤، ٩٧٥، ٩٧٦، ٩٧٧، ٩٧٨، ٩٧٩، ٩٨٠، ٩٨١، ٩٨٢، ٩٨٣، ٩٨٤، ٩٨٥، ٩٨٦، ٩٨٧، ٩٨٨، ٩٨٩، ٩٩٠، ٩٩١، ٩٩٢، ٩٩٣، ٩٩٤، ٩٩٥، ٩٩٦، ٩٩٧، ٩٩٨، ٩٩٩، ١٠٠٠، ١٠٠١، ١٠٠٢، ١٠٠٣، ١٠٠٤، ١٠٠٥، ١٠٠٦، ١٠٠٧، ١٠٠٨، ١٠٠٩، ١٠١٠، ١٠١١، ١٠١٢، ١٠١٣، ١٠١٤، ١٠١٥، ١٠١٦، ١٠١٧، ١٠١٨، ١٠١٩، ١٠٢٠، ١٠٢١، ١٠٢٢، ١٠٢٣، ١٠٢٤، ١٠٢٥، ١٠٢٦، ١٠٢٧، ١٠٢٨، ١٠٢٩، ١٠٣٠، ١٠٣١، ١٠٣٢، ١٠٣٣، ١٠٣٤، ١٠٣٥، ١٠٣٦، ١٠٣٧، ١٠٣٨، ١٠٣٩، ١٠٤٠، ١٠٤١، ١٠٤٢، ١٠٤٣، ١٠٤٤، ١٠٤٥، ١٠٤٦، ١٠٤٧، ١٠٤٨، ١٠٤٩، ١٠٥٠، ١٠٥١، ١٠٥٢، ١٠٥٣، ١٠٥٤، ١٠٥٥، ١٠٥٦، ١٠٥٧، ١٠٥٨، ١٠٥٩، ١٠٦٠، ١٠٦١، ١٠٦٢، ١٠٦٣، ١٠٦٤، ١٠٦٥، ١٠٦٦، ١٠٦٧، ١٠٦٨، ١٠٦٩، ١٠٧٠، ١٠٧١، ١٠٧٢، ١٠٧٣، ١٠٧٤، ١٠٧٥، ١٠٧٦، ١٠٧٧، ١٠٧٨، ١٠٧٩، ١٠٨٠، ١٠٨١، ١٠٨٢، ١٠٨٣، ١٠٨٤، ١٠٨٥، ١٠٨٦، ١٠٨٧، ١٠٨٨، ١٠٨٩، ١٠٩٠، ١٠٩١، ١٠٩٢، ١٠٩٣، ١٠٩٤، ١٠٩٥، ١٠٩٦، ١٠٩٧، ١٠٩٨، ١٠٩٩، ١١٠٠، ١١٠١، ١١٠٢، ١١٠٣، ١١٠٤، ١١٠٥، ١١٠٦، ١١٠٧، ١١٠٨، ١١٠٩، ١١١٠، ١١١١، ١١١٢، ١١١٣، ١١١٤، ١١١٥، ١١١٦، ١١١٧، ١١١٨، ١١١٩، ١١٢٠، ١١٢١، ١١٢٢، ١١٢٣، ١١٢٤، ١١٢٥، ١١٢٦، ١١٢٧، ١١٢٨، ١١٢٩، ١١٣٠، ١١٣١، ١١٣٢، ١١٣٣، ١١٣٤، ١١٣٥، ١١٣٦، ١١٣٧، ١١٣٨، ١١٣٩، ١١٤٠، ١١٤١، ١١٤٢، ١١٤٣، ١١٤٤، ١١٤٥، ١١٤٦، ١١٤٧، ١١٤٨، ١١٤٩، ١١٥٠، ١١٥١، ١١٥٢، ١١٥٣، ١١٥٤، ١١٥٥، ١١٥٦، ١١٥٧، ١١٥٨، ١١٥٩، ١١٦٠، ١١٦١، ١١٦٢، ١١٦٣، ١١٦٤، ١١٦٥، ١١٦٦، ١١٦٧، ١١٦٨، ١١٦٩، ١١٧٠، ١١٧١، ١١٧٢، ١١٧٣، ١١٧٤، ١١٧٥، ١١٧٦، ١١٧٧، ١١٧٨، ١١٧٩، ١١٨٠، ١١٨١، ١١٨٢، ١١٨٣، ١١٨٤، ١١٨٥، ١١٨٦، ١١٨٧، ١١٨٨، ١١٨٩، ١١٩٠، ١١٩١، ١١٩٢، ١١٩٣، ١١٩٤، ١١٩٥، ١١٩٦، ١١٩٧، ١١٩٨، ١١٩٩، ١٢٠٠، ١٢٠١، ١٢٠٢، ١٢٠٣، ١٢٠٤، ١٢٠٥، ١٢٠٦، ١٢٠٧، ١٢٠٨، ١٢٠٩، ١٢١٠، ١٢١١، ١٢١٢، ١٢١٣، ١٢١٤، ١٢١٥، ١٢١٦، ١٢١٧، ١٢١٨، ١٢١٩، ١٢٢٠، ١٢٢١، ١٢٢٢، ١٢٢٣، ١٢٢٤، ١٢٢٥، ١٢٢٦، ١٢٢٧، ١٢٢٨، ١٢٢٩، ١٢٣٠، ١٢٣١، ١٢٣٢، ١٢٣٣، ١٢٣٤، ١٢٣٥، ١٢٣٦، ١٢٣٧، ١٢٣٨، ١٢٣٩، ١٢٤٠، ١٢٤١، ١٢٤٢، ١٢٤٣، ١٢٤٤، ١٢٤٥، ١٢٤٦، ١٢٤٧، ١٢٤٨، ١٢٤٩، ١٢٥٠، ١٢٥١، ١٢٥٢، ١٢٥٣، ١٢٥٤، ١٢٥٥، ١٢٥٦، ١٢٥٧، ١٢٥٨، ١٢٥٩، ١٢٦٠، ١٢٦١، ١٢٦٢، ١٢٦٣، ١٢٦٤، ١٢٦٥، ١٢٦٦، ١٢٦٧، ١٢٦٨، ١٢٦٩، ١٢٧٠، ١٢٧١، ١٢٧٢، ١٢٧٣، ١٢٧٤، ١٢٧٥، ١٢٧٦، ١٢٧٧، ١٢٧٨، ١٢٧٩، ١٢٨٠، ١٢٨١، ١٢٨٢، ١٢٨٣، ١٢٨٤، ١٢٨٥، ١٢٨٦، ١٢٨٧، ١٢٨٨، ١٢٨٩، ١٢٩٠، ١٢٩١، ١٢٩٢، ١٢٩٣، ١٢٩٤، ١٢٩٥، ١٢٩٦، ١٢٩٧، ١٢٩٨، ١٢٩٩، ١٣٠٠، ١٣٠١، ١٣٠٢، ١٣٠٣، ١٣٠٤، ١٣٠٥، ١٣٠٦، ١٣٠٧، ١٣٠٨، ١٣٠٩، ١٣١٠، ١٣١١، ١٣١٢، ١٣١٣، ١٣١٤، ١٣١٥، ١٣١٦، ١٣١٧، ١٣١٨، ١٣١٩، ١٣٢٠، ١٣٢١، ١٣٢٢، ١٣٢٣، ١٣٢٤، ١٣٢٥، ١٣٢٦، ١٣٢٧، ١٣٢٨، ١٣٢٩، ١٣٣٠، ١٣٣١، ١٣٣٢، ١٣٣٣، ١٣٣٤، ١٣٣٥، ١٣٣٦، ١٣٣٧، ١٣٣٨، ١٣٣٩، ١٣٤٠، ١٣٤١، ١٣٤٢، ١٣٤٣، ١٣٤٤، ١٣٤٥، ١٣٤٦، ١٣٤٧، ١٣٤٨، ١٣٤٩، ١٣٥٠، ١٣٥١، ١٣٥٢، ١٣٥٣، ١٣٥٤، ١٣٥٥، ١٣٥٦، ١٣٥٧، ١٣٥٨، ١٣٥٩، ١٣٦٠، ١٣٦١، ١٣٦٢، ١٣٦٣، ١٣٦٤، ١٣٦٥، ١٣٦٦، ١٣٦٧، ١٣٦٨، ١٣٦٩، ١٣٧٠، ١٣٧١، ١٣٧٢، ١٣٧٣، ١٣٧٤، ١٣٧٥، ١٣٧٦، ١٣٧٧، ١٣٧٨، ١٣٧٩، ١٣٨٠، ١٣٨١، ١٣٨٢، ١٣٨٣، ١٣٨٤، ١٣٨٥، ١٣٨٦، ١٣٨٧، ١٣٨٨، ١٣٨٩، ١٣٩٠، ١٣٩١، ١٣٩٢، ١٣٩٣، ١٣٩٤، ١٣٩٥، ١٣٩٦، ١٣٩٧، ١٣٩٨، ١٣٩٩، ١٤٠٠، ١٤٠١، ١٤٠٢، ١٤٠٣، ١٤٠٤، ١٤٠٥، ١٤٠٦، ١٤٠٧، ١٤٠٨، ١٤٠٩، ١٤١٠، ١٤١١، ١٤١٢،



وهذا صاحب "محاسن الملوك". سطا على "التاج" فقتله كله تقريباً: تارة بالحرف وغالباً بالاختصار. وكأنه قد عاهد نفسه أن لا يذكر الجاحظ قط، غير أنه سمها في آخر الأمر فذكره وسماه بأسمه مرتين وأورد ألفاظه بمعناها<sup>(١)</sup>.

على أن هذه الشواهد - وإن كان التدليل بها، كما يقول الجاحظ، قائماً في العقل مُطَرِّداً في الرأي غير مستحيل في النظر<sup>(٢)</sup> - فإنها، والحق يقال، لم تصل بنا إلى حد اليقين الذي يحسن التسليم به والسكوت عنده، لأنها لا تتضمن القول المقنع ولا الدليل الذي تلج به الصدور. ونحن إنما نتلمس البرهانات الثيرة الناصعة، والجهج الظاهرة الساطعة، والشهادات القائمة الالامعة، التي ينتهي إليها العلم، ويقف عندها البيان.



وحيث فلا سبيل لإزالة الإبهام واستجلاء الحقيقة بطريقة حاسمة إلا إذا استفتينا رجلين هما عمدة التحقيق في هذا الباب، لأن قولهما هو الفصل الذي لانقض فيه ولا إبرام. أعني بهما: محمد بن إسحاق النديم، وأبا حيان التوحيدى - الكتب الشهير. فكان حقاً علينا أن نسألهما، فعند جهينة الخبر اليقين.

مراجعة العيون  
التاريخية

١ - إن "كتاب الفهرست" الذي ألقه العلامة ابن النديم، قد طبعه الأستاذ فيوجل (Flügel) سنة ١٨٧١ في ليبسك، مدينة العلم بألمانيا. ولكننا لا نرى فيه شيئاً عن الجاحظ، إلا من طريق العرض ومن باب الاستطراد.

استفتاء ابن النديم،  
وتحقيق بشأن  
المطبوع من كتابه

(١) أنظر (ص ١٤٠) من التاج و(ح ٢) فيها.

(٢) كتاب "الحيوان" (ج ٣ ص ١١٧).



فلو كان المؤلف رجلاً غير الجاحظ، لكان قد أشار - ولو عَرَضاً أو مرة واحدة - إلى المنقول عنه بطريقة التصريح أو التلميح، أو كان استعمل عبارة مبهمّة تفيد النقل على أى وجه كان.

وإذا نظرنا الآن من جهة أخرى، رأينا أن جماعة من المؤلفين قد سطّوا على هذا الكتاب، كما أثار غيرهم على كثير من بقية الآثار التي ديجها بنان الجاحظ. وقد أشرتُ إلى شيء كثير من هذا القبيل في الحواشي التي حَلَيْتُ بها صفحات هذه الطبعة. ولكنني رأيت - لزيادة الفائدة ولتمحيص الحقيقة - أن أجمع ذلك كله في جدول خاص في آخر هذا التصدير.<sup>(١)</sup>

فعلينا أن نبحث فيما إذا كان القلم قد خان بعض الناقلين فتركوا أثراً محسوساً مالموساً نستدل به تصريحاً أو تلميحاً على أن كتابنا هذا إنما هو من نفثات يراع الجاحظ. فهذا المسعودي قد استحوذ على حديث يزيد بن شجرة مع معاوية، ولما اضطُرَّ لنقل حكم الجاحظ، حاسب ذمته وراجع ضميره فلم ينسبه لنفسه بل أكتفى بقوله: "قال بعض أهل المعرفة والأدب ممن صنف الكتب في هذا المعنى وغيره".<sup>(٢)</sup>

وهذا البيهقي، هذا حذو المسعودي. ولكنه تحبّط عند ما نقل حكم الجاحظ والحديث الذي يرويه عن ألقاه إليه.<sup>(٣)</sup>

(١) في (ص ٦٩) التالية

(٢) أنظر (ص ٥٧) من النسخ و (ح ٤) فيها.

(٣) أنظر (ص ١٧٠) من النسخ و (ح ٤ و ٣) فيها، وأنظر أيضاً (ص ١١١) و (حواشي ٢ و ٣ و ٤) فيها.



ولنا دليل آخر ، وهو أننا نرى الكتاب ينم على مؤلفه . ذلك لأن الجاحظ مشهور بالتكرار والترداد والتكثير حتى لقد عابه النقاد من أهل زمانه ، بل أشار هو في مقدمة كتاب الحيوان <sup>(١)</sup> إلى تلك الزرابة على طبعه وتحيّزته .

ولكنه مع هذا التكرار الذي نراه فاشيا في كتبه ، ومع هذا الانتقاد الذي عابه به قوم من أهل زمانه ، لم يرجع عن دينه ودينه وعادته في نفس كتاب ”الحيوان“ ثم في كتاب ”البيان والتبيين“ . فقد نراه في تضاعيفهما يذكر الحكمة التي تدعوه إلى ذلك ، وقد يكرر فصولا من الكلام ومقطّعات من الأشعار ، كلما حانت له نُهْزَة أو تجددت لديه الفرصة ، بل كلما تراآى له شقٌّ ضئيل يفضى به إلى ميدان فسح يسمح له بالتوسع في التعبير .

ثم هو فوق ذلك ينقل في بعض كتبه ما قد تقدّم له في بعضها الآخر . فإذا علمنا ذلك كلّهُ ، فلننظر في كتابه هذا لتبين منه أهذه السليقة موجودة فيه أم لا . نحن نجد ذلك ، بلّه نجد ما هو أبلغ .

أفما نراه ينقل في ”التاج“ شيئا كثيرا مما أورده في ”البيان والتبيين“ ؟ وهذا أيضا كتاب ”الحيوان“ قد نقل عنه في ”التاج“ في موضع واحد <sup>(٣)</sup> . ومثلهما كتاب ”البخلاء“ في موضع واحد أيضا <sup>(٤)</sup> .

(١) أنظر مقدمة ”الحيوان“ (ص ٣ س ٤) .

(٢) أنظر (ج ٣ ص ١٢ ؛ ج ٣ ص ٥١ ؛ ج ١ ص ٦٩ ؛ ج ٣ ص ١٠٩) . وأنظر ما أورده في تكميل الروايات في (ص ١٩٢ عن ص ٢٠) و (ص ١٩٦ عن ج ٤ ص ٤٧) وفي (ص ١٩٧ عن ص ٥٣ ، ٥٤) و (ص ٢٠٣ عن ج ٤ ص ٨١) .

(٣) أنظر في تكميل الروايات في (ص ٢٠٣ عن ج ١ ص ٨٩) .

(٤) فإن الحكاية التي أوردها في ”التاج“ (ص ٢٠) عن الجارود بن أبي سبرة ونبد الأتلي ، نراها بنسخها وحرفها تقريرا في كتاب ”البخلاء“ (ص ١٩٣) . وقد رواها في ”البيان والتبيين“ (ج ١ ص ١٣٢) .



وإذا نظرنا بعد ذلك إلى ما تضمنه "التاج" من بعض العبارات، نرى أسلوبه يتجلى فيها على أحسن مثال. فبينما هو ينقل عن آداب الفرس وأحوال ملوكهم، إذا به قد أخذته العرة العربية فعقب بما يماثل هذه الأحوال أو ما يجانسها مما كان قد وقع للعرب قبل الإسلام أو بعد الإسلام. وذلك كله على سبيل الاستطراد والاسترسال، اللذين هما من أخص سماتهما.

ومثل ذلك (في نفع الخبيب ج ١ ص ٥٥٩ طبعه لبنان ج ١ ص ٣٩٨ صبة بولاق سنة ١٢٧٩ هـ)  
فول القاضي محمد بن بشير الأندلسي :

إِنِّ أَزْرَى بِقُدْرِي أَنِّي كَسْتُ مِنْ "بَابَةِ" أَهْلِ الْبَلَدِ ...

وفي "ساح العروس"، حلاصته : "هذا بابته أي شرطه ، وإذا قيل الناس : من بابتي ، فبعد من الوجه الذي أريد وبصالح . . . . .  
والسنة في الحساب والحدود ونحوه الغاية ."

وقال الجبروني في كتاب "تحقيق مال الهند": وبسببه أقول فيما هو باقٍ منهم... (ص ١٢).

وفي "شعاع الغيلين" انهم يقولون للعب خيال الخُلّ بابة | أى لكل نوع وقسم من أنواع القيثيل وقسمه إلى قسمين: الأول هو الخيال الباطني، والثاني هو الخيال الظاهري. وفي "شعاع الغيلين" انهم يقولون للعب خيال الخُلّ بابة | أى لكل نوع وقسم من أنواع القيثيل وقسمه إلى قسمين: الأول هو الخيال الباطني، والثاني هو الخيال الظاهري. وفي "شعاع الغيلين" انهم يقولون للعب خيال الخُلّ بابة | أى لكل نوع وقسم من أنواع القيثيل وقسمه إلى قسمين: الأول هو الخيال الباطني، والثاني هو الخيال الظاهري.

وعلى ذلك قول ابن إياس المؤرخ المصرى : "فكانوا مثل بابات خيال القل : فثنى ، ينجى ، وثنى ، يروح"  
(بدائع الزهور فى وقائع الدهور ، ج ١ ص ٣٤٧) .

(۱) انظر ص ۸۰۵، ۸۰۶، ۸۰۷، ۸۰۸، ۸۰۹، ۸۱۰، ۸۱۱، ۸۱۲، ۸۱۳، ۸۱۴، ۸۱۵، ۸۱۶، ۸۱۷، ۸۱۸، ۸۱۹، ۸۲۰، ۸۲۱، ۸۲۲، ۸۲۳، ۸۲۴، ۸۲۵، ۸۲۶، ۸۲۷، ۸۲۸، ۸۲۹، ۸۳۰، ۸۳۱، ۸۳۲، ۸۳۳، ۸۳۴، ۸۳۵، ۸۳۶، ۸۳۷، ۸۳۸، ۸۳۹، ۸۴۰، ۸۴۱، ۸۴۲، ۸۴۳، ۸۴۴، ۸۴۵، ۸۴۶، ۸۴۷، ۸۴۸، ۸۴۹، ۸۵۰، ۸۵۱، ۸۵۲، ۸۵۳، ۸۵۴، ۸۵۵، ۸۵۶، ۸۵۷، ۸۵۸، ۸۵۹، ۸۶۰، ۸۶۱، ۸۶۲، ۸۶۳، ۸۶۴، ۸۶۵، ۸۶۶، ۸۶۷، ۸۶۸، ۸۶۹، ۸۷۰، ۸۷۱، ۸۷۲، ۸۷۳، ۸۷۴، ۸۷۵، ۸۷۶، ۸۷۷، ۸۷۸، ۸۷۹، ۸۸۰، ۸۸۱، ۸۸۲، ۸۸۳، ۸۸۴، ۸۸۵، ۸۸۶، ۸۸۷، ۸۸۸، ۸۸۹، ۸۹۰، ۸۹۱، ۸۹۲، ۸۹۳، ۸۹۴، ۸۹۵، ۸۹۶، ۸۹۷، ۸۹۸، ۸۹۹، ۹۰۰، ۹۰۱، ۹۰۲، ۹۰۳، ۹۰۴، ۹۰۵، ۹۰۶، ۹۰۷، ۹۰۸، ۹۰۹، ۹۱۰، ۹۱۱، ۹۱۲، ۹۱۳، ۹۱۴، ۹۱۵، ۹۱۶، ۹۱۷، ۹۱۸، ۹۱۹، ۹۲۰، ۹۲۱، ۹۲۲، ۹۲۳، ۹۲۴، ۹۲۵، ۹۲۶، ۹۲۷، ۹۲۸، ۹۲۹، ۹۳۰، ۹۳۱، ۹۳۲، ۹۳۳، ۹۳۴، ۹۳۵، ۹۳۶، ۹۳۷، ۹۳۸، ۹۳۹، ۹۴۰، ۹۴۱، ۹۴۲، ۹۴۳، ۹۴۴، ۹۴۵، ۹۴۶، ۹۴۷، ۹۴۸، ۹۴۹، ۹۵۰، ۹۵۱، ۹۵۲، ۹۵۳، ۹۵۴، ۹۵۵، ۹۵۶، ۹۵۷، ۹۵۸، ۹۵۹، ۹۶۰، ۹۶۱، ۹۶۲، ۹۶۳، ۹۶۴، ۹۶۵، ۹۶۶، ۹۶۷، ۹۶۸، ۹۶۹، ۹۷۰، ۹۷۱، ۹۷۲، ۹۷۳، ۹۷۴، ۹۷۵، ۹۷۶، ۹۷۷، ۹۷۸، ۹۷۹، ۹۸۰، ۹۸۱، ۹۸۲، ۹۸۳، ۹۸۴، ۹۸۵، ۹۸۶، ۹۸۷، ۹۸۸، ۹۸۹، ۹۹۰، ۹۹۱، ۹۹۲، ۹۹۳، ۹۹۴، ۹۹۵، ۹۹۶، ۹۹۷، ۹۹۸، ۹۹۹، ۱۰۰۰، ۱۰۰۱، ۱۰۰۲، ۱۰۰۳، ۱۰۰۴، ۱۰۰۵، ۱۰۰۶، ۱۰۰۷، ۱۰۰۸، ۱۰۰۹، ۱۰۱۰، ۱۰۱۱، ۱۰۱۲، ۱۰۱۳، ۱۰۱۴، ۱۰۱۵، ۱۰۱۶، ۱۰۱۷، ۱۰۱۸، ۱۰۱۹، ۱۰۲۰، ۱۰۲۱، ۱۰۲۲، ۱۰۲۳، ۱۰۲۴، ۱۰۲۵، ۱۰۲۶، ۱۰۲۷، ۱۰۲۸، ۱۰۲۹، ۱۰۳۰، ۱۰۳۱، ۱۰۳۲، ۱۰۳۳، ۱۰۳۴، ۱۰۳۵، ۱۰۳۶، ۱۰۳۷، ۱۰۳۸، ۱۰۳۹، ۱۰۴۰، ۱۰۴۱، ۱۰۴۲، ۱۰۴۳، ۱۰۴۴، ۱۰۴۵، ۱۰۴۶، ۱۰۴۷، ۱۰۴۸، ۱۰۴۹، ۱۰۵۰، ۱۰۵۱، ۱۰۵۲، ۱۰۵۳، ۱۰۵۴، ۱۰۵۵، ۱۰۵۶، ۱۰۵۷، ۱۰۵۸، ۱۰۵۹، ۱۰۶۰، ۱۰۶۱، ۱۰۶۲، ۱۰۶۳، ۱۰۶۴، ۱۰۶۵، ۱۰۶۶، ۱۰۶۷، ۱۰۶۸، ۱۰۶۹، ۱۰۷۰، ۱۰۷۱، ۱۰۷۲، ۱۰۷۳، ۱۰۷۴، ۱۰۷۵، ۱۰۷۶، ۱۰۷۷، ۱۰۷۸، ۱۰۷۹، ۱۰۸۰، ۱۰۸۱، ۱۰۸۲، ۱۰۸۳، ۱۰۸۴، ۱۰۸۵، ۱۰۸۶، ۱۰۸۷، ۱۰۸۸، ۱۰۸۹، ۱۰۹۰، ۱۰۹۱، ۱۰۹۲، ۱۰۹۳، ۱۰۹۴، ۱۰۹۵، ۱۰۹۶، ۱۰۹۷، ۱۰۹۸، ۱۰۹۹، ۱۱۰۰، ۱۱۰۱، ۱۱۰۲، ۱۱۰۳، ۱۱۰۴، ۱۱۰۵، ۱۱۰۶، ۱۱۰۷، ۱۱۰۸، ۱۱۰۹، ۱۱۱۰، ۱۱۱۱، ۱۱۱۲، ۱۱۱۳، ۱۱۱۴، ۱۱۱۵، ۱۱۱۶، ۱۱۱۷، ۱۱۱۸، ۱۱۱۹، ۱۱۲۰، ۱۱۲۱، ۱۱۲۲، ۱۱۲۳، ۱۱۲۴، ۱۱۲۵، ۱۱۲۶، ۱۱۲۷، ۱۱۲۸، ۱۱۲۹، ۱۱۳۰، ۱۱۳۱، ۱۱۳۲، ۱۱۳۳، ۱۱۳۴، ۱۱۳۵، ۱۱۳۶، ۱۱۳۷، ۱۱۳۸، ۱۱۳۹، ۱۱۴۰، ۱۱۴۱، ۱۱۴۲، ۱۱۴۳، ۱۱۴۴، ۱۱۴۵، ۱۱۴۶، ۱۱۴۷، ۱۱۴۸، ۱۱۴۹، ۱۱۵۰، ۱۱۵۱، ۱۱۵۲، ۱۱۵۳، ۱۱۵۴، ۱۱۵۵، ۱۱۵۶، ۱۱۵۷، ۱۱۵۸، ۱۱۵۹، ۱۱۶۰، ۱۱۶۱، ۱۱۶۲، ۱۱۶۳، ۱۱۶۴، ۱۱۶۵، ۱۱۶۶، ۱۱۶۷، ۱۱۶۸، ۱۱۶۹، ۱۱۷۰، ۱۱۷۱، ۱۱۷۲، ۱۱۷۳، ۱۱۷۴، ۱۱۷۵، ۱۱۷۶، ۱۱۷۷، ۱۱۷۸، ۱۱۷۹، ۱۱۸۰، ۱۱۸۱، ۱۱۸۲، ۱۱۸۳، ۱۱۸۴، ۱۱۸۵، ۱۱۸۶، ۱۱۸۷، ۱۱۸۸، ۱۱۸۹، ۱۱۹۰، ۱۱۹۱، ۱۱۹۲، ۱۱۹۳، ۱۱۹۴، ۱۱۹۵، ۱۱۹۶، ۱۱۹۷، ۱۱۹۸، ۱۱۹۹، ۱۲۰۰، ۱۲۰۱، ۱۲۰۲، ۱۲۰۳، ۱۲۰۴، ۱۲۰۵، ۱۲۰۶، ۱۲۰۷، ۱۲۰۸، ۱۲۰۹، ۱۲۱۰، ۱۲۱۱، ۱۲۱۲، ۱۲۱۳، ۱۲۱۴، ۱۲۱۵، ۱۲۱۶، ۱۲۱۷، ۱۲۱۸، ۱۲۱۹، ۱۲۲۰، ۱۲۲۱، ۱۲۲۲، ۱۲۲۳، ۱۲۲۴، ۱۲۲۵، ۱۲۲۶، ۱۲۲۷، ۱۲۲۸، ۱۲۲۹، ۱۲۳۰، ۱۲۳۱، ۱۲۳۲، ۱۲۳۳، ۱۲۳۴، ۱۲۳۵، ۱۲۳۶، ۱۲۳۷، ۱۲۳۸، ۱۲۳۹، ۱۲۴۰، ۱۲۴۱، ۱۲۴۲، ۱۲۴۳، ۱۲۴۴، ۱۲۴۵، ۱۲۴۶، ۱۲۴۷، ۱۲۴۸، ۱۲۴۹، ۱۲۵۰، ۱۲۵۱، ۱۲۵



نعم، فلقد كانت وظيفة الجاحظ في هذا الكتاب أن ينقل مآراقه من الآداب التي دونها الفرس في آيينهم وقوانينهم<sup>(١)</sup>، وأن يسطر ما تلقاه عن شيوخه أو سمعه من أقرانه أو تلقفه عن صحابته مما يتعلق بأحوال الخلفاء والسادات . فكان عمله قاصرا على ربط الأفكار بعضها ببعض، ولم يكن له مجال يتبسط فيه ويسرح، أو ميدان يتنشط فيه ويمرح. كذلك كان شأنه في طائفة من مقالاته التي قصر فيها الكلام على موضوع واحد، كما فعل في "مقالة الشيعة" وفي غيرها من رسائله العديدة وفصوله الكثيرة التي وصلتنا .

على أننا مع ذلك نراه في "التاج" - كلما تراءت له سانحة أو هزته نشوة - قد يغلبه طبعه فيستطرد ويستدرك ثم يعود أدراجه ، ولكن في المعنى الواحد وفي البأية الواحدة<sup>(٢)</sup> .

(١) أنظر شرح هذه الكلمة في كتاب التاج، في حاشية (ص ١٩) .

(٢) البأية معناها : الحد، الوجه، الخصلة، الشرط، القيل، النوع . واستعمالنا لها هنا هو بالمعنيين الأخيرين . قال الجاحظ في الحيوان (ج ٢ ص ٤٥) : "فليس الديك من بأية الكلب، لأنه إن ساوره قتله قتلا ذريعا" . وقال أيضا (ج ٧ ص ٤٣) : "وقد أيقنا أنهما ليسا من بآيته" . ثم روى أيضا (ج ٧ ص ٣٦) أبياتا لتميم بن مقبل، هذا محل الشاهد منها :

بني عامر، ما تأمروني بشاعر \* تخير بابات الكتاب هجائيا ؟ ...

نعم إن طابع "الحيوان" صحف الكلمتين الأوليين من الشطر الثاني من البيت الأول (كما صحف وحرف ومسح وشوه في كثير من المواضع التي لا تعد ولا تحصى) فأوردتهما هكذا "يجبر بآيات" ولكن الصحيح ما أوردته هنا . ويؤيد ذلك أن صاحب تاج العروس روى البيت الأول في مادة (ب وب) مثل رواية وقد فسر بقوله : معناه تخير هجائي من بابات الكتاب .

وقال الجاحظ أيضا في كتاب البخلاء : "أنت من ذى البأية ... ؛ وأما سائر حديث هذا الرجل فهو من هذه البأية" (ص ٤٥ ، ٤٣ ، ٤٤) =



إلى هنا آتينا من أنه لا مانع أن يكون الكتاب الذى بين أيدينا قد سماه صاحبه  
أو الذين جاؤوا من بعده بأسم "الناسج" . ولا شك عندنا ولا عند غيرنا فى أنه هو  
كتاب "أخلاق الملوك" .

ولكن ...



بقى علينا أمر آخر، وهو من الجلالة بمكان .

. فمن هو المؤلف لهذا الكتاب ؟ ... ألاحظ أم غيره ؟

إن الجاحظ ترك نحواً من ٣٦٠ مؤلفاً، رآها سبط ابن الجوزى كلها تقريباً فى مشهد  
أبى حنيفة النعمان ببغداد، وإن كان لم يذكر لنا شيئاً من أسمائها فى "مرآة الزمان" .

ولما كان الجاحظ لم يُشر فى مقدمة كتاب "الحيوان" إلا لشيء يسير جداً من  
تأليفه ( وليس فيها كتاب "الناسج" ولا كتاب "أخلاق الملوك" ) وكذلك الحال فيما  
وقفنا عليه من أسفاره الأخرى . فقد بقينا من ذلك الأمر فى شكٍّ مُريب .

ويزداد هذا الشكُّ متى قلنا بأن أسلوب الكتاب فى مجموعته قد لا يوافق ما هو معروف  
من كتابة الجاحظ وظرافته وبجائته . أو ما هو معروف عنه من التمسك بأوهى الأسباب  
للتلاعب بالألباب .

ذلك لأننا نراه قد خالف هنا عادته فى الاستطراد والاسترسال . والتنقل من حال  
إلى حال . اللهم إلا فيما لا يُؤْبَهُ به ولا يمكن اتخاذه حجة فيما نحن بصدد من الأبحاث .  
لكننا إذا قررنا أن هذا الكتاب سفرٌ آدابٍ وأخلاقٍ لا دفتر تبين وبيان . وأنه  
خاض بموضوع معين محصور فى أمر واحد معلوم . فقد يزول ذلك الارتياب الذى  
ربما يعلق ببعض الأذهان .

من هو المؤلف لهذا  
الكتاب ؟

نقد فى أسلوب  
كتاب من  
حيث البناء .



- ٣ - كتاب التاج، لأبن الراوندي، المتوفى سنة ٣٠١. ونقضه أبو سهل إسماعيل النوبختي<sup>(١)</sup> في كتاب سياه<sup>(٢)</sup> "السبك".
- ٤ - كتاب التاج، للصابي، المتوفى سنة ٣٨٤. ويسمى "التاجي" ويسمى "المنوج<sup>(٣)</sup> في العدل والسياسة"<sup>(٤)</sup>.
- ٥ - كتاب التاج، لأبن فارس. صاحب "مجل اللغة"، المتوفى سنة ٣٩٥.<sup>(٥)</sup>
- ٦ - التاج في زوائد الروضة على المنهاج، في الفقه، لأحد علماء القرن التاسع.<sup>(٦)</sup>
- هذه هي بعض الكتب التي عرفناها بهذا الاسم، فيما قبل الجاحظ وبعده. مما قد بلغنا خبره وإن لم يصلنا أثره.<sup>(٧)</sup>

- (١) ذكره في كشف الظنون، ولم يعرفنا بموضوعه.
- (٢) أنظر كتاب "الفهرست" (ص ١٧٧).
- (٣) ذكره في كتاب "الفهرست". ونقل عنه البيروني في الآثار الباقية (ص ٣٨).
- (٤) ذكره في كتاب الفهرست (ص ١٣٤)، وذكره ابن خلكان في ترجمة الصابي.
- (٥) عرفنا به ابن خير الأندلسي في جملة الكتب التي رواها عن أشيائه بالسند المتصل إلى مؤلفيها. في كتابه المطبوع بمدينة سرقسطة Saragosse من أعمال إسبانيا سنة ١٨٩٥ (ص ٣٧٤).
- (٦) ذكره صاحب "كشف الظنون" في حرف التاء ثم في حرف الراء والميم (وأنظر أعداد ٢٠٦٠.
- ١٣٢٤٢٠٦٦٦ من طبعة العلامة فلوجل).
- (٧) ثم إن العرب أضافوا هذا الاسم إلى غيره. فآلفوا: تاج الأسماء، تاج الأنساب، تاج التراجم في طبقات الحنفية، تاج الحرة للعري، تاج السلاطين في معرفة الأباليس والشياطين، تاج العارفين، تاج العروس في الزهد، تاج المداخل، تاج المذكرين، تاج المصادر، تاج المعاني، تاج المعلل، تاج المفرق، تاج النرين. [ذكرها كلها صاحب كشف الظنون. وقد أهملت مما أورده ما هو بالتركية أو الفارسية]. ثم تاج الحلية ذكره ابن خير الأندلسي، التاج في كيفية العلاج، تاج المجاميع، التاج المرصع في شرح رجز أبي مقرع، تاج المعارف وتاريخ الخلائف، تاج المفرق في تحلية علماء المشرق، وهذه الكتب موجودة بخزانة باريس الأهلية. ثم تاج العروس في شرح القاموس للزبيدي، الخ الخ.



فما ظهر من المصنفات في اللغة العربية بهذا العنوان، مرتباً على حسب تواريخ وفيات المؤلفين :

١ - كتاب التاج في سيرة أنوشروان ، لعبد الله بن المقفع (وهو نزل كتاب صدر بالعربية بهذا العنوان) .

٢ - كتاب التاج لأبي عبيدة المتوفى فيما بين سنتي ٢٠٧ و ٢١٣ للهجرة .

(١) كتاب الفهرست (ص ١١٨) | ولعله هو الذي نقل عنه صاحب العقد الفريد - لأبي محمد في كتاب الحافظ الذي أقدّمه اليوم للقراء ما أورده ابن عبد ربه عن كتاب "التاج" - في الجزء الأول من العقد الفريد (ج ١ ص ٢٦٠١١ وغيرهما) . ولا ما أورده ابن قتيبة في كتاب "عيون الأخبار" | .

(٢) ذكر نقض في كتاب "بناء الرواه على أنباء النجدة" كتابين لأبي عبيدة أحدهما سمى "تاج" والثاني سمى "الديباج" أنظر النسخة المنقولة بالفتوغرافية الموجودة بدار الكتب الخديوية . كذلك فعل ابن حنبل في ترجمة أبي عبيدة (أنظر طبع بولاق وضع باريس والترجمة الانكليزية) . وم يذكر هذين الكتابين ابن الأثير في "نزهة الألب" . ولا السيوطي في "بذية الوعاة" . وقد نقل ابن عبد ربه في العقد الفريد عن "كتاب تاج" الذي لأبي عبيدة (أنظر ج ٢ ص ٥٣ و ٥٥ و ٦٩) . ولكن ابن التميمي (ص ٥٢) وابن حبان (ص ٣٦١) وصاحب "تاج العروس" في مادة "تاج" لم يذكر أحدهما في كتاب الديباج . وما ينبغي التنبه إليه أن العبارة التي نقلها صاحب "تاج العروس" عن جمرات العرب (وقال بها عن أبي عبيدة في كتاب الديباج) نراها واردة بنفسها تقريباً عن "كتاب الديباج" أيضاً في كتاب "الكامل" فريد (ص ٣٧٢ من مطبعة ليبسك و ص ١١ من ج ٢ طبعة القاهرة) . وهي واردة أيضاً مع زيادة ونقص طفيفين في أثناءه في العقد الفريد (ج ٢ ص ٦٩) وصاحبه يقول بأنه نقلها عن كتاب "تاج" لأبي عبيدة . نعم ، جمرات العرب كثير في العقد الفريد المطبوع في بولاق . ولكنه ذكر هذا "التاج" ثلاث مرات وقد شهد بنفسه في حلكان أن لأبي عبيدة هذا كتابين أحدهما "تاج" والثاني "الديباج" . فهل هما كتاب واحد ؟ ربما يكون ذلك كان . ولعل الرجل سمى كتابه بالديباج ثم اتبعه هو وغيره بك . وذلك لأن القول في ورده صاحب العقد فريد يدل على أنه موضوع في بيان مفاخر العرب وببوتة تها . وذلك مما يحسن في نقل ما صدر عنه . أن يصاحبه به كتاب التاج الذي ألفه فريد . على أن المعنوية أن أبا عبيدة كان من شعوية وكان يكره العرب . وقد ثبت كثيراً في مثاهله .





عود الكلام على  
أسم التاج  
والكتب المسماة  
بهذا الاسم

(١) وهناك باب للتظني. ذلك أن المتقدمين كثيرا ما يسمون كتبهم بأسماء متعددة .  
وها هي كتب الجاحظ نفسه ، نرى لبعضها عناوانات مختلفة . بل هو نفسه يسميها  
بأسماء ، بعضها مختصر وبعضها فيه شيء من التويل .<sup>(٢)</sup>

وبعد ، فنحن نعلم أن الجاحظ كان مؤلفا بآبن المقفع ، ومُعجَّبًا به وبآثاره .  
أفلا يصح القول بأنه اختار في بعض الأحيان اسم "التاج" متابعةً لذلك الكتب  
العظيم ، صاحب كتاب "التاج في سيرة كسرى أنوشروان" ؟<sup>(٣)</sup>

ومن جهة أخرى نرى هذا العنوان "التاج" قد استُهم به كثير من أكابر المصنفين  
فاختاره نفرٌ من صدور الصدر الأول ، وعنونوا به بعض كتبهم ، مجازاةً لما وصلهم  
عن أهل فارس الذين سبقوا العرب بتأليف "كتاب التاج وما تفاعلت به ملوكهم" .  
وهو الذي ذكره آبن النديم في ضمن الكتب التي "أثمنها الفرس في السير والأسمار  
الصحيحة التي لملوكهم" .<sup>(٤)</sup>

(١) نكتفي بذكر "معجم الأدباء" لياقوت . فإنه مثير رأيا باسم "إرشاد الأريب" ، وباسم "طبقات  
الأدباء" . ومثل ذلك كتاب المقرئ ، فإن اسمه "المواظ والاعتبار" ، وهو مشهور باسم "الخطوط" .  
أوليس القليلون هم الذين يعرفون العنوان الأصلي لتاريخ آبن خلدون ؟ وأشباه ذلك كثيرة جدا يعرفها الذين  
يعانون هذا النوع من الأبحاث ، أو كما يقول الجاحظ : "كل من كان كلنا بتعارفها وكان له في العلم أصل وكان  
بينه وبين التبيين نصيب" . أنظر كتاب الحيوان (ج ٣ ص ٧٣) .

(٢) وأنظر الرسالة التي كتبها بعنوان : "من هو الجاحظ ، وما هي مصنفاته" ؟ وسأشرها فيما بعد .  
(٣) من مؤلفات آبن المقفع أو من ترجمته عن الفارسية . وذكره صاحب كتاب الفهرست . وعليه بحث  
مفيد وضعه باللغة الروسية الأستاذ إينوسترانسف C. Inostrancew في كتاب "المباحث الساسانية"  
المطبوع في بطرسبورج سنة ١٩٠٩ (ص ٢٨ - ٣٢) .  
(٤) كتاب الفهرست (ص ٣٠٥) .



وفوق ذلك، فهذا فهرسها خُلُو من العنوانين: ”التاج“ و”أخلاق الملوك“. بل يسوغ لي أن أحكم بأن واضع ذلك الفهرس لم يعرف عن كل من العنوانين شيئاً على الإطلاق. لأن القرائن كلها - فيما يتعلق بهذا الكتاب وبغيره - تدلنا على أن واضع ذلك الفهرس إنما اكتفى بأخذ العنوان الموجود في الورقة الأولى من كل مجلد، دون أن يتصفح المجلد بأكمله، ليرى ما إذا كان في تضاعيفه وشأياه كتب أخرى: كما هي العادة في كثير من كتب المشاركة، وكما هو حاصل بالفعل في تلك الخزنة نفسها.

لذلك أجزم أن واضع الفهرس الخاص بطوب قيو، قد اقتصر على مارآه في صدر الورقة الأولى، وقد فعل.

وكيف لا، ونحن إنما نرى في الفهرس قوله: ”كتاب الآداب للشيخ الإمام العالم العلامة عبد الله بن المقفع رحمه الله عليه“ دون أن تكون هناك أدنى إشارة إلى ”الأدب الصغير“ أو إلى ”كتاب التاج“، مع أن الثلاثة موجودة بين الدفتين.

لا يصح القول بأن ذلك العنوان جامعٌ يشمل الكتب الثلاثة معاً. وذلك لأنه لم يرد في طرة الكتاب الأول وهو ”الأدب الكبير“ عنوانٌ خاصٌ له، وذلك بخلاف ما حصل في طرة الكتاب الثاني حيث أورد عنوانه هكذا ”آداب عبد الله بن المقفع الصغير“ وكما حصل في الكتاب الثالث حيث أورد عنوانه هكذا: ”كتاب التاج تأليف الشيخ الإمام العالم العلامة أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ، رحمه الله عليه“.

فيكون من الصعب - والحالة هذه - أن يطَّلَع على كتاب ”التاج“ إنسان آخر. اللهم إلا أن يكون قد صادف ما وفتنى الله إليه من تقرى الكتب التاريخية والأدبية كلها في طوب قيو، واحداً واحداً، كما أتيج لي منذ بضع سنين. وذلك أمرٌ تحققت من رب الدار أنه ما كان.



وقد وضع بعضهم في طرتها فوق حرف الباء من لفظة "كتاب" كلمة "التاج" مكتوبة بخط غير الخط الأصلي. وكذلك تحت كلمة "كتاب" وضع قوله "في أمور الرياسة"<sup>(١)</sup>.

وقد حصلت . بحمد الله ، على صورتها الفوتوغرافية في الوقت المناسب . وهي التي مرزت لها بحرف (سـ) وتمكنت من استخدامها بكل دقة في تحقيق هذه الطبعة . على ما يراه الناظر في كل صفحة .

وهذه النسخة تقع في ١٦٦ صفحة . وكل صفحة تحتوى على ١٣ سطرا . وهي مجزأة من البيانات التاريخية التي قد تكون لها علاقة بأصلها وما هيته . وغاية ما فيها أن ناسخها وضع في آخرها حاشية مختصرة دلتنا نعمها : "وكان في المتبول عنها سقامة" . فلا غرو أن جاءت السقامة فيها مزدوجة .

والراجح عندي أن اسم "التاج" قد صار إطلاقه على هذا الكتاب بعد وفاة مؤلفه بزمان . أعني فيا وراء القرن الثامن للهجرة . أي بعد عصر ياقوت والصفدي . وابن شاكر الكتبي . على أنني لا يتسنى لي أن أعين - ولو بطريق التقريب أو التخمين - الوقت الذي أطلقوا فيه اسم "التاج" على كتاب "أخلاق الملوك" .

عرد إلى التحقيق في اسم "التاج"

هذا . وأنا أستبعد كل البعد أن يكون ذلك المجهول الذي كتب لفظة "التاج" على طرة النسخة الموجودة في آيا صوفيا قد استمد ذلك من النسخة الموجودة في خزانة طوب قيو . فإن هذه الخزانة كانت لا تزال موصدة الأبواب إلى سنة ١٩٠٨ للميلاد .

(١) أنظر هذا العنوان في الرموز الثاني من الرموز الفوتوغرافية (Fac-simile) التالية لهذا التصدير



فكان من الواجب أن أتوفر على تحقيق هذه النقطة لإظهار غايتها وإيضاح مشكلها .



فَرَعْتُ حينئذ إلى الجاحظ نفسه . فقد توه ببعض مصنفاته في مقدمة مصحفه الكبير المعروف بكتاب "الحيوان" وفي تضاعيفه أيضا وكذلك فعل في "البيان والتبيين" . ثم رجعتُ إلى ثَبَّتْ مصنفاته في "معجم الأدباء" لياقوت الحموي . وراجعتُ ما كتبه عنه الصفدي في "الوافي بالوفيات" وما أورده ابن شاكر صاحب "عيون التواريخ" . ونظرتُ فيما أورده كاتب جلبي صاحب "كشف الظنون" .

فلم أَرَفِ كل ذلك أثرًا لكتاب اسمه "كتاب التاج" منسوبًا إلى الجاحظ . ولكنني وجدتُ ياقوت والصفدي وابن شاكر وكاتب جلبي يذكرون كلهم لصاحبنا كتابا عنوانه "أخلاق الملوك" . فتخيلتُ أن الكتاب واحد . وله آسمان .

أؤكد ذلك الظن عندى وجعله عين اليقين أن النسخة المخطوطة الثانية الباقية من هذا الكتاب لا تزال محفوظة في حِزانة آيا صوفيا بالنسطةطنظينية . وعنوانها "كتاب أخلاق الملوك" .

(١) طبع بالقاهرة . ومنه نسخة مخطوطة في مجموعة الإمام الشيخ محمد محمود الشافعي في مكتبة الخديوية . تذاب الصفحة على الجزء الأول منها . وأما الثاني وشأنه كالنسخة المطبوعة .

(٢) في الجزء السادس الذي تم طبعه أخيرا بالقاهرة بعناية صديق الأستاذ من جوليوت . المستشرق بذاكبي .

(٣) وقد استحصرت المقامة المتعمقة بترجمة الجاحظ من نسخة "الوافي بالوفيات" من مجموعة كتب صليب

الذكر العلامة جيانجوس Gayancos . وهذه المجموعة النفيسة موجودة الآن (تحت رقم ٩٢) بحرية جمعية التواريخ الملوكة بدمريد عاصمة إسبانيا . نقلها لي بالفرنسية صديق شيخ فيسكونا . D. Francisco Codera المشرق الإسباني الشهير . وله مزيد الشكر على هذه النعمية الأدبية .

(٤) في حوادث سنة ٢٥٠ هجرية . وقد تفضل لأب شوب (Léon Chabot) المشرق الفرنسي . وتعدني بصورة دوسرافية من نسخة عن النسخة المحفوظة بمكتبة باريس الأهلية (تحت رقم ١٥٨٨) . وله مزيد الشكر على هذه النعمية الأدبية .



حُكِّمَ اعتمدته الجماعة . وقابلته بالسمع والطاعة ، وما زالت تدأبُ في تنفيذه إلى هذه الساعة ! حتى إن المتصفح لدواوين الأدب ليرى كثيرا من المتقدمين والمتأخرين ينقلون عبارة الجاحظ بـرقتها فينسخونها نسخا ، وآخرين يبترونها بـترا أو يمسخونها مسخا . وكأني بهم قد تمألؤوا كلهم على عدم الإشارة إليه ، اللهم إلا في النادر .

أمرٌ يراه الناظر في تضاعيف هذا الكتاب وأعطافه ، وفيما علَّقته عليه من الحواشي والشروح . وفيما أضفته إليه في ” تكميل الروايات ”<sup>(١)</sup> .



لكن العجب العجيب ، أنه مع كثرة الناقلين عن هذا الكتاب ، لم يُشر إليه واحدٌ منهم على الإطلاق ! بل إنني لم أعثر على اسمه في كل ما وقفتُ عليه من أسفار المتقدمين والمتأخرين ، مع شدة التتقيب والبحث ، ومداومة التقلب والحرث .

زد على ذلك أن التاريخيين الذين كتبوا لنا سيرة الجاحظ ، وأن الأخباريين الذين أفادونا بعض ما له من الكتب والرسائل ، لم يسيروا قط إلى هذا الكتاب باسم ” كتاب التاج ”<sup>(٢)</sup> .

ما آسأ هذا  
الكتاب ؟

(١) ونظر أيضا الجدول المتضمن للكتب المأثلة عن ” التاج ” في ص ٦٩ التالية .

(٢) في ” أساس البلاغة ” : ” حرث القرآن : أطلت دراسته وتدبره ” . وفي ” تاج العروس ” : ” الحرث تفثيش الكتاب وتدبره . . . وفي حديث عبدالله : أُحرثوا هذا القرآن ، أي قدشوه وثوروه ” . ومثل هذا في لغة الفرنسيين لحرث الأرض ولحرث العلم ، فيقولون : Cultiver une science و Cultiver une terre .

(٣) مع أنه هو المكتوب على طرة النسخة المحفوظة بخزانة طوب قيو ، كما تراه في أحد الروايات الفتوغرافية التالية لهذا التصدير ( ص ٧٣ ) . ومع أنه مكتوب أيضا بطريق العرض على نسخة آيا صوفيا كما تراه في الروايز المطبوع ( ص ٧٥ ) التالية . | وهو مكتوب أيضا في آخر نسخة ” الأدب الصغير ” الموجودة في ضمن المجموعة المحفوظة بطوب قيو | .



أو "بخزانتى الزكية" فى القاهرة - أننى راجعت فى هذه السبيل أكثر من خمسمائة ديوان فى اللغة والأدب والتاريخ، وأننى كنت فى بعض الأحوال أفوز بنيل الأمل . ولكننى فى أكثر الأحيان كنت أرضى "من الغنيمة بعد الكد بالفعل !".



الجاحظ هو صاحب تلك البدائع الرائع التى يتطّلع إليها أهل الأدب من العرب ومن غير العرب . ولقد آمننا هذا النابغة بزيّة لم يَشْرُكْهُ فيها إلى اليوم أحدٌ غيره من المتقدمين والمتأخرين : بين الشرقيين أو الغربيين . تلك الميزة - ولا أدرى أهذه التسمية مطابقة لمرادى أم لا - هى أن نَفَثَاتِ صدره ونَفَحَاتِ قلمه ماعَتَمَتْ أنْ أصبحتْ مَتاعاً مُشاعاً ونَهْباً مُقَسَّماً بين فُرسانِ الكتابة وفُرسانِ الأدب . فقد يَمُتُّ سَطاً عليها المتقدمون من أرباب الأفلام بثمن هذه بقاياها التى وصلت إلينا : لا تزال ملكاً مُباحاً لكل من يتعاطون الإنشاء، يرونها طُرْفَةً لكل خاطف . وثمرة لكل قاطف .

قاعدة قزرها القاضى الفاضل . وناهيك بمكانته التى لم يصل إليها أحد من بعده ! أمّا تراود قد سجل أعترافه على نفسه . وشرّع هذا المورد لمن اقتدى به أو حاول الجرى على سَنَنِهِ . منذ قال كلمته المأثورة : "وأما الجاحظ . فما منا معاشر النُكَّاب إلا من دخل داره . أو شَنَّ على كلامه الغارده . وخرج وعلى كتفه منه الكارده" (٢) .

(١) لذلك أقصرت فى الفهرس الأنجدى الأول من الفهارس المأخوذة بهذا الكتاب على سرد المصنفات التى أنفَعَتْ بها أو نقلت عنها أو أُثِرَتْ فيها فى الحواشى وفى تكميل الروايات .

(٢) روى هذه الكلمة ابن فضل الله العبرى صاحب "ملاك الأنصار" وصمد صاحب " . من الموفيات " . وابن شاذكر صاحب "عيون التاريخ" فى ترجمته . لاحظ | أو سكرة | بحمله الرجل على صهره من الثياب . وهى تقدرت أن تسميها الآن فى مصر "نَفْحَةٌ" . كلمة تركية . ويريد بها غصن "كلمة" .



في ضمن الغنائم التي استولى عليها السلطان العثماني ، فإنه نقل خزانة الكتب في جملة ما نقل إلى ضفاف البوسفور من ذخائر وطننا وتحفه وطرائفه .

فأما "الأدبَان" لأبن المقفع ، فقد أكلت طبعهما على ما يليق بمكانتهما في عالم الأدب والتصنيف . وبقام مؤلفهما المنقطع النظير<sup>(١)</sup> . وكان ذلك بالإسكندرية : مدينتي التي بها درجت ، وفيها ترعرعت ، وإليها انتسبت . قدمتهما هديةً لجمعية "العروة الوثقى" الثائمة بنشر العلم والتهديب في أرض أحن إليها وأحنو عليها .

أما "التاج" وهو هذا ، فإنه يقع في ١٥٨ صفحة بخط نسخي من النوع المصري الذي كان مستعملاً في القرن التاسع للهجرة . وكل صفحة منه تتألف من ١٥ سطراً . وليس على طرته أو على خاتمه بيان من البيانات التي توجد عادة في أوائل المخطوطات وأواخرها سوى ما على طرّة المجلدة التي هو في ضمنها مما يدل على قراءة هذا الكتاب في سنة ٨٩٤ وأن القارئ له هو "يوسف الحلبي" الذي سبق لنا الكلام عليه . اعتمدت هذه النسخة وأنقطعت إلى تحقيقها حولين كاملين حتى وصلت بها إلى الغاية التي جعلتها نصب عيني بما انتهى إليه وسعى وبلغه مدى جهدي . ويعلم الله - ويشهد الكثير من أخصائي الذين كانوا يترددون على بمصيفي برمل الإسكندرية

(١) أنظر مقالنا باللغة الفرنسية على الفنون الإسلامية والسبيل إليها ، حيثما على ضفاف النيل :

Le Passé et l'Avenir de l'Art Musulman en Egypte (Mémoire sur la genèse et la floraison de l'art musulman et sur les moyens propres à le faire revivre en Egypte), par Ahmed Zeki Pacha.

Le Caire 1913, p. 15.

(٢) وقد قررت نظارة المعارف العمومية استعمالها في مدارسها . وثلاً من فضل الشيوع والانتشار ، هو خليف بعصل مؤلفهما التقدير .



فَسَرَّعَانَ مَا تَجَرَّدَتْ لِنَقْلِ هَذِهِ الْمَجْلَدَةِ مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا بِالتَّصْوِيرِ الشَّمْسِيِّ! وَقَدْ أَحْضَرْتُهَا مَعِيَ - إِلَى مَقَرِّهَا الْأَصِيلِ عَلَى ضِفَافِ النَّيْلِ - فِي جَمَلَةٍ مَا تَصِيدُهُ مِنْ مَفَاخِرِ الْعَرَبِ وَكُنُوزِ الْإِسْلَامِ : مِنْ غُرَرِ التَّصَانِيفِ وَرَوَائِعِ الْأَسْفَارِ .

غَيْرَ أَنَّ هَذِهِ الْمَجْلَدَةَ لَا تَحْتَوِي - لَا فِي أَوَّلِهَا وَلَا فِي آخِرِهَا - عَلَى شَيْءٍ مِنَ الْبَيِّنَاتِ التَّارِيخِيَّةِ الَّتِي تَوْجَدُ عَادَةً فِي الْكُتُبِ الْمَخْطُوطَةِ . فَهِيَ خَلُوٌ مِنْ كُلِّ أَثَرٍ لِلْعُلُومَاتِ الَّتِي تَدُلُّ الْبَاحِثَ عَلَى أَسْمِ الْخِزَانَةِ الَّتِي كُتِبَتْ بِرِسْمِهَا ، أَوْ عَلَى أَسْمِ مَالِكِ هَذِهِ النُّسخَةِ ، أَوْ عَلَى الَّذِينَ آتَتْ إِلَيْهِمْ ، أَوْ عَلَى كَاتِبِهَا ، أَوْ عَلَى سَنَةِ تَسْخِيفِهَا وَمَوْضِعِ كِتَابَتِهَا . أَوْ عَلَى مَقَابِلَتِهَا بِنُسخَةٍ أُخْرَى ، وَنَحْوِ ذَلِكَ مِنَ التَّفَاصِيلِ الْجَزْئِيَّةِ أَوْ الْعَرْضِيَّةِ الَّتِي قَدْ يَكُونُ مِنْ وِرَائِهَا فَائِدَةٌ كَلِيَّةٌ أَوْ جَوْهَرِيَّةٌ فِي مَعْرِفَةِ تَارِيخِ الْكِتَابِ وَهَوِيَّتِهِ وَمَاهِيَّتِهِ .

وَأَيَّامَ مَا يَوْجَدُ فِيهَا مِنْ هَذَا الْقَبِيلِ هُوَ تَعْلِيْقَةُ مَكْتُوبَةٍ فِي أَسْفَلِ طَرَفِ الْمَجْمُوعَةِ . تَفِيدُ أَنَّ رَجُلًا أَسَمَهُ "يُوسُفُ الْحَلْبِي" قَرَأَهَا مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا . وَأَنَّ ذَلِكَ كَانَ فِي سَنَةِ ٨٩٤ هـ . فَيَجُوزُ أَنْ تَكُونَ هَذِهِ النُّسخَةُ مَكْتُوبَةً فِي حَلَبِ نَفْسِهَا أَوْ فِي الْقَاهِرَةِ .

وَهَذِهِ الْمَجْمُوعَةُ مُشْكُولَةٌ مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا بِالْحُرُوكَاتِ . عَلَى أَنَّ هَذَا الضُّبْطَ مِمَّا لَا يَصِحُّ الْأَعْتَادُ بِهِ أَوْ الْأَعْتِمَادُ عَلَيْهِ فِي كَثِيرٍ مِنَ الْأَحْيَانِ ، إِنْ لَمْ نَقْلُ فِي أَغْلَبِ الْأَحْوَالِ . وَلَكِنَّهَا - مَهْمَا كَانَ الْأَمْرُ - مِنْ ذَخَائِرِ مِصْرَ . إِذْ أَنَّ حَلَبَ كَانَتْ فِي ذَلِكَ الْوَقْتُ عُمَّالَةً تَابِعَةً لِسُلْطَانِ مِصْرَ ( وَدُو السُّلْطَانِ قَايُكْبَايَ الْمَحْمُودِيَّ الْمَشْهُورَ ) . وَبَقِيَتْ فِي حَوْزَةِ خَلْفَائِهِ إِلَى أَنْ آتَرَعَهَا السُّلْطَانُ سَلِيمُ الْعُثْمَانِي مِنَ السُّلْطَانِ قَانِصُودِ الْغُورِي فِي سَنَةِ ٩٢٢ لِلْهِجْرَةِ . فَلَا بَدَّ أَنْ تَكُونَ هَذِهِ الْمَجْمُوعَةُ قَدْ وَصَلَتْ إِلَى الْقُسْطَنْطِينِيَّةِ



أبي جعفر المنصور، ومن كان قبله من بني مروان، ومن أتى بعده من سلالة هاشم .  
ولعله يكون قد اعتمد أيضا على كتاب "التاج" المصنف باسم كسرى أنوشروان ،  
ذلك الكتاب الذي فسره ابن المقفع، وهو لا يزال إلى الآن سرًا مكتومًا في ضمير  
الزمان .

هذا الكتاب : يتضمن من أساليب التعبير والتفكير ما لا يكاد يجرى به قلم غير قلم  
الجاحظ، أو يرتفع فيه رجل سوى شيخ الأدب . أو يتجسس فيه غير ذلك العميد لكل  
مفيد ومستفيد .



ظَفِرْتُ بنسخة مخطوطة منه في خزانة طُوبُ قِيَوُ بمدينة القسطنطينية في مجلدة  
- هي لعمري ! - من أنفس الذخائر التي خلفها الأوائل للأواخر . ذلك بأنها تحوى  
ثلاثة كتب قيمة :

النسخة الأولى  
هذا الكتاب

١ - كتاب الآداب<sup>(٢)</sup> ، لابن المقفع ؛

٢ - الأدب الصغير<sup>(٣)</sup> ، له أيضا ؛

٣ - التاج ، للجاحظ .

(١) تحت (رقم ٢٤١٧ ورقم ١٣٣ أدب) .

(٢) وقد حققنا أنه "الأدب الكبير" بعينه ، كما أشرنا إليه في طبعتنا الأولى وكما يذاه في التصدير الذي  
وضعه في مقدمة طبعتنا الثانية التي شرعت جمعية العروة الوثقى بالاسكندرية في إصدارها في هذه السنة (١٩١٤) .

(٣) وفي آخر صفحة منه ما نصه : "يتلو كتاب "التاج" للإمام أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ  
رحمه الله ورحم جميع المسلمين ! " .



هذا الكتاب : شرح لنا فيه الجاحظ أحوال أمراء المؤمنين . وسادات المسلمين في أحويتهم<sup>(١)</sup> الخصوصية . وفي أنديتهم العجومية . ووقفنا فيه على سمرهم في سهرهم . وقصصهم في ليالي أنسهم . إلى ما كانوا يصنعون في مجالي حظهم . ومسارح لثوبهم . ومراتع طربهم . وناهيك بجالسهم في الأغاني والمنادمة . ومجامعهم في الملاعبة والمداعبة . ومشاهدهم في المسامرة والمباينة !

هذا الكتاب : فيه تبصرة لنا بأساليب القوم في اللبس والطيب وغير ذلك من الرسوم والآداب التي كانت معتبرة لدى السراة والأمائل في أيام العرب . وفيما بعد الإسلام .

هذا الكتاب : تدلنا عباراته على أن الجاحظ استخدم بعض التصانيف التي وضعها الفرس في هذا المعنى<sup>(٢)</sup> . بل نراه قد آنساق بعامل الاستمرار في النقل عنها إلى إيراد بعض الشئ التي قلنا إنها لم يبق لها مجال بعد ظهور الإسلام<sup>(٣)</sup> . لذلك يغاب على ظني أن المؤلف استعان بالكتب التي نقلها المترجمون من الفارسية إلى العربية في أيام

(١) مفردة "حِيار" وزان كتاب . وهي جماعة البيوت المتدانية . وقد استعمل الجاحظ "الأحوية والأندية" في كتاب "البحلاء" (ص ٢٣٥) . فقال : "إن صاحب المأذبة وولى الدعة إذا جاء رسولُه — والقوم في أحويتهم وأنديتهم — فقال : أجبوا إلى طعام فلان . فجعلهم حفلة واحدة — وهي الجدة — ذلك هو المحمود . وإذا آنقتر . فقال : قم أنت ، يا فلان ، وقم أنت ، يا فلان . ففد بعضا وترك بعضا . فقد آنقتر" . | والقرى هي المذمومة | . وقد ورد في طبعة العلامة فان فلوثر "أحويته" بخلاف النسخة . ولا وجه للانجام في هذا المقام ، والإهمال هو المتعين في هذه الحال .

(٢) أنظر (ص ١٩ و ٢٣) من كتاب التاج .

(٣) نقل الجاحظ صفحات كاملة من آيين الفرس وتواينهم . | أنظر (ص ١٤٥ - ١٥٠) من كتاب التاج ، وأنظر أيضا (ص ١٥٨ و ١٥٩ - ١٦٣ ثم ص ١٧٣) . | فقد توسل بهذين الأسطرادين العاقلين العربيين لإيراد ثلاثة سطور ثم سطرين .



هذا الكتاب : قد جعله الجاحظ مِرْآةً تُعْجَلُ فيها مشاهد الخلفاء والأكابر في حَفَلاتهم الرسمية وحُشودهم العاقمة ، إلى ما هنالك من طرائق ملوكية وترتيبات سياسية آتتس العرب بعضها من الفُرس حينما دالت الدولة إلى الإسلام ، واجتمعت الكلمة في العرب الكرام : لا سيما بعد . اسادت المسوَّدة من آل عباس ، وخفقت على رؤوسهم البنود والأعلام ، وجلس على سرير الخلافة سابعهم ، الميمون النقيبة ، المبارك الناصية ، وأعنى به المأمون بن هارون . وكان ذلك بفضل أشياعه وأوليائه من أهل خراسان وما والاها ، على ما هو معلوم .

هذا الكتاب : نتعرف به مقدار التأثير الكبير الذي كان للحضارة الفارسية في الحضارة الإسلامية على عهد العباسيين ، حتى لقد ينسئ الجاحظ خُطَّته ومنهاجه فيسرد بعض عادات الفُرس ورسومهم القديمة ، كأنها مألوفة في تلك الأيام ، وهي مما لا يمكن أن يكون تحت حكم الإسلام .<sup>(٣)</sup>

(١) هذه النسبة قد استعملها كثير من خول البغاء . قال الجاحظ : " ولو شئنا أن نقول إن سهره بالليل ونومه بالنهار خصلة ملوكية . لقائنا . ولو كان خلاف ذلك ألد ، لكنت الملوك بذلك أولى " . أنظر كتاب الحيوان . ( ج ١ ص ١٣٧ ) . وقال الهمداني في " صفة جزيرة العرب " : وبها آلة الحرير النفيسة الملوكية ( ص ٢٠٢ ) — ومعلوم أن الإمام ابن جنى ألف كتابا سماه " التصريف الملوكي " .

(٢) كان السواد شعاراً لبني العباس ، وكان أشياعهم يرتدون به . ولذلك سماهم التاريخ " المسوَّدة " [ بكسر الواو المشددة ] . أما بنو أمية فكان شعارهم البياض . وذوهم والمتصرون لهم يسمون " المبيضة " [ بكسر الياء المشددة ] . وقد اصطلاح الكتاب والمؤرخون على أن يقولوا : " سوَّد أهل المدينة الفلانية " أو " بيضوا " دليلا على انضمامهم تحت لواء العباسيين أو انضمامهم إلى بني أمية .

(٣) أنظر حاشيتي ( رقم ٥٠٤ من ص ١٤٦ ) ثم ( س ١١ من ص ١٦٠ ) من كتاب " التاج " . وفيه مواضع أخرى كثيرة من هذا القبيل .



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

## تصانير

لمحقق هذا الكتاب

”واجبٌ على كل ذي مقالة أن يبتدئ بالحمد قبل استفتاحها. كما بُدئ  
بالنعمة قبل استحقاقها“<sup>(١)</sup>.

وبعد، فهذا الكتاب، كتاب ”التاج“، وهو المشهور أيضاً بكتاب ”أخلاق الملوك“،  
هذا الكتاب : وضعه الجاحظ أيام كانت بغداد دار السلام، وربة الإسلام،  
ومركز الخلافة، وجنة الأرض، وقطب العالم، ومعدن الطرائف، ومنشأ أرباب  
الغايات، أيام كان العراق بستاناً زاهراً بأنوار المعارف والمعالي، وكانت أمصاره وقره  
مناهل عذبة يزدهم عليها طلاب العلوم والآداب .

هذا الكتاب : قد ضمنه الجاحظ طائفة كبيرة من نظمات الدولة العباسية على عهده،  
مما تقرأ هو بنفسه أو كان متعارفاً في عصره، ولقد أودعه ما وصل إليه علمه مما يندم  
تحت هذا الباب من الرسوم والأصطلاحات التي كانت فشية بين العرب أو شائعة  
في صدر دولتهم، على ما بلغ المؤلف بالسند المتصل عن النجدة الصادق والثقة لأمين .

(١) هكذا صدر بهل بن هارون أحد كتبه . وكان معصراً لجاحظ . انظر ”ب . ب .“

(ج ١ ص ١٨٨)







صدر

لکتاب ”النّاج“

— — — — —

بقلم محققه

الأستاذ أحمد زکی باشا







### ٣ — ملحقات الكتاب

١٨٩	... ..	تكميل للروايات والمحفوظات الانتقادية
٢١٢	... ..	تصحيجات لأغلاط مطبعية
		استدراك اللهم من الاختلاف في رواية النسخة الحلية، وخصوصا الزيادات
٢١٣	... ..	التي أنفردت بها
٢٢١	... ..	التعريف بكتاب "تنبيه الملوك والمكيد" المنسوب غلطاً للمحافظ
٢٢٧	... ..	التعريف بكتاب "محاسن الملوك" لبعض الفضلاء

### ٤ — الفهارس الأبجدية لكتاب "التاج"

		الفهرس الأبجدي الأول بأسماء الكتب المستخدمة للمراجعة وتحرير الحواشي
٢٣٥	... ..	والتكميل
		الفهرس الأبجدي الثاني بأسماء المصنفات المذكورة في الكتاب وحواشيه
٢٤١	... ..	وتكميله
٢٤٣	... ..	الفهرس الأبجدي الثالث بأسماء الرجال المذكورين في الكتاب وحواشيه وتكميله
٢٥٩	... ..	الرابع بأسماء الأمم والقبائل والشعوب والبيوت ونحوها
		الخامس   وهو الأخير   بأسماء البلاد والمدن والمواضع
٢٦٣	... ..	والأماكن ونحوها

كلمة باللغة الفرنسية عن الجاحظ ومشربه ومقامه في علم الأدب عند العرب بحرا



## فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
١٦٣	العقوبة الربانية للملك الظالم
١٦٤	ما صنعه بهرام جور لأخذ ملك أبيه
١٦٧	استقصاء الملك لأحوال رعيته
١٦٧	الملوك والخلفاء الذين أشتهروا بذلك
١٧١	التمييز بين الأولياء والأعداء
١٧٢	بماذا تطول مدة الملك
١٧٣	واجبات الملوك عند الأحداث الخطيرة
١٧٣	سنة الأعاجم إذا دهمتهم الكوارث والمغاثم
١٧٥	ما فعله معاوية أيام صفين
١٧٥	ما فعله عبد الملك بن مروان عند خروج ابن الأشعث عليه
١٧٥	ما فعله مروان بن محمد عند ظهور العباسيين
١٧٧	مكايدة الملوك في الحروب
١٧٧	خدعة بهرام للعدو الذي قصد دار ملكه
١٨٠	مكايد أبرويز (ملك الفرس) في حرب الروم، قبيل الإسلام

## خاتمة الكتاب

١٨٦	التنويه بالأمرير الفتح بن خاقان، الوزير العباسي
-----	---

(يليه "الملحقات")



## فهرس كتاب "الناسج"

صفحة	
١٢٩	ما صنعه مازيار المضحك مع أحد ملوك العجم ... ..
١٣٠	ما صنعه روح بن زنباع لإخضاع عبد الملك بن مروان واستعادة رضاه عليه ... ..
١٣٢	ما فعله جرير الشاعر مع عبد الملك للتحلّص من غضبه ولأخذ جازئته ... ..
١٣٤	ما فعله عبد الملك بن وهامل الحمداني لاسترضاء سليمان بن أبي جعفر المنصور في أيام الهادي ... ..
١٣٥	تلوّن أخلاق الملوك ... ..
١٣٦	ثمرات التأديب بالخفوة ... ..
١٣٧	صفات المقترين ... ..
١٣٨	كلمة أنوشروان ، وأمثولة "كيلة ودمنة" ... ..
١٣٩	سخاء الملك ورحمته ... ..
١٤٠	أورد على من وصف المنصور بالبخل ... ..
١٤٣	لأدب في اعتقال الملك بنظام التشريعات ... ..
١٤٤	جوائز البطانة وصلاّتهم ... ..
١٤٥	سنة ملوك ساسان في الجوائز ... ..
١٤٦	هدايا المهرجن والديروز ، من الملك وله ... ..
١٥٠	ميرسل قتل بالفرس في تغريق كسوته ... ..
١٥٠	خو الملوك ... ..
١٥٠	ترك الإدمان في الملائد ... ..
١٥١	سيرة الملوكة والخلفاء في الشرب ... ..
١٥٣	لبس الملوك ... ..
١٥٥	نطيب الملوك ... ..
١٥٦	زيارة الملوك تكرّماً لرجالهم ، وأنواعها ... ..
١٥٩	استقبال الناس في الأعياد ... ..
١٦٠	التظلم من الملك إلى القاضي ... ..



صفحة	
١١٧	... .. عود إلى) الأدب في تحديث الملك ...
١١٨	... .. أمارات الملوك للجلساء بالانصراف ...
١٢٠	... .. عدم ذكر أحدٍ بالعيب في حضرة الملك ...
١٢٠	... .. تحريش الملك بين رجاله ...
١٢١	... .. آداب السفير ...
١٢٢	... .. سئة ملوك العجم في اختبار السفير ...
١٢٢	... .. كلمة أردشير في حق السفير ...
١٢٢	... .. كلمة ثانية له في المعز ...
١٢٣	... .. ما فعله الإسكندر بسفير كذب عليه ...
١٢٤	... .. احتياط الملك في منامه ومقيله ...
١٢٤	... .. سئة ملوك القرس في النوم ...
١٢٤	... .. السئة النبوية في النوم ...
١٢٥	... .. إطلاع الوالدين فقط على منام الملك ...
١٢٥	... .. معاملة الآبن للملك ...
١٢٥	... .. ما فعله يزدجرد مع آبنه بهرام ، وما فعله الحاجب مع بهرام أيضا ...
١٢٦	... .. ما فعله معاوية مع آبنه يزيد ...
١٢٦	... .. ما فعله المهدي مع آبنه الهادي ...
١٢٦	... .. ما فعله الحاجب بولد المأمون ...
١٢٧	... .. ما فعله الحاجب بولد المعتصم ...
١٢٧	... .. واجبات آبن الملك ...
١٢٩	... .. شهوة الاستبدال عند الملوك ...
١٢٩	... .. الحيلة في معالجتها ...



## فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
١٠١	تغافل معاوية عن كيس الدنانير ... ..
١٠٢	الرد على قولهم: "المغزون لا محمود ولا مأجور" ... ..
١٠٣	كلمة معاوية في هذا المعنى ... ..
١٠٣	كلمة الحسن بن علي بن أبي طالب في المعنى أيضا ... ..
١٠٣	سليمان بن عبد الملك والأعرابي الذي أخذ رداءه ... ..
١٠٤	جعفر بن سليمان وسارق الدرة الرائعة ... ..
١٠٤	إكرام أهل الوفاء وشكرهم ... ..
١٠٥	قباذ ومادح الجاني على الملكة ... ..
١٠٦	وفاء سعيد بن عمرو المخزومي في مجلس السفاح مروان بن محمد الجعدي بعد قتله ... ..
١٠٩	كتاب قيس بن سعد بن عبادة والى مصر إلى معاوية ... ..
١٠٩	الإسكندر والأسورة المنقرّيون إليه يقتل ملكهم ... ..
١٠٩	شيرة ومادحه على قتل أبيه أبرويز ... ..
١١٠	المنصور العباسي والضارب رأس ابن عمه الخارج عليه بعد قتله ... ..
١١١	المنصور العباسي ومادح هشام الأموي ... ..
١١٢	الادب عند ما يتكلم الملك ... ..
١١٢	الأدب في تحديث الملك ... ..
١١٣	عدم الضحك من حديث الملك ... ..
١١٣	عدم إعادة الحديث مرتين على الملك ... ..
١١٣	كلمة رّوح بن زنياع في المعنى ... ..
١١٤	كلمة الشعبي في المعنى ... ..
١١٤	كلمة السفّاح في المعنى ... ..
١١٤	هبة ابن عياش المتوفى في المعنى ... ..
١١٥	مواطن إنادة الحديث على الملوك ... ..



## فهرس كتاب "التاج"

صفحة

٧٨	... ..	ماحصل للوبذ أثناء مسيرته لُقْبَاز
٧٩	... ..	ماحصل لُشْرَحِيل أثناء مسيرته لمعاوية
٨٠	... ..	تحذير لمن يساير الملوك
٨٠	... ..	تطيرُ العجم من مسيرة الملك المتصلة
٨٠	... ..	ماحصل من صاحب الشرقة وهو يسير بين يدي الخليفة الهادي
٨١	... ..	ما قاله عبد الله بن الحسن للسفّاح عند ما فرطت منه بادرة أثناء المسيرة
٨٢	... ..	ما قاله الهاشمي لأبي مسلم الخراساني عند ما فرطت منه بادرة أثناء المسيرة
٨٣	... ..	عدم تسمية الملك أو تكنيته
٨٧	... ..	الأدب في حالة مشابهة الأسم لإحدى صنفات الملك أو لأسمه
٨٩	... ..	الأُمُور التي يتفرد بها الملك في عاصمته
٩٠	... ..	الحجامة - الفصد - شرب الدواء
٩٠	... ..	عدم تسميت الملك، وعدم التأمين على دعائه
٩١	... ..	عدم تعزية الملك
٩١	... ..	سرعة الغضب وبُطء الرضا
٩٢	... ..	غضب السفّاح على أحد رجاله
٩٢	... ..	غضب الرشيد على أحد قوّاده
٩٤	... ..	كتم الملك أسرارَه
٩٤	... ..	امتناع أبرويز رجاله في حفظ السر
٩٥	... ..	امتناعه رجاله في حفظ الحرم
٩٦	... ..	امتناعه من يطلعن في المملكة
٩٩	... ..	تغافل الملك عن الصغائر
١٠٠	... ..	تغافل بهرام جور عن سرقة الجلام المُحَلَّى بالذهب
١٠١	... ..	تغافل أنوشروان عن سرقة جامٍ من الذهب



## فهرس كتاب "التاج"

صفحة

٦٦	...	...	...	...	...	...	...	...	...	مراعاة حرم الملك
٦٨	...	...	...	...	...	...	...	...	...	إغضاء البصر بحضرة الملك
٦٩	...	...	...	...	...	...	...	...	...	غضُّ الصوت بحضرة الملك
٦٩	...	...	...	...	...	...	...	...	...	تأديب الله للصحابه في هذا المعنى
٦٩	...	...	...	...	...	...	...	...	...	حرمة مجلس الملك في غيبته
٧٠	...	...	...	...	...	...	...	...	...	الرقباء على مجالس ملوك العجم عند غيابهم
٧٠	...	...	...	...	...	...	...	...	...	مواطن المكافآت
٧٠	...	...	...	...	...	...	...	...	...	بيان المكافآت. وخصوصها وعمومها

## باب في صفة ندماء الملك

٧١	...	...	...	...	...	...	...	...	...	صفة خلق النديم
٧١	...	...	...	...	...	...	...	...	...	آداب النديم في المزاملة ، وعلومه
٧٢	...	...	...	...	...	...	...	...	...	عادة الملك في خروجه لسفر أو نزهة
٧٢	...	...	...	...	...	...	...	...	...	خلال الندماء
٧٢	...	...	...	...	...	...	...	...	...	مساواة الملك للملاعبه
٧٢	...	...	...	...	...	...	...	...	...	حق الملاعب على الملك
٧٣	...	...	...	...	...	...	...	...	...	ملاعبه سابور لنديمه على أمير مجهول
٧٣	...	...	...	...	...	...	...	...	...	آداب الملاعبة بالكُرّة وغيرها
٧٤	...	...	...	...	...	...	...	...	...	لعبة الشطرنج بحضرة عبد الله بن جاهر
٧٥	...	...	...	...	...	...	...	...	...	آداب الندماء ، إذا أخذت الملك سنة من النوم
٧٦	...	...	...	...	...	...	...	...	...	إمامة الملك للصلاة
٧٧	...	...	...	...	...	...	...	...	...	آداب مسايرة الملك
٧٧	...	...	...	...	...	...	...	...	...	سنة أكابر العجم عند تهيئهم للمسايرة



صفحة	
٤٩	عدل الملك في مجلس الشراب
٤٩	مكاملة الندماء للملوك
٥٠	من الملوك بنعمهم عند الضرورة فقط
٥١	عدم المعاقبة في حال الغضب
٥٢	آداب البطانة عند قيام الملك
٥٢	عدم الدتو من الملك، إلا بشروط
٥٣	الاستماع لحديث الملك
٥٣	(كلمة لعمر بن العاص عن جيسه وثوبه ودأبه)
٥٤	(كلمة للشعي عن قوم يتناقدون ويتذمرون)
٥٤	كلمة المأمون لسعيد بن سلم الباهلي عن حسن إلفهامه وحسن فهمه
٥٤	ما حصل لرجل كان أنوشروان يسأله
٥٥	ما وقع لأبن شجرة الزهاوي حينما حادته معاوية
٥٨	ما وقع لأبن بكر الهذلي حينما حادته السفاح
٥٩	(كلمة ابن عيَّاش المستوف في آداب المحدث)
٦٠	(كلمة رُوح بن زنباع في هذا الموضوع)
٦٠	(كلمة أسماء بن خازجة الفزاري في هذا الموضوع)
٦٠	(كلمة معاوية في هذا الموضوع)
٦١	آداب أهل الزلفى بعد المضاحكة مع الملك
٦١	تنكر أخلاق الملوك
٦١	صبر الملوك على مضض الحقد حتى تحين الفرصة لا تقدم
٦٢	معاوية أنوشروان من حاله في حربه
٦٥	نكبة عبد الملك بن مروان عن فازعه الملك
٦٦	نكبة الرشيد بالبرامكة



## فهرس كتاب "الحاج"

صفحة	
٢٨	احتجاب ملوك الفرس عن الندماء بمقدار المسافة بين الطبقات
٣٠	التسوية بين الطبقات في أيام يزيد بن عبد الملك الأموي
٣٠	أول خليفة سُتيم في وجهه، هنزلاً
٣١	أحوال الأمويين في الشرب واللهو
٣٢	معاوية، ومروان، وعبد الملك، والوليد، وسليمان، وهشام، ومروان الجمدي
٣٢	يزيد بن عبد الملك، والوليد بن يزيد
٣٣	عمر بن عبد العزيز
٣٣	أحوال الخلفاء العباسيين في الشرب واللهو
٣٣	الشفاح
٣٤	المنصور
٣٤	(كلمة المنصور في الشكر والصنعة والمودة وقضاء الحاجة)
٣٤	المهدي
٣٥	المهادي
٣٧	الرشيد
٤٢	الأمين
٤٣	المأمون
٤٥	مباشرة الملك لندمائه
٤٥	حد الإغضاء عن الزلات
٤٥	مواطن المعاقبة عليها
٤٦	الاقتصاد في العقوبة
٤٦	تفرد الملك بالتطيب والتجمل ونحوهما
٤٧	سنة ملوك الفرس في ذلك
٤٧	سنة سادات العرب والخلفاء في ذلك



فہرس کتاب "التاج"

صفحة	
١٥	ضيافات معاوية في عاصمته وسائر قواعد مملكته
١٥	اختبار سابور لرجل ، رثّحه لقضاء القضاة ...
١٦	عدم النظر للملك عند مؤاكلته ...
١٦	التسوية بين الملك وبين مدعويه ...
١٧	غسل اليد بحضرة الملك ...
١٧	إيناس الملك لمدعويه ...
١٧	مباينة الملوك لمن سواهم ...
١٧	قيام الملك عن الطعام ...
١٧	منديل الغمر [أى منشفة الذفر] ...
١٨	حديث الملك ومحدثه على المائدة ...
١٨	زمزمة الفُرس على الطعام ، وأمتناعهم عن مطلق الكلام ...
٢٠	ما كان يفعلهُ عبد الأعلى القرشي لإكرام ضيوفه ...

باب في المناداة

٢١	...	...	...	...	...	مراتب الندماء، واحتياج الملوك لجميع الطبقات
٢٢	...	...	...	...	...	آداب الخروج من حضرة الملك، والرجوع إليها
٢٢	...	...	...	...	...	كمية الشرب وكيفيته موكلتان للملك، وعليه العدل بين الندماء
٢٢	...	...	...	...	...	طبقات الندماء والمغنين عند الفُرس، وفي الإسلام
٢٥	...	...	...	...	...	أقسام الناس عند الفُرس أربعة
٢٥	...	...	...	...	...	مقابلة كل طبقة من الندماء بمثلها
٢٦	...	...	...	...	...	إحتفاظ الفُرس بهذا الترتيب
٢٧	...	...	...	...	...	معاقبة أردشير لنفسه، لمخالفته هذا القانون
٢٨	...	...	...	...	...	إختلال هذا النظام أيام بهرام جور، وإعادة أنوشروان له



## ٢ - فهرس كتاب "النجاح"

### للمحافظ

صفحة

١

### المقدمة

إهداء الكتاب إلى الأمير الفتح بن خاقان الوزير العباسي ... .. ٤

٥

### الفاتحة

٧

#### باب في الدخول على الملوك

فيما يجب على الملك إذا دخل الرجل عليه ... .. ٧

٧

الأشراف وسلاهم وقعودهم وأنصرافهم ... ..

٧

الأوساط : سلاهم وقعودهم وأنصرافهم ... ..

٨

استقبال الملك للمساوين له وتشيعه إليهم ... ..

٩

مقدار الإقامة بحضرة الملك ... ..

#### باب في مطاعمة الملوك

تخفيف الأكل بحضرة الملك ... .. ١١

مفعله صاحب المصود عباسي مع الفقيه الهندي ... .. ١٢

تخفيف الدماء والخوارج على ملأ الأكرام ... .. ١٣

مقربة الشرع عند الفرس ... .. ١٣

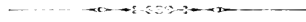
مأسفة الملك لمؤاكلة ... .. ١٤

من معاهية والحسن بن علي ... .. ١٤



## فهرس التصدير

صفحة	
٥٠	كلام عن محمد بن الحارث ... ..
٥٢	استفتاء الكتاب نفسه لمعرفة مؤلفه ... ..
٥٢	أسلوب الجاحظ ... ..
٥٣	مثلة من صياغته ... ..
٥٧	بعض مصادره ... ..
٥٧	تكرار الجاحظ وترداده ... ..
٥٨	إشارته إلى كتبه المتقدمة ... ..
٥٩	تصريحه بكتاب معين له ... ..
٥٩	تأكيد هذا التصريح ... ..
٥٩	النتيجة والحكم ... ..



٦١	بعد التحرير (تعريف بنسخة ثالثة من "التاج" مكتوبة في حلب) ... ..
٦٧	صورة كتاب من الأستاذ كروتشوفسكي . المستشرق الروسي ... ..
٦٩	جدول ببيان بعض المؤلفات التي نقلت عن "التاج" ... ..
٧٠	بيان الرموز المستعملة في هذه الطبعة ... ..
٨٣ - ٧٣	روايز لتمثيل بعض الصفحات المنقولة عن الثلاث النسخ الأصلية ... ..



(يليه فهرس كتاب "التاج")



# فذلكة المضامين

## ١ - فهرس التصدير

### لأحمد زكي باشا محقق هذا الكتاب

(أرقام هذا الفهرس موضوعة في أسفل الصفحات)

صفحة

٢٣	...	...	...	...	...	...	...	نظرة عامة في الكتاب ومؤلفه
٢٦	...	...	...	...	...	...	...	النسخة المخطوطة الأولى لهذا الكتاب (وصفها والتعريف بها)
٢٩	...	...	...	...	...	...	...	تحقيق بشأن هذا الكتاب
٣٠	...	...	...	...	...	...	...	ما أسم هذا الكتاب
٣١	...	...	...	...	...	...	...	تحقيق في أسم "التاج"
٣١	...	...	...	...	...	...	...	النسخة المخطوطة الثانية لهذا الكتاب (وصفها والتعريف بها)
٣٢	...	...	...	...	...	...	...	عود إلى التحقيق في أسم "التاج"
٣٤	...	...	...	...	...	...	...	عود الكلام على أسم "التاج" والكتب المسماة بهذا الأسم
٣٧	...	...	...	...	...	...	...	من هو المؤلف لهذا الكتاب
٣٧	...	...	...	...	...	...	...	نقارة في أسلوب الكتاب من حيث الإنشاء
٤١	...	...	...	...	...	...	...	الناقلون السارقون
٤٢	...	...	...	...	...	...	...	مراجعة العيون التاريخية
٤٢	...	...	...	...	...	...	...	إستفتاء ابن الديم، وتحقيق بشأن المطبوع من كتابه
٤٦	...	...	...	...	...	...	...	إستفتاء أبي حيان التوحيدى
٤٧	...	...	...	...	...	...	...	بحث عن الكتب المسماة "أخلاق الملوك"
٤٧	...	...	...	...	...	...	...	التعريف بالفتح بن خاقان







کتاب التاج

للجاحظ

بمحقق أحمد زکی باشا



PJ  
7745  
J3T2  
1914



Kitāb al-Tāj, Amir ibn Bahr  
كتاب التاج

في

# أَخْلَافُ الْمُلُوكِ

للحفظ

Kitāb al-Tāj

بتحقيق  
الأستاذ أحمد زكي بشا  
كاتب أسرار مجلس النظار

(الطبعة الأولى)  
المطبعة الأميرية بالقاهرة  
١٣٢٢ هـ  
١٩١٤ م







کتاب

الکفا











PJ  
7745  
J3T2  
1914

al-Jāhiz, 'Amr ibn Baḥr  
Kitāb al-tāj

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---



101

الكتاب

المجلد

الجزء

العدد

الطبعة

الطبعة الأولى

الطبعة

الطبعة